

COALITION LES ETATS-UNIS ont entrepris, samedi 6 octobre, leur déploiement à la frontière nord de l'Afghanistan. ● UN MILLIER de soldats de la 10^e Division de montagne

arrivaient en Ouzbékistan, ancienne république de l'Union soviétique, au lendemain d'une visite à Tachkent du secrétaire américain à la défense, Donald Rumsfeld. ● UNE STRATÉGIE

en deux temps se dessine désormais à Washington : provoquer l'effondrement du régime taliban par la pression militaire ; acheminer parallèlement l'aide humanitaire aux réfugiés

qui fuient la zone contrôlée par les talibans. ● AU PAKISTAN, le premier ministre britannique, Tony Blair, a remercié le général Moucharraf pour son soutien, et a insisté sur

le caractère « ciblé » des opérations militaires. ● L'OPPOSITION AFGHANE espère pouvoir réunir bientôt un « Conseil suprême pour l'unité de l'Afghanistan ».

Des unités d'infanterie américaines s'installent en Ouzbékistan

À la suite de la visite du secrétaire à la défense, Donald Rumsfeld, à Tachkent, le président Islam Karimov a autorisé ce déploiement destiné à assurer la sécurité des forces qui seront amenées à intervenir en Afghanistan. Pour l'heure, les Etats-Unis entendent concentrer leur action sur une aide humanitaire préventive

WASHINGTON

de notre correspondant

La réponse américaine aux attaques terroristes du 11 septembre se dessine d'une manière très différente de celle que prévoyait – ou que laissait prévoir – George Bush dans ses premières déclarations. Tout en continuant à préparer une offensive militaire puissante contre Oussama Ben Laden, ses troupes et celles de ses protecteurs talibans, le gouvernement américain met l'accent sur l'aide humanitaire et politique aux populations afghanes.

Dans son allocution hebdomadaire à la radio, M. Bush a beaucoup insisté, samedi 6 octobre, sur le caractère exemplaire de cette aide. « L'Amérique est décidée à s'opposer aux Etats qui patronnent le terrorisme, a-t-il dit. Cependant, nous sommes également déterminés à respecter et à aider les hommes et les femmes que ces régimes oppriment. »

Les Etats-Unis redoutent deux conséquences possibles de l'action qu'ils vont mener contre Ben Laden et contre les talibans au pouvoir en Afghanistan : la première est une nouvelle vague d'attentats sur leur sol ou chez leurs alliés ; la seconde est qu'une nouvelle guerre afghane ne devienne une catastrophe de plus pour les habitants de ce pays. Dans les deux cas, d'ailleurs, ce qu'ils craignent relève de la logique terroriste, qui prend en otage des populations civiles.

La faiblesse des effectifs et des armements des hommes de Ben Laden et des talibans amène les responsables américains à penser que le réseau Al-Qaïda est capable d'avoir déjà choisi des cibles et mis en place des équipes pour des opérations comparables à celles du 11 septembre. Selon le *Washington Post* de vendredi, des dirigeants des services de renseignement, entendus la veille par des membres du Congrès, ont insisté sur ce danger, l'un d'entre eux allant jusqu'à dire que le risque est de « 100 % » dès que les forces américaines passeront à l'action en Afghanistan.

TOUTES LES HYPOTHÈSES

Cette crainte est d'autant plus forte que les policiers qui enquêtent sur le 11 septembre n'ont toujours établi aucun lien entre les dix-neuf terroristes qui ont détourné ces quatre avions et les centaines de personnes qu'ils ont placées en détention ou sous surveillance. Cela signifie que les services de police et de renseignement n'ont identifié aucun contact, aucun intermédiaire ou organisateur, impliqué dans les attaques du 11 septembre, qui pourrait les mettre sur la piste d'autres agents d'Al-Qaïda actifs aux Etats-Unis.

Aussi l'enquête proprement dite est-elle reléguée au second rang dans les priorités de ces services. Leur première tâche est aujourd'hui de passer au crible un évé-

tail très large de suspects possibles et d'examiner toutes les hypothèses de techniques terroristes, déjà pratiquées ou non. Les moindres indications sont explorées, même si les policiers sont conscients que beaucoup d'informations qui leur parviennent en ce moment sont fantaisistes. Ils n'excluent pas, en outre, selon leurs interlocuteurs

de la santé, Tommy Thomson, a expliqué, au cours d'une conférence de presse à la Maison Blanche, qu'un cas isolé excluait toute hypothèse terroriste et que l'identification rapide de la maladie prouvait la vigilance des hôpitaux et des laboratoires.

En Afghanistan même, les dirigeants américains craignent un

La 10th Mountain Division en ex-URSS

Dans un mouvement de troupes sans précédent, qui montre l'ampleur des changements en cours, les Etats-Unis ont commencé, samedi 6 octobre, à déployer des militaires dans un pays de l'ex-Union soviétique. Selon les correspondants militaires de la presse américaine, un millier de soldats de la 10th Mountain Division, basée à Fort Drum, dans l'Etat de New York, ont commencé leur déploiement en Ouzbékistan, ex-république soviétique d'Asie centrale comptant 137 kilomètres de frontière avec l'Afghanistan. Spécialisée dans la guérilla de montagne, cette division d'infanterie légère a déjà opéré en Somalie, en Arabie saoudite pendant la guerre du Golfe et au Kosovo. Elle était présente en septembre 1998 en Ouzbékistan lors d'exercices organisés par l'OTAN. Cette division devra assurer la sécurité de l'aéroport militaire et de la base aérienne que le président Karimov, ancien dirigeant du PC ouzbek qui dirige le pays d'une main de fer depuis 1991, a mis à la disposition de Washington pour des missions de « secours ».

parlementaires, que le réseau Ben Laden soit lui-même à l'origine de certaines de ces alertes, afin de tester le dispositif américain.

Dans ce contexte, la mort d'un homme de soixante-trois ans, victime d'un anthrax, en Floride, n'a pas provoqué l'effolement que l'on pouvait craindre. Le ministre

désastre humanitaire, que les talibans et Ben Laden pourraient, sinon provoquer, du moins déléguer à l'aide aux populations est presque devenue l'axe central des préparatifs américains. M. Bush a décidé de porter à 320 millions de dollars (355 millions d'euros) le total des secours à

destination de ce pays. Dans les discussions avec les Russes comme dans celles que le secrétaire à la défense, Donald Rumsfeld, a eues vendredi avec le président de l'Ouzbékistan, Islam Karimov, l'action humanitaire est mise au premier plan. L'utilisation des bases ouzbèkes est autorisée aux troupes américaines, mais « pas pour des opérations terrestres ou aériennes contre l'Afghanistan », a indiqué M. Karimov.

ISOLEMENT

Les spécialistes, à Washington, envisagent une offensive qui associerait le politico-humanitaire et le militaire. Alors qu'une partie de la population afghane fuit le pays, la première mission des unités américaines serait d'apporter une aide alimentaire et médicale, en neutralisant les centres de commandement et les batteries antiaériennes qui tenteraient de s'y opposer. Parallèlement, les talibans et Ben Laden seraient isolés, avec une forte pression exercée pour amener une partie des troupes de la milice au pouvoir à se rendre ou à rallier l'opposition.

Pour les Américains, il est essentiel de faire la démonstration qu'ils ne mènent pas leur combat contre Ben Laden en négligeant les conséquences qu'il peut avoir pour les populations. Il s'agit pour eux d'éviter que ne se reproduise ce qui est arrivé avec l'Irak, une large

part de l'opinion arabe les tenant pour responsables des souffrances endurées par les Irakiens sous le règne de Saddam Hussein. Ces précautions sont d'autant plus nécessaires que certains alliés arabes des Etats-Unis refusent de prêter leur concours à des actions qui pourraient être dénoncées comme un simple et brutal « règlement de comptes » avec Ben Laden.

Ce souci de l'opinion arabe et de la stabilité des régimes alliés des Etats-Unis a provoqué une polémique d'une violence rare, mais pas sans précédent entre la droite au pouvoir en Israël et le gouvernement américain. Le porte-parole de la Maison Blanche a fait savoir que M. Bush jugeait « inacceptables » les commentaires d'Ariel Sharon comparant ses efforts pour « apaiser » les Arabes à l'abandon de la Tchécoslovaquie par la France et la Grande-Bretagne en 1938. Le premier ministre israélien a fini par dire qu'il regrette ses propos (*lire page 7*).

Le même jour, le secrétaire d'Etat, Colin Powell, a rendu public la mise à jour de la liste des organisations considérées par les Etats-Unis comme terroristes. Elles sont au nombre de vingt-huit, dont une israélienne, le Kach, et le Hezbollah du Liban, le Hamas et le Djihad islamique des territoires occupés par Israël.

Patrick Jarreau

Washington pourrait revoir l'échéancier de la riposte militaire

ALLIÉ PRIVILÉGIÉ de Washington, le Royaume-Uni, par la voix de son premier ministre, promet une riposte imminente face à l'Afghanistan. Modeste contributeur, la France prévoit, comme son ministre de la défense l'a prédit, que l'on en saura davantage dans quelques semaines. Intéressées au premier chef, les Etats-Unis, via leur secrétaire à la défense, répètent que des raids aériens ne sont pas la panacée. Voilà des considérations qui laissent perplexes les observateurs. Dans le même temps, la marine britannique continue ses exercices avec le sultanat d'Oman, comme si de rien n'était, et l'armada américaine fait, comme aimait à le dire les marins, « des ronds dans l'eau », en mer d'Arabie et dans le Golfe, en attendant l'arrivée prochaine sur zone de deux nouveaux porte-avions qui devraient doubler la capacité aéronavale des Etats-Unis dans la région.

Donald Rumsfeld, le secrétaire américain à la défense, aurait-il fini par minimiser, pour le moment, la dimension militaire de la riposte antiterroriste ? Ou s'apprête-t-il, contraint par les réticences de pays arabes, tels l'Arabie saoudite ou l'Egypte, et par la priorité donnée au ravitaillement humanitaire, à aménager différemment son dispositif par rapport à ce qui avait été initialement prévu ? Tout laisse à croire que les Etats-Unis sont en train de recalculer le calendrier de leurs plans d'intervention, à commencer par le fait que le soutien préparatoire – réclamé à leurs alliés de l'OTAN – ne constitue en rien une gamme de moyens militaires spécialement orientée vers l'action opérationnelle.

A l'origine, il semble que les Américains ont imaginé la conju-

gaison de deux actions censées prendre en étau l'Afghanistan : le déploiement dans le Nord, depuis l'Ouzbékistan notamment, de commandos d'urgence aptes, au besoin, à accompagner une offensive des troupes hostiles au régime de Kaboul, et la capacité à déstabiliser les talibans, à partir de bases garanties et sûres au Sud, comme l'Arabie saoudite, où des forces américaines sont déjà installées. Et ceci, dans l'espoir de commencer à agir avant début novembre (en raison du ramadan), voire avant fin novembre (à cause des conditions hivernales qui s'aggravent) avec une panoplie à la dimension des objectifs politiques assignés à ces missions.

RÉTICENCES

Or le Pentagone, s'il est sur la voie d'obtenir beaucoup de ce qu'il réclame au Nord, singulièrement de l'Ouzbékistan, et s'il n'a pas levé les réticences de pays arabes à fournir la logistique dont il a besoin, est face à une réalité : il n'a pas la gestion qui lui conviendrait de ses moyens militaires. En ce sens, Washington peut considérer que, pour l'instant, sa panoplie n'est pas en phase avec ses objectifs politiques, sauf à se contenter de ce qu'il a rassemblé, dans le Golfe et en mer d'Arabie, pour assurer, avec le Royaume-Uni, la stabilité de la région si la crise devait durer. Mais le dispositif en place – à l'exception de ses systèmes d'écoute et de surveillance, à terre et en mer, qui sont loin d'être négligeables – aura grand besoin d'être étoffé et ajusté si les opérations étaient appelées à franchir une gradation supplémentaire.

Telle qu'elle se présente aujourd'hui, la panoplie permet de lancer

une campagne de bombardements ciblés sur des objectifs militaires afghans : centres de commandement, camps d'entraînement, dépôts, pistes d'aviation. Des missiles de croisière Tomahawk, embarqués sur des frégates, sur des sous-marins d'attaque ou à bord de bombardiers, sont les outils de ces frappes potentielles, même si des raids précédents contre des camps du réseau Al-Qaïda en Afghanistan n'ont pas eu le succès escompté en 1998.

De quoi semer le désordre dans les rangs, à Kaboul et chez les fidèles d'Oussama Ben Laden, sauf si chacun a pris ses précautions en s'enterrant préalablement dans les galeries, les tunnels et autres repaires d'où ils combattaient les Russes dans les années 1990. Face à l'opinion américaine et à certains pays-clés arabes, Washington a probablement besoin de montrer sa détermination, en ne laissant pas tourner à la pantalonade ses ultimatums adressés aux talibans et restés sans réponse à ce jour.

Jacques Isnard

La recherche laborieuse d'un gouvernement post-talibans

DJABAL UL-SARAJ (nord-est de l'Afghanistan)

de notre envoyée spéciale

Des détails supplémentaires ont émergé, vendredi 5 octobre, sur la façon dont serait mis en place un gouvernement de transition en Afghanistan, censé combler le vide politique en cas de chute du régime des talibans, au pouvoir à Kaboul depuis cinq ans. L'un des dirigeants de l'opposition afghane, l'Alliance du Nord, a émis le souhait que le « Conseil suprême pour l'unité de l'Afghanistan » – assemblée de 120 membres dont la création a été convenue lors d'une rencontre à Rome avec le roi exilé, Zahir Chah – puisse se réunir « dans une dizaine de jours, à l'intérieur de l'Afghanistan, dans des territoires libérés », c'est-à-dire les régions du nord-est tenues par l'Alliance.

Le docteur Abdoullah, perçu comme le chef politique de l'opposition afghane depuis l'assassinat du commandant Massoud, a répété que l'Alliance du Nord et l'entourage du roi désigneraient chacun 60 membres du Conseil, dont la tâche serait ensuite de former un cabinet de transition. Le Conseil sera ouvert à « des personnalités pachtones influentes », qui se trouvent actuellement dans les zones contrôlées par les talibans, a-t-il dit, ajoutant que tout membre de la direction talibane en serait toutefois banni. « Il faut établir une distinction entre ces personnalités influentes et les talibans. » Les Pachtones, groupe ethnique des talibans, représenteraient 40 % de la population de l'Afghanistan, tandis que l'Alliance du Nord est associée à des groupes plus minoritaires, Tadjiks, Ouzbeks, et Hazaras (chiites).

L'Alliance du Nord a l'intention de procéder à la

désignation de ses 60 délégués dès le retour de la délégation qu'elle avait envoyée à Rome, et qui était bloquée, vendredi, dans la capitale tadjike, Douchanbe, par les mauvais temps. Interrogé sur le rôle qui pourrait être assigné au roi Zahir Chah (qui vit en Italie depuis son renversement en 1973), le docteur Abdoullah s'est montré peu disert : « La question n'est pas posée de savoir s'il pourra être désigné comme futur chef de l'Etat », a-t-il dit, ajoutant : « Il est possible que le roi ne figure pas parmi les 120 membres du Conseil. »

Commentaire l'annonce d'une invitation faite par le président pakistanais Moucharraf au roi Zahir Shah d'envoyer une délégation à Islamabad pour discuter de la formation du cabinet de transition, le représentant de l'Alliance du Nord a déclaré froidement : « Le Pakistan doit cesser de vouloir jouer les "faiseurs de roi" en Afghanistan. Si un rôle doit être joué par des pays étrangers, cela doit se faire dans le cadre d'une formule "six plus deux", c'est-à-dire les six pays frontaliers de l'Afghanistan (Iran, Turkménistan, Ouzbékistan, Tadjikistan, Chine, Pakistan), ainsi que la Russie et les Etats-Unis. Le Conseil se prononcera, en outre, sur le rôle que pourrait jouer l'ONU. »

La recherche complexe d'une solution de rechange aux talibans « n'aura pas pour effet de retarder une opération militaire » américaine, a aussi souligné le docteur Abdoullah, même si des doutes existent quant à la capacité de l'opposition à trouver suffisamment d'unité et de moyens de transports – dans ces zones difficiles d'accès – pour organiser rapidement la relève politique à Kaboul.

Natalie Nougayrède

La difficile définition d'une stratégie conciliant le militaire,

À TOUS CEUX qui craignent une riposte massive, rapide et pour tout dire irréfléchie, aux attentats du 11 septembre, les dirigeants américains donnent un exemple de patience et de discernement. Si leur discours a varié au cours des

ANALYSE

Des éléments qui relèvent de la quadrature du cercle

dernières semaines, c'est le résultat à la fois des contours changeants de la coalition qu'ils s'efforcent de mettre en place, des implications militaires et politiques des actions envisagées et du processus de décision dans l'administration. Washington doit combiner au moins trois éléments : les opérations militaires, les conséquences humanitaires et la solution politique en Afghanistan. Dans un premier temps, les Etats-Unis ont concentré leur attention sur l'objectif prin-

cipal – la mise hors d'état de nuire de Ben Laden –, tout en déployant un dispositif militaire complet qui donne au président Bush le choix entre de multiples options.

Cet objectif prioritaire n'est évidemment pas remis en question mais, contrairement à ce qui avait été préparé par le passé, il ne s'agit pas d'une simple « opération de police », fût-elle menée avec des moyens sophistiqués. La destruction des réseaux Ben Laden suppose une attaque frontale contre le régime des talibans qui règne à Kaboul depuis 1996. Dans un pays déjà exsangue, des opérations militaires – quel que soit leur type – peuvent avoir des conséquences humanitaires catastrophiques. La menace même d'opérations militaires a mis sur les routes plusieurs milliers de réfugiés. C'est pourquoi les Etats-Unis ont débloqué une aide de 320 millions de dollars (355 millions d'euros) et envisagent des parachutages de vivres.

En s'attaquant aux talibans, les Etats-Unis cherchent-ils à les déstabiliser afin que Ben Laden soit obli-

gé de sortir de sa tanière, s'exposant ainsi aux forces armées américaines ? A les punir d'abriter des terroristes ? Ou encore à saisir l'occasion d'en finir avec le régime taliban lui-même que tout le monde considère soudainement avec indignation ? Sur ces questions, les déclarations officielles américaines ont parfois donné l'impression de confusion. Ce n'est pas la première fois. A écouter les dirigeants occidentaux au moment de la guerre du Kosovo en 1999, on se demandait si l'objectif consistait à éviter l'épuration ethnique des Albanais, à faire rentrer chez eux les réfugiés, à faire plier Milosevic ou à liquider son régime.

CHANGEMENTS D'ATTITUDE

Il est ainsi arrivé à George W. Bush d'affirmer que son but n'était pas la chute du régime des talibans pour en dénoncer quelques jours plus tard le système inhumain. Plusieurs raisons expliquent ces changements d'attitude. La chute du mollah Omar suppose qu'il existe une solution de rechange. L'hypothèse associant à la fois l'Al-

liance du Nord et des talibans dits « modérés », en tout cas des représentants de la majorité pachtone, sous l'égide de l'ancien roi Zahir Shah, semble maintenant la plus probable, mais il a fallu quelques semaines pour l'esquisser. Elle s'apparente à la quadrature du cercle, la préoccupation générale étant d'éviter l'apparition à Kaboul d'un vide politique qui favoriserait la reprise d'une guerre civile, comme en 1989 après le départ des Soviétiques.

En outre, le président ne voulait pas risquer de s'aliéner le pouvoir pakistanais dont il a besoin pour attendre son objectif prioritaire. La déstabilisation du Pakistan, puissance nucléaire, est une crainte légitimement partagée à Washington, même si les milieux dirigeants d'Islamabad parrainent, par ailleurs, des groupes islamistes menant des actions terroristes. Au Cachemire indien, par exemple. Même si le Pakistan abrite toujours des écoles religieuses et des camps d'entraînement sur lesquels s'appuient nombre de réseaux terroristes.

Double Degree Master of Science or MBA

INTERNATIONAL MASTERS IN PARIS

Une année pour se doter d'une expertise recherchée.

> AUDITING AND MANAGEMENT CONTROL

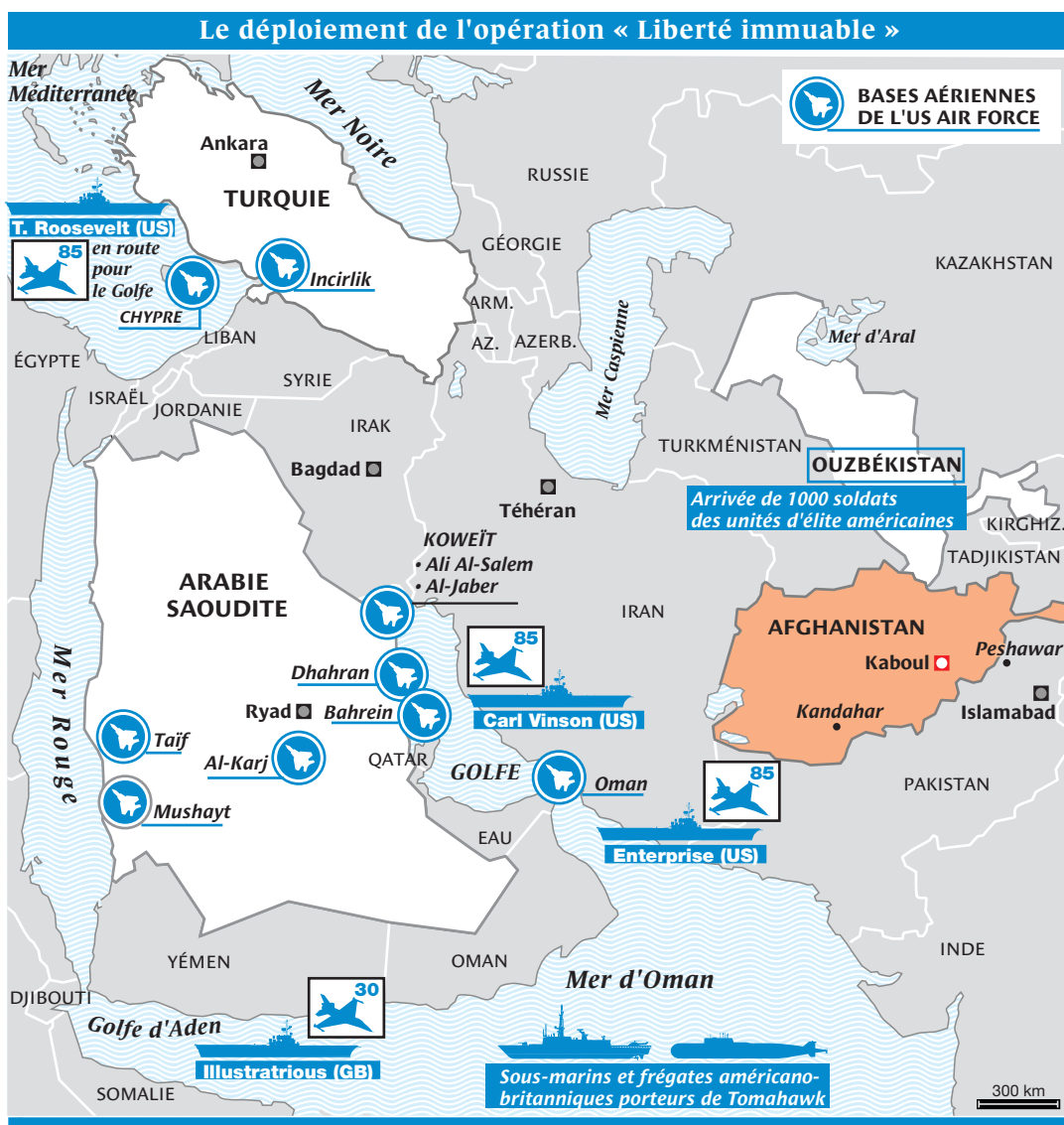
Audit, contrôle de gestion et systèmes d'information : 1 an en alternance à Paris ou 6 mois en alternance à Paris et 6 mois dans une université américaine ou australienne.

> PROJECT AND PROGRAMME MANAGEMENT

Management de projets et de programmes : 6 mois en alternance à Paris et 6 mois dans une université américaine ou australienne.

ESC Lille à Paris : 179, rue de Charonne F-75011 Paris
tél. : +33 (0)1 44 64 03 64 fax : +33 (0)1 44 64 03 65
e.mail : infos@esc-lille.fr - www.esc-lille.fr - www.esc-lille.com





« A Kaboul, tout le monde a peur des bombardements américains »

Les réfugiés fuyant vers le Nord sont soumis à un racket à la ligne de front

DURNAMA
de notre envoyée spéciale

La piste aux immenses omières longe des champs où les paysans, voûtés, récoltent le maïs. Aux

REPORTAGE

Une « terre de bandits », passage obligé vers les régions tenues par l'opposition

abords des maisons en pisé, des galettes de fumier, qui serviront comme de la tourbe pour le chauffage, sèchent au grand air. Des femmes flottant dans leurs voiles colorés transportent de l'eau. Un gamin juché en haut d'un arbre secoue les branches de toutes ses forces pour en faire tomber les fruits. Sur ce plateau austère, reculé, les préparatifs de l'hiver ont commencé. Une lumière pâle nimbe les montagnes, cristallines, qui séparent ces hameaux des abords de Kaboul.

Le long du chemin, la structure métallique d'un lance-roquettes Grad soviétique est positionnée, braquée sur les crêtes qui abritent l'ennemi, les talibans. Des caisses emplies de munitions et un canon, son

long fût dirigé au-dessus des habitations, complètent le dispositif. Pourquoi ces familles ont-elles pris la route ? « A Kaboul, tout le monde a peur des bombardements américains. Ceux qui peuvent se payer s'en vont, car ils pensent qu'il y aura des victimes innocentes », s'alarme une femme robuste, son visage ridé émergeant du voile. L'inquiétude se lit sur les visages, mêlée d'épuisement, à la fin d'une longue journée de voyage. « Beaucoup de gens veulent sortir, mais il n'y a pas assez de véhicules », racontent de nombreux jeunes hommes. « Les talibans arrêtent de nombreux jeunes hommes », dit un adolescent, qui retire le turban qu'il portait pour montrer son crâne rasé : « Les talibans m'ont fait ça. Ils n'aimaient pas ma coiffure, disant qu'elle était trop occidentale. Je me suis caché plusieurs jours avant de m'enfuir. »

Un homme se déclare certain que les talibans ont accru leurs pressions sur les jeunes de peur qu'ils se soulèvent contre le régime, telle une cinquième colonne, au moment de l'attaque américaine. « Les talibans ont rouvert la prison de Demasang, qui peut contenir beaucoup de monde », affirme-t-il. Aziz et Sultan, deux jeunes moudjahidins armés de kalachnikovs et vêtus, comme c'est la règle, de la longue tunique beige, du gilet militaire à poches et du foulard noir et blanc, assistent à ces scènes avec impassibilité. Ils combattent depuis

dix ans, au sein des unités du commandant Azimi. La guerre est toute leur vie. Ils participaient voici trois semaines à des affrontements sur les hauteurs de Shoukhi, finalement perdues à l'ennemi. « Mais c'est temporaire, nous allons bientôt tout reprendre. Dans une quinzaine de jours, qui sait, nous serons à Kaboul. »

« TITANIC » FAIT UN TABAC

Dans leur hameau, rapportent-ils, « dès l'âge de quatorze ans, les garçons deviennent moudjahidins ». Dans le petit cimetière adjacent, un carré de terre ocre émaillée de petites pierres dressées, des drapeaux verts attachés à des perches indiquent les tombes, nombreuses, des « martyrs ».

Libération promise de la journaliste britannique

L'ambassadeur des talibans au Pakistan, Abdul Salam Zaeef, a déclaré, samedi 6 octobre, à l'agence Afghan Islamic Press (AIP) qu'Yvonne Ridley, 43 ans, du Sunday Express de Londres, serait libérée « soit aujourd'hui, soit demain ». Le chef suprême des talibans, le mollah Mohammad Omar, en « a donné l'ordre à la suite d'une requête du gouvernement britannique », a dit M. Zaeef. Vendredi, une source des services de renseignement talibans avait déclaré que « rien ne permet de penser » qu'Yvonne Ridley soit « une espionne ».

De son côté, le ministre des affaires étrangères du gouvernement des talibans, Wakil Ahmed Mutawakel, a indiqué, samedi, que les huit humanitaires étrangers de l'organisation Shelter Now International, en procès à Kaboul pour « prosélytisme » chrétien, seront libérés « si les Etats-Unis cessent leurs menaces » d'action militaire. - (AFP)

Dans la pièce où ils font servir du thé brûlant, des noix et des mûres séchées, ces jeunes hommes aiment blaguer et écouter, sur leur lecteur de cassettes, les chansons d'un célèbre poète afghan décédé, parlent aussi de leurs rêves. Du commandant Massoud, leur héros, dont des affiches ornent les murs, de leurs envies d'émigrer vers l'Europe, d'une victoire définitive sur les talibans, grâce aux Américains « mais attention, il ne faudrait pas qu'ils tuent trop de monde, sinon on sera obligé de se défendre contre eux aussi, avec nos maigres moyens ! » et aussi grâce à Titanic, qu'ils ont pu voir en cassette vidéo et qui a apparemment fait un tabac chez les jeunes Afghans, « on veut tous avoir la même coiffure que l'acteur ! », plaisantent-ils.

Natalie Nougayrède

► www.lemonde.fr/afghanistan

Tony Blair rend ses lettres de noblesse au Pakistan

ISLAMABAD

de notre envoyée spéciale

En quatre heures d'une visite hautement symbolique à Islamabad, deux ans après le coup d'Etat militaire qui a porté au pouvoir, le 12 octobre 1999, le général Pervez Moucharrarf, le premier ministre britannique Tony Blair a rendu au Pakistan ses lettres de noblesse et salué le « courageux leadership » de son chef. « Les attentats du 11 septembre ont changé le monde. (...) Le Pakistan a fait le bon choix et les résultats de celui-ci seront un renforcement significatif et durable des relations de la communauté internationale avec le Pakistan », a affirmé M. Blair pour expliquer ce revirement.

Pour un peu, le premier ministre britannique aurait même oublié de mentionner le retour promis à la démocratie, qu'il n'a évoqué, pour s'en réjouir, qu'à la dernière phrase de son intervention. Cette préoccupation, qui avait valu au Pakistan de nombreuses sanctions, notamment au sein du Commonwealth, n'est visiblement plus la priorité des Occidentaux. La leçon de démocratie infligée en mars 2000 par le président américain Bill Clinton au général Moucharrarf semble aujourd'hui bien incongrue. D'ailleurs, parmi la batterie de sanctions imposées au Pakistan par les Etats-Unis, celles relatives à l'absence de démocratie devraient très bientôt disparaître.

« Membre clé de la coalition internationale contre le terrorisme », le Pakistan sera récompensé politiquement et économiquement, a promis M. Blair. Il a donné au général Moucharrarf une assurance d'importance en soulignant que tout futur gouvernement en Afgha-

nistan devrait tenir compte des « intérêts légitimes » du Pakistan. « Si le régime des talibans échoue à livrer Ben Laden et tombe, son successeur devra être largement représentatif, inclure toutes les ethnies, dont les Pachtounes », a affirmé le premier ministre.

En insistant sur la nécessité de la représentation des Pachtounes, M. Blair a relativisé le poids futur de l'Alliance du Nord - l'opposition aux talibans, qui regroupe les minorités des Tadjiks, des Ouzbeks et des Hazaras. Soutenue par

Londres plaiderait pour une coopération renforcée entre l'Union européenne et Islamabad

la Russie, l'Iran et l'Inde, avant la crise actuelle, l'Alliance demeure anathème au Pakistan. Islamabad ne cache pas son malaise devant l'importance prise par cette coalition, dont le seul ciment est l'opposition aux talibans, très majoritairement pachtounes.

La référence de Tony Blair aux Pachtounes est aussi importante dans le contexte de la lutte engagée par les talibans et leurs opposants pour conquérir le soutien des tribus pachtounes, sans lesquelles rien n'est possible en termes de pouvoir en Afghanistan. Enfin, les

Pachtounes sont plus de 20 millions au Pakistan, installés le long de la frontière afghane dans le nord-ouest et au Balouchistan, et ils se montrent sensibles au sort de leurs frères afghans.

Retransmise en direct à la télévision pakistanaise, la déclaration de M. Blair a mis en exergue « les preuves accablantes et irrésistibles contre Oussama Ben Laden » ; ainsi que le caractère nécessairement « proportionnel et ciblé » de toute éventuelle attaque en Afghanistan. Celle-ci, a martelé M. Blair, « ne sera ni contre le peuple afghan, qui n'est pas notre ennemi, ni contre l'Islam, religion pacifique. Notre désir est tout simplement un désir de justice, non de revanche ».

Plus sobrement, mais pour la première fois publiquement de sa part, le président Moucharrarf a admis que « les preuves fournies conduisaient à un lien entre les actes terroristes [du 11 septembre] et Oussama Ben Laden ». Il ne pouvait sans doute pas être plus explicite alors que les partis religieux pakistans, dont les militants ont encore défilé en masse vendredi pour apporter leur soutien aux talibans et rejeter tout appui aux Etats-Unis, refusent de croire à la moindre preuve et parlent de machination.

La majorité silencieuse pakistanaise sera sans doute plus sensible à la carotte économique promise par M. Blair. Il a indiqué que la Grande-Bretagne approuverait un nouveau programme du Fonds monétaire international (FMI) en faveur du Pakistan et plaiderait fortement, lundi à Luxembourg, pour une coopération renforcée entre

l'Union Européenne et Islamabad. Londres devrait encore soutenir le nouveau plan d'ajustement structurel du FMI « après que le Pakistan eut complété avec succès la première partie de ces obligations ».

Pour aider le Pakistan, qui accueille déjà plus de deux millions de réfugiés afghans, à faire face à la situation, M. Blair a annoncé une aide de 40 millions de dollars (45 millions de dollars). Devant une telle avalanche de projets, M. Moucharrarf a exprimé sa « gratitude devant la compréhension des problèmes qu'affronte le Pakistan, devant la généreuse assistance économique et les assurances de sa poursuite ».

Dix jours après la visite de la trinka européenne, la visite de Tony Blair illustre le changement radical de la perception internationale du Pakistan. Ternie par son soutien aux talibans et l'influence sur son sol de groupes islamiques fondamentalistes, par les essais nucléaires de juin 1998 et le coup d'Etat militaire, l'image du Pakistan était si négative que d'aucuns le voyait déjà placé sur la liste des états parias. Dorénavant, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ne tarissent plus d'éloges sur ce pays en première ligne dans la lutte antiterroriste. Ce changement brutal ne manque toutefois pas d'inquiéter certains Pakistanais, qui craignent qu'une fois Ben Laden et son réseau éliminés, les pays occidentaux et les Etats-Unis laissent de nouveau le Pakistan seul aux prises avec les conséquences, encore difficiles à apprécier, d'une guerre longue et à l'issue incertaine.

Françoise Chipaux

l'humanitaire et le politique

Personne au département d'Etat ou au Pentagone ne peut être aussi catégorique que le flamboyant Richard Perle, un des plus brillants porte-parole des « durs » républicains, qui déclare : « L'objectif n'est pas de détruire des cibles militaires mais d'éliminer les gouvernements qui soutiennent la politique de terreur, ses agents, ses réseaux » (Le Figaro du 5 octobre).

Le difficile assemblage d'une stratégie combinant les aspects militaires, humanitaires et politiques a donné lieu à des mouvements qui sont aussi symptomatiques de la manière dont se « fabrique » la politique étrangère des Etats-Unis. M. Bush ne doit pas seulement arbitrer entre les « durs » et les « modérés ». Les premiers seraient représentés par le numéro deux du ministère de la défense, Paul Wolfowitz, partisan d'une large campagne de frappes aériennes, de l'Afghanistan à l'Irak, en passant, si nécessaire, par la vallée de la Bekaa au Liban. C'est ce que prône également l'aile droite du groupe parlementaire républicain à Capitol Hill, qui ne comprend pas

que le président ne soit pas encore passé à l'action. En politique étrangère, comme ailleurs, George W. Bush ne peut être indifférent à cet acteur essentiel qu'est le Congrès : les élus assurent l'articulation entre politique étrangère et intérieure.

TANTÔT UN CÔTÉ, TANTÔT L'AUTRE

Le camp des modérés serait dirigé par le secrétaire d'Etat, Colin Powell. L'ancien chef d'état-major était convaincu, lui, de la nécessité d'appuyer l'action militaire sur une vaste coalition diplomatique - et de moduler la première en fonction de la composition de la seconde (posture que la droite républicaine qualifierait volontiers de « muni-choise »). Entre ces deux pôles, le secrétaire à la défense, Donald Rumsfeld, ferait pencher la balance tantôt d'un côté, tantôt de l'autre.

A vrai dire, « l'usine à gaz » d'où sort la politique étrangère américaine est encore plus complexe. Congrès, département d'Etat, Pentagone, Maison Blanche, CIA, chacun peut avoir une ligne. La définition de l'objectif militaire retenu

en Afghanistan sera ainsi la synthèse d'intérêts américains conjoncturels et souvent contradictoires. C'est vrai pour ce cas particulier comme pour la politique étrangère américaine en général.

Dans une étude aussi solide que documentée, deux chercheurs français, Pierre Mélandri et Justin Vaise, montrent comment cette politique est le produit d'une confrontation souvent chaotique entre des acteurs et des intérêts parfois totalement opposés : « L'idée d'une chaîne continue de la conception à l'exécution que suppose l'image d'un acteur rationnel est loin d'être une réalité », écrivent-ils (L'Empire du milieu. Les Etats-Unis et le monde depuis la fin de la guerre froide, Odile Jacob, 550 p., 220 F). En politique étrangère, comme en politique intérieure, Washington, expliquent-ils encore, ne marche jamais comme « un tout cohérent animé par une volonté unique, organisatrice ». L'actualité illustre cette thèse, à merveille.

Alain Frachon et Daniel Vernet

Question Monde 1

Du 3 octobre au 20 novembre

ENTRAINEZ-VOUS À GAGNER AU GRAND JEU "QUI VEUT GAGNER DES MILLIONS ?" AVEC AUCHAN

EN RÉPONDANT À UNE QUESTION COMME CELLE-CI VOUS AURIEZ PU GAGNER JUSQU'À **30 000 F**

Rendez-vous chez Auchan pour gratter les vraies cartes-jeu. Il y a plus de 16 millions de francs et 48 millions de bons de réduction à vous partager.

Quel article de la Constitution définit les pouvoirs exceptionnels du Président de la République ?

A: L'article 9 B: L'article 10
C: L'article 26 D: L'article 46

LA VIE. LA VRAIE.

Auchan

La télévision Al-Jazira diffuse des images du leader d'Al-Qaïda

Une séquence d'une minute ni datée ni localisée

LA CHAÎNE de télévision arabe Al-Jazira a diffusé, jeudi soir 4 octobre, des images inédites mais non datées d'Oussama Ben Laden. « Probablement les plus récentes du leader d'Al-Qaïda », précise la chaîne arabe basée au Qatar. La mine grave, l'homme le plus recherché du monde se tient droit devant une cinquantaine de militaires cagoulés. A sa droite, Ayman Al-Zawahri, le leader du Djihad égyptien, plus détendu, des yeux tranquilles derrière d'épaisses lunettes.

D'une prudence inhabituelle, le commentaire d'Al-Jazira utilise le conditionnel pour tenter de donner un sens à cette « exclusivité » : « Ces images auraient été tournées dans un campement militaire à l'occasion de la sortie d'une nouvelle promotion de combattants et pour marquer la fusion entre les deux organisations Al-Qaïda et le Djihad égyptien. »

En arrière-plan, des tentes dressées au pied d'une montagne, une Jeep poussiéreuse et quelques gardes du corps excités... Si, à l'image, les deux leaders restent muets, les combattants entonnent à plein poumons des chants guerriers interrompus de quelques rafales de kalachnikov. Le document se termine par une furtive scène d'intérieur : Oussama Ben Laden pose son arme (à sa droite comme le veut la tradition musulmane) avant de s'asseoir pour discuter avec son « hôte » égyptien. A peine a-t-on pu remarquer que le mur de cet « intérieur » est criblé d'impacts de balles et c'est déjà la fin de la séquence d'une durée d'une minute.

Diffusé en boucle, jeudi soir et vendredi matin, sans que jamais les journalistes de la chaîne ne s'aventurent à le situer dans le temps ou dans l'espace, ce document « obtenu en exclusivité » par Al-Jazira va faire le tour du monde.

« C'est la première apparition en public d'Oussama Ben Laden depuis les attentats du 11 septembre, certifie Al-Jazira », annonce LCI/TF1, alors que France 2 et France 3 continuaient à présenter « des images censées avoir été tournées après les attentats du 11 septembre ».

Contacté hier par téléphone à Doha, le journaliste d'Al-Jazira, Mohammed Abderahim, exprime son étonnement : « La vidéo a été remise par un Afghan à notre correspondant à Kaboul. Notre correspondant lui-même reste très prudent, n'ayant aucune preuve que ces images sont antérieures ou non aux attentats de New York. Pour avoir rédigé le commentaire qui accompagne ces images, je peux vous dire qu'ici, à Al-Jazira, nous sommes sur nos gardes. »

FLEURS ET PÂTISSERIES

De son côté, Teyssir Allouni, le correspondant d'Al-Jazira dans la capitale afghane, plutôt que d'analyser son « scoop » reçu par porteur, a préféré commenter des images qu'il avait tournées lui-même. En ce vendredi 5 octobre, les fleuristes et les pâtisseries sont pris d'assaut par des Afghans qui profitent du jour de la grande prière pour se marier. Surréalistes scènes d'un Kaboul paisible mais impénétrable où le prix des fleurs augmente alors que le cours du dollar américain chute...

« L'Afghanistan est décidément un pays des miracles, lâche l'unique correspondant de télévision présent à Kaboul. En quelques jours, le dollar américain, qui s'échangeait à 70 000 roupies afghanes, a chuté contre toute logique à 37 000 roupies. Je n'y comprends rien. Demain peut-être un déluge de feu va détruire cette ville, mais pour les Afghans, l'urgence du moment est de trouver des fleurs et des pâtisseries. »

Tewfik Hakem

Selon le gouvernement allemand, l'enquête menée à Hambourg désigne Ben Laden

Les indices recueillis, mais non rendus publics, ne laisseraient aucune place au doute

BERLIN

de notre correspondant

Presque dans les mêmes termes que Tony Blair la veille, mais sans la solennité de la Chambre des communes et, surtout, avec encore moins de détails, le gouvernement allemand a exprimé, vendredi 5 octobre, sa « nette » conviction qu'Oussama Ben Laden était bien l'initiateur des attentats du 11 septembre à New York et à Washington. La responsabilité de cette annonce a été laissée au porte-parole du chancelier Schröder, Uwe-Karsten Heye, lors d'une conférence de presse.

Les enquêteurs qui travaillent sur le réseau de Hambourg, a affirmé en substance M. Heye, ont réuni des éléments qui « vont dans le sens » d'une implication du millionnaire d'origine saoudienne. Combinés à des informations provenant d'autres pays et recoupés par « d'autres sources », ces indices ne laissent aucune place au doute, a conclu le porte-parole.

CONVERSATIONS TÉLÉPHONIQUES

Ce dernier n'a cependant livré qu'une seule et maigre information pour asseoir son propos. Les éléments à porter au débit de Ben Laden ont été recueillis lors des nombreuses perquisitions menées après la découverte du rôle central joué dans les attentats par trois étudiants arabes de Hambourg, l'Égyptien Mohammed Atta, l'Émirati Marouan Al-Shehhi et le Libanais Ziad Jarrah. Les deux premiers ont péri alors que, vraisemblablement, ils pilotaient les avions qui ont percuté les tours de New York ; le troisième était dans l'avion qui s'est abîmé en Pennsylvanie.

Deux autres personnes ayant habité Hambourg, le Yéménite Hamzi Mohammed Abdullah Binalshibh et le Germano-Marocain Saïd Bahadji, sont par ailleurs en fuite, sous le coup d'un mandat

d'arrêt international. Trois autres personnes, enfin, font depuis le 29 septembre l'objet d'une enquête pour activités terroristes. Leur identité n'a pas été révélée, mais plusieurs organes de presse ont avancé les noms d'un Marocain et de deux Syriens. L'un de ces derniers serait, selon *Der Spiegel*, un commerçant de quarante-trois ans, Mamoun Darkazanli, que les Américains, qui ont transmis son nom aux Allemands, présentent comme un lien d'affaires avec Oussama Ben Laden, via un activiste

d'opposition de ce qu'il savait des résultats de l'enquête, le chancelier Schröder, attentif à ne pas s'avancer seul, avait invité jeudi les dirigeants de la CDU et du FDP pour leur donner quelques précisions sous le sceau du secret. Disciplinés, ces derniers sont demeurés discrets, refusant de dévoiler ce qu'ils avaient entendu mais assurant que, après leur rencontre avec M. Schröder, ils étaient, eux aussi, convaincus de la culpabilité d'Oussama Ben Laden.

Même si le parquet fédéral en

moyens qui ont permis de les rassembler. Selon certaines indiscretions, les policiers allemands auraient intercepté des conversations téléphoniques où des suspects réputés proches de milieux favorables à l'islamisme radical se félicitaient des attentats qui venaient de se produire. L'on y aurait parlé d'une « trentaine de personnes » alignées pour l'opération, laissant entendre que d'autres attentats étaient encore à venir.

Cette crainte d'attentats futurs a, en tout cas, mobilisé une partie importante des enquêteurs allemands qui, aidés d'une bonne vingtaine d'agents spéciaux du FBI, ont passé au crible tous les indices permettant de débusquer une éventuelle attaque contre des intérêts américains, israéliens ou des lieux de culte juifs.

« Nos recherches n'ont jusqu'à présent rien donné, et rien n'indique que le réseau a survécu à sa dernière opération », expliquait au Monde un responsable du ministère de l'intérieur soucieux de montrer que ses services, critiqués pour n'avoir pas prévu les attentats, faisaient néanmoins tout ce qu'ils pouvaient.

Par ailleurs, de nouvelles mesures visant à lutter contre le terrorisme sont préparées par le gouvernement allemand. Selon le quotidien *Süddeutsche Zeitung* du 6 octobre, la prise d'empreintes digitales lors de demandes de visa, conservées dans un fichier central, et l'allègement de peines pour certains suspects qui accepteraient de collaborer avec les enquêteurs sont envisagés.

D'après le quotidien allemand, le ministre de l'intérieur, Otto Schily, met la dernière main à un projet de loi qui pourrait être présenté au prochain conseil des ministres. Un premier train de mesures avait été adopté le 19 septembre.

Georges Marion

Le kamikaze Mohammed Atta aurait été formé dans les camps d'Al-Qaïda

Mohammed Atta, qui est présenté comme le chef opérationnel des attentats du 11 septembre, aurait rencontré des dirigeants des réseaux de Ben Laden et se serait aguerri dans les camps d'entraînement afghans parrainés par son organisation Al-Qaïda, révèle le site du magazine *Time*, daté du 5 octobre. Citant des sources proches des services de renseignements américains, le magazine n'apporte pas de preuves à l'appui de ces informations.

Mohammed Atta, décédé dans l'opération contre le World Trade Center, et plusieurs autres terroristes auraient rencontré Ayman Al-Zawahri, chef du Djihad islamique égyptien, parfois considéré comme le bras droit d'Oussama Ben Laden. « Prouver que Atta et ses complices ont passé du temps dans les camps d'Al-Qaïda en Afghanistan et ont rencontré Al-Zawahri constituerait un tournant majeur pour les investigations », commente le *Time*.

arrêté aux Etats-Unis pour son rôle supposé dans le financement des réseaux islamistes.

Survenant après des déclarations similaires faites par le secrétaire général de l'OTAN, le premier ministre britannique et un haut fonctionnaire pakistanais des affaires étrangères, les propos de M. Keye avaient visiblement pour objectif d'en dire le moins possible tout en justifiant le soutien allemand aux prochaines initiatives militaires américaines.

Comme en Angleterre, où M. Blair avait pris soin de prévenir

charge de l'enquête avait jusqu'ici toujours pris soin de dire qu'aucune preuve ne permettait encore de lier le millionnaire saoudien au réseau de Hambourg, les révélations de M. Heye n'ont étonné personne. Trop d'indices, largement évoqués et divulgués dans la presse, vont en effet dans le sens de la filière Ben Laden. Pour autant, il ne s'agit que d'informations partielles, sinon incertaines, les enquêteurs prenant grand soin de masquer aux éventuels complices des terroristes l'étendue de leurs connaissances et, avant tout, les



LE RUGBY EN DIRECT + LE CINEMA RECENT +

CANAL+
ET TELLEMENT + ENCORE

Berlin améliore la transparence de ses circuits financiers

Un fichier central des comptes bancaires va être créé

FRANCFORT

de notre correspondant

L'Allemagne veut se doter des moyens d'assécher le financement du terrorisme. Dans la foulée des attentats du 11 septembre, le chancelier Gerhard Schröder avait, la semaine dernière au Bundestag, promis de tout faire pour « *verrouiller la banque souterraine* » afin de mettre en difficulté les réseaux de l'ombre. Son ministre des finances, Hans Eichel (SPD), a donc annoncé vendredi 5 octobre à Berlin une série de mesures destinées à améliorer l'efficacité des enquêteurs dans un pays handicapé dans ce domaine par ses structures fédérales : blanchiment, fraude fiscale, surveillance des mouvements de capitaux douteux, les décisions

214 comptes gelés en Allemagne

Pour l'instant, l'Allemagne a gelé 214 comptes bancaires dans le cadre des enquêtes sur le terrorisme. Ceci représente un patrimoine supérieur à 4 millions d'euros, selon un rapport communiqué mardi 2 octobre par le gouvernement allemand. L'un de ces comptes concerne une entreprise de Hambourg, spécialisée dans l'import-export, et mentionnée dans la liste des 27 organisations désignées par George Bush comme susceptibles d'accointances terroristes.

Actuellement, les établissements bancaires sont tenus de signaler tout compte suspect aux autorités, après les avoir découverts de façon souvent fortuite. Mais ils devront à l'avenir adopter une démarche plus agressive. Parmi les mesures annoncées vendredi par le ministère des finances, les établissements financiers vont devoir améliorer leurs systèmes de détection de mouvements douteux.

n'ont pas traîné, mais elles suscitent des réserves car le secret bancaire reste très ancré dans les habitudes.

Principale innovation, la création d'un fichier central des comptes bancaires. Cet outil sera piloté par l'Office fédéral de surveillance bancaire, qui supervise le secteur depuis Bonn. Il recensera les 300 millions de comptes bancaires ouverts auprès des quelque 2 900 banques du pays. Nom, prénoms, date et lieu de naissance du titulaire, type du compte, et sa date d'ouverture seront minutieusement enregistrés, afin de faciliter les recherches. En l'absence d'un tel instrument, les autorités sont actuellement obligées d'interroger un à un l'ensemble des établissements pour retrouver le titulaire d'un compte. Elles ont ainsi mis plusieurs jours à localiser les comptes suspects dans le cadre des enquêtes liées aux attentats.

En cas de forts soupçons de fraude fiscale de la part d'une organisation sous surveillance, les enquêteurs pourraient en outre demander des précisions aux établissements bancaires avant même

l'ouverture d'une procédure judiciaire, contrairement aux règles en vigueur actuellement. Un nouveau délit est d'ailleurs à l'étude pour mieux poursuivre les fraudes fiscales « *importantes* ».

Par ailleurs, toujours afin de muscler la lutte contre le blanchiment d'argent sale, un service central d'enquête financière va être mis en place auprès du ministère des finances. Sa mission : valoriser les informations recueillies à travers tous le pays. Pour l'instant, si le secret bancaire est bien sûr levé en cas d'insurrection judiciaire liée à des dossiers de blanchiment, l'organisation fédérale de l'Allemagne ralentit le travail des enquêteurs : les autorités judiciaires, services de supervision et autres polices criminelles des différents Länder ont souvent du mal à coopérer. A la différence de nombreux pays occidentaux, l'Allemagne était pour l'instant dépourvue d'un office compétent pour l'ensemble de son territoire, et susceptible de servir d'interlocuteur pour les pays partenaires.

Ces mesures devraient être votées d'ici à la fin de l'année, et entrer en vigueur au premier semestre 2002. Cependant, elles suscitent des critiques dans l'opposition conservatrice et parmi les professionnels qui y voient une menace pour le secret bancaire. Même si celui-ci a été progressivement réduit ces dernières années pour faciliter la lutte contre l'argent sale, les Allemands restent attachés à la confidentialité des informations relatives à leurs comptes. En toute discrétion, profitant de l'expertise et du réseau international des grandes banques allemandes, des milliers d'épargnants aisés placent une partie de leurs économies au Luxembourg ou en Suisse, pour alléger leurs impôts. Une activité qui a valu des ennuis à certaines enseignes et à leurs dirigeants, ces dernières années, lorsque les pouvoirs publics ont cherché à limiter ce quasi « sport national ».

« L'ETAT RENIFLEUR »

Cette semaine, avocats et milieux financiers sont donc montés au créneau pour mettre en garde contre toute atteinte aux traditions de confidentialité bancaire. Heiner Herkenhoff, de la Fédération des banques allemandes, soupçonne le gouvernement « *de vouloir prendre de nouvelles mesures contre la fraude fiscale, sous couvert de lutte contre le blanchiment* ». Malgré l'émotion suscitée par les attentats, un expert du Parti chrétien-démocrate s'est même élevé contre « *l'activisme de l'Etat renifleur* ».

Le gouvernement assure ne vouloir collecter aucune donnée à propos des mouvements effectués sur les comptes, ni sur les plus-values perçues. Certaines des mesures annoncées, comme le fichier centralisé, étaient déjà à l'étude avant la tragédie américaine, dit-on auprès du ministère. « *Il ne s'agit pas de savoir ce qui se passe sur les comptes* », s'est défendu vendredi M. Eichel, mais « *les banques doivent connaître leurs clients* ».

Philippe Ricard

La chasse à l'argent des terroristes embarrasse la place offshore de Jersey

Pour faire oublier le secret et les montages opaques, l'île met en avant son arsenal contre le blanchiment

SAINT-HÉLIER (Jersey)

de notre envoyé spécial

« *Parce que nous travaillons dans un centre-offshore, nous sommes plus conscients du problème du*

REPORTAGE

« *A un client louche, je conseillerai d'ouvrir un compte plutôt à Paris ou à Londres* »

blanchiment que Londres ou New York. S'il y a un scandale à Jersey, c'est toute la place qui en souffre. Ça vous rend paranoïaque à la fin... » Alan Binnington, associé de la firme Mourant du Feu & Jeune, l'un des cabinets les plus prestigieux de Jersey, est disert et charmeur. Peut-être parce que, à l'inverse de ses confrères du barreau anglais ou français, ce jeune juriste est d'abord un financier-banquier déclinant une gamme de services destinés aux riches investisseurs.

Le montage de trusts, la création de sociétés non résidentes et la gestion de fortunes privées sont les spécialités de Saint-Héliér. Certes, rien ne filtre sur les bénéficiaires de ces trusts, des riches non résidents étrangers venus profiter sans fausse honte d'une fiscalité minimale et de l'anonymat des transactions. Structure opaque, le trust permet aux super-riches de confier des avoirs à la gestion d'un tiers, le trustee, pour échapper à l'impôt. A quelques encablures de Cherbourg, ce territoire dépendant de la Couronne britannique ne connaît ni impôt sur la fortune, ni taxe sur les sociétés. Comme tout agent fiduciaire qui se respecte, Alan Binnington est aussi un homme de marketing, qui doit se « vendre »...

Pourtant, il n'est pas question pour un quidam de prendre ren-

dez-vous avec lui après avoir consulté l'annuaire téléphonique ou avoir lu un article sur les placements-miracles dans un quotidien. Le client doit être présenté à l'avocat par un intermédiaire de renom, une banque, un conseiller financier, un bureau comptable ou un autre avocat. La constitution d'un trust est un travail fastidieux, mais hautement rentable grâce aux honoraires facturés à l'heure. Voilà comment les lawyers de Saint-Héliér gagnent leur vie dans ce paradis fiscal pittoresque où à en croire notre interlocuteur, « *il ne se passe jamais rien* ».

Mais depuis le 11 septembre et la chasse financière déclarée aux soutiens des terroristes, cette place financière extraterritoriale a peut-être mangé son pain blanc. A la suite des attentats survenus aux Etats-Unis, le secret professionnel des avocats maniant des fonds considérables qui ne leur appartiennent pas, est sur la sellette. Jersey n'est pas tranquille.

MAUVAIS POUR LES AFFAIRES

La stabilité politique et économique de l'île anglo-normande, le savoir-faire de ses milliers de professionnels, en effet, attirent les déposants fuyant les vicissitudes du moment. Mais le havre de paix fiscale est à nouveau propulsé sous les feux de la rampe, à la « une » de toute la presse. Mauvais pour les bonnes affaires...

« *A un client louche, je conseillerai d'ouvrir un compte plutôt à Paris ou à Londres ou les fonds déposés se perdront dans la masse des transactions mais surtout pas ici* », assure M^r Robert Christensen, directeur de la société de trusts Volaw, qui assène ses recommandations les mains sagement croisées sur les genoux.

Sur le papier, Jersey possède l'une des législations contre le recyclage de l'argent sale parmi les plus avan-

cées en Europe. En tant qu'établissement financier, Volaw est, par exemple, légalement tenu à déclarer à la Jersey Financial Services Commission (JFSC), l'autorité de régulation, toute transaction suspecte. La loi de 1998 interdit, de surcroît, la détention d'avoirs provenant d'escroqueries fiscales. « *Know your customer* » (« connaissez votre client ») : avocats et avoués répètent inlassablement ce leitmotiv. Ces derniers sont tenus de vérifier l'identité du bénéficiaire, la provenance de fonds, les montants qui doivent être cohérents avec l'activité commerciale ou la fortune déclarées.

Les cabinets de Saint-Héliér ont dressé une liste exhaustive de pays exposés au terrorisme, au commerce de drogue ou au racket. Ainsi, Mourant du Feu & Jeune refuse non seulement les clients russes, nigériens, antillais, mais aussi ceux provenant des pays européens dont les contrôles sont insuffisants, à l'exemple de l'Autriche, la Hongrie, la Turquie. Depuis les attentats de New York, le Proche-Orient et ses pétrodollars à recycler ont été placés dans la catégorie « grand risque ».

Le thème constant des confidences sur le blanchiment est que Jersey a changé depuis les années 1980, quand les porteurs de valises en liquide étaient accueillis les bras ouverts dans ce discret coffre-fort. Que ce centre d'importance mondiale qui vit principalement de la finance - 60 % du PNB, 12 000 employés - ne peut se permettre de ternir sa réputation de sérieux auprès de la clientèle internationale. A voir...

L'apréhension au gain de certains avocats marqués par la formation très particulière du compromis à l'anglo-saxonne tout comme le souci de faire du chiffre pour gonfler les primes de fin d'année peuvent avoir raison du meilleur arsenal antiterroris-

vage. Les députés français de la mission sur le blanchiment ont dénoncé le culte de la confidentialité des affaires, les fortes résistances en matière de coopération judiciaire.

RARES CONDAMNATIONS

En dépit de plusieurs centaines de déclarations de soupçon de provenance du secteur financier, les condamnations pour blanchiment sont rares. Les liens étroits entre un pouvoir politique local archaïque basé sur la cooptation et la nomenklatura d'affaires omnipotente peuvent entraver les règles de bonne conduite financière. L'ombre de Ben Laden passe...

« *Nous sommes aussi bien, voire mieux équipés que bien des pays de l'Union européenne pour combattre le terrorisme. Nous respectons les règles internationales de lutte contre le blanchiment d'argent mieux que Londres ou New York. Notre petite taille nous permet de geler rapidement des avoirs suspects* ». Avec son respect des convenances et son intelligence financière aimablement maquillée en gros bon sens, M. Powell, président de la JFSC, la tutelle, se confond à ce point avec la place de Jersey qu'on se demande qui, de l'homme ou de l'institution, est le fruit de l'autre.

En tant que président du Offshore Group of Banking Supervisors, une association regroupant dix-neuf centres offshore au monde, il manifeste de l'affection pour les hommes de loi et d'argent - « *mes gens* », laisse-t-il échapper.

Affection réciproque : tous ici soulignent sa « *sagesse* ». Et sa sérénité, vertu de régulateur quand on ne dispose que d'une vingtaine de spécialistes de la surveillance pour contrôler les milliards qui, en temps réel, aboutissent dans sa juridiction.

Marc Roche

L'ONU a mis en place avec célérité son comité antiterrorisme

NEW YORK (Nations unies)

de notre correspondante

Le Conseil de sécurité n'a pas traîné à mettre en œuvre la résolution 1373 votée vendredi 29 septembre, qui décrète la chasse universelle au terrorisme et à ses commanditaires. Le texte fait obligation aux 189 Etats membres des Nations unies de faire connaître, au plus tard 90 jours après le vote de la résolution, les mesures qu'ils entendent prendre pour combattre le terrorisme international. Le comité antiterrorisme, prévu par la résolution pour rassembler et analyser ces informations, a été créé sur-le-champ. Composé des quinze pays membres du Conseil de sécurité, il est présidé par la Grande-Bretagne. La Russie, la Colombie et l'île Maurice ont été choisies pour les vice-présidences.

Le comité antiterrorisme devra s'assurer que les Etats membres des Nations unies refusent, sous peine de sanctions, tout financement, soutien ou asile aux terroristes et qu'ils coopèrent dans les domaines policier, judiciaire et du renseignement. Un grand nombre de pays qui ont la volonté de coopérer n'ont cependant pas les moyens de le faire. Le comité devra recommander aux agences de l'ONU, à l'Union européenne ou à d'autres institutions d'aider ces pays.

Ayant créé ce comité et l'ayant doté de ce mandat ambitieux, le Conseil de sécurité de l'ONU doit désormais inventer une nouvelle doctrine, une nouvelle façon de travailler pour éviter le per-

pétuel écueil : l'absence d'accord international sur la définition du terrorisme. Réuni pour la première fois jeudi, le comité a décidé que les plaintes portées contre tel ou tel pays ou organisations seraient étudiées non pas par lui mais par le Conseil de sécurité, qui « *agira, non pas par vote, mais par consensus et au cas par cas* ». « *L'avantage de cette méthode*, explique un ambassadeur, *est que n'importe quel membre du Conseil de sécurité*

L'ONU doit inventer une nouvelle façon de travailler pour éviter le perpétuel écueil : l'absence d'accord sur la définition du terrorisme

peut bloquer une décision. » « *On peut imaginer, ajoute-t-il, que certains pays arabes demandent au Conseil de sécurité d'imposer des sanctions contre Israël pour des actes de "terrorisme d'Etat", demandant qui sera vraisemblablement bloquée par les Etats-Unis, ou à l'inverse que des plaintes d'Israël contre le Hamas ou le Hezbollah seront aussi bloquées par la Syrie [la Syrie siègera, dès le 1^{er} janvier, au Conseil de sécurité] et ainsi de suite.* »

Le comité a donc décidé de laisser à l'Assemblée générale le travail, quasi impossible, de définir le terrorisme. « *Ceci*, explique l'ambassadeur français Jean-David Levitte, *n'empêchera pas d'agir comme l'a fait le Conseil de sécurité dans les jours qui ont suivi les atrocités du 11 septembre* ». Il note par ailleurs qu'avant le 11 septembre le Conseil de sécurité avait déjà imposé des sanctions contre la Libye, le Soudan et l'Afghanistan pour des actions terroristes.

Le Conseil doit aussi créer un groupe d'experts dans le domaine du terrorisme international. Selon des diplomates, le comité, en consultation avec le secrétariat de l'ONU, va nommer entre quatre et six spécialistes des questions de blanchiment d'argent, de renseignements, de douanes notamment, qui aideront le comité à travailler « *de façon irréprochable* ».

Afin de rassurer les pays non membres du Conseil de sécurité, le président du comité antiterrorisme, le Britannique Sir Jeremy Greenstock, devrait, lundi 8 octobre, faire une première présentation pour les 189 pays membres des Nations unies.

Par ailleurs, le débat de cinq jours de l'Assemblée générale sur le terrorisme s'est achevé, vendredi, sans résolution finale en raison des classiques divisions entre les pays membres sur la définition du terme.

Afsané Bassir Pour

MM. Jospin et Schröder veulent apporter des solutions à long terme

LA RÉUNION à Paris du Forum franco-allemand, consacré cette année au développement durable, a été l'occasion pour le chancelier Gerhard Schröder et le premier ministre Lionel Jospin de réaffirmer, vendredi 5 octobre, à l'Hôtel de ville de Paris, la volonté des deux gouvernements de poursuivre leur étroite coopération face à la crise déclenchée par les attentats terroristes contre les Etats-Unis. A la veille de la réunion des ministres des finances du G7 à Washington, les deux dirigeants ont notamment souligné l'importance d'une réponse européenne concertée dans le domaine économique, le chancelier soulignant que « *des mesures nationales ne serviraient pas à grand-chose* » dans le contexte actuel.

Parallèlement à l'activité déployée par Tony Blair pour témoigner de l'engagement de la Grande-Bretagne aux côtés des Etats-Unis, Paris et Berlin affichent à la fois leur fermeté contre le terrorisme,

mais aussi le souhait de réfléchir à plus longue échéance pour éviter que celui-ci puisse se nourrir d'une mondialisation mal maîtrisée. Il faut apporter des solutions pour stopper le terrorisme en s'inscrivant dans une perspective à long terme pour que le 11 septembre ne soit pas « *une césure historique* », a estimé Lionel Jospin.

« *La causalité du terrorisme n'est pas dans les injustices du monde, mais dans une idéologie pernicieuse, dans le dévoiement d'une foi que nous respectons par ailleurs, l'islam, dans le fanatisme et la haine* », a déclaré le premier ministre. Mais, a-t-il ajouté, « *il peut y avoir des terrains favorables qui ne sont ni une cause ni une justification si ensemble, nous ne traitons pas une série de problèmes du monde, soit des problèmes aigus comme celui du Proche-Orient, soit des problèmes durables et structurels comme la question des inégalités de développement* ». Il a souhaité un renforcement de l'architecture internationale actuelle.

Le chancelier a insisté de son côté sur la nécessité d'« *une bonne politique de développement pour éviter une mondialisation* » avec le terrorisme. Il a souhaité « *une réponse franco-allemande à la mondialisation* », réaffirmant que les mouvements critiques de cette mondialisation avaient formulé de vraies questions.

TARIR LES SOURCES

Comme le président Chirac la veille à Montpellier, Lionel Jospin a insisté sur l'importance de tarir les sources de financement du terrorisme, indiquant que des propositions avaient été faites en ce sens. « *Certains changements dans l'attitude des Etats-Unis peuvent être utiles* », a-t-il estimé. Cette question devait aussi être évoquée à Washington par le G7. Jacques Chirac avait insisté jeudi sur la nécessité de régler la question des « *paradis offshore* » dépendant pour certains d'entre eux « *de la tolérance de certains de nos grands alliés et amis* »,

qui constituent « *une voie béante dans notre système de protection* ». Il avait également appelé à mettre fin en Europe à « *certaines pratiques* » dans des places financières. La France et l'Allemagne, qui vient d'annoncer des mesures pour améliorer chez elle la transparence des circuits financiers, ont sur ces questions des positions proches.

Le Forum franco-allemand est réuni chaque année, depuis trois ans, sous la houlette des fondations Jean Jaurès et Friedrich Ebert, pour faire dialoguer les deux sociétés civiles. Les débats ont de manière générale confirmé le coup d'arrêt porté par les événements actuels à la conception très néo-libérale de la gestion des affaires publiques qui s'était imposée un peu partout ces dernières années, faisant apparaître de nouvelles communautés de vue entre les deux pays, notamment en matière de services publics.

Henri de Bresson



FUTONS OMOTÉ LA RÉFÉRENCE

DU 27 SEPT. AU 21 OCT.

LES PR'OMOTÉ

ECONOMISEZ

JUSQU'À 2400 F*

* OMOTÉ vous offre une réduction de : 2 400 F à partir de 8000 F d'achat, 1 000 F à partir de 5000 F d'achat et 300 F à partir de 3000 F d'achat.

INTERNET : www.omote.fr - RENSEIGNEMENTS : appel gratuit

N° Vert 0 800 44 30 30

OMOTÉ FUTONS 100% TRADITION

Au Pamir chinois, les musulmans sont attentifs aux échos assourdis de la crise afghane

Les Tadjiks y sont solidaires de leurs frères antitalibans de l'Alliance du Nord

TAXKORGAN
(Xinjiang, Chine)
de notre envoyé spécial
L'Afghanistan est là-bas. On le devine derrière les crêtes mauves

REPORTAGE

Cette minorité du Xinjiang ne pose pas de réel problème au pouvoir central

des massifs du Pamir qui se découpent sur un ciel d'azur. A vol d'oiseau, il faut compter une centaine de kilomètres. Taxkorgan est comme un poste-frontière, dernière oasis avant de buter sur les altitudes verrouillées par l'Armée populaire de libération (APL).

On y arrive de Kachgar, étape mythique de la Route de la soie, après avoir glissé le long d'un corridor de plateaux secs où divaguent chameaux et yaks et que surmontent des glaciers culminant à plus de 7 000 mètres. L'horizon est borné de flancs montagneux fripés par la fonte des neiges. Taxkorgan, c'est l'Ouest ultime de l'empire du Milieu, le sas de sortie donnant sur le Tadjikistan, l'Afghanistan et le Pakistan. Des renforts militaires y ont afflué ces dernières semaines. La frontière avec le Pamir afghan n'a jamais été franchement ouverte mais le régime chinois prend ses précautions en redonnant un tour au verrou. On ne sait jamais.

Ville garnison par nature, Taxkorgan se drape plus que de coutume de treillis léopard. Les unités de l'APL sont logées dans des bâtiments bordant la rue centrale. Façades carrelées et vitres bleu fumé : l'architecture type qui disgracie le reste du pays est venue le souiller jusqu'ici. Au fronton sont inscrits en lettres rouges des slogans appelant à « garder la frontière stable » et à lutter contre « le séparatisme ». Chacun a visiblement reçu pour instruction d'ouvrir grandes ses oreilles. Dans les éboulis de la « cité de pierres », palais en ruine

surplombant le mince filet d'une rivière au tapis herbeux moucheté de sel, un soldat veille.

L'air de rien, il s'approche du gardien des lieux qui explique au visiteur que là-bas, sur la colline d'en face, le Kouomintang installa jadis ses quartiers dans une bâtisse d'argile qui fut un consulat russe. Le « grand jeu » déchâna, ici aussi, ses âpres manœuvres. Pourtant, le péril du jour est encore loin. Taxkorgan est sur ses gardes mais sans trahir une grande nervosité. Les bidasses trompent l'ennui en jouant au basket. Et le chef de la garnison trouve le temps de s'exhiber à un mariage tadjik dans la basse ville aux masures en torchis et aux venelles défoncées.

LES COUSINS DU PAKISTAN

Taxkorgan, c'est le cœur du pays tadjik chinois. Les liens sont intimes avec les cousins du nord du Pakistan où l'on accède par la route du Karakorum (« la chaîne noire »). La frontière avec le « pays des Pures » est toujours ouverte, comme en témoigne le passage régulier de marchands pakistanais qui filent sur Kachgar. « Il n'y a aucun problème, ça passe comme d'habitude », lance l'un d'entre eux avant de s'engouffrer dans un taxi. Artisanat pakistanais contre textile et électronique chinois : le commerce reste florissant. Les Tadjiks de Taxkorgan jugent toutefois plus sage de rester à domicile. Solidarité ethnique oblige, ils sont de cœur avec le front antitalibans de l'Alliance du Nord, dominée par les Tadjiks afghans, et préfèrent pour cette raison ne pas trop s'aventurer au Pakistan par les temps qui courent. « Je devais aller à Islamabad, mais des amis m'ont déconseillé d'y aller en ce moment », avoue Rahim, un intellectuel. Les habitants de Taxkorgan n'ont pourtant que peu de contacts avec les Tadjiks du Pamir afghan. Plus d'un demi-siècle de fermeture, ou de quasi-fermeture, de la frontière a distendu les liens.

Enclave dans une province du



Xinjiang dominée par les Ouïgours, cette petite minorité tadjike ne pose pas de gros problèmes d'insoumission au pouvoir central. Les habitants peuvent se plaindre, notamment devant la difficulté d'accéder à l'éducation, mais ils incriminent rarement le centre impérial. « Le gouvernement de Pékin édicte plutôt de bonnes politiques pour nous, explique un habitant. Mais elles sont détournées par le pouvoir local. »

L'inquiétude pour Pékin, c'est plutôt les Ouïgours, minoritaires à Taxkorgan mais majoritaires à Kachgar et particulièrement récalcitrants dans les villages pauvres aux marges du désert du Takla-Makan. Soumis à une implacable pression policière, ces Ouïgours s'imposent une discrétion maximale. Ils se confient difficilement dans les lieux publics de peur que traitent des mouchards aux oreilles indiscrettes. Ils peuvent à la limite exprimer des récriminations sociales et économiques, notamment en raison des inégalités qui se creusent avec les Hans de plus en plus nombreux dans la province, mais ils restent très prudents sur les questions politiques

de séparatisme et de l'islamisme. A Taxkorgan, les Tadjiks qui les fréquentent affirment néanmoins avoir entendu certains Ouïgours exprimer de la sympathie à l'égard des talibans.

LES EXTRÉMISTES OUIGOURS

Les Hans, eux, ne s'embarassent pas de tant de retenue. Ils admettent crûment le fossé qui les sépare des Ouïgours. « Il est clair qu'ils nous détestent », reconnaît Xiao Zhou. Fonctionnaire tiré à quatre épingles, Xiao Zhou coule des jours heureux en cette marche de l'empire où son maigre diplôme lui vaut une position de notable. « J'ai un avenir brillant ici », se réjouit-il en ajustant sa cravate. Il rêve d'épouser une « jolie Tadjike ». A l'en croire, « les Tadjiks sont amicaux à l'égard des Hans ». Quant aux Ouïgours, le jugement est vite expédié. « Ils nous volent quand ils peuvent. Et aussi, ils sont violents. Dès qu'ils sont saouls, ils sortent les couteaux. Il y a quelques années, ils plaçaient même des bombes devant les commissariats de police. » En jetant champignons et feuilles de salade dans sa fondue sichuanaise, Xiao Zhou s'empare contre le « terrorisme » des extrémistes ouïgours, ce qui ne l'empêche nullement d'avouer qu'il a ressenti de la « joie » devant le spectacle des avions kamikazes s'encastrant dans les tours de New York. Bien sûr, il est « désolé pour les victimes », mais « ça donnera une leçon aux Américains qui sont trop arrogants ». Xiao Zhou n'a pas l'air de subodorer qu'il puisse, lui l'archétype du colon de l'intérieur, apparaître également « arrogant » à d'autres qui n'ont pas le luxe de s'exprimer aussi librement. Quand il sort en titubant du restaurant, la rue centrale est vide et noire. Seuls les phares des 4 x 4 Mitsubishi de l'armée, grimpés léopard, trouent l'obscurité. Taxkorgan dort. On ne voit plus les crêtes du Pamir afghan.

Frédéric Bobin

Aux Philippines, le FBI enquête sur Abu Sayyaf

Manille propose son soutien à Washington

BANGKOK

de notre correspondant en Asie du Sud-Est

La présidente des Philippines, Gloria Macapagal Arroyo, a proposé de participer à la guerre contre le terrorisme en remettant à la disposition de l'Amérique le complexe aéronaval de Subic et de Clark. Cependant, les Etats-Unis n'ont pas besoin, sauf pour le ravitaillement de leurs avions, de se réinstaller dans la baie de Subic, évacuée voilà dix ans sous la pression du Congrès philippin. L'armée philippine, pour sa part, n'aurait peut-être pas les moyens de participer à un effort de guerre à l'étranger en raison de l'insurrection larvée de musulmans sur l'île de Mindanao et du banditisme de petits groupes islamistes armés, regroupés sous le label d'Abu Sayyaf, à Basilan et à Jolo, deux îles de l'extrême sud-ouest du pays.

Le gouvernement espère que Washington lui donnera un coup de main face à Abu Sayyaf (quelques centaines d'hommes aguerris). Spécialisé depuis deux ans dans l'enlèvement contre rançon, ce groupe disposerait d'un trésor de guerre évalué à plus de 100 millions de francs (15 millions d'euros) et détient, en ce moment à Basilan, un couple d'Américains et seize Philippines. Plusieurs milliers de soldats, peu motivés et mal équipés, traquent en vain depuis des mois ces bandes qui bénéficient de complicités locales.

De bonne source aux Philippines, des agents du FBI, arrivés sur place, enquêtent sur les séjours d'associés d'Oussama Ben Laden, de 1998 à 2000, dans la région de Subic où ils ont reçu des leçons de pilotage dispensées par des Philippines. Mais les Américains peuvent difficilement appuyer directement les Philippines contre Abu Sayyaf. « A Basilan et à Jolo, le renseignement fonctionne mal et les étrangers sont immédiatement repérés et menacés. Le renseignement par satellite est d'un mince recours. Bombarder quoi ? », questionne un expert philippin. La présidente Arroyo

devrait toutefois réclamer au moins des équipements militaires lorsqu'elle rencontrera le président Bush à Shanghai dans deux semaines, à l'occasion du sommet de l'Asie-Pacifique. Dans l'interval, plusieurs ambassades à Manille ont conseillé à leurs ressortissants d'éviter les côtes de l'archipel.

SUR LA LISTE DES 27

Le groupe Abu Sayyaf figure sur la liste des vingt-sept entités terroristes établie par Washington et dont les avoirs financiers doivent être gelés, ce qui est plus vite dit que fait. Tout d'abord, la législation philippine contre le blanchiment a été adoptée pour esquiver des sanctions de l'OCDE (Organisation pour la coopération et le développement économiques) et ne serait qu'à moitié satisfaisante. Ensuite, Abu Sayyaf semble avoir enterré sur place la part des rançons qui n'a pas été affectée à l'achat d'armes, d'équipement, ou à la solde de nouvelles recrues.

Les affirmations de généraux philippins, selon lesquelles Abu Sayyaf ne pourrait opérer sans le soutien d'Al-Qaida, le réseau dirigé par Oussama Ben Laden, sont accueillies avec réserve. Fondé au début des années 1990 par Abdurak Janjalani, qui a séjourné en Afghanistan et a été tué par la police en 1998, Abu Sayyaf a sans doute reçu une aide d'Al-Qaida à l'époque, quand Mohammad Jamal Khaifa, beau-frère et argentier de Ben Laden, vivait à Manille. Mais, si des relations « se poursuivent de façon presque certaine » selon une source, le maintien d'une aide ne s'appuie sur aucune preuve et Abu Sayyaf semble s'autofinancer en engrangeant des rançons. Tout en négociant la fin d'une insurrection musulmane à Mindanao, celle du Front moro islamique de libération (FML), M^{me} Arroyo entend saisir l'occasion pour en finir avec Abu Sayyaf. Un effort qui s'annonce de longue haleine.

Jean-Claude Pomonti

Les oulémas marocains accusent le gouvernement d'avoir « péché » par ecuménisme

C'EST « un péché majeur » qu'a commis le gouvernement marocain en participant à la cérémonie ecuménique qui, quelques jours après les attentats du 11 septembre aux Etats-Unis, a réuni à la cathédrale Saint-Pierre de Rabat des représentants des trois religions monothéistes. La sentence est venue de seize oulémas réputés – les hommes qui, au royaume, font autorité pour les affaires religieuses –, signataires d'une fatwa publiée en fin de semaine par la presse. « Nous proclamons l'interdiction de la prière pour tout musulman dans une église chrétienne ou dans une synagogue (...), et il s'agit d'un péché majeur et d'une violation d'un principe sacro-saint du Maroc, qui est un pays musulman selon la Constitution et la tradition historique depuis plus de treize siècles », indique le document.

Le texte est une condamnation sans appel pour le chef du gouvernement, le socialiste Abderrahmane Youssoufi, qui assistait à la cérémonie, aux côtés de plusieurs de ses ministres et d'officiers de l'armée. Il constitue aussi un camouflet pour le roi Mohammed VI, qui avait fait lire un mes-

sage par l'un de ses conseillers, André Azoulay, où il réaffirmait sa « condamnation ferme » des attentats. « Le Maroc, terre d'islam, rappelait le souverain, est fier d'avoir été ouvert, à travers les âges, au christianisme et au judaïsme pour une cohabitation avec l'islam dans un climat de tolérance consacré par les Marocains comme une tradition qui se perpétue encore. »

UNE PUNITION DOULOUREUSE

La fatwa met aussi en garde les autorités contre une participation éventuelle du Maroc à « une alliance fomentée par les Etats-Unis contre le terrorisme (...), comme à toute alliance qui aurait pour objectif l'agression contre un groupe ou un Etat musulman ».

Nommé par le ministre des habous (les affaires religieuses), lequel dépend directement du souverain, les oulémas auteurs de la fatwa, aussi prestigieux soient-ils, savent qu'ils risquent de perdre leur charge à critiquer le régime avec une telle virulence. Cette perspective ne les a pas empêchés de s'en prendre directement à leur ministre, Abdelkebir Mdaghri, à qui ils reprochent dans leur fatwa

d'avoir fait lire dans toutes les mosquées du royaume, le vendredi qui a suivi les attentats, un sermon très apaisant où, d'après eux, « le message a été transformé en vérité ».

En conclusion, les oulémas font part de leur « émotion » devant « le coup reçu par le peuple américain à travers les attaques », mais juste avant d'inciter les Etats-Unis à « chercher les raisons de la haine qu'ils inspirent aux peuples et à réviser en conséquence leur politique internationale ». Pour une raison inconnue, trois des oulémas ne se sont pas associés à cette conclusion.

De l'avis d'intellectuels marocains, le brûlot des hommes de religion rejoint davantage le sentiment profond de l'opinion publique marocaine que les appels à l'écuménisme lancés par le pouvoir. A l'instar du monde arabo-musulman, les Marocains sont tentés de voir dans les attentats du 11 septembre une punition douloureuse qui frappe une superpuissance insouciante devant le drame que vivent les Palestiniens ou le peuple irakien frappé par l'embargo.

Jean-Pierre Tuquoit

Un sommet islamo-chrétien pour la paix à Rome

ROME

de notre correspondante

Nasser Farid Wasel, grand mufti d'Egypte, Ishmael Noko, secrétaire général de la Fédération luthérienne mondiale, le cardinal Roger Etchegaray, de la Curie romaine, et Renato Ruggiero, ministre italien des affaires étrangères sont coude à coude à la tribune du sommet islamo-chrétien qui s'est tenu mercredi 3 et jeudi 4 octobre à Rome, à l'initiative de la communauté de Sant'Egidio.

Cette association de laïcs catholiques a organisé, en dix jours, une rencontre pour le dialogue et la paix, qui a réuni des imams, des théologiens, des cardinaux, des responsables protestants et orthodoxes (comme l'archevêque Anastasios, d'Albanie) venus du monde entier, ainsi que douze dignitaires musulmans arrivés, malgré les risques de provocation, d'Egypte, de Mauritanie, des Emirats arabes unis, d'Algérie, de Qatar, d'Iran et des Etats-Unis.

« NON AUX FONDAMENTALISMES »

Le dialogue fut franc. On s'est refusé à dissimuler, sous des nuances de style, les différences de position dans l'analyse de la situation. Yusuf al-Qaradawi, qui venait à Rome pour la première fois, dirige le centre de recherches sur la sunna à Qatar. Il estime que « le sionisme affame les Palestiniens », alors qu'un imam de la communauté musulmane des Etats-Unis insiste sur la solidarité avec les victimes des attentats du 11 septembre. Mais tous se sont mis d'accord pour dire « non aux fondamentalismes », pour exprimer la nécessité, en vue de mettre fin au terrorisme et d'arriver à la paix, de « trouver une solution au conflit du Proche-Orient », respectueuse des Palestiniens comme des Israéliens. Le dialogue va se poursuivre puisqu'est né, à l'issue de cette réunion, un Groupe de

contact permanent entre représentants de l'islam et du christianisme. Et un appel a été lancé à tous les fidèles.

Dans cet appel, l'urgence est affirmée de sortir du climat de tension et de peur qui semble s'installer et, pour y parvenir, de renforcer les rapports entre musulmans et chrétiens. La condamnation des attaques terroristes, comme de « tout extrémisme », est unanime. Le Groupe de contact va s'attaquer en premier lieu à l'extrémisme religieux dans lequel la violence de la terreur puise ses racines. « Aucune culture, aucune civilisation ne survit dans un contexte d'affrontement entre cultures et religions », rappelle Andrea Riccardi, président et fondateur, à la fin des années 1960, de la Communauté de Sant'Egidio. Depuis, cette dernière a fait son chemin sur tous les continents, apparaissant comme une sorte d'ONG diplomatique officielle au service du pape.

L'Italie entretient un échange privilégié avec les pays de la Méditerranée. Au début de la semaine, le maire de Rome, Walter Veltroni (démocrate de gauche), avait lui aussi réuni une assemblée de dialogue entre communautés. Le président de la République, Carlo Azeglio Ciampi, a tenu à recevoir au Quirinal les participants du sommet interreligieux de Sant'Egidio. Et la présence attentive du ministre des affaires étrangères, Renato Ruggiero, exprimait de fait un désaccord avec les propos tenus à Berlin par le chef du gouvernement, Silvio Berlusconi, sur la supériorité, par rapport à l'islam, de la civilisation occidentale. Paroles que l'intéressé continue de démentir, tout en s'excusant entre les lignes devant les ambassadeurs arabes qu'il a reçus cette semaine dans la capitale romaine.

Danielle Rouard

Des intellectuels et politiques méditerranéens, réunis à Madrid, veulent « surmonter le fossé de l'incompréhension »

MADRID

de notre correspondante

En Espagne, 78 % de la population, affirment les sondages, rêve d'en découler une bonne fois avec le terrorisme international. De même, les Espagnols acceptent sans broncher – et presque avec une certaine fierté – que le gouvernement de centre droit de José María Aznar, qui se veut « allié privilégié » de Washington, ait mis sans restriction ses bases militaires à la disposition américaine ou envisage d'envoyer des troupes, si nécessaire, sur le futur théâtre des opérations.

En revanche, dans un pays qui

sait se souvenir encore du temps brillant de l'Andalousie omeyyade, où cohabitèrent trois cultures et religions – la musulmane, la chrétienne et la juive –, personne n'est prêt à renoncer à cet « enrichissement » mutuel que nombre d'associations culturelles s'efforcent encore de prolonger de part et d'autre du détroit de Gibraltar.

À L'INITIATIVE D'UNE DÉPUTÉE

Aussi, ne saurait-il être question, pour beaucoup d'Espagnols, d'avaliser la théorie, née des événements du 11 septembre, d'un irréductible « choc des civilisations » entre l'islam et l'Occident.

C'est pourquoi, répondant à l'appel de la députée socialiste andalouse Carmen Romero, un groupe d'écrivains, avocats, hommes politiques, artistes et cinéastes des deux bords de la Méditerranée se sont retrouvés, jeudi 4 octobre à Madrid, pour deux jours de débats.

Constatant, avec l'ancien ministre tunisien Mohammed Charfi, qu'« un énorme fossé d'incompréhension sépare le Nord du Sud, même si s'est créé un fort courant pour conjuguer l'islam avec la modernité », tous les participants ont décidé d'instaurer un « Circulo Mediterraneo », une sorte de

forum régulier de tous les intellectuels des pays de la Méditerranée qui se tiendrait alternativement d'un côté ou de l'autre de la mer.

M. BERLUSCONI FUSTIGÉ

L'idée étant de développer le mot d'ordre qui a inspiré la rencontre de Madrid, à savoir : « Parler, pour surmonter ensemble le manque de confiance mutuelle. » Ce que la députée Carmen Romero a résumé en quelques mots : « Il faut, a-t-elle dit, défaire et désamorcer une histoire mal comprise, pour construire, ensemble, un nouvel avenir. »

Expliquant que la xénophobie en

Europe rendait son travail – qui est de « faire naître la modernité, avec le moins de douleur possible » – très difficile dans les pays du Sud, l'avocate algérienne Wassyla Tamzali, qui dirige le programme de l'Unesco (Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture) pour la promotion de la femme, a réclamé un peu plus de responsabilité et de compréhension. Ce qui a amené plusieurs intervenants à fustiger, y compris dans les termes les plus crus, les récentes déclarations du chef du gouvernement italien, Silvio Berlusconi, sur « la suprématie de la civilisation occidentale ».

L'écrivain espagnol Jorge Semprun lançait ainsi une mise en garde contre tout ce qui « peut créer la confusion entre Arabes, musulmans, intégristes et terroristes », et l'écrivain marocain Tahar Ben Jelloun lui faisait écho, dénonçant « l'ignorance et les préjugés » trop souvent avancés dans la situation actuelle. Regrettant que les paroles de M. Berlusconi aient eu tant d'impact, car, ajoutait-il, « on en tirait l'impression qu'il avait dit ce que certains voulaient entendre », il concluait : « Il y aura toujours des imbéciles pour dire des idioties. »

Marie-Claude Decamps

Brusque coup de froid sur les relations entre les Etats-Unis et Israël

En déclarant que la campagne internationale lancée contre le terrorisme, incluant des pays arabes modérés, ne devait pas se faire aux dépens des intérêts de l'Etat juif et aboutir à un nouveau « Munich », Ariel Sharon s'est attiré les foudres de Washington

JÉRUSALEM

de notre correspondant

La conception qu'Ariel Sharon se fait de « l'amitié » avec les Etats-Unis, allié solide et historique d'Israël, n'est pas brevetée contre les embardées. Depuis les attentats du 11 septembre, obnubilé par son propre agenda politique, le premier ministre israélien a multiplié, ce que beaucoup considèrent comme des bavures et des erreurs d'analyse. Jeudi 4 octobre, M. Sharon s'est d'ailleurs surpassé en appelant « les démocraties occidentales, en premier lieu les chefs du monde libre, les Etats-Unis, à ne pas commettre à nouveau l'erreur terrible commise en 1938, lorsque les démocraties européennes ont sacrifié la Tchécoslovaquie pour une solution provisoire ». Cette déclaration a suscité une réplique cinglante du président George Bush et de virulentes critiques en Israël, contraignant M. Sharon à une piteuse retraite.

Après le drame qui avait saisi les Etats-Unis, M. Sharon avait déjà tenté d'établir auprès de ses interlocuteurs américains un parallèle lapidaire entre l'inspireur présumé des attentats de New York et de Washington et le chef de l'Autorité palestinienne. « Chacun son Ben Laden, le nôtre s'appelle Yasser Arafat », avait

ainsi déclaré M. Sharon au cours d'une conversation avec le secrétaire d'Etat américain, Colin Powell, le 13 septembre. Le premier ministre israélien avait indiqué par la suite à M. Arafat qu'il devait « mettre fin au terrorisme sous peine de s'attirer des réactions sévères d'Israël ».

RÉSISTANCE ISRAËLIENNE

Sur le terrain, l'armée israélienne a alors multiplié les incursions dans les zones autonomes palestiniennes, notamment à Jéricho. Dans les deux jours qui ont suivi les attentats, ces opérations ont causé la mort de quatorze Palestiniens, dont une jeune fille âgée de quatorze ans, comme l'a relevé Amnesty International dans un rapport publié le 4 octobre. Cet activisme militaire israélien, au nom de la lutte contre le terrorisme, a contrarié les efforts déployés des Etats-Unis pour bâtir la coalition internationale la plus large, notamment en y incluant leurs alliés arabes, au prix d'un changement de ton et d'attitude face à l'intifada.

Refusant de voir cette évidence et rétif à s'engager dans le moindre processus politique qui ferait exploser une coalition gouvernementale qui associe les travaillistes à l'extrême droite, M. Sharon a continué de faire obstacle au projet antérieur d'une

rencontre entre M. Arafat et son ministre des affaires étrangères, Shimon Pérès, pourtant voulue, dès avant le 11 septembre par M. Powell. Ce dernier avait pourtant indiqué au premier ministre israé-

envoyé un autre message transparent aux autorités israéliennes en faisant publier dans le *Jerusalem Post* un message de remerciement aux Palestiniens pour la compassion exprimée à l'occasion des attentats

Nouvelle incursion près de Gaza

Une unité israélienne appuyée par des blindés a pénétré, dans la nuit du vendredi 5 au samedi 6 octobre, en secteur autonome palestinien au sud de la ville de Gaza, ont indiqué des sources palestiniennes. L'opération n'a pas fait de blessés, deux bâtiments ont été détruits. Par ailleurs, deux Palestiniens ont été blessés dans un bombardement israélien dans le secteur de Rafah, dans le sud de la bande de Gaza.

Près de Tulkarem, dans le nord de la Cisjordanie, un Israélien a été tué, vendredi, et un autre blessé par des Palestiniens circulant en voiture, qui ont ouvert le feu en direction du camion à bord duquel ils se trouvaient, à proximité d'une colonie. Le département d'Etat américain a estimé, à propos des dernières violences dans les territoires, que « les Palestiniens ont échoué à faire tout ce qu'ils pouvaient pour empêcher la violence contre les Israéliens, et nous pensons que la réponse des Israéliens, incluant des incursions dans les territoires palestiniens, était provocante ». - (AFP.)

lien, le 13 septembre, qu'il fallait « par ces temps de tragédies et de tensions à travers le monde saisir les occasions pour voir si l'on peut commencer à programmer cette rencontre ».

Selon le quotidien israélien *Haaretz* dans son édition du 4 octobre, les Etats-Unis avaient rapidement

semblables à celui publié quelques jours auparavant à l'intention des Israéliens.

D'annulation en veto, la résistance de M. Sharon à la rencontre a duré deux semaines, les Etats-Unis exprimant de plus en plus nettement leur souhait de la voir se con-

crétiser et avec elle la possibilité, au moins, de neutraliser le dossier israélo-palestinien. M. Sharon a tenté de subordonner ce projet à un retour au calme total, concrètement impossible à obtenir sur le terrain, ajoutant le 23 septembre qu'Israël était prêt à « donner aux Palestiniens ce que personne ne leur a jamais proposé, ni les Turcs, ni les Anglais, ni les Egyptiens, la possibilité de créer leur Etat ».

L'attitude de M. Sharon a provoqué une crise au sein de son gouvernement, M. Pérès menaçant de démissionner, mais les pressions américaines ont contraint le premier ministre à remiser son préalable de retour au calme total. Non sans mal. Le comportement de l'armée israélienne, notamment dans le sud de la bande de Gaza, le jour même de la rencontre, le 26 septembre, a d'ailleurs entraîné une réaction immédiate et vive du département d'Etat américain qui a alors demandé à Israël de s'abstenir à l'avenir de toute « provocation ».

Le 2 octobre, la publication concomitante par le *Washington Post* et par le *New York Times* du projet américain d'engagement en faveur d'un Etat palestinien, corroboré aussitôt par le président George Bush, a pris de court M. Sharon, qui multipliait

au même instant les déclarations pour convaincre l'administration américaine d'inclure le Hezbollah libanais, le Mouvement de la résistance islamique (Hamas) et le Jihad islamique palestiniens sur une « liste noire » du terrorisme international. L'évocation d'un projet de rencontre, antérieur au 11 septembre, entre M. Bush et M. Arafat a suscité aux Etats-Unis, toujours selon le *Haaretz*, la colère de l'organisation pro-israélienne Aipac, particulièrement proche du Likoud que dirige M. Sharon, et qui a estimé brutalement que les avocats d'un tel projet dans l'entourage du président « sabotaient la guerre de l'Amérique contre le terrorisme ».

L'équilibre, tactique ou stratégique, adopté par les Etats-Unis a alors conduit M. Sharon à une nouvelle outrance, jeudi 4 octobre, et à un parallèle embarrassant entre les événements du 11 septembre et ceux de 1938, entre M. Bush et le premier ministre britannique d'alors, Neville Chamberlain, qui allait être balayé par l'Histoire.

Gilles Paris

Lire aussi notre éditorial page 21

► www.lemonde.fr/israel-palestiniens

« Israël ne sera pas la Tchécoslovaquie », avait commenté Ariel Sharon

LORS D'UNE CONFÉRENCE de presse tenue à Tel Aviv, dans la soirée du jeudi 4 octobre, le premier ministre israélien, Ariel Sharon, a invité les Etats-Unis à ne pas « s'entendre avec les Arabes aux dépens d'Israël ». « J'appelle, a-t-il déclaré, les démocraties occidentales, en premier lieu les chefs du monde libre, les Etats-Unis, à ne pas commettre à nouveau l'erreur terrible commise en 1938, lorsque les démocraties européennes ont sacrifié la Tchécoslovaquie pour une solution provisoire. Nous ne l'accepterons pas. Israël ne sera pas la Tchécoslovaquie. Israël va lutter contre le terrorisme, il n'y a pas de différence entre le bon et le mauvais terrorisme », avait ajouté le chef du gouvernement israélien.

RÉACTION AMÉRICAINE

A la suite de la réaction américaine vigoureuse, M. Sharon a fait l'éloge de la « profonde amitié qui lie Israël aux Etats-Unis » et indiqué au secrétaire d'Etat américain, Colin Powell, vendredi 5 octobre, qu'il apprécie « la courageuse et audacieuse décision (du président américain) de combattre le terroris-

me (...) Israël soutient totalement cette décision et y coopère (...) Israël est un pays qui a souffert du terrorisme depuis sa création et il est du devoir du gouvernement de défendre ses citoyens et d'empêcher toute forme d'attaque contre une population innocente ».

Vendredi 5 octobre à Washington, le porte-parole de la Maison Blanche, Ari Fleischer, a déclaré que « les commentaires faits par le premier ministre [Ariel Sharon] sont inacceptables selon l'opinion du président », en précisant devant la presse que George Bush lui avait directement demandé de faire cette déclaration publique. « Israël n'a pas d'ami et d'allié plus solide dans le monde que les Etats-Unis et le président Bush est spécialement un ami proche d'Israël. Depuis des mois les Etats-Unis œuvrent auprès des parties pour les presser de mettre fin aux violences et de revenir au dialogue politique. Les Etats-Unis continueront à exhorter Israël et les Palestiniens à aller de l'avant (...) Ils ne sauraient pratiquer une politique d'apaisement à l'égard des Arabes aux dépens d'Israël », a ajouté M. Fleischer

Dix nouvelles colonies ont été créées entre juillet et septembre

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Pendant l'intifada, la colonisation israélienne des territoires palestiniens se poursuit. Dimanche 7 octobre, trois nouvelles implantations devaient être inaugurées, deux en Cisjordanie et une dans la bande de Gaza, dans le bloc de Goush Katif. Le rapport de la commission internationale présidée par l'ancien sénateur américain George Mitchell a beau prôner leur gel pour faciliter la reprise des contacts avec la partie palestinienne et relancer les négociations pour un accord définitif, les faits accomplis se multiplient sur le terrain.

L'alarme à propos des nouvelles colonies inaugurées dimanche a été donnée par l'organisation pacifiste israélienne Goush Shalom, se fondant notamment sur les programmes de la radio animée par les colons installés à Bet El, en Cisjordanie. Les informations de Goush Shalom ont été confirmées par une autre organisation israélienne, Peace Now (La paix maintenant) lors de la publication, le 4 octobre, d'une étude qui témoigne également de la croissance continue des blocs de colonies en Cisjordanie. Peace Now a recouru au survol aérien pour identifier ces nouvelles

implantations. Selon cette étude, dix nouvelles colonies ont été créées en Cisjordanie entre juillet et septembre, qui s'ajoutent à quinze autres créations entre février et mai. Au total, ce sont donc vingt-cinq nouvelles implantations qui ont vu le jour en Cisjordanie depuis l'élection de Ariel Sharon au poste de premier ministre, considéré comme le meilleur défenseur de la colonisation des territoires palestiniens.

« CROISSANCE NATURELLE »

Battant en brèche l'argument de la « croissance naturelle » avancée par les colons, et par certains membres du gouvernement, pour justifier l'accroissement de la superficie des terres occupées, Peace Now a noté que les nouvelles implantations se trouvent toujours distantes de plus de 200 mètres des colonies existantes. L'organisation cite même le cas d'une colonie nouvelle située à 2 kilomètres de l'implantation la plus proche. Peace Now assure aussi que, contrairement aux affirmations du ministre de la défense Benyamin Ben Eliezer, les colonies « sauvages » sont rarement évacuées par l'armée. Dans son programme publié en mars, le gouvernement de M. Sharon s'in-

terdisait de procéder à des créations de nouvelles colonies tout en laissant la porte ouverte à « l'accroissement naturel » des implantations existantes.

Le nombre de colonies créées ne permet pas de conclure logiquement à une augmentation du nombre de colons, estimé à deux cent mille pour la Cisjordanie et Gaza. On sait, d'une part, que le taux d'occupation des colonies déjà existantes (variable en fonction de leur localisation) est relatif, surtout depuis l'intifada. D'autre part, les colonies « sauvages » peuvent souvent être assimilées à des prises de gage, parfois en représailles à une opération armée palestinienne. Elles se limitent alors à l'installation de caravanes qui restent tout d'abord inoccupées.

La publication du rapport a suscité les dénégations du ministère de la défense, par la voix de son porte-

parole, alors que les pacifistes israéliens ont mis en cause l'attitude du Parti travailliste, partenaire de M. Sharon dans sa coalition gouvernementale et dont M. Ben Eliezer est un membre éminent. Le parlementaire israélien le plus actif contre les colonies est Yossi Raz, un membre du parti Meretz qui campe, lui, dans l'opposition. M. Raz lutte contre l'attribution de nouveaux fonds publics aux colonies du Goush Katif, à Gaza, et à des implantations situées dans la vallée du Jourdain. Le porte-parole du Conseil des implantations juives, Yéhoshua Mor-Yosef, a lui aussi réagi à sa manière au rapport en estimant que « malheureusement, au cours des siècles, il y a toujours eu des gens incapables de discerner le bien du mal et leurs frères de leurs ennemis ! »

G. P.

Scandale autour d'une exposition du Hamas à l'université de Naplouse

NAPLOUSE

de notre envoyé spécial

Sur le campus, plus rien ne rappelle la controverse. Pour un peu, les allées et venues paisibles des étudiants feraient oublier le scandale créé par l'exposition abritée par l'université al-Najah de Naplouse, en Cisjordanie. Organisée par le Mouvement de la résistance islamique (Hamas), qui rivalise ici avec le Fatah (le parti de Yasser Arafat) au niveau des syndicats étudiants et intitulée « Ce que nous faisons », l'exposition avait pour thème l'intifada et la résistance palestinienne, des thèmes qui ne pouvaient que susciter un très vif écho auprès de jeunes qui éprouvent parfois les pires difficultés

pour franchir les barrages israéliens qui ensèrent la ville, et qui subissent quotidiennement leur lot d'humiliations et de vexations. L'inauguration de l'exposition, le 23 septembre, survenait, qui plus est, à quelques jours du premier anniversaire de l'intifada et quelques semaines seulement après l'assassinat de trois dirigeants locaux du Hamas par l'armée israélienne, dont les funérailles avaient été marquées par des cortèges impressionnants.

REPRODUCTION SINISTRE

Mais les étudiants du Hamas avaient décidé de rien épargner aux visiteurs qui devaient notamment supporter une reproduction

sinistre de la pizzeria Sbarro, à Jérusalem, ravagée le 9 août par un attentat-suicide à la bombe qui avait tué seize personnes. Dans une autre salle était également mis en scène, à l'aide d'un mannequin affublé d'une reproduction de kalachnikov et muni du *Coran*, le testament d'un kamikaze, tel qu'il est régulièrement enregistré avant son opération. Un hommage était également rendu aux responsables du Hamas assassinés et l'exposition s'achevait enfin sur une caricature évoquant la menace que représente pour les Palestiniens le juif ultra-orthodoxe, en tout point conforme aux « canons » de l'antisémitisme.

La nature de la manifestation a suscité de vives réactions en Israël. En visite aux Etats-Unis, Benyamin Nétanyahou, le rival du premier ministre israélien, Ariel Sharon, s'en est saisi pour accuser le chef de l'Autorité palestinienne, Yasser Arafat, de soutenir les organisations responsables d'attentats. Ce dernier a réagi le 25 septembre, à la veille de sa rencontre avec le ministre israélien des affaires étrangères, Shimon Pérès, en interdisant l'exposition, deux jours seulement après son inauguration.

« Je n'ai pas voulu la visiter, j'ai trouvé cela dégueulasse mais je dois malheureusement admettre que

j'étais extrêmement minoritaire parmi les professeurs comme parmi les élèves, se lamente le professeur Bilal as-Shafi. C'est terrible, les gens ne comprennent pas que nous perdons notre âme en nous comportant ainsi. C'est vrai que les conditions de vie sont terribles, songez que 1 700 étudiants ont repoussé leur inscription pour ce semestre parce qu'ils ne pouvaient pas payer les frais d'études [l'université compte dix mille étudiants] mais cela ne peut pas tout justifier ».

L'histoire de cette exposition illustre bien la radicalisation d'une opinion publique dont témoignent par ailleurs des sondages, même si ceux-ci sont toujours sujets à caution compte tenu de la nature de la société palestinienne. Cet hiver, une première exposition réalisée également à Naplouse par le Hamas (sans aucun rapport avec l'université cette fois-là) avait déjà mélangé dans un cocktail douteux l'évocation de la Naqba (la défaite de 1948 et l'éviction des Palestiniens de leurs terres), la célébration des « martyrs » de la ville tombés sous les balles israéliennes depuis le 29 septembre 2000 et la stigmatisation des juifs, par le biais de caricatures antisémites obsédantes.

G. P.

Désolation/Inspiration

Lors du Sommet du millénaire organisé à l'ONU, les dirigeants de la planète se sont engagés à faire reculer de moitié la pauvreté dans le monde d'ici à 2015.

Il est temps de choisir.

Faites le premier pas en vue de devenir un professionnel de la lutte contre la pauvreté.

Le PNUD est un creuset d'idées au service du développement. Il mise sur le dialogue pour aider les pauvres et les désavantagés. En nous appuyant sur 132 bureaux de pays, nous menons des activités de plaidoyer, fournissons des conseils et renforçons les capacités en faveur du développement dans 180 pays et territoires dans le monde entier.

Le programme de perfectionnement des cadres offre à des individus la possibilité de développer leurs connaissances et leurs compétences en vue de devenir des porte-drapeaux du PNUD faisant connaître notre vision du développement humain tout en offrant des conseils et des idées nouvelles à travers les cultures et toutes les couches de la société. Ce programme constituera un excellent point d'entrée pour des personnes en début de carrière.

Les qualifications requises pour faire acte de candidature sont les suivantes: un diplôme universitaire du niveau de la maîtrise ou équivalent, très bonne connaissance de l'anglais et d'une seconde langue (arabe, espagnol, français ou russe); deux ou trois ans d'expérience dans le domaine du développement, de la gestion des crises et des situations d'après conflit, du conseil, des pays en développement ou de la gestion dans un environnement multiculturel.

Pour obtenir des renseignements sur ce programme et sur les procédures à suivre pour faire acte de candidature, veuillez consulter www.undp.org/ohr/lead. La date limite de dépôt des candidatures est le 15 octobre 2001.

Partenaires contre la pauvreté



www.undp.org/ohr/lead





Finsbury

of England

Chaussures de Luxe - Fabrication artisanale - Très vaste choix en demi-pointure et plusieurs largeurs - Montage cousu "Goodyear Véritable".

Rapport qualité-prix exceptionnel

- ♦ 22, avenue de l'Opéra, 75001 Paris
- ♦ 17, rue des Petits-Champs, 75001 Paris
- ♦ 3, rue de Rivoli, 75004 Paris
- ♦ 112 bis, rue de Rennes, 75006 Paris

COHABITATION Les attentats du 11 septembre aux Etats-Unis avaient provoqué une trêve dans la campagne présidentielle. Mais le 4 octobre, au cours d'un forum régio-

nal sur l'avenir de l'Europe, Jacques Chirac a critiqué, à Montpellier, la politique du gouvernement en matière économique et militaire. ● LE PRÉSIDENT de la République a

aussi vivement mis en cause les 35 heures. ● À MATIGNON, on ne cachait pas sa surprise en affirmant que « le débat a été détourné ». ● LE RPR s'attache à retrouver la

confiance des médecins, qui lui avait fait défaut lors des élections législatives de juin 1997. Il devrait bannir de son programme les sanctions collectives présentes dans le plan Juppé

au profit d'« incitations individuelles positives ». ● POUR LA DROITE, « l'union sacrée n'empêche pas tout de même de dire quelques vérités » sur le terrain économique.

L'affrontement Chirac-Jospin s'accroît malgré la crise internationale

Jacques Chirac, en visite à Montpellier à l'occasion d'un débat régional consacré à la réforme de l'Union européenne, a relancé ses critiques sur la politique économique du gouvernement. François Hollande a immédiatement réagi : « Je pensais qu'il y aurait dans cette période un peu plus de retenue »

APRÈS les attentats de New York et de Washington, le 11 septembre, le premier ministre croyait à une trêve électorale. Il s'est laissé prendre par surprise par « un retour de fièvre le 14 juillet », comme dit un de ses proches, en évoquant le violent réquisitoire anti-gouvernemental auquel l'intervention télévisée de Jacques Chirac avait donné lieu, et qui avait mis le premier ministre en fureur.

Après le chahut dans l'Hémicycle, mercredi 3 octobre, lors du débat organisé par l'Assemblée nationale sur la situation internationale, et après les commentaires peu amènes des députés de droite sur la prestation de M. Jospin – « chef de bureau » ou « greffier » (Le Monde du 5 octobre) –, M. Chirac a relancé ses critiques sur la politique du gouvernement, le 4 octobre, à Montpellier, à l'occasion de la tournée de forums régionaux consacrés à la réforme de l'Union européenne, pilotée par Pierre Moscovici. « Le débat a été détourné », commentait-on à Matignon, où l'on s'attendait d'autant moins à l'offensive que, pour la première fois depuis cinq ans, M. Chirac s'était en effet abstenu de tout commentaire lors de l'examen en conseil des ministres du projet de budget 2002, le 18 septembre.

Prévue depuis le mois de juillet, la visite du président de la République à Montpellier s'inscrivait dans le cadre national de ces débats sur l'avenir de l'Europe, décidés lors

qui lui tiennent lieu de précampagne électorale : bain de foule place de la Préfecture avec des groupes de militants criant des « Chirac ! », « Chi-rac ! », public nom-

Le premier ministre chez les pompiers

« Super-ministre de l'intérieur », toujours. Après l'intervention de centaines de volontaires et de professionnels de Haute-Garonne et du Sud-Ouest, lors de l'explosion de l'usine AZF de Toulouse, le 21 septembre, et l'émotion créée par la mort de plusieurs centaines de pompiers, le 11 septembre, sous les décombres des Twin Towers, Lionel Jospin s'est rendu, samedi 6 octobre, à Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor), clerc le 108^e congrès de la fédération des sapeurs-pompiers de France – la profession la plus populaire chez les Français. Le premier ministre a annoncé une refonte de la sécurité civile, autour d'un comité interministériel de la protection civile, et la création d'une Ecole nationale supérieure des officiers de sapeurs-pompiers. Il a confirmé la refonte du statut des sapeurs-pompiers professionnels et l'achèvement de la « déparlementalisation » des services d'incendie et de secours, qui dépendaient jusque-là aussi des communes. Les conseils généraux deviennent les interlocuteurs des pompiers... et leurs principaux payeurs.

du sommet de Nice, auquel Lionel Jospin lui-même doit participer le 29 octobre à Rennes. Mais tout avait été fait pour que la venue de Jacques Chirac prenne une tout autre allure. L'équipe présidentielle avait en effet soigneusement organisé la visite du chef de l'Etat, comme elle le fait désormais pour ces voyages mensuels en région

breux, mêlant élus locaux et société civile. La grande salle du Corum était pleine. La veille, selon le quotidien *Midi libre*, un accord avait même été trouvé avec les militants d'Attac qui prévoyaient de manifester et qui acceptaient de remiser leurs pancartes contre l'assurance d'être reçus par un conseiller de l'Elysée.

Gravement, le président de la République a commencé par afficher à nouveau la solidarité de l'exécutif, comme il le fait depuis le 11 septembre. Depuis les débuts de la crise internationale, l'Elysée ne cesse d'affirmer que les Français ne verront pas la moindre divergence entre le chef de l'Etat et Lionel Jospin. Lors du débat parlementaire, mercredi, les proches du président avaient ainsi soigneusement fait savoir que M. Chirac avait engagé les parlementaires RPR à ne pas polémiquer avec le premier ministre (Le Monde du 7 octobre). Evoquant, à Montpellier, les risques de reprise des attentats dans ce contexte international troublé, le président a d'ailleurs rappelé les premières décisions prises « avec le gouvernement » et jugé « adaptées » les mesures antiterroristes présentées la veille par M. Jospin.

Mais sa volonté de respecter l'« union sacrée » s'est arrêtée là. « Voilà le chemin que, pour ma part, je propose à la nation », a d'abord conclu M. Chirac avant d'engager le dialogue avec la salle. Auparavant, il s'était approprié, de manière un peu trop voyante pour le ministre délégué aux affaires européennes, l'ensemble de la politique européenne française. M. Chirac a repris son statut de président-candidat à sa réélec-

tion pour déplorer que la loi de programmation militaire préparée pour la période 2003-2008 soit « très très juste au niveau de l'équipement et peut-être aussi de l'encadrement ». Puis il s'est inquiété, face aux menaces de récession économique : « Nous n'avons pas su maîtriser nos

« Les petites entreprises voient s'accumuler sur elles toutes les plaies de l'Egypte bureaucratique »

Jacques Chirac

finances publiques. Nous n'avons pas su utiliser la période de croissance pour maîtriser les déficits publics. » Personne, dans la salle, à commencer par M. Moscovici, assis avec le public, au premier rang, ne pouvait douter que le « nous » voulait d'abord désigner la gauche plurielle au pouvoir.

Après les questions, préalablement sélectionnées, d'un viticulteur, d'une jeune entrepreneuse, d'un colonel d'infanterie ou de la plus

jeune maire de l'Hérault, un étudiant lève le doigt pour conclure : « Monsieur le Président, dans votre discours, vous avez dit que l'avenir est toujours porteur d'espoir. Qu'est-ce qui vous rend si confiant, disons, pour les cinq ans à venir ? » Le président de la République sourit, griffonne sa réponse sur un bout de papier, et se lance, sous le regard de sa fille, Claude : « C'est dans ma nature. Il faut assumer les difficultés, et non pas se laisser aveugler par elles. » Le meeting est terminé. « C'était bien, non ? », demande M. Chirac à M. Moscovici. « C'était TRÈS bien, monsieur le Président. Votre panel était à l'image d'une France bien correcte », répond le ministre, ironique.

M. Chirac s'en est ensuite allé poursuivre sa journée devant un public plus ciblé de chefs d'entreprise, commerçants, artisans, agriculteurs, devant lequel il a rappelé que la mise en place des 35 heures « tombe comme un cheveu sur la soupe » et que la France est le seul des douze pays de l'euro à « connaître cette situation particulière ». « Les petites entreprises voient s'accumuler sur elles toutes les plaies de l'Egypte bureaucratique, les 35 heures, la paperasserie envahissante. »

François Hollande a immédiatement réagi, vendredi, sur LCI, à ces attaques présidentielles. « Je pensais qu'il aurait dans cette période un peu plus de retenue », a expliqué le premier secrétaire du PS, qui avait demandé à plusieurs reprises, lors des bureaux nationaux de son parti, de faire taire les polémiques avec le président en cette période de tension internationale. « Nous sommes dans une phase de notre vie publique où l'union et le rassemblement, dont [Jacques Chirac] est le garant, doivent être assurés et respectés », a-t-il ajouté. « Il y a le temps de l'action, de la responsabilité, et il y a le temps de la campagne électorale ». « Un mélange des genres », a renchéri M. Moscovici. « Ces critiques, me semblent déplacées, ce n'était pas, pour moi, la philosophie de l'exercice », ajoutait-il.

« L'union sacrée n'empêche pas, tout de même, de dire quelques vérités, non ? », commente seulement l'Elysée. Au passage, l'entourage du chef de l'Etat souligne que, dans le discours que Matignon lui avait communiqué, ne figurait pas la question posée par M. Jospin en réponse au chahut des députés de droite, mercredi, dans l'Hémicycle : « Nos concitoyens se posent la question : avec qui sera-t-il préférable d'aborder une situation difficile ? » Une petite phrase que M. Jospin avait utilisée, la veille au soir, devant les députés de la majorité plurielle, à la veille de la discussion budgétaire.

Raphaëlle Bacqué et Ariane Chemin

Le RPR est en passe de retrouver ses médecins perdus

POUR qui les médecins voteront-ils ? A droite, cette question est d'autant plus sensible que les praticiens ont longtemps été désignés comme les responsables de la défaite de 1997. Un sondage paru vendredi 5 octobre, dans l'hebdomadaire *Impact Médecin*, devrait partiellement la rassurer. D'après les résultats de l'enquête, menée du 27 au 28 septembre auprès de 330 médecins libéraux et hospitaliers, Jacques Chirac arriverait en tête au premier tour avec 25,6 % des voix.

Mais, surprise : en deuxième position, avec 12,2 % des suffrages, vient Jean-Pierre Chevènement, qui devance Lionel Jospin (10,5 %). « Il est vrai que le "miraculé de la République" est en soi un hommage à la médecine et qu'en ces temps de doute et d'interrogation sur le sens de la pratique médicale il en renvoie une image gratifiante », commente avec humour le magazine.

DIVORCE ENCORE PRÉSENT

En déplacement à Lyon, lundi 8 octobre, le « miraculé » devait d'ailleurs rencontrer ces professionnels de la santé qui le plébiscitent. C'est à sa personnalité que l'ancien ministre doit d'attirer vers lui une partie de cet électoral, plutôt de droite. Aux élections législatives, en effet, le Mouvement des

citoyens ne recueille que 6,4 % des voix, loin derrière le RPR (26,9 %), l'UDF (15,3 %) et le PS (10,2 %).

Le président de la République, qui serait vainqueur au second tour de la présidentielle, n'a pourtant pas de quoi se réjouir. Le divorce entre les médecins et la droite, né de la réforme Juppé sur l'assurance-maladie, est encore très présent dans les esprits. Si présent, d'ailleurs, que la gauche, qui a suivi, à peu de choses près, la politique de maîtrise des dépenses de santé, en pâtit aussi. Par rapport à l'élection de 1995, les cotes de popularité de M. Chirac et M. Jospin sont en baisse. Les hospitaliers, par exemple, ne sont plus que 33,5 % à faire confiance au premier contre 55,9 % en 1995. Les spécialistes libéraux tiennent particulièrement rigueur au second : 5,8 % d'intentions de vote contre 18,5 % sept ans auparavant.

Pour la droite, une véritable réconciliation avec sa « base » médicale n'est pas encore acquise. M. Chirac, indique-t-on à l'Elysée, est « en contact permanent » avec les professionnels du secteur. Il les reçoit et leur rend visite, ici à l'hôpital, là dans un congrès.

Le RPR est aussi à la manœuvre : son secrétaire national à la santé, Pierre Morange, a été soigneusement choisi. Médecin généraliste,

devenu député des Yvelines en 1999, il n'a donc pas été « compromis » dans le plan Juppé...

PROJET SUR LA SANTÉ

Il a créé un groupe « Plate-forme santé » avec des organisations professionnelles (CNPS, SML, CSMF) et organisé, le 20 septembre, une journée de débats avec les médecins, afin de préparer le projet du RPR sur la santé qui devrait être dévoilé le 11 décembre. « Dans un passé récent, nos rapports ont été marqués par une crise de confiance. (...) Nous avons pris la mesure de cette incompréhension. Ce problème est aujourd'hui réglé », avait déclaré Michèle Alliot-Marie au cours de cette réunion. Pour lever le « scepticisme bienveillant » pointé par sa présidente, le RPR renie les sanctions collectives du plan Juppé et les remplace par des « incitations individuelles positives ». Il promet « une juste rémunération » des pratiques médicales, un traitement à parité pour les hôpitaux publics et privés et de la concertation.

« Le temps est révolu où tout se décidait de manière centralisée. L'Etat est le garant mais il ne doit plus être le gérant. » Paroles de « MAM ».

Isabelle Mandraud

La droite dénonce l'imprévoyance du gouvernement en matière économique

LA DROITE l'attendait, ce retournement de la situation économique. Elle s'est engouffrée dans la brèche – Jacques Chirac en tête – pour dénoncer l'imprévoyance d'un gouvernement qui n'a pas su, selon elle, préparer le pays à des jours moins fastes. Ces mises en garde trouvent un écho avec le ralentissement plus prononcé que prévu de l'activité, encore souligné par l'Insee, le 5 octobre : 2,1 % de croissance en 2001.

Il n'y a pas d'« union sacrée » sur le terrain économique. Jeudi, à Montpellier, M. Chirac a reproché à Lionel Jospin de n'avoir « pas su utiliser la période de croissance pour maîtriser les déficits ». La critique était sans appel, même si le ton était plus modéré que celui adopté le 14 juillet, lors de son entretien télévisé.

La droite juge qu'outre un « laxisme » budgétaire, le gouvernement a « plombé » la loi de finances 2002 avec des dépenses liées au financement des 35 heures, des emplois-jeunes ou de la CMU.

Que reste-t-il pour soutenir la croissance ? Certains experts de l'opposition approuvent à mi-voix une intervention de l'Etat, notamment à travers un versement anticipé de la prime pour l'emploi de 2002.

Jean-Michel Bezat

Dimanche 18h30

LE GRAND JURY

RTL Le Monde LCI

Alain Richard

interviewé par Patrick Cohen (RTL), Gérard Courtois (Le Monde), Pierre-Luc Séguillon (LCI)

Vivre ensemble le débat politique sur

RTL

Le Parti socialiste ajuste sa vision du monde après les attentats du 11 septembre

UN FEUILLETON à rebondissement. Le deuxième chapitre du « projet 2002 » du Parti socialiste, consacré à la politique internationale – le premier portant sur « une nouvelle ambition démocratique » –, qui devrait être adopté, samedi 6 octobre à Paris, par un conseil national, s'est écrit laborieusement. Premier épisode : le 4 septembre, le bureau national du PS, prié d'adopter la première mouture présentée par Henri Nallet et Régis Passerieux, au nom du secrétariat international et sous la houlette de Martine Aubry, chargée de piloter l'ensemble du projet, recuse l'introduction consacrée aux « défis de la mondialisation », qui a le tort de renvoyer dos à dos les « tenants du libéralisme » et les partisans d'une « jacquerie mondiale » (Le Monde des 5 et 6 septembre).

MM. Nallet et Passerieux reprennent leur ouvrage. Dans la deuxième version, publiée dans L'Hebdo des socialistes daté du 8 septembre, ils s'en prennent à une mondialisation qui « a accéléré les conséquences désastreuses du capitalisme sauvage sur nos ressources naturelles et notre environnement ». A la demande de François Hollande, ils haussent le ton vis-à-vis de l'« Amérique de M. Bush », en lui reprochant de vouloir imposer son modèle de mondialisation libérale à un monde « désormais soumis à l'hyperpuissance économique et militaire d'un seul pays depuis l'effondrement du système soviétique ».

« NOUVEL ÂGE DU CAPITALISME »

Les attentats du 11 septembre bousculent la savante architecture. Dans leur troisième version de l'introduction, intitulée « Une nouvelle vision du monde », MM. Nallet et Passerieux jugent que le monde n'a pas changé depuis le 11 septembre mais que... « rien ne sera plus jamais comme avant ». Le nouveau texte recense les changements opérés par les Etats-Unis, la perspective d'une « grande coalition » les obligeant « à prendre en compte les préoccupations de chaque pays ami et à redécouvrir les vertus du multilatéralisme et les limites de l'unilatéralisme et de la tentation isolationniste ». « Nous saluons cette évolution, en espérant qu'elle ne soit pas purement circonstancielle », écrivent-ils, désireux de l'« encourager » en soutenant les actions « qui correspondent à cette nouvelle vision du monde ».

Pour autant, le PS confirme son « refus » de la mondialisation libérale et reprend nombre de critiques des antimondialistes. La mondialisation, affirme-t-il, est bien « ce nouvel âge du capitalisme qui se caractérise par la prédominance financière sur toutes les autres activités ». Face à ce processus qui « génère des risques croissants pour les plus défavorisés », il faut « agir pour un autre monde », notamment par la « régulation de l'économie et de la finance internationale ». Dans ses propositions, le PS veut toujours instaurer une taxe Tobin « universelle » sur les mouvements de capitaux spéculatifs, créer un conseil de sécurité économique à l'ONU, « lutter contre le terrorisme international et le crime organisé », ou encore annuler la dette des pays les plus pauvres. Vendredi 5 octobre, l'Internationale socialiste a lancé une campagne sur ce thème, M. Hollande préconisant une conférence internationale et un « contrat de désendettement-développement » entre les pays du Nord et du Sud.

Michel Noblecourt

L'avocat général a demandé à la Cour de cassation une « décision de sagesse » sur le cas de M. Chirac

La haute juridiction doit statuer, mercredi 10 octobre, sur le statut pénal dévolu au chef de l'Etat

Réunie en assemblée plénière, vendredi 5 octobre, la Cour de cassation a été amenée, à l'occasion d'un pourvoi formé par un militant écologiste,

à se prononcer sur la question du statut pénal du chef de l'Etat. Le premier avocat général, Régis de Gouttes, tout en réaffirmant la protec-

tion pénale dont bénéficie le président de la République, a estimé qu'elle devait s'accompagner de la « non-prescription de l'action publique ».

À PREMIÈRE VUE, rien ne distinguait particulièrement cette assemblée plénière de la Cour de cassation : même solennité des lieux, même dignité des magistrats ceints de rouge et d'hermine, même respect attentif de l'auditoire. C'est pourtant pour une audience historique que s'est réunie, vendredi 5 octobre, la Cour de cassation, sous l'autorité de son premier président, Guy Canivet. Pour la première fois en deux cents ans d'existence, la haute juridiction a examiné l'épineuse question du statut pénal du chef de l'Etat (Le Monde du 6 octobre). A quelques mois de l'élection présidentielle, l'enjeu n'est pas mince : saisie à la faveur d'un pourvoi formé par Louis Breisacher, militant écologiste et parti-cipant civil dans l'affaire de la Sempap, la Cour de cassation est amenée à faire jurisprudence sur l'ensemble des affaires qui visent actuellement Jacques Chirac.

A l'audience, Pierre Roman, conseiller-rapporteur, a évalué la responsabilité de la cour, en rappelant le cadre dans lequel s'inscrit sa décision. Il s'agit pour elle d'examiner la question de l'« autorité de la décision du 22 janvier 1999 du Conseil constitutionnel », qui a accordé une protection pénale au chef de l'Etat en lui reconnaissant un « privilège de juridiction », le président ne pouvant être poursuivi que devant la Haute Cour de justice. Et le doyen de la chambre criminelle d'ajouter une série de questions que la cour devra trancher et qui ont fait l'objet de multiples controverses : « Le président peut-il être entendu comme témoin ? Peut-il répondre d'actes qu'il aurait commis antérieurement à ses fonctions ? Si oui, devant quelle juridiction ? Et si non, quel régime faut-il réserver à la prescription ? »

A toutes ses questions, M^e Guy Lesourd, qui défendait le pourvoi de M. Breisacher, a répondu sur le terrain des principes : le président de la République doit être un justiciable comme les autres. L'avocat a ainsi contesté que la décision du Conseil constitutionnel puisse s'imposer à la Cour de cassation. « La Cour de cassation n'est pas soumise au Conseil constitutionnel, qui n'est pas une cour suprême placée à la tête de toutes les juridictions, a estimé M^e Lesourd. Il convient au contraire qu'elle s'écarte de cette très contestable doctrine, qui reflète une conception plus monarchique que républicaine de la responsabilité pénale du chef de l'Etat. » Pour l'avocat, « ce qui compte aujourd'hui, c'est la prééminence du droit et l'égalité de tous devant la loi. Or la démocratie exige que nul ne soit au-dessus des lois. » M^e Lesourd estime par ailleurs non « satisfaisante » l'idée de suspendre la prescription des délits pendant la durée des fonctions présidentielles : « Faudra-t-il attendre la fin d'un septennat, voire d'un quinquennat, pour examiner des faits commis il y a des lustres ? Que devient dans ces conditions la notion de délai raisonnable ? » Et l'avocat d'appeler les magistrats à la cassation de l'arrêt attaqué, ce qui constituerait, à ses yeux, « un acte laïque et républicain » : « En censurant cet arrêt, vous ôterez à la fonction présidentielle son masque divin pour lui restituer son visage humain. »

Le premier avocat général, Régis de Gouttes a, quant à lui, livré à la cour une vision diamétralement opposée. Second magistrat dans la hiérarchie du parquet, après le procureur général, Jean-François Burgelin, M. de Gouttes a appelé la cour à « l'humilité et la rigueur ».

« Le problème posé n'est pas seulement celui de la situation de l'actuel président de la République, Jacques Chirac, même si votre décision est de nature à influencer le sort de plusieurs affaires en cours, a affirmé le haut magistrat. Au-delà, et de façon permanente, le problème est celui du degré de la protection qu'il y a lieu d'accorder à la fonction du chef de l'Etat en général. L'enjeu est donc considérable, il est entre vos mains aujourd'hui. »

« Contrepartie indispensable », selon M. de Gouttes, la « non-prescription de l'action publique »

A propos de l'audition du président comme simple témoin, qui avait été évoquée dans l'affaire de la Sempap, mais aussi par le juge Eric Halphen dans l'affaire des HLM de Paris, M. de Gouttes a estimé qu'en l'absence de textes il était « cohérent d'admettre » que le chef de l'Etat puisse déposer, « à la condition toutefois que cette mesure n'affecte ni le principe de la séparation des pouvoirs ni la dignité de la fonction ». « L'audition du chef de l'Etat ne peut s'accompagner d'aucune contrainte », a précisé M. de Gouttes, elle « ne peut qu'être volontaire et implique son accord ». En l'espèce, il rejette toutefois la demande d'audition de M. Chirac, au motif qu'elle s'apparente à une mise en cause déguisée.

Reste la question de la responsabilité pénale du chef de l'Etat, à

laquelle la Constitution ne fournit pas de réponse claire ». S'y ajoute l'interprétation « inattendue » du Conseil constitutionnel, qui « laisse bien des points dans l'ombre et des incertitudes ». Pour autant, l'avocat général n'invite pas la Cour de cassation à la remettre en cause : il estime en effet que, si elle n'a pas l'« autorité de la chose jugée », il « convient de lui accorder une autorité « morale » ou « persuasive », bien que non écrite ». En d'autres termes, l'avocat général demande à la cour de se rallier « librement » à la position du Conseil constitutionnel en confirmant le « privilège de juridiction » accordé au chef de l'Etat pendant ses fonctions.

Cette « décision de sagesse » s'impose d'abord par « un souci d'harmonie » entre la Cour de cassation et le Conseil constitutionnel, estime M. de Gouttes. Mais le magistrat considère qu'elle s'impose également au regard des « motifs fondamentaux » que sont « le principe de la continuité de l'Etat, le principe de la séparation des pouvoirs, le respect de la dignité et de l'éminence de la fonction présidentielle ». Toutefois, la réaffirmation de la protection pénale du chef de l'Etat devra s'accompagner d'une « contrepartie indispensable », la « non-prescription de l'action publique » pendant la durée des fonctions présidentielles. Afin que des poursuites puissent être engagées à l'issue du mandat et que « soit respecté le principe constitutionnel d'égalité devant la loi ».

L'arrêt, initialement annoncé pour le 12 octobre, sera finalement rendu mercredi 10 octobre.

Cécile Prieur

► www.lemonde.fr/chirac-affaires

La suspension de la prescription ferait peser une menace sur le président

LA MENACE a été clairement exprimée, vendredi 5 octobre, devant la Cour de cassation, par le premier avocat général, Régis de Gouttes : « Si toute poursuite devant les juridictions pénales ordinaires (...) est suspendue pendant la durée du mandat, a-t-il déclaré, il y aura retour à la compétence juridictionnelle de droit commun après la fin du mandat, dès lors que le président de la République n'aura pas été mis effectivement en accusation devant la Haute Cour de justice pour les faits concernés. » Présentée par le magistrat comme l'interprétation logique découlant de la décision du Conseil constitutionnel de 1999 et de son communiqué du 10 octobre 2000 qui en précisait le contenu, cette conclusion dessine une alternative délicate pour Jacques Chirac : si la Haute Cour de justice n'était pas saisie des dossiers qui le visent, les juges d'instruction retrouveraient, au terme du mandat présidentiel, la compétence dont ils étaient privés.

Pour assurer cette possibilité, M. de Gouttes a préconisé l'instauration d'un mécanisme inédit afin d'éviter qu'entre-temps les enquêtes visant le chef de l'Etat ne se trouvent frappées de prescription – « ce qui risque d'être le cas, a-t-il précisé, en particulier lorsque les faits ont été commis avant l'élection du président de la République ». La « suspension » de la prescription, a-t-il expliqué, serait la « contrepartie indispensable de l'extension du privilège de juridiction de la Haute Cour de jus-

ticée décidée par le Conseil constitutionnel au bénéfice du chef de l'Etat ». Elle pourrait être imposée « dès le début du mandat présidentiel, c'est-à-dire dès le moment où toute initiative de poursuites de droit commun, qu'elle vienne d'un plaignant, d'une partie civile ou du parquet, se heurte à la compétence exclusive de la Haute Cour ».

Appliquée au cas de M. Chirac, cette solution reviendrait à considérer que les enquêtes relatives au financement du RPR (instruction par le juge Patrick Desmure), aux lycées d'Ile-de-France et aux voyages du président et de son entourage (instruction par les juges Armand Riberolles, Marc Brisset-Foucault et Renaud Van Ruymbeke) ne pourraient pas être prescrites avant son départ de l'Élysée – en mai 2002 ou en 2007, en cas de réélection. Une fois le président redevenu simple citoyen et justiciable ordinaire, les juges pourraient reprendre leurs enquêtes et le poursuivre sans encombre.

UN ARGUMENT EN MOINS

Si la Cour de cassation devait valider cette option, la confirmation du « privilège de juridiction » dévolu au chef de l'Etat en exercice validerait l'analyse du député (PS) Arnaud Montebourg. Rédacteur d'une proposition de mise en accusation de M. Chirac, celui-ci s'efforce depuis plusieurs mois de recueillir les cinquante-huit signatures de députés nécessaires à l'organisation d'un vote des deux Assemblées sur la saisine

de la Haute Cour. Paradoxalement, la suggestion de M. de Gouttes priverait en même temps le député d'un de ses arguments forts. Dans sa proposition – à laquelle doit se substituer celle de son collègue Jean Codognès (PS) (Le Monde du 6 octobre) –, M. Montebourg invoquait, pour convaincre les parlementaires d'agir promptement, le risque de l'« écoulement du temps » susceptible d'entraîner l'« inévitable prescription » des faits reprochés à M. Chirac. L'incertitude porte principalement sur la procédure du juge Desmure, dont le dernier acte de poursuite est l'« ordonnance d'incompétence » du 15 avril 1999 : théoriquement prescrite au bout de trois ans, l'action publique pourrait s'éteindre le 15 avril 2002, soit quelques jours avant le premier tour de l'élection présidentielle...

Présents dans la salle vendredi, M. Montebourg et M. Codognès, accompagnés de quatre autres députés signataires – parmi lesquels François Colcombet (PS), ancien conseiller à la Cour de cassation –, ont confirmé leur intention de « reprendre le combat ». « Même si la Cour de cassation suspend la prescription, expliquait M. Codognès dès avant l'audience, on ne peut pas être certain que la justice puisse être saisie un jour. Si la voie de la Haute Cour est la bonne, c'est celle qu'il faut utiliser. »

Hervé Gattegno

François Bayrou reprend la route au service de la « troisième voie »

BLOIS

de notre envoyé spécial

Vingt-cinq jours après les attentats perpétrés aux Etats-Unis, le « climat d'union nationale » qu'avait invoqué François Bayrou pour justifier l'interruption de sa campagne a perdu un peu de sa substance. Mais le président de l'UDF n'évoque encore qu'une « période de mobilisation électorale ». « On n'est pas en campagne. Nos concitoyens ont l'esprit très loin de tout cela », a-t-il précisé, vendredi 5 octobre, à Blois, lors d'une réunion publique à laquelle ont assisté quelque 150 personnes.

M. Bayrou a justifié le redémarrage de son bus – aux couleurs de la « France humaine » – en soulignant que la crise internationale n'avait « pas effacé les problèmes », mais les avait au contraire « accentués ». Les tensions possibles avec la communauté musulmane de France l'ont incité à reprendre son « tour des Français » dans la ZUP des quartiers nord de Blois, ville conquis en mars par Nicolas Peruchot (UDF) aux dépens du ministre de l'éducation nationale, Jack Lang. Devant les femmes musulmanes, les jeunes, et les animateurs des associations d'insertion qu'il a longuement écoutés, M. Bayrou a joué les « Candide ». Prônant la fermeté sur les questions d'insécurité et la tolérance dans le dialogue interreligieux, le président de l'UDF n'a guère formulé de propositions concrètes, hormis l'installation de caméras de surveillance dans les cités, ainsi que l'application du principe de la réparation « immédiate » des dégâts commis.

FILIACTIONS

Dans l'immédiat, M. Bayrou entend surtout se faire entendre sur le seul thème que personne ne lui dispute : celui d'une « troisième voie » associant « droite républicaine » et « gauche réaliste », qu'il avait théorisée et défendue, fin août, lors de l'université d'été de l'UDF à Ramatuelle (Le Monde du 3 septembre). Il y a consacré, vendredi soir, l'essentiel de son intervention publique. Le président de l'UDF a estimé révolu le temps où l'on pouvait opposer « les solutions de droite et les solutions de gauche ». « Tant qu'on s'obstinera à considérer que les torts sont d'un côté, le pays restera enlisé », a-t-il ajouté, en rappelant qu'il se situait lui-même dans la « filiation » du général de Gaulle, de Valéry Giscard d'Estaing, de Raymond Barre et de Jacques Delors.

De la salle, une militante l'a ramené à des considérations plus terre à terre. « Si Jacques Chirac est réélu et vous propose un poste de ministre, l'accepterez-vous ? » La réponse est venue après un temps de réflexion et une gorgée d'eau : « Désormais, je veux faire des choses déterminantes. Je ne suis plus dans ce souci d'avoir un poste. »

Jean-Baptiste de Montvalon

► www.lemonde.fr/presidentielle2002

Sept viticulteurs « s'évadent » d'une gendarmerie de l'Aude

CARCASSONNE

de notre correspondant

C'est probablement une première dans les annales policières. « Même en Corse, je crois que l'on n'avait jamais vu ça », confiait, jeudi 4 octobre, un gendarme de Carcassonne (Aude). Quelques instants plus tôt, sept viticulteurs du Minervois avaient été « libérés » par un groupe de leurs

collègues, alors qu'ils étaient placés en garde à vue dans les locaux de la gendarmerie. Tout avait commencé dans la trésorerie de Peyriac-Minervois, jeudi après-midi. Une vingtaine de viticulteurs étaient venus réclamer un report au 31 décembre des impôts fonciers. Le percepteur entend bien obtenir de ses visiteurs les justificatifs nécessaires. Le ton monte, les papiers volent, une vitre et deux ordinateurs sont brisés, pour un préjudice qui sera évalué à 15 000 francs.

Un peu plus tard, les gendarmes interpellent sept hommes qu'ils placent en garde à vue. Quelques leaders syndicaux accourent à la rescousse. Les gendarmes sont rassurants : vu le peu de dégâts, les hommes seront rapidement dehors. Entre-temps, le parquet de Carcassonne a avisé le procureur général de Montpellier, qui dîne en compagnie du président de la République, Jacques Chirac, venu clôturer une semaine de débats sur l'avenir de l'Europe. La consigne est ferme : pas question de relâcher les

viticulteurs avant d'avoir entendu tous les suspects et les témoins de cette affaire. Les sept gardés à vue sont transférés à la gendarmerie de Carcassonne, où affluent bientôt quelque 150 viticulteurs décidés à « libérer » leurs collègues.

Devant la gendarmerie, la tension monte vite : la grille d'entrée est détruite, deux vitres volent en éclats sous les billes de fer des manifestants. Peu avant 23 heures, un groupe de viticulteurs pénètre dans la cour de la gendarmerie et entraîne les sept gardés à vue au dehors, sous le regard impuissant des gendarmes. Pour le code pénal, ce type d'infraction a un nom : évasion. C'est d'ailleurs de ce chef que les sept viticulteurs ont été mis en examen, vendredi 5 octobre, alors qu'ils étaient revenus spontanément se présenter à la gendarmerie. Ils ont été placés sous contrôle judiciaire et laissés en liberté.

Laurent Rouquette

INSTITUT D'ETUDES POLITIQUES DE PARIS

L'atout indispensable pour une carrière internationale

MBA

SCIENCES PO

- Un programme bilingue intensif sur 9 mois, allié à la tradition culturelle de Sciences Po.
- Un corps professoral de notoriété internationale.
- Un diplôme accrédité AMBA.

Réunion d'information le jeudi 11 octobre 2001 à 18h30 dans nos locaux
Contact : Secrétariat du Pr. Jean-Jacques Rosa

174, Bd Saint-Germain 75006 PARIS - Tél. : 01 45 44 87 43 - Fax : 01 45 44 88 92
Website : http://mba.sciences-po.fr - E-Mail : mba@sciences-po.fr

ENQUÊTE Quinze jours après l'explosion de l'usine AZF de Toulouse, le 21 septembre, qui a fait 29 morts et de nombreux blessés, les enquêteurs sont plus que jamais

convaincus que le drame est d'origine accidentelle. ● SELON L'EXPERTISE, citée par *La Dépêche du midi*, samedi 6 octobre, un mélange d'acide sulfurique, de soude et de chaux

serait à l'origine du processus. ● UN RAPPORT des renseignements généraux sur le « réseau relationnel » d'une des victimes de la catastrophe évoque le « comportement trou-

blant » d'un « réseau islamiste » dans les jours qui ont précédé et suivi l'explosion. ● A TOULOUSE, les policiers estiment cependant que cette piste islamiste est « policière-

ment morte ». ● LES INCERTITUDES de l'enquête ont alimenté un climat de règlements de comptes politiques entre plusieurs personnalités de la ville.

Après l'explosion de Toulouse, une expertise contredit les rumeurs d'attentat

Les policiers et magistrats chargés de l'enquête sont convaincus que le drame a une origine accidentelle. Selon les experts, un mélange d'acide sulfurique, de chaux et de soude aurait amorcé le processus. Les enquêteurs, qui dénoncent les « rumeurs », jugent « policièrement morte » la piste islamiste

TOULOUSE

de notre envoyé spécial

Quinze jours après l'explosion à Toulouse d'un silo de nitrates d'ammonium sous un hangar de l'usine AZF, le 21 septembre, l'enquête sur l'origine de la catastrophe qui a provoqué la mort de vingt-neuf personnes et causé d'immenses dégâts se poursuit dans un climat de rumeurs et d'accusations. « Il faut cesser de propager ou de faire propager certaines rumeurs alarmistes qui n'ont plus de raison d'être aujourd'hui », s'est exclamé le préfet de région, Hubert Fournier, vendredi 5 octobre, lors d'une conférence de presse. Le préfet entendait ainsi répondre aux questions sur une éventuelle « piste islamiste », récemment évoquée dans plusieurs journaux et fondée sur un rapport des renseignements généraux faisant état de relations suspectes d'un jeune ouvrier franco-tunisien ayant trouvé la mort dans l'explosion (lire ci-dessous).

Le 24 septembre, trois jours à peine après l'accident, le procureur de la République, Michel Bréard, avait pourtant été le premier à privilégier « à 99 % » la thèse de l'accident. Si une telle assurance avait alors paru suspecte aux habitants de la cité rose – le magistrat ne cherchait-il pas à éviter toute psychoterroriste en France dix jours après les attentats du World Trade Center ? –, les progrès de l'enquête n'ont cessé de confirmer ses propos. Les deux experts désignés par les juges d'instruction, Didier Suc et Joachim Fernandez, ont ainsi remis à la justice, jeudi 4 octobre, un rapport d'étape concluant à nouveau à la thèse de l'accident, à l'instar d'un premier rap-

port adressé par la police judiciaire au procureur de la République (*Le Monde* du 6 octobre).

Une fois de plus, estiment les experts, la certitude que l'explosion a eu lieu au centre de la masse des 300 tonnes de nitrate rend peu plausible la thèse d'un acte intentionnel. Selon *La Dépêche du midi*, du 6 octobre, c'est un mélange d'acide sulfurique, de chaux et de soude, entreposés avec les nitrates, qui pourrait être à l'origine de la déflagration. De plus, 20 à 30 tonnes d'ammonitrates enrobés d'un produit organique ont été acheminés dans le bâtiment la veille du drame.

Reste ce « 1 % » sur lequel a prospéré la rumeur, alors même que les enquêteurs étaient invités à rechercher les causes d'un accident, et non d'un acte volontaire, dans le cadre très précis d'une information judiciaire ouverte pour « homicides involontaires, destructions et détériorations de biens d'autrui par violation manifestement délibérée d'une obligation particulière de sécurité imposée par la loi ». Une ancienne bombe enterrée sous l'entrepôt, une roquette tirée du haut d'un immeuble, des éclairs lumineux précédant l'explosion : les pistes, même les plus farfelues, ont pourtant été vérifiées, mais en vain. « On a beau secouer, il n'y a rien qui reste dans le tamis, confie un enquêteur de la police judiciaire. Tous les éléments indiquant qu'il s'agit d'un acte volontaire se sont écroulés les uns après les autres. » Sur procès-verbal, plusieurs témoins ayant expliqué à la presse avoir vu des éclairs avant l'explosion sont même revenus sur leurs déclarations.

Un élément s'est toutefois écroulé



moins vite que les autres. Il est apparu au lendemain de l'explosion sur une table d'hôpital, quand un médecin légiste de Médecins du monde a découvert sur le corps de l'ouvrier franco-tunisien plusieurs sous-vêtements enfilés les uns sur les autres. Ne s'agissait-il pas là de la tenue de certains kamikazes islamistes ?

« MANIPULATIONS INTOLÉRABLES »

Dès le 26 septembre, soit cinq jours avant que *Le Figaro* ne mentionne le fait, l'information circulait déjà sur Internet qu'« une des victimes de l'explosion avait sept slips sur lui », un internaute anonyme y voyant le signe des désormais célèbres « vierges du paradis » promises aux martyrs du Djihad. Deux jours plus tard, l'appar-

tement du défunt était perquisitoire et les membres de sa famille interrogés. Encore en vain. Mesurant 1,80 mètre pour 50 kg, le jeune manutentionnaire aurait accumulé les sous-vêtements pour dissimuler sa maigreur. Loin du fondamentalisme soupçonné, il fumait, buvait et ne fréquentait pas la mosquée, indiquaient ses proches. Le jeune intérimaire, dont le premier contrat à l'usine AZF aurait commencé début août, aurait en revanche été en lien avec un groupe de jeunes islamistes, comme le signale le rapport des renseignements généraux.

Or, loin d'accréditer une quelconque origine criminelle du sinistre, cette note a paradoxalement permis à la police judiciaire

d'« écarter une thèse parasite née de doutes et de nécessaires vérifications à effectuer », comme l'explique a posteriori un enquêteur des renseignements généraux. Les experts, poursuit-il, ont fourni une démonstration plus que probante de l'accident industriel. « La piste islamiste est réduite à néant, policièrement morte, et toutes les rumeurs sont soldées. Il est certain que cette victime n'a participé en rien à l'explosion », ajoute le policier des renseignements généraux. Plus laconique, une source proche de l'enquête judiciaire évoque de son côté une note qui « ne tenait pas debout », la responsabilité de la victime ayant été écartée après « quelques heures seulement de vérifications ». Affaire close ? Pas pour tout le monde.

Vice-président (PRG) du conseil régional et bras droit de Jean-Michel Baylet, président du PRG, l'avocat Guy Debuissou, qui a recueilli plus de 200 plaintes contre TotalFinaElf et défend la famille du manutentionnaire décédé, dénonce dans cette affaire « les tentatives de pollution du dossier et les manipulations intolérables des compagnies d'assurance et d'un élu local, à l'origine des informations transmises à quelques journaux après les fuites observées dans certains services officiels ». Les compagnies d'assurance, assure-t-il, ont en effet tout intérêt à ce que la thèse de la malveillance l'emporte, « ce qui rendrait l'Etat civilement responsable et les dédouanerait de toute indemnisation ». A l'approche des élections présidentielles, l'élu local n'aurait quant à lui d'autre intérêt que de relancer la polémique politique sur l'insécurité

et le terrorisme islamiste.

L'élu qu'il désigne est Serge Didier. Il est avocat, conseiller régional (DL) et adjoint au maire chargé des affaires économiques. C'est lui qui a annoncé, vendredi, que la mairie de Toulouse allait introduire une procédure en référé contre TotalFinaElf (lire ci-dessous). La veille, il avait été publiquement mis en cause, sur RMC, par le directeur de la rédaction de *La Dépêche du midi*, Jean-Christophe Giesbert, qui lui reproche d'avoir alimenté la rumeur de la piste islamiste à des fins politiciennes. Ancien membre du groupe d'extrême droite Occident, M. Didier est en effet un ami proche de François Dorcival, le directeur général de l'hebdomadaire *Valeurs actuelles*, qui a, dans son édition du 5 octobre donné un large écho à la piste islamiste. M. Didier, qui conteste les liens avec les RG que ses rivaux politiques lui prêtent, ne cache pas ses doutes sur les « théories officielles hâtives ». Très présent aux côtés de Philippe Douste-Blazy sur les plateaux de télévision après l'explosion, c'est lui qui aurait durci la position du maire (UDF) de Toulouse, quand celui-ci a annoncé qu'il trouvait « un peu rapide » la manière dont la justice avait privilégié la piste accidentelle. Quant aux mises en cause de M. Giesbert, l'adjoint au maire n'y voit qu'une tentative pour le « salir ».

Enquête, rumeurs, arrière-pensées politiques : le procureur de la République a annoncé qu'il ferait un nouveau point sur l'enquête en début de semaine prochaine.

Alexandre Garcia

Un rapport des RG évoque le « comportement troublant » d'un « réseau islamiste »

LE DOCUMENT n'a, pour l'heure, rien d'officiel, mais il alimente, depuis son évocation par *Le Figaro* et *Le Parisien* du 5 octobre, l'inquiétude et la perplexité au ministère de l'intérieur. Daté du 3 octobre et sobriement intitulé « Explosion industrielle de l'usine AZF de Toulouse », le rapport des RG locaux sur le « réseau relationnel » de l'une des victimes de la catastrophe évoque l'existence d'un groupe islamiste dont plusieurs membres auraient eu un « comportement troublant » dans les jours qui ont précédé et suivi l'explosion du 21 septembre.

Longue de quatre pages, cette synthèse a été remise au service régional de police judiciaire (SRPJ) de Toulouse et à la direction centrale des renseignements généraux (DCRG), jeudi 4 octobre, soit au moment même où était versé au dossier d'instruction un pré-rapport d'expertise concluant à l'origine accidentelle de la catastrophe (*Le Monde* du 6 octobre). S'il n'évoque à aucun moment une « piste terroriste » – à l'inverse de ce qu'ont indiqué plusieurs médias –, le rapport des RG a néanmoins été transmis à la division nationale antiterroriste (DNAT) et devrait être adressé au début de la

semaine aux juges toulousains chargés de l'enquête. Vendredi, le ministère de l'intérieur indiquait toutefois que son contenu ne « changeait rien à l'orientation de l'enquête ».

UN APPEL TÉLÉPHONIQUE ANONYME

Les éléments consignés par les RG ont été recueillis par eux depuis l'explosion de l'usine AZF, mais se réfèrent aussi à la surveillance d'un « réseau » évoluant dans les quartiers toulousains du Mirail et de Bagatelle et appartenant, selon les policiers, à la mouvance « afghane ». Sans enquêter à aucun moment sur les circonstances de l'explosion, les RG ont exploré les relations personnelles d'un manutentionnaire intérimaire de l'usine AZF, dont le cadavre avait attiré l'attention parce qu'il portait deux pantalons et quatre sous-vêtements – ce qui pouvait évoquer la tenue de sacrifice des kamikazes islamistes. Le rapport souligne que le jeune homme, de nationalités française et tunisienne, entretenait des liens avec plusieurs membres du Tabligh, mouvement piétiste et missionnaire musulman. Deux de ces hommes auraient, selon les policiers, effectué des stages dans des camps militaires d'Afghanistan.

Ce groupe, indique le document, fréquenterait la mosquée du Portet-sur-Garonne, dans l'agglomération toulousaine, observée de longue date et présentée comme liée aux fondamentalistes. Fait troublant cité par les RG : plusieurs membres du « réseau » auraient été contrôlés par des gendarmes le 21 septembre à midi – soit quelques heures après l'explosion – à Valence d'Agen (Tarn-et-Garonne), dans une voiture dont la vitre arrière était entièrement brisée. Interrogés par les gendarmes, qui les auraient trouvés « nerveux », ils auraient expliqué l'état du véhicule par le souffle de la déflagration à l'usine AZF.

Le document mentionne un autre épisode énigmatique : dans la nuit du 20 au 21 septembre, c'est-à-dire peu avant la catastrophe, un appel téléphonique anonyme avait signalé à l'un des commissariats de la police urbaine de Toulouse qu'une effraction avait eu lieu dans un local proche de l'usine AZF. Ce n'est cependant que quelques heures après l'explosion que les policiers s'étaient rendus sur place, pour découvrir une bonbonne contenant du désherbant chimique et de l'eau de javel – mélange apparemment susceptible d'être uti-

lisé comme explosif. Selon nos informations, les RG établiraient une connexion entre l'appel anonyme et le groupe « afghan » lié au manutentionnaire décédé.

NECESSITÉ D'AUTRES INVESTIGATIONS

Depuis la catastrophe, les membres du groupe ne seraient plus apparus à leurs adresses habituelles. Aucun d'entre eux n'aurait, semble-t-il, assisté aux obsèques du manutentionnaire, le 25 septembre, pas même ceux avec qui il était directement lié – mais plusieurs autres islamistes y auraient été aperçus, relèvent les policiers. Le rapport évoque enfin un compte rendu établi par la police municipale du Portet-sur-Garonne, qui avait constaté que plusieurs personnes dont l'attitude avait semblé suspecte s'étaient discrètement réunies à la mosquée, le 16 septembre à 5 heures du matin – soit cinq jours avant l'explosion de Toulouse. L'addition de ces « éléments factuels » n'incite pas les RG à émettre le moindre soupçon d'attentat, mais ils concluraient, selon nos informations, à la nécessité d'autres investigations.

Pascal Ceaux et Hervé Gattegno

Toulouse assigne TotalFinaElf en référé

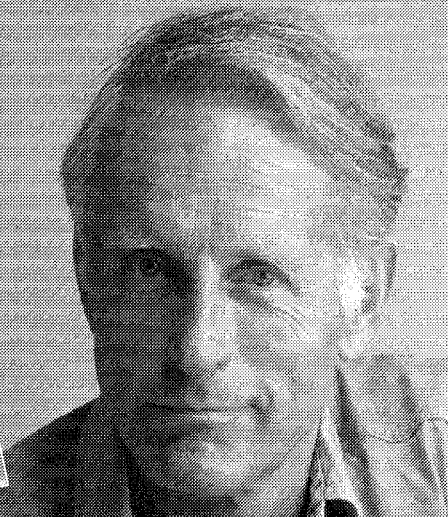
La municipalité de Toulouse a décidé d'assigner en référé le groupe TotalFinaElf et la société Grande-Paroisse, propriétaires de l'usine AZF, ainsi que leurs assureurs afin d'obtenir une expertise judiciaire destinée à évaluer les conséquences économiques de la catastrophe. Selon Serge Didier, adjoint au maire, le PDG du groupe pétrolier, Thierry Desmarest, s'était engagé « à faire un geste » : « Nous attendons toujours, alors maintenant il faut assigner », a-t-il expliqué. TotalFinaElf a pour l'instant participé à hauteur de 10 millions de francs à l'enveloppe de 106 millions de francs alimentant un fonds d'aide d'urgence aux victimes. Les derniers bilans font état de 29 morts et 73 blessés encore hospitalisés. L'activité de 294 entreprises est menacée, selon la préfecture de Haute-Garonne.

CALVITIE

Des cheveux naturels et définitifs.

Microgreffes.

Découpe folliculaire sous microscope.



renseignement et documentation sur simple demande:

TEL: 01 53 83 79 79

3615 INFO CHAUVÉ 0,45€ la mn

www.clinique-matignon.com

CLINIQUE MATIGNON

5, AVENUE MATIGNON 75008 PARIS

Dans le Nord - Pas-de-Calais, trois stocks classés « Seveso » violent la réglementation

LILLE

de notre correspondant régional Dans le Nord - Pas-de-Calais, aucun des trois stocks d'ammonitrates classés « Seveso » n'est conforme à la réglementation en vigueur. C'est la stupéfiante constatation que viennent de faire les inspecteurs de la direction régionale de l'industrie, de la recherche et de l'environnement (Drire) chargés de contrôler l'ensemble de ces sites après la catastrophe de Toulouse. La liste des infractions relevées témoigne que le risque présenté par cette substance était souvent sous-estimé par ceux qui la manipulaient.

Dans l'usine de la Grande Paroisse, à Mazingarbe, près de Lens (Pas-de-Calais) – filiale du groupe TotalFinaElf comme son homologue de Toulouse –, des ammonitrates ont été découverts dans un hangar qui n'avait pas fait l'objet d'une autorisation pour cet usage. Et certains des engins utilisés pour la manutention de engrais dangereux ne présentaient pas tous les dispositifs de

sécurité prescrits.

Chez Engrais Nord France, une société de cinquante-cinq salariés qui fabrique des engrais depuis 1947 à Merville (Nord), les inspecteurs ont constaté que des capteurs de suivi de la température, des extincteurs ou des appareils respiratoires étaient absents ou non conformes. Dans le hangar, qui présente des « difficultés d'accès aux issues de secours », un stock de nitrates d'ammonium sous forme liquide se trouvait à proximité d'une cuve d'hydrocarbures. Enfin, les ammonitrates solides (engrais) étaient stockés dans des conditions « non satisfaisantes ».

DES HABITATIONS À PROXIMITÉ

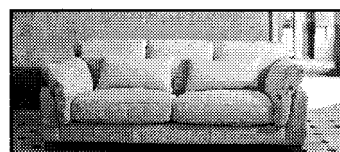
Dans l'entreprise Delquignies et fils, à Mortagne-du-Nord, des palettes de bois et des hydrocarbures étaient entreposés à proximité des stocks d'engrais, le circuit électrique n'était pas conforme et des matériels de sécurité obligatoires manquaient. Cette société familiale spé-

cialisée dans le stockage et le transport de produits pondéreux pour l'agriculture n'avait, par ailleurs, pas de plan de secours interne satisfaisant. Les deux autres sites de stockage classés Seveso dans la région, à Looon-Plage, près de Dunkerque, et à Boulogne-sur-Mer, étaient vides depuis plusieurs mois, et leurs exploitants ont annoncé qu'ils renonçaient à leur autorisation.

Les inspections – nées entre le 27 septembre et le 1^{er} octobre – ont toutes été suivies d'arrêtés préfectoraux mettant les exploitants en demeure de se conformer à la réglementation. Ils s'y emploient actuellement, sous le contrôle de la Drire. Mais, notamment à Merville, de gros travaux seront nécessaires pour modifier le bâtiment. Les autorités s'inquiètent aussi de la présence, « à quelques dizaines de mètres » du dépôt, d'habitations construites avant l'instauration de la directive Seveso. La Drire, qui « travaille sur le problème », attend des propositions de l'exploitant.

Une décision préfectorale interviendra ensuite et une éventuelle fermeture du site « est loin d'être exclue », a indiqué Jacques Franquet, préfet chargé de la sécurité et de la défense. La Drire devrait aussi examiner la vingtaine de sites non classés Seveso – car stockant moins de 5 000 tonnes d'ammonitrates.

Jean-Paul Dufour



STEINER, AU SALON DU MEUBLES ET DE LA DECORATION Du 5 au 14 octobre, c'est le moment de découvrir la collection des canapés STEINER à des prix exceptionnels.

SALON MEUBLES ET DECORATION PLEIN DE VERSAILLES - Hall 7-1 - Allée G - Stand 7

A PARIS : Topper Espace Steiner 63, rue de la Convention - Paris 15^e Tél.: 01 45 77 80 40 - M^o Boucicaut - Parking gratuit

Après la peine de mort, les abolitionnistes s'attaquent à la réclusion perpétuelle

La France célèbre le vingtième anniversaire de la suppression de la peine capitale, le 10 octobre 1981

Vingt ans après son abolition, le 10 octobre 1981, la peine de mort ne semble plus constituer un enjeu dans l'opinion française. Cependant, derri-

re ce symbole se cache une réalité pénale moins connue : depuis 1981, le nombre de personnes condamnées à des longues peines n'a cessé d'aug-

menter. Un collectif d'associations, octobre 2001, de désormais nécessaire de « se poser la question de l'abolition de la peine perpétuelle ».

LE 10 OCTOBRE 1981, paraissait au *Journal officiel* la loi n° 81-908, dont l'article premier indiquait sobriement : « La peine de mort est abolie. » Défendue avec fougue par le garde des sceaux de François Mitterrand, Robert Badinter, l'abolition venait clore dix ans de débats passionnés entre partisans et adversaires de la peine capitale. Vingt ans après, la peine de mort ne semble plus un enjeu dans l'opinion française. En 1998, un sondage IFOP donnait ainsi 54 % d'opinions hostiles au rétablissement de la peine capitale, contre 62 % de personnes hostiles à son abolition, quelques mois avant le vote de la loi, en 1981. Le combat des abolitionnistes n'a cependant pas cessé : depuis quelques années, il a trouvé une nouvelle vigueur avec la lutte pour l'abolition de la peine capitale dans le monde, et notamment aux Etats-Unis.

En France, derrière le symbole de l'abolition de la peine de mort se cache une réalité pénale peu connue, quoique préoccupante : depuis 1981, le nombre de personnes condamnées à des longues peines et des peines de réclusion criminelle à perpétuité n'a cessé d'augmenter. A l'occasion du vingtième anniversaire de l'abolition, un colloque sur cette question de l'allongement des peines devait être organisé à l'Assemblée nationale par un collectif, « Octobre 2001 », qui réunit douze associations, parmi lesquelles l'Association française de criminologie

(AFC), Amnesty International ou la Ligue des droits de l'homme. Le thème retenu est : « Après l'abolition de la peine de mort, comment sanctionner les crimes les plus graves ? »

Présentée au colloque, une étude de Bruno Aubusson de Cavarlay, statisticien et chercheur au CNRS, montre la nette augmentation de la durée des peines prononcées par les cours d'assises. Ce mouvement, commencé au début des années 1970, s'est accentué après l'abolition de la peine de mort : le nombre des condamnations à la réclusion criminelle comprises entre dix et vingt ans a triplé en moins de vingt ans, passant de 432 en 1981 à 1 219 en 1998. Pour beaucoup, cette augmentation est due à la multiplication des condamnations pour crimes sexuels, mais le durcissement des peines concerne également les homicides. Les condamnations à la réclusion criminelle à perpétuité sont, elles, passées de 4 en 1979 à 23 en 1998, en passant par un pic de 53 en 1989. Le nombre de « perpét » incarcérés a donc logiquement augmenté : de 237 en moyenne dans les prisons dans la période 1975-1979, ils sont passés à 583 en 2001.

PÉRIODE DE SÛRETÉ

L'abolition de la peine de mort a-t-elle un lien avec le durcissement des condamnations ? Dans une note bibliographique publiée en mai par l'administration pénitentiaire, Annie Kensey, démographe, et Christophe Cardet, juriste, relèvent que « les

rare études menées sur les effets de cette modification législative concordent pour considérer qu'elle n'a pas donné lieu à une augmentation de la délinquance grave, mais a pu induire une augmentation de la durée des peines prononcées ». « L'abolition de la peine de mort a occasionné, de façon directe ou indirecte, une hausse importante du nombre des condamnés à une longue peine du fait de la création de substituts à la peine de mort destinés à assurer la perpétuité réelle, notamment les périodes de sûreté », ajoutent les auteurs.

La période de sûreté, qui exclut tout mesure d'aménagement de peine et donc de sortie de prison pendant un certain délai, a été instaurée avant l'abolition, par la loi du 22 novembre 1978. Fixé à dix-huit ans, ce délai a été porté à trente ans par la loi du 9 septembre 1986, « constituant ainsi, selon plusieurs auteurs, un véritable substitut à la peine de mort ». De fait, la peine de sûreté de trente ans concerne précisément les crimes qui étaient passibles de la peine de mort : des meurtres ou assassinats sur des mineurs, des personnes âgées ou handicapées, ou des meurtres accompagnés de tortures ou d'actes de barbarie. Adoptée après la vague d'attentats terroristes commis à Paris, la loi du 9 septembre 1986, préparée par le gouvernement de Jacques Chirac, avait d'ailleurs été adoptée pendant une campagne des partisans de la peine capitale. Ces mesures n'ont pas été abrogées par la gauche à son

retour au pouvoir, en 1988. Au lendemain du viol et du meurtre de Karine, une fillette qui avait été tuée par un récidiviste, Pierre Méhaignerie, garde des sceaux du gouvernement d'Edouard Balladur, avait en outre fait adopter, en février 1994, une loi sur la perpétuité dite « réelle » : en cas d'assassinat sur mineur précédé ou accompagné d'un viol, de tortures ou d'actes de barbarie, la cour d'assises est autorisée à interdire à jamais toute libération conditionnelle ou aménagement de peine.

« LE PRINCIPE DE RÉINSERTION »

Aujourd'hui, les cours d'assises sont d'autant plus enclines à condamner lourdement les accusés qu'elles cherchent à limiter l'effet d'« érosion » des peines, par le jeu des réductions automatiques et des grâces. Pourtant, les études indiquent que la proportion de temps passé en prison reste stable et s'élève en moyenne aux deux tiers de la peine. Surtout, l'abandon progressif des aménagements de peine, et notamment de la libération conditionnelle, dont le nombre a drastiquement chuté jusqu'en 2000, a accru la désespérance des condamnés aux longues peines, à qui la société offre très peu de perspectives de sortie.

Pour lutter contre cet allongement constant des peines, les conditions d'octroi des libérations conditionnelles ont été réformées début 2001 et la chancellerie envisage de revenir sur le prononcé automatique des peines de sûreté dans son projet de loi pénitentiaire. Le collectif Octobre 2001 estime pourtant que ces efforts sont insuffisants : « Il faut se demander si, en matière de perpétuité, nous ne sommes pas dans le cas d'un traitement inhumain et dégradant, explique Pierre Tournier, démographe et représentant du collectif. Les pays démocratiques ne devraient pas condamner les personnes à la prison à vie, car cela entre en contradiction avec le principe de réinsertion. Après l'abolition de la peine de mort, il faut désormais se poser la question de l'abolition de la peine perpétuelle. »

Cécile Prieur

Débats, projections, expositions

- **Au château de Vincennes**, vendredi soir 5 octobre, l'ancien garde des sceaux Robert Badinter a ouvert les manifestations de commémoration. Un concert a réuni Cheb Mami, Jane Birkin, Manu Dibango et Emir Kusturica.
- **Un lieu de débat** est ouvert sur l'esplanade du Trocadéro, dans le 16^e arrondissement, à Paris, samedi et dimanche de 10 heures à 22 heures. Un long corridor, symbolisant le couloir de la mort, mène à l'exposition photo, puis aux panneaux pédagogiques sur la

peine capitale, en France et dans le monde. Le public pourra signer une pétition rédigée lors du premier congrès mondial contre la peine de mort (*Le Monde* du 22 juin). Samedi, les forums se succéderont : à 14 heures, des « témoignages d'anciens condamnés à mort », avec notamment Philippe Maurice, historien et dernier condamné à la peine capitale ; à 15 h 30, débat sur « la peine de mort aux Etats-Unis » ; à 17 heures, « discrimination et peine de mort » ; à 18 h 30, « peine de mort et universalité des droits

humains ». Les débats reprendront dimanche à 14 h 30.

- **Un « rassemblement des nations abolitionnistes »** est prévu, mardi, à 18 heures, place du Panthéon. Le collectif Octobre 2001 a invité plus de 1 200 personnes et entend militer pour « l'abolition universelle de la peine de mort ».
- **L'Assemblée nationale** accueille, du 10 au 31 octobre, une exposition baptisée « 1981, une grande loi de la République ».
- **Lire** aussi le dossier « peine de mort » de notre site www.lemonde.fr.

Des africanistes dénoncent la promotion d'un historien de Lyon-III proche de l'extrême droite

LYON

de notre correspondante

La rentrée à Lyon-III risque de démarrer comme elle s'était terminée, à savoir sur fond de polémique entre le président de l'université, Gilles Guyot, et une partie des professeurs. Une pétition, signée par la très grande majorité des africanistes français, vient d'être adressée à M. Guyot et au ministre de l'éducation nationale, pour protester contre la promotion, en juin, de l'historien Bernard Lugan, 55 ans, comme maître de conférence hors classe par le conseil d'administration de l'université. « Cette distinction, qui vise habituellement à reconnaître l'apport scientifique exceptionnel d'un chercheur ou les services rendus à l'université, est susceptible de jeter le discrédit sur l'ensemble des études africanistes en France », estiment les signataires.

Ancien de l'Action française, se définissant lui-même comme un monarchiste, Bernard Lugan est connu au sein de l'université pour avoir fait chanter à ses étudiants de première année, lors de plusieurs mardis gras, « Quand Jésus-Christ créa la coloniale », déguisé en lancier du Bengale, dans une tenue héritée de son grand-oncle. Directeur de la revue *L'Afrique réelle*, il est l'auteur d'ouvrages très controversés sur l'Afrique du

Sud, le Maroc et l'Afrique des grands lacs. Des travaux, estiment les africanistes, qui ne peuvent « être considérés comme scientifiques par la plus grande partie de la communauté universitaire », mais qui ont, en revanche, servi de support à la diffusion de « thèses défendant l'apartheid en Afrique du Sud, les fondements racialisés de l'histoire africaine, et faisant l'apologie de la colonisation ».

DÉFENSEUR DE LA COLONISATION

Considéré comme un « expert » par la presse d'extrême droite, il a également réussi à s'imposer au sein du grand public. En 1992, *Paris Match* avait accordé un entretien au « P. Bernard Lugan ». A la question « La race noire est-elle moins douée que d'autres pour s'adapter à la civilisation moderne ? », il répondait que « l'Afrique noire a toujours été un continent récepteur et non concepteur ». « L'Afrique noire précoloniale ignorait l'écriture, l'usage de la roue, de la poulie ou de la traction animale, disait-il. Partout dans le monde, sauf en Afrique noire, l'homme chercha et réussit à agir sur la nature. » M. Lugan aime se présenter comme un esprit « réaliste ». Dans les colonnes de *Présent*, *National Hebdo* ou *Action française hebdo*, il dénonce régulièrement « la maimise du tiers-mondisme sur les études

africaines », il défend la colonisation. Il accuse les Africains d'« incapacité à concevoir l'innovation » et d'« immobilisme », il réclame la création d'un Etat blanc d'Afrique du Sud, clé de « la survie de l'identité blanche », « où seuls les Blancs participeraient à la vie politique », « dans lequel les Noirs qui viendraient travailler ne seraient que des ressortissants étrangers », « où les Blancs seraient les seuls maîtres ».

En juin, M. Guyot avait justifié sa promotion comme la reconnaissance de « l'un des meilleurs spécialistes de l'Afrique ». « Il n'est pas d'extrême droite, il a à son actif quinze ouvrages publiés, soixante-deux publications et enseigne aux hautes études militaires », avait-il plaidé. Pour les pétitionnaires, cette distinction est une manière de compenser sa non-reconnaissance par la communauté scientifique. M. Lugan le reconnaît : depuis vingt ans, malgré son doctorat d'Etat, obtenu à Aix-Marseille-II en 1983, il n'a jamais réussi à obtenir du Conseil national des universités, avec qui il est en procès, son accession au rang de professeur. « En France, la compétence n'est pas reconnue, il faut être pédé, franc-maçon, ou syndicaliste de gauche pour progresser », n'hésite-il pas à commenter.

Sophie Landrin

Les universités françaises et américaines contre la libéralisation de l'enseignement supérieur

L'ÉDUCATION n'est pas une marchandise. L'enseignement supérieur encore moins, affirment les principales instances représentatives des universités européennes et, fait notable, leurs homologues américaines. Les universitaires des deux côtés de l'Atlantique ont signé, le 28 septembre, une Déclaration commune sur l'enseignement supérieur et l'accord général sur le commerce des services (accord du GATS). La solennité de l'événement n'a pu être marquée comme prévu, en raison de la crise internationale. Les universitaires entendent néanmoins alerter leurs gouvernements : « Nos pays respectifs ne doivent pas s'engager dans la libéralisation de l'enseignement supérieur », résume Eric Froment, prési-

dent de l'Association européenne des universités, signataire du texte, qui représente 30 conférences nationales de recteurs et 537 universités. Côté américain, l'Association des universités et collèges canadiens (92 établissements), la Conférence américaine de l'éducation (1 800 établissements) et le Conseil pour l'accréditation de l'enseignement supérieur (3 000 établissements accrédités et 60 organismes d'accréditation) se sont associés à cette déclaration.

Dans le cadre des négociations intergouvernementales menées au sein de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) sur les services, censées aboutir d'ici à 2002, « bon nombre de ministres de l'éducation ne sont pas consultés », rappelle M. Fro-

ment. Le premier « *Porto Alegre de l'éducation* », qui se tiendra du 24 au 27 octobre au Brésil, auquel doit participer Jean-Luc Mélenchon, ministre délégué à l'enseignement professionnel, devrait fournir à la profession de foi des universités un écho favorable.

L'enseignement supérieur, souligne la déclaration, doit « servir l'intérêt public » et rester régulé par des autorités publiques, afin de garantir la qualité, l'accès et l'équité de l'éducation. « Rien, dans des accords commerciaux internationaux, ne doit pouvoir restreindre cette autorité. » Dans ce cadre, poursuivent les signataires, les échanges éducatifs (recrutement d'étudiants, vente de programmes, etc.) sont nécessaires, mais ne doivent ni fragiliser les institutions

universitaires ni imposer des modèles qui saperaient les systèmes nationaux d'enseignement. Craignant que les négociations de l'OMC n'aboutissent à saucissonner les activités universitaires, leurs responsables ajoutent : « Les systèmes public et privé d'enseignement supérieur sont liés et interdépendants. Il est donc impossible, pour les besoins du GATS, de séparer certains secteurs comme la formation pour adultes sans que cela n'ait de conséquences sur le reste. » Oui aux échanges commerciaux, disent Européens et Américains, mais régulés.

Nathalie Guibert

► www.lemonde.fr/education

Les avocats de M. Pasqua ont porté plainte contre le juge de l'affaire Falcone

Philippe Courroye est accusé d'avoir antidaté une pièce

LES AVOCATS de Charles Pasqua, M^e Gilbert Collard et Léon Lef Forster, ont déposé, vendredi 5 octobre, une plainte avec constitution de partie civile contre le juge d'instruction Philippe Courroye « et tous autres » pour « faux en écritures publiques et usage » devant le doyen des juges d'instruction du pôle financier du tribunal de Paris, Edith Boizette. Si elle était jugée recevable, cette plainte entraînerait automatiquement l'ouverture d'une information judiciaire visant directement Philippe Courroye. Le magistrat est chargé, avec Isabelle Prévost-Desprez, des enquêtes sur les ventes d'armes vers l'Angola ainsi que sur le financement de la campagne européenne de la liste Pasqua, en 1999, dossiers dans lesquels le président du Rassemblement pour la France (RPF) est poursuivi respectivement pour « recel d'abus de biens sociaux et trafic d'influence » et « financement illégal de campagne électorale » depuis les printemps (*Le Monde* du 31 mai).

Sollicité par *Le Monde* vendredi soir, un magistrat du pôle financier a qualifié cette plainte de « manœuvre dilatoire qui s'appuie sur une non-affaire déjà largement médiatisée ». De fait, l'initiative des avocats de M. Pasqua se fonde sur des faits qui avaient défrayé la chronique judiciaire il y a près d'un an. Le 29 décembre 2000, l'avocat d'Isabelle Delubac, la secrétaire de Pierre-Joseph Falcone, l'homme d'affaires au centre du dossier sur le trafic d'armes vers l'Angola, avait déposé devant la chambre de l'instruction de la cour d'appel de Paris une requête visant à annuler la procédure. M^e Guillaume Weill-Raynal soutenait qu'une pièce du dossier judiciaire avait été « antidatée » (*Le Monde* du 2 janvier).

La pièce litigieuse porte la date du 3 juillet 2000. Il s'agit d'une ordonnance de soit-communicé, document par lequel un juge d'instruction porte à la connaissance du parquet des faits nouveaux nécessitant la délivrance d'un réquisitoire supplétif. Dans l'ordonnance contestée, M. Courroye demandait au procureur « des réquisitions supplétives du chef de blanchiment et recel » visant notamment un avocat fiscaliste, M^e Allain Guilloux. Dans sa

requête – à laquelle s'était associé l'avocat de M. Guilloux, M^e Michel Konitz –, M^e Weill-Reynal soulignait que la pièce datée du 3 juillet mentionnait qu'Allain Guilloux avait été placé sous mandat de dépôt le 5 juillet. Autre anomalie : l'ordonnance notait que l'avocat fiscaliste avait confié sa défense à M^e Konitz, qui a été désigné le 4 juillet.

Le 23 février, la chambre de l'instruction avait donné partiellement raison aux deux avocats : si elle avait annulé le document contesté, la cour d'appel avait cependant précisé que « l'établissement de l'ordonnance [devait] être, à l'évidence, considéré comme superflète ». Selon la chambre de l'instruction, la procédure n'était en rien entachée par cette erreur, la pièce essentielle étant, selon la juridiction, le réquisitoire supplétif qui avait été délivré par le parquet. A la lecture de l'arrêt, plusieurs avocats avaient déjà évoqué la possibilité de déposer une plainte pour « faux » contre Philippe Courroye.

UNE ORDONNANCE CONTESTÉE

Le 7 août, les avocats de Charles Pasqua, qui avait entre-temps été mis en examen, avaient écrit au procureur de la République de Paris, Jean-Pierre Dintilhac, afin d'attirer son attention sur cette ordonnance de soit-communicé susceptible, selon eux, d'être qualifiée de « faux » au sens juridique. M^e Collard et Forster voulaient notamment savoir si le chef du parquet avait l'intention de donner une suite à cette affaire. En l'absence de réponse, ils ont décidé de déposer une plainte. Interrogé vendredi, un représentant du parquet de Paris a déclaré que M. Dintilhac avait fait parvenir « début septembre une réponse précise » aux défenseurs de M. Pasqua. Pourtant, M^e Collard comme M^e Forster affirment n'avoir jamais reçu ce courrier. Les défenseurs de M. Pasqua ont par ailleurs soumis aux juges Courroye et Prévost-Desprez, vendredi 5 octobre, une requête dans laquelle ils s'interrogent sur l'impartialité de M. Dintilhac.

Fabrice Lhomme

► www.lemonde.fr/pasqua-affaires

Nasreddine Mamache interpellé par la section antiterroriste

LA SECTION antiterroriste de la brigade criminelle a interpellé, vendredi 5 octobre, Nasreddine Mamache, qui comparait libre, depuis le 3 octobre, dans le procès de vingt-quatre islamistes présumés devant le tribunal correctionnel de Paris. Nasreddine Mamache a été arrêté à la suite d'écoutes pratiquées sur la ligne téléphonique de son appartement, comme l'a indiqué samedi 6 octobre, Europe 1. Dans les conversations enregistrées, il était question d'« agir » le 6 octobre, jour du match France-Algérie. Trois autres personnes ont été interpellées en Seine-Saint-Denis et dans les Yvelines. Lors de perquisitions, des manuels de fabrication d'explosifs, des faux papiers et un communiqué d'un groupe nommé les Gardiens de la prédication salafite, revendiquant des actions en Algérie, ont été retrouvés. Dans le cadre du procès en cours, Nasreddine Mamache est soupçonné d'avoir participé, comme ses vingt-trois coprésens, à une association de malfaiteurs « en relation avec une entreprise terroriste » spécialisée dans le trafic d'armes, de voitures et de faux papiers à destination du Groupe islamique armé (GIA) algérien.

DÉPÊCHES

■ **CORSE : le palais de justice de Bastia a été mitraillé**, dans la nuit du jeudi 4 au vendredi 5 octobre. Une douzaine de projectiles ont traversé les vitres des bureaux mais personne n'a été blessé. Cet attentat, qui n'a pas été revendiqué, a eu lieu quelques heures après l'audition du responsable nationaliste Jean-Guy Talamoni par le juge antiterroriste parisien Gilbert Thiel, dans l'enquête sur l'assassinat de Jean-Michel Rossi. Il survient après le mitraillage des casernes de gendarmerie d'Ajaccio et de Borgo (Haute-Corse), près de Bastia, les 27 et 28 septembre.

■ **Quatre personnes ont été placées en garde à vue après la découverte, jeudi 4 octobre, d'une cache d'armes** dans le grenier d'une maison du village de Vero (Corse-du-Sud), au nord d'Ajaccio. Les gendarmes ont saisi plus d'une vingtaine de pistolets et de fusils automatiques, des matières explosives et des cagoules.

■ **JUSTICE : les gendarmes chargés de l'enquête sur la mort d'Ovely ont indiqué, vendredi 5 octobre, privilégier** désormais la thèse de l'accident, après la garde à vue des parents du bébé de 23 mois retrouvé mort, le 29 août, dans une rivière à L'Isle-sur-la-Sorgue (Vaucluse). « Ce sont les conclusions que nous avons données au juge », a déclaré le colonel Bertrand Soubelet, commandant du groupement du Vaucluse.

■ **SANS-PAPIERS : la cinquantaine de sans-papiers qui occupent la bourse du travail de Nantes ont été évacués** par les forces de l'ordre, vendredi 5 octobre. Leur expulsion avait été ordonnée par le tribunal de grande instance. Trois étrangers en situation irrégulière ont été interpellés. La mairie avait trouvé, en août, une solution de logement provisoire et de suivi social pour 80 personnes (*Le Monde* du 22 août), mais d'autres sans-papiers étaient arrivés depuis (Corresp.).

Naissances

– La famille **Giard Vles** se réjouit des naissances de

Gaston,

le 4 février 2000, chez **Laurence** et **Laurent MADEUF**,

et de

Isabelle,

le 20 septembre 2001, chez **Elizabeth** et **Manuel DUVAL**.

Wu JIE, Claire DIENSTAG-WU et Lucy

ont la très grande joie d'annoncer la naissance de

Julia,

le 17 septembre 2001.

23, rue Paul-Bert, 93370 Montfermeil.

Yelena, Yulan, Soline, ainsi que leurs parents, **Clotilde** et **Hubert FEZE**, sont heureux d'annoncer la naissance de

Yanis,

le 27 septembre 2001.

17, rue du Mont-Kemmel, 95870 Bezons.

Itass ROBERT a la joie d'annoncer la naissance de sa petite sœur,

Zakia, Madeleine-Océane,

le 5 octobre 2001.

81, rue Truffaut, 75017 Paris.

Anniversaires de naissance**Sawsane ALOUI,**
le 6 octobre 1998.

Joyeux anniversaire, ma chérie !

Ta première année à la maternelle.

Ton papa qui t'aime.

– Meyreuil, le 7 octobre.

Pour les soixante étés indiens de

Mamieche,

tendres vœux de Claude, Dany, Virginie, Eva, Olivier, Philippe, Naïs, Agathe, Antoine, Jules, Jeanne, Rita.

Mariages**Séverine et Emmanuel**

ont la joie d'annoncer qu'ils se marient aujourd'hui, samedi 6 octobre 2001.

Décès

– Cécile et Nathalie Blaise, Amélie, Mathilde et Nicole Blaise, ont la douleur de faire part du décès de

M. Alain BLAISE,
artiste peintre,

survenu le 3 octobre 2001.

Ses obsèques auront lieu le mardi 9 octobre, à 10 heures, au crématorium de La Fontaine-Saint-Martin, à Valentigney (Val-de-Marne).

98, avenue de Lattre-de-Tassigny, 94320 Thiais.

– Marie, sa femme, Ses filles, sa famille, Ses proches et ses amis, ont l'immense douleur de faire part de la mort de

Jean-Pierre CELCE,
dit **Chico.**

L'incinération aura lieu mardi 9 octobre 2001, à 15 heures, au crématorium du Père-Lachaise.

– Marie-Stéphanie Chantry-Dalle, Jean-Luc Chantry et Agnès Defosse, François Chantry et Jacqueline Damestoy, Stéphanie Chantry et Philippe Rouessel,

Anne Chantry et Christian de Nedde, font part du décès, le 3 octobre 2001, à Argenteuil, dans sa quatre-vingt-sixième année, de

Jean CHANTRY,

Ecole centrale de Paris (1937), capitaine d'artillerie, OFLAG 18A, croix de guerre (1939-1945).

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 9 octobre, à 11 heures, en la basilique Saint-Denys, Argenteuil (Val-d'Oise), 7, square Michelet, 95110 Argenteuil.

Max DESRAU

s'en est allé

le 29 septembre 2001,

à l'âge de quatre-vingt-trois ans.

4, rue Georges-Gay, 93130 Noisy-le-Sec.

Bernard GALLAND

nous a quittés le 22 septembre 2001, des suites d'un cancer.

Yvette, sa femme, Mariane, Véronique, Christophe, Founette, ses enfants, Et leurs conjoints, Pierre, Steve, Lorraine, Daniel, ses petits-enfants, Julia, Zoé, Tom, Margot, Léa, Ninon, Enzo, ses proches et ses amis, lui ont dit un dernier adieu dans les bois de Chante-Coucou, le 24 septembre 2001.

Chante-Coucou, 07320 Saint-Agrève.

– Bellerive-sur-Allier.

M^{me} Louis Imberdis, Toute la famille, Et les amis, ont la douleur de faire part du décès subit de

M. Louis IMBERDIS,
ingénieur civil des mines.

La cérémonie religieuse a lieu en l'église Saint-Louis de Vichy, le lundi 8 octobre 2001, à 10 heures, suivie de l'inhumation au cimetière de Fournols d'Auvergne, dans la plus stricte intimité.

Ni fleurs, ni couronnes, ni plaques.

– Dominique, Christine, Marie, Guillaume, Julitte, ses enfants, Sa famille, Ses proches et ses amis, ont la douleur d'annoncer le décès brutal, survenu le 4 octobre 2001, de

Michel LECOMPTE,
ancien élève

de l'Ecole normale supérieure de Saint-Cloud, agrégé ès sciences, docteur ès sciences, professeur de géographie physique à l'université Paris-VII - Denis-Diderot.

Un adieu aura lieu, le mercredi 10 octobre 2001, à 14 h 50, au crématorium du Père-Lachaise.

46, rue des Envierges, 75020 Paris.

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de bien vouloir nous communiquer leur numéro de référence.

– Vannes (Morbihan).

Catherine Austin, sa sœur, Yves Austin, son neveu, Les familles Austin, Rollin et Pollack, ont la douleur de faire part du décès, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans, de

Marie-Jeanne ROLLIN,
médaillée de la Résistance, médaille du combattant.

Les obsèques civiles auront lieu le mardi 9 octobre 2001, à 14 h 30, au cimetière de Calmont, à Vannes.

38, rue Jean-Gougaud, 56000 Vannes.

– François du Temple de Rougemont, son époux, Laurent et Sophie, son fils et sa belle-fille, ont la douleur de faire part du décès de

Arielle du TEMPLE de ROUEMONT,
née **MOUSTIER,**

survenu le jeudi 4 octobre 2001.

La cérémonie religieuse aura lieu le lundi 8 octobre, à 12 h 15, en l'église Saint-Roch, à Paris.

– M^{me} Pierre Thibon, née Denise Queyla, son épouse, Françoise Rivemale, née Thibon, et Alain, sa fille et son gendre, Bastien Rivemale, son petit-fils, Le docteur Monique Thibon, sa sœur, Jean-Yves et Lydie Thibon, son neveu et sa nièce, Pierrette Foulot, sa cousine, ont la douleur de faire part du décès de

Pierre THIBON

(journaliste au *Figaro* de 1965 à 1983), croix de guerre 1939-1945, chevalier de la Légion d'honneur,

le 5 octobre 2001, à l'âge de soixante-dix-huit ans.

L'inhumation aura lieu le 8 octobre, à 15 h 30, au complexe funéraire de Grammont, à Montpellier.

Fleurs naturelles seulement.

4, rue Paul-Baron, 34090 Montpellier.

Anniversaires de décès**Carlos COURAU.**

Souvenir en ce quatrième anniversaire.

– De la part de Jacqueline, son épouse, Denise, Mireille, Bernard, Maurice, Françoise, Bertrand, ses frères et sœurs, Louis-François, Sophie, Alice, Eve, Emmanuel, ses enfants, Charlotte, Théo, Iris, Elliott, Blanche, Jeanette Helluy, ses petits-enfants.

Claude DOMENACH

nous a quittés il y a dix ans, le 7 octobre 1991.

« Il est près de nous, avec nous. »

– Il y a un an, disparaissait

Georges ROGERS,
ingénieur et archéologue.

Que tous ceux qui l'ont connu et aimé aient une pensée pour lui.

– Il n'était que confiance, amour et tendresse.

Il était beau, intelligent.

Il est parti à trente ans, trahi jusque dans son agonie.

Pensez à

Rudolph.

Son frère à Limoges.

Hommage

– Suze-la-Rousse (Drôme).

Henri MICHEL,
parlementaire honoraire,

nous a quittés le dimanche 30 septembre 2001.

Emus par la mort de cet ami très cher, les vignerons qu'il a tant aidés rendent hommage à son inépuisable disponibilité.

Ses amis de la Commanderie des Costes du Rhône, De la cave La Suzienne, Et de l'Université du vin.

Colloques

L'Association pour un judaïsme humaniste et laïque, reçoit M. le professeur

Yaacov Malkin, animateur du Mouvement juif laïque en Israël. Réunion/débat : le lundi 8 octobre, à 20 heures,

Le judaïsme comme culture : une alternative laïque.

Mairie du 3^e arrondissement, 2, rue Eugène-Spuler, Paris-3^e, Métro République. Entrée libre.

Conférences

Les conférences du **Forum de la Copropriété** vendredi 12 octobre 2001

– Téléphonie, Internet, numérique, antenne - Les nouvelles technologies
– Loi SRU - Les charges de copropriété et le plan comptable.
– Loi SRU - Le carnet d'entretien et le diagnostic d'immobilier.
– Choisir le gaz naturel.
– Les travaux de ravalement.
– La copropriété en difficulté et son traitement.
– Le conseil syndical : relation entre professionnels et copropriétaires.

Pour obtenir une invitation gratuite aux conférences du Salon de la Copropriété (du 11 au 13 octobre), porte de Versailles, hall 6, adressez votre demande à :

Squad International, Sophie Laverne, 17, rue Choiseul, 75002 Paris
Tél. : 01-47-42-79-09.

Rectificatifs

– Compte tenu du contexte international, la visite en Europe et donc la conférence publique que devait donner le dalaï-lama au Palais des sports, dimanche 14 octobre, sont annulées. L'association organisatrice, Aide à l'enfance tibétaine (tél. : 01-46-33-76-31) s'engage à rembourser les places vendues à ceux qui en feront la demande.

Conférences-Débats**Cercle Amical-Centre V. Medem**

Mardi 9 octobre 2001, à 20 h 30, « **11 septembre 2001. Et après...?** », avec **Michel Wiewiorka**, directeur d'étude à l'IEHSS, 52, rue René-Boulanger, Paris-10^e.

Un mois après les attentats aux USA **Comprendre le présent, préparer l'avenir !**

Soirée de réflexion et de méditation proposée à tous par l'Eglise réformée de France, le 11 octobre 2001, à 20 h 30, au temple protestant de l'Oratoire, à Paris-1^{er}, 145, rue Saint-Honoré. Avec Antoine Basbous, directeur de l'Observatoire des pays arabes.

CARNET DU MONDE
TARIFS ANNÉE 2001 - TARIF à la ligne

DÉCÈS, REMERCIEMENTS, AVIS DE MESSE, ANNIVERSAIRES DE DÉCÈS 141 FTTC - 21,50 €
TARIF ABONNÉS 119 FTTC - 18,14 €

NAISSANCES, ANNIVERSAIRES, MARIAGES, FIANÇAILLES, PACS 600 F TTC - 91,47 € FORFAIT 10 LIGNES
TARIF ABONNÉS 491 F TTC - 74,85 € FORFAIT 10 LIGNES
La ligne suppl. : 60 FTTC - 9,15 €

THÈSES - ÉTUDIANTS : 85 FTTC - 12,96 €
COLLOQUES - CONFÉRENCES :

Nous consulter

☎ **01.42.17.39.80 + 01.42.17.29.96**

Fax : 01.42.17.21.36 e-mail: carnet@mondepub.fr

Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées.

AVIS D'EXPERT

Jean AUBRY, antiquaire, recherche auprès des particuliers, meubles, tableaux, objets anciens.
ART 1900 - 1930 - 1940 - 1950

Il suffit de l'appeler, il vient, estime
GRATUITEMENT
Partages et successions

Si vous êtes vendeur, le paiement s'effectue au comptant.
Assesseur de la commission de conciliation et d'expertise douanière.
135, Av. Mozart, 75016 Paris - 01.42.88.28.73 / 01.45.20.82.91

DEBARRAS

integral, tous locaux, récupérations.

BIGUES BENNES

01 49 95 95 42

Service rapide
tous les jours

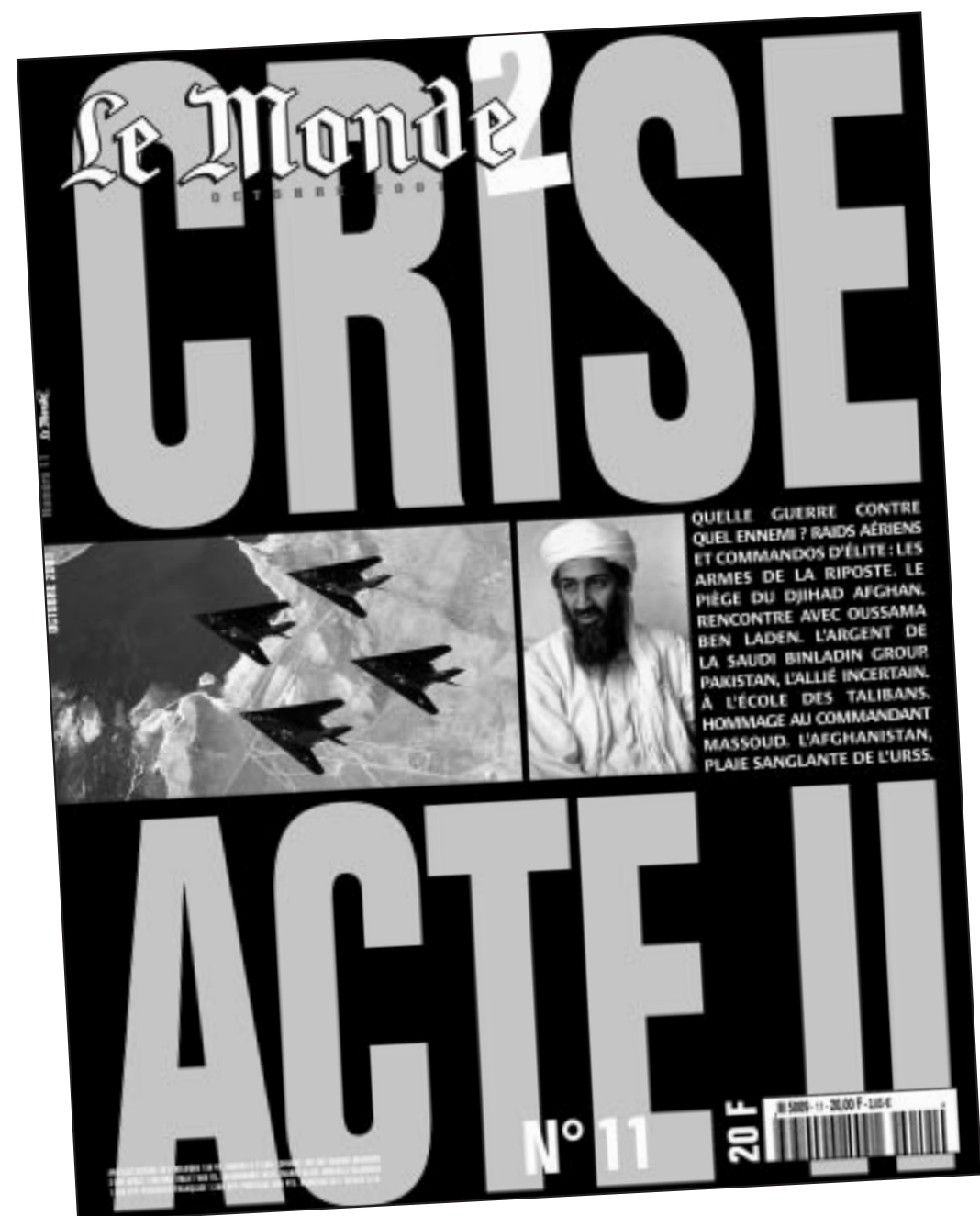
Participez à la 5^e édition du

Prix Le Monde
de la recherche universitaire

Si vous avez soutenu votre thèse entre le 1^{er} octobre 2000 et le 31 octobre 2001, le Prix *Le Monde* de la recherche universitaire vous offre la possibilité de publier vos travaux dans la collection « Partage du savoir ».

Date limite d'envoi des dossiers : 5 novembre 2001

Renseignements : 01-44-97-54-95, chupin@lemonde.fr



MAGAZINE MENSUEL

20F



■ LE CAIRE. La mosquée Ibn Tulun. Construite en 876, elle représente la simplicité de l'islam originel.

Un islam, des islams

COALITION antiterroriste mondiale, « guerre des civilisations », nouveau « fascisme », miroir inversé de la mondialisation, « événement fondateur » du XXI^e siècle... Quand les expressions valsent, il est parfois utile de dire puce : quelles sont les données de base ? De quoi parle-t-on ? On parle, d'abord, de l'origine des attentats du 11 septembre et des réactions militaires américaines. On parle aussi, évidemment, de l'islam, de l'islam politique, et de l'islamisme terroriste en particulier. Ils font l'objet de ce supplément.

Ce terrorisme, à travers sa spectaculaire manifestation au cœur même de l'empire américain, occupe le devant de la scène. Hommes politiques, services de renseignement et médias du monde entier cherchent à comprendre quelle est la nature et l'envergure de Al-Qaïda (la « base »), l'organisation créée par Ben Laden en 1988, lorsqu'il guerroyait contre les Soviétiques sur le sol afghan. Qu'est-ce, également, que ce Front islamique international pour le djihad contre les juifs et les croisés, qu'il aurait fédéré il y a trois ans ? Les chercheurs, eux, s'interrogent sur la dimension apocalyptique de cet islamisme terroriste, qui amène aujourd'hui des musulmans à se suicider en faisant écrouler autour d'eux les

Quelle est la nature du terrorisme « islamiste » qui a frappé les Etats-Unis le 11 septembre ? Quels sont ses liens avec l'islam, ou avec les islams, puisqu'il n'existe pas d'orthodoxie dans cette religion, mais une multitude de courants. Huit pages pour comprendre

colonnes du temple. La menace que ce nouveau sectarisme à caractère millénariste fait peser sur le monde est-elle réelle, de par sa capacité potentielle à entraîner de larges foules ? Ou, au contraire, n'est-ce là qu'une manifestation extrême du terrorisme classique, capable d'actions démentes mais, parce qu'il demeure l'arme du faible, incapable de mettre en péril l'ordre mondial ?

Enfin, et surtout, quelles sont les passerelles, les liens, les contradictions entre l'islam révélé, l'islam contemporain en tant que religion, l'islam politique et l'islam apocalyptique ? La violence, demande-t-on à Mohamed Arkoun (page 20), « est-

elle consubstantielle à l'islam » ? L'historien s'offusque : « Poser ainsi la question est choquant. C'est faire comme si la violence avait commencé avec lui. » Mais l'auteur d'une thèse sur « l'humanisme arabe » explique aussi les racines de « l'effroyable basculement » actuel d'une frange de l'islam politique, qu'il date du « dernier quart de siècle ».

De fait, l'islamisme – pour l'islam politique – est une notion récente. Elle n'apparaît, chez les chercheurs, les journalistes, puis dans le langage quotidien, qu'avec la victoire de l'ayatollah Khomeiny en Iran. La proclamation de la République islamique à Téhéran date du 1^{er} avril 1979. Que le chiisme ait été le ter-

reau d'une résurgence victorieuse de l'islam politique est, en soi, paradoxal, puisqu'il est, hormis dans trois pays (Iran, Irak, Bahreïn), très minoritaire dans le monde musulman. Non que des mouvements politiques n'aient pu, auparavant, revendiquer l'instauration de la charia, la loi islamique (comme par exemple les Frères musulmans), ou même s'en inspirer très officiellement, comme le font les monarchies du Golfe, avec plus ou moins de sévérité, depuis plus d'un demi-siècle. Mais l'utilisation à tout propos des termes « islamisme », « intégrisme », « fondamentalisme », souvent interchangeables (et parfois mal venus : le « fondamentalisme » est d'essence chrétienne), ne se développe qu'après la révolution iranienne.

Les guerres intestines afghanes ont montré combien l'« internationalisme islamite » était une fiction (lire page 17). Plus généralement, il y a autant d'islams que de chrétiens ou de juifs, puisqu'il faut bien se résoudre à utiliser les pluriels. De même qu'un juif peut se revendiquer tel et être athée, de même un jeune Beur intégré pourra-t-il, lui aussi, être incroyant tout en se considérant socialement musulman. De même, enfin, ne peut-on extraire les islams politiques du contexte historique et géopolitique et des pratiques sociales dans lesquels ils émergent. Qu'y a-t-il de commun entre un Ben Laden et un Gus Dur, chef de parti

islamique, hier encore président de l'Indonésie, premier pays musulman du monde, et membre du directoire de la Fondation Shimon-Pérez en Israël ? Quoi de commun entre les GIA et les islams syncrétiques africains ? Entre le chiisme iranien, fanatique et révolutionnaire, et la non fanatique mais très réactionnaire monarchie saoudite ? (Lire pages 18 et 19.)

L'islam s'est d'abord divisé – entre sunnisme et chiisme –, puis il s'est étendu à l'est, et enfin au sud (sa présence est croissante en Afrique noire). Tous ces islams entretiennent avec le Prophète, le Coran et les Lieux saints une relation unique, à la fois commune et chaque fois différente de celle des autres. Seules ces différences permettent de comprendre des réalités complexes. Seules elles empêchent aujourd'hui tant de musulmans de ne pas désespérer devant l'inévitabilité annoncée de « choc des civilisations ».

A New York, récemment, un journaliste demandait à Mohammed Ali, le sportif du siècle : « Comment vous sentez-vous à l'idée que vous partagez avec les suspects [arrêtés par le FBI] la même foi ? » L'« unique », vieux boxeur atteint de la maladie d'Alzheimer, n'a rien perdu de son punch verbal. « Et vous, rétorqua-t-il, comment vous sentez-vous à l'idée que Hitler partageait la vôtre ? »

Sylvain Cypel

SOMMAIRE

● **AUX SOURCES DE LA FOI**
Récit de la vie du prophète Mahomet et de son cousin et gendre Ali, père du chiisme. Des extraits du Coran, les principales traductions du Livre, des mots-clés. p. 14-15

● **L'EXPANSION EN CARTES**
La diffusion de l'islam à travers le monde : Asie, Afrique. L'état des lieux de l'islam politique et des courants qui traversent la religion. p. 16-17

● **ARABIE SAOUDITE**
Gardien des Lieux saints, le royaume wahhabite a du mal à concilier ses responsabilités vis-à-vis des croyants et la nécessité d'accepter la protection américaine. Un entretien avec Madawi Al-Rasheed, professeur au King's College de Londres. p. 18

● **PAKISTAN ET INDONÉSIE**
Comment se sont bâtis ces deux pays musulmans parmi les plus peuplés du monde. p. 19

● **LES RACINES DU MAL**
Des effets du colonialisme et de l'usage que font les Etats de l'islam. Un entretien avec Mohamed Arkoun, professeur émérite d'histoire de la pensée islamique à la Sorbonne, Paris-III. p. 20

PHOTOGRAPHIES
ABBAS/MAGNUM

La vie rêvée de Mahomet

C'EST une histoire de songes et de faits d'armes, de vent et de sang, de désert et de commerce, d'hommes et de femmes aux prises, dans l'aride Arabie, avec la même soif de Dieu pour étancher un besoin inextinguible de conquête et de puissance. La vie du prophète Mahomet, fondateur de l'islam, est à la fois de douceur – celle des dix femmes qu'il a épousées ou de son inséparable cousin Ali – et de guerre. Autant celle de Jésus-Christ avait les apparences d'un échec terrestre – origine pauvre, non-violence, trahison, supplice et mort –, autant la vie de Mahomet ressemble à la triomphante ascension d'un orphelin inspiré, d'un notable puissant, d'un chef de guerre conquérant.

Où est la part de la vérité historique et de la légende, dans la vie d'un tel homme qui n'a laissé aucune trace écrite de son séjour sur terre ? Mahomet – Muhammad en arabe – a de commun avec le fondateur du christianisme que l'on ne possède de lui aucun témoignage rédigé de sa propre main ni d'aucun de ses contemporains, et que sa première biographie, la *Sira*, a été rédigée tardivement – un siècle plus tard – par un Médien, fidèle de la nouvelle foi, du nom d'Ibn Ishaq (707-773), à partir des seuls récits de convertis. L'exégèse critique n'a pourtant jamais soulevé dans l'islam les furieuses controverses qui ont marqué la foi chrétienne jusqu'aux derniers siècles rationalistes.

Comme dans tous les récits mythiques, la naissance de Mahomet baigne dans un merveilleux qui touche aujourd'hui encore tout bon musulman. En 570 ou 571 de l'ère chrétienne, il voit le jour à La Mecque, cité caravanère de moins de trois mille habitants, et sa tête est coiffée d'une auréole divine. Esprits malins redoutés des bédouins, les djinns de la Kaaba – alors vénérée pour ses trois cents idoles et aujourd'hui premier lieu de pèlerinage – sont chassés par une armée d'anges. C'est Dieu lui-même qui a coupé le cordon ombilical. Sa mère, la belle Amina, n'avait-elle pas eu la révélation qu'elle donnerait naissance à un être extraordinaire ? « *Tu portes le Seigneur de ce peuple et, quand il naîtra, tu diras : je le confie au sein de l'Unique [Dieu] pour qu'il le garde du mal, et tu l'appelleras Muhammad.* » (*Sira*).

D'autres signes attestent de cette vocation surnaturelle. Alors que l'enfant Mahomet garde un troupeau dans le désert, avec sa nourrice Halima (« *la Douce* ») qui a fui l'air pollué de La Mecque, deux hommes vêtus de blanc s'emparent de lui, lui ouvrent le cœur, en retirent un caillot de sang noir, le purifient et le marquent, entre les deux épaules, du sceau de la prophétie. Plus tard, à douze ans, accompagné de son grand-oncle Abou Talib, il rencontre à Bosra, sur la route de la Syrie, un moine chrétien, nommé Bahira, qui le salue comme l'Envoyé de Dieu. Le moine ordonne au grand-oncle :

Né en 570 ou 571 à La Mecque, le prophète Mahomet a vécu l'ascension triomphale d'un orphelin inspiré devenu un notable puissant et un chef de guerre. De trente ans son cadet, son cousin Ali, père du chiisme, a eu moins de chance

« *Retourne vite dans ton pays avec ton neveu et prends soin de lui, car si les juifs le voient et savent ce que je sais à son sujet, ils lui voudront du mal.* »

Mais cette poésie originelle rime avec malheur et fureur. Abdallah, son père, meurt avant sa naissance. Sa mère, Amina, disparaît à son tour quand il n'a que dix ans. Mahomet vient de la tribu des Qoraïchites, qui tient le haut du pavé à La Mecque, et son éducation est assurée par son grand-père, chef du clan des Bani Hachem (hachémrites), puis par son grand-oncle et tuteur Abou Talib, père du jeune cousin Ali. Mais, plus que ses aïeux qui l'initient au commerce, aux armes et aux guerres de clans, ce sont les femmes qui le font entrer dans l'élite mecquoise. Khadija est la première. A vingt-cinq ans, Mahomet, dont le chroniqueur Al-Tabari note que « *son visage est d'une telle douceur qu'on ne pouvait le quitter* », épouse cette riche veuve de quinze ans son aînée, à qui il rendait de menus services. Elle lui apprend l'amour et les affaires : « *Dieu ne t'a-t-il pas trouvé orphelin ? Il t'abrita. Trouvé dans l'errance ? Il te guida. Trouvé nécessaire ? Il te guida.* » (Sourate 113).

Mahomet est entouré exclusivement de femmes. De Khadija, il n'a que des filles (cinq). Aucun de ses enfants de sexe mâle ne survit, ce qui, dans la société bédouine, est un signe d'impuissance (*abtar*) et d'opprobre. La plus célèbre de ses filles, encore associée à la vénéra-

tion du prophète, est la cadette, Fatima, qui épousera son cousin Ali. Après Khadija, qui meurt en 619, vont se succéder dans son lit Sawda, puis Aïcha, l'épouse préférée, pieuse et intelligente, « *la Mère des croyants* », puis Hafsa, Zaynab, Salama, Juwayriyya, Habiba, Safiyya, Maymuna. Jusqu'à neuf épouses simultanément, fruit de mariages qui sont tantôt des alliances politiques, tantôt des unions charitables avec une veuve et ses orphelins. Bien avant l'islam, les Arabes pratiquaient la polygamie. Alors que Mahomet passe chez les chrétiens pour un débauché, l'enseignement du Coran, qui ne jette pas l'anathème sur le plaisir sexuel, légitimera cette pratique (limitée à quatre épouses).

Comme dans tous les récits mythiques, la naissance de Mahomet baigne dans un merveilleux qui touche, aujourd'hui encore, tout bon musulman. Il voit le jour à La Mecque et sa tête est coiffée d'une auréole divine

A quoi ressemble le monde en l'an 610, à l'heure de la Révélation de Dieu à Mahomet, au cœur de cette Arabie désertique, tribale, païenne, qui deviendra le centre de l'arc « vert » (de la couleur de l'islam) allant du Maghreb à l'Indonésie ? L'Arabie est un lieu de passage encastré entre la mer Rouge, le golfe Persique, l'océan Indien, cerné de pays aux traditions millénaires : l'Égypte pharaonique et l'Éthiopie, converties au christianisme, le Yémen, la Mésopotamie, où l'Ancien Testament situe le paradis originel, l'empire perse, où domine le zoroastrisme, religion prêchée par le mage Zarathoustra (VI^e siècle avant J.-C.), l'empire byzantin chrétien sur le déclin, comprenant la Syrie et la Palestine, lieu de naissance de Jésus, où vivent juifs et chrétiens. Comment l'Arabie échapperait-elle à la déroute quasi universelle du polythéisme ?

A quarante ans, dans la nuit du 26 au 27 du mois de ramadan, le neuvième de l'année lunaire, en l'an 610, Mahomet reçoit la Révélation. La scène se passe sur le mont Hira, lieu de silence et de prière au nord-est de La Mecque, recherché par ces adorateurs d'idoles comme était Mahomet, qui pratiquait jusque-là le culte des ancêtres et les rites païens de la Kaaba. L'instrument de cette Révélation est un ange du nom de Gabriel (Jibrail en arabe). C'est lui qui souffle à Mahomet la célèbre injonction de « *réciter* » la parole de Dieu : « *Lis au nom de ton Seigneur qui a tout créé !* » (sourate 96). C'est le premier verset de la Révélation coranique. « *Lis* » (*iqra*) se traduit aussi par « *récite* » ; c'est l'impératif du verbe *qara'a* qui donne *quran* (lecture ou récitation). C'est en obéissant à Gabriel que Mahomet va révéler le *quran* – le Coran – à tous les hommes.

Pour les musulmans, la Révélation n'est pas, comme pour les chrétiens, celle d'un homme-Dieu, incarné dans le monde. C'est par la parole et l'inspiration que Dieu descend parmi les hommes. C'est un « *Dieu qui parle derrière une voile* », comme dit la sourate 62. Le dialogue de Mahomet avec Gabriel va durer douze ans, entrecoupé de « *trous* » (*fatra*) et de nuits de terreur. Pris de panique devant l'extraordinaire mission qui lui est impartie, Mahomet se terre auprès de Khadija, veut se jeter du haut de la montagne, est retenu par Gabriel : « *Tu es le messager de Dieu.* » L'ange Gabriel, selon le chroniqueur Al-Tabari, possède jusqu'à six cents ailes, dont chaque paire remplissait l'horizon. Mais

parfois il a forme humaine, porte des vêtements verts et un turban de soie, monte un cheval ou une mule, apparaît à d'autres qui, à l'exception de l'épouse préférée Aïcha, ne le reconnaissent pas. C'est Gabriel qui, devant l'excès de passivité de Mahomet, le menace de punition divine. C'est lui qui le met en garde contre les Mecquois. Ce n'est que trois ans après la Révélation que Mahomet se met à prêcher et à s'attirer des ennemis : « *Proclame ce qui t'a été ordonné et détourne-toi des polythéistes* », insiste Gabriel. Mais comment annoncer la nouvelle foi à une ville idolâtre comme La Mecque, réfractaire à toute idée de monothéisme, où le judaïsme et le christianisme déjà sont considérés comme des déviations (*hanif*) de la première Révélation d'Abraham. La Mecque se moque comme d'une guigne de Mahomet qui, à la Kaaba ou sur le

mont Safa, harangue la population, lui demande de fuir les idoles et d'adorer le Dieu unique, sous peine du châtiement suprême. Sur les cent quatorze sourates que compte le Coran, quatre-vingt-sept sont composées pendant cette première période mecquoise, mais les conversions se font au compte-gouttes. La première est celle de sa femme Khadija, puis vient le tour de son cousin Ali, de Zayd, esclave affranchi devenu son fils adoptif,

Lors de l'hégire, c'est Ali qui se couche dans le lit de Mahomet, se couvrant de son manteau vert pour tromper ses poursuivants mecquois et protéger sa fuite. Il est de tous les combats. Sa bravoure est exemplaire

C'est l'Oumma qui décide des raids et expéditions punitives (*razzia*) contre les Mecquois. Ceux-ci vont marquer toute la fin de la vie et du règne du prophète : vingt-huit batailles contre les infidèles, au sort incertain, dont les plus célèbres éclatent à Badr (623), à Ohoud (625), puis la bataille dite « du fossé » (627) – celui qui avait été creusé pour protéger Médine –, et la victoire de Khandaq, où les troupes mecquoises d'Abou Soufiane sont

d'Abu Bakr, marchand fortuné qui mariera au prophète sa fille Aïcha et deviendra le premier calife.

L'hostilité croît : guerre de clans, résistance des oligarchies et des cultes polythéistes. Mahomet n'est pas révolutionnaire à la manière de Jésus-Christ, mais il dénonce aussi la cupidité des riches et des puissants. Commencent alors les cabales et les persécutions contre son clan des Hachémrites, les insultes contre les convertis. Les premiers compagnons du prophète – moins d'une centaine ! – sont contraints à un premier exil en Abyssinie. Mais c'est la deuxième émigration (*hegire*) en 622, dans l'oasis de Yatrib – à 350 kilomètres au nord de La Mecque – qui sera décisive pour la nouvelle religion. Yathrib devient *al-madinat al-nabi* (la ville du prophète). Madinat devient Médine. C'est Médine qui servira de plate-forme de revanche sur La Mecque, de conquête et d'expansion du nouvel empire islamique.

DANS la vie de Mahomet, la poésie n'est jamais éloignée de la violence. Mahomet, harcelé par ses ennemis, a dû quitter La Mecque nuitamment. Il a dû se cacher pendant trois jours et trois nuits, raconte la légende, dans une grotte qu'une araignée protégeait de sa toile. Chargés de tuer les fuyards, les poursuivants perdent leur trace. Au contraire de La Mecque, Médine est lasse des guerres de clans. Une population juive y habite, qui a acclimaté la ville au monothéisme. La réputation de Mahomet y est déjà établie. Médine, écrit l'historien Malek Chebel, va devenir « *le laboratoire grandeur nature de la nouvelle religion* ». C'est là que s'ouvre la première mosquée, *Masjidou Nabi*, jouxtant le domicile du prophète. Là qu'on entend le premier cri du *muezzin*, là que les fidèles prient chaque vendredi, là que commence l'ère musulmane, à compter du premier jour de l'année 622, celle de l'hégire. Là que prend corps le dogme musulman, puis la communauté des premiers croyants (Oumma) avec sa législation et son assemblée représentative.

mises en déroute. Les premiers musulmans morts au combat font déjà figure de martyrs.

En 630, à la tête d'une armée de dix mille hommes, Mahomet marche sur La Mecque, mais on évite le bain de sang. Le prophète fonce vers la Kaaba, ordonne sa destruction et proclame pour la première fois : « *Allah akbar* », « Dieu est grand ».

Cette geste guerrière des premiers temps de l'islam marque l'imaginaire musulman jusqu'à aujourd'hui. Jusqu'à sa mort, en 632, à l'âge de soixante-deux ans, elle assure à Mahomet une domination presque complète sur l'Arabie et nourrit chez ses compagnons des rêves d'expansion à l'infini. La nouvelle religion ne peut rester confinée à l'ethnie arabe. « *Nous t'avons envoyé vers tous les hommes* », écrit le Coran. Cet islam universaliste doit s'étendre jusqu'aux confins du monde, en Égypte, en Irak, au Yémen, à Byzance, en Perse. Des rêves de conquête et de grandeur qui seront balayés en partie ou retardés par les luttes intestines qu'un si grand projet a fait naître chez les successeurs du prophète.

La bataille qui oppose le troisième et le quatrième calife, Othman et Ali, père du chiisme (du mot arabe *shi'a*, parti), croise à de nombreuses reprises, on l'a vu, la vie de son cousin Mahomet, de trente ans son aîné. Lui aussi est né à La Mecque, vers l'an 600, d'un père, Abou Talib, grand-oncle et tuteur du futur prophète. Il a portes ouvertes chez son cousin et Khadija. A l'âge de dix ans, il est le premier homme à embrasser la nouvelle religion, ce qui lui vaut une place éminente dans le panthéon islamique. Lors de l'hégire, c'est lui qui se couche dans le lit de Mahomet, se couvrant de son manteau vert pour tromper ses poursuivants mecquois et protéger sa fuite. Il est de tous les combats. Sa bravoure est exemplaire. C'est à Médine qu'il épouse Fatima, la fille cadette de Mahomet. Fatima exige d'Ali que, de son vivant, il ne prenne d'autre femme. Engagement tenu.

A la mort du prophète, Ali ne se mêle pas directement de la succession, mais on le consulte sur le Coran et la tradition. Les trois premiers califes sont Abou Bakr (632-634), Omar (634-644), qui inaugure le titre de « *commandeur des croyants* », puis Othman (644-656). Ce sont des *rachidoun*, des « *bien-guidés* ». Mais un conflit entre le troisième calife, Othman, et Ali, plus rigoriste, éclate sur des querelles d'interprétation du Coran et sur les réformes politiques et sociales qu'Ali, dans le sens d'une plus grande justice, entend mettre en œuvre dans le nouvel empire.

Des rébellions, surgies d'Égypte et de Syrie, provoquent une crise politique dont Ali va tirer profit. En 654, son parti, les alides, venus d'Égypte, d'Irak (Kufa, Bassorah) marchent sur Médine, encerclent la maison d'Othman, réclament sa déposition. Deux ans plus tard, le calife est assassiné. Ali prend le pouvoir en 657, mais alors commence une querelle de légitimité.

Extraits du Coran

La Fatih (1)

C'est la première sourate du Coran, littéralement « *celle qui ouvre* » ou « *la liminaire* ». Cette invocation est la plus connue et la plus récitée dans l'islam, puisque chaque croyant la prononce au cours des cinq prières quotidiennes. Elle tient un peu, dans la dévotion musulmane, le rôle de « *Notre Père* » chez les chrétiens. La traduction utilisée est celle de Denise Masson (Gallimard).

Au nom de Dieu : celui qui fait miséricorde, le Miséricordieux. Louange à Dieu, Seigneur des mondes, celui qui fait miséricorde, le Miséricordieux, le Roi du Jour du Jugement. C'est toi que nous adorons, c'est toi dont nous implorons le secours. Dirige-nous dans le chemin droit : le chemin de ceux que tu as comblés de bienfaits ; non pas le chemin de ceux qui encourtent ta colère ni celui des égarés.

Le caillot de sang (96)

Chaque sourate (ou chapitre) du Coran porte un titre tiré du texte. La sourate 96, « *Le caillot de sang* », est considérée comme la première révélée à Mahomet

par l'ange Gabriel, vers 610, au cours de ce que les musulmans appellent « *la nuit du destin* ». Le premier mot *Iqra* (« *Lis !* » ou « *Récite !* ») est de la même racine que le mot Coran (*qur'an*), qui signifie littéralement « *récitation* ».

Lis au Nom de ton Seigneur qui a créé ! Il a créé l'homme d'un caillot de sang. Lis !... Car ton Seigneur est le Très-Généreux qui a instruit l'homme au moyen du calame, et lui a enseigné ce qu'il ignorait. Bien au contraire ! L'homme est rebelle dès qu'il se voit dans l'aisance. – Oui, le retour se fera vers ton Seigneur – (...).

Le tremblement de terre (99)

Cette sourate fait partie des plus anciennes révélées, du temps où Mahomet exerçait encore sa prédication à La Mecque. Comme la plupart des sourates « *mecquoises* », elle est très poétique, écrite dans une prose rimée. Ces premiers textes révélés contiennent souvent un appel à la conversion, avec une dimension cosmique et eschatologique, évoquant la fin des temps.

Au nom de Dieu : celui qui fait miséricorde, le Miséricordieux. Lorsque la terre sera secouée par son tremblement ; lorsque la terre rejettera ses fardeaux ; lorsque l'homme demandera : « Que lui arrive-t-il ? » Ce jour-là,

elle racontera sa propre histoire d'après ce que son Seigneur lui a révélé.

Ce jour-là, les hommes surgiront par groupes pour que leurs actions soient connues. Celui qui aura fait le poids d'un atome de bien, le verra ; celui qui aura fait le poids d'un atome de mal, le verra.

Le culte pur (112)

Cette sourate est aussi appelée « *affirmation de l'unité d'Allah* ». Elle est une proclamation du monothéisme pur de l'islam, en même temps qu'une réponse aux objections des chrétiens (allusion à la Trinité) et aux « *associateurs* », c'est-à-dire aux polythéistes qui associent d'autres divinités à Allah.

Au nom de Dieu : celui qui fait miséricorde, le Miséricordieux. Dis : « Lui, Dieu est Un ! Dieu ! L'Impénétrable ! Il n'engendre pas ; il n'est pas engendré ; nul n'est égal à lui ! »

La table servie (5)

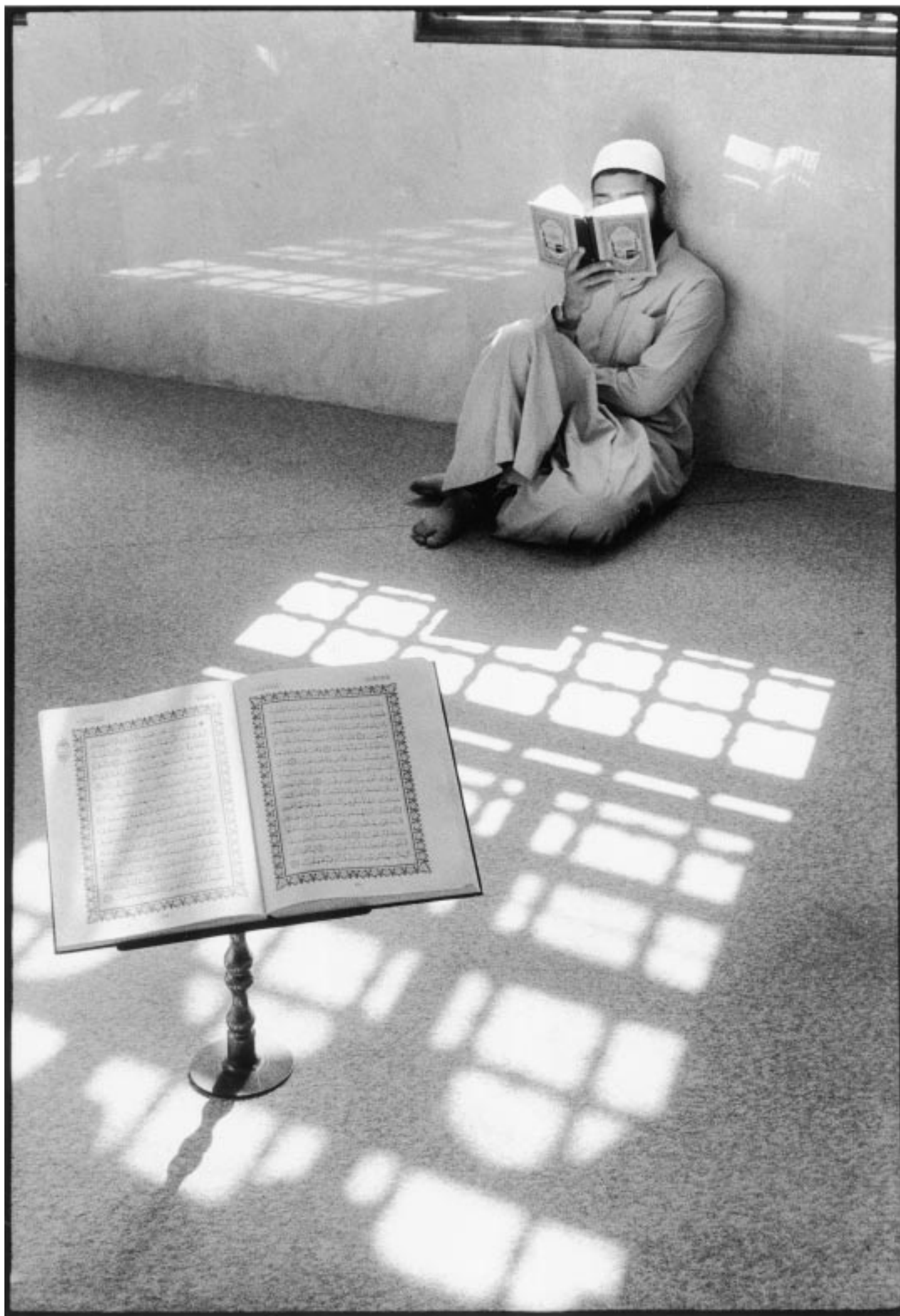
A Médine, après l'hégire, Mahomet devient le responsable d'une communauté qui s'organise. Il est aussi le chef d'une armée qui lutte contre les tribus de La Mecque. Il est sollicité pour trancher des différends

concernant des sujets aussi divers que le statut des femmes, l'héritage ou le partage du butin. L'islam devient un cadre social. Les sourates « *médinoises* » sont donc plus longues et axées sur des détails pratiques et juridiques.

C'est aussi l'époque de la rupture avec les tribus juives de Médine, auxquelles le prophète reproche de ne pas accueillir son message.

*(...)
Ô Prophète ! Ne t'attriste pas en considérant ceux qui se précipitent vers l'incrédulité ; ceux qui disent de leurs bouches : « Nous croyons ! » alors que leurs cœurs ne croient pas ; ceux qui, étant juifs, écoutent habituellement le mensonge, ceux qui écoutent habituellement d'autres gens qui ne sont pas venus à toi. Ils altèrent le sens des paroles révélées. Ils disent : « Si cela vous a été donné, recevez-le ; sinon, prenez garde ! » Tu ne peux rien faire contre Dieu pour protéger celui que Dieu veut exciter à la révolte. Voilà ceux dont Dieu ne veut pas purifier les cœurs : ils subiront l'opprobre en ce monde et un terrible châtiement dans la vie future. Quant à ceux qui dévorent des gains illicites : juge entre eux, ou bien détourne-toi d'eux, s'ils viennent à toi. Si tu te détournes d'eux, ils ne te nuiront en rien. Si tu les juges,*

Les mille et une traductions du Coran



Elle va, pour longtemps, empoisonner les rapports entre ses partisans et des adversaires qui lui reprochent d'avoir trempé dans le crime. Son administration est marquée par des mesures de redistribution du trésor public, mais on l'accuse de démagogie, de maladresse, d'ambiguïté. De nouveau, le fracas des armes va décider du sort de l'islam.

A la bataille de Siffin, dite « du chameau », puis à celle de Nah-

rawan, le calife Ali vient à bout des kharijites, ses pires ennemis. Il sera lui-même assassiné, en 661, dans la mosquée de Kufa, par un kharijite venu venger son peuple. C'est le début du premier et du plus grand schisme de l'islam. Les chiites, du parti d'Ali, ne reconnaîtront jamais les califes ommeyyades et abbassides qui s'en tiendront aux prescriptions de la tradition, la *sunna* (d'où leur nom de sunnites), et suivront leur propre destin.

■ **GAZA.** Un jeune homme lit le Coran dans une salle de la mosquée.

Premier compagnon du prophète, homme de piété, ardent soldat mais pieux gouvernant, le quatrième calife, Ali, devient chez les chiites, après sa mort, l'objet d'un culte égal à celui d'un saint. D'abord enseveli dans le plus grand secret à Kufa, sa tombe est décou-

verte un siècle et demi plus tard, puis un sanctuaire est édifié, une ville bâtie, Al-Najaf, qui deviendra – jusqu'aux bombardements de la guerre du Golfe en Irak – l'un des plus grands cimetières du monde, tant furent nombreux, à travers les générations, les chiites qui ont souhaité être ensevelis près de leur imam, Ali, fils d'Abou Talib, de vénérée mémoire.

Henri Tincq

LES traductions du Coran en français sont nombreuses et peuvent se répartir en deux catégories : celles à l'usage des croyants, et les éditions à destination du grand public ou des lecteurs cultivés qui veulent avoir accès à l'un des textes majeurs de la littérature religieuse. Les premières se désignent souvent par des périphrases telles que « *essai d'interprétation* » ou « *essai de traduction du Coran inimitable* ». Outre la modestie des auteurs, il faut rappeler que, pour le musulman, le Coran est écrit en « *arabe pur* » et que son style est considéré comme « *inimitable* ». On peut ranger dans cette première catégorie la version de Muhammad Hamidullah (Club français du livre), qui a été approuvée par les autorités religieuses saoudiennes et est largement diffusée dans les milieux musulmans.

Mots-clés

- **Allah** : Dieu en langue arabe. Utilisé également par les chrétiens arabes.
- **Ayatollah** : signifie « signe de Dieu » et désigne les membres du clergé chiite de haut rang.
- **Charia** : la loi islamique, ensemble des règles, dispositions, interdits et sanctions issus de la tradition et de la jurisprudence. Elle dicte le statut personnel et familial, le droit pénal et public.
- **Djihad** : mot qui veut dire « combat intérieur » du fidèle pour atteindre la perfection individuelle. La lutte armée, pour défendre la foi et la patrie de l'islam, est désignée par le terme de petit djihad (*al jihad-l-asghar*). A distinguer du grand djihad (*al jihad-l-akbar*), qui signifie la lutte de l'homme contre ses mauvais instincts.
- **Fiqh** : terme qui signifie le savoir, la compréhension, l'intelligence. Le *fiqh* est une sorte de jurisprudence qui permet à l'islam de s'adapter à toutes les situations. Le *faqih* est le docteur en droit, autorisé à exercer son *ijtihad*, c'est-à-dire son interprétation pour régler tel ou tel cas concret, dans la fidélité au Coran.
- **Imam** : signifie « celui qui est devant » ou « qui se tient debout », autrement dit celui qui dirige la prière et donne l'exemple aux fidèles. En persan, on dit plutôt *imam*, mot qui veut désigner les descendants directs d'Ali, vénérés par les chiites.
- **Mollah** : membre du clergé chiite, présent auprès du fidèle lors des célébrations.
- **Oumma** : mot forgé à partir de *oum*, qui veut dire « source », « principe », « matrice ». Au titre du prophète, l'*Oumma* était la « mère des tribus » qui se partageaient l'Arabie. Mahomet a voulu lui substituer un autre type de solidarité, et l'*Oumma* est devenue la communauté de tous les fidèles musulmans.
- **Sunna** : veut dire coutume ou tradition. C'est l'ensemble des paroles, des gestes, des habitudes, des goûts du prophète, rapportés par ses compagnons sous forme de *haddith*, de courts récits, à vocation édifiante pour le fidèle.

Il existe aussi une bonne traduction de Cheikh Hamza Boubakeur, ancien recteur de la Mosquée de Paris.

La traduction de Régis Blachère (Maisonneuve & Larose, 1950) présente, elle, une édition « critique » du Coran, avec des notes abondantes. Elle respecte le classement habituel des sourates. Mais Blachère propose, en parallèle, un classement chronologique des sourates, par ordre de leur révélation au prophète Mahomet. Il s'appuie pour cela sur les travaux de l'école allemande des orientalistes, présentés dans la *Geschichte des Qorans* (1919-1938). La traduction de Régis Blachère n'est pas disponible en poche, et l'engouement du public a fini d'épuiser les stocks. Elle est donc en réimpression. La traduction du grand orientaliste français Jacques Berque (Albin Michel) est également recommandable. Elle aussi est provisoirement indisponible.

La traduction de Kasimirski (Garnier-Flammarion) remonte à 1840. Son auteur était drogman à la cour de Constantinople. Elle reste intéressante, cependant, par ses qualités littéraires et le rôle qu'elle a joué dans la connaissance du Coran en France, pendant près d'un siècle.

La traduction de Denise Masson est la plus répandue. Publiée en 1967, elle est disponible en Pléiade et en Folio (Gallimard). Elle se fonde notamment sur les travaux de Régis Blachère. Précédée d'une introduction fournie et d'un lexique, elle s'adresse au fidèle croyant comme au lecteur curieux.

Deux autres versions du Coran occupent une place à part. Celle de Jean Grosjean (Seuil) s'efforce de rendre l'ampleur et le style poétique du texte arabe. André Chouraqui (Laffont) a poursuivi sur le travail qu'il avait déjà accompli sur la Bible : rendre le sens et la saveur de la racine sémitique des mots. Elle déconcertera sans doute plus d'un lecteur musulman. On peut signaler aussi les traductions d'E. Montet (Payot) et celle de René Khawam (Maisonneuve & Larose).

Le petit « Que sais-je ? » de Régis Blachère, intitulé *Le Coran* (PUF), raconte l'histoire de la composition du livre, l'évolution de l'exégèse musulmane. Surtout, il insiste sur le rôle considérable joué par le Coran dans la vie des sociétés musulmanes.

On lira avec intérêt l'ouvrage récent – mais un peu touffu – de Jacqueline Chabbi (*Le Seigneur des tribus*, Noësis), qui propose une lecture décapante du texte coranique, en cherchant à retrouver, par-delà la tradition musulmane, ce que l'auteur appelle « *l'islam des tribus* ».

La meilleure introduction à l'islam reste l'ouvrage de Rochdy Ali, *Qu'est-ce que l'islam ?* (La Découverte). La biographie de Mahomet par Maxime Rodinson (Seuil) est toujours l'une des plus intéressantes. En se fondant sur les sources musulmanes, elle n'occulte aucun des aspects de la vie du prophète et le replace dans son temps et son milieu. La vie de Mahomet par l'Anglais Montgomery Watt, traduite chez Payot, est elle aussi l'une des plus complètes.

Xavier Ternisien

juges-les avec équité.

– Dieu aime ceux qui jugent avec équité –
Mais comment te prendraient-ils pour juge ?
Ils ont la Tora où se trouve le jugement de Dieu.
Ils se sont ensuite détournés :
voilà ceux qui n'ont rien de commun
avec les croyants.

(...)
Nous avons envoyé, à la suite des prophètes,
Jésus, fils de Marie,
pour confirmer ce qui était avant lui, de la Tora.
Nous lui avons donné l'Évangile
où se trouve une Direction et une Lumière,
pour confirmer ce qui était avant lui de la Tora :
Une Direction et un Avertissement
destinés à ceux qui craignent Dieu.
Que les gens de l'Évangile jugent les hommes
d'après ce que Dieu a révélé.

Les pervers sont ceux qui ne jugent pas les hommes
d'après ce que Dieu a révélé.
Nous t'avons révélé le Livre et la Vérité,
pour confirmer ce qui existait du Livre, avant lui,
en le préservant de toute altération.
Juge entre ces gens d'après ce que Dieu a révélé ;
ne te conforme pas à leurs désirs
en te détournant de ce que tu as reçu de la Vérité.
Nous avons donné, à chacun d'entre eux,
une règle et une Loi.
Si Dieu l'avait voulu,
il aurait fait de vous une seule communauté.
Mais il a voulu vous éprouver
par le don qu'il vous a fait.
Cherchez à vous surpasser les uns les autres

dans les bonnes actions.
Votre retour, à tous, se fera vers Dieu ;
il vous éclairera, alors, au sujet de vos différends.
(...)

Ô vous qui croyez !
Ne prenez pas pour amis les Juifs et les Chrétiens ;
ils sont amis les uns des autres.
Celui qui, parmi vous, les prend pour amis,
est des leurs.
– Dieu ne dirige pas un peuple injuste –

La Vache (2)

Cette sourate est la plus longue du Coran. Elle est considérée par la tradition comme la première révélée à Médine. Ces précisions sont importantes parce que l'exégèse coranique repose sur le principe « de l'abrogéant et de l'abrogé ». Selon ce principe, quand deux versets sont en opposition, c'est le dernier révélé qui l'emporte et rend caduc le plus ancien chronologiquement. Cet extrait, fréquemment cité parmi les versets « durs » du Coran, est un appel aux armes avant la bataille contre les Mecquois.

Combattez dans le chemin de Dieu
ceux qui luttent contre vous
– Ne soyez pas transgresseurs ;
Dieu n'aime pas les transgresseurs –
Tuez-les partout où vous les rencontrez ;
chassez-les des lieux d'où ils vous auront chassés.
– La sédition est pire que le meurtre –
Ne les combattez pas auprès de la Mosquée sacrée,
à moins qu'ils ne luttent contre vous en ce lieu même.
S'ils vous combattent, tuez-les :
telle est la rétribution des incroyables.

S'ils arrêtent,
sachez alors que Dieu est celui qui pardonne,
il est miséricordieux.

La même sourate contient l'un des versets les plus célèbres du Coran, le « verset du Trône ». Il résume à lui seul toute la conception que le musulman se fait de Dieu. Il est souvent récité à la fin de la prière. On le trouve aussi sur les tombes et les mausolées. On y relève de nombreux thèmes bibliques, notamment présents dans les psaumes.

Ce verset est immédiatement suivi par l'un des passages les plus tolérants du Coran, très fréquemment cité, affirmant qu'on ne peut contraindre quiconque en matière de foi.

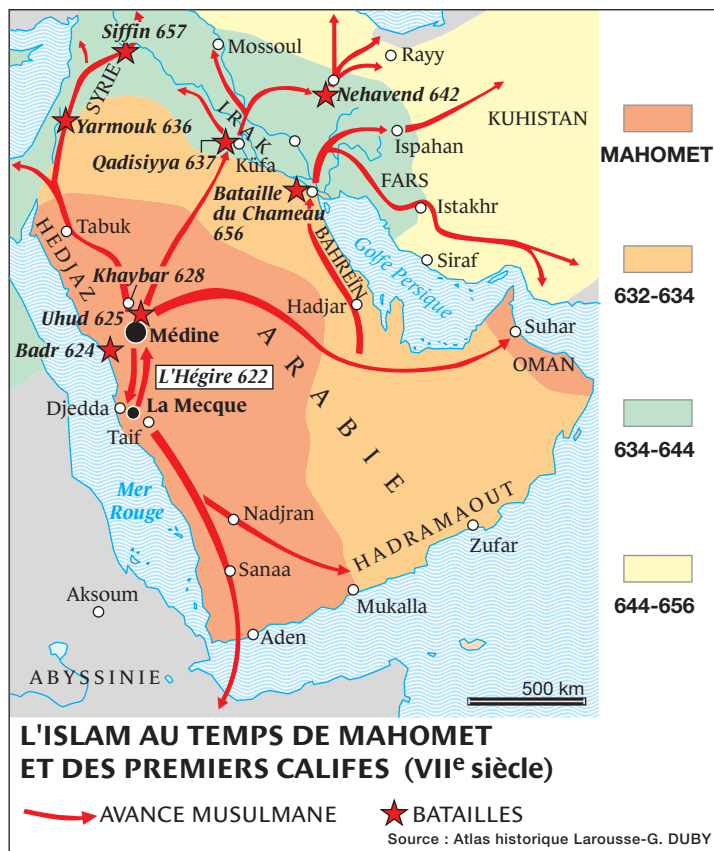
Dieu !
Il n'y a de Dieu que lui :
le Vivant ;
celui qui subsiste par lui-même !
Ni l'assoupissement, ni le sommeil
n'ont de prise sur lui !
Tout ce qui est dans les cieux et sur la terre
lui appartient !
Qui intercédera auprès de lui, sans sa permission ?
Il sait
ce qui se trouve devant les hommes et derrière eux,
alors que ceux-ci n'embrassent, de sa Science,
que ce qu'il veut.
Son Trône s'étend sur les cieux et sur la terre :
leur maintien dans l'existence
ne lui est pas une charge.
Il est le Très-Haut, l'Inaccessible.
Pas de contrainte en religion !
La voie droite se distingue de l'erreur.

Ya Sin (36)

La sourate Ya Sin est l'une des plus connues du Coran. Son nom lui vient des deux lettres par lesquelles elle débute. Vingt-neuf sourates ont pour particularité de commencer par une succession de lettres isolées, dont l'origine reste mystérieuse. La fin de la sourate, que nous donnons ici, est récitée à côté des mourants.

L'homme n'a-t-il pas vu
que nous l'avons créé d'une goutte de sperme ;
et le voilà qui discute ouvertement !
Oubliez de sa propre création,
il nous lance ce proverbe :
« Qui donc fera revivre les ossements
alors qu'ils sont poussière ? »
Dis :
« Celui qui les a créés une première fois
les fera revivre.
Il connaît parfaitement toute création.
C'est lui qui, pour vous,
a dans l'arbre vert placé du feu
dont vous utilisez la flamme. »
Celui qui a créé les cieux et la terre
ne pourrait-il pas les créer de nouveau ?
Mais oui !
Car il est le Créateur qui ne cesse de créer,
celui qui sait tout.
Tel est, en vérité, son Ordre :
quand il veut une chose,
il lui dit : « Sois »
et elle est.
Gloire à celui qui détient en sa main
la royauté de toute chose !
Vous serez ramenés vers lui !

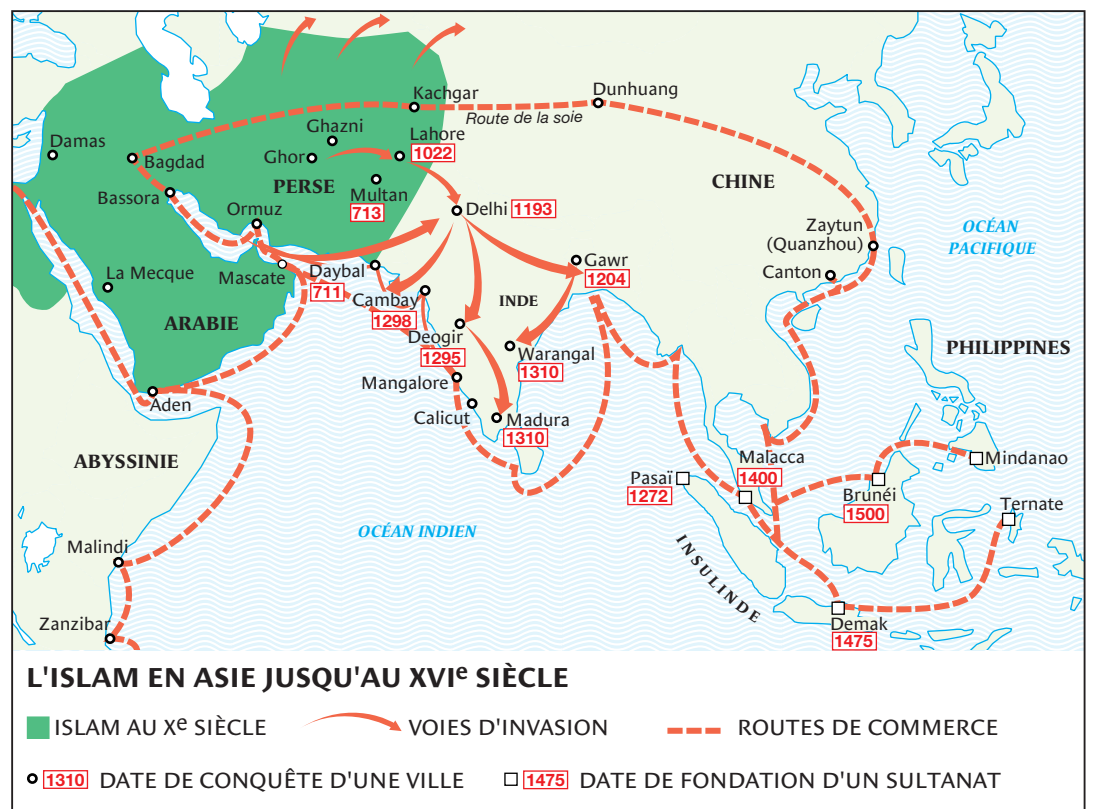
dix siècles de schismes et de conquêtes



PARTI DE MÉDINE, Mahomet l'emporte sur les Mecquois à Badr (624), perd à Ohoud (625), détruit, en 628, l'oasis de Khaybar, alliée aux Mecquois. En 630, à la tête de 10 000 hommes, il conquiert La Mecque, où il meurt en 632. Conduite par le calife Omar (634-644), avec une armée de 35 000 hommes, la bataille de Yarmouk (636) ouvre la voie de la Syrie byzantine. Damas tombe en 635. La victoire de Qadissya (637), en Irak, fait aussi sauter le verrou perse. A Siffin, en 656, la « bataille du chameau » décide du destin du nouvel empire : le quatrième calife, Ali, offre un compromis à Muawiya, gouverneur de Syrie et chef du clan des Omayya (Omeyyades).

COMMENCÉE sous les califes Omar et Othman, l'ère des conquêtes musulmanes se poursuit sous la dynastie des Omeyyades (661-750), qui a transféré le siège du califat de Médine à Damas. Le général Amr traverse l'isthme de Suez en 639, pénètre en Egypte en 643 et fonde Fustat, qui deviendra Le Caire. Avant la fin du septième siècle, le Maghreb (« Occident » en arabe) est conquis à son tour, en dépit d'une vive résistance berbère. En Tunisie, en 674, est fondée la ville de Kairouan, première ville sainte du Maghreb. Après que Tarik Ben Ziyad a franchi, en 711, le détroit de Gibraltar (*jebel tarik*, la montagne de Tarik), l'expansion musulmane se poursuit vers l'Espagne. Cordoue et Tolède tombent en 711. Après des

incursions dans le sud de la France (Narbonne, vallée du Rhône), elle est stoppée à Poitiers en 732. L'empire s'étend aussi vers l'Asie. L'Asie centrale est occupée entre 700 et 715, et islamisée. Boukhara et Samarcande (aujourd'hui en Ouzbékistan) deviennent de grands centres musulmans. Au sud, l'Indus est touché et marque la frontière entre l'Inde et l'empire musulman qui, à la fin de l'ère des Omeyyades, s'étend du Tage à l'Indus, de l'Atlantique à la mer d'Aral, du Sahara aux Pyrénées. Une administration arabe s'installe, la langue s'impose, et c'est à partir de la dynastie des Omeyyades qu'on pourra commencer à parler d'empire arabe.



LE RENOUVEAU du monde musulman est l'œuvre d'une dynastie turque, les Ottomans, laquelle, après des débuts modestes en Asie mineure, va étendre au XV^e siècle sa domination sur toute l'Europe balkanique. Leur souverain, Mehmet II, s'empare de la Constantinople chrétienne en 1453. Puis la Grèce, la Serbie, l'Albanie, la Bulgarie tombent comme des dominos entre les mains ottomanes. L'apogée est atteint sous les règnes des sultans Selim I^{er} (1512-1520) et Soliman le Magnifique (1520-1566).

Le premier place sous contrôle le Kurdistan, la Syrie, l'Égypte et les Villes saintes ; le second y ajoute la Hongrie, les rives de la mer Noire, l'Irak, le Yémen et l'Afrique du Nord, sauf le Maroc. Au XVI^e siècle, les Ottomans ont sous leur autorité tous les pays arabes à l'exception du Maroc, l'Europe centrale et orientale, recréant ainsi l'Empire romain d'Orient dont ils se disent les continuateurs. Ils installent leur capitale à Constantinople devenue Istanbul.

LES « **CAVALIERS D'ALLAH** », comme les nomme Paul Balta (*L'Islam dans le monde*, La Découverte-Le Monde, 1986), conquièrent Samarcande et Boukhara au VIII^e siècle, lors d'une première vague d'expansion. Progressant en Inde, ces guerriers atteignent les bords de l'Indus en 711, mais ne peuvent aller plus loin, faute d'avoir pris Kaboul. Principal foyer de civilisation avec la Chine au tournant du premier millénaire, le monde musulman progresse en Asie, notamment le long des Routes de la soie. « *L'Islam a su emporter l'adhésion de peuples très dif-*

férents en prouvant, selon les lieux et les circonstances, sa supériorité religieuse, guerrière, marchande, culturelle ou sociale », note Paul Balta. Des Mamelouks, des Turcs et des Persans s'emparent du nord de l'Inde, entre le XI^e et le XIV^e siècles, islamisant une partie de la population hindouiste. Au milieu du XIII^e siècle, le déferlement des Mongols mène à la destruction de l'Islam, avec Gengis Khan, puis à la rédemption du sunnisme, plus d'un siècle plus tard, avec Tamerlan. Au sud-est, l'Indonésie devient progressivement l'Etat musulman le plus peuplé du monde.

Pas d'« internationale islamiste », mais des islams politiques

PAR IGNORANCE ou par idéologie, la tentation est grande de ne voir dans l'islamisme qu'un seul et même phénomène protéiforme, auquel d'aucuns accolent le terme d'« internationale ». Cette vision obscurcit la compréhension des enjeux et des conflits internes à l'islam politique. Si ce dernier était réellement un, comment expliquer les guerres civiles entre factions afghanes depuis douze ans ? Comment expliquer que l'Arabie saoudite, plus fidèle alliée des Etats-Unis dans le monde arabe, soutient partout de nombreux groupements prônant la charia (loi islamique) ? Reste que les islams politiques gravitent autour d'une conception commune : plus qu'une « croyance », un mode de vie et de pensée qui comble tous les besoins sociaux, politiques et culturels de l'individu. Largement minoritaire dans l'Oumma – la « nation musulmane » –, le monde arabe reste la matrice de toutes les idéologies politiques islamiques. L'islam politique moderne a

d'abord resurgi victorieusement en Iran, pays à très large majorité chiite. Mais les grands mouvements islamistes actuels, du Maroc à l'Indonésie, sont d'essence sunnite (plus de 80 % de la population musulmane dans le monde).

ORGANISATIONS CHIITES
 La plupart sont des regroupements de défense des minorités chiites (Pakistan, Afghanistan). L'Iran khomeyniste (1979) a vite renoncé à exporter sa révolution. Israël, l'Arabie saoudite et l'Égypte ont plusieurs fois accusé Téhéran de soutenir chez eux des groupes, sans apporter de preuves. Le seul pays hors Iran où subsiste le chiisme politique est le Liban, avec le mouvement **Amal** et surtout le **Hezbollah**, qui est autant un parti politique national qu'une milice armée contre Israël.

MOUVEMENTS SUNNITES
 – Le **wahhabisme** a été adopté comme doctrine par la famille Saoud, qui, grâce aux Britanniques,

règne depuis 1932 sur l'Arabie, et donc les Lieux saints, source suprême de légitimité. Le royaume est le premier financier au monde de mosquées, d'écoles coraniques, d'organisations politiques musulmanes, dépensant 10 milliards de dollars (11 milliards d'euros) par an pour la propagation de l'islam. L'Arabie saoudite veut contrôler les mouvements islamiques et préserver son hégémonie sur la Mecque et Médine. Washington a favorisé cette politique. Depuis vingt ans, la « main » du wahhabisme a été décelée derrière une foultitude de mouvements : le **Front islamique du salut** (FIS) en Algérie, que Riyad a soutenu, avec à l'origine la bienveillance de l'Etat algérien ; les combattants « arabes » dans les rangs **bosniaques ou kosovars** durant les guerres balkaniques, avec l'aval américain. Les Saoudiens ont amplement financé les **moudjahidins afghans** puis les **talibans**, ou les Pakistanais du **Harakat ul-Moudjahidins** au Cachemire. Ils ont étendu leur

influence dans les Républiques ex-soviétiques d'Asie centrale et du Caucase. On soupçonne aussi Riyad de financer les fomenteurs de pogroms antichrétiens au **Nigeria** et en **Indonésie**, ou la violence des sunnites pakistanais contre les chiites. L'ampleur invérifiée de ces soutiens permet toutes les « interprétations ». Ainsi Moscou dénonçait la présence de « 400 *wahhabites* » en Tchétchénie. Depuis le 11 septembre, ceux-ci sont devenus des partisans d'Oussama Ben Laden...

– **Les Frères musulmans**. Créée en Égypte par Hassan El Bana, en 1928, la « Confrérie » est la plus ancienne formation islamiste moderne. Son fondateur prône un anticolonialisme virulent mêlé à une opposition résolue au nationalisme. « *Nous voulons l'individu musulman*, écrit El Bana, *puis la famille musulmane, puis le peuple, puis le gouvernement, et enfin la nation musulmane.* » Le mouvement veut accéder au pouvoir par l'éducation du peuple. Plus ou

moins influents dans le monde arabe, l'opposition des Frères musulmans au communisme et aux variantes du panarabisme leur a valu d'être régulièrement « instrumentalisés » par les régimes arabes. Réprimés lorsqu'ils sont craints (Hafez El Assad en fera massacrer 10 000 à 20 000 en 1982), ils sont parfois « utilisés » pour les besoins d'un pouvoir : le président égyptien Mubarak a laissé entrer 17 « frères » au Parlement en novembre 2000, et la monarchie à Amman tire ou lâche leur bride, selon les circonstances. Un parti de ce type, puissant, existe au Pakistan, le **Jamiat-i-islami**. Les Frères musulmans entretiennent des liens très lâches d'un pays à l'autre.

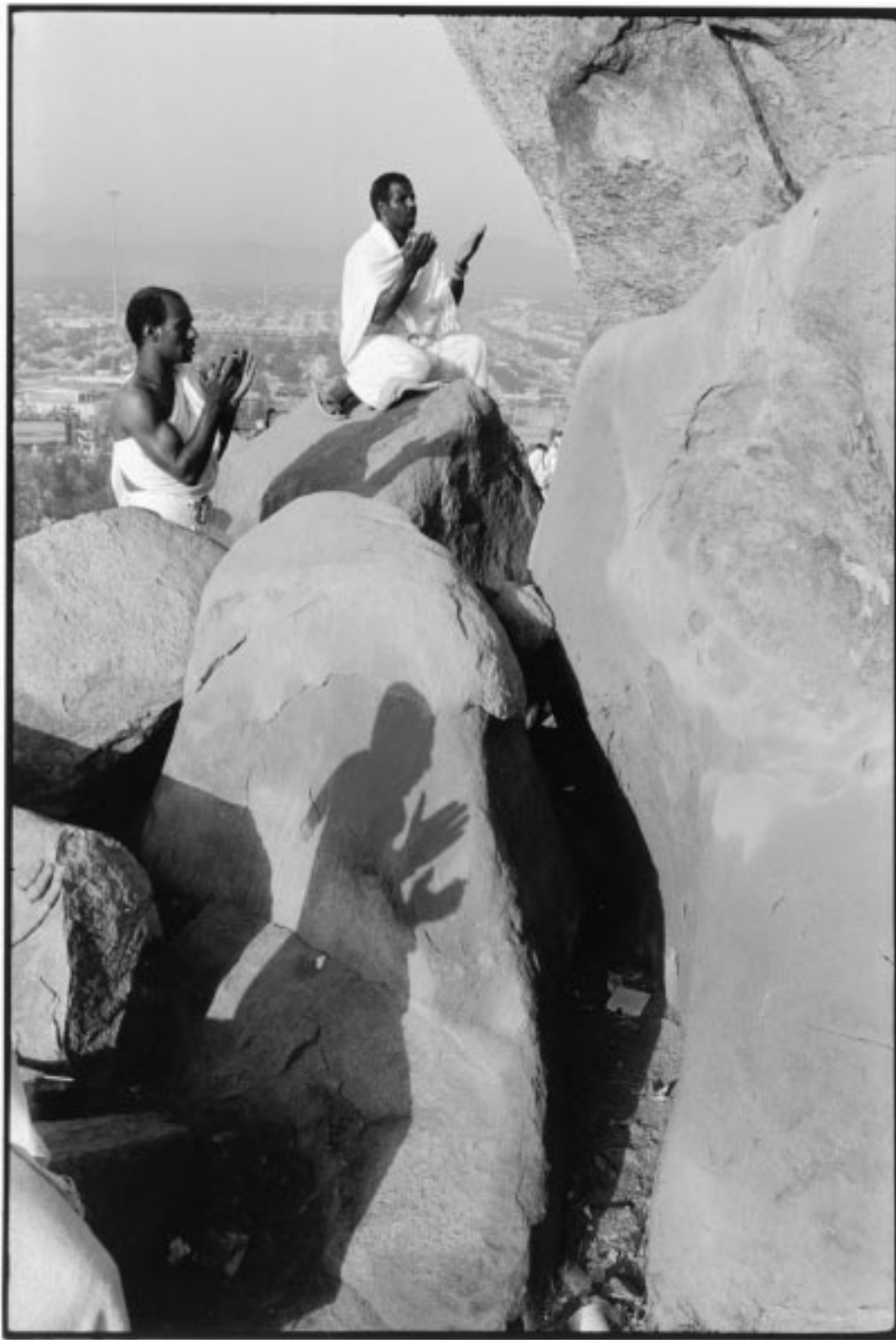
– **Les groupements apocalyptiques**. Tout en ayant des activités socioculturelles légales ou clandestines, elles prônent le djihad (guerre sainte). Embryonnaires ou déjà constitués dans la quasi-totalité du monde sunnite, les plus connus sont, en Égypte, le **Djihad islamique** (qui a revendiqué l'assassi-

nat d'Anouar El Sadate en 1981) et la **Gamaa islamiya**, auteur des attentats commis en 1993 au World Trade Center de New York et sans doute à Louxor en 1997. En Palestine, le **Djihad** et le **Hamass** centrent leurs actes de terreur contre Israël et l'occupation des territoires. Ces groupes sont issus de scissions des Frères musulmans. Les mouvements sunnites de ce type au Pakistan sont le **Jamaat ouléma-i-islami**, « parrain des talibans », ou encore le **Lashkar-i-Taiba**.

– **Al-Qaïda (la base)**. Oussama Ben Laden paraît être le premier à avoir constitué un réseau propre dans de nombreux pays, jusqu'en Occident. Après « la base », créée en 1988, il a fédéré avec lui, en 1998, quatre organisations (une pakistanaise, une bengalaise et deux égyptiennes) dans un **Front islamique international pour le djihad contre les juifs et les croisés**. Son objectif prioritaire est la conquête des Lieux saints.

Trois grandes nations musulmanes

A travers le Pakistan, l'Indonésie et l'Arabie saoudite, ce sont trois visages de l'islam qui se sont dessinés au cours de l'histoire. Dans le sillage des marchands venus d'Inde, la religion du prophète s'est établie pacifiquement en Indonésie, même si la tentation du radicalisme et de la politisation semble aujourd'hui d'actualité. Au Pakistan, l'Etat s'est construit dans le sang : après des affrontements meurtriers entre hindous et musulmans indiens, ces derniers ont créé leur propre nation cimentée par l'islam. L'Arabie saoudite est un compromis entre le rêve d'un islam puritain, incarné par le wahhabisme, et les ambitions de pouvoir et de modernité de la famille des Saoud



« L'Arabie saoudite, prisonnière de sa géographie »

MADAWI AL-RASHEED, spécialiste de l'Arabie saoudite, enseigne au département de théologie et d'études religieuses du King's College, à l'université de Londres.

« L'Arabie saoudite se réclame de l'islam wahhabite. D'où vient le wahhabisme ?

– Le wahhabisme est un mouvement religieux réformiste né au XVIII^e siècle dans le Najd, au centre de l'Arabie. Il a été introduit par Muhammad ibn Abd El-Wahhab. Sa doctrine repose sur la croyance dans l'absolue unité divine. Ce prédicateur observait les pratiques musulmanes de l'époque dans la péninsule Arabique et dans l'Empire ottoman. Il voulut les débarrasser de tout ce qu'il jugeait ne pas appartenir à l'islam originel, à ses yeux le seul véritable – par exemple le culte des saints. Il prônait un islam puritain. Sa doctrine fut presque totalement rejetée par certains dirigeants de son temps. Il fut expulsé de sa région, puis noua une alliance avec la famille des Saoud. Ce fut une alliance cruciale pour le destin de l'Arabie.

Ce réformateur n'était pas issu de l'une des grandes tribus de la péninsule. C'était un lettré religieux. Il considérait comme sa mission de ramener tous les musulmans, d'Arabie et d'ailleurs, sur le chemin de l'islam véritable, délivré de toutes les innovations qu'il jugeait impures. La famille Saoud lui apporta l'autorité politique et militaire dont il avait besoin pour répandre son message. En retour, il fut, pour elle, un guide religieux. Ce fut le début d'une certaine centralisation dans la péninsule, qui était à l'époque sous l'autorité nominale – mais très lointaine – de l'empire ottoman.

Population	20,7 millions
Nombre de téléphones pour 1 000 hab.	143
PIB	128,892 milliards de \$
PNB/HAB.	6 910 \$
Croissance 2000	3,5 % (est.)
Taux d'inflation	1 %
Exportations	74,8 milliards de \$ (dont pétrole 90 %)
Dette extérieure	28,1 milliards de \$

L'Arabie saoudite, premier producteur mondial de pétrole, avec un quart des réserves mondiales, reste totalement dépendant des hydrocarbures et a souffert d'une récession à la fin des années 1990.

Source : Le Moci-Coface, Guide risque pays 2001, Dunod

– Le wahhabisme parvint-il à s'implanter en dehors de la péninsule arabique ?

– Depuis le milieu du XVIII^e siècle, les wahhabites ont cherché à imposer leur croyance dans le Hedjaz, en Syrie, en Irak, à Oman, au Yémen. Ils menèrent un mouvement expansionniste politique et religieux. Ils nouèrent aussi un dialogue doctrinal avec des dignitaires musulmans d'autres régions, en Inde, en Afrique du Nord. L'arrivée des wahhabites à La Mecque et à Médine, les deux principales villes saintes de l'islam, inquiéta l'empire ottoman. Méhémet Ali, le fondateur de la dynastie égyptienne, les chassa du Hedjaz pour le compte du sultan ottoman. Le wahhabisme fut l'un des facteurs importants – avec la présence et l'encouragement des Britanniques – qui favorisèrent la création, ou plutôt la renaissance au XX^e siècle, du royaume des Saoud.

■ **MONT RAHMA (Arabie saoudite).** Sur le flanc de la montagne qui domine la plaine d'Arafat, des pèlerins prient à l'endroit où, pour les musulmans, Adam rencontra Eve.

taines frictions entre le régime et les autorités religieuses. Celles-ci se sont, par exemple, opposées à l'introduction de la télévision, puis, dans les années 1960, à la scolarisation des filles. Mais c'est un mythe de croire que l'islam et la modernité sont incompatibles. Les oulémas ont accepté tellement de compromis, tellement de choses qu'ils jugeaient inacceptables vingt ans plus tôt. Leur tolérance comporte sans doute certaines limites. Jusqu'où est-elle extensible ? C'est le fond du problème aujourd'hui. Souvenez-vous qu'en Arabie saoudite comme dans d'autres pays sunnites, les dignitaires religieux ne sont pas indépendants. Ils sont soumis à l'autorité politique de l'Etat, qui les rétribue. Ce sont des fonctionnaires. Il est vrai que depuis dix ans certaines voix dissidentes se font entendre parmi les oulémas. Les plus jeunes reprochent à leurs aînés de continuer à faire l'apologie du régime.

– Le régime saoudien est-il en crise ?

– Le pays a dû affronter certaines difficultés économiques à partir des années 1980, et s'adapter à un tassement de ses revenus pétroliers. Le nouveau facteur d'inquiétude, c'est la démographie. La grande majorité de la population est très jeune. Elle attend du gouvernement qu'il crée des emplois, comme il l'a fait dans le passé. C'est un réel défi pour l'Etat. Encore faut-il se souvenir que cette crise économique est relative. L'Arabie saoudite n'est ni l'Egypte ni le Bangladesh. Mais il est vrai que les Saoudiens ont été trop longtemps habitués à consommer sans compter. La génération du boom pétrolier n'accepte pas que ses enfants soient obligés d'accepter quelques sacrifices, qu'ils ne puissent plus par exemple voyager à l'étranger trois fois par an. En bas de l'échelle sociale, la crise affecte ceux qui se sont installés en ville, qui ont bénéficié d'une éducation et qui ne peuvent satisfaire leurs aspirations. Mais cette crise ne frappe pas tous les Saoudiens. Certains clans profitent grassement des revenus du pays, alors que la majorité de la population ne bénéficie pas de ces ressources, faute d'avoir un accès direct à tel ou tel prince ou de trouver un intermédiaire.

– Oussama Ben Laden jouit-il d'un courant de sympathie parmi la jeunesse saoudienne ?

– Il faut d'abord se souvenir qu'avant qu'on ne parle de Ben Laden, pendant la guerre d'Afghanistan entre les moudjahidins et les Soviétiques, de nombreux jeunes Saoudiens se sont portés volontaires pour combattre aux côtés des Afghans. Il s'agissait de libérer un pays musulman de la domination étrangère. C'est une cause que soutenaient de nombreux Saoudiens. Et l'Arabie saoudite donna beaucoup d'argent à la résistance afghane.

– Et depuis le 11 septembre ?

– Une substantielle majorité de Saoudiens condamnent les attaques terroristes du 11 septembre et déplorent que l'islam y soit associé. Mais Ben Laden représente aussi un défi. C'est un défi à ce que de nombreux Saoudiens voient comme un obstacle à l'évolution naturelle de leur société musulmane, je veux dire la présence américaine : la présence physique des Américains et les contacts étroits avec les Etats-Unis. Beaucoup de jeunes Saoudiens voient dans les Etats-Unis le meilleur soutien d'un régime corrompu, qu'ils tiennent pour déviant par rapport à l'islam véritable, et qui se serait effondré sans l'appui de Washington.

» C'est la guerre du Golfe qui a cristallisé ces sentiments. Le problème fondamental de l'Arabie saoudite, c'est qu'elle est prisonnière de sa géographie. Elle abrite les deux lieux saints les plus vénérés de l'islam. Cela lui confère une responsabilité. C'est un des pays les plus riches du monde, il devrait pouvoir dicter sa politique, et pourtant sa richesse le rend encore plus vulnérable. Cela défie toutes les analyses économiques. Cette vulnérabilité remonte aux années 1970, époque où les pays arabes prirent la

riche Arabie saoudite pour cible, au nom du socialisme, du marxisme ou du nationalisme arabe. Leur dépendance envers les Etats-Unis est devenue alors une nécessité, un mécanisme de survie. La plupart des Saoudiens sont conscients de cette contradiction : ils sont très fiers de la richesse de leur pays et, en même temps, ils s'opposent aux Etats-Unis, notamment à cause de son soutien absolu à Israël.

– On a pu percevoir certains signes de méfiance, de tension entre Washington et Riyad, comme le refus saoudien d'autoriser l'armée américaine d'utiliser la base militaire Prince Sultan pour des opérations contre l'Afghanistan.

– Le gouvernement saoudien ne veut pas être vu comme un allié à 100 % des Etats-Unis. En particulier parce que la politique américaine au Proche-Orient n'a pas été favorable aux Palestiniens. S'aligner totalement derrière l'Amérique ne ferait qu'accroître la vulnérabilité du régime. Celui-ci semble avoir appris certaines leçons du passé. Lorsqu'il a autorisé les troupes américaines à s'installer dans le royaume pour libérer le Koweït, ce fut une rupture majeure avec les habitudes du pays. Les Saoudiens continuent d'être hantés par le cauchemar de ce moment historique. S'ils acceptaient, cette fois, la requête américaine, cela aurait sans doute des conséquences internes.

– La dynastie saoudienne se sent-elle menacée par Ben Laden ?

– Tout dépend de qui on parle. Le groupe dirigeant saoudien n'est pas homogène. Il est devenu si vaste qu'il est forcément traversé de courants divergents. Officiellement, Ben Laden est considéré comme une menace pour la survie du régime, non pas à cause du soutien que sa personne elle-même soutient, mais à cause du modèle qu'il prône. Ben Laden ne peut pas devenir un leader en Arabie saoudite. C'est un étranger à cette société. Il est, on le sait, originaire du Yémen. Mais c'est une voix qui peut influencer les Saoudiens.

– Pourquoi l'Arabie saoudite a-t-elle soutenu financièrement les talibans ?

– Elle n'a pas choisi les talibans. Revenons encore aux années 1970. Le pays avait beaucoup d'argent. Il a cru pouvoir jouer un rôle de leader dans le monde musulman. Il a créé un fonds pour parrainer des institutions religieuses, construire des mosquées, des centres de recherche dans le monde entier, ici même en Grande-Bretagne. Tout cela avec, à ses yeux, les meilleures intentions du monde. Les talibans ont simplement bénéficié, avec d'autres, de la quête désespérée de légitimité du régime dans le monde musulman.

– Comment expliquez-vous qu'une partie des terroristes du 11 septembre venaient d'Arabie saoudite, notamment de la province d'Asir, proche du Yémen ?

– Si cette origine est confirmée, il s'agit d'une vraie nouveauté pour l'Arabie saoudite. Ce n'était pas un pays familier des coups d'Etat, des insurrections ou des révolutions, singularité assez rare dans le monde arabe. Puis il y eut le détournement, il y a un an et demi, par de jeunes Saoudiens d'un avion entre Londres et Bagdad. Ils provenaient d'une tribu du Hedjaz. Cette fois, il est difficile d'établir une stricte corrélation entre les actes des terroristes et leur origine régionale. Il y a, en Arabie saoudite, beaucoup de mouvements d'exode vers les villes.

– L'islamisme en Arabie saoudite recrute-t-il parmi les plus défavorisés ?

– Ce ne sont pas les plus pauvres des pauvres qui deviennent islamistes en Arabie saoudite. Des gens très riches soutiennent les islamistes. Ceux-ci n'appartiennent d'ailleurs pas forcément à des groupes organisés.

– Y a-t-il un lien entre l'absence d'une opposition légale et les progrès de l'islamisme radical ?

– Toute organisation politique est interdite dans le royaume. On ne peut pas contester publiquement le régime. Il faut alors choisir l'exil. Cela ne veut pas dire que les gens soient silencieux. Ils peuvent exprimer leurs opinions dans certaines circonstances de la vie sociale ou religieuse. »

Propos recueillis par Jean-Pierre Langellier



La naissance du Pakistan

Ce devait être la Terre promise, le pays des purs où les partisans du cru – les anaris des provinces à majorité musulmane – allaient accueillir les émigrés – les mohajirs venus des terres où dominaient les hindous –, tout comme les habitants de Médine avaient accueilli, au terme de l'hégire, le Prophète et ses compagnons. Pourtant, quand le Pakistan sort des limbes, c'est dans le sang, et au forceps. Une naissance rapide, bien plus que ne pouvait l'imaginer, dans sa chambre de Cambridge, Chaudhary Rahmat Ali, cet étudiant musulman indien publiant, le 28 janvier 1933, un pamphlet qu'ont lu trois camarades : « *Main tenant ou jamais : allons-nous vivre ou mourir ?* »

Pour lui, l'Inde qui réclame l'indépendance ne saurait être la terre commune des hindous et des musulmans. Ces derniers, dans les provinces du Nord où ils sont majoritaires, doivent obtenir un Etat en propre, qu'on appellera le Pakistan : P pour Punjab, A pour la province afghane du Nord-Ouest, la terre des Pathans, K pour Kashmir, S pour Sind, la syllabe finale étant celle du Baloutchistan. La théorie des deux nations, Hindustan et Pakistan, va bientôt prendre corps au sein de la Ligue musulmane que dirige Mohammad Ali Jinnah, un riche avocat parfaitement anglicisé, qui avait commencé sa carrière politique au sein du Parti du Congrès.

Au fil des années 1930, la tension monte entre le Congrès, que Gandhi a transformé en mouvement de masse, et la Ligue musulmane, qui stagne encore. Le premier entend représenter tous les Indiens dans leur lutte désormais affichée pour l'indépendance. La Ligue, au contraire, réclame à l'avance les effets d'une arithmétique électorale qui favorise selon elle, derrière la rhétorique congressiste, la domination des hindous. Les premiers gouvernements provinciaux élus sous régime britannique, en 1937, sont essentiellement

Culturel ou civilisationnel pour les uns, l'islam est pour d'autres théologique. En découlent aujourd'hui les conflits entre sectes sunnites et chiites, et le radicalisme des mouvements islamistes et de leurs bras armés

congressistes : les craintes de Jinnah se confirment. Le 24 mars 1940, la Ligue musulmane réunie à Lahore passe à l'unanimité une résolution en faveur de la création d'Etats musulmans spécifiques et indépendants. Les années de guerre passent sans que la question du partage du pouvoir entre Congrès et Ligue soit tranchée. Contre Churchill, qui avait avec dédain traité Gandhi de « *fakir nu* », les élections de 1945 portent à Downing Street le travailliste Clement Attlee, qui comprend que l'heure de la décolonisation est venue.

Au printemps 1946, une mission ministérielle venue de Londres propose une fédération où les pouvoirs centraux seraient limités, et où les provinces à large population musulmane disposeraient d'assemblées élues à la proportionnelle de leurs diverses communautés. Ce Plan Cripps échoue : le Congrès refuse cette nouvelle mouture du principe d'électorats séparés, tandis que la Ligue cherche, elle, la parité. Pour forcer le destin, Jinnah

Population	131,6 millions
Nombre de téléphones pour 1 000 hab.	19
PIB	63,369 milliards de \$
PNB/HAB.	480 \$
Croissance 2000	4,5 % (est.)
Taux d'inflation	6,5 %
Exportations	9,4 milliards de \$ (dont textile 46 %)
Dette extérieure	36,8 milliards de \$

Le Pakistan reste fortement dépendant du coton (pour la culture et l'industrie), donc des aléas climatiques. Les travailleurs expatriés représentent une source importante de devises.

Source : Le Moci-Coface, Guide risque pays 2001, Dunod

appelle à une journée d'action directe à travers tout le pays, le 16 août 1946. La Ligue gouverne le Bengale. Calcutta sera le terrain majeur de la confrontation attendue par les manipulateurs politiques et leurs nervis : ceux de la Ligue musulmane, et ceux des extrémistes de la Hindu Mahasabha et de l'Association des volontaires nationaux, le RSS.

Le chef du gouvernement de la Ligue, Suhrawardy, prépare méticuleusement l'affrontement. Le gouverneur britannique reste inactif. Au terme de trois jours de furie macabre, la « *grande tuerie de Calcutta* » se solde par 7 000 morts et 100 000 blessés. La tragédie fait tâche d'huile dans la vallée du Gange. C'est un tournant. Le Congrès, sauf Gandhi, se résout à la partition de l'Inde à naître. Reste à savoir comment la diviser.

Londres annonce en février 1947 que les Britanniques se retireront en juin 1948 – en même temps qu'ils quitteront la Palestine, alors sous leur mandat. Les plans se succèdent, tantôt rejetés par Nehru, tantôt par Jinnah, tandis que des émeutes entre communautés ensanglantent le Punjab. Le fringant nou-

veau vice-roi, Lord Louis Mountbatten, arrivé en mars 1947, presse encore le calendrier. Fin mai, il fait entériner par Attlee un nouveau plan auquel se sont ralliés les deux camps. Les terres à majorité musulmane sous le contrôle direct des Britanniques deviendront un Pakistan bicéphale : un bloc occidental, centré sur l'Indus ; un autre oriental, à 1 500 kilomètres de là, centré sur le delta du Gange. Rien de précis n'est alors dit des quelque 600 principautés sous contrôle indirect, dont le Cachemire.

Il ne s'agit plus de faire basculer les provinces dans leur entier dans l'un ou l'autre des futurs Etats, mais de définir la ligne de partage entre majorités au plus juste dans deux provinces : à l'ouest le Punjab, qui se trouve en sus être le foyer des sikhs et de leurs villes saintes, à l'est le Bengale. Un éminent membre du barreau de Londres, Sir Cyril Radcliffe, est choisi par toutes les parties pour présider les commissions dessinant les nouvelles frontières. Qu'il n'ait jamais mis le pied en

Inde semble à Jinnah un gage d'impartialité. Radcliffe remet sa copie sept jours avant la nouvelle date butoir de l'indépendance, avancée par Mountbatten au 15 août 1947. Dans ce contexte extrêmement tendu, pareille précipitation ne pouvait qu'intensifier les craintes de dérivés violentes. La grande tuerie de Calcutta, loin d'être aberrante, était prémonitrice. Planifiée au départ par tel ou tel camp, la violence s'amplifia par la folle logique de la haine, de la rétorsion, de l'intérêt.

Certes, des musulmans de la vallée du Gange ou de Bombay choisirent délibérément de s'installer au Pakistan, leur Etat, celui que les musulmans du nord avaient voulu voir naître hors des terres majoritairement hindoues. Mais beaucoup, surtout au Punjab, abandonnèrent à la hâte leur village, leur maison, leur échoppe, pour sauver leur peau et leur famille. De 8 à 10 millions partirent, hindous et sikhs fuyant l'ouest du Punjab à majorité musulmane, musulmans fuyant à l'inverse d'est en ouest. De 500 000 à 1 million périrent, beaucoup dans ces « *trains de la mort* », arrêtés entre Lahore et Amritsar, pour mieux en tuer les passagers, dans les camions attaqués sur les routes, ou plus banalement chez soi, avant d'avoir pu fuir.

Depuis, le Pakistan privilégie une autre histoire, la légende dorée de la course à l'indépendance. Mais qu'on se s'y trompe pas : la naissance du Pakistan, proclamée à Karachi le 14 août 1947, n'a rien à voir avec l'islamisme radical. Les hommes qui l'ont pensée, comme le poète Mohammad Iqbal, ceux qui l'ont permise, comme Jinnah, étaient des modernes. Jinnah appelle de ses vœux, dans son discours du 11 août 1947, un Pakistan ouvert à ses minorités religieuses, en paix avec le voisin indien. Le Pakistan est le fruit d'une volonté politique de construire une nation dont l'unité religieuse l'emporterait sur tout autre caractère ethnique ou linguistique. Mais Jinnah meurt trop tôt, dès 1948. Déjà l'Inde et le Pakistan sont en guerre à propos du Cachemire. Guerre froide, guerres chaudes, guerre larvée, jamais le syndrome de la partition ne sera surmonté.

Le Pakistan ne s'est pas seulement construit autour de l'idée de l'islam. Il s'est forgé aussi contre l'Inde indépendante. Cette défiance, toujours entretenue, est son autre ciment. Reste l'ambiguïté du concept d'islam : culturel ou civilisationnel pour les uns, il est pour d'autres théologique. En découlent aujourd'hui les conflits entre sectes sunnites et chiites, et le radicalisme des mouvements islamistes et de leurs bras armés, utilisés par les gouvernements civils ou militaires pour conduire leur géopolitique régionale, lançant les talibans à Kaboul et les partisans du djihad au Cachemire, au risque de déstabiliser le Pakistan lui-même. Un Pakistan déjà amenuisé par une seconde partition, conduite cette fois contre lui-même : celle qui fit naître en 1971, par sécession, le Bangladesh.

Aujourd'hui le Pakistan s'interroge. Le monde de 2001 n'est plus celui de l'Empire britannique finissant. Mais la double question, pour partie esquivée dans le tourbillon des années 1940, reste posée : quel islam, pour quelle nation ?

Jean-Luc Racine, directeur de recherche au CNRS, a publié « *La Question identitaire en Asie du Sud* », éditions de l'EHESS, Paris, 2001.

Une religion tempérée en Indonésie

Le 25 septembre, le Conseil indonésien des oulémas appelait « *tous les musulmans du monde à s'unir pour combattre au nom d'Allah en cas d'agression des Etats-Unis et de leurs alliés contre l'Afghanistan et le monde islamique* ». Dans cette nation de 204 millions d'habitants islamisée à 89 % – ce qui en fait le premier pays musulman (sunnite) – de tels propos pourraient faire croire que la population est mobilisée pour soutenir Oussama Ben Laden ou les talibans. Il n'en est pourtant rien, même si le sentiment d'appartenance à une communauté de foi combiné aux frustrations sociales issues de la crise politique et économique y suscitent un profond ressentiment envers l'Occident et son porte-drapeau américain. Qui plus est, quelques jours plus tôt le nouveau chef de l'Etat – une femme, Megawati Sukarnoputri – était allé à Washington apporter son soutien à George W. Bush dans sa guerre contre le terrorisme et condamner les menaces de ses islamistes contre les Américains.

Islamisée tardivement, l'Indonésie est un monde à part dans la galaxie musulmane, où la religion du Prophète n'est pas unique, mais seulement dominante. Plus tolérante, plus ouverte, à l'image de l'éphémère président Abdurrahman Wahid – surnommé Gus Dur, lui-même un ouléma – elle a certes subi le contrecoup de la mondialisation de l'islam dans la dernière partie du XX^e siècle. Et elle compte des poches pures et dures, comme Atjeh, au nord de l'île de Sumatra, première région de l'Insulinde à avoir été islamisée au XIII^e siècle.

L'islam n'est pas arrivé en conquérant dans l'archipel, et il n'est pas venu directement du monde arabe. Pas de djihad, il a été apporté, pacifiquement, par des marchands – la plupart originaires d'Inde, mais peut-être aussi de Chine – qui suivaient les grandes voies commerciales de l'époque, Route des épices ou Route de la soie maritime. Ils ont fait souche sur place, converti des souverains hindouisés comme à Malacca, un des carrefours de l'Orient sur la péninsule malaise. L'islam s'y est superposé aux substrats précédents, hindouisme et syncrétisme traditionnel. Il a atteint les confins de l'archipel (Moluques) avant de s'enfoncer dans le terroir javanais au XVI^e siècle. La nouvelle religion représentait alors le progrès, suscita l'émergence d'une classe moyenne marchande et une modernisation qui ont précédé la colonisation, comme l'a expliqué Denys Lombard dans *Le Carrefour javanais, essai d'histoire globale* (éditions de l'EHESS).

Tout comme ses prédécesseurs Sukarno et Suharto, qui ont gouverné l'Indonésie depuis l'indépendance en 1945 jusqu'en 1998, Gus Dur symbolise bien la spécificité et les ambiguïtés de ce pays musulman mais séculier, tolérant mais parfois saisi de bouffées d'islamisme à l'image de cet « *amok* », ou folie meurtrière, qui le saisit parfois. Si différents entre eux, le père de l'indépendance et le général qui l'a renversé étaient profondément javanais, influencés par les traditions pré-islamiques, ou « *kebatinan* », et qui n'avaient même pas de prénom musulman. Soekarno a créé le « *Pancasila* », les cinq piliers de l'idéologie nationale, dont le principal était la croyance en un Dieu unique (musulman, chrétien, hindouiste ou bouddhiste) ; Suharto l'a encore renforcée. Le premier s'était allié

Population	203,7 millions
Nombre de téléphones pour 1000 hab.	27
PIB	94,156 milliards de \$
PNB/HAB.	680 \$
Croissance 2000	1,4 % (est.)
Taux d'inflation	3,9 %
Exportations	62 milliards de \$ (dont pétrole et gaz 19 %)
Dette extérieure	144,2 milliards de \$

Dotée d'immenses ressources naturelles, l'Indonésie a réussi à diversifier son économie, mais sa dette extérieure est insoutenable et son système bancaire très fragile.

Source : Le Moci-Coface, Guide risque pays 2001, Dunod

au puissant parti communiste (PKI) et avait combattu les partisans d'un Etat islamique, le « *Darul Islam* ». Proche du « *kebatinan* », le second, après avoir massacré les communistes avec l'aide des partis musulmans, a longtemps tenu ces derniers en lisière avant de tenter de canaliser leurs aspirations, par le biais de l'association des intellectuels musulmans, l'ICMI, fondée par son ministre Jusuf Habibie, qui lui a succédé brièvement à la présidence.

Gus Dur, ce vieux sage presque aveugle dont l'autorité morale n'a pas résisté aux remous politiques qui ont suivi trois décennies de pouvoir militaire, a dirigé, comme son père et son grand-père, le Nahdlat Ulama (NU, Renaissance des oulémas), organisation traditionnelle qui revendique 35 millions de membres. Conservateur mais pas fondamentaliste, fortement implanté dans les campagnes javanaises, le NU avait été fondé en 1926 en réaction à la Muhammadiyah réformiste (28 millions de membres). Son ancien chef Amien Rais, président du MPR (Parlement), a joué un rôle majeur dans le remplacement de Gus Dur par Megawati Sukarnoputri, la fille de Sukarno.

Gus Dur aurait pu reprendre à son compte les propos de l'ancien premier ministre de la Malaisie voisine, le Tengku Abdul Rahman qui, à la fin des années 1960, préconisait la « *désarabisation* » de l'islam. Cet homme qui déclarait en 1995 que, « *pour l'essentiel toutes les relations se valent* », souhaitait établir des relations avec Israël et n'a démissionné de la Fondation Shimon Pérès qu'après le début de la seconde Intifada. Et il n'a pas remis en cause les principes du « *Pancasila* ». Il est peut-être en pointe par rapport à la masse de la population, mais jamais les Indonésiens n'ont donné une majorité aux partis musulmans et beaucoup sont des « *musulmans statistiques* », non ou peu pratiquants. Si le jeûne – également une tradition préislamique – est respecté, beaucoup ne font pas les prières rituelles, visitent encore les tombes de sages des temps anciens et apprécient le théâtre d'ombres. Et si les mosquées sont nombreuses, elles sont également récentes : un historien javanais nous a raconté que la première mosquée a été construite dans son villa-

■ **HYDERABAD (Pakistan)** (en haut). Un derviche soufi danse dans le mausolée de Baba Makka Shah.

■ **DJAKARTA (Java)** (ci-dessous). La prière du vendredi au collège Al-Azhar.

ge, islamisé depuis des siècles, après la première guerre mondiale.

Ce qui n'empêche pas les Indonésiens de se sentir musulmans et de réagir en tant que tels. Ils ont longtemps mal accepté la place importante accordée par Suharto à des chrétiens. L'archipel connaît régulièrement de sanglants pogromes contre une minorité d'origine chinoise concentrée dans le commerce, comme à Djakarta en 1998. Depuis la chute de Suharto, on a assisté à des affrontements entre chrétiens et musulmans qui ont fait des milliers de morts ; l'armée et les anciens partisans du dictateur ont été accusés d'avoir soufflé sur le feu. Peut-être, mais ce serait trop simple de n'y voir qu'un complot. Tout d'abord parce que le rapprochement des distances dû au développement des transports et de la circulation de l'information a resserré des liens longtemps distendus avec le monde arabe et facilité la circulation des idées comme des fanatismes. Et que les organisations religieuses du Proche-Orient ou le président libyen Kadhafi sont depuis des lustres partis à la conquête d'une Asie du Sud-Est où les musulmans étaient soit opprimés (Philippines ou Thaïlande), soit pas assez orthodoxes à leur goût.

Ainsi a-t-on vu fleurir les voiles pour les femmes, rares jusqu'au début des années 1970. Mais aussi les musulmans indonésiens se sont longtemps sentis minorés politiquement, comme le dit François Raillon (*Indonésie, la réinvention*

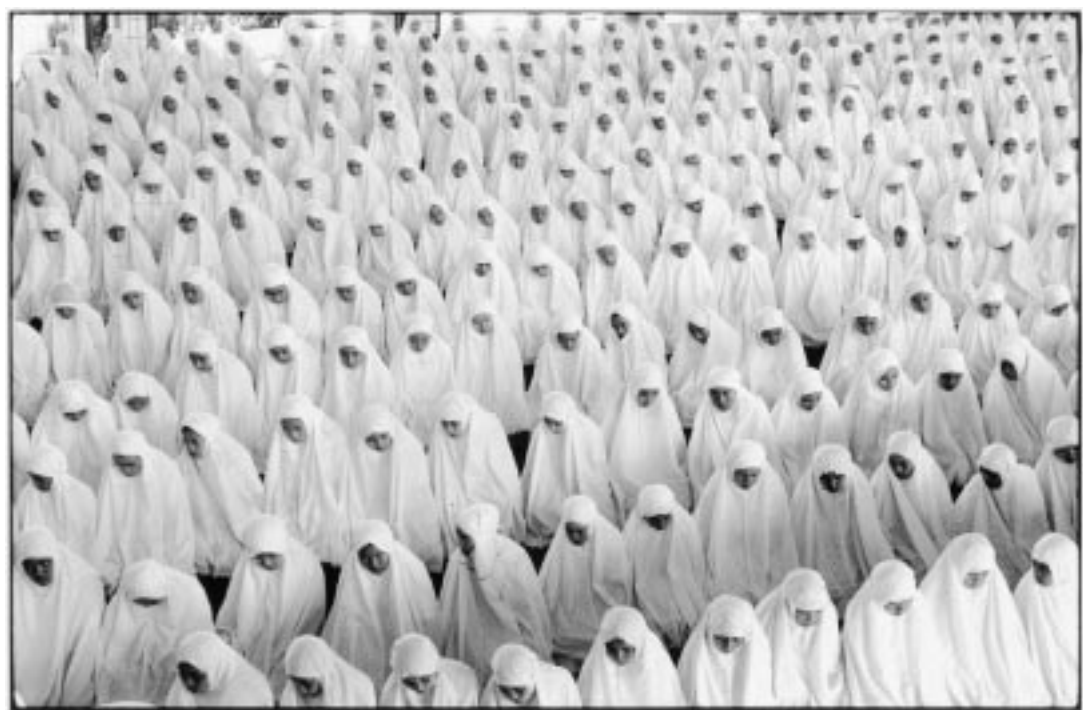
La tentation de la réislamisation de la vie politique, voire du radicalisme, est à nouveau d'actualité

d'un archipel, La Documentation Française). Ils font face à une situation économique désastreuse qui a brisé leur rêve d'un NPIM (nouveau pays industrialisé musulman) modèle. Le passif de l'ère Suharto et la crise asiatique du milieu des années 1990 ont ruiné le pays. Les affrontements inter-religieux ont donc largement une origine économique et sociale. L'Indonésie a aussi mal vécu l'humiliation de l'intervention du FMI, l'impact de la mondialisation, l'arrogance des Etats-Unis avec laquelle les relations sont marquées par l'incompréhension.

Dans ce contexte de crise, la place de l'islam est devenue une question parfois brûlante. La tentation de la réislamisation de la vie politique, voire du radicalisme, est à nouveau d'actualité après des décennies de dépolitisation de l'islam.

Même si le radicalisme est très marginal, l'opinion reste fascinée par les grandes causes du monde musulman et épouse ses querelles avec l'Occident. Très rarement avec violence certes – dans sa fatwa, le Conseil indonésien des oulémas a pris soin de préciser son opposition à toute violence contre des Américains – et sans aucun rapport avec le fanatisme d'un Oussama Ben Laden totalement étranger à la culture de l'archipel. Mais cela fait longtemps que la situation religieuse n'avait été aussi tendue.

Patrice de Beer



Mohamed Arkoun, professeur émérite d'histoire de la pensée islamique à la Sorbonne, Paris-III

« Ce ne sont pas les bombes et les bateaux qui vont résoudre toute cette histoire »

On ne peut séparer la violence imputée à l'Islam des effets du colonialisme puis de l'étatisation de la religion. Jusqu'au XIII^e siècle, le réformisme a été un des piliers de la religion du prophète

« La violence est-elle consubstantielle à l'Islam ? »

– Poser ainsi la question est choquant. C'est isoler l'Islam de toute la problématique anthropologique de la violence. Bien avant l'intervention de ce qu'on nomme l'Islam, il y avait dans toutes les sociétés primitives des rites sacrificiels, des actes de violence guerrière. Et cela continue dans nos sociétés dites modernes. Or comment expliquer que, depuis la fin de la seconde guerre mondiale, les affrontements soient presque tous mis d'abord en relation avec le djihad islamique, ce qui a construit l'idée tenace que la guerre sainte est consubstantielle à l'Islam ? Comme on parlait de banque islamique, de commerce islamique, d'architecture islamique. A-t-on jamais observé ce phénomène avec le christianisme ou le judaïsme ?

» J'admets que la responsabilité de cet usage non critique incombe aux musulmans eux-mêmes, qui lient effectivement l'Islam aux combats en cours, soit dans les sociétés dites aussi islamiques, soit avec des adversaires désignés par le terme fortement idéologisé d'« Occident ». Si des acteurs sociaux dans les pays dits musulmans font des usages doctrinalement infondés de « leur » religion, il appartient à l'analyste et aux observateurs critiques de déconstruire le discours social adressé à l'imaginaire collectif pour le mobiliser dans des luttes dont les enjeux sont exclusivement politiques et sociaux.

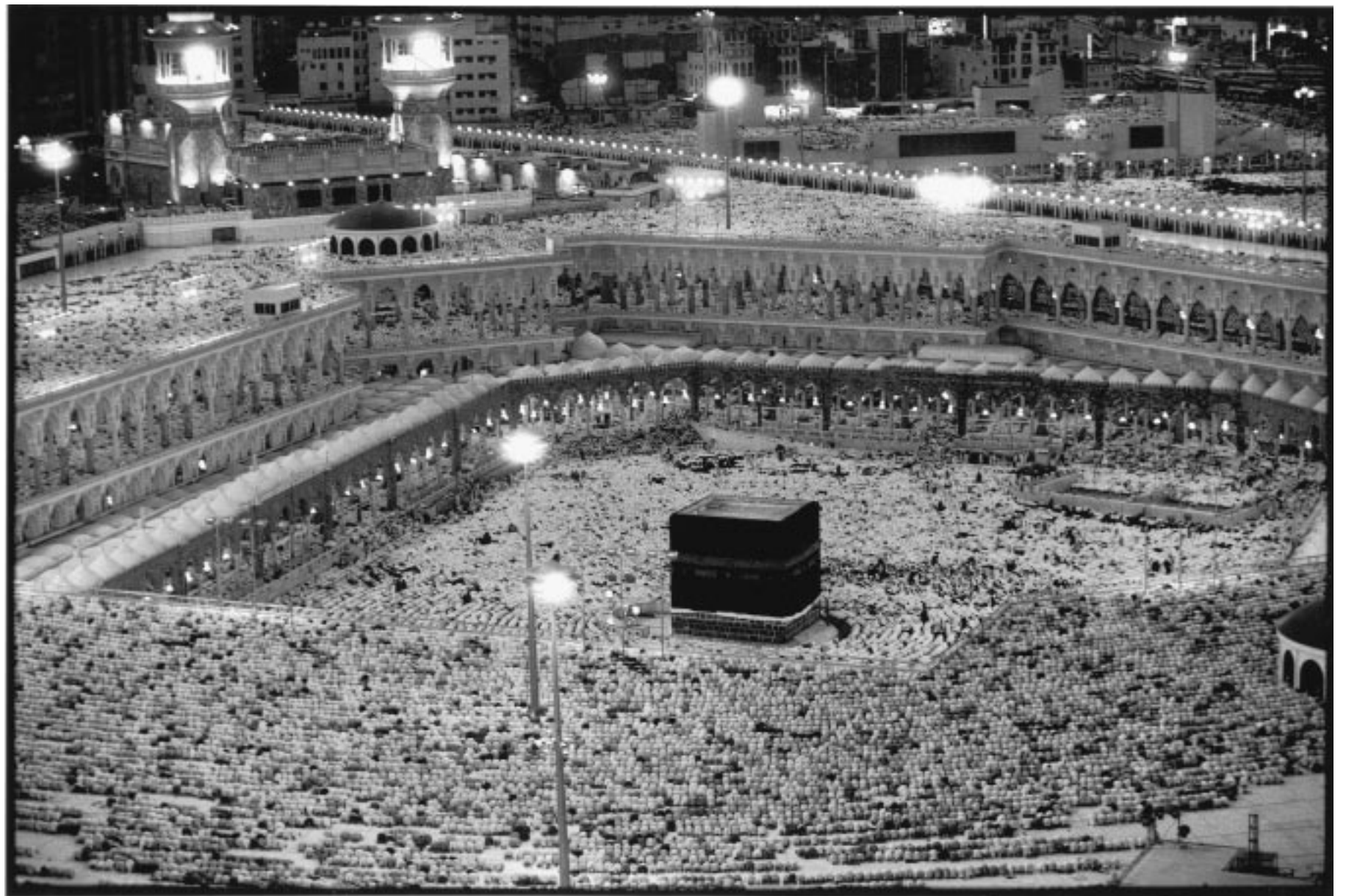
» Les racines du mal relèvent d'une anthropologie plus profonde, dans ce que René Girard a analysé comme une rivalité mimétique autour d'un même capital symbolique. Une rivalité mimétique qui remonte à l'âge de Mahomet et opposait déjà chrétiens, juifs et musulmans naissants autour de trois piliers : le monothéisme, la fonction prophétique, la Révélation. Ce capital symbolique avait déjà été monopolisé pendant des siècles par la Bible hébraïque et par le message de Jésus de Nazareth. Or voilà qu'un troisième acteur surgit et dit que ce qui a été transmis par les précédents prophètes n'est pas complet, que leur message a été altéré. La rivalité mimétique commence par la différenciation : une autre expression du divin surgit, qui concurrence celles qui existent. Sans cette différenciation, il n'y a pas d'Islam. Mais cette rivalité engendre de la violence entre les peuples du Livre dès les premiers temps de l'Islam.

» On est en face d'un « triangle » composé des trois forces mobilisatrices que sont la violence, le sacré et la Vérité. René Girard n'a étudié que les rapports entre violence et sacré. Moi, j'ajoute la Vérité. C'est la sourate 9 du Coran qui m'a ouvert les yeux. C'est elle qui justifie le djihad par l'idée de Vérité. C'est au nom d'une Vérité religieuse que j'accepte d'aller au combat et de me sacrifier, que je peux avoir à tuer d'autres hommes. Mais ce triangle anthropologique de la sacralisation de la violence n'est pas propre à l'Islam ni à toute vérité religieuse. Elle peut être la Vérité de la patrie à défendre, comme c'était le cas pour les soldats de la guerre de 1914. Le pouvoir sacralisateur de la réalité religieuse ou de la patrie charnelle, c'est la même chose.

– Comment expliquer que l'exégèse plutôt tolérante et humaniste de l'Islam au Moyen Âge soit restée bloquée en cours de route ?

– J'ai passé ma thèse de doctorat à la Sorbonne sur « L'Humanisme arabe » au X^e siècle. Oui, il y a eu une pensée humaniste arabe dans tout le Moyen Âge, fondée sur la philosophie, la morale et la religion. Que s'est-il passé pour que nous ne puissions plus en parler au présent ? Qu'est devenu cet humanisme tolérant ? Ce n'est pas la faute au Coran puisqu'il n'a pas empêché le mouvement humaniste de s'exercer, de Cordoue à Téhéran. Ce qui est en jeu cette fois, c'est l'histoire économique et militaire dans l'espace méditerranéen telle qu'elle s'est déroulée à partir des XII^e et XIII^e siècles, c'est-à-dire de cette époque où l'Europe prend son essor intellectuel, scientifique, technique et devient dominante. De mimétique, la rivalité devient militaire et tourne principalement autour des routes du commerce.

» Les centres politiques de l'Islam disparaissent peu à peu au profit de



confréries religieuses. L'Etat central, qui était porteur de cet humanisme arabe, s'affaiblit. Quand les Français arrivent en Algérie, ils trouvent des confréries, pas des Etats. C'est ce qui va permettre une colonisation facile. Une colonisation qui apporte des fragments d'une modernité vivante, dynamique, émancipatrice, mais des fragments seulement, et que des élites arabes, très étroites, vont accueillir avec reconnaissance.

» Le basculement qui va intervenir dans le dernier quart du siècle, disons entre 1960 et 2000, achève cette période, et il est effroyable. Toute cette violence est imputée à l'Islam, mais c'est une violence liée plutôt à la dialectique des forces politiques et économiques qui s'exercent depuis le XIII^e siècle, am-

» Dans le Coran, le martyr, le héros est toujours celui qui meurt pour la face de Dieu. Mais de quelle grande cause s'agit-il ici ? S'agit-il de défendre une Oumma blessée par une force matérialiste, athée, par un Occident qui aurait décrété la mort de Dieu ? C'est le discours nationaliste qu'ils entendent dans leurs écoles. On répète comme une litanie que l'Occident est impérialiste et colonial, que l'Islam fut puissant avant d'être détruit par l'Occident. On leur dit que l'Islam avait donné un modèle de construction politique de la Cité autrement plus efficace que les prétendues démocraties européennes ou américaines. On leur demande de couper toute relation avec cet Occident qui leur a fait tant de mal. Voilà les

salem. Comme Médine, divisée au début de l'hégire entre les polythéistes, les juifs, les chrétiens et les premiers musulmans, Jérusalem est devenue l'espace favori de cette rivalité mimétique entre peuples du Livre. A la prise de Jérusalem par les Arabes, la construction du dôme du Rocher avait été un acte politique, mais surtout un acte de prise de possession du capital symbolique de cette ville hors du commun. Ainsi Jérusalem est-elle devenue cet espace, unique au monde, où se sont retrouvés les signes les plus sacrés des trois religions monothéistes.

» Mais pour que ces trois expériences spirituelles du divin puissent s'exprimer pacifiquement, il aurait fallu créer à Jérusalem une culture du religieux capable d'accueillir les différences. Au lieu de cela, une rivalité mimétique est née, qui a détruit cette expérience humaine incomparable, capitalisée à partir de ces trois textes fondateurs que sont la Bible, l'Evangile et le Coran, et devenue une référence essentielle pour l'esprit humain. La responsabilité en revient en partie à la pensée européenne qui, du fait des excès des Lumières, n'a pas su créer les conditions de cette culture du religieux, pourtant propre à toute expérience humaine.

» Si cette culture moderne, humaniste du religieux a une place magnifique pour s'exprimer, c'est à Jérusalem. Si le travail de déconstruction des mythes que j'appelle de mes vœux est opéré, c'est à Jérusalem que devront converger les aspirations de tous ceux qui ont soif de spiritualité, de morale et qui, las du dieu dollar ou du primat économique ou marchand, veulent restituer à l'homme sa juste place et son âme.

– L'Islam est-il capable de se réformer en se tournant vers l'avenir, ou seulement en se retournant vers ses origines ?

– Le réformisme a été l'un des piliers de l'histoire de l'Islam. Pendant la période classique, jusqu'au XIII^e siècle, il y a eu des réformistes comme Ghazali ou les Andalous Shatibi et Ibn Hazou. Les classiques étaient inventifs. Ils proposaient des alternatives herméneutiques. La pensée était pluraliste et aucune école ne pouvait faire prévaloir sa solution sans débat.

» Le décor a changé complètement quand les Etats post-coloniaux ont pris le pouvoir. On a assisté à une étatisation de la religion, dans laquelle le ministre des affaires religieuses prenait les décisions sous le contrôle du parti uni-

■ LA MECQUE (Arabie saoudite). Les pèlerins

en prière autour de la Kaaba, le plus sacré des lieux de l'Islam, au cœur de la mosquée Al-Haram.

que. On ne peut plus parler de réformisme. Les oulémas sont la voix de leur maître, qui les paie. Après 1945, le discours nationaliste va monopoliser tous les pouvoirs. Il n'y a plus d'alternative à l'expression idéologisée et à la transcription fondamentaliste de la religion.

» C'est pourquoi il est urgent de créer cette alternative, seule réponse possible en Europe à la violence fondamentaliste. Ce ne sont pas les bombes et les bateaux qui vont résoudre toute cette histoire.

« La sacralisation de la violence n'est pas propre à l'Islam ni à toute vérité religieuse »

– A quoi attribuez-vous l'incompréhension du monde occidental envers l'Islam ?

– Fernand Braudel a lancé la première grande aventure historique sur le monde méditerranéen. Il est le premier à avoir ouvert les archives turques, comme européennes, pour regarder le jeu des puissances et leurs rivalités de l'époque. La Méditerranée a connu des ruptures successives. D'abord en 1492 avec l'expulsion d'Espagne des juifs et des musulmans, une date que nous devrions apprendre à nos enfants. L'Europe s'est tournée vers l'Atlantique tout en prenant possession de la Méditerranée. Or l'histoire de l'espace méditerranéen qui continue d'être enseignée dans nos écoles ignore la rupture idéologique qui s'est effectuée, sur la base de la rupture religieuse de 1492 et qui s'est accentuée avec la colonisation : on enseigne encore la séparation totale entre les deux rives de la Méditerranée. La ligne de Braudel, selon laquelle il faut regarder tous les protagonistes qui ont façonné le visage des peuples de la Méditerranée, n'est pas reprise par les Français eux-mêmes.

» Au contraire on assiste à une polarisation, à une fantasmatisation

du regard européen sur l'Islam. Les acteurs sociaux musulmans ont fait un usage tellement envahissant et idéologique de l'Islam que les observateurs extérieurs sont presque obligés de faire la même chose. Que des gens pressés reprennent ce discours, soit. Mais je n'accepte pas que les « historiens patentés de l'Islam » dans les grandes universités occidentales adoptent cette même approche idéologisée, c'est-à-dire non analysée.

– En vous écoutant, on comprend l'importance que vous accordez à l'éducation pour améliorer les relations entre les mondes musulman et européen, comme pour moderniser l'Islam et l'ouvrir sur le reste du monde.

– Un grand nombre d'Algériens comme moi ont grandi avec la connaissance lucide de la pensée française critique, que nous aimons et qui nous fait ce que nous sommes. Mais nous sommes en même temps extrêmement sévères et exigeants à l'égard d'un imaginaire français et occidental nourri par une double démission : l'occultation officielle de la page coloniale de l'histoire française, comme l'ont montré les réactions officielles à propos de la torture en Algérie, et l'occultation au niveau de l'enseignement de l'histoire réelle des peuples méditerranéens. Les manuels d'histoire gommèrent des pages entières de l'histoire de France, comme celles qui touchent à la présence de la France au Maghreb. Les relations entre la France et le Maghreb ne seraient pas ce qu'elles sont si Maghrébins et Français avaient entendu de la bouche de leurs professeurs des exposés tels que la grande tradition historique française est capable d'en faire.

» L'Islam doit être enseigné dans un espace intellectuel et scientifique qui dépasse ses expressions culturelles. Les professeurs devraient être formés et un enseignement organisé dans les lycées, collèges et institutions de recherche scientifique. Or très peu de mes collègues chercheurs en France, en Amérique ou en Europe, sont convaincus de la nécessité d'une islamologie appliquée faisant appel à l'érudition, utilisant toutes les ressources des sciences sociales et qui soit appliquée au terrain. Or ce terrain est occupé par les fondamentalistes qui se livrent à un lavage de cerveau des jeunes sans défense. Et je devrais, moi l'éru-

dit, rester absent de ce combat ? »

Propos recueillis par Patrice de Beer et Henri Tincq

MOHAMED ARKOUN



Intellectuel d'origine algérienne, né en Kabylie à Taourirt-Mimoun en 1928, Mohamed Arkoun, docteur es-lettres, est professeur émérite d'histoire de la pensée islamique à la Sorbonne nouvelle (Paris-III). Il a développé une discipline, l'« islamologie appliquée », qu'il enseigne dans diverses universités en Europe et aux Etats-Unis (Princeton, Philadelphie). Il a publié plusieurs ouvrages dont *Lectures du Coran* (1982), *Pour une critique de la raison islamique* (1984) ou *L'Islam : morale et politique* (1986), parus chez Maisonneuve-Larose.

plifiée par la colonisation et les guerres de libération. On retrouve aujourd'hui le même affrontement entre des imaginaires sociaux nourris par l'histoire ou la culture et, pour ce qui nous concerne, par ce que j'oserais appeler l'occultation officielle de l'histoire de la souveraineté française sur l'Algérie. Avec le débat sur la torture, une petite porte a été entrouverte, mais je crois que si on avait ouvert plus franchement et plus tôt cette page d'histoire, on serait mieux armé aujourd'hui pour traiter de cette question de la violence dans l'Islam et pour supporter le drame que nous vivons.

– Le « martyr », le suicide que choisissent les terroristes, en Israël ou dans les réseaux afghans, a-t-il une quelconque validité dans l'Islam ?

– Je récusé le mot de « martyr » utilisé dans les cas que vous citez. Bien sûr que le mot *chahid* existe dans le Coran, mais il est ici complètement décontextualisé, comme le font toutes les exégèses à caractère idéologique et politique, surtout lorsque l'acte terroriste entraîne la mort de tant d'innocents absolus.

« mots » qui construisent des mythes sans rapport avec une réalité historique et c'est tout ce travail de déconstruction des mythes qu'il faut entreprendre.

» Ces Palestiniens, Afghans, Algériens, qui ont grandi dans un climat nationaliste farouche et religieux – dans le sens d'une religion confisquée par l'Etat – sont habités par une vision aussi imaginaire que celle de l'Occident sur l'Islam. L'Islam est théologiquement protestant et politiquement catholique. C'est-à-dire que le musulman est théologiquement habilité au libre examen des Ecritures sacrées, qu'un Luther, dans le christianisme, ne va réclamer qu'au XVI^e siècle. Mais tous les Etats post-coloniaux ont fait un coup de force théologique en détournant à leur profit la liberté spirituelle des musulmans d'avoir accès au libre débat sur les lectures du texte coranique.

– Dans cette construction des mythes et ce travail de déconstruction à opérer, quelle est la part de la fascination pour des Lieux saints ?

– Ne prenons qu'un exemple, mais il est le plus révélateur : Jérusalem.

AU COURRIER DU « MONDE »

Après l'explosion au sein de l'usine AZF-TotalFina de Toulouse, un lecteur rappelle le rôle des comités d'hygiène et de sécurité mis en place dans les entreprises françaises de plus de cinquante salariés. De son côté, un responsable de l'épargne salariale propose un geste au profit des habitants sinistrés de la Ville rose.



Egalement dans le courrier, une réaction sur le contenu du supplément du Monde, « Le nouveau désordre mondial », et des remarques à la suite du « Questionnaire » de Danielle Sallenave et Dominique Eddé. Enfin, le maire d'un village savoyard revient sur la traversée des Alpes par les poids lourds.

DIALOGUE SOCIAL

En tant qu'avocat spécialiste de droit social et intervenant beaucoup, depuis des années, pour les comités d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT), je ne peux taire la colère que m'inspire l'explosion de l'usine de Toulouse.

Bien évidemment, comme tout le monde, j'ignore les causes immédiates de la catastrophe, et je m'en remets aux conclusions des enquêtes en cours. Mais d'ores et déjà, il ressort des déclarations de divers responsables syndicaux et représentants du personnel que les mises en garde syndicales, et plus spécialement celles du CHSCT, présentées depuis des années, dans cet établissement, n'ont pas sérieusement été prises en considération, malgré leur persistance. C'est, quoi qu'on en dise, une situation qui n'est que trop fréquente : les avis des représentants des salariés n'ont pas vraiment leur place dans le processus décisionnel. (...) Et puis, si malgré tout, la démonstration d'un vrai danger est faite, la réponse est toute trouvée : le risque zéro n'existe pas.

Certes, il ne faut pas être unilatéral : nombreuses aussi sont les entreprises où, au fil du temps, d'autres rapports se sont instaurés, mais quand un CHSCT veut, comme la loi l'y autorise, se faire assister par un expert, pourquoi tant de contestations (souvent vaines) devant les tribunaux ? (...)

Le législateur, au moins depuis la réforme de 1982, a clairement voulu qu'en matière de sécurité et de conditions de travail, les élus du personnel soient des intervenants actifs, pesant effectivement dans le circuit décisionnel, et cela le plus en amont possible. (...) Peut-on espérer qu'en allant dans ce sens, d'autres drames pourront être évités ?

Jacques Grinsnir
Paris

AIDER LES TOULOUSAINS

De nombreux salariés ont été victimes de la tragédie de Toulouse. Au-delà du traumatisme, une mesure simple, efficace et sans coût pour l'Etat s'impose : autoriser à titre tout à fait exceptionnel le déblocage des sommes issues de la participation des salariés et des plans d'épargne d'entreprise pour leur permettre de reconstruire leur logement détruit. Il existe actuellement un cas de disponibilité exceptionnelle de ces sommes pour les situations de catastrophes naturelles mais il n'est pas juridiquement valide dans le cas de Toulouse.

Pourquoi ne pas faire évoluer, même à titre provisoire, la réglementation ?

Pierre Porato
Paris

LES DÉFLAGRATIONS

Je travaillais à 200 m de l'explosion et je n'ai pas la même perception que le procureur de la République. J'ai bien entendu deux défla-

grations à 3 à 5 secondes d'intervalle. Je n'ai jamais été auditionnée comme témoin et comme de nombreux Toulousains j'affirme qu'il y a eu deux déflagrations. A la première, l'électricité s'est interrompue dans le service d'urgence où je me trouvais, le plafond nous est tombé sur la tête ; ensuite l'électricité est revenue (mise en marche des groupes électrogènes ?), puis quelques secondes, à mon avis entre 3 et 5 secondes plus tard, tout a « explosé » lors d'une deuxième déflagration. L'onde de sol n'y est pour rien vu la distance (200 m).

Docteur Elisabeth Pezé
Toulouse

LES VERTS ET LEUR FIDÉLITÉ

Puis-je exprimer les sentiments d'ironie indignation que m'inspire le spectacle du « lynchage médiatique » dont Alain Lipietz est actuellement victime ?

Que lui reproche-t-on ? D'avoir déclaré publiquement que, la paix revenue en Corse, l'amnistie deviendrait inéluctable, y compris pour les crimes de sang ? Il n'y a là que l'énoncé d'un fait, que chacun reconnaît en privé, et que l'on ne sait que pour des raisons d'opportunité politique ou politicienne.

En la matière, les précédents sont éloquentes, les criminels de l'OAS, qui ont assassiné des milliers d'Algériens et des centaines de Français, qui ont multiplié les attentats meurtriers contre les représentants de l'autorité française - y compris le chef de l'Etat -, ont été amnistiés dès 1968, et toute la classe politique française a donné son aval : si l'amnistie a été l'œuvre du général de Gaulle, c'est François Mitterrand qui, quinze ans plus tard, a décidé la reconstitution des carrières et le rétablissement des droits à pension. La situation n'était pas la même ? Certes : les crimes de l'OAS étaient autrement graves et horribles que ceux du FLNC ! (...)

Assez d'hypocrisie : si, dans quelques mois ou années, la paix revient en Corse, et si la question de l'amnistie apparaît alors comme le dernier obstacle à son rétablissement définitif, on verra ce que valent les rodomontades d'aujourd'hui. (...)

L'enjeu de cette polémique est donc ailleurs. Au printemps, la classe politique et les « médias » avaient décidé que Noël Mamère serait le candidat des Verts à l'élection présidentielle. Or, dans leur innocence outrecuidance, les militants Verts ont désigné un autre candidat. Il s'agit donc de leur faire payer au prix fort cette manifestation d'indépendance. Il sera intéressant de voir s'ils restent fidèles à leur choix ou s'ils s'inclinent devant l'orage.

Emmanuel Terray
Chatou (Yvelines)

QUESTIONS OU AFFIRMATIONS

Il est une façon insidieuse d'affirmer n'importe quoi tout en neutralisant les éventuels contradicteurs : c'est le mode interrogatif qui détourne la vraie question. Si on me demande, dans un contexte sérieux, pourquoi Untel a fait, ou n'a pas fait, ceci ou cela, je ne mets pas forcément en doute la réalité de la chose puisque la question est : pourquoi ?

C'est donc avec un certain malaise que j'ai lu l'espèce de litanie incantatoire que nous infligent Dominique Eddé et Danièle Sallenave (*Le Monde* du 28 septembre) en se gardant bien de donner le moindre élément de réponse. Ces fausses questions sont en fait de vraies affirmations. (...)

José Ordax
Saint Michel-sur-Orge
(Essonne)

QUESTIONS

Pourquoi Dominique Eddé et Danièle Sallenave parlent-ils du « demi-million d'enfants morts en Irak » (*Le Monde* du 28 septembre), alors que, dans *Le Monde* du même jour, on peut lire dans un article intitulé : « Etre Arabe à New York », qu'« En Irak, cinq mille bébés meurent chaque année depuis dix ans à cause de l'embargo » ?, ce qui n'est certes pas réjouissant, mais fait quand même dix fois moins ?

Dominique Eddé et Danièle Sallenave ont-ils été en Irak ou se contentent-ils de reprendre les chiffres cités par l'agence officielle irakienne ?

Combien de bébés mouraient en Irak chaque année avant l'embargo ?

Dominique Eddé et Danièle Sallenave pensent-ils que les journalistes qui « disent ce qu'on ne veut pas savoir » tout en ne vérifiant pas leurs sources et en se faisant les complices naïfs de telle ou telle propagande, méritent quand même le prix Nobel ?

Edouard Reichenbach
Strasbourg (Bas-Rhin)

ANTIAMÉRICANISME ET ANTISIONISME

En publiant son supplément consacré spécialement aux réactions suscitées, chez ses lecteurs et chez des intellectuels renommés, par les attentats du 11 septembre à New York. *Le Monde* (du 27 septembre) manifeste incontestablement son esprit d'ouverture. Mais quand on lit attentivement tous ces textes, on se rend compte que la très grande majorité de ces articles ajoute à la condamnation du « terrorisme islamique fanatique impardonnable » un flot de critiques acerbes contre les Etats-Unis et le fleuron de civilisation occidentale qu'ils représentent. De telles critiques nuancent fortement cette condamnation du terrorisme affichée d'emblée, et peuvent

apparaître comme autant de circonstances atténuantes, voire d'excuses, à ces actes terroristes « inqualifiables ». D'où l'impression d'ambiguïté troublante qui ressort de cette lecture. (...) Sous la plume de vos chroniqueurs d'un jour, reviennent constamment les termes « d'arrogance », « d'insolence », « d'impérialisme » pour qualifier et stigmatiser la politique américaine, de « misère », « d'humiliation », « d'injustice » pour évoquer certains pays musulmans « tenus sous le joug » et par conséquent voués à « la haine des oppresseurs ». Parce que le « melting pot » américain permet l'épanouissement de l'individu et l'enrichissement matériel, voilà l'Amérique coupable, aux yeux de ses détracteurs, de tous les crimes et de tous les vices qui offensent l'humanité aujourd'hui. Mais à ces critiques ouvertes à l'Onclé Sam deviens « *Le Grand Satan* », se superpose sournoisement, presque symétriquement, la condamnation sans appel d'Israël. les attentats du 11 septembre trouvent de toute évidence, chez ces détracteurs des Etats-Unis, leur source et leur explication dans le conflit au Proche-Orient : les Palestiniens opprimés, chassés de leur terre par les Israéliens en 1948, et plus récemment par les « colons », sont victimes des Juifs devenus « bourreaux » qui les tiennent sous leur joug. (...)

Le Monde semble se faire complice de cette double ignominie. Et c'est inadmissible.

Jean-Louis Branchereau
Saint-Laurent-du-Var
(Alpes-Maritimes)

LES ALPES EN CAMIONS

Elu mauriennais, je peux témoigner de l'exaspération qui monte dans la vallée devant l'invasion des poids lourds et le refus de nos voisins chamoniards d'accepter une part du fardeau, au nom d'une sauvegarde de leur site qui, de fait, réduit la Maurienne au statut peu enviable de site de seconde zone, donc polluable à merci. (...) La seule bataille qui mérite d'être menée n'est pas une bataille égoïste cherchant à transformer une vallée en sanctuaire au détriment des voisins. La bataille à mener consiste d'abord à peser en commun de tout notre poids pour transférer au rail une part du trafic routier, pour accélérer la réalisation de la liaison Lyon-Turin, pour éliminer les véhicules non conformes à la réglementation européenne, et, au-delà de ces objectifs concrets, à nous efforcer de faire avancer les interrogations sur la forme actuelle de la « mondialisation », sur cette frénésie à transporter inlassablement d'un pays à un autre des produits que chacun fabrique en abondance chez lui. Nul ne peut aujourd'hui, en Maurienne, garantir la réaction des Mauriennais si le tunnel du Mont-Blanc ne prenait pas sa part du fardeau.

Georges Quézal-Abmunraz
Maire de Saint-Alban-des-Villards (Savoie)

La nouvelle amitié russo-américaine

Suite de la première page

Sans doute ce geste était-il essentiellement symbolique, mais il a été suivi, une semaine plus tard, de discussions tout à fait concrètes, menées à Moscou par le secrétaire d'Etat adjoint, Richard Armitage, avec son homologue russe, Viatcheslav Troubnikov. Les Américains avaient des demandes précises à présenter aux Russes, à commencer par le droit d'utiliser des bases aériennes en Ouzbékistan et au Tadjikistan. Quelques jours avant, le ministre de la défense, Sergueï Ivanov, s'était prononcé contre toute « opération militaire de l'OTAN sur le territoire de l'Asie centrale ». Cette région est considérée par l'orthodoxie militaire, à Moscou, comme « l'arrière-cour de la Russie », selon l'expression de Stephen Cohen, spécialiste de l'Asie à la Brookings Institution de Washington. « *Arrière-cour* » était la formule de la doctrine Monroe, datant du début du XX^e siècle, pour désigner ce que l'Amérique centrale représentait pour les Etats-Unis.

M. Poutine n'a pas suivi les con-

seils de son ami le général Ivanov. L'aviation américaine pourra utiliser - utilise sans doute déjà - les anciennes bases soviétiques devenues oubliées et tadjikes. Les Russes fournissent à leur nouvel allié des renseignements, ont ouvert leur espace aérien aux avions acheminant l'aide humanitaire américaine en Afghanistan, et se chargent aussi, probablement, de faire parvenir des armes à l'Alliance du Nord, la guérilla antitalibans, dont ils sont, avec les Iraniens, l'un des deux soutiens. Il y a trois ans, lorsque les Américains cherchaient un autre moyen d'atteindre Oussama Ben Laden après l'échec d'une première tentative employant des missiles de croisière, l'usage des bases aériennes d'Asie centrale leur avait été refusé.

EN UN MOT : TCHÉTCHÉNIE

Pourquoi ce changement ? « *Poutine fait tout simplement ce qu'il croit. Dans cette affaire, il pense que la Russie doit être avec l'Ouest* », estime Michael McFaul, de la fondation Carnegie, l'un des experts les mieux informés, à Washington, des conversations américano-russes des quinze derniers jours. Il y a aussi une raison plus pressante, qui tient en un mot : Tchétchénie. La réponse américaine à la solidarité russe est venue le 26 septembre sous la forme d'une déclaration du porte-parole de la Maison Blanche, Ari Fleischer, indiquant : « *Il ne fait aucun doute qu'il y*

a en Tchétchénie une présence terroriste liée à Ben Laden ». Cette déclaration était très attendue par M. Poutine, qui s'était d'ailleurs inquiété de ne pas la voir arriver plus vite, après son allocution télévisée du 24 septembre en Russie et alors qu'il faisait à Berlin, le 25, un discours sans ambiguïté sur son soutien aux Etats-Unis. « *Ce n'est pas un hasard si cette déclaration a été faite par la Maison Blanche et pas par le département d'Etat* », explique M. McFaul. *Il y a eu conflit à ce sujet* ».

Le porte-parole de M. Bush a bien insisté sur le fait que le règlement du conflit ne peut être que « *politique* », mais le fait de souligner que la rébellion tchétchène et l'islamisme de Ben Laden ne sont pas sans relation est évidemment un argument fort en faveur des dirigeants russes dans le contexte actuel. Non que cela leur donne carte blanche pour agir à leur guise en Tchétchénie - que n'y ont-ils pas déjà fait ? -, mais les chefs tchétchènes doivent comprendre qu'il leur faut désormais se préparer à accepter un compromis. M^{me} Rice est revenue toutefois sur le sujet, jeudi, dans un discours prononcé devant la chambre de commerce américano-russe, pour corriger l'impression donnée par la déclaration du 26 septembre : le conflit tchétchène « *a sa propre histoire* », a-t-elle dit, et l'on doit « *séparer les aspirations légitimes du peuple tché-*

tchène des liens existants entre ces combattants et le terrorisme ». Une « *solution politique* » doit être fondée sur la reconnaissance des « *droits des minorités* », a insisté la conseillère de M. Bush.

PROMOTION DE LA DÉMOCRATIE

Il n'en reste pas moins que, pour M^{me} Rice, « *les Etats-Unis et la Russie sont peut-être sur le chemin d'une relation fondamentalement différente* ». En juin, après sa rencontre avec M. Poutine à Ljubljana, M. Bush avait déclaré qu'il avait « *vu l'âme* » du président russe, ce qui n'avait pas vraiment rassuré les Américains. Il peut se dire, aujourd'hui, que son interlocuteur a honoré le crédit qu'il lui avait accordé. Après le tournant de M. Poutine sur l'entrée dans l'OTAN des pays baltes, il reste quand même des désaccords entre Moscou et Washington, a rappelé M^{me} Rice, en citant la Tchétchénie et la vente de matériels nucléaires à l'Iran. Elle a insisté, aussi, au chapitre des atouts économiques et intellectuels de la Russie, sur l'idée qu'ils ne pourront pas se développer sans progrès de la démocratie.

Cette fois, ce n'est pas la direction russe qui change, mais l'administration Bush : la promotion de la démocratie dans le monde ne faisait pas partie, jusqu'à maintenant, de ses priorités.

Patrick Jarreau

Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05
Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Téléx : 202 806 F
Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90
Changement d'adresse et suspension : 0-803-022-021 (0,99 F la minute).
Internet : <http://www.lemonde.fr>

ÉDITORIAL

Le facteur Sharon

DES deux hommes - du vieux premier ministre recruté d'épreuves politico-militaires, d'un côté, au jeune président gaffeur et inexpérimenté, de l'autre -, le plus « docteur Folamour » n'est pas celui qu'on pense. N'étaient quelques bévues de langage initiales, une allusion à une certaine « croisade » à mener, notamment, George W. Bush paraît conduire avec sérénité et sagesse sa politique de réplique aux attentats du 11 septembre contre son pays. Depuis cette date, le premier ministre israélien, Ariel Sharon, se comporte, en revanche, en allié ingrat de l'Amérique et avec l'étrouffé de l'Amérique de faction partisane en campagne.

Tout a commencé quelques heures après les attentats de New York et Washington. Nombre d'Israéliens, plantant la bannière étoilée à leurs fenêtres, affichaient chaleureusement, sans arrière-pensée politique, leur solidarité avec les New-Yorkais. Les Israéliens connaissent le terrorisme. Ils connaissent ces frappes aveugles qui, ces derniers mois encore, ont ensanglanté une pizzeria à Jérusalem et une boîte de nuit à Tel-Aviv - et dont une exposition ignoble, organisée par le mouvement palestinien Hamas en Cisjordanie, chante la « gloire ». Mais la réaction de M. Sharon était moins spontanée que celle de ses concitoyens. Il choisissait, lui, l'exploitation politique de l'événement. Il entendait le transformer en plaidoyer *pro domo*. Les Occidentaux, faisant enfin connaissance avec le terrorisme, selon lui ;

avec Yasser Arafat, ajoutait-il, Israël a son Ben Laden ; en bonne logique sharonienne, le monde allait donc unanimement basculer du côté de la lutte que mène l'armée israélienne en Cisjordanie et à Gaza. En gros, « c'est le moment », le moment de porter les coups les plus durs possible aux Palestiniens... Et Tsahal a eu plus de latitude de tir que jamais dans les territoires.

Mais la posture choisie par le chef du Likoud n'était pas seulement cynique. Elle était une grosse erreur politique. Elle empoisonnait les efforts d'une administration Bush attachée à associer le monde arabe à une vaste coalition contre les réseaux Ben Laden. A cette fin, M. Bush se disait partisan de la création d'un Etat palestinien aux côtés d'Israël. Et M. Sharon, qui juge la situation par ailleurs propice au développement des colonies, lui répliquait, cette semaine, en jugeant Munichoise la politique de Washington : « *S'entendre avec les Arabes aux dépens d'Israël, déclarait-il, reviendrait, pour les Etats-Unis, à commettre à nouveau l'erreur terrible de 1938, lorsque les démocraties européennes ont sacrifié la Tchécoslovaquie* ». Propos que M. Bush a qualifiés « *d'inacceptables* ». Simultanément, la reprise des affrontements dans les territoires a tué dans l'œuf une timide relance du dialogue israélo-palestinien.

Yasser Arafat n'a peut-être pas su ou voulu l'an passé être autre chose qu'un chef de mouvement de libération. Ariel Sharon, lui, rate aujourd'hui l'occasion d'être un homme d'Etat.

Le Monde est édité par la SA LE MONDE

Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani

Directoire : Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy, directeur général ;

Noël-Jean Bergeroux.

Directeurs généraux adjoints : Edwy Plenel, René Gabriel

Secrétaire général du directoire : Pierre-Yves Romain

Directeur de la rédaction : Edwy Plenel

Directeurs adjoints : Thomas Ferenczi, Pierre Georges, Jean-Yves Lhomet

Directeur artistique : Dominique Roynette ; adjoint : François Lollouch

Secrétaire général : Olivier Biffaud ; déléguée générale : Claire Blandin

Chef d'édition : Christian Massot ; chef de production : Jean-Marc Houssard

Rédacteur en chef technique : Eric Azam ; directeur informatique : José Bolufer

Rédaction en chef centrale :

Alain Frachon, Eric Fottorino, Laurent Greilsamer,

Michel Kajman, Eric Le Boucher, Bertrand Le Gendre

Rédaction en chef :

Alain Deboue (International) ; Anne-Line Roccati (France) ; Anne Chemin (Société) ;

Jean-Louis Andréani (Régions) ; Laurent Mauduit (Entreprises) ; Jacques Buob (Aujourd'hui) ;

Josyane Savigneau (Culture) ; Serge Marti (Le Monde Economie)

Médiateur : Robert Solé

Directeur exécutif : Eric Pialoux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg

Directeur des relations internationales : Daniel Vermet

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982),

André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le Monde est édité par la SA LE MONDE

Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1994.

Capital social : 166 859 €. Actionnaires : Société civile Les Rédacteurs du Monde,

Fonds commun de placement des personnels du Monde,

Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde Entreprises,

Le Monde Europe, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Le Monde Prévoyance, Claude-Bernard Participations.

IL Y A 50 ANS, DANS Le Monde

Plus de pédale de débrayage !

VOICI UNE INNOVATION dont l'importance n'échappera à aucun automobiliste : les « Dyna » Panhard vont être dotées en série d'une boîte de vitesses automatique. Plus de pédale de débrayage !

Les voitures américaines de luxe avaient jusqu'à présent le privilège de comporter seulement deux pédales : l'accélérateur et le frein. Mais leurs systèmes de transmission automatique étaient gros mangeurs de puissance et ils ne pouvaient convenir qu'à des moteurs de grosse cylindrée, développant au moins une bonne centaine de chevaux-vapeur pour des voitures pesant dans les 1 500 kilos.

Le problème consistait à trouver un autre système, économe en puissance et en carburant, adaptable enfin aux moteurs européens de cylindrée réduite. C'est aux deux cylindres en *flat twin* des « Dyna » Panhard, dont le rende-

ment est remarquable, mais qui font au total seulement 610 centimètres cubes pour la « 110 » et 745 centimètres cubes pour la « 120 », que va être accouplée une boîte de vitesses automatique.

Le « robot » Panhard est entièrement mécanique et n'utilise pas de turbines à circulation d'huile comme les transmissions automatiques américaines. Il met simplement à profit les effets de la force centrifuge et des mouvements relatifs dus aux variations de couple de l'arbre moteur et des arbres entraînant les roues motrices.

Les prototypes de mise au point de cette boîte automatique sont encore en petit nombre. Mais on peut escompter que les modèles de série commenceront de sortir au début de l'année prochaine.

C.-G. Bossière
(7-8 octobre 1951.)

Le Monde sur tous les supports

Adresse Internet : <http://www.lemonde.fr>

Télématique : 3615 code LEMONDE
Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC (5,57 F/mn)
ou 08-36-29-04-56 (9,21 F/mn)

Le Monde sur CD-ROM : 01-44-88-46-60
Index du Monde : 01-42-17-29-89. Le Monde sur microfilms : 03-88-71-42-30

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

CONJONCTURE Depuis les attentats du 11 septembre, l'industrie antillaise du tourisme craint de s'enfoncer un peu plus dans la récession. ● EN MARTINIQUE, la situation

des entreprises de ce secteur était déjà difficile depuis plusieurs années, du fait du recul du nombre des touristes, de l'ordre de 10 % en 1999, 6 % en 2000 et sans doute à

nouveau 10 % en 2001. ● DANS LES AUTRES pays du bassin caraïbe, la situation est parfois un peu moins préoccupante, mais des campagnes importantes de promotion doivent

être engagées pour inciter les touristes européens à faire le voyage. ● AIR FRANCE a décidé de relever ses tarifs de 2 % à 4 % pour pallier le surcoût entraîné par la majoration

des primes d'assurance et la baisse de fréquentation constatée depuis les attentats. La compagnie espère néanmoins afficher des résultats positifs au troisième trimestre.

L'industrie antillaise du tourisme craint de s'enfoncer dans la récession

Des hôtels aux agences de voyages, en passant par la restauration, toutes les entreprises du secteur traversent depuis 1999 une passe difficile. Depuis les attentats aux Etats-Unis, leurs difficultés se sont très fortement accrues, du fait d'une baisse brutale du nombre de touristes

AVEC une chute du nombre de visiteurs en 1999 (-10 %) et en 2000 (-6 %), et une tendance à la baisse de 10 % en 2001, l'industrie touristique en Martinique connaît depuis trois ans une véritable récession, la première depuis trente ans. Les causes en sont connues, alliant retournement de conjoncture et facteurs structurels. Les professionnels sont unanimes pour lier cette baisse de la fréquentation aux incertitudes ayant pesé cette année sur le transport aérien entre la métropole et les Antilles.

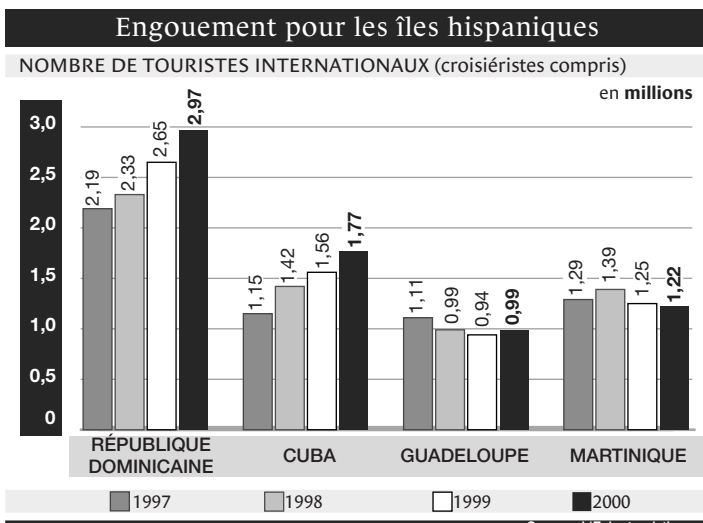
La crise d'AOM-Air Liberté, qui détenait 25 % de parts de marché sur cette destination, a durablement affecté la desserte de la Martinique, malgré le renforcement des positions d'Air France et de Corsair (la compagnie de Nouvelles Frontières). Second motif du désamour pour la Martinique : la concurrence très vive de destinations voisines moins coûteuses, comme la République dominicaine, Cuba ou, dans une moindre mesure, Sainte-Lucie - des pays où la pratique du « tout compris » est généralisée.

« Les Antilles françaises continuent de proposer des formules d'hébergement en demi-pension », constate, un brin désabusé, Jacques Guannel, directeur général

de l'office du tourisme. Une formule qui suppose un budget voyages plus lourd pour la clientèle de moyenne contribution qui constitue l'essentiel des touristes accueillis en Martinique. Des touristes qui viennent huit fois sur dix de France - sans compter les 20 % de Martiniquais en vacances dans leurs familles. Certains incriminent également, en vrac, un budget de promotion notoirement insuffisant, un accueil approximatif, une réputation plus ou moins justifiée d'« île aux grèves »... Bref, l'analyse du déclin est connue, mais elle ne satisfait plus certains observateurs, plus critiques.

« ÎLE DE CIMENT »

« La Martinique n'est plus à la mode, car elle n'est plus une destination exotique », martèle l'un d'eux. La destination ne correspondrait plus aux attentes de visiteurs européens. Cette « île de ciment », selon certains, ressemble de plus en plus à n'importe quelle métropole provinciale, avec ses enseignes commerciales envahissantes, ses infrastructures de pays moderne. Un schéma de développement et d'aménagement, adopté en juin 1999, avait pourtant arrêté deux axes de travail : la réduction de la dépendance à l'égard du



Entre 1999 et 2000 Saint-Domingue et Cuba ont connu une hausse respective de 12 % et de 13,5 % de leur fréquentation touristique, au détriment des Antilles françaises.

marché français et l'élaboration de nouveaux produits, pour une clientèle allergique au tourisme de masse. En vain. « Il faut repartir de zéro, après avoir repensé totalement le produit, en termes d'accueil, de services, de circuits proposés à la clientèle, au lieu de dépenser inutilement un déplacement à Top Résa [le Salon des professionnels du tourisme] », estime Georges Yssa,

le président local du Syndicat national des agents de voyage (SNAV).

L'île possède quelques atouts, l'écotourisme, la thalassothérapie, son patrimoine culturel, pour rompre avec son image surannée. Les moyens financiers, considérables - quelque 810 millions de francs (123,5 millions d'euros) mobilisés par les investisseurs privés et les

collectivités pour la période 2000-2006 - ne demandent qu'à être utilisés. Le cadre juridique est celui des contrats avec l'Etat et l'Union européenne.

Les fonds proviennent de l'Europe (pour 278 millions de francs), de la région (50 millions de francs), du département (47 millions de francs) et de la chambre de commerce et d'industrie (4 millions de francs). Mais l'argent suffira-t-il à corriger l'absence d'un plan cohérent de développement de l'industrie touristique ? Des lacunes qui remontent aux débuts du basculement d'une économie agro-exportatrice néo-coloniale protégée vers une économie libérale mondialisée.

COÛTS D'EXPLOITATION ÉLEVÉS

Les Antilles dans leur ensemble devraient, en tout cas, connaître dans les mois qui viennent un certain regain d'intérêt du fait d'arbitrages effectués par les touristes au détriment de destinations considérées à tort ou à raison comme à risques, au Proche-Orient ou en Afrique. « Si l'offre aérienne suit également... », tempère Jean-Robert Reznik, directeur général d'Accor Tour, la filiale touristique du groupe hôtelier Accor - allusion à la fragilité de la

nouvelle compagnie Air Lib, héritière d'AOM.

M. Reznik souligne que la République dominicaine a connu un essor spectaculaire dès lors qu'elle est devenue une destination pour les Européens, avec des vols au départ de la France.

L'autre véritable concurrence, reconnaissent les professionnels, réside dans les coûts d'exploitation. Ces derniers restent bien plus élevés que ceux pratiqués à Cuba ou en République dominicaine.

« Si l'on construit une résidence comme l'a fait, en 1998, Pierre et Vacances, qui exploite aujourd'hui huit cents lits en Guadeloupe et en Martinique, on s'en sort, dit un professionnel. Mais si on exploite un hôtel, ce n'est pas la peine. »

Aujourd'hui le parc hôtelier des Antilles compte environ trois cents chambres en quatre étoiles en Guadeloupe et deux cents de même niveau en Martinique. Une grande partie des hôtels restants est vieillissante : les propriétaires, en dépit de la loi Perben (aides sur les charges sociales) et d'une fiscalité avantageuse, n'ont jamais dégagé assez de profits pour autofinancer leur entretien.

François Bostnavarion et Jean-Marc Party (à Fort-de-France)

Les Caraïbes comptent sur les Européens pour pallier la désaffection des Américains

SAINT-DOMINGUE (République dominicaine)

« Ce n'était déjà pas brillant avant le 11 septembre, mais depuis les attentats, plus rien ne bouge. Chaque fois que le téléphone sonne ou que je reçois un e-mail, c'est pour annuler une réservation. » Mauricio Bonetti, le gérant du Tropic Banana, un petit hôtel de Las Terrenas, au nord de la République dominicaine, n'a pas le moral. Il ne reste que deux clients allemands au Tropic Banana et M. Bonetti a dû fermer le restaurant et licencier vingt et un de ses vingt-huit employés.

Touchés par une désaffection des touristes, notamment américains, après les attentats du 11 septembre, les pays du bassin caraïbe multiplient les initiatives pour rassurer les visiteurs étrangers et les inciter à revenir. Réductions de tarifs, campagnes de promotion, recherche de nouveaux marchés : les recettes varient d'une île à l'autre, mais partout pouvoirs publics et secteur privé veulent agir vite, avant la haute saison qui débute en novembre dans la région.

« Il faut faire savoir que la République dominicaine est une destination sûre, à l'abri du terrorisme, où Juifs et Arabes ont toujours commercé sans problèmes », martèle Frank Rainieri, patron du groupe Punta Cana, qui possède un complexe hôtelier dans l'est du pays. Le président dominicain, Hipolito Mejía, a annoncé, mercredi 3 octobre, la création d'un fonds d'urgence de 25 millions de dollars (27,8 millions

d'euros) pour financer « une campagne agressive de promotion » des plages dominicaines. Cet investissement, pour l'essentiel dirigé vers l'Europe, « devrait permettre de générer des revenus additionnels de 700 millions de dollars au cours des trois ou quatre prochains mois », affirme Pedro Dajer, le vice-ministre du tourisme.

« Notre objectif est de capter une partie des touristes qui pensaient se rendre au Proche-Orient, en Afrique du Nord ou en Turquie et qui ont annulé leurs réservations après les événements », explique Arturo Villanueva, le porte-parole de l'Association des hôteliers. Mais nous n'allons pas baisser nos prix car nous offrons déjà le meilleur rapport qualité-prix dans la région. »

« UNE PRIORITÉ NATIONALE »

Les îles anglophones, aux tarifs plus élevés, ont annoncé d'importantes baisses de prix. Pour faire face à ce que le premier ministre de la Barbade, Owen Arthur, qualifie de « perspective économique catastrophique », le président de l'Association des hôteliers, Allan Banfield, a suggéré une réduction de 50 %. Le gouvernement jamaïcain a promis une aide exceptionnelle de 8 millions de dollars au secteur et un spot télévisé est diffusé sur les grandes chaînes américaines. « Le taux d'occupation des hôtels est tombé à 30 %, moitié moins que l'an dernier à la même époque », calcule Charles Handal, responsable du conseil touristique jamaïcain. Les attentats ont effacé les effets positifs d'une campagne publicitaire de 5 millions de dollars

lancée cet été après de sanglantes émeutes à Kingston. Comme la Jamaïque, les Bahamas et la Barbade concentrent leurs efforts vers le marché britannique.

Même Cuba, pourtant interdite aux touristes américains, voit ses perspectives de croissance affectées par la crise. En 2000, plus de 150 000 Cubano-Américains avaient rendu visite à leur famille dans l'île. Selon les compagnies de charters basées en Floride, les réservations ont baissé, dans certains cas de moitié.

Au Mexique, le tourisme, principale source de devises, a été déclaré « priorité nationale » par le gouvernement. Plus de 20 000 employés du secteur ont été licenciés après que les réservations eurent chuté de 70 % dans ce pays, où 85 % des visiteurs viennent des Etats-Unis. De nouvelles mesures ont été annoncées pour garantir la sécurité des touristes et 35 millions de dollars vont être investis au cours des trois prochains mois pour promouvoir le Mexique à l'étranger.

Tous ces efforts seront vains si la tension continue de monter sur la scène internationale. « Le recours à des actions punitives militaires risque d'alimenter le terrorisme global et d'accroître la tension internationale, ce qui est mauvais pour le tourisme, le commerce et l'investissement dont dépend la région », souligne Norman Girvan, le secrétaire général de l'Association des Etats caraïbes.

Jean-Michel Caroit

Air France prévoit une hausse de 2 % à 4 % de ses tarifs

LE MARASME que traversent un grand nombre de compagnies aériennes européennes épargne pour l'instant Air France. Dans un entretien publié samedi 6 octobre par *Le Parisien*, Pierre-Henri Gourgeon, directeur général exécutif de la compagnie, estime que les comptes du troisième trimestre qui doivent être communiqués à la fin octobre devraient rester positifs. La compagnie, qui a perdu 60 millions d'euros au cours des dix jours qui ont suivi les attentats, a déjà pris des mesures de réduction de capacités pour réagir à la baisse du trafic (retrait d'avions de la flotte, réduction ou suppression de certaines fréquences vers les Etats-Unis ou le Moyen-Orient dans son programme d'hiver), sans aucune incidence sur les effectifs. Mais Air France va devoir faire face à d'autres charges : celles concernant la sûreté ont augmenté de 350 millions de francs par an et les surcharges d'assurances sont évaluées à 420 millions de francs.

Ces augmentations vont trouver leur traduction dans les tarifs du

transporteur : des ajustements de prix ont déjà été effectués sur le programme d'hiver et globalement cette hausse devrait être comprise sur l'année dans une fourchette de 2 % à 4 %.

Air France avait déjà annoncé, jeudi, une hausse de ses tarifs fret de 0,15 euro par kilo à dater du 15 octobre pour couvrir l'augmentation des coûts d'assurance et de sécurité. Cette surcharge, qui aura un caractère révisable en fonction de l'évolution des surcoûts, fera l'objet d'un point vers le 15 novembre, compte tenu du caractère peu prévisible de la situation.

M. Gourgeon annonce aussi la reprise des vols commerciaux de Concorde. « Nous nous sommes mis d'accord avec British Airways pour faire redécoller nos Concorde en même temps. Vraisemblablement dans la première quinzaine de novembre. Symboliquement, ce sera notre façon de marquer la relance de la ligne Paris-New York », a-t-il précisé.

F. Bn

Premières condamnations définitives dans le scandale du Crédit lyonnais

PRÈS DE DIX ANS après le début du scandale du Crédit lyonnais, la justice vient de rendre sa première décision définitive. La Cour de cassation a rendu, le 26 septembre, un arrêt confirmant les condamnations prononcées, en appel, dans le dossier de la banque Saga.

La cour d'appel de Paris avait condamné, le 24 mai 2000, quatre anciens dirigeants de cet établissement devenu filiale du Crédit lyonnais. Marc Petit, ancien président, avait été condamné à quatre ans de prison, dont deux avec sursis, et à une amende de 2,5 millions de francs pour « abus de biens sociaux et abus de crédit ». Philippe Peret, directeur général de la banque, avait été condamné pour les mêmes chefs d'accusation à quatre ans de prison, dont trente mois avec sursis, et à 2 millions de francs d'amende. Le conseiller de la direction, Christian Pays, qui avait écopé d'une peine de trois ans de prison, dont deux avec sursis, et d'une amende de 1,5 million de francs, ne s'est pas pourvu en cassation. Enfin, André Beladina, avocat et conseiller fiscal de la banque, avait

été condamné à quatre ans de prison, dont deux avec sursis, et à 2 millions de francs d'amende. N'ayant effectué qu'une faible partie de leur peine d'emprisonnement, MM. Peret et Petit doivent purger le reste de leur condamnation. M. Beladina est en fuite à l'étranger.

FINANCEMENT DE SIX AVIONS

La Cour a confirmé le versement par MM. Pays et Beladina, au titre des dommages et intérêts, de 322 millions de francs au Consortium de réalisation (CDR), partie civile. La Cour a, en revanche, exempté M. Peret de cette condamnation et a demandé que son cas soit de nouveau examiné par un tribunal. Interrogé par *Le Monde*, l'avocat de M. Peret, M^e Maurice Lantourne, a fait part de sa satisfaction sur le plan civil. « Il est tout de même regrettable, a-t-il ajouté, que la Cour de cassation [qui n'examine que d'éventuelles fautes de procédure] se soit rangée sur l'appréciation souveraine de la cour d'appel sans admettre que, dans ce type d'affaire, le fond et la forme sont inti-

mement liés. » Le CDR, chargé de vendre depuis 1994 les actifs douteux du Crédit lyonnais, mais aussi de récupérer les fonds soustraits à l'ancienne banque publique, obtient son premier résultat positif parmi les nombreuses procédures judiciaires en cours. Son avocat, M^e Marc Barbé, s'est refusé à tout commentaire.

La justice a estimé que MM. Petit et Peret, avec l'aide de MM. Pays et Beladina, ont profité, entre 1989 et 1992, de leurs fonctions pour effectuer des opérations à leur profit et au détriment de la banque. En 1989 et en 1990, sous l'impulsion de MM. Pays et Beladina, MM. Petit et Peret ont orienté la banque vers le financement de six avions, de type Falcon et Citation, destinés à être exploités outre-mer dans le cadre des avantages fiscaux accordés par la loi Pons. Conçu pour la clientèle de la banque, ce montage a surtout profité à ses concepteurs grâce à leurs participations dans les structures chargées d'acheter les avions.

Le 26 novembre 1990, Altus Finance a pris le contrôle de Saga. La filiale du Crédit lyonnais a racheté

les 33,4 % du capital détenus par la Macif, actionnaire de référence, pour un montant de 424,8 millions de francs. La vente est réalisée par l'intermédiaire de MM. Petit et Peret qui créent, pour l'occasion, des sociétés sous des noms d'emprunt. Achetées en moyenne 642 francs par titre, les actions ont été revendues à Altus, le jour même, 1 200 francs, soit un gain de 117,3 millions de francs. Pour faire ce montage, les deux responsables de la banque contractent, auprès de leur propre banque, deux prêts de 240 et de 96 millions de francs en guise de garantie. Ainsi, il ne leur est pas nécessaire d'apporter les fonds pour l'opération.

Enfin, le 28 mars 1991, Saga acquiert quatre contrats d'assurance-vie pour un montant unitaire de 100 millions de francs. Emis au nom de MM. Petit et Peret, ils doivent, en théorie, être proposés à la clientèle de la banque. La justice a estimé que les gains générés par ces contrats ont été réservés aux dirigeants de la banque.

Jacques Follorou

Le téléphone mobile prend le pas sur le téléphone fixe

LE NOMBRE d'abonnés au téléphone mobile en France a atteint, le 30 septembre, 34,6 millions, selon les chiffres publiés vendredi 5 octobre par l'Autorité de régulation des télécommunications (ART). Pour la première fois, ce chiffre a dépassé le nombre d'abonnés au téléphone fixe évalué à 34 millions.

Au troisième trimestre 2001, les trois opérateurs, Orange (France Télécom), SFR (Vivendi Universal) et Bouygues Télécom ont conquis près de 1,5 million de clients supplémentaires. Par rapport au trimestre précédent, le taux de croissance est de 4,5 %. Le marché français de la téléphonie mobile, qui bénéficie d'un taux d'équipement de 57,6 %, inférieur à celui de la plupart de ses voisins européens, continue de croître.

DÉPÊCHES

■ **MOULINEX BRANDT** : la journée de manifestation des salariés du groupe, vendredi 5 octobre, qui a rassemblé 2 000 à 3 000 personnes, à Paris, s'est conclue de façon amère pour les syndicats, qui n'ont obtenu aucun engagement, lors d'une rencontre de deux heures avec des conseillers de Lionel Jospin.

■ **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE** : le PDG de la banque, Daniel Bouton, a laissé entendre, vendredi, qu'il était intéressé par les 10 % dans Fortis que le groupe Suez entend céder « peut-être » en 2002.

■ **SWISSAIR** : le président de la première banque suisse, UBS, a reconnu, vendredi soir, qu'il avait commis des fautes dans la gestion de la crise du groupe aérien, en faillite partielle depuis lundi. Mardi, alors que les avions de la compagnie étaient cloués au sol, le banquier n'a pas annulé un voyage aux Etats-Unis.

SPORTS Alors que sa sélection nationale a choisi de renouer des liens avec la France à la faveur d'un match amical, samedi 6 octobre, au Stade de France, après presque

trente ans d'éloignement, le football algérien traverse une des crises les plus sévères de son histoire. ● **JUSQU'ALORS SOUTENUS** par les entreprises publiques, les clubs doi-

vent maintenant s'en remettre au secteur privé et connaissent de sérieuses difficultés financières. ● **UN TEMPS SÉDUITS** par le Front islamique du salut (FIS), les couches populaires

semblent avoir retrouvé le chemin des stades. ● **LE FOOTBALL** reste un spectacle très apprécié des Algériens, qui demandent aux joueurs de leur donner « de la joie ». ● **CETTE**

PASSION est intimement liée aux résultats de l'équipe nationale, qui ne s'est pas qualifiée pour la Coupe du monde 2002 et doit se contenter de performances modestes.

Le football algérien a du mal à retrouver sa splendeur

Tandis que le pays n'en finit pas de sortir de la crise institutionnelle, le football algérien tarde à retrouver une bonne santé financière. De même, ses structures ne sont pas encore à la hauteur de ses ambitions. Mais il semble avoir acquis le soutien populaire qui lui faisait défaut depuis quelques années

ALGER

correspondance

« Ferhouna ! » (« Donnez-nous de la joie ! »), c'est ce qu'exigent des jeunes Algériens qui ont reporté, avec une passion dévorante, leurs rêves sur leurs équipes de football favorites. Au point, parfois, de signifier leur déception avec violence. Une équipe algérienne des hauts plateaux est tombée dans une embuscade tendue par ses supporters, qui n'ont pas digéré de la voir vaincue par la modeste équipe d'une ville voisine. Plusieurs joueurs ont été blessés dans cet incident qui n'est pas exceptionnel. Les actes de ce genre se multiplient dans les stades et ont pris un aspect inquiétant ces deux dernières années. Les autorités ont le plus grand mal à surveiller ces lieux où se retrouve une frange importante de la jeunesse algérienne, pour laquelle le foot-

ball est redevenu un dérivatif et le réel exutoire des frustrations économiques et sociales.

La montée de l'islamisme au cours des années 1980 avait entraîné une désaffection significative des stades. Après les émeutes d'octobre 1988 et la légalisation du Front islamique du salut (FIS), les quartiers populaires avaient délaissé le spectacle sportif au profit du rassemblement religieux ou politique. Le parti islamiste avait suscité chez de nombreux jeunes de grands espoirs d'insertion sociale. Et c'est lui qui remplissait les stades. L'échec du FIS, dans les années 1990, a inversé la tendance. La politique n'intéresse plus, même si dans les gradins les chants politiquement irrévérencieux à l'égard du pouvoir se font souvent entendre.

Le changement a été constaté en 1995 avec la finale de la Coupe

d'Algérie, opposant l'équipe du quartier populaire algérois de Belcourt à celle de Médéa, tout deux durement éprouvés par les violences qui endeuillent et tétanisent le pays depuis 1992. Des milliers de jeunes étaient venus de Médéa soutenir leur équipe, tandis que les supporters de Belcourt ont fêté leur victoire pendant de longues semaines. Ce retour vers le football, largement confirmé depuis, a été considéré par certains sociologues comme un des indices les plus probants du reflux de l'islamisme politique en Algérie.

DES CLUBS LIÉS AUX ENTREPRISES

Cet investissement est d'autant plus passionné que les perspectives sociales sont inexistantes. Les supporters attendent que le football les rende « heureux ». Seulement voilà, les clubs sont aujourd'hui mal armés pour remplir cette

mission. Héritage de la période socialiste du pays, les équipes étaient toutes liées à une entreprise publique qui employait les joueurs. Le marasme dans lequel se trouve ce secteur a poussé à couper les liens, et les clubs s'en remettent désormais au privé. Notables, commerçants investissent et, dans une certaine anarchie, toute une économie du football redémarre.

Les « primes de signature » versées aux joueurs lors des transferts se négocient entre 5 et 7 millions de dinars. Le record revient à Ziri Bilal, de retour de Sedan, qui a obtenu 8 millions de dinars pour rejoindre l'USM Alger. Une dizaine de journaux sportifs vivent bien de l'actualité du football en empilant résumés de matches et potins. Les ventes suffisent à assurer leur pérennité. De quoi faire rêver les quotidiens généralistes, qui ne peuvent survi-

vre sans l'apport d'une publicité encore largement étatique. Un journal sportif, *Al Hadaf* (Le Buteur), s'est même payé le luxe d'offrir 1 kilogramme d'or au meilleur joueur algérien de l'année 2000, le Marseillais Djamel Belmadi.

RÉSULTATS MÉDIOCRES

Cet engouement pour le football n'a cependant pas profité à l'équipe nationale algérienne. « Les jeunes vont au stade voir l'équipe nationale en portant les drapeaux de leur club et non pas le drapeau national », déplore un journaliste sportif. Les succès de la grande équipe des années 1980, menée notamment par le talentueux Rabah Madjer - actuel entraîneur de l'équipe nationale -, qui s'était qualifiée pour les Coupes du monde 1982 et 1986 avant de clôturer sa saga par un succès dans la Coupe d'Afrique

1990, contraste avec les résultats médiocres actuels. L'élimination de la Coupe du monde 1998, organisée en France, c'est-à-dire tout près, avait causé un choc. L'échec subi dans l'accession à la phase finale du Mondial 2002 (du 19 janvier au 10 février), au Mali, après une lourde défaite (5-2) concédée face à l'Égypte, au Caire, en a provoqué un autre. « L'équipe technique de la sélection nationale et les dirigeants de la fédération n'ont pas été suffisamment stables pour que l'on fasse une vraie évaluation et que l'on dise aux supporters qu'ils pouvaient faire le deuil de la grande équipe des années 1980. Tout est à reconstruire », assure le même journaliste sportif. Il admet cependant que, au vu des qualités techniques de ses joueurs, l'équipe algérienne devrait pouvoir mieux figurer au classement mondial de la Fédération internationale (FIFA), où elle pointe à la 83^e place.

Au pays, on commence à se faire à l'idée qu'il est inutile de faire des rêves de gloire. On a compris qu'une participation aux quarts de finale de la Coupe d'Afrique 2002 était un objectif raisonnable. Les clubs tentent de mieux se structurer, tablent sur la formation en suivant le modèle français, constamment cité en exemple. L'aspect lucratif n'est pas absent de cette démarche : dénicher le « nouveau Zidane » pourrait permettre au club formateur de bénéficier d'importantes retombées économiques. Et, à défaut, cela pourrait « donner de la joie » aux supporters.

Un signe de reprise de l'amitié franco-algérienne

Depuis l'indépendance de l'Algérie en 1962, jamais les deux sélections nationales algérienne et française ne s'étaient rencontrées sur un terrain de football. Rachid Mekhloufi, ancien joueur de Saint-Etienne devenu président de la Fédération algérienne en 1988, explique : « Programmer un match France-Algérie, c'était organiser une rencontre pas comme les autres pour un sport pas comme les autres. Le football en Algérie, c'est sensible, porteur de symboles. C'est pourquoi, dans mon esprit, ce match n'était pas une priorité. » Ces verrous politiques ont sauté lors d'une visite à Alger, en avril 2000, de Marie-George Buffet. La ministre française de la jeunesse et des sports a conclu un accord pour l'organisation de cette première. « L'absence d'une telle rencontre était une anomalie, souligne la ministre. Il y a eu, côté algérien, une insistance pour me dire que ce match serait vraiment un signe de reprise de l'amitié franco-algérienne. »

En bref

- **Date de fondation** de la Fédération algérienne de football : 1962 (affiliée à la FIFA en 1963).
- **Nombre de clubs** professionnels : 48, répartis en deux divisions.
- **Sélectionneur national** : Rabah Madjer.
- **Palmarès de la sélection** : vainqueur de la CAN en 1990 et quart de finaliste en 2000 contre le Cameroun.
- **Participations à une Coupe du monde** : 2 (1982 et 1986). L'Algérie

n'a pas réussi à se qualifier pour le Mondial 2002.

● **Joueur le plus capé** : Mahmoud Guendouz, 140 sélections.

● **L'équipe d'Algérie** : Med Lyaminine Boughrara (JS Kabylie) ; Hichem Mezair Med (USM Alger) ; Mohamed Bradja (Troyes) ; Rabah Deghmani (USM Alger) ; Tarik Ghoul (USM Alger) ; Moulay Haddou (MC Oran) ; Maamar Mamouni (Le Havre) ; Medhi Meniri (Troyes) ; Slimane Rahou (JS Kabylie) ; Yacine Slatni (MC Alger) ; Mounir Zeghoud (USM Alger) ; Madjir Adjouad

(Sedan) ; Omar Sherif Belbey (Montpellier) ; Farouk Belkaid (JS Kabylie) ; Rabah Bendahmane (JS Kabylie) ; Smail Diss (USM Blida) ; Nasredine Kraouche (La Gantoise, Belgique) ; Yazid Mansouri (Le Havre) ; Mahieddine Meftha (USM Alger) ; Brahim Ouahdi (MC Alger) ; Djamel Belmadi (Olympique de Marseille) ; Rachid Djebaili (Johnstone) ; Farid Ghazi (Troyes) ; Karim Kerker (Le Havre) ; Ali Mecabih (Grenoble) ; Rafik Saifi (Troyes) ; Abdelhafid Tasfaout (Guingamp).

Hailé Gébrésélassié abandonne la piste pour le macadam

L'HISTOIRE de Hailé Gébrésélassié se raconte à haute voix. Elle est faite de coups d'éclats et de rires. Sa vie, c'est l'histoire de l'un des plus grands coureurs de fond du siècle, celle d'un champion vénéré dans son pays d'Éthiopie et chéri sur la plupart des pistes d'athlétisme de la planète. Dimanche 7 octobre, à Bristol (Grande-Bretagne), le double champion olympique du 10 000 mètres s'alignera à la 10^e édition des championnats du monde de semi-marathon.

Fin août, à 2 440 m d'altitude, il a remporté les championnats d'Éthiopie de la distance en 1 h 4 mn 47 s..., soit l'équivalent de 1 h 1 mn au niveau de la mer. Une performance de premier ordre. A 28 ans, Hailé Gébrésélassié entame ainsi sa reconversion sur marathon mais sa participation aux Mondiaux de Bristol n'est qu'une étape. « J'ai toujours voulu m'identifier à Abebe Bikila [double champion olympique éthiopien de marathon en 1960 à Rome et en 1964 à Tokyo], et si je suis devenu athlète puis champion olympique, c'est grâce à lui, note-t-il. Chez moi, le marathon est une discipline très populaire. Mais la plupart de mes compatriotes ne font pas de différence entre un 10 000 m et un marathon. Pour eux, tous les athlètes sont des marathoniens. » La réalité est un peu plus complexe.

Le passage de la piste à la course sur route se conçoit souvent comme une plongée en apnée. Avec différents paliers de décompression. Mais ce cheminement n'a rien d'exceptionnel : à l'approche de la trentaine, beaucoup de fondeurs choisissent de goûter à l'endurance routière. Le Kényan Paul Tergat, quintuple champion du monde de cross-country et double champion du monde de semi-marathon, n'a pas échappé à la règle. En avril 2000, à Londres, il se classait deuxième de son premier marathon en bouclant la distance en 2 h 8 mn 15 s..., un mois seulement après avoir établi la meilleure performance mondiale sur semi-marathon (59 mn 6 s),

dans les rues de Lisbonne. Mais « Gébré », ainsi qu'on le surnomme, voit plus loin que Paul Tergat, son éternel rival. Sa récente victoire aux 10 kilomètres de Prague s'inscrit d'ailleurs dans cette logique. « Cette course était parfaite, analyse l'Éthiopien. Le parcours était plat, en pleine ville. Il y avait dix boucles d'un kilomètre et le public était venu en masse. J'avais l'impression de courir dans un stade. Mais je voulais gagner pour jauger mes capacités. » Et aussi pour effacer sa contre-performance d'Edmonton.

« Sa troisième place au 10 000 m des Mondiaux d'Edmonton l'a perturbé, confie Jos Hermens, son manager. Il voulait terminer sa carrière sur piste en remportant un cinquième titre mondial d'affilée pour préparer sereinement le marathon olympique d'Athènes, en 2004. Edmonton lui a laissé un goût amer. Il a donc décidé de se consacrer à 100 % au marathon en 2002. Mais si tout se passe

Des championnats du monde très ouverts

Hailé Gébrésélassié sera le grand favori des 10^e championnats du monde de semi-marathon, qui ont lieu dimanche 7 octobre, à Bristol (Grande-Bretagne), mais l'Éthiopien devra faire valoir ses arguments face au vice-champion du monde de la discipline, le Sud-Africain Henrick Ramaala. En l'absence du Kényan Paul Tergat, victorieux lors des deux dernières éditions, le Marocain Khalid Skah, champion olympique du 10 000 m à Barcelone (1992) et le Portugais Antonio Pinto, triple vainqueur du marathon de Londres, seront de sérieux prétendants.

Côté français, seuls cinq athlètes masculins ont été retenus : Abdelgami Lahlali, Moulay Ali Ouadhi, David Ramard, Augusty Gomes et Jean-François Bertron. Plus de 250 athlètes sont engagés, dont 86 femmes. Parmi elles, la Britannique Paula Radcliffe, adorée du public. Aucune Française n'est parvenue à se qualifier. Des tests de dépistage de l'érythropoïétine (EPO) seront effectués.

bien, il pourrait bien revenir sur piste en 2003. »

Il y a un an, à Sydney, « Gébré » a décroché son deuxième titre olympique. A l'époque, il annonce qu'il désire tenter sa chance sur marathon. Ses débuts sur 42,195 km sont programmés pour avril 2001. Mais, en novembre 2000, une vieille blessure l'oblige à subir une opération au tendon d'Achille. Il retarde donc son arrivée dans l'univers du macadam et son programme de préparation pour les Mondiaux d'Edmonton se retrouve chamboulé. Pas assez affûté, il économise ses apparitions estivales sur le circuit européen. En fait, il est obsédé par les Mondiaux. Las ! Dans l'Alberta, l'Éthiopien laisse filer la médaille d'or au profit du Kényan Charles Kamathi. Son ancien lièvre devenu dauphin, l'Éthiopien Assefa Mezgebu, se classe deuxième. Hailé Gébrésélassié se contente du bronze. Tout est à refaire.

« JE VISE BEAUCOUP MIEUX... »

Du coup, depuis son retour à Addis-Abeba, il n'a pas perdu une seconde. « Je m'entraîne tous les jours et j'avale des kilomètres, parfois vingt ou trente, explique-t-il. Je peux aussi courir 2 h 30 en altitude. Les sensations sur route sont différentes que celles auxquelles je m'étais habitué sur piste. Le touché n'est pas le même. Mais j'aborde Bristol sans aucune pression. Tout le monde pense que je dois gagner. Et moi aussi ! Je m'aligne pour l'emporter mais aussi pour écouter mon corps, pour savoir comment mon organisme va réagir. »

Parallèlement, son manager néerlandais se charge de lui trouver un marathon. Ce sera Londres ou Rotterdam, en avril 2002. Sa décision sera arrêtée au début de l'année prochaine. Mais une défaite à Bristol ne changera rien à l'affaire. « Je me concentre uniquement sur la performance, ajoute Hailé Gébrésélassié. Chronométriquement, je manque encore de repères mais je devrais courir mon premier véritable marathon en moins de 2 h 7 mn. Mais je vise beaucoup mieux... » La suite se perd dans un grand éclat de rire. Hailé Gébrésélassié n'a pas changé.

Paul Miquel



Le Monde de l'éducation

Le magazine des enseignants qui avancent

CHAQUE MOIS Réfléchir

lors d'un **GRAND ENTRETIEN** avec une personnalité, qui vous propose une réflexion pertinente et une opinion élogieuse des sentiers battus.

Comprendre

grâce à un **DOSSIER** exhaustif sur un sujet primordial de la vie enseignante.

Agir

sur l'enseignement de demain avec nos **REPORTAGES**, nos **PAGES PÉDAGOGIQUES** et les **FICHES PRATIQUES**.

EXCLUSIF ENSEIGNANTS

Parce qu'ils n'attendent pas

Abonnez-vous !

Bénéficiez de 33% D'ÉCONOMIE !

EN CADEAU AVEC VOTRE ABONNEMENT D'UN AN : CES 3 STYLOS FLUO

Bulletin d'abonnement

à renvoyer accompagné de votre règlement à :

Le Monde de l'éducation - Service Abonnements - 60646 Chantilly cedex

Je choisis la durée de mon abonnement 101MEDMQ

1 an (11 numéros) : 220 F (33,54 €) au lieu de 330 F*

+ EN CADEAU un lot de 3 stylos fluo**

6 mois (6 numéros) : 120 F (18,29 €) au lieu de 180 F*

Inscrivez ci-dessous vos coordonnées : Mme Mlle M.

Nom & Prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal _____ Localité : _____

Je choisis de régler en Francs Euros

Par chèque bancaire ou postal (à l'ordre du Monde).

Par carte bancaire N° : Expire en : ____/____/____

N° : _____

Date et signature obligatoires :

* Prix de vente au numéro

** Dans la limite des stocks disponibles.

Offres réservées aux nouveaux abonnés, valables en France métropolitaine et jusqu'au 15/12/2001. Pour les autres pays, nous consulter au : (33) 1 - 42 17 32 90 de 8h30 à 18h00.

Une démocratisation des implants soulagerait les personnes édentées

Malgré les innovations réalisées au cours des trente dernières années, la technique des implants dentaires n'est toujours pas inscrite à la nomenclature de la Sécurité sociale, même pour les patients âgés

REPLACER une dent manquante par une prothèse implantée, comme les vraies dents, dans la mâchoire n'est pas une nouveauté. Déjà les Égyptiens et les Phéniciens possédaient des implants dentaires en cuivre. Le premier implant moderne date de 1913. Il était constitué d'un treillis de fils de platine iridié. Depuis, de nombreuses techniques ont été développées, le succès n'étant pas à la mesure des espoirs mis en eux. Il a fallu attendre les travaux du Suédois Ingvar Brånemark, dans les années 1950, sur la bonne intégration du titane dans l'os pour que cette technique soit appliquée à la dentisterie et fonde ainsi l'implantologie moderne.

Aujourd'hui, les implants sont reconnus mondialement en tant que procédure dentaire sûre et sans risque. Mais, non reconnus en France par la Sécurité sociale, ils sont réservés à une clientèle aisée. Leur utilisation fait cependant partie de l'enseignement dis-

gré à l'os, il peut être utilisé sans risquer une déstabilisation par les fortes pressions engendrées par la mastication. Après réouverture de la gencive, une dent artificielle est fixée directement sur l'implant à l'aide d'une vis en or. Les étapes chirurgicales de cette intervention délicate sont effectuées en général sous anesthésie locale.

Les indications pour ce type d'opération doivent être bien sélectionnées, car « les cas idéaux sont rares ». L'os qui doit recevoir l'implant doit être en bon état et suffisamment épais pour supporter une vis de 4 millimètres de diamètre, longue de 7 à 8 millimètres. S'il n'est pas suffisant, ce qui est fréquent au niveau du maxillaire supérieur, on peut réaliser une greffe osseuse pour augmenter le volume osseux. Très efficace, cette méthode prolonge néanmoins le temps du traitement.

D'autre part, aucun nerf alvéolaire ne doit passer au niveau de l'implantation. Il est important

tistes. « Aujourd'hui, nous obtenons environ 95 % de succès, c'est-à-dire un implant sans problème au bout de sept à dix ans, voire vingt ans pour les plus anciens d'entre nous. Nous savons mieux poser les indications, et le matériel est bien au point », précise Philippe Bouchard, praticien à Paris.

POINTS D'ANCRAGE POUR DENTIER

Les échecs, de l'ordre de 5 %, sont dus à une mauvaise intégration de l'implant dans l'os, avec le développement d'un tissu fibreux entre l'implant et l'os. L'implant bouge d'abord très légèrement, puis de plus en plus. Le traitement consiste alors à retirer l'implant, à attendre la cicatrisation, puis à en poser un nouveau quelques mois plus tard, avec cette fois de bonnes chances de réussite.

Remplacer une dent par un implant est un progrès par rapport à la pose d'un bridge. Avec cette dernière technique, la dent artificielle appuie sur ses voisines, qui sont taillées pour servir de support au bridge. Ce qui est dommage lorsque ces dents sont saines.

« Une indication très intéressante des implants est de leur faire servir d'ancrage à des ponts fixes qui remplacent plusieurs dents inexistantes, voire un dentier partiel ou complet », insiste le docteur Monsiégo. Chez les personnes âgées, il y a une proportion d'édentés totaux proche de 30 % après soixante-dix ans. Les troubles que ressentent ces personnes du fait de leur édentation sont souvent sévères. « Ils ne peuvent ni sourire, ni parler, ni manger, et leur isolement social est souvent dramatique. » Le traitement habituel est d'élaborer des prothèses amovibles complètes, mais l'absence d'ancrage sur des dents restantes rend leur stabilité aléatoire.

Même très bien faits, les dentiers remplaçant l'arcade dentaire supérieure ne permettent que 10 % de la puissance masticatoire normale. « Une très bonne solution est de créer des ancrages par l'intermédiaire d'implants, porteurs de sortes de boutons-pression sur lesquels se clippe la prothèse. » C'est moins cher d'en poser deux par mâchoire mais, si on peut se le permettre financièrement, « je préfère en poser trois pour améliorer la sta-

enfin que le sujet soit en assez bon état général et que la région soit le moins septique possible. La chirurgie osseuse peut, en effet, provoquer des complications infectieuses. Les diabétiques, les immunodéprimés, les fumeurs ont plus de risque de développer une infection et sont, de ce fait, de moins bons candidats à l'implantation.

Les implants ont eu longtemps une mauvaise réputation. Les échecs étaient trop fréquents, faute de bon matériel qui s'intégrait mal à l'os et d'une pratique suffisante des chirurgiens-den-

Le titane, un matériau de choix

Les matériaux les plus couramment utilisés en implantologie dentaire sont le titane et ses alliages. Aucune action cancérigène expérimentale ou clinique n'a été relevée, pas plus que des réactions allergiques. Le titane est un matériau très résistant aux attaques en milieu liquide car les oxydes qui se forment à sa surface constituent une fine couche tenace et protectrice. Il présente la meilleure résistance à la corrosion de tous les métaux. Les propriétés mécaniques de l'implant sont inhérentes au métal. Quant aux propriétés biochimiques permettant l'intégration à l'os, elles sont le fait de la couche d'oxyde qui détermine la physiologie de l'interface. La surface de l'implant est rendue irrégulière par « mordantage » à l'acide ou sablage - de manière à augmenter les contacts avec le tissu osseux qui vient la coloniser. L'implant dentaire est fait dans le même métal que celui utilisé pour les autres prothèses osseuses, hanche ou genou.

pensé dans les facultés dentaires.

Les implants dentaires remplacent les racines des dents dans l'os de la mâchoire. Émergeant de la gencive, ils supporteront une dent artificielle. La mise en place de l'ensemble du matériel se fait en deux temps. « A l'aide d'un foret, l'os du maxillaire est percé pour y insérer l'implant, qui se présente sous forme d'une vis de titane, explique le docteur Philippe Monsiégo. La gencive est recousue par-dessus et on laisse l'implant s'intégrer dans l'os pendant trois à six mois. »

Lorsque l'implant est bien inté-

Les carences du remboursement des soins dentaires

LES SOINS DENTAIRE sont financés d'une manière complètement artificielle : les soins conservateurs, tels que les traitements des caries ou les détartrages, sont mal rémunérés aux praticiens mais très bien remboursés aux patients, alors que les soins plus lourds et plus coûteux, tels que les traitements des gencives, les traitements esthétiques ou les prothèses, sont très mal pris en charge mais facturés très cher par les chirurgiens-dentistes. Un meilleur équilibre ne peut-il être trouvé ?

Certains actes ont un tarif de convention, la Sécurité sociale en rembourse 70 %. Pour les soins conservateurs, les tarifs pratiqués par les chirurgiens-dentistes sont les tarifs de convention. Mais ces soins sont plus ou moins longs à pratiquer, et si, pour la plupart des dentistes, ces soins représentent les deux tiers de leurs revenus. Les traitements des gencives et la chirurgie parodontale, indispensables aux patients souffrant de parodontite pour ne pas perdre leurs dents, ne font l'objet d'aucune prise en charge, ni par la Sécurité sociale ni par les assurances complémentaires.

Les couronnes sont tarifées à 705 F (107,48 €) pour la plupart, mais facturées par les dentistes entre 2 250 F et 3 500 F (de 343 € à 534 €). L'orthodontie n'est remboursée que pour les sujets de moins de seize ans, et le tarif Sécurité sociale

ne représente qu'entre un huitième et un tiers du devis. Les remplacements des dents perdues par implant et couronne ne sont considérés qu'au tarif de la couronne, et le coût, aux environs de 10 000 F (1 500 €) pour une dent, est fort éloigné du tarif de 705 F pour la couronne.

Enfin, les dentiers amovibles ont un tarif de convention de 1 147 F (174,86 €), mais sont payés entre 8 000 F et 16 000 F (de 1 200 € à 2 400 €). Ces quelques exemples fournis par DentalEspace, site Internet indépendant dédié aux problèmes d'odontologie, montrent à quel point cotation et prix sont aujourd'hui déconnectés. « Il ne saurait être question de laisser perdurer sans dommage le système actuel, dans lequel la part des honoraires avec dépassement atteint 50 % du total de la dépense dentaire, supportée à 31 % par les seuls ménages », souligne Michel Yahiel, inspecteur général de l'action sociale et auteur d'un rapport récent sur la prise en charge des soins dentaires.

LES TROIS AXES DE LA RÉFORME

La réforme qu'il propose repose sur un triptyque : amélioration de la prévention, revalorisation des soins conservateurs, ciblage particulier des jeunes. La prévention bucco-dentaire a montré ses preuves. A douze ans, 40 % des Français ne présentent pas de caries, mais cette moyenne masque de fortes inégalités sociales, et un

effort dans le domaine de la prévention reste à faire. Il est recommandé de généraliser, dès 2002, un bilan-diagnostic gratuit pour les enfants entrant au cours préparatoire et en sixième.

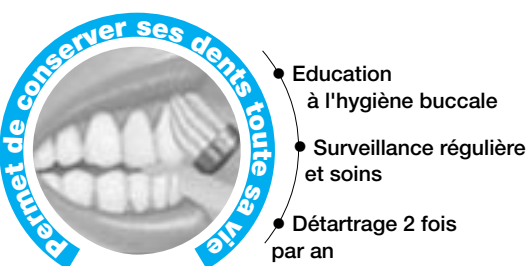
Cette prise en charge serait accompagnée d'un certificat obligatoire de bonne santé dentaire, inscrit sur le livret de santé de l'enfant. Les soins conservateurs seraient revalorisés de 40 % à 50 %. Ces décisions devraient en outre être accompagnées d'une tarification de référence des autres actes, tels que les prothèses dentaires, alors qu'aujourd'hui règne une quasi totale liberté des prix. « La réforme préconisée dans ce rapport a actuellement l'adhésion de la majorité des organisations syndicales de la profession, insiste Jacques Deniaud, président de l'UJCD-Union dentaire. Aujourd'hui, il faut une volonté politique pour la mettre en œuvre. »

Au total, les patients auraient une facture moins lourde pour leurs soins coûteux et les praticiens gagneraient normalement leur vie. La réforme proposée comporte une prise en charge plus importante par l'assurance-maladie, de l'ordre de 3,65 milliards de francs par an (556 millions d'euros) sur un budget global de 700 milliards de francs. « En deçà, on ne pourrait rien faire », précise M. Yahiel.

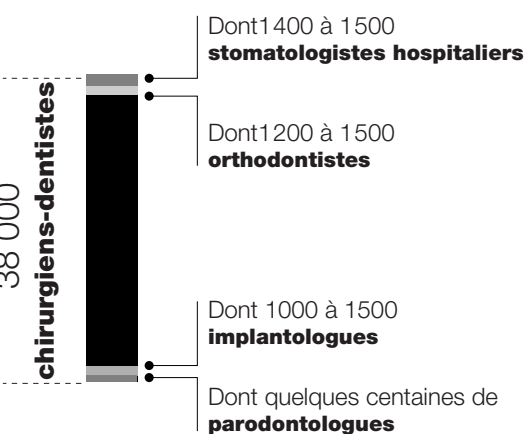
E. Bx

LES ÉLÉMENTS-CLÉS DE LA SANTÉ BUCCO-DENTAIRE

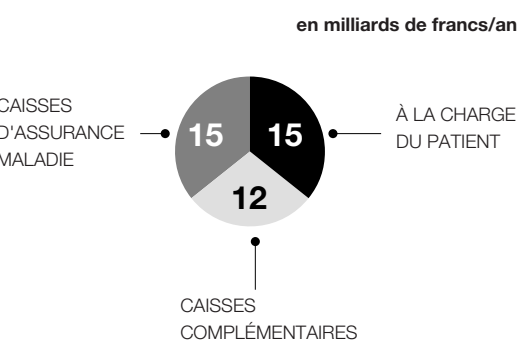
Prévention



La profession



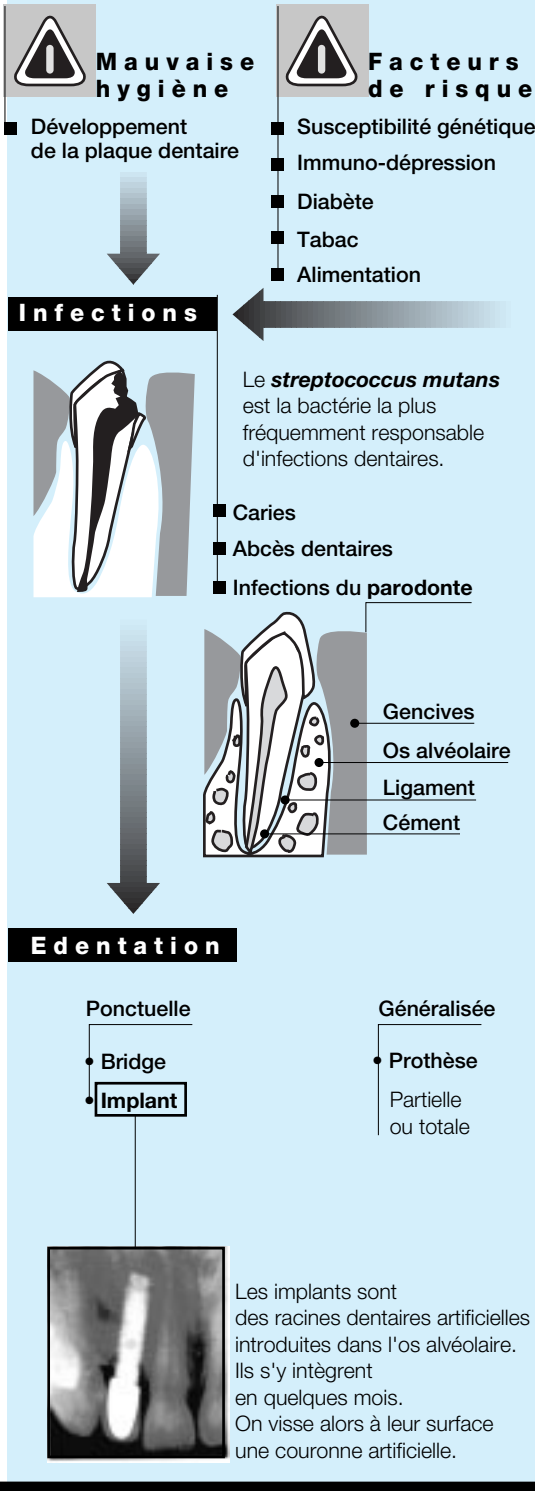
Dépenses liées à l'activité odontologique



bilité », explique le docteur Marc Zérath, chirurgien-dentiste.

Actuellement, les implants ne sont pas remboursés par la Sécurité sociale et ne font pas partie du panier de soins de la couverture maladie universelle. « Si l'on ne devait rembourser qu'un seul type d'implants, cela devrait être ceux qui aident à la rétention des prothèses complètes. Pour 20 000 francs (3 050 euros), on changerait complètement la vie de ces personnes », s'insurge le docteur Monsiégo.

Elisabeth Bursaux



Le soin des gencives, essentiel pour conserver ses dents

LES MALADIES des gencives et plus généralement du parodonte, terme qui recouvre, outre les gencives, l'os alvéolaire dans lequel sont enchâssées les dents, sont des infections d'origine bactérienne. Elles se traduisent par la destruction des tissus de soutien des dents et, en l'absence de traitement, aboutissent au déchaussement des dents, à leur perte. Elles sont la principale cause de chute des dents chez 75 % des adultes.

Les premiers signes sont des douleurs, des œdèmes des gencives et des saignements. En l'absence de traitement, la gingivite évolue en maladie parodontale chronique, caractérisée par une perte du tissu osseux qui entoure la dent, la rétraction de la gencive, la mobilité des dents voire un abcès. « L'absence de brossage des dents et une consommation excessive de sucre favorisent les dépôts de plaque dentaire (composée de bactéries et de débris alimentaires) et sont à l'origine des maladies des gencives et des caries, a expliqué le docteur Joël Itic à l'occasion des Entretiens de Garancière. Le tabac aggrave de façon importante la destruction osseuse autour des racines, multipliant ce risque par 7 à partir de 15 cigarettes par jour. » Outre le tabac, des facteurs favorisant ces maladies sont maintenant bien connus, tels qu'un état général déficient, en particulier le diabète, l'hyperthyroïdie et les états d'immunodépression. Une prédisposition héréditaire a aussi été mise récemment en évidence.

La transmission interhumaine

de bactéries pathogènes est importante elle aussi, à l'intérieur d'un couple et entre parents et enfants. Elle se fait par l'intermédiaire de la salive, des contacts muqueux et des brosses à dents. Ne pas goûter la soupe de l'enfant avec sa cuillère ou bien séparer les brosses à dents de chacun sont autant de nécessités d'hygiène rarement mises en œuvre dans les familles. Mais lorsqu'un membre de la famille est atteint de maladie parodontale, il est indispensable d'être très rigoureux sur l'observance des règles d'hygiène bucco-dentaire.

Les parodontites étant des maladies infectieuses, l'état de santé des gencives peut aussi constituer un facteur de risque ou d'aggravation de bon nombre d'états pathologiques. Le diabète est plus facile à équilibrer lorsque les gencives sont saines, les maladies respiratoires sont mieux contrôlées. Des études ont également montré l'influence des maladies parodontales sur l'augmentation du risque de naissances de bébés de petit poids et prématurés. Chez la femme enceinte, une gingivite dite gravidique est fréquente, due aux fluctuations hormonales. Outre leur offensive sur la santé de la denture de la mère, les bactéries passent dans la circulation générale et peuvent se retrouver dans le liquide amniotique dans lequel baigne le fœtus. La réaction inflammatoire peut aboutir à un accouchement prématuré : 20 % des prématurités pourraient en résulter.

E. Bx

Le Monde et LE ROBERT

Du 8 octobre (Le Monde daté 9) au 19 octobre (Le Monde daté 20)

Grand Concours de la langue française

A gagner chaque jour : un Grand Robert, dix Robert Historique et dix Petit Robert

R

Nouvelle édition revue et augmentée

LE GRAND ROBERT DE LA LANGUE FRANÇAISE

Souscription en librairie à 2 100 F jusqu'au 15 novembre 2001, au lieu de 2 600 F

Les marques suédoises se convertissent au diesel

Volvo et Saab renouvellent l'image de l'automobile scandinave

LES VOLVO et les Saab ne sont pas les plus voyantes ni forcément les plus brillantes, mais si les voitures suédoises n'existaient pas, il manquerait quelque chose à l'univers automobile. Certes passées sous la coupe de groupes américains (Ford pour Volvo, General Motors pour Saab), ces marques à la diffusion assez modeste (à peine plus de 550 000 unités par an en cumulant la production des deux firmes) expriment chacune à leur façon une conception scandinave de l'automobile. Un peu chères, elles ont progressé en confort et en agrément tout en conservant cette touche nordique, fiable et rassurante, avec des lignes extérieures sans agressivité, un habitacle élégant et ergonomique.

Des voitures cérébrales, « cool » et originales, mais que leurs détracteurs trouvent encore un peu rabat-joie. Jusqu' alors, les suédoises souffraient de n'avoir pas su anticiper la « dieselomania » qui a saisi le marché européen. Volvo s'en remettait à des moteurs d'origine Audi ou Renault un peu dépassés par les événements, alors que Saab s'approvisionne chez Opel pour équiper sa 9-3. Depuis quelques semaines, les deux marques ont comblé leur handicap et devraient ainsi relancer leurs ventes, surtout en France, tant il est vrai que le diesel occupe désormais une place grandissante, y compris parmi les modèles de luxe.

DES VOITURES ÉLITISTES

Premier moteur de ce type réaligné par Volvo, le nouveau D5 est unanimement salué pour son brio. Après bien des hésitations, la marque a finalement conçu cette mécanique sur la base d'un 5-cylindres à essence classique et a utilisé la technologie de la rampe commune d'injection à haute pression (dite « common rail ») en y adjoignant – spécialité-maison – un turbocompresseur à géométrie variable. D'une cylindrée de 2,4 litres, le D5 développe 163 chevaux. Souple, volontaire, silencieux, économe (à peine plus de 6 litres aux 100 kilomètres) et doté d'un système de recyclage des gaz d'échappement réduisant les rejets d'oxydes d'azote (point faible des mécaniques alimentées au gasoil), le D5 est disponible sur la jolie berline S60 (à partir de 27 600 €, 181 056 F), la bourgeoise S80 (32 500 €, 213 200 F) et bientôt sur le break V70. L'objectif est de réaliser 33 000 ventes en Europe dès 2001 et 55 000 en 2002, dont 4 500 en France.

N'ayant pas les moyens d'agir seul, Saab s'est approvisionné chez Isuzu, marque japonaise appartenant au groupe General Motors et réputée pour ses poids lourds, ses gros 4x4 et son savoir-faire dans le diesel.

Pour équiper la 9-5, qui profite de l'occasion pour améliorer son châssis et modifier très légèrement sa ligne, Saab a jeté son dévolu sur

un V6 de 3 litres de cylindrée (injection par rampe commune, turbo à géométrie variable) et d'une puissance de 176 chevaux. Les tarifs de la Saab 9-5 TiD débutent à partir de 34 300 € (224 993 F).

Au démarrage, ce 6-cylindres énergique mais un peu gourmand (7,4 litres en cycle moyen) et un tantinet lymphatique à la relance, émet la sonorité flatteuse propre à une architecture en V, mais, une fois lancé, il devient bruyant. Renault, qui installera bientôt cette même mécanique Isuzu sous le capot de son prochain haut de gamme Vel Satis, devra la rendre plus silencieuse.

Bien pourvues en diesel, les marques suédoises vont pouvoir jouer plus aisément leur carte habituelle, celle de modèles alternatifs aux références Mercedes, Audi ou BMW. « Contrairement aux voitures allemandes, aucune pression sociale ne s'exerce pour faire rouler les gens en Volvo. C'est un choix personnel, un art de vivre », plaide Peter Horbury, responsable du design de la marque suédoise. Les Saab, qui comptent parmi leur clientèle le plus fort pourcentage de diplômés de l'enseignement supérieur, sont des voitures subti-



La Saab, avec entre autres sa clé de contact placée entre les deux sièges, est une voiture excentrique destinée aux esthètes et aux cadres supérieurs.

lement élitistes, voire excentriques (la clé de contact placée entre les deux sièges avant, par exemple) qui se destinent aux esthètes.

ÉLARGIR LEUR RÉPERTOIRE

Mieux armées, les firmes scandinaves sont aussi directement menacées par les nouvelles ambitions de plusieurs marques. Volvo et Saab doivent désormais compter avec la concurrence de la nouvelle Jaguar X-Type en attendant

la future grande Alfa-Romeo ou certaines Lexus (groupe Toyota) mais aussi la Renault Vel Satis et le coupé Avantage, qui miseront dès 2002 sur leur personnalité non-conformiste pour capter une clientèle bourgeoise en rupture de ban avec l'orthodoxie du luxe automobile. Belles mais conservatrices, les voitures venues du Nord pourraient être les premières à souffrir de cette offensive et perdre quelques plumes dans la bagarre.

Conscientes qu'il leur faut élargir leur répertoire, les firmes scandinaves ne manquent pas de projets. Chez Saab, le concept-car 9-X dévoilé, début septembre, au Salon de Francfort annonce une série de modèles allant du coupé au pick-up en passant par le roadster. Un SUV (*sport utility vehicle*, sorte de 4x4 à la mode américaine) est en gestation. Reste à savoir si cet élargissement du catalogue, destiné à faire passer la production annuelle de 135 000 unités aujourd'hui à 250 000 d'ici cinq ans, sera compatible avec l'image de la marque. Seule signature authentiquement « haut de gamme » parmi les marques européennes du groupe General

Motors (Saab, Opel, Fiat et Alfa Romeo), la firme suédoise dont les ventes augmentent régulièrement depuis sept ans peut au moins espérer avoir les coudees franches, ce qui pourrait à terme lui permettre de lancer des modèles compacts mais chics, comme Audi ou Mercedes.

Pour sa part, Volvo, dont la production (autour de 440 000 unités en 2001) n'a que modérément progressé depuis dix ans, lancera l'an prochain un 4x4 de luxe, prépare le renouvellement des S40-V40, envisage un coupé ainsi qu'un break monospace compact et ne détesterait pas lancer un jour une « Golf suédoise ». Or ces décisions sont tributaires de la stratégie du deuxième groupe mondial, et la marge de Volvo, coincée entre le généraliste Ford et le spécialiste Jaguar, est étroite. Le démarrage encourageant de la carrière de la S60 suggère pourtant que la maison de Göteborg, dont les berlines sont encore loin d'avoir acquis l'aura de ses breaks, peut encore progresser à l'intérieur de ses frontières actuelles.

Jean-Michel Normand

Deux marques, deux histoires

Volvo (« je roule » en latin), créé en 1927 à Göteborg, est la plus ancienne marque automobile suédoise. La firme s'est fait connaître avec la 544 dite « Amazone » (1956) et s'est illustrée en installant la première ceinture de sécurité trois-points (1959), des pare-chocs absorbeurs de chocs (1974) ou des airbags (1987). Après son échec de fusion avec Renault (1993), Volvo est racheté par le groupe Ford en 1999. Les Volvo, souvent critiquées pour leur manque d'élégance, ont profondément renouvelé leur style sous la houlette du Britannique Peter Horbury.

Filiale de General Motors depuis 1989, Saab (qui signifie Société aéronautique suédoise) est un constructeur d'avions qui s'est lancé dans l'automobile en 1947. Installée à Trollhättan, dans le sud de la Suède, la firme cultive une marginalité raffinée avec seulement quatre modèles (9-3 berline et cabriolet, 9-5 berline et break) à son catalogue. Les projets de diversification ont été confiés au designer allemand Michael Maurer, transfuge de Mercedes.

Le Mitsubishi Montero, un 4x4 à la bonne franquette

LE 4x4 Mitsubishi Montero exhale un fort parfum de déjà-vu. Derrière l'appellation nouvelle, apparaît un clone de l'avant-dernière génération du Pajero, née en 1997 et retirée du catalogue lors de l'arrivée de son successeur l'an dernier. Hormis quelques fioritures (le dessin des phares, notamment), rien d'inédit. Même ligne datée mais sympathique, même moteur Diesel (2,5 l) turbocompressé développant 99 chevaux, même habitacle aux revêtements plastiques un peu toc.

Cette marche arrière engagée au grand jour est inhabituelle. S'il est monnaie courante de voir apparaître des pseudo-nouveautés qui ne sont en réalité que des modèles pas tout jeunes hâtivement restylés, il n'est pas fréquent de voir resurgir une auto déjà rangée des voitures, si l'on peut dire. Les diri-

geants de la filiale française de la marque détenue par le groupe Daimler-Chrysler, qui ne cachent pas que le Montero n'est pas tombé de la dernière pluie, entendent réparer une erreur d'appréciation. Depuis deux ans, les Coréens de Hyundai, en quête d'un 4x4 bon marché, ont passé un accord pour commercialiser... l'antépénultième version du Pajero. Baptisé Galloper (126 900 F, 19 346 €) et à peine remanié, ce 4x4 increvable a beaucoup plu (7 000 ventes depuis la mi-1999). Mitsubishi France en a pris ombrage et a décidé d'intercaler le Montero (159 900 F, 24 377 €) entre le très sophistiqué Pajero (à partir de 199 800 F, 30 459 €) et le Pinin (114 400 F, 17 440 €), un petit tout-terrain « urbain ».

Ces subtilités tactico-commerciales reflètent l'originalité du petit

monde du 4x4, le seul marché automobile à pouvoir accueillir un revenant à bras ouverts. Visible-pas, une partie des acheteurs n'ont plus envie de suivre l'escalade technologique et tarifaire des constructeurs. Les nouveaux 4x4 (Toyota Rav4, Land Rover Defender, Nissan X-Trail ou Renault Scenic RX4) sont aussi confortables et maniables qu'une berline, mais ils sont aussi hors de prix. Cette dérive bourgeoise a écarté de nombreux acheteurs aux revenus moyens et dérouter tous ceux qui restent attachés au côté « terroir » – viril mais correct – des 4x4 traditionnels, ces montures qui vieillissent moins vite que le tout-venant automobile. Leurs propriétaires ne s'en servent pas pour traverser les déserts, mais ils éprouvent une tendresse certaine pour le folklore tout-terrain, son blocage de différentiel, son essieu arrière rigide, ses suspensions guère moelleuses et sa direction un poil flottante. Seul problème : les normes antipollution finissent par interrompre la carrière de ces modèles, dont les moteurs ne sont pas de prime jeunesse.

MIEUX INSONORISÉ

Pas vraiment bon marché, le Montero n'en est pas moins un 4x4 à la bonne franquette qui, finalement, en donne pour son argent. Moins rustique que le Hyundai Galloper et ses airs d'engin de chantier, il est aussi mieux insonorisé et correctement motorisé (une version du 2,5 l diesel portée à 115 ch est annoncée pour bientôt) quoique assez gourmand. Le dosage du freinage n'est pas une mince affaire et l'habitabilité paraît mesurée, surtout en version trois portes, mais on peut avaler des kilomètres, perché bien au-dessus de la route. Et puis les petits sont fascinés par les trois petits cadrans centraux, ceux de l'inclinomètre avec sa petite boule mobile, de la boussole et de l'altimètre. En ville, la boîte courte donne du nerf au Montero, mais son rayon de braquage d'autobus complique les manœuvres.

J.-M. N.

DÉPÊCHES

■ **PRÉVENTION.** Jusqu'au 31 décembre, l'association Entreprise & Prévention, la Sécurité routière ainsi que la préfecture de Seine-et-Marne organisent dans ce département une opération autour du principe du conducteur désigné, celui qui accepte de ne pas boire pour reconduire ses amis en fin de soirée. L'objectif : « réduire la surmortalité routière liée à l'alcool », notamment chez les jeunes.

■ **JEUNES.** L'édition 2001 du Tour de France des jeunes conducteurs se déroulera du 27 octobre au 3 novembre. Le départ de ce « rallye de sensibilisation à la sécurité routière », organisé par le Mouvement Laser (Mouvement de liaison des associations de sécurité routière) et destiné aux jeunes conducteurs, sera donné à Aubagne. L'arrivée est prévue à Paris.

■ **HONDA.** Le CR-V, un 4x4 de taille moyenne, vient d'être restylé par Honda. Légèrement plus long, le nouveau modèle, toujours disponible avec un 2 litres essence de 150 ch, dispose d'un meilleur couple moteur, d'une habitabilité améliorée, et sa présentation a été modernisée.

■ **SMART.** Lancée en partenariat avec la créatrice de mode, la série limitée Smart agnès b. sera diffusée à quatre cents unités numérotées. Cette version haut de gamme du City coupé, à la carrosserie sombre et aux panneaux de porte gris, est facturée 77 500 F (11 814 €).

■ **SUBARU.** Les Subaru Forester, Legacy break et Outback peuvent désormais être équipés d'une installation GPL répondant aux normes Euro 3, annonce la marque japonaise (groupe General Motors). Par rapport à un modèle à essence conventionnel, le coût de l'installation GPL va de 16 000 F à 18 500 F (2 439 € à 2 820 €).

■ **LEXUS.** La marque Lexus, enseignée de Toyota dans le haut de gamme, présente la SC 430, un coupé 2+2 à l'esthétique intéressante quoique encore très influencée par celle de Mercedes. En France, pas plus de cinquante de ces coupés à toit escamotable animés par un V8 de 4,3 litres (286 chevaux) seront importés. Leur prix : 74 550 € (489.015 F).

■ **RENAULT.** Le RX4, version 4x4 du monospace Scenic, existe en une version limitée Salomon avec un aménagement intérieur « inspiré des sports outdoor et étudié en collaboration avec la société Salomon ». Basé sur la version Privilège, ce modèle est disponible à partir de 25 100 € (164 645 F).

■ **EQUIP AUTO.** « Carrefour mondial des technologies et des services » pour l'automobile, le Salon Equip Auto est attendu au Parc des expositions de Paris-Nord du 16 au 21 octobre. Réservée aux professionnels, la manifestation Equip Auto devrait recevoir quelque 2 400 exposants.

■ **CAMPING-CAR.** Le Salon des véhicules de loisirs se termine dimanche 7 octobre au Parc des expositions de Paris - Le Bourget (entrée : 40 F, 6,10 € ; tarif réduit : 20 F, 3,05 €).

Abonnez-vous au Monde pour 26,35 € (172,84 F) par mois

Bulletin à compléter et renvoyer accompagné de votre relevé d'identité bancaire ou postal à : LE MONDE, Service Abonnements - 60646 Chantilly Cedex

Oui, je souhaite recevoir Le Monde pour 26,35 € (172,84 F) par mois par prélèvement automatique.

M. Mme Prénom : _____ Nom : _____

Adresse : _____

Code postal : [] [] [] [] [] [] Localité : _____

Offre valable jusqu'au 31/12/2001 en France métropolitaine pour un abonnement postal. 101MQPAE

Autorisation de prélèvements J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer sur ce dernier les prélèvements pour mon abonnement au journal Le Monde. Je resterai libre de suspendre provisoirement ou d'interrompre mon abonnement à tout moment. Date : _____ Signature : _____	N° NATIONAL D'ÉMETTEUR N° 134031	ORGANISME CRÉANCIER : LE MONDE 21 bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05
	TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER Nom : _____ Prénom : _____ N° : _____ rue : _____ Code postal : [] [] [] [] [] [] Ville : _____	
NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT DU COMPTE À DÉBITER (votre banque, CCP ou Caisse d'épargne) _____ N° : _____ rue : _____ Code postal : [] [] [] [] [] [] Ville : _____		
DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER Code Etablissement Code Guichet N° de compte Clé RIB _____		

IMPORTANT : merci de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal, à votre autorisation. Il y en a un dans votre chéquier.

Pour tout renseignement concernant le portage à domicile, le prélèvement automatique, les tarifs d'abonnement, etc : Téléphonez au 01.42.17.32.90 de 8h30 à 18h du lundi au vendredi. Pour un changement d'adresse ou une suspension vacances, un numéro exclusif : 0 803 022 021 (0,99 F/mn)

Le Monde (USPS=0009729) is published daily for \$ 892 per year "Le Monde" 21, bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05, France, periodicals postage paid at Champlain N.Y. US, and additional mailing offices. POSTMASTER: Send address changes to IMS of N.Y. Box 15-18, Champlain N.Y. 12919 1518
 Pour les abonnements souscrits aux USA : INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Avenue Suite 404 Virginia Beach VA 23-451-2983 USA - Tél. : 800-428-30-03

Offre spéciale jusqu'au 31 Octobre 2001

REPRISE 25.000 F*

(3811 €*)

pour l'achat d'une Citroën récente
XM ou EVASION

REPRISE 15.000 F*

(2287 €*)

pour l'achat d'une Citroën récente
Xantia, Xsara ou Saxo**

Reprise minimum de votre véhicule, quels que soient l'état, la marque et beaucoup plus si son état le justifie.

• FAIBLE KILOMÉTRAGE • GARANTIE 1 AN PIÈCES ET MAIN-D'ŒUVRE • FINANCEMENT À LA CARTE • PRIX ATTRACTIF

CITROËN FÉLIX FAURE, moi j'aime
Fournisseur officiel en bonnes affaires

Paris 15 ^e	10, Place Etienne Pernet	01 53 68 15 15
Paris 14 ^e	50, boulevard Jourdan	01 45 89 47 47
Coignières (78)	74, RN 10	01 30 66 37 27
Bezons (95)	30, rue E. Zola	01 39 61 05 42
Thiais (94)	273, av. de Fontainebleau - RN7	01 46 86 41 23
Limay (78)	266, rte de la Noué-Port Autonome	01 34 78 73 48
Nantes (44)	7, bd des Martyrs Nantais - Ile Beaulieu	02 40 89 21 21
Corbas (69)	ZI Corbas Mont-Martin, rue M. Mérieux	04 78 20 67 77
Vitrolles (13)	Av. Joseph Cugnot - Zac des Cadesteaux	04 42 78 77 37

*Offre non cumulable avec d'autres promotions, réservée aux particuliers, dans la limite des stocks disponibles.
 **Sauf Xsara Picasso.

Vents forts à l'ouest

DIMANCHE. Une dépression bien creuse est centrée sur le proche atlantique. Elle dirige un flux de sud-ouest à sud dans lequel circulent des perturbations pluvieuses. Le vent se renforcera progressivement sur la Bretagne et la Normandie. **Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie.** Le ciel se couvrira en cours de matinée et il pleuvra sur l'ensemble des régions. Le vent de sud se renforcera progressivement. En fin de journée, les rafales atteindront 120 km/h près des côtes et 100 km/h dans l'intérieur. Les températures seront comprises entre 18 et 20 degrés.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. Le matin, les passages nuageux seront entrecoupés de quelques éclaircies. L'après-midi, des pluies aborderont les régions le plus à l'ouest. Les températures atteindront 19 ou 20 degrés.

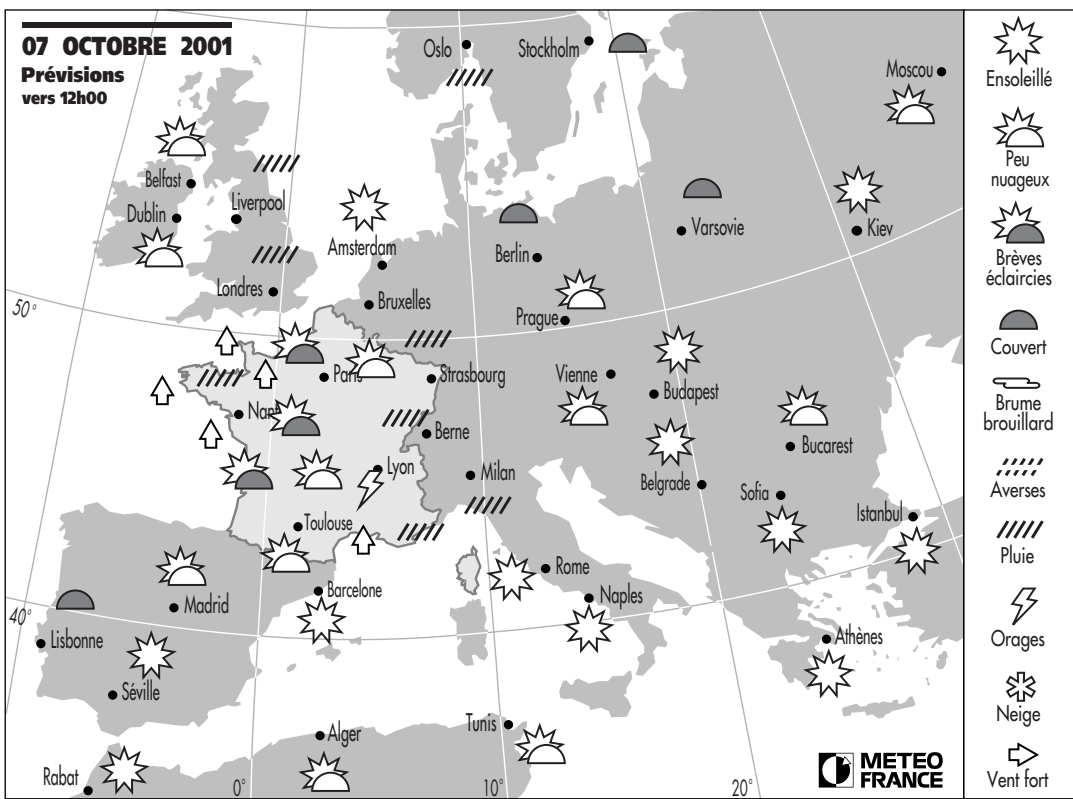
Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. Sur l'Alsace et la Franche-Comté, le ciel sera couvert et des pluies se

produiront par moments. Les températures seront comprises entre 18 et 20 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. Malgré de nombreux passages nuageux, le soleil fera quelques apparitions. En cours d'après-midi, des pluies aborderont la région Poitou-Charentes. Le vent de sud se renforcera avec des rafales jusqu'à 80 ou 90 km/h. Les températures seront comprises entre 19 et 23 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. Sur Rhône-Alpes et l'est de l'Auvergne, le ciel sera chargé avec des pluies parfois orageuses. Sur les autres régions, les passages nuageux alterneront avec de rares éclaircies. Les températures seront comprises entre 17 et 20 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. Les nuages seront présents tout au long de la journée. Ils seront parfois accompagnés de pluies ou d'orages, en particulier sur le relief. Les températures seront comprises entre 20 et 25 degrés.



LE CARNET DU VOYAGEUR

■ **SAHARA.** Une caravane de trente méharis (les dromadaires blancs des Touaregs) quittera Tombouctou le 15 octobre 2002, afin de réouvrir la légendaire « Route de l'or » qui conduisait jusqu'à Essauira, « port de Tombouctou ». Un périple de huit mois et de 3 200 km à travers le Mali, la Mauritanie et le Maroc. Renseignements auprès de Rose-Marie Marquet (tombouctouessauira@yahoo.fr, tél. : 00-212-44-78-51-48) et sur Internet (www.tombouctouessauira.com et www.maison-duchameau.com).

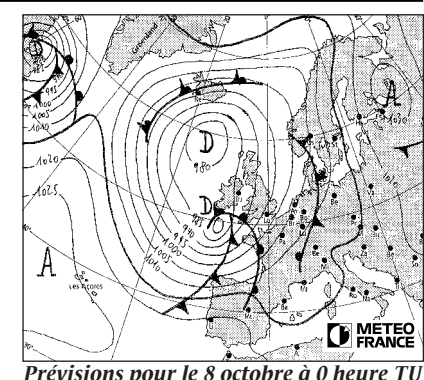
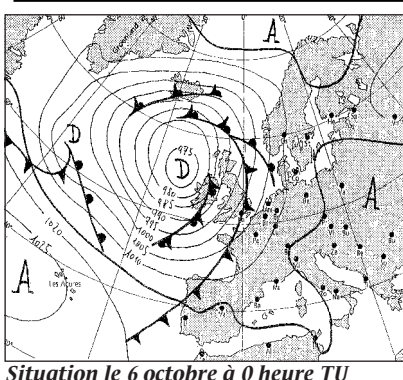
■ **OISE.** Croisière-déjeuner sur l'Oise, le dimanche 14 octobre, d'Auvers à L'Isle-Adam et Pontoise avant de revenir au point de départ. Embarquement à 12 heures sous le pont d'Auvers, retour à 15 h 30. Prix : 320 F (48,78 €) par personne. Inscriptions auprès de Tourisme accueil Val-d'Oise (tél. : 01-30-29-51-00).

PRÉVISIONS POUR LE 07 OCTOBRE 2001
Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.

FRANCE métropole		FRANCE outre-mer	
AJACCIO	17/24 C	NANCY	13/19 P
BIARRITZ	15/22 N	NANTES	13/19 P
BORDEAUX	13/22 C	NICE	17/21 P
BOURGES	13/21 N	PARIS	13/21 N
BREST	12/16 P	PAU	12/24 N
CAEN	14/19 P	PERPIGNAN	16/22 P
CHERBOURG	13/19 P	RENNES	14/19 P
CLERMONT-F.	13/21 N	ST-ETIENNE	13/18 P
DIJON	12/19 P	STRASBOURG	13/19 P
GRENOBLE	13/19 P	TOULOUSE	14/22 N
LILLE	13/19 N	TOURS	13/21 N
LIMOGES	13/20 N	YVES	13/20 P
LYON	13/20 P	YVES	13/20 P
MARSEILLE	15/22 P	YVES	13/20 P

PAPEETE	22/26 P	KIEV	10/15 S	VENISE	17/20 C	LE CAIRE	23/30 S
POINTE-A-PIT.	27/33 S	LISBONNE	16/21 C	VIENNE	11/20 S	NAIROBI	16/25 C
ST-DENIS-RE.	19/24 S	LIVERPOOL	13/15 P	AMÉRIQUES		PRETORIA	17/32 S
EUROPE		LONDRES	13/16 P	BRASILIA	18/31 S	RABAT	16/22 S
AMSTERDAM	14/18 S	LUXEMBOURG	10/14 S	BUENOS AIR.	16/21 P	TUNIS	21/29 S
ATHENES	20/29 S	MADRID	9/18 S	CARACAS	26/33 S	ASIE-OCEANIE	
BARCELONE	17/22 S	MILAN	17/22 P	CHICAGO	1/11 S	BANGKOK	25/32 P
BELFAST	11/14 S	MOSCOU	3/10 S	LIMA	13/17 C	BEYROUTH	23/28 S
BELGRADE	12/24 S	MUSOU	8/20 S	LOS ANGELES	12/18 S	BOMBAY	27/32 C
BERLIN	13/20 C	NAPLES	20/29 S	MEXICO	14/17 P	DJAKARTA	28/31 C
BERNE	11/14 P	OSLO	6/12 P	MONTREAL	4/7 S	DUBAI	27/35 S
BRUXELLES	14/17 S	PALMA DE M.	18/25 S	NEW YORK	8/14 S	HANOI	25/32 S
BUCAREST	12/19 S	PRAGUE	11/20 S	SAN FRANCIS.	12/17 S	HONGKONG	25/29 S
BUDAPEST	12/21 S	ROME	18/25 S	SANTIAGO/CHI	7/14 S	JERUSALEM	20/29 S
COPENHAGUE	12/16 P	SEVILLE	14/23 S	TORONTO	4/8 S	NEW DEHLI	22/34 S
DUBLIN	11/15 S	SOFIA	12/24 S	WASHINGTON	8/14 S	PEKIN	12/21 S
FRANCFORT	12/18 P	ST-PETERSB.	5/7 C	AFRIQUE		SEOUL	14/19 C
GENEVE	12/15 P	STOCKHOLM	9/15 C	ALGER	20/28 S	SINGAPOUR	26/31 C
HELSINKI	6/11 C	TENERIFE	23/26 S	DAKAR	27/31 S	SYDNEY	12/17 S
ISTANBUL	18/23 S	VARSOVIE	10/19 C	KINSHASA	21/30 S	TOKYO	18/22 C

AMSTERDAM	14/18 S	ATHENES	20/29 S	BARCELONE	17/22 S	BELFAST	11/14 S	BELGRADE	12/24 S	BERLIN	13/20 C	BERNE	11/14 P	BRUXELLES	14/17 S	BUCAREST	12/19 S	BUDAPEST	12/21 S	COPENHAGUE	12/16 P	DUBLIN	11/15 S	FRANCFORT	12/18 P	GENEVE	12/15 P	HELSINKI	6/11 C	ISTANBUL	18/23 S
-----------	---------	---------	---------	-----------	---------	---------	---------	----------	---------	--------	---------	-------	---------	-----------	---------	----------	---------	----------	---------	------------	---------	--------	---------	-----------	---------	--------	---------	----------	--------	----------	---------



La perdrix bartavelle, interdite d'union illégitime

CHEZ ELLE, tout est rond : le corps, les ailes, la queue et la tête. Gris cendré dessus, gris bleuté dessous, elle partage avec la perdrix rouge ses flancs blancs, verticalement rayés de brun et de roux. Et aussi ce trait noir, typique, qui part du bec et traverse l'œil pour redescendre entourer la gorge...

HISTOIRES NATURELLES

Mais quelle est donc cette bartavelle, *Alectoris graeca* de son nom savant, ce « roi des gibiers » dont la double prise, immortalisée par Pagnol, constitue l'apogée de *La Gloire de mon père*? « Eh bien, la bartavelle, c'est la perdrix royale, explique l'oncle du petit Marcel, et plus royale que perdrix, car elle est énorme et rutilante. En réalité, c'est presque un coq de bruyère. Elle vit sur les hauteurs dans les vallons rocheux, mais elle est aussi méfiante qu'un renard. » Et beaucoup plus discrète que le bouquetin et le chamois, avec lesquels, dit-on, elle cohabite en toute familiarité.

Diurne et grégaire, la bartavelle vit pour l'essentiel en montagne, dans les Alpes et les Apennins. L'es-

èce, qui s'en tient à des pelouses entrecoupées de rochers, se reproduit également en plaine si l'homme ne l'en chasse pas. Le danger, d'ailleurs, la poursuit jusque sur ses hauteurs alpines : déjà faible au XIX^e siècle, sa population a accusé une nouvelle régression à partir des années 1960, sous les effets conjoints de l'abandon des cultures d'altitude, du réchauffement du climat et des perturbations dues au tourisme et à la chasse.

Dans le massif de la Vanoise, où elle affectionne les versants sud entre 1 500 et 2 600 mètres, on ne recense plus en certains sites qu'un mâle tous les 200 hectares. Dans les Alpes du Sud, les effectifs ont chuté en 1997 et 1998, à la suite, sans doute, des fluctuations climatiques survenues de 1994 à 1996. La bartavelle, en effet, est un vrai baromètre. Un enneigement hivernal trop important, et sa moindre condition physique augmente les risques de prédation et de mortalité par disette ; un début d'été pourri, et c'est la production des jeunes qui est mise à mal...

Des péripéties auxquelles s'ajoute désormais un trouble nouveau, certes plus stimulant mais plus dangereux encore pour la survie

de l'espèce. Avec la perdrix rouge *Alectoris rufa*, la bartavelle, en effet, ne partage pas seulement l'apparence physique. Répandu dans le nord-ouest de l'Italie, la moitié sud de la France et la péninsule Ibérique, cet oiseau, dont plusieurs centaines de milliers de représentants sont chaque année

Lesquels, en dépit de leurs légères divergences de plumage et de taille, ne semblent pas se déplaire. Bien au contraire.

Conséquence logique – bien que rare dans le règne animal – de ces amours illicites : l'apparition d'une espèce hybride. Physiquement et génétiquement intermédiaire

La menace de la choukar

Décidément séduite par la différence, la bartavelle est également capable de s'hybrider avec la perdrix choukar, une espèce exotique dont l'aire de répartition naturelle s'étend du sud-est des Balkans jusqu'au Turkestan, à la Mongolie et au Népal. Bien que ne figurant pas sur la liste des espèces gibiers dont l'élevage était autorisé, Alectoris choukar a été introduite dans toute la France et dans plusieurs autres pays d'Europe, à des fins cynégétiques, à partir des années 1970. A en croire l'ONCFS, des perdrix choukars auraient encore été lâchées, de 1990 à 1995, dans le massif des Aravis (Haute-Savoie). Mais l'élevage, la commercialisation et le tir de cette espèce sont désormais interdits sur l'ensemble du territoire français – comme c'est le cas, depuis 1994, pour tous les animaux n'ayant pas leur habitat naturel en Europe. Ce qui, pour la bartavelle, réduit d'autant le risque de pollution génétique.

lâchés, puis sacrifiés aux exigences de la chasse, habite les milieux ouverts de basse et moyenne altitude. A la bordure méridionale des Alpes, il existe donc une zone commune aux deux phasianidés.

entre la bartavelle et la perdrix rouge, elle a d'ores et déjà reçu son nom de baptême : la perdrix rochassière. En augmentation régulière depuis une vingtaine d'années, cette population nou-

velle a largement fourni la preuve de ses propres capacités de reproduction. Mais de récentes études génétiques, menées conjointement par l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS) et l'Institut de la faune sauvage de Bologne, ont également montré que ces hybrides sont moins bien adaptés aux conditions naturelles de montagne que les bartavelles. Celles-ci, à long terme, risquent donc de voir leurs effectifs (2 000 à 3 000 couples recensés en France au début des années 1990) chuter un peu plus vite, sans réel bénéfice pour leur progéniture rochassière.

UN OISEAU TRÈS EN VERVE

« Pour apprécier les risques potentiels de pollution génétique des populations de bartavelles en France, une enquête sur les lâchers de perdrix rouges a été menée par les services techniques des fédérations de chasseurs de sept départements où la bartavelle est présente », précise l'ONCFS dans son bulletin *Faune sauvage* de mars 2001. Chaque société de chasse communale a dû indiquer le nombre de perdrix rouges lâchées au cours des trois années précédant l'enquête. Les résultats ont été regroupés par

région géographique, en tenant compte de la mobilité avérée des oiseaux introduits. La conclusion de l'ONCFS est sans appel : « Les lâchers de perdrix rouges à proximité ou dans le biotope de la bartavelle restent une pratique encore trop largement répandue », dont il faut « généraliser l'interdiction à tout le massif alpin ». Ainsi seulement, la perdrix royale saura-t-elle perpétuer sa propre espèce, au pied du rocher ou sous la touffe de végétation où elle pond, chaque printemps, sa dizaine d'œufs jaune crème tachetés de brun-noir.

Ainsi pourra-t-elle, au sol plus qu'en vol, continuer de se laisser vivre. Et causer – ou cacaber –, avec sa verve toute méridionale. Ne traite-t-on pas de bartavelle une femme trop bavarde, une commère ? Son nom même, d'après Pagnol, serait d'ailleurs lié à sa prolixité. « Mon dictionnaire dit que c'est un mot français dérivé d'un vieux mot provençal, bartaviello, qui signifie une serrure grossière. L'oiseau serait ainsi nommé à cause de son cri, qui est, paraît-il, un peu grincant », fait-il répondre à son père. C'est le curé du village de La Treille qui le dit.

Catherine Vincent

MOTS CROISÉS

Retrouvez nos grilles sur www.lemonde.fr

PROBLÈME N° 01 - 236

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I												
II												
III												
IV												
V												
VI												
VII												
VIII												
IX												
X												

HORIZONTALEMENT

I. Donne l'impression d'un manque d'originalité. Difficiles à trouver, mais plus originaux. - II. Fait mousse. Travaille à la main pour le pied. - III. Coups de mains. Ne fait jamais plus d'un tour. - IV. Clameur au cirque. Formidables. - V. Convenir à l'ancienne. Bien remplie. - VI. A la première occasion, elle vous lâchera. - VII. Les provisions du percepteur. Quart de tour. Doubles chez les belles. - VIII. Dans le coup mais dépassé. Encore

plus beau une fois taillé. - IX. Surprennent mais ne durent pas. Première moitié. - X. Sans grande importance.

VERTICALEMENT

1. Fait tomber les plus grands. - 2. Trop usé pour encore servir. Qui existe depuis le début. - 3. Du bon sens à plus de deux sous. A la tête de l'entreprise. - 4. Le petit est le plus cher. Sorti de l'imagination. - 5. Mettras vachement bas. Au cœur de l'étreinte. - 6. En apesanteur. N'épargne

personne quand elle tombe. - 7. Donne le départ à chaud et facilite les départs à froid. - 8. Réchauffait le Nil. Mit une bonne couche. - 9. Usées après passages. - 10. En rondelles. Arrivés en criant. Semblable. - 11. Son coup est violent. Russe, Ukrainien ou Polonais. - 12. Font plaisir à voir.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 01 - 235

Horizontalement

I. Arobas. E-mail. - II. Sémonce. Once. - III. Pub. Einstein. - IV. Inepte. Air. - V. Rillons. Vide. - VI. Lu. Citée. - VII. Trempera. Spa. - VIII. Eu. Au. Ers. Li. - IX. Usager. Océan. - X. Réservations.

Verticalement

1. Aspirateur. - 2. Réuni. Ruse. - 3. Ombelle. As. - 4. Bo. Plumage. - 5. Aneto. Puer. - 6. Science. RV. - 7. En. Sire. - 8. Sa. Tarot. - 9. Motivé. SCI. - 10. Aneries. EO. - 11. Ici. Plan. - 12. Lendemain.

Le Monde est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437.

Imprimerie du Monde
12, rue M. Gunschour
94852 Ivry cedex

Président-directeur général : Dominique Alduy
Directeur général : Stéphane Corra
21bis, rue Claude-Bernard - BP 218
75226 PARIS CEDEX 05
Tél : 01.42.17.39.00 - Fax : 01.42.17.39.26

PRINTED IN FRANCE

ÉCHECS

N° 1969

CHAMPIONNAT DE GRANDE-BRETAGNE (Scarborough, 2001)
Blancs : M. Chandler.
Noirs : R. Palliser.
Défense sicilienne.

1. e4	c5	12. Fb3	0-0
2. Cc3	d6(a)	13. Td1!(g)	Cc6
3. f4(b)	g6	14. Rh1	Dd6(h)
4. Cf3	Fg7	15. f5!(i)	éxf5(j)
5. Fc4	Cc6	16. éxd5	Cé7
6. 0-0	é6(c)	17. Fb4!	Dd7
7. d3	Cg-é7	18. c4!(k)	dxç3
8. Dé1	h6(d)	19. Cxç3	Té8(i)
9. Fd2(e)	Cd4(f)	20. Fa4!(m)	Fxç3
10. Cxd4	çxd4	21. Fxç3	abandon(n)
11. Cé2	d5		

NOTES

- a) Ou 2..., é6 ; ou 2..., Cç6.
- b) Une arme mise au point par l'école anglaise : Grand Prix Attak.
- c) La suite 6..., é6 et 7..., Cg-é7 est conseillée par Kasparov et Gelfand. Une autre continuation consiste en 6..., Cf6 ; 7. d3, 0-0 ; 8. Dé1, Fg4 ; par exemple : 9. f5 ou 9. é5, Cè8 ; 10. Cg5, dxé5 ; 11.
- d) La partie Tiviakov-Kasparov (Corus, 2001) se poursuivit par 8..., 0-0 ; 9. Fb3, Ca5 ; 10. Fé3, b6 ; 11. Ff2, Fb7 ; 12. Fh4, Cxb3 ; 13. axb3, Dd7, avec avantage aux Noirs. Cependant, sur 8..., 0-0, la réplique 9. f5! reste forte ; par exemple : 9..., d5 (si 9..., gxç5 ; 10. Dh4! ; et si 9..., éxf5 ; 10. Dh4!) ; 10. Fb3, ç4 ; 11. dxç4, d4 ; 12. f6, Fxf6 ; 13. é5, Fg7 ; 14. Cé4, Cxé5 ; 15. Cxé5, Fxé5 ; 16. Fg5!
- e) Fb3 est connu.
- f) Ou 9..., 0-0 ; 10. Fb3, Cd4 (ou 10..., d5) ; 11. Cxd4, çxd4 ; 12. Cè2, f5 ; 13. éxf5, gxç5 ; 14. Df2, Cç6 avec égalité.
- g) Afin de faire pression sur le pion d4 après un échange ..., dxé4 ; dxé4.
- h) La D noire est mal placée sur la diagonale é3-f8. 14..., a5 ; 16. a4, b6 valait mieux, même si les Blancs pouvaient poursuivre leur attaque par 17. f5!
- i) Une avance thématique.
- j) Si 15..., dxé4 ; 16. f6! Et si 15..., gxç5 ; 16. éxd5, éxd5 ; 17. Cf4! avec un net avantage.
- k) Bien plus fort que 18. Cxd4, Fxd4 ; 19. Dxe7.
- l) Si 19..., Ff6 ; 20. Dg3!, Rg7 ; 21. d6, Cç6 ; 22. Cd5.

Dh4, h5 ; 12. h3, Fç8 ; 13. f5!, Fxf5 ; 14. Txf5!, Dd4+ ; 15. Dxd4, éxd4 ; 16. Txf7!, abandon (si 16..., dxç3 ; 17. Txf8+, Rxf8 ; 18. Ch7+) (Bartlomiej-Johan, Bermudes, 2001).

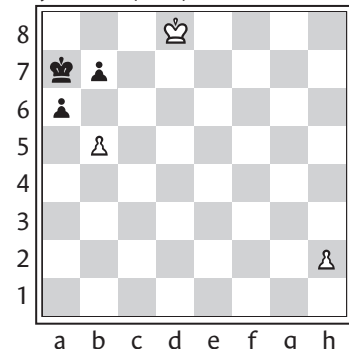
m) La parade des deux F en b4 et en a4 est décisive.
n) Si 21..., Dxa4 ; 22. Dé5! suivi du mat.

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1968 J. A. DREWITT (1917)

(Blancs : Ra3, Dd4, Cé2. Noirs : Rh3, Dg4, Pg6.)

1. Df2, Dh4 (si 1..., Dg5 ; 2. Cg1+, Rg4 ; 3. Df3+) ; 2. Df1+, Rh2 (si 2..., Rg4 ; 3. Df4+, Rh3 [3..., Rh5] ; 4. Cg3+] ; 4. Cg1+ et 5. Dxd4) ; 3. Dg1+, Rh3 ; 4. Rb3! ; 5. Ra3! ; et les Blancs gagnent.

ÉTUDE N° 1969 D. JOSEPH (1921)



Blancs (3) : Rd8, Pb5 et h2.
Noirs (3) : Ra7, Pa6 et b7.
Les Blancs jouent et gagnent

Claude Lemoine

MUSIQUE A l'aube des années 1980, une génération de musiciens s'est emparée des synthétiseurs pour marier pop et électronique, avec beaucoup de fraîcheur et peu de tech-

nique. ● DE NOMBREUX DJ actuels piochent allégrement dans les mélodies de cette électro-pop, poussant certains artistes fondateurs de ce courant à tenter leur retour : Depeche

Mode renforce sa popularité, New Order livre un album revigorant, Fad Gadget, Soft Cell et Human League bénéficient d'une renaissance inattendue. ● LA NOUVELLE TOURNÉE

de Depeche Mode, appuyée sur l'album *Exciter*, prend ses distances avec les tubes du groupe pour avancer en profondeur, dans un décor nu et des lumières sobres. ● NEW

ORDER, groupe symbole des années 1980 qui s'était éparpillé au cours de la décennie suivante sans perdre de son influence, revient en grande forme avec l'album *Get Ready*.

Vieilles gloires et nouveaux adeptes de l'électro-pop des années 1980

Tournée triomphale de Depeche Mode, nouvel album revigorant de New Order, tentative de renaissance de Soft Cell : les précurseurs de l'ère électronique opèrent leur grand retour, portés par la popularité de leurs vieux tubes auprès des jeunes DJ

COMME si la musique électronique prenait mieux conscience de son histoire, DJ et informaticiens piochent ces temps-ci allégrement dans les sons, les mélodies et les images des années 1980. De Berlin - avec DJ Hell, Fisher Spooner, The Hacker - à Londres - Zoot Woman, Playgroup, Ladytron, Superheroes -, en passant par Paris - Daft Punk, Air, Mirwais, Sextoy -, quantité de disques et de sets vibrent de références à l'électro-pop née à l'aube des années 1980. Nombre d'artistes fondateurs de ce courant en profitent pour tenter leur grand retour. Si Depeche Mode confirme depuis vingt ans son immense popularité, le panache du nouvel album de New Order, les come-back de Soft Cell, Human League ou Fad Gadget sont plus inattendus.

A l'orée des années 1980, une esthétique s'est dessinée, principalement en Grande-Bretagne. Enfants de l'autonomie punk, disciples des Allemands de Kraftwerk qui, les premiers, dans les années 1970, fusionnèrent pop et cybernétique, une génération de musiciens s'est emparée de synthétiseurs. Avec une fraîcheur virginale et un bagage technique sommaire ont été définis les canons d'une pop synthétique, alors baptisée synth-pop ou électro-pop, précurseurs d'une ère électronique qui s'épanouirait dix ans après.

Fondateur - en 1978 - et patron du label Mute, Daniel Miller a porté sur les fonts baptismaux Fad Gadget, les Allemands de D.A.F., Depeche Mode ou Erasure (avant d'être plus tard, avec Nova Mute, à la poin-

te de la techno). « Une maison de disques comme Mute, explique-t-il, n'aurait pu être créée à une autre époque. Nous héritons d'une éthique punk basée sur le faites-le-vous-même ; ce mouvement avait suscité des opportunités en terme de distribution indépendante. La musique électronique marquait un nouveau départ. Pour la première fois, la nouvelle technologie - très primitive à l'époque - devenait abordable. Quand j'ai rencontré Depeche Mode, j'ai trouvé que ces gosses qui optaient pour le tout-synthétiseur représentaient le groupe parfait. »

Située dans le nord de l'Angleterre, la ville de Sheffield - avec Cabaret Voltaire, Throbbing Gristle, Clock DVA, Human League ou Heaven 17 - fut un des terrains de cette première mouvance électronique. Voix de Human League, Phil Oakey a connu d'immenses triomphes (dont *Don't You Want Me*, en 1981) et une longue traversée du désert. Après une tournée « Nostalgie des années 1980 », en 1998, en compagnie de Culture Club et Howard Jones, le groupe vient de faire l'objet d'un disque hommage et sort un album, *Secrets*, qui recycle de vieilles recettes. Le chanteur se souvient de l'ambiance de sa ville natale. « Les villes aux alentours étaient dévastées par la crise. L'industrie métallurgique très spécialisée de Sheffield lui permettait de tenir un peu mieux que les autres. Les musiciens étaient inspirés par cet environnement industriel, mais ils avaient aussi un côté très arty. Nous nous intéressions au cinéma, au design, à la publi-



Le trio anglais Depeche Mode remplira Bercy les 9 et 10 octobre.

cité, à des auteurs de science-fiction comme J. G. Ballard. Notre première révélation musicale, nous l'avons eu en allant voir Orange mécanique, au moment de L'Hymne à la joie, interprété par des synthétiseurs. L'autre choc a été quand Martin Ware [un des cofondateurs du groupe] a débarqué chez moi avec Trans-Europe Express de Kraftwerk et I Feel Love de Donna Summer et Giorgio Moroder. »

Cette ouverture à la soul et au disco, autant qu'à la résonance industrielle des beats, caractérisa

une bonne partie de cette scène, pour des envies de danse proches des futurs besoins de défoulements de la génération techno. En 1982, la version remixée du premier album de Soft Cell ne s'appelait-elle pas *Non-Stop Ecstatic Dancing*? Parallèlement à une carrière solo de crooner décadent (dernier album, le beau *Stranger Things*), Marc Almond, le chanteur de Soft Cell, a choisi, avec son compère Dave Ball, de relancer l'histoire de ce duo. « Il y avait de la fraîcheur et de la naïveté dans notre excitation originelle, se

souvent Marc Almond. J'adorais y ajouter de la noirceur et la perversion. Nous étions punk dans l'âme mais cette musique permettait aussi de nous ouvrir à la danse, au cabaret, à la chanson. »

« IGGY POP DE L'ÉLECTRONIQUE »

Décrédibilisée par la frange néoromantique (Duran Duran, Spandau Ballet, Kajagoogoo) de sa descendance, écrasée, à partir de 1983, par le triomphe du rock héroïque, puis par les guitares du rock alternatif américain, l'électro-pop amorça son retour en grâce avec l'avènement de la house et de la techno. « Le succès des synthés de Daft Punk nous a fait beaucoup de bien », estime Phil Oakey. Cet été, à Hyères, lors du festival Aquaplaning, rendez-vous de l'intelligentsia électronique, le choc « live » aura été l'œuvre d'un revenant. Frank Tovey a ressuscité son personnage de Fad Gadget, quinze ans après. Celui qui fait aujourd'hui la première partie de la tournée Depeche Mode (après leur avoir offert la sienne au début du groupe) a renoué avec le jeu de scène baroque qui l'avait fait surnommer le « Iggy Pop de l'électronique ».

A vingt-trois ans, Stuart Price affiche son admiration pour une période qu'il n'a pas vraiment vécue. Au sein des Rythmes Digitales, pour une orientation « dancefloor », et récemment avec Zoot Woman, dans une version plus rock, ce jeune homme, engagé comme bassiste sur la dernière tournée de Madonna, s'est amusé à renouer avec l'efficacité

mélodique et le lustre formel des formations de la synth-pop : « J'aime l'honnêteté des productions de l'époque, cet enthousiasme naïf. Ces enregistrements laissent une place à l'erreur. Cela donnait une dimension humaine aux machines. »

Comme dans tout revival, on sent pointer la menace du kitsch. Des groupes comme Ladytron ou Superheroes dérapent dans les tics les plus têtes à claques de la chansonnette synthétique des années 1980. Pour Bobby « Hardcore » Liberace, DJ français qui s'est spécialisé dans un set consacré au répertoire des *eighties* : « Ce qui compte, c'est le côté organique, intense, festif, mélodique de cette new wave électronique. »

Si tant d'électroniciens ont recourus à ces modèles, c'est aussi que ces bidouilleurs ont tendance aujourd'hui à se rapprocher du format de la chanson. Ce parcours du laborantin passant de l'expérimentation pure à l'efficacité pop, des groupes comme Human League, Soft Cell ou Fad Gadget l'ont emprunté il y a vingt ans. Pour Daniel Miller, « la musique électronique possède par nature cette double personnalité. Beaucoup plus facilement que dans le rock, on passe de l'expérimentation à l'accessibilité. Ce qui semble étrange aujourd'hui peut être un hit demain ». Comme aime à le rappeler Phil Oakey : « Nous étions un groupe expérimental, jamais aussi bon que quand il tendait vers le conventionnel. »

Stéphane Davet

Depeche Mode se déleste de ses tubes en tournée

DEPECHE MODE, Amnéville, le 25 septembre. Les 9 et 10 octobre à Paris-Bercy, le 23 à la Halle Tony-Garnier, Lyon. Complet.

AMNÉVILLE (Moselle)
de notre envoyé spécial

Consacrée à la compilation *The Singles 86-98* la précédente tournée de Depeche Mode célébrait l'aptitude du groupe anglais à façonner des tubes. En accompagnement d'un nouvel opus, *Exciter*, celle qui prend aujourd'hui la route insiste sur le fait que ces pionniers pop de l'électronique savent désormais œuvrer en profondeur sur les ambiances et la longueur d'un album.

En phase avec son disque le plus épuré à ce jour, le trio - augmenté d'un clavier, d'un batteur et de deux choristes soul -, mise sur la nudité du décor et la sobriété des lumières. Six projecteurs encerclent les musiciens et les éclairent à hauteur d'homme. Un immense écran blanc se contente, pour l'instant, de leurs ombres chinoises. Avare d'hymnes, le concert avance au rythme fantomatique de nouvelles chansons - *The Dead of Night*, *The Sweetest Condition*, *Dream On* - crépusculaires. Le squelette rythmique et l'articulation minimale des machines laissent la vedette au chant de

Dave Gahan. Depuis *Music For The Masses*, en 1987, on sait que ce timbre séducteur peut se nimer d'une intense noirceur, parfaitement adaptée aux tendances mélancoliques de Martin Gore, l'auteur-compositeur du groupe. Mais, bizarrement, le grand brun refuse de se soumettre complètement au spleen du petit blond.

Alors que tempos et mélodies suggèrent le recueillement, Dave Gahan virevolte, hurle comme s'il menait la revue de *The Full Monty*. On peut y voir une envie de spectacle ou le zèle un peu déplacé d'un ancien dépressif (le chanteur a commis une tentative de suicide en 1995) qui tient à prouver sa forme retrouvée. Le décalage est d'autant plus grand quand Martin Gore chante à son tour, de sa voix blanche.

Peu nombreuses, les interventions d'Anton Corbijn, le photographe-vidéaste néerlandais qui conçoit l'identité visuelle du groupe, ne demeurent pas moins spectaculaires. Quand l'écran se transforme en aquarium dans lequel fraient un poisson rouge et un requin, ou quand on suit un lever et un coucher de soleil sur Monument Valley. Au final, le public peut s'emballer sur *Black Celebration* et *Never Let Me Down (Again)*, tubes d'un groupe qui sait ne pas s'en contenter.

S. D.

De Manchester à Ibiza, le parcours fondateur de New Order

GRUPE symbole des années 1980, New Order n'aura publié qu'un album lors de la décennie suivante - *Republic*, 1993. Lessivés par les excès, usés par la faillite de leur maison de disques, Factory, et par celle de L'Hacienda, club historique de Manchester qui leur appartenait, Bernard Sumner, Peter Hook, Gillian Gilbert et Stephen Morris ont préféré s'éparpiller dans des projets solos dispensables. En leur absence, leur influence aura pourtant perduré, tant New Order a su initier les noces du rock et des nouvelles musiques de danse. De nouveau sur les rails avec un revigorant album, *Get Ready*, le quatuor de Manchester attaque les années 2000 avec un peps inattendu.

Le chanteur Bernard Sumner revient sur l'excitation des *eighties*. « *Ette produit par une maison de disques indépendante comme Factory a facilité les choses. Les patrons du label, Tony Wilson et Rob Gretton, qui était aussi notre manager, nous laissaient toute liberté. Il existait à l'époque une énergie héritée du punk et une envie d'ouverture qui contredisait, en même temps, le no future. Le groupe n'était pas pour nous un moyen de faire de l'argent,*

mais un véhicule social. Nous voulions rencontrer des gens, vivre intensément. » Jusqu'à presque totalement se consumer. « *Nous nous sommes consacrés à ce gang, reconnaît le bassiste Peter Hook, au détriment de notre vie privée. Les années 1990 nous ont aidés à respirer et à reconstruire une vie de famille.* »

RETOUR AU ROCK

L'existence de New Order avait commencé par un deuil. Le groupe s'appelait Joy Division quand le suicide de son chanteur, Ian Curtis, en 1980, mit fin à une première partie de carrière aussi brève que mythique. A la recherche d'un « nouvel ordre » des choses, le groupe s'affranchit de la noirceur monochrome des débuts au profit d'un croisement décisif entre la new wave romantique et l'électro-funk noir américain.

Des singles magnifiques - *Blue Monday*, *Temptation*, *Confusion*, *Thieves Like Us*, *True Faith* -, des albums imparfaits mais aussi attachants qu'influents, des concerts imprévisibles façonneront un destin à l'aura unique. Peu de groupes ont embrassé autant de caractéristiques de la culture britannique.

Leur musique est autant imprégnée de crise existentielle que de délire festif, d'introspection brouillardeuse que de la fraternité des piliers de pubs. New Order est capable de déprimer à Manchester comme de s'« extasier » à Ibiza (et inversement), d'écrire une mélodie déchirante que de composer l'hymne de l'équipe d'Angleterre pour la Coupe du monde de football de 1990 (*World In Motion*).

Moins axé sur la danse, *Get Ready* se pare d'un mordant plus rock. « *Après ces années de séparation, explique Bernard Sumner, nous ne voulions pas nous retrouver isolés derrière un ordinateur. Les chansons sont nées en jouant ensemble, comme un groupe de rock. Depuis que L'Hacienda a été détruite, nous passons beaucoup moins de temps en club. J'aime toujours la musique électronique, mais ses sons deviennent si vite obsolètes qu'il faut absolument se tenir au courant pour être compétitif.* »

S. D.

★ En concert les 11 et 12 novembre à l'Olympia, dans le cadre du Festival des Inrockuptibles.

Bruno Mantovani, un jeune classique aux accents romantiques

Le compositeur, qui vient d'avoir vingt-sept ans, constitue l'affiche principale du festival Octobre en Normandie, avec quatre concerts et quatre créations

POUR les amateurs de musique contemporaine, Bruno Mantovani n'est plus un inconnu. Avec une production annuelle d'environ huit pièces, le jeune compositeur n'a pas tardé à s'affirmer comme l'une des plus sûres valeurs du moment, toutes générations confondues. A preuve, le concours de flûte Jean-Pierre Rampal, qui se déroulera à Paris du 8 au 18 novembre, lui a commandé un morceau et l'Ensemble InterContemporain, une pièce à créer au printemps avec Barbara Hendricks.

En le choisissant comme tête d'affiche du festival Octobre en Normandie, son directeur Philippe Danel n'a pourtant pas suivi une mode. Tout d'abord parce que la programmation de cet homme discrètement novateur a déjà fait la part belle aux jeunes compositeurs, notamment l'an dernier avec Franck Krawczyk et Frédéric Verrières. Ensuite, parce que, avec quatre concerts et quatre créations, la place accordée à Mantovani dépasse de beaucoup celle habituellement dévolue aux jeunes compositeurs (il a vingt-sept ans le 8 octobre) dans les grands festivals. Enfin, parce que la résidence organisée depuis un an avec cours en fac, animations scolaires ou forums à la Fnac de Rouen constitue un modèle d'accompagnement du public.

Que Bruno Mantovani se soit acquis un grand nombre de fans en intervenant régulièrement sur le terrain n'est pas pour nous sur-

prendre car le jeune homme, d'un abord franc et chaleureux, possède de sens de la repartie. Alors que l'on s'affaire autour d'un modeste magnétophone, l'entretien commence déjà avec une pointe de malice : « Mais j'ai de quoi en faire un CD ici si vous voulez ! » Bruno Mantovani ne ment pas. Bien que réduit aux dimensions d'un studio d'étudiant, son domicile parisien comporte un équipement haut de gamme. Toutefois, moins urgente que la gravure de ses propos en CD, la publication discographique de ses œuvres laisse encore à désirer. « Un volume monographique est prévu pour le printemps prochain dans la collection Aeon que viennent de lancer les éditions Henry Lemoine. » Fort bien, l'appareillage électronique et informatique qui constitue l'essentiel du mobilier de Bruno Mantovani sert donc exclusivement à la composition.

Enfant, ce dernier a eu la chance de se familiariser avec un micro-ordinateur. C'était au tout début des années 1980, et les PC n'étaient pas monnaie courante. De même que le synthétiseur Yamaha, reçu comme cadeau de Noël à dix ans. A la lecture de sa biographie, on conviendra que les fêtes de la musique se sont penchées sur le berceau de Bruno Mantovani. Mis très tôt au piano, il apprend aussi la percussion et à neuf ans participe à une exécution de *Ionisation*, d'Edgard Varèse. Le jazz l'intéresse tout autant, comme une libre alternative à la com-

position, et il le pratique abondamment à quatorze ans, au piano et au vibrapone. A la même époque, il entre en classe d'analyse au Conservatoire de Perpignan puis, un an plus tard, en composition dans la classe nouvellement créée pour le jeune Christophe Maudot (né en 1961). « C'est avec lui, entre quinze et dix-huit ans, que j'ai le plus appris », se souvient Bruno Mantovani, qui, pourtant, l'année dernière était encore inscrit au Conservatoire de Paris.

AVIDE DE CONNAISSANCES

Précoce en province, ce cerveau avide de connaissances n'a pas traîné dans l'établissement supérieur de la capitale, il a simplement étendu son rayonnement intellectuel en intégrant, après les classes d'analyse (Alain Louvier), d'électroacoustique (Laurent Cuniot) et de composition (Guy Reibel), celles d'esthétique musicale avec Rémy Stricker et d'histoire de la musique avec Yves Gérard puis Alain Poirier. Bruno Mantovani justifie cet itinéraire musicologique inhabituel par la personnalité des professeurs qui le dispensaient. De Rémy Stricker, il déclare avoir beaucoup appris sur le répertoire d'aujourd'hui même s'il ne figurait pas au programme de la classe d'esthétique. « J'ai pris conscience de mon penchant pour le genre de la mélodie au détriment de celui de la scène grâce au cours sur l'opéra et le lied. »

Ceux qui ont fréquenté la classe de Rémy Stricker savent qu'elle est de nature à marquer un destin indi-



PHILIPPE GONTIER

Le jeune compositeur français Bruno Mantovani : « Lorsque j'écris, je suis confronté à un drame. »

viduel, de créateur avec des sons ou d'interprète avec des mots. Ceux qui ont fréquenté la classe d'Yves Gérard savent que l'histoire de la musique conduit bien au-delà de l'étude des œuvres. Bruno Mantovani y a appris une certaine humilité : « Tous ces exercices qui portaient sur l'identification d'une époque ou d'un style m'ont fait réfléchir sur la musique d'aujourd'hui. Certains compositeurs sont heureux parce qu'ils ont inventé un son, mais qui s'en souviendra dans cent ans ? Seule comptera la manière dont on l'aura utilisé. »

La fréquentation des œuvres de Bruno Mantovani souligne aussi que l'originalité du compositeur ne se manifeste pas en surface. Si la problématique change d'un morceau à l'autre, des constantes apparaissent. Dans le détail de la texture avec des projections aciculées des bois ou dans la dimension synthétique d'un caractère de fantaisie. Sur-

tout, et c'est ce qui invite à présenter Bruno Mantovani comme un jeune classique, la forme traduit l'essentiel de l'invention en intégrant une multitude d'événements distincts à un ordonnancement que l'écoute répétée finit par reconnaître comme idéal.

Cependant, la stricte séduction de facture ne vaut que pour les œuvres antérieures à la résidence effectuée l'hiver de 1999 dans la ville allemande d'Edenkoben. Car les trois pièces écrites dans l'isolement de cette maison pour artistes manifestent un approfondissement de l'expression qui a valeur de maturité. *La Morte meditata*, cycle vocal sur des poèmes de Giuseppe Ungaretti, le trio à cordes *You are connected*, qui, par son titre, semble résumer l'enjeu de la musique de Mantovani, ainsi que le sextuor *D'un rêve parti* et son allusion à la techno – trois réussites absolues – laissent penser que le compositeur a franchi un cap.

Un cap amorcé par trois cours particuliers du Suisse Michael Jarrell à Royaumont et par une rencontre avec le Hongrois Peter Eötvös, à l'origine de la résidence à Edenkoben. « Le premier m'a décomplexé en me disant qu'écrire un bel accord ne relevait pas de la prostitution. Le second m'a incité à réagir face à la tentation d'une musique française lisse et plaisante. » Le Mantovani nouveau n'a rien d'un archétype. « Lorsque j'écris, je suis confronté à un drame. En fixant une idée sur le papier, je me donne la possibilité de la développer mais je me détourne de son essence. L'idée rêvée est perdue quand on commence à la formaliser. » N'est-ce pas là un constat romantique ? « Si, c'est mon côté schumannien », concède le compositeur, qui, à neuf ans, préférait Varèse à l'auteur des *Scènes d'enfant*.

Un cap amorcé par trois cours particuliers du Suisse Michael Jarrell à Royaumont et par une rencontre avec le Hongrois Peter Eötvös, à l'origine de la résidence à Edenkoben. « Le premier m'a décomplexé en me disant qu'écrire un bel accord ne relevait pas de la prostitution. Le second m'a incité à réagir face à la tentation d'une musique française lisse et plaisante. » Le Mantovani nouveau n'a rien d'un archétype. « Lorsque j'écris, je suis confronté à un drame. En fixant une idée sur le papier, je me donne la possibilité de la développer mais je me détourne de son essence. L'idée rêvée est perdue quand on commence à la formaliser. » N'est-ce pas là un constat romantique ? « Si, c'est mon côté schumannien », concède le compositeur, qui, à neuf ans, préférait Varèse à l'auteur des *Scènes d'enfant*.

Propos recueillis par Pierre Gervasoni

P. Gi

Au programme

- Le festival de musique et de danse Octobre en Normandie a lieu jusqu'au 26 octobre.
- Une cinquantaine de manifestations sont organisées dans tout le département de la Seine-Maritime.
- Bruno Mantovani, compositeur en résidence, œuvres en concert les 3, 17, 19 et 21 octobre.
- Carte blanche à Jay Gottlieb (piano), les 10, 17, 19 et 20 octobre.
- Carte blanche à Pascal Contet (accordéon), les 13, 14, 20 et 26 octobre.
- Journées marathon « Sur la piste des Tsiganes » le 7 octobre et « Au miroir des siècles » le 21 octobre.
- Renseignements, tél. : 02-32-10-87-07. www.octobre-en-normandie.com/

TROIS QUESTIONS À...

PHILIPPE DANIEL

1 Directeur d'Octobre en Normandie, vous avez élaboré une programmation plus dense et plus ample que lors des années précédentes. Pourquoi ?

L'accent mis sur certaines personnalités correspond à la volonté du festival d'inscrire les projets dans la durée. Le type de musique proposé ne peut toucher un large public qu'à la condition de développer des actions autour des spectacles et de poursuivre dans le temps la collaboration avec les artistes. La résidence organisée pour un compositeur et la carte blanche offerte à plusieurs interprètes conduisent, en effet, à une programmation plus concentrée. Inversement, Octobre en Normandie étant avant tout une manifestation attachée à un départe-

tement, le festival se déploie de plus en plus hors de Rouen pour apparaître cette année dans une trentaine de lieux de la Seine-Maritime.

2 Le travail d'accompagnement d'un public peu à peu fidélisé vous paraît-il suffisant pour ne pas recourir à des têtes d'affiche de grande notoriété ?

On a constaté l'année dernière une augmentation du public par rapport à l'édition précédente, qui, elle-même, avait bénéficié d'un taux de fréquentation accru. Toutefois, cet engouement ne va pas jusqu'à déterminer des chiffres extrêmement élevés car la répartition du festival sur l'ensemble du département contraint à organiser des concerts dans des lieux à capacité réduite. Par ailleurs, l'importance de la subvention du conseil général – 10 millions de francs sur un budget de 13 – nous incite à ne pas nous

Du sur-mesure pour un ensemble hors normes

MARC-ANDRÉ DALBAVIE : *In Advance of the Broken Time*. OLIVIER MESSIAEN : *L'Alouette lulu*. *Le Courlis cendré*. BRUNO MANTOVANI : *Troisième round* (création). *Turbulences*. TRISTAN MURAIL : *La Barque mystique*. Jean-Pierre Collet (piano), Vincent David (saxophone), Ensemble TM+, Laurent Cuniot (direction). *Le Rive Gauche*, St-Etienne-du-Rouvray, le 3 octobre. Concert diffusé sur France-Musiques le 20 octobre à 23 heures.

L'Ensemble TM+ est à Bruno Mantovani ce qu'Accroche Note est à Pascal Dusapin, un collectif musical en interaction régulière avec le compositeur depuis ses débuts. Le panorama d'Octobre en Normandie ne pouvait donc pas débiter autrement que par un concert confié à Laurent Cuniot, dont on sait qu'il excelle dans la mise en perspective des œuvres.

Le programme conçu avec son ancien élève s'ouvre sur une page hyperaffinée de Marc-André Dalbavie. *In Advance of the Broken Time* associe d'abord le crépitemment des cordes en pizzicato aux ondulations moelleuses des bois pour définir une ligne de matière qui demeure ni morcelée ni coulée et donne ainsi naissance à quantité d'états intermédiaires d'un mouvement lumineux.

Dans l'interprétation de Jean-Pierre Collet, *L'Alouette lulu* d'Olivier Messiaen séduit également par une homogénéité de ton qui relativise les oppositions de timbre, parti encore plus manifeste avec *Le Courlis cendré* qui fera office de maillon central de la seconde partie du concert.

COLORISME D'ANTHOLOGIE

Après les délicates irisations de Dalbavie et les envolées flamboyantes de Messiaen, le colorisme à l'ordre du jour connaît une illustration d'anthologie avec *Troisième round*, troisième concerto destiné au saxophone par Bruno Mantovani. Ou plutôt au saxophoniste, tant la personnalité de l'in-

terprète compte dans l'inspiration du jeune compositeur. Vincent David manie avec une dextérité époustouflante chacun des quatre instruments requis pour cette création (dédiée à l'attentif producteur de France-Musiques Jean-Pierre Derrien) d'une terrible exigence virtuose, tant dans la partie soliste tout en zigzags que dans celle d'un ensemble aux allures de meute infatigable. D'une écriture qui module remarquablement la tension pendant près d'une demi-heure on admire en particulier le mode d'introduction de chaque type de saxophone, exquis pour l'alto en *slap* avec signalétique de woodblocks à découvrir et secrète tenue de cordes graves.

La Barque mystique, quintette de Tristan Murail, obtient des membres de TM+ une qualité exemplaire d'intériorité, valable pour l'esprit de recueillement comme pour l'accès aux entrailles du son. Mais c'est encore avec la musique de Mantovani que l'ensemble hors normes conduit par Laurent Cuniot fait le plus impression. A l'image du clarinettiste Philippe Berrod, très remuant sur sa chaise pendant la suggestive exécution de *Turbulences*, une œuvre de 1998 qui apparente ses arabesques initiales à des vaisseaux capillaires d'une rare élasticité et, conformément à la mutation récente du compositeur, passe de la flatterie d'oreille à l'excitation intellectuelle.

P. Gi

L'art de la correspondance au cinéma

Un rendez-vous de Documentaire sur grand écran au Cinéma des cinéastes

IL YA beau temps que la lettre est devenue, à travers le genre dit épistolaire, une figure de rhétorique littéraire et plus seulement un mode d'expression intime. C'est cette tension entre le particulier et le général, le vrai et le faux, la spontanéité et la machination, qui fait tout le prix de cet objet, dès lors qu'il accède, comme ingrédient artistique, au domaine public. En consacrant son nouveau cycle de films à « la lettre au cinéma », l'association Documentaire sur grand écran – dont il faut louer le travail exceptionnel auquel elle se livre pour la redécouverte de ce genre auprès du grand public – ajoute à la complexité de l'affaire, en donnant à voir la transposition de cette figure littéraire au cinéma, et en suscitant une réflexion qui se tiendra lors des débats traditionnellement organisés à la suite de certains films sur les éventuelles modifications qui en résultent.

On défrichera le terrain en distinguant, parmi la trentaine d'œuvres programmées, ce qu'on pourrait appeler le film-lettre – « écrit » pour un destinataire particulier – de celui qui met en scène la correspondance proprement dite. On relève parmi le premier groupe les *Vidéo-lettres*, de Robert Kramer (1991), réflexion cinématographique adressée à son ami Stephen Dwoskin ; la *Lettre à Jean Rouch*, d'Eric Pauwells (1992), qui fut son élève à la Sorbonne avant de devenir lui-même cinéaste et ensei-

gnant et de lui rendre cet hommage, ou bien encore ces belles *Lettres filmées* (2001), produites par Alain Moreau, qui résultent d'un échange, mené via la vidéo durant une année scolaire, entre sept collégiens d'un collège parisien et cinq détenus de la prison de la Santé. L'intérêt de ces films, marqués du sceau de l'amitié et de la libre parole, consiste à capter une pensée en marche et à incarner avant toute chose un lien électif entre l'expéditeur et le destinataire.

DES QUESTIONS UNIVERSELLES

Il est des films où, lorsqu'il n'est pas purement et simplement absent, le destinataire sert essentiellement au cinéaste de figure nécessaire à la mise en forme d'un propos qui dépasse le cadre de l'échange individuel pour toucher à des questions universelles : *Let-*

DÉPÊCHES

■ **MUSIQUE** : le chanteur britannique Paul McCartney organise le 20 octobre à New York un concert en faveur des victimes des attentats du 11 septembre, auquel participeront de nombreux artistes parmi lesquels Mick Jagger, Eric Clapton, Marc Anthony, les Who, Bon Jovi ou James Taylor. Les fonds recueillis seront versés à la fondation Robin Hood, qui les redistribuera aux familles des victimes. – (AFP.)

■ **Christophe Girard, maire adjoint de Paris (Vert), chargé des affaires culturelles**, vient d'annoncer la transformation de la Gaîté-Lyrique, salle mythique du centre de la capitale, en centre culturel consacré aux musiques électroniques. La Ville de Paris, propriétaire des murs, élabore un cahier des charges. Ni délégation de programmation ni calendrier des travaux ne sont encore arrêtés. M. Girard a indiqué que le lieu bénéficierait d'une « sonorisation impeccable » et serait dédié essentiellement aux « musiques nouvelles » et à l'art numérique. – (AFP.)

■ **OPÉRA** : les représentations prévues les 5 et 6 octobre à l'Opéra Bastille et au Palais Garnier à Paris ont été annulées en raison d'un mouvement de grève lancé par la CGT, en désaccord avec la direction de l'opéra sur le règlement de la situation des personnels en contrat à durée déterminée.

■ **CINÉMA** : Eurimages, fonds de soutien à la coproduction cinématographique du Conseil de l'Europe, a annoncé le 5 octobre l'attribution d'une aide à douze longs métrages européens, pour un montant total de 3,74 millions d'euros (24,5 millions de francs). *L'Homme du train*, de Patrice Leconte, avec Johnny Hallyday, a été retenu parmi les quatre films sélectionnés pour leur « potentiel en salles ». Parmi les huit films aidés pour leur valeur artistique, figurent *Les Guerriers de la beauté*, de Pierre Coulibeuf, et *Joia de familia*, du Portugais Manoel de Oliveira.

■ **PATRIMOINE** : Michel Dufour, secrétaire d'Etat au patrimoine et à la décentralisation culturelle, a inauguré, le 5 octobre, le Théâtre de la Reine restauré au Petit Trianon, dans le domaine du château de Versailles. Cette bâtisse, construite en 1779, a fait l'objet de deux ans de travaux grâce au financement du World Monuments Fund France. Une deuxième tranche sera nécessaire pour consolider et restaurer la scénique du théâtre.

■ **VENTES** : *La Sainte Famille avec saint Jean Baptiste*, tableau, daté 1627-1628, du peintre français Nicolas Poussin (1594-1665), a été vendu le 5 octobre pour 2,69 millions de francs suisses (1,8 million d'euros) dans une vente aux enchères à Zurich. Le tableau a été acquis par une collectionneuse suisse. – (AFP.)

THÉÂTRE
DU ROND-POINT

du 5 octobre au 11 novembre

L'ombre de Venceslao
de Copi
mise en scène
Jorge Lavelli

avec
Maryline Even, Axel Jacobsen
Miloud Khélib, Carlos Kloster
Diego Montès, Dominique Pinon
Jorge Rodriguez, Joan Titus

01 44 95 98 10

www.telarama.com

L'ART AMERICAIN
FIAC

Galerie Beaubourg
Château Notre-Dame des Fleurs
Vence - Tél. 04 93 24 52 00

http://www.galerie-beaubourg.com

MAILLOL PEINTRE
Prolongation jusqu'au 29 octobre 2001

MUSÉE MAILLOL
61, rue de Grenelle - 75007 Paris
Tél. : 01 42 22 59 58

Morceaux choisis de prothèses mentales

Galleries à Paris. Le carnet de bord en céramique de Fabrice Hybert, les dessins surréalistes de Meret Oppenheim, les couleurs monumentales de Sol LeWitt et un choix de vidéos

FABRICE HYBERT. Galerie Anne de Villepoix, 43, rue de Montmorency, Paris-3^e. Tél. : 01-42-78-32-24. Jusqu'au 3 novembre.
MERET OPPENHEIM. Galerie de France, 54, rue de la Verrerie, Paris-4^e. Tél. : 01-42-74-38-00. Jusqu'au 20 octobre.
SOL LEWITT et OUVERTURE DU STUDIO. Galerie Yvon Lambert, 108, rue Vieille-du-Temple, Paris-3^e. Tél. : 01-42-71-09-33. Jusqu'au 13 octobre.
TONY OURSLER. Galerie Ghislaine Husenot, 5 bis, rue des Haudriettes, Paris-3^e. Tél. : 01-48-87-61-81. Jusqu'au 23 octobre.

C'est avec Fabrice Hybert qu'Anne de Villepoix ouvre sa nouvelle galerie, un grand et bel espace à deux pas du Centre Pompidou. L'artiste y expose une *Peinture homéopathique* bourrée d'images du haut jusqu'en bas des murs. Elle est faite de plusieurs centaines de plaques de terre cuites au Mexique, qui, cela surprend, ne gênent pas le flux d'images habituellement crayonnées sur des papiers. On ne doute donc pas de la capacité de la céramique à capter le soleil pour en faire de l'énergie électrique, comme il est dit dans une des multiples notes

et remarques en tout genre dont Hybert accompagne ses dessins. Des mots, des trognons de pommes, la recette de la tequila aux truffes, quelque considération sur le cannibalisme... et quantité d'autres choses plus ou moins incongrues composent ce carnet de bord en patchwork et à grande échelle, qui tient d'une histoire et d'une culture très personnelles et de la planche d'histoire naturelle.

Des « POF », ou *Prototypes d'objet en fonctionnement*, complètent la prestation. Parmi eux, un masque de plongée avec un miroir intérieur pour se regarder. Le tout est imprégné d'un sens de la vie plutôt positif.

Le genre chronique piétonne d'une galerie à l'autre incite à des rapprochements dont on n'aurait pas idée. Par exemple Meret Oppenheim et Fabrice Hybert. On peut même dire pourquoi. Pour la profusion du dessin libre d'associations, ouvert aux fantasmes d'hybridations. Meret Oppenheim, artiste et femme surréaliste, qu'aucune exposition d'importance n'a honorée depuis sa mort en 1985, fait la rentrée de la Galerie de France. Une bonne centaine de feuilles et d'objets de toutes les époques sont réunis. Ici un dessin rappelle le *Déjeu-*

ner en fourrure (tasse, soucoupe et cuiller), l'objet surréaliste par excellence, qui a rendu l'artiste célèbre autant que les photos de Man Ray, où Meret, splendide, pose nue. Là un autre dessin accompagne un exemplaire de la table aux pieds en pattes d'oie avec ses traces creusées dans le plateau. Des portraits oniriques griffonnés de mémoire dans le papier blanc, des images à fleur de peau, qui donnent à penser que Meret Oppenheim aurait pu signer cette définition de l'œuvre comme « *prothèse mentale qui prolonge la pensée par le corps* » que donne Fabrice Hybert.

DES FIGURES EN TENSION

Les dessins muraux de Sol LeWitt sont à l'évidence aux antipodes de l'idée de *Peinture homéopathique*. Géométriques comme toujours, ils font grande impression par le format des figures en tension plus que jamais saturées d'à-plats de couleurs. L'artiste américain préfère aux images le fracas des couleurs sans la moindre connotation symbolique, qui nous ramène à la réalité du fait pictural dans toute son ampleur monumentale. L'immersion est totale dans l'espace de la galerie Lambert. On peut s'y trouver bien, mais regretter le temps

des lignes tracées au crayon sur des murs blancs. Yvon Lambert reste d'une fidélité exemplaire envers ses premières amours, il le montre avec LeWitt. Cela ne l'empêche pas de développer un programme de vidéos de jeunes artistes. La création du Studio dans sa galerie sur rue est une des nouveautés de la saison. On y entre muni d'un code, pour voir, dans de bonnes conditions (le noir, enfin !), un programme de films et d'installations qui doit être renouvelé toutes les semaines, et proposer en alternance des œuvres quasi historiques de Christian Boltanski, Douglas Gordon, Gary Hill ou Barbara Krugier, et des films plus jeunes comme ceux de Joel Bartoloméo, ou très jeunes : ceux d'Anri Sala ou Maria Marshall.

A propos de vidéo, il ne faudrait pas manquer l'exposition de Tony Oursler, chez Ghislaine Husenot. Elle est faite de quatre pièces nouvelles, fortes de regards en coin, de roulements d'yeux, de mouvements de lèvres et de chuchotements. L'artiste se sert paradoxalement de la transparence du support et de la lumière pour amener d'obscures présences.

Geneviève Breerette

Les leçons de vie et de style de l'Alvin Ailey American Dance Theater

ALVIN AILEY AMERICAN DANCE THEATER. Nouveau Festival international de danse de Paris. Théâtre du Châtelet. Tél. : 01-40-28-28-40. De 55 F (8,38 €) à 295 F (44,97 €). Jusqu'au 6 octobre, à 20 heures ; le 7, à 16 heures. Prochains spectacles : Ballet national de Prague, du 9 au 12 octobre. Tokyo Ballet : du 16 au 21 octobre.

L'Alvin Ailey American Dance Theater, après Athènes, est depuis deux jours à Paris : chaque soir, tous les membres de la compagnie sont ovationnés à l'issue de programmes de répertoire qui puisent leur source dans l'histoire du peuple afro-américain. Les danseurs ? De pures merveilles qui montrent une autre manière d'aborder la danse, tant ils combinent, avec vigueur et délicatesse, un héritage croisé : l'esprit et la technique de Lester Horton, un des fondateurs de la danse noire contemporaine, auprès duquel Alvin Ailey apprit, à Los Angeles, les danses fondées sur l'éthnologie africaine, caribéenne, mais aussi amérindienne. Sans compter les apports de la danse jazz. Et assez visible : l'influence de Martha Graham. Une richesse multiple qui innerve aussi les musiques des pièces présentées à Paris : Duke Ellington, gospels, mais aussi Fela Anikulapo Kuti, Miriam Makeba, Peter Gabriel, Laurie Anderson.

Volonté artistique autant que politique d'imposer des chorégraphies dans lesquelles résonnent les faits et gestes quotidiens du peuple noir, danses historiques, sociales, voire engagées, mais toujours conçues pour être vues et comprises par tous. Alvin Ailey lance sa compagnie en 1958, opérant un déplacement de la côte ouest vers la côte est pour conquérir New York. C'est la mort de Martin Luther King, en 1968, qui poussera Arthur Mitchell à créer le Dance Theater of Harlem et à radicaliser la démarche : la compagnie implantée en plein Harlem veut aussi avoir une mission éducative auprès des jeunes. Une question toujours d'actualité : Bill T. Jones, plus de trente ans après, s'interroge sur son installation dans ce même quartier (*Le Monde* du 26 juillet).

UN GESTE SUBTIL

La pièce d'Alvin Ailey qui fonde en 1960 ce désir de faire vivre la culture de son peuple est *Revelations*, une pièce sur son enfance texane pétrie de souvenirs de femmes cancanières, d'allégresse religieuse. Peines et joies narrées avec un humour élégant, concentré le plus souvent dans un geste subtil, signature du chorégraphe. Un style qui peut aller jusqu'à celui de la comédie musicale telle qu'elle se pratique à Broadway, comme en témoigne *Pas de Duke*, un duo écrit en 1976 pour sa danseuse fétiche Judith Jamison, immense par le talent et la taille, et Mikhail Baryshnikov. Repris par le sculptural Matthew Rushing et Linda Denise

Evans, un tempérament de feu dans un corps minuscule mais somptueux, ce *Pas de deux* montre, mieux encore que *Bad Blood* (chorégraphie d'Ulysses Dove) ou que *Divining* (chorégraphie de Judith Jamison, datant de 1984, encore trop sous l'influence d'Alvin Ailey), l'étendue d'une technique ayant assimilé la diversité des genres, du classique à l'africain traditionnel.

Danse de divertissement ? Avant tout leçon d'une histoire - celle de la danse noire - qu'on connaît

assez mal en Europe. Alvin Ailey est mort en 1989, mais on constate que la compagnie a conservé un niveau étincelant sous la férule de Judith Jamison, qui a accepté l'héritage. Afin de le développer, elle reste attentive à faire travailler la jeune génération de chorégraphes, comme Ronald K. Brown, dont on peut voir à Paris le récent *Grace*, une pièce de 1999. A New York, la compagnie devrait s'installer en 2004 dans un nouveau bâtiment, qui serait construit en fonction d'un program-

me ambitieux, tourné, là aussi, vers l'éducation et l'art.

Le Festival international de Paris, mis sur pied par Jean Robin, puis repris en 1990 par Cyrille Lafaurie (qui a pris sa retraite en 2000), est à la recherche d'un nouveau projet et d'un directeur. La Mairie de Paris devrait annoncer une nomination au plus tard en décembre. M^{me} Chirac, dit-on, quitterait ses fonctions de présidente.

Dominique Fréard

Irma la douce

comédie musicale

texte Alexandre Breffort
 musique Marguerite Monnot et Raymond Legrand

mise en scène

Jérôme Savary

orchestration Gérard Daguerre

épilogue Jérôme Savary
 décor Jean-Marc Stehlé
 costumes Michel Dussarrat
 lumière Alain Poisson
 chef de chant Klaus-Löthar Peters
 chorégraphie Friederike Belz
 son Jean-Marie Glaudeix
 collaboration artistique Léonidas Strapatsakis

avec Clotilde Courau
 Arnaud Giovaninetti

Patrice Bonnard
 Denis Brandon
 Laurent Devert
 Pierre Jacquemont
 Gilles Janeyrand
 Patrice Leroy
 Frédéric Longbois
 Julien Maurel
 Mijlen Mirtchev
 Patrick Rocca
 Nina Savary
 Vincent Schmitt
 Frédéric Steenbrink

du 5 octobre 2001
 au 6 janvier 2002

0 825 00 00 58

location Fnac / France Billet / Carrefour
 0 892 68 36 22 et agences

Opéra Comique
 Théâtre Musical Populaire



SORTIR

PARIS

1^{er} Salon international des arts asiatiques

Les arts tribaux réunis dans le même édifice, il y a une quinzaine de jours, feraient figure de parents pauvres si on les comparait aux arts asiatiques convoqués pour la première fois à l'Hôtel du Rond-Point. Atmosphère cossue, feutrée, un rien compassée : ici, la majorité des galeries est londonienne, les références sont en anglais et les prix, discrètement communiqués, en dollars. Les terres cuites Tang (courtsanes, cavaliers) occupent un grand nombre de stands. C'est pourtant une Belge, Gisèle Croës, qui présente le plus bel ensemble de bronzes archaïques chinois, notamment un masque Shang (vers 1600 av. J.-C.). Côté anglais, il faut noter un paravent japonais (période Edo-XVII^e siècle) à deux feuilles, chez Gregg Baker, ainsi qu'une effigie dansante du dieu-éléphant Ganesha (Inde-X^e/XI^e siècle) chez Jonathan Tucker et Antonia Tozer. On peut voir chez Myrna Myers (Paris) de curieux ivoires indo-portugais de Goa. Hôtel du Rond-Point, 7, rond-point des Champs-Élysées, Paris-8^e. Tél. : 01-53-76-10-13. De 11 heures à 18 heures, jusqu'au 8 octobre. 50 F.

Jazz latino

Une belle affiche pour la rentrée du jazz à la Cité de la musique. Thématique latino ouverte d'où la présence du pianiste espagnol Chano Domínguez - en solo les samedi 6 et dimanche 7 après-midi -, du Cubain Carlos Maza, phénoménal instrumentiste (piano, guitare, flûtes, saxophone...) avec son sextette - le 6, 20 heures - et les frères Jerry (trompette et percussions) et Andy (basse) Gonzalez, Porto-Ricains du Bronx, qui mènent avec vigueur leur Fort Apache Band - le 7, 16 h 30. Cité de la musique, 221, avenue Jean-Jaurès, Paris-19^e. M^e Porte-de-Pantin. Tél. : 01-44-84-44-84. 100 F et 130 F.

Salon Danses et Equipements

Ouvert aux professionnels comme au grand public, le Salon

Danses et Equipements propose une kyrielle de stands concernant les vêtements de danse, les équipements de studios, mais aussi les produits diététiques destinés au régime du danseur, les livres sur l'art chorégraphique, les institutions, les associations diverses, les médias spécialisés. Mais encore des show-cases, des démonstrations de jeunes danseurs, des spectacles avec des compagnies comme celles de Karine Saporta, de Philippe Tréhet ou avec la danseuse étoile de l'Opéra de Paris Monique Loudières. Deux soirées animées par Armando del Bene mettront tous les danseurs, qu'ils soient contemporains, classiques ou hip-hop, sur le même pied : celui du bal.

Salon Danses et Equipements, Parc des expositions de la porte de Versailles, hall 8. M^e Porte-de-Versailles. Jusqu'au 8. Tél. : 01-43-80-03-36. De 30 F à 70 F (100 F les soirées dansantes).

AIX-EN-PROVENCE (13)

68 selon Ferdinand : Octobre ou le cours Mirabeau et Avignon

Après Claudine et Le Théâtre, Philippe Caubère, auteur, acteur et metteur en scène revient, pile un an plus tard, au Théâtre du Jeu de paume d'Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône). Avec son « double légendaire, le comédien Ferdinand Faure » et deux nouveaux textes : *Octobre ou le cours Mirabeau et Avignon*. Dans le premier spectacle, Philippe Caubère démarre son récit en 1968, date à laquelle l'« acteur-phare de l'épopée scénique en solo » a débuté en vrai au théâtre. Quant à Avignon, cette ville ne lui est pas inconnue. Les aventures de Ferdinand continuent. Au grand plaisir du Jeu de paume. Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône). Théâtre du Jeu de paume, 17-21, rue de l'Opéra. 20 h 30, les 9 et 10 (1^{er} spectacle) et les 12 et 13 (2^e spectacle). Tél. : 04-42-99-12-12. De 132 F à 184 F (plein tarif), de 125 F à 151 F (tarif réduit). Il existe d'autres tarifs.

GUIDE

CINÉMA-REPRISE

Coup de torchon, de Bertrand Tavernier (France, 1981). Projection en présence du réalisateur et présentation du livre de Jean-Claude Raspignas consacré au réalisateur (éditions Flammarion). Salle du Palais de Chaillot, Paris-16^e. M^e Trocadéro. 20 heures, le 8. Tél. : 01-56-26-01-01. 31 F.

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615 LEMONDE, ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/min).

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places de certains spectacles vendues le jour même à moitié prix (+ 16 F de commission par place).

Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.

Compagnie Boogi Sai

Le Blanc-Mesnil (Seine-Saint-Denis). Forum culturel, 1, place de la Libération. 20 h 30, le 6 ; 17 heures, le 7. Tél. : 01-48-14-22-22. De 60 F à 100 F.

Ballet Navasart

Danses et musiques folkloriques traditionnelles d'Arménie. Antony (Hauts-de-Seine). Théâtre Firmin-Gémier, place Firmin-Gémier. 15 heures et 20 h 30, le 7. Tél. : 01-42-37-57-77. 100 F.

Quatuor Prazak

Œuvres de Borodine, Dvorak. Jiri Hudec (contrebasse). Bouffes du Nord, 37 bis, boulevard de la Chapelle, Paris-10^e. M^e La Chapelle. 15 h 30, le 7. Tél. : 01-58-71-01-01. De 70 F à 120 F.

Quatuor Petersen

Œuvre de Brahms. Gérard Caussé (alto). Musée d'Orsay, 1, rue de Bellechasse, Paris-7^e. M^e Solferino. 16 heures, le 7. Tél. : 01-40-49-47-57. 58 F.

Quatuor Petersen

Œuvre de Brahms. Alain Damiens (clarinette). Musée d'Orsay, 1, rue de Bellechasse, Paris-7^e. M^e Solferino. 17 heures, le 7. Tél. : 01-40-49-47-57. 58 F.

Jean-François Heisser (piano)

Œuvres de Berg. Beethoven. Bagneux (Hauts-de-Seine). Eglise Saint-Hermeland, place de la République. 16 heures, le 7. Tél. : 01-46-63-10-54. De 65 F à 80 F.

Blood Links (en anglais stf)

De et par William Yang.

Théâtre de la Cité internationale, 21, boulevard Jourdan, Paris-14^e. RER Cité-Universitaire. 20 heures, du 8 au 13 ; 17 heures, le 14. Tél. : 01-43-13-50-50. De 55,76 F à 111,51 F.

Renaud Garcia-Fons
 L'Européen, 5, rue Biot, Paris-17^e. M^e Place-Clichy. 20 h 30, les 8 et 9. Tél. : 01-43-87-97-19. 100 F.

RÉGIONS

54 x 13
 de Jean-Bernard Pouy, mise en scène de Jacques Bonnaffé. Aubusson (Creuse). Théâtre Jean-Lurçat, avenue des Lissiers. 20 h 30, les 9 et 11. Tél. : 05-55-83-86-87. 60 F et 110 F.

Les Porteurs d'eau
 de Philippe Pelen-Baldini, mise en scène de l'auteur, avec le Théâtre Talipout. Le Havre (Seine-Maritime). Théâtre de l'Hôtel-de-ville, place de l'Hôtel-de-ville. 20 h 30, le 9. Tél. : 02-35-19-45-74. De 42 F à 93 F.

Les Travaux et les Jours
 de Michel Vinaver, mise en scène d'Anne-Marie Lazarini.

Thionville (Moselle). Théâtre populaire de Lorraine, rue Pasteur. 20 h 30, les 9 et 11 ; 19 heures, les 10 et 12. Tél. : 03-82-82-14-92. 91 F.

Le Chant du cygne et autres histoires
 d'Anton Tchekhov, mise en scène de Roger Planchon.

Villeurbanne (Rhône). Théâtre national populaire, 8, place Lazare-Goujon. 20 h 30, les 9, 12, 13, 16, 19, 20, 23 ; 19 h 30, les 11, 17, 18 ; 16 heures, le 21. Tél. : 04-78-03-30-30. De 90 F à 178 F. Jusqu'au 30 octobre.

Compagnie Propos
 Denis Plassard. Albertville (Savoie). Le Dôme-Théâtre, place de l'Europe. 20 h 30, le 9. Tél. : 04-79-10-44-80. De 85 F à 91 F.

Compagnie Philippe Jamet
 Dieppe (Seine-Maritime). Dieppe Scène nationale, 1, quai Bérigny. 18 heures, les 9 et 10 ; 14 heures, les 11 et 12 ; 14 heures et 19 heures, le 13. Tél. : 02-32-10-87-07. De 30 F à 160 F.

François Chaplin
 Œuvres de Debussy. François Chaplin (piano), Patricia Barbazan (vidéo). Angoulême (Charente). Espace François, 1, boulevard Berthelot. 20 h 30, le 9. Tél. : 05-45-95-16-84. 80 F.

Cadmus et Hermione
 de Lully. Chœur, Orchestre et danseurs de l'Académie baroque européenne d'Ambronay, Christine Rousset (direction), Ludovic Lagarde (mise en scène), Odile Duboc (chorégraphie).

Dijon (Côte-d'Or). Auditorium, 11, boulevard de Verdun. 20 heures, le 9. Tél. : 03-80-60-44-44. 200 F.

SAMEDI 6 OCTOBRE

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

- 17.10** Le Monde des idées. Le crime, la mémoire, la justice. Invité : Serge Klarsfeld. **LCI**
- 19.00** Forum. Et l'Europe dans tout ça ? **Arte**
- 21.00** Israël, les dangers intérieurs. **Forum**
- 22.30** Le Débat de la semaine. La mise en place des nouvelles Instances du sénat. **Public Sénat**

MAGAZINES

- 19.00** Open club. Jean Tulard. **CineClassics**
- 21.10** Place aux livres. Avec Michel Braudeau ; John La Galite. **LCI**
- 21.45** Métropolis. Rentrée littéraire : Chloé Delaume. Festival d'automne : Jenny Holzer. **Arte**
- 23.05** Tout le monde en parle. Invités : Titoff ; Clémentine Céliari ; Loïk Le Floch-Prigent ; Jenny Bel'Air ; Marc Lavoine ; Charles Berling ; Marina Picasso ; Brigitte Nielsen ; Erik Orsenna. **France 2**
- 0.05** Pendant la pub, l'intégrale. Invités : Christine Ockrent, Max Gallo. **Monte-Carlo TMC**

DOCUMENTAIRES

- 20.30** Le Nouveau Monde et l'Héritage espagnol. [1/5]. La vierge et le taureau. **Planète**
- 20.40** Biographie. Diana Figeo à son destin. **La Chaîne Histoire**
- 20.45** L'Aventure humaine. La Planète des pyramides. **Arte**

Le Monde TELEVISION

La Cinquième

20.45 Profession bourreau
Les bourreaux ont disparu, en France, avec l'abolition de la peine de mort. La profession, née au tournant du premier millénaire, aura connu 2 500 exécuteurs appartenant à quinze mêmes familles... C'est la singularité de ces dynasties couvrant huit siècles d'histoire que retrace *Profession bourreau*, d'Alain Moreau et Patrick Cabouat, diffusé sur le câble et le satellite aujourd'hui et sur le réseau hertzien de La Cinquième dimanche 7 à 16 heures.

- 20.45** Profession bourreau. **La Cinquième Sat**
- 21.00** Histoire des inventions. [6/6]. Inventer pour le plaisir. **Histoire**
- 21.00** La Pologne en train. **Voyage**
- 21.00** Fourmis infernales. **National Geographic**
- 21.30** Les Mystères de l'Histoire. Toutankhamon, l'éternel mystère. **La Chaîne Histoire**
- 21.55** Toutes les drogues du monde. [1 et 2/6]. Les drogues à travers l'Histoire. Drogues et politique. **Histoire**
- 22.40** Prince at Paisley Park. **Canal Jimmy**
- 23.10** Histoires secrètes. Un profond sommeil. **La Chaîne Histoire**
- 23.55** Robert Doisneau. **Histoire**
- 0.00** Alfred Nakache, le nageur d'Auschwitz. **France 3**
- 0.05** La Lucarne. Bonne nouvelle. **Arte**

SPORTS EN DIRECT

- 20.45** Football. Match amical. France - Algérie. **TF 1**
- 21.00** Football. Coupe du monde 2002. Éliminatoires. Zone AmSud : Paraguay - Argentine. **Pathé Sport**

MUSIQUE

- 20.55** Les vingt-cinq ans de carrière de Plácido Domingo à Covent Garden. En 1996. Par l'Orchestre du Royal Opera House, dir. Asher Fish. **Muzzik**

- 21.00** Samson et Dalila. Opéra de Saint-Saëns, à l'Opéra de San Francisco, en 1981. **Mezzo**
- 22.25** Diane Schuur et The Count Basie Orchestra. **Muzzik**
- 23.00** Rimski-Korsakov. *Shéhérazade*. Par l'Orchestre symphonique de Philadelphie, dir. E. Ormandy. **Mezzo**
- 23.25** Egbert Gismonti Trio. Lors du 19^e Festival international de jazz, en 1998. **Muzzik**
- 0.25** Nice Jazz Festival 1998. Lors du 50^e anniversaire du Festival. **Muzzik**
- 0.30** Goldfrapp. Aux Transmusicales de Rennes, en 2000. **Paris Première**

TÉLÉFILMS

- 20.50** La Disgrâce. Dominique Baron. **France 3**
- 21.00** L'Anneau de Cassandra. A. Mastroianni [1 et 2/2] O. **Téva**
- 22.35** La Guerre des haras. Simon Wincer. [2/2]. **RTL 9**
- 22.35** Le Maire et la Mosquée. Dagmar Wagner. **Arte**

SÉRIES

- 19.05** Lexx. La roue de l'infarture O. **13^{ème} RUE**
- 19.30** Michael Hayes. Meurtre au passé O. **Monte-Carlo TMC**
- 21.00** H. Une histoire de cousine [2/2] O. **Canal +**
- 22.25** Histoires gay (v.o.) O. **Série Club**
- 22.40** Roswell. Servir et protéger. **M 6**
- 23.40** Metrosexualité O. **Canal Jimmy**

CineClassics

0.40 Betsy ■ ■ ■
Ce film, inspiré d'une pièce de théâtre, est une pure fantaisie. Borzage avait accepté de diriger Marion Davies, la protégée de Randolph Hearst, et celle-ci avait imposé Dick Powell, l'acteur-chanteur, pour le rôle de Jérôme « tête folle », frère du premier consul Bonaparte (Claude Rains). Une romance sentimentale accompagnée d'une intrigue, où Marion Davies se laisse aller à un numéro de jolie fille excentrique.

FILMS

- 17.15** La Couleur pourpre ■ ■ ■
Steven Spielberg (Etats-Unis, 1985, 160 min) O. **TCM**
- 19.05** Selkie ■ ■ ■
Donald Crombie (Australie, 2000, 85 min). **Disney Channel**
- 20.55** The Vampire's Ghost ■ ■ ■
Lesley Selander (Etats-Unis, 1945, 60 min) O. **CineClassics**
- 22.00** Dîner ■ ■ ■
Barry Levinson (Etats-Unis, 1982, 110 min) O. **TCM**
- 22.20** Liens secrets ■ ■ ■
Michael Oblowitz (Etats-Unis, 1997, 95 min) O. **TSR**
- 22.35** Cours, Lola, cours ■ ■ ■
Tom Tykwer (Allemagne, 1998, 75 min). **RTBF 1**
- 22.55** Les Trois Lanciers du Bengale ■ ■ ■
Henry Hathaway (Etats-Unis, 1934, v.o., 105 min) O. **CineClassics**
- 23.10** Jeremiah Johnson ■ ■ ■
Sydney Pollack (Etats-Unis, 1972, v.o., 110 min) O. **Cinétoile**
- 23.50** Au-delà du Missouri ■ ■ ■
William Wellman (Etats-Unis, 1951, 80 min). **TCM**
- 23.55** Magnum Force ■ ■ ■
Ted Post (Etats-Unis, 1973, 120 min) O. **TSR**
- 0.35** Monsieur Hire ■ ■ ■
Patrice Leconte (France, 1989, 75 min) O. **Cinéstar 1**
- 0.40** Sommersby ■ ■ ■
Jon Amiel (Etats-Unis, 1992, 110 min) O. **CineCinemas 3**



- 0.40 Betsy** ■ ■ ■
Frank Borzage. Avec Marion Davis, Dick Powell (EU, 1936, 80 min) O. **CineClassics**
- 1.05 Romance** ■ ■ ■
Catherine Breillat (France, 1999, 95 min) O. **Arte**
- 2.30** Le Guet-apens ■ ■ ■
Sam Peckinpah (Etats-Unis, 1972, 120 min) O. **CineCinemas 2**

DIMANCHE 7 OCTOBRE

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

- 12.10** et **15.10**, **0.10** Le Monde des idées. Le crime, la mémoire, la justice. Invité : Serge Klarsfeld. **LCI**
- 18.30** Grand Jury RTL - *Le Monde* - LCI. Invité : Alain Richard. **LCI**
- 22.00** Culture yiddish, morte à Auschwitz ? **Forum**
- 22.50** France Europe Express. Invités : Elisabeth Guigou ; Serge Dassault. **France 3**
- 23.00** La Liberté par la danse. **Forum**

MAGAZINES

- 12.30** Arrêt sur images. Al Jazeera : la télé qui agit le monde arabe. Invités : Burhan Ghalioun ; Mohamed Krichene. **La cinquième**
- 13.15** L'air rendez-vous avec vous. En direct de la Gare de Lyon à Paris. **France 2**
- 14.15** Thalassa. Escalade à Bakou. **TV 5**
- 16.00** Les Repères de l'Histoire. Le vingtième anniversaire de l'abolition de la peine de mort en France. Profession : bourreau. Invités : Robert Badinter ; Edwy Plenel, directeur de la rédaction du *Monde*. **La Cinquième**
- 16.10** et **21.10** Place aux livres. Invités : Michel Braudeau ; John La Galite. **LCI**
- 16.55** E = M 6. Alerte envahisseurs ! **M 6**
- 18.05** Ripostes. France : l'Islam en questions. Invités : Tarik Ramadan ; Nordine Atia ; Michèle Tribalat ; Alexandre Del Valle ; Franck Frégosi. **La Cinquième**
- 18.10** et **22.10** La Vie des médias. Invité : Pascal Nègre. **LCI**
- 18.55** Sept à huit. **TF 1**
- 19.25** Boléro. Michèle Bernier. **TMC**
- 20.50** Capital. Improbable : Bons plans et galères. **M 6**

DOCUMENTAIRES

- 17.00** Le Désert du Sonora, un paradis violent. **National Geographic**
- 17.10** La Deuxième Révolution russe. [1/8]. L'arrivée au pouvoir de Gorbatchev. **Histoire**
- 17.20** Vendanges, une histoire mondiale du vin. [5/13]. Moyen Âge, le commerce et la guerre. **Planète**
- 17.30** La Cinquième Dimension. Peintre sous la mer. **La Cinquième**
- 17.40** Basiques instincts. [2/3]. **Odyssee**
- 17.50** Thomas Jefferson. [1/2]. **Planète**
- 18.00** Icônes. Dalida, chez nous soyez reine. **France 3**
- 18.00** Mammifères marins. La société des dauphins. **National Geographic**
- 18.05** Watergate. La démission. **Histoire**

Le Monde TELEVISION

France 2

22.30 Dans le secret... des emmerdeurs
Les « emmerdeurs », évoqués par le titre de ce documentaire du duo Jacques Cotta-Pascal Martin, sont des citoyens ordinaires, en guerre contre les combinards de tous poils et, surtout, contre les puissants qui contournent la loi. Les auteurs ont ainsi retrouvé le tombeau du maire d'Angoulême ou encore l'homme qui a combattu Michel Mouillot, à Cannes.

France 3

23.55 Veillée d'amour ■ ■ ■
Serveuse syndicaliste dans un restaurant new-yorkais, Helen Lawrence s'éprend d'un client très sympathique dont elle découvre, à la suite d'une promenade en yacht, qu'il est Philip André Pierre Chagall, un pianiste célèbre. Leur idylle n'aura qu'un temps : Philip est marié à une femme gravement dépressive. Après *Back Street* (1932) et *Le Secret magnifique* (1935), John Malcolm Stahl retrouvait, en 1939,

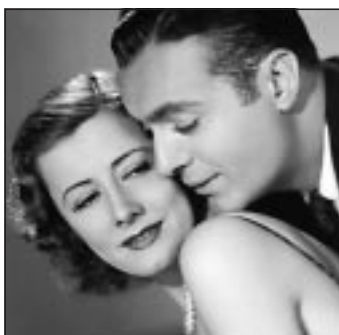
Irène Dunne pour une nouvelle composition d'amoureuse « en marge » qui n'a pas droit au bonheur. Commencé en comédie, *Veillée d'amour* devient vite un très beau mélodrame, filmé sans aucun pathos. La « veillée d'amour » a lieu dans une église inondée à la suite d'une tornade, où le couple s'est réfugié et dans laquelle Charles Boyer joue de l'orgue. C'est sur un sacrifice librement consenti par Helen que se termine une œuvre dont le sujet fut repris par Douglas Sirk, en 1956, sous le titre *Interlude*. En v.o.

FILMS

- 18.00** Reviens Jimmy Dean, reviens ■ ■ ■
Robert Altman (Etats-Unis, 1982, v.o., 110 min) O. **Cinéfaz**
- 18.00** Star Wars : L'Empire contre-attaque ■ ■ ■
Irvin Kershner (Etats-Unis, 1980, 124 min) O. **Canal +**
- 18.10** Certains l'aiment chaud ■ ■ ■
Billy Wilder (Etats-Unis, 1959, 115 min) O. **Cinétoile**
- 19.15** Betsy ■ ■ ■
Frank Borzage (Etats-Unis, 1936, 90 min) O. **CineClassics**
- 19.20** Les Contrebandiers de Moonfleet ■ ■ ■
Fritz Lang (Etats-Unis, 1955, 80 min). **TCM**
- 20.40** Touchez pas au grisi ■ ■ ■
Jacques Becker (France, 1953, 99 min) O. **Arte**
- 20.45** Indiscrétions ■ ■ ■
George Cukor (Etats-Unis, 1940, v.o., 110 min) O. **CineClassics**
- 20.45** Robocop ■ ■ ■
Paul Verhoeven (Etats-Unis, 1987, 105 min) O. **RTL 9**



- 20.45** Le Trésor de la Sierra Madre ■ ■ ■
John Huston. Avec Humphrey Bogart, Walter Huston. (Etats-Unis, 1948, 125 min). **TCM**
- 20.50** Les Apprentis ■ ■ ■
Pierre Salvadori (France, 1995, 95 min). **TF 6**
- 22.20** La Bête aux cinq doigts ■ ■ ■
Robert Florey (Etats-Unis, 1946, 90 min). **13^{ème} Rue**
- 22.35** Koutousov ■ ■ ■
Vladimir Petrov (Russie, 1944, 100 min) O. **CineClassics**
- 22.40** Broken Arrow ■ ■ ■
John Woo (Etats-Unis, 1996, v.o., 105 min) O. **Cinéstar 2**
- 22.50** Quand la ville dort ■ ■ ■
John Huston (Etats-Unis, 1950, 110 min) O. **TCM**
- 23.05** Pot-Bouille ■ ■ ■
Julien Duvivier (France, 1957, 110 min) O. **Histoire**
- 23.40** Le jour se lève ■ ■ ■
Marcel Carné (Fr., 1939, 90 min) O. **Arte**



- 23.55** When Tomorrow Comes (Veillée d'amour) ■ ■ ■
John M. Stahl. Avec Irene Dunne, Charles Boyer (Etats-Unis, 1939, v.o., 95 min). **France 3**

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

- 16.55** Wasteland. **17.50** Sous le soleil. **18.55** et **22.45** Qui veut gagner des millions ? **20.00** Journal, Tiercé, Météo. **20.35** Football. Match Amical. France - Algérie. **20.45** Coup d'envoi. **23.50** Cap sur le danger. Téléfilm. Serge Rodnursky O.

FRANCE 2

- 15.40** Rugby. Coupé d'Europe. Montferland - Cardiff. **18.05** Nash Bridges O. **18.55** et **1.45** Union libre. **19.55** et **20.45** Tirage du Loto. **20.00** et **1.25** Journal, Météo. **20.50** Il était une voix... Isabelle Boulay. **23.15** Tout le monde en parle.

FRANCE 3

- 15.55** La Vie d'ici. **18.20** Questions pour un champion. **18.50** Le 19-20 de l'information, Météo. **20.10** Le 6,56. **20.15** Tout le sport. **20.30** Tous égaux. **20.50** La Disgrâce. Téléfilm. Dominique Baron. **22.30** Faut pas rêver. **23.40** Météo, Soir 3.

CANAL +

- 16.30** Vivement la rentrée. Téléfilm. Karen Disher et Guy Moore O. **17.45** Les Dêmeineurs. Téléfilm. Keoni Waxman O. **19.19** Résultats et rapports. **► En clair jusqu'à 20.30** **19.20** Le Journal. **19.30** + clair. Invité : Guillaume Durand. **20.30** Grolandsat. **21.00** Samedi comédie. **H. Une histoire de cousine O. 21.25** Titus. **Bonjour l'intégrité O. 21.45** South Park. **L'inqualifiable crime de haine de Cartman O. 22.10** Le Monde des ténébres. Le château hanté O. **23.00** Samedi sport. **0.00** Le Journal du hard O.

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

- 13.25** Walker, Texas Ranger. **14.20** La Loi du fugitif. **15.10** New York Unité Spéciale O. **16.00** Alerte Cobra. **16.50** Providence. **17.45** 30 millions d'amis. **18.15** Vidéo gag. **18.55** Sept à huit. **20.00** Journal, Tiercé, Météo. **20.50** Soleil levant. Film. Philip Kaufman O. **23.05** Les Films dans les salles. **23.15** Scandal ■ ■ ■ Film. Michael Caton-Jones O.

FRANCE 2

- 13.45** Vivement dimanche. **15.45** Amy O. **16.35** Nash Bridges O. **17.20** JAG. **18.00** Icônes. **18.15** Stade 2. **19.20** Vivement dimanche prochain. **20.00** et **23.35** Journal, Météo. **20.15** Tout le sport. **20.50** Urgences. Le plus beau des cadeaux. **21.40** L'esprit en morceaux. **22.30** Les Documents du dimanche. Dans le secret des emmerdeurs. **0.00** Médicaments faux à en mourir O.

FRANCE 3

- 13.20** La Carte aux trésors. **15.05** Le Sport du dimanche. **15.10** Cyclisme. Paris - Tours. **18.00** Icônes. **18.50** Le 19-20 de l'information, Météo. **20.15** Tout le sport. **20.25** Les Nouvelles Aventures de Lucky Luke. **20.55** Les Enquêtes du professeur Capellari. Cœurs enflammés. **22.30** Météo, Soir 3. **22.50** France Europe Express. **23.55** Cinéma de minuit. Cycle John M. Stahl [3/3]. When tomorrow Comes (Veillée d'amour) ■ ■ ■ Film. John M. Stahl (v.o.).

CANAL +

- En clair jusqu'à 14.10** **13.35** La Semaine des Guignols. **14.10** Le Zapping. **14.25** Mini-monstres en 3D O. **14.50** Le Pacte de la haine. Téléfilm. Martin Bell O. **16.20** Encore + de cinéma. **16.30** H O. **► En clair jusqu'à 17.00** **17.00** Hippisme. **18.00** Star Wars : L'Empire contre-attaque ■ ■ ■ Film. Irvin Kershner O. **► En clair jusqu'à 20.15** **20.05** Le Journal. **20.15** Ça Cartoon. **20.45** Le Bossu ■ ■ ■ Film. Philippe de Broca O. **22.50** Le Monde des ténébres. Regrets éternels O. **23.30** Tchao pantin ■ ■ ■ Film. Claude Berri O.

SIGNIFICATION DES SYMBOLES

Les codes du CSA

- O Tous publics
- O Accord parental souhaitable
- O Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- O Public adulte
- O Interdit aux moins de 16 ans
- O Interdit aux moins de 18 ans

ARTE

- 19.45** Arte info. **20.00** Le Dessous des cartes. **20.10** Météo. **20.15** Design. **20.45** L'Aventure humaine. **21.45** Métropolis. **22.35** Le Maire et la Mosquée. Téléfilm. Dagmar Wagner. **0.05** La Lucarne. Bonne nouvelle. **1.05** Romance ■ ■ ■ Film. Catherine Breillat O.

M 6

- 16.40** Chapeau melon et bottes de cuir O. **17.40** Motocops O. **18.40** Caméra Café. **19.10** Turbo, Warning. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Plus vite que la musique. **20.40** Cinéfix. **20.50** La Trilogie du samedi. Dark Angel. A tout prix O. **21.45** Unité 9. (Pilote). Les meilleurs. **22.40** Roswell. Servir et protéger. **23.30** Poltergeist, les aventuriers du surnaturel. Le chasseur d'âmes O. **0.20** Le cri du corbeau O.

RADIO

FRANCE-CULTURE

- 20.00** Elektrophonie. **20.50** Mauvais genres. **22.10** Le Monde en soi. **0.05** Œuvres croisées. **1.00** Les Nuits (rediff.).

FRANCE-MUSIQUES

- 19.30** Norma. Opéra en deux actes de Vincenzo Bellini. Par le Chœur et l'Orchestre du Théâtre Colon, dir. Reinaldo E. Censabella : Denis Sedov (Orovoso), Giorgio Merighi (Pollione), June Anderson (Norma). **23.00** Le Bel Aujourd'hui. Par l'Ensemble Recherche, dir. Johannes Kalitzke, Garth Knox, alto, Brice Pauset, piano. Œuvres de Pauset, Grisey.

RADIO CLASSIQUE

- 20.30** Les Rendez-vous du soir. Œuvres de Verdi, Da Palestrina, Beethoven, Puccini, Bach et Busoni, Boito, Rossini, Meyerbeer, Liszt, Wagner. **22.00** Da Capo. Gregor Piatigorsky, violoncelle.

LA CINQUIÈME/ARTE

- 13.30** C'est extra ! Silence, ça pousse ! **13.45** Vers l'autre rive. **14.05** Les Derniers Jours de Zeugma. **15.05** Ert'a'le, la Montagne qui fume. **16.00** Les Repères de l'Histoire. **17.30** La Cinquième Dimension. **18.05** Ripostes. **19.00** Maestro. Jessye Norman et Kathleen Battle chantent le blues. **19.45** Arte info, Météo. **20.15** Danse. Grupo Corpo. **20.40** Théma. Gabin. **20.40** Touchez pas au grisi ■ ■ ■ Film. Jacques Becker O. **22.20** Gabin, gueule d'amour. **23.40** Le jour se lève ■ ■ ■ Film. Marcel Carné O.

M 6

- 13.15** Poker d'amour à Las Vegas. Téléfilm. Buzz Kulik. [1 et 2/3] O. **16.55** et **20.05** E = M 6. **18.50** Sydney Fox, l'aventurière O. **19.49** Belle et zen. **19.50** Mode 6. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.40** et **0.55** Sport 6. **20.45** et **1.05** Turbo sport. **20.50** Capital. **22.55** Culture pub. **23.20** Le Grand Jeu. Téléfilm. Edouard Martin O.

RADIO

FRANCE-CULTURE

- 18.35** Rendez-vous de la rédaction. **19.30** For intérieur. Invité : Marcel Conche. **20.30** Le Concert. **21.40** Passage à l'acte. **22.05** Projection privée. **22.35** Atelier de création radiophonique. **0.05** Equinoxe.

FRANCE-MUSIQUES

- 18.06** Jazz de cœur, jazz de pique. **19.00** A l'improviste. **20.00** Festival de Schwetzingen. Par le Kurpfälzisches Kammerorchester, dir. Florian Heyerick, Sharon Kam, clarinette. Œuvres de Mozart, Franzl, Stamitz, Haydn. **21.30** Tapage nocturne. **23.00** Le Jazz, probablement.

RADIO CLASSIQUE

- 20.00** Soirée lyrique. Eugène Onéguine. Opéra en trois actes de Tchaïkovski. Par le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra de l'Union européenne, dir. Guennadi Rojdestvensky, Vladimir Glushchak (Eugène Onéguine), Orla Boylan (Tatiana), Anna Burford (Olga), Michael König (Lensky). **22.35** Soirée lyrique (suite). Œuvres de Schoenberg, par le Quatuor Arditti. **22.45** Der Protagonist. Opéra en un acte de Kurt Weill. Par l'Orchestre symphonique allemand de Berlin, dir. J. Mauceri, R. Wörle (le protagoniste), A. Halgrimson (sa sœur), A. Marco-Bühmster (le jeune homme).

Le Monde TELEVISION

L'Ukraine admet qu'un missile ait pu abattre accidentellement le Tupolev

Selon une télévision israélienne, l'avion était interdit d'accès à l'aéroport de Tel-Aviv

L'UKRAINE n'excluait plus, vendredi 5 octobre, que l'avion russe qui a explosé la veille au-dessus de la mer Noire ait pu être abattu accidentellement par un missile des forces ukrainiennes, qui effectuaient alors des manœuvres dans l'est de la Crimée.

Face aux multiples hypothèses – missile, attentat ou accident –, Moscou a demandé l'aide des Etats-Unis et d'Israël pour faire la lumière sur les causes de l'accident. Le premier ministre israélien, Ariel Sharon, a assuré que l'Etat hébreu collaborerait entièrement. Après les démentis catégoriques de Kiev, le premier ministre ukrainien, Anatoli Kinakh, a finalement admis,

selon l'agence Interfax-Ukraine, « le droit à l'existence » de l'hypothèse du missile, privilégiée d'emblée par Washington. « Il y a plusieurs hypothèses [qui] ont toutes le droit d'être envisagées, mais il est prématuré de tirer des conclusions car une enquête est en cours », a expliqué le porte-parole de la présidence du conseil. Un responsable américain a pourtant fait valoir qu'un satellite espion avait détecté la trajectoire d'un missile. Washington estime qu'aucune preuve ne permet d'étayer la thèse de l'attentat.

Au point de chute de l'appareil, à 185 kilomètres au sud-ouest de la station balnéaire de Sotchi, en Crimée, dix bâtiments, un avion et deux hélicoptères

patrouillaient dans la zone, gênés dans leurs recherches par des conditions météorologiques difficiles. Samedi matin, quatorze corps avaient été repêchés, dont seulement deux ont été identifiés. Une partie du cockpit du Tupolev a été récupérée, mais le vice-ministre russe des situations d'urgence, Alexandre Moskalets, a estimé qu'il serait « difficile » de retrouver la boîte noire de l'appareil, qui, selon les experts, gît par quelque mille mètres de profondeur. Parmi les débris récupérés, une porte qui semble être celle du cockpit présente plusieurs petits trous, dont il reviendra aux experts en balistique de déterminer l'origine.

Vladimir Rouchalo, le secré-

taire du Conseil de sécurité russe, qui se trouve à la tête de la commission dépêchée sur place, a déclaré être « en mesure de confirmer qu'il y a eu explosion, mais nous ne pouvons pas dire si elle a été causée par un missile ou par un acte de terrorisme ». La télévision israélienne, citant la direction de l'aviation civile, révélait quant à elle que le Tupolev avait été interdit d'accès à l'aéroport Ben-Gourion de Tel-Aviv car il « n'était pas en règle ». Le ministère israélien des transports a demandé l'ouverture d'une enquête sur les raisons pour lesquelles l'avion avait malgré tout atterri à l'aéroport Ben-Gourion, indiquant les mêmes sources. – (Reuters, AFP.)

Le nombre de départs de juifs russes vers Israël a diminué de 40 %

MOSCOU
correspondance

Elena Starikovski (24 ans) étudiait la musique. Elle était partie pour Novossibirsk, dans sa Sibérie natale, pour rejoindre son fiancé et se marier. Installée à Tel-Aviv depuis deux ans, elle espérait convaincre son futur mari de la suivre en Israël. Ses projets se sont abîmés dans la mer Noire, jeudi 4 octobre, avec l'explosion du Tupolev de la Sibir. Selon la compagnie d'aviation, les 12 membres d'équipage étaient russes, 15 passagers également. Les 51 autres, de nationalité israélienne, étaient de récents immigrants, originaires de Russie.

Toutes les grandes villes russes ont vu renaître leur communauté juive au cours de la dernière décennie. Celle de Novossibirsk en compterait 15 000 membres. L'Agence juive, l'organisme israélien chargé des juifs de la diaspora, dispose d'une antenne dans la ville : il y aurait 60 000 juifs dans la région. Ceux qui sont restés en ex-URSS ne sont pas les plus pratiquants. Il n'empêche :

les synagogues sont restaurées, des mouvements de jeunes ont été créés, et il existe des écoles juives dans toutes les grandes villes.

Au début des années 1990, ils faisaient la queue devant les bureaux de l'Agence juive, qui leur proposait de partir tous frais payés pour Israël. Le grand rush a commencé en 1990 : cette année-là, 180 000 ressortissants de l'ex-Union soviétique ont obtenu un passeport israélien. Au cours des douze dernières années, ils sont 890 000 à avoir répondu à l'appel. La plupart sont partis pour des raisons économiques. De jeunes hommes, eux, y ont trouvé le moyen d'échapper au service militaire – effectué en Russie, il est beaucoup plus dangereux qu'en Israël. Les hommes d'affaires y ont vu l'avantage d'élargir leurs activités et de jongler avec deux nationalités.

Cette émigration massive a évidemment renforcé les liens entre Moscou et Tel-Aviv, qui partagent la même obsession du « terrorisme islamique ». On l'a encore vu en septembre, lors de la visite du premier ministre israélien, Ariel

Sharon (lequel a des origines biélorusses), qui a exhorté la communauté juive de Russie à émigrer dans son pays. « Il fut un temps où les juifs d'Union soviétique m'ont demandé de l'aide. Maintenant, c'est moi qui vous en demande », a-t-il lancé. Selon le bureau de l'Agence juive à Moscou, en 1989, 2,4 millions de ressortissants de l'ex-URSS étaient « éligibles » à une immigration en Israël. Il n'en reste qu'un million, dont 600 000 en Russie et 250 000 en Ukraine. Les candidats au départ ne sont plus légion. Au cours des huit premiers mois de cette année, le nombre de départs de la Russie vers Israël a diminué de 40 % par rapport à la même période en l'an 2000. A cela, deux raisons : la stabilité économique de la Russie, qui n'encourage pas à partir, et bien sûr la crainte de ne pas vivre en sécurité. Presque toutes les victimes de l'attentat à la bombe perpétré le 1^{er} juin devant une discothèque de Tel-Aviv étaient des adolescents originaires de l'ex-URSS.

Marie-Pierre Subtil

Huit Cubains portent plainte, à Bruxelles, contre Fidel Castro

BRUXELLES. Huit Cubains et une association établie à Miami, Brothers to the Rescue (BTTR), ont déposé une plainte, jeudi 4 octobre à Bruxelles, contre Fidel Castro, son frère Raul, ministre des forces armées, et les deux généraux Rosales Del Toro et Tamayo Mendez. Les plaignants se fondent sur la loi belge dite de compétence universelle pour demander à la justice d'inculper le dirigeant cubain et ses trois proches pour crimes contre l'humanité. Les 41 pages de la plainte détaillent les griefs retenus par les plaignants à l'encontre d'un régime qui, écrivent-ils, « a persécuté depuis 1959 cent mille Cubains, dont plus de dix-huit mille ont été tués ou ont disparu ». Deux des plaignants sont réfugiés en Belgique, d'autres avaient fait le déplacement des Etats-Unis pour commenter leur action.

Au Monde, M^e Paul Sher, un avocat belgo-américain qui défend la plupart des plaignants, a déclaré qu'il n'avait aucun doute quant à l'aboutissement de la procédure lancée contre les dirigeants de La Havane. On se montre moins optimiste au palais de justice de Bruxelles, où l'accumulation des plaintes (contre MM. Ariel Sharon, Saddam Hussein et Laurent Gbagbo, entre autres) paraît difficilement gérable en l'état actuel des moyens. – (Corresp.)

La France et l'Allemagne s'en tiennent à la rigueur budgétaire


S'EXPRIMANT À PARIS en marge du Forum franco-allemand (voir page 5) Lionel Jospin et le chancelier allemand Gerhard Schröder ont souligné, vendredi 5 octobre, que l'Europe, contrairement aux Etats-Unis, n'était pas en situation de récession et qu'il n'y avait pas lieu « pour le moment » de renoncer aux politiques de stabilité budgétaire. M. Jospin s'est déclaré décidé à tenir la politique de rigueur, estimant que, si on ne le faisait pas, il y aurait un impact sur les taux d'intérêt. « Pour le moment, a-t-il souligné, c'est une politique qui consiste à maintenir des baisses d'impôts qui sont un soutien à la consommation, maintenir sans les accroître les objectifs de dépenses publiques avec pour conséquences le jeu des stabilisateurs et une légère augmentation des déficits publics. C'est le choix que nous avons fait. Si nous devons ajuster, nous en parlerons avec nos partenaires le moment venu. » Le chancelier a estimé de son côté que, « si nous avançons d'ores et déjà des programmes, cela pourrait entraîner un certain attentisme des investisseurs et consommateurs ». « Il va y avoir une concertation (...) au niveau européen parce que des mesures purement nationales ne serviraient pas à grand-chose, étant donné la mondialisation des marchés », a-t-il également déclaré.

DÉPÊCHE

■ **ALGÉRIE** : pour la troisième fois en trois mois, les quelque 5 000 Kabyles qui souhaitaient manifester, vendredi 5 octobre, à Alger, se sont heurtés à des barrages de gendarmerie et n'ont pu atteindre la capitale pour y déposer leur plate-forme de revendications. – (AFP.)

Tirage du Monde daté samedi 6 octobre 2001 : 566 552 exemplaires.

1-3



237 concessionnaires Opel en France, 237 Opel Corsa À GAGNER.

Forcément il y en a 1 près de chez vous.


Jusqu'au 31 octobre
Venez profiter des offres Diesel exceptionnelles

Bulletin de participation

<input type="text" value="nom"/>	<input type="text" value="prénom"/>	<input type="text" value="cachet du concessionnaire"/>
<input type="text" value="adresse"/>	<input type="text" value="tél"/>	
<input type="text" value="code postal"/>	<input type="text" value="ville"/>	
<input type="text" value="véhicule possédé"/>	<input type="text" value="son année"/>	
<input type="text" value="véhicule essayé"/>		

www.opel.fr

Pour gagner l'une des 237 Opel Corsa City 1.0 12V, venez essayer une voiture de la gamme Opel, faites valider votre coupon par votre concessionnaire participant à l'opération et déposez-le dans l'urne jeu. Modalités du jeu en concession, sans obligation d'achat.



Le Monde

TELEVISION

▼ RADIO ● VIDEO ■ DVD | SEMAINE DU 8 AU 14 OCTOBRE 2001

FRÉDÉRIC BEIGBEDER

Pitre lettré et narcissique,
il présente « Des livres et moi »



tous les
dimanches
sur Paris
Première.
Page 8

MÜNCHHAUSEN

Poésie, trucages et effets
kitsch pour ces « Aventures



fantastiques
du baron de
Münchhausen »
tournées
en 1942.
Page 15



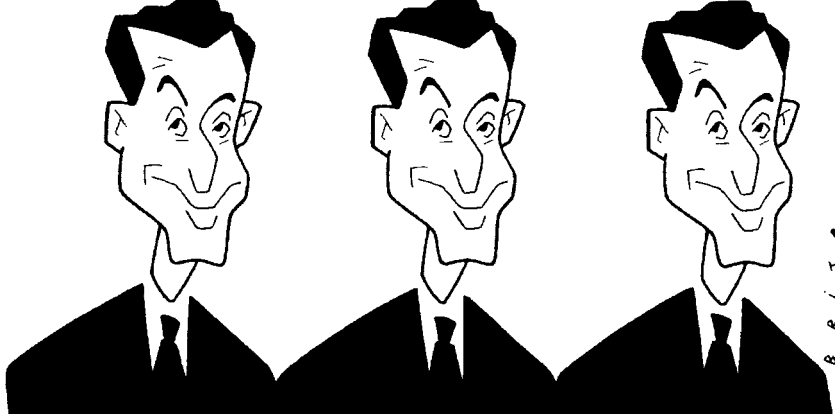
JOHNNY HALLYDAY

Le regard de William
Karel sur le lien
indestructible qui unit
la star à ses fans. Page 35



La chaîne arabe qui informe le monde

Depuis le 11 septembre, Al Jezira est devenue une source précieuse d'information pour les observateurs internationaux et les arabophones de tous pays. Pages 4-5
(Ci-dessus : Oussama Ben Laden, filmé en Afghanistan pour la chaîne qatarienne en 1998)



Drucker dans le texte

par Daniel Schneidermann

BONJOUR chers amis, bon dimanche, alors après Michèle Laroque, Pierre Palmade, après Yannick Noah, Julien Clerc, voici le premier invité politique de la saison... personnage particulier puisqu'ils ne sont pas si nombreux à avoir été maire à vingt-huit ans, ministre à trente-huit, je vous demande d'accueillir Monsieur Nicolas Sarkozy... »

Le fils et frère : « Vous êtes d'origine hongroise par votre papa... Madame, Monsieur, quelle est la principale qualité de votre fils ? Et son principal défaut ? Vous le trouvez bien à la télé, quand il apparaît ?... présentez-moi vos frères... ce qu'il y a de bien dans cette émission, c'est qu'on peut rassembler des familles qu'on ne voit jamais à la télé... quel trio ! Un grand médecin, un chef d'entreprise, je comprends que vos parents soient fiers !... tous les deux, parlez-moi de Nicolas, c'est vrai qu'il avait peur de rien ?... donc vous avez su avant tout le monde que Nicolas rentrerait en politique... reproche qu'on peut lui faire, il a pas que des copains, c'est d'être trop pressé, trop ambitieux, voulant arriver trop vite... sentez comme ça, vous ?... quand même un surdoué !... pendant dix-huit mois il s'est tu, il a écrit ce livre, finalement s'arrêter pendant dix-huit mois c'est bénéfique, non ? Guillaume et François... frère d'un homme politique c'est pas simple, non ?... de temps en temps vous l'avez senti à deux doigts de jeter l'éponge ?... merci d'être venu, j'ai eu les parents, j'ai eu les frères, je suis très heureux... dans quelques années, quand vos enfants seront grands, ils auront une cassette... leurs grands-parents, leurs tontons... bien d'avoir ça comme souvenir, non ?... vous demande d'applaudir Guillaume et François. »

L'époux : « ... autre scoop, alors là j'y tenez absolument, votre épouse... j'ai découvert qu'elle était d'origine espagnole et russe... rencontrés dans un meeting, non ? Est-ce qu'on peut être objective quand on est marié à un homme politique, et qu'on l'aime ?... lui réglez son compte de temps en temps ?... A vous deux vous avez trois enfants, c'est ça ? Il va se passer beaucoup de choses dans la vie politique, comment allez-vous vivre ça ?... on dit que Nicolas Sarkozy

sera appelé à des fonctions importantes si Monsieur Chirac est réélu... Pendant dix-huit mois, vous avez eu le temps... revendrai ce soir à ce livre avec Benichou et Gelluck... Cecilia, merci infiniment... »

L'ami : « ... l'événement théâtral, voici Michel Leeb... quelqu'un que vous aimez bien tous les deux, c'est Laurent Gerra, un surdoué... appartenez à une génération qui doit vivre avec la caricature, je pose la question à tous ceux qui se sont assis sur ce plateau, comment vous vivez ça ?... aperçu Virginie Lemoine, elle présente un spectacle au Palais des glaces à partir de mercredi, on viendra l'applaudir, Virginie... Allez applaudir Michel Leeb... J'ai cité le metteur en scène ?... A partir de mardi au Théâtre de Paris, Madame Doubtfire... merci, Michel, on viendra te voir, maintenant on va redevenir sérieux... en 78 vous n'avez que vingt-trois ans, écoutez bien, vingt-trois ans... déjà devant Anne Sinclair... là trente-huit ans et vous arrivez dans la cour de l'Élysée... avez également marié Sardou... petit mot sur ce qu'on vient de voir... également des moments importants... grand connaisseur de vélo... pédalez vous-même... là avec des copains, Lulu, grand René, Daniel, les habitués... Sarkozy, c'est le seul qui n'ait pas de casque... vous ai amené sur

le Tour de France cet été, vous vous souvenez ?... là on signe des autographes, les gens viennent vous voir très gentiment... chance qu'on a eue, Nicolas Sarkozy et votre serviteur, de voyager dans la voiture du directeur, Jean-Marie Leblanc... formidable... »

Le saint : « Le professeur Arnold Munich, de l'hôpital des Enfants-Malades à Paris... avez souhaité qu'il soit là... demande de l'applaudir... souvenez d'une visite de Nicolas Sarkozy à l'hôpital... rencontré un jeune patient. On va voir le reportage à l'hôpital avec lui et après on reprend cette conversation... est-ce que les hommes politiques et les médecins ne poursuivent pas le même but, s'intéresser aux gens ? Merci beaucoup docteur... terminer la première partie de "Vivement dimanche" là-dessus... rappelle votre actualité littéraire chez Robert Laffont... réflexion sur ces dix-huit mois de silence... repris la parole maintenant... dimanche prochain, Valérie Lemercier, comédienne époustouflante, qu'on voit assez peu à la télévision. »

« Reproche qu'on peut lui faire, il a pas que des copains, c'est d'être trop pressé, trop ambitieux, voulant arriver trop vite... Quand même un surdoué ! »

CRÉDITS DE « UNE » AFP/AL JEZIRA ; CHESNOT/SIPA ; COLLECTION CHRISTOPHE L. ; FRANCK FERVILLE

Les 7 d'or 2001

La quinzième édition des 7 d'or sera retransmise en direct de l'hippodrome d'Auteuil sur **France 2**, **samedi 27 octobre**, à partir de 20 h 50. Sept animateurs de la chaîne publique – **Christine Bravo, Daniela Lumbroso, Jean-Luc Delarue, Michel Drucker, Patrick Sébastien, Thierry Ardisson et Laurent Ruquier** – se relaieront pour présenter cette soirée organisée par l'hebdomadaire *Télé 7 Jours*. Vingt-cinq trophées seront attribués par le public et un jury de professionnels.

Un polar pour l'été

Perpétuant la tradition de la saga estivale, **TF1** proposera tout au long de l'été 2002 un feuilleton en cinq épisodes : « **L'Été rouge** ». Ce polar réalisé par **Gérard Marx** sur un scénario de Dominique Lancelot et Alexis Lecaye rassemble, autour de Georges Corraface, Guy Marchand, Agathe de La Boulaye et François-Eric Gendron. Filmé en décors naturels dans les Alpes, ce feuilleton, dont le budget devrait s'élever à 10 millions d'euros, est coproduit par TF1 et Les Auteurs associés.

Semaine Chabrol

Claude Chabrol est à l'honneur de **Paris Première** cinq jours durant. Ouverture dimanche 14 octobre, en invité de **Paul Amar** dans « **Recto verso** » (20 heures), puis en plongée dans la France occupée d'*Une affaire de femmes* (1988), avec **Isabelle Huppert et Marie Trintignant** (21 heures). Suivront, lundi 15 à partir de 21 heures, *Masques* (1987) et *La Femme infidèle* (1968) ; *La Rupture* (1970), **mardi 16** à 22 h 40 ; enfin *Inspecteur Lavardin* (1986), inscrit dans la lignée de *Poulet au vinaigre* et incarné par **Jean Poiret** (jeudi 18 à 21 heures).

Charles Berling sur TPS Star

La « Soirée Movie Star » du vendredi 12 octobre est dédiée à Charles Berling, interprète dans *L'Ennui*, de Cedric Kahn, et *Les Palmes de M. Schultz*, de Claude Pinoteau (21 heures et 22 h 55). Comme chaque vendredi, la soirée est introduite à 20 h 45 par **Thomas Dutronc** à travers reportages et interviews. A venir, les soirées Sean Penn, Robin Williams et Elodie Bouchez.

LES MEILLEURES AUDIENCES

SEMAINE DU 24 AU 30 SEPTEMBRE

528 600 individus âgés de 4 ans et plus. (Source Médiamat-Médiamétrie. Tous droits réservés Médiamétrie.)

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Lundi 24	19.30	France 3	Le 19-20 (édition nationale)	12	33,1
Lundi 24	19.05	France 3	Le 19-20 (édition régionale)	10,5	34,9
Dimanche 30	18.51	TF1	Sept à huit (magazine)	9,7	32,1
Lundi 24	18.53	TF1	Le Bigdil (jeu)	9,2	30,1
Samedi 29	18.54	TF1	Qui veut gagner... (jeu)	8,5	30,4

Les 5 meilleurs scores de première partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Jeudi 27	20.58	TF1	Navarro (série)	19,6	45,2
Samedi 29	20.49	TF1	Qui veut gagner... (jeu)	17,7	42,2
Mardi 25	20.59	TF1	Les Visiteurs (film)	15,5	35
Lundi 24	20.57	TF1	L'ainé des Ferchaux (téléfilm)	13,5	30,7
Mardi 25	20.59	France 2	L'Affaire Karen McCoy (film)	12,1	26,7

Les 5 meilleurs scores de deuxième partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Dimanche 30	21.45	France 2	Urgences (série)	12	28,4
Vendredi 28	21.51	France 2	Central Nuit (série)	8,6	25,4
Samedi 29	22.37	TF1	L'Émission des records (mag.)	6,6	32,4
Mercredi 26	22.35	France 2	Ça se discute (magazine)	5,9	35,1
Dimanche 30	21.55	TF1	Le Fan (film)	5,6	21,3



« Les Faux-Fuyants », une comédie que l'on verra sur France 3, a fait pleurer de rire les festivaliers de Saint-Tropez

M6 lauréate du Festival de la fiction de Saint-Tropez

MAUVAISE humeur ou geste politique ? Les participants à la troisième édition du Festival de la fiction de Saint-Tropez, qui s'est achevée samedi 22 septembre, n'en finissaient pas de commenter l'absence de TF1 de cette manifestation, apparemment due au faible nombre de prix remportés en 2000 par la chaîne privée. « Ce Festival, c'est la fête de la fiction française, un lieu où se joue son avenir. Toutes les chaînes et tous les métiers y participent, aussi l'absence cette année de TF1 est-elle durement ressentie », regrettaient le président Quentin Raspail. En réalité, en jouant la chaise vide, TF1 aurait ainsi montré son opposition au projet de décret régissant les relations producteurs-diffuseurs, qui la pénaliserait financièrement.

Mais cette absence n'a pas empêché Catherine Tasca, ministre

de la culture et de la communication, de passage au Festival, d'indiquer que même si « TF1 n'est pas d'accord avec ce projet de décret, cela ne nous empêche pas de continuer à travailler ».

D'ailleurs, TF1 a obtenu le prix de la meilleure série de 90 minutes avec « Les Duettistes ». Mais c'est M6 qui a raflé le plus de prix (cinq) pour le thriller *Sang d'encre* (meilleure réalisation et meilleure musique), le téléfilm *Le Divin Enfant* (meilleur scénario et prix révélation, ex aequo Adrien Aumont avec Elsa Kikoïne, *Les Semailles et les moissons*, de France 2), et enfin pour « Le Lycée » (meilleure série de 52 minutes). A noter aussi, le prix du meilleur comédien attribué à Laurent Spielvogel dans *Les Faux-Fuyants*, comédie loufoque de France 3, avec Catherine Jacob et Arielle Dombasle.

Armelle Cressard

« Star Academy » 24 h/24

Le CSA a autorisé la société **Endemol** à exploiter pendant trois mois sur le satellite, à compter du **15 octobre**, une chaîne consacrée au futur programme de télé-réalité de TF1 « Star Academy ». Le public pourra observer, au jour le jour, pendant trois mois, huit garçons et huit filles, apprentis vedettes cloîtrés dans un château équipé d'un studio d'enregistrement.

Cette chaîne temporaire, diffusée 24 heures sur 24 et disponible par abonnement, correspond à celle installée au printemps sur TPS, en complément de « Loft Story ».

Le Loft de Beineix sur Arte

Le long documentaire (plus de cent heures) réalisé par Jean-Jacques Beineix « autour » de « Loft Story », sera diffusé en 2002 sur Arte. Ce documentaire d'une heure et demie tente d'analyser le phénomène Loft Story, via des entretiens avec des politiques, des psychologues, des journalistes et quelques stars du loft.

Amar sur France 2

« On aura tout lu », magazine de décryptage de la presse animé par Paul Amar et diffusé le samedi à midi sur La Cinquième, sera rediffusé à partir du **lundi 15 octobre** sur France 2 à une heure tardive.

Audiences stables et humour réservé sur les télé américaines

LOS ANGELES,
de notre correspondant

LA bataille entre les trois principales chaînes câblées d'information se poursuit, tandis qu'elles se positionnent agressivement pour la couverture de la riposte américaine et débauchent des journalistes des réseaux concurrents. CNN est toujours en tête, avec une audience moyenne de 2,4 millions de foyers en prime time, devant Fox News (1,5 million) et MSNBC (1,2 million). Paula Zahn, de Fox, vient d'être embauchée par CNN, le week-end dernier, tandis que Steve Harrigan, qui transmettait depuis l'Afghanistan par vidéophone satellite mais à qui CNN n'avait pas signé de contrat, a été enrôlé par Fox News...

Sur les networks, les téléspectateurs sont retournés à leurs shows favoris, de préférence des comédies ou des séries dramatiques dont les personnages leur sont familiers comme « Friends », « Urgences » ou « The Practice », série de Steve Bochko qui entame sa sixième saison. « The Agency », la nouvelle série de CBS sur la CIA, a débuté modestement, et les producteurs de « The West Wing », une sitcom ayant lieu à la Maison Blanche, préparent en urgence pour la prochaine saison une nouvelle ouverture qui tiendra compte des événements.

Mais le public a boudé les nouveaux reality-shows, comme « The Amazing Race » (course-poursuite autour du monde, produite par Jerry Bruckheimer), « Love Cruise » (« La Croisière de l'amour ») ou « Lost » (« Perdus »). Les responsables des programmes craignent que les querelles mesquines, qui font la fortune de cette formule ne résistent pas à la comparaison avec l'actualité. Le vrai test pour la *reality-TV* américaine sera la diffusion des premières émissions du troisième « Survivor », qui cette fois a lieu en Afrique, et de « Temptation Island 2 ».

Les talk-shows du soir ont retrouvé leur audience sans peine. Quelque 8,8 millions d'Américains ont suivi le retour à l'antenne de David Letterman (« Late Show » sur CBS), qui avouait n'avoir plus envie de se moquer de New York, mais a bien su trouver le ton doux-amer convenant au format et à la circonstance. L'émission de variétés « Saturday Night Live » a repris samedi 29 septembre sur NBC, avec une ouverture optimiste mais sobre où le maire Rudolph Giuliani lançait le rituel « *Live from New York!* », qui prenait soudain un tout autre sens.

Mais les comiques ont renoncé aux sketches qui caricaturent les présidents et figurent pourtant parmi leurs meilleurs numéros. Leurs fameuses imitations de George Bush et d'Al Gore étaient prévues au programme initial des Emmys, les Oscars de la télé, mais sont déprogrammées : la cérémonie, reportée au dimanche 7 octobre, sera plus sobre et évitera l'humour politique. C'est un vétéran du journalisme américain, Walter Cronkite, qui ouvrira le show. Il semble que, pour leur retour au rire, les télé américaines mâchent leurs mots.

Claudine Mulard



Jean-Pierre Pernaut en direct de Toulouse

L'info proche de vous !

Le journal de 13 heures
présenté par Jean-Pierre Pernaut
du lundi au vendredi





Al Jezira, CNN du monde arabe

Financée par l'émirat du Qatar, cette chaîne mondiale d'information en continu rompt avec le style empesé et l'information contrôlée des télévisions de la région. Elle offre, 24 heures sur 24, une vision moderne de la sensibilité arabo-musulmane sur les grands événements internationaux

D EPUIS son lancement, le 1^{er} novembre 1996, jamais la chaîne d'information en continu Al Jezira (« l'île », en arabe) n'avait été à ce point citée par les grands médias internationaux. Beaucoup d'informations délivrées par cette chaîne privée, basée à Doha, capitale du Qatar, sont reprises quotidiennement à travers la planète depuis les attentats survenus aux Etats-Unis. Le seul fait que deux correspondants d'Al Jezira soient en mesure de travailler à Kaboul, ville interdite aux représentants des autres médias, suffit à créer l'événement.

Les très rares apparitions télévisées d'Oussama Ben Laden ont eu lieu sur la chaîne qatarienne. Le 25 décembre 1998, Al Jezira diffusait un entretien avec Ben Laden, au cours duquel ce dernier appelait à « tuer tout Américain ». La dernière apparition télévisée de Ben Laden remonte au 10 juin 1999, toujours sur Al Jezira.

La chaîne doit son existence à la volonté d'un homme, le cheikh Hamad Ben Khalifa Al Thani. Il y a cinq ans, il renverse son père, souverain du Qatar, par un coup d'Etat non violent. Désirant démocratiser son pays « par le haut », le nouveau maître de ce petit pays (100 000 habitants) décide de créer une chaîne d'information en continu diffusée par satellite dans tout le monde arabe. Si le concept de chaîne arabe à vocation internationale existait déjà – avec la MBC et Orbit (basées à Londres et financées par l'Arabie saoudite) –, l'ambition d'Al Jezira est autre : elle veut offrir une information libre et donner la parole à toutes les sensibilités, aux téléspectateurs de langue arabe du monde entier. Du jamais-vu dans la région...

Bénéficiant dès ses débuts des services de journalistes de télévision aguerris et réputés, venus de Orbit et du service arabe de la BBC, Al Jezira va vite imposer son style et fidéliser un nombre croissant de téléspectateurs dans le monde arabe. Financée par le gouvernement du Qatar mais bénéficiant d'une grande latitude éditoriale, la chaîne commence par diffuser six heures de programmes avant de passer à douze heures en juin 1997. Depuis novembre 1998, Al Jezira émet 24 heures sur 24.

« D'emblée, la chaîne a voulu acquérir une dimension internationale et ne pas se li-



Les studios de la chaîne à Doha (Qatar)

Al Jezira joue sur le même terrain que les grandes chaînes d'infos en continu de la planète, CNN en tête

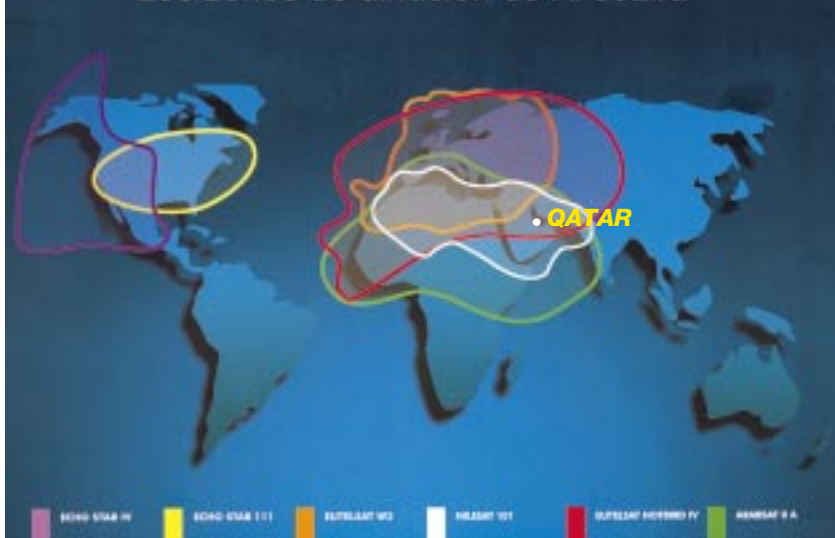
miter à donner des informations sur ce qui se passe dans le monde arabe. C'est pourquoi, au fil des mois, Al Jezira a ouvert des bureaux de correspondants à travers le monde », indique Michel Kik, journaliste libanais, responsable depuis juillet 2000 du bureau parisien d'Al Jezira (la chaîne est visible, en France, sur TPS). Après Washington, Téhéran et Moscou, Al Jezira a ouvert des bureaux en Europe occidentale, celui de Londres étant plus spécialisé dans l'information économique.

A Paris, par exemple, Michel Kik et son équipe ont dernièrement couvert l'explosion de l'usine AZF de Toulouse. Michel Kik s'est rendu sur les lieux du drame pour informer au plus vite les téléspectateurs arabes. Juste après les attentats survenus aux Etats-Unis, le bureau parisien a en-

voyé à Doha plusieurs sujets sur la mise en application du plan Vigipirate.

Avec de longues plages d'informations matin et soir, des flashes toutes les heures, des bulletins économiques, des talk-shows en direct à forte dose polémique (« La direction opposée » et « Plus qu'une opinion »), des reportages couvrant la vie politique mais aussi culturelle ou sportive, Al Jezira joue sur le même terrain que les grandes chaînes d'infos en continu de la planète, CNN en tête. Symbole de cette réussite et de l'ambition de ses responsables : l'annonce du lancement de deux nouvelles chaînes en 2002. La première consacrée à l'économie, la seconde aux documentaires.

Alain Constant



Six satellites relaient les émissions d'Al Jazeera. Celle-ci est accessible en France sur le bouquet TPS

« Une chaîne érigée au rang de symbole »

POLITOLOGUE, spécialiste du monde arabe et musulman, auteur notamment de *L'Islamisme en face* (La Découverte, 1996), François Burgat analyse les causes du « phénomène » Al Jazeera.

« Quelles sont, à vos yeux, les principales raisons du succès d'audience et de notoriété d'Al Jazeera, dans le monde arabe et en dehors de celui-ci ?

– Al Jazeera s'est d'abord imposée par le professionnalisme "technique" de son traitement de l'information. Elle a rompu avec la télévision arabe "de papa", qui ignorait tout des rigueurs du montage, au bénéfice de plans interminables tout entiers consacrés à la gloire du détenteur du pouvoir. Bon nombre de ses fondateurs viennent, sans surprise, de la grande école de la BBC. Ils y ont un temps animé le service arabe. Sur le fond, le succès de la chaîne tient à deux recettes : sans pour autant tomber dans le manichéisme des chaînes étatiques, elle donne d'abord une représentation des tensions internationales plus proche de la sensibilité des téléspectateurs arabes. Elle a été ensuite la première à faire des incursions impertinentes dans le débat politique interne de chacun des Etats arabes – à l'exception, il est vrai, du Qatar, qui la finance. Dans ces débats contradictoires qui ont fait sa fortune, elle donne, de surcroît, sans exclusive, la parole à l'ensemble des forces politiques réelles.

– La chaîne a-t-elle vraiment l'influence qu'on lui prête sur les opinions publiques et les dirigeants arabes ?

– Je le pense, même si d'autres chaînes – celle d'Abou Dhabi notamment, ou encore Al Moustakilah [basée à Londres], dans sa ré-

Khadija Ben Guenna,
une des présentatrices du journal

cente lutte contre le président tunisien Ben Ali – lui font désormais concurrence.

– Souvent saluée pour son indépendance d'esprit, Al Jazeera ne manifeste-t-elle pas toutefois de la complaisance à l'égard des talibans et des autres mouvements extrémistes musulmans ?

– Ce qui a précisément fait la fortune d'Al Jazeera c'est qu'elle a mis fin au déni de représentation médiatique de cette très large composante du paysage politique que constituent les courants islamistes, pour la raison qu'ils forment le principal réservoir des oppositions arabes du moment. Mais les débats organisés par la chaîne sont réellement pluriels.

» On pourrait même dire que la "gauche" y occupe, au nom du pluralisme, une place qu'elle n'a peut-être plus dans les urnes. Les talibans ne sont pas montrés sous un jour particulièrement sympathique. L'information sur Ben Laden n'est pas complaisante. Elle laisse seulement à ce dernier la possibilité de présenter ses motivations, sachant qu'une bonne partie de l'opinion publique arabe ne les considère pas toutes comme inavouables.

– Ne peut-on reprocher à Al Jazeera un parti pris douteux quand, par exemple, elle refuse de prendre à son compte le mot terrorisme, à propos des attentats contre les Etats-Unis ?

– C'est un vaste et vieux problème que celui de la qualification juridique du terrorisme selon qu'on lance les bombes ou qu'on les reçoit, selon que ces bombes sortent des usines d'armement des grands de ce monde ou des arrières-cours de ceux qui les combattent. Le succès persistant d'Al Jazeera tend, à tout le moins, à démontrer que la définition qu'en donne George Bush ne correspond pas à celle d'une écrasante majorité de l'opinion publique arabe, toutes couleurs politiques confondues.

– Al Jazeera, malgré son image de liberté, tient compte d'un certain nombre de limites. Peut-on mesurer sa marge de manœuvre ?

– Cette marge n'est effectivement pas sans limites. Les pressions en tous genres exercées sur l'émir du Qatar par plusieurs régimes, l'Algérie et l'Egypte notamment, sont bien réelles. Chacun sait toutefois que pour le tombeau d'une chaîne érigée au rang de symbole, le coût politique serait très élevé. »

L'islamisme fait de l'Audimat

LE CAIRE

de notre correspondant

Qu'elle est loin la guerre du Golfe, quand CNN était le principal fournisseur d'images et d'informations venues d'Irak ! Al Jazeera en a aujourd'hui le monopole sur l'Afghanistan, hormis celles des territoires contrôlés par l'Alliance du Nord. Ses cameramen attendent, presque aussi anxieusement que les talibans, les premières frappes américaines. L'heure de gloire, en quelque sorte !

La couverture des événements par la chaîne qatarienne n'est toutefois pas exempte de critiques, notamment par la gauche et les libéraux arabes. Ceux-ci lui reprochent une propension à se faire l'écho des thèses islamistes pour des raisons d'ailleurs plus commerciales qu'idéologiques.

Mercredi 3 octobre, par exemple, Al Jazeera diffusait un long reportage sur l'arrivée de l'aide alimentaire à Kaboul. Images de camions poussifs et de sacs de blé frappés du sigle « USA », que Jazeera a vendues à toutes les télévisions du monde, mais qui étaient accompagnées d'un tout autre commentaire que celui distillé sur les chaînes occidentales. Le correspondant d'Al Jazeera à Kaboul concluait son commentaire ainsi : « Les Afghans, qui ne veulent pas de blé mais la sécurité, se demandent si les Américains veulent jeter de la poudre aux yeux (...) et s'il s'agit d'engraisser la brebis avant de l'égorger ! » Suivait un entretien en direct avec Aqiballah Moh'ta, présenté comme « un leader taliban », qui expliquait avec exaltation comment « Allah nous envoie, après les Anglais et les Russes, le grand Satan (américain) pour que nous lui fassions connaître l'humiliation (...) Nous battons les juifs et les chrétiens grâce à la force de la foi »...

Le grand journal de la mi-journée s'était ouvert, quant à lui, sur des déclarations de l'ambassadeur taliban au Pakistan appelant les Etats-Unis à la négociation. En guise d'écho, le ministre des affaires étrangères de Kaboul citait le Coran pour affirmer qu'il n'y avait pas « d'entente possible avec les juifs et les chrétiens ». Dans un reportage sur la réunion islamo-chrétienne tenue à Rome pour « refuser la logique d'affrontement », le journaliste d'Al Jazeera expliquait que « tous les participants étaient d'accord sur le fait que l'Occident est violent et injuste à l'égard des musulmans ».

Si Al Jazeera est devenue si prisée dans le monde arabe c'est grâce à sa couverture dé-

taillée et spectaculaire de l'intifada, qui tranche avec les télévisions étatiques arabes, jugées plus « molles ». Cette ardeur lui a même valu des ennuis avec le gouvernement égyptien qui a menacé de fermer ses bureaux au Caire, au lendemain du Sommet arabe réuni il y a un an dans la capitale égyptienne. Sur l'antenne de la chaîne qatarienne, des commentateurs et des islamistes palestiniens avaient alors accusé l'Egypte d'avoir empêché le sommet d'adopter des résolutions de soutien à l'intifada.

Les polémiques critiques envers les régimes arabes (Qatar excepté) sont aussi l'un des fers de lance d'Al Jazeera, ce qui tranche encore avec les programmes des télévisions étatiques arabes. La chaîne d'information s'est en outre attaquée à des sujets tabous, comme la corruption ou l'absence de démocratie dans le monde arabe. Des thèmes qui feraient le bonheur des libéraux arabes s'ils n'éprouvaient le sentiment que la chaîne a également une certaine tendance à favoriser les mouvements islamistes. « Une illusion d'ouverture et de liberté de ton démentie par le parti pris, certes dissimulé, de présentateurs populistes et le choix des intervenants où l'on voit des poids lourds islamistes opposés à des poids plume progressistes », commente un analyste égyptien de gauche, qui conclut avec amertume : « L'islamisme fait de l'Audimat, Al Jazeera vend donc de l'islamisme ! ».

Alexandre Buccianti



Propos recueillis par
Francis Cornu



Dur retour à la réalité pour les lofteurs

TROIS mois après la fin de « Loft Story », la plupart de ses locataires se frottent aux vicissitudes du quotidien, la folie autour du Loft retombée (lire ci-dessous).

Star incontestée du Loft, Loana a changé de vie. Couvertures de magazines, défilés de mode, invitations, et un chèque de 1,5 million de francs signé par M6 pour accéder à la propriété : elle vit sur un petit nuage. Pour la joindre, il faut passer par son assistant. Le 9 octobre, elle publiera son autobiographie, *Elle m'appelait Miette* (Ed. Maren Sell), qu'elle a écrite, cet été, dans la maison de Saint-Tropez louée par la production pour le couple gagnant Loana-Christophe. « La première version, rédigée par un « nègre », ne m'a pas du tout plu, et j'ai donc décidé d'écrire moi-même », insiste-t-elle. *Paris-Match*, moyennant finances, devait en publier des extraits, en exclusivité, mais a renoncé en raison des attentats aux Etats-Unis. « Victime collatérale » du 11 septembre, Loana s'est toutefois rattrapée financièrement avec d'autres magazines « people », qui ont profité de l'occasion. « Je vis un véritable rêve, mais il va falloir que je fasse attention aux impôts... », dit-elle.

Les impôts, nouvelle préoccupation des « lofteurs ». Tous font leurs comptes. Julie et Christophe, qui affichent un parfait amour, n'en oublient pas la réalité pour autant : « Nous faisons très attention à ce que l'on dépense, on a compris qu'il faudra aussi passer à la caisse des impôts, disent-ils. On s'est juste offert des fringues, mais on essaie surtout de comprendre les règles du système. » Mi-novembre, ils coanimèrent une émission musicale sur RFM-TV puis testeront pour la chaîne Escales des week-ends amoureux à travers le monde. Julie a fini l'enregistrement du single proposé à sa sortie du Loft.



La fortune sourit de manière très disparate aux ex-locataires de « Loft Story »

Laure, contestée par ses colocataires, profite « à fond » de l'« opportunité hallucinante » du Loft et clame son bonheur en citant « sa maman », qui lui répète : « La chance est un papillon qui passe sans bruit dans le dos d'un aveugle. » Il faudra y réfléchir... Embauchée comme chroniqueuse à Europe 1 dans l'émission de Yann Kulig, elle prépare pour novembre un « talk show » sur Téva dans un décor qui ressemblera au confessionnal du Loft. Fabrice, son compagnon, qui n'a pas donné suite à la proposition du « Guide du routard », réfléchit à une émission télé sur les voyages. Quant à Jean-Edouard, célèbre pour son bain de minuit dans la piscine de La Plaine-Saint-Denis, il assure une chronique radio dans l'émission matinale de Sébastien Cauet, sur Europe 2, et se perfectionne en tant que DJ. Sa prestation fin septembre devant Stéphane Eicher lors de l'émission

« On ne peut pas plaire à tout le monde », sur France 3, n'a guère été concluante. Philippe a conclu avec « La Grosse Emission » sur Comédie ! et Kimy apprend à être comédienne au cours Florent. Elle animera aussi une émission musicale mensuelle sur MCM à partir de novembre. David, qui avait quitté précipitamment le Loft, n'est plus joignable ; Delphine a abandonné son élevage de chevaux, et Kenza n'a pas souhaité répondre à nos appels.

Plus débrouillards – ou plus professionnels –, Aziz et Steevy ont créé leur propre société pour des questions de comptabilité et de fiscalité. Conseillé par quatre personnes, Steevy se « rode » avec une émission musicale sur Fun TV, le mercredi, avant de prendre en charge « Génération Steevy », que M6 programmera « dès qu'il sera prêt ». Il est aussi présent tous les lundis sur Europe 1, avec Laurent Ruquier, et signe une rubrique musicale dans *Télé Star*. « J'apprends beaucoup », dit-il, habillé « amicalement » par Jean Paul Gaultier. « Je ne me prends pas pour une star, je suis plutôt un homme d'affaires qui essaie d'être prévoyant », dit-il. A l'image d'Aziz, qui suit des cours de comédie trois heures par jour pour « être un vrai pro ». Le tournage de la série policière de M6 dans laquelle il devait avoir un rôle a été retardé pour des « faiblesses dans le scénario ». En attendant, il anime des soirées, en boîte de nuit. Mais reverse une partie de ses prestations (2 286,58 € par soirée) à parts égales entre trois associations caritatives. « Je m'applique à bien faire les choses, car je sais que mes fans m'attendent au tournant », dit-il d'un ton un peu désabusé...

Daniel Psenny

La télé-réalité en déclin

UN peu plus de quatre millions de téléspectateurs (20 % de part de marché) ont regardé sur M6 « L'Été des lofteurs », samedi 29 septembre. La dernière émission de « Loft Story », au cours de laquelle les deux vainqueurs se sont vu remettre leurs prix, a enregistré un score modeste, comparé à ceux du 26 avril, date du lancement du jeu, et du 5 juillet, jour de sortie des derniers reclus de La Plaine Saint-Denis (6 millions de fans en moyenne, 9 millions pour la finale du 5 juillet).

L'effet « Loft Story » s'est dégonflé. Les autres programmes de télé-réalité n'ont pas suscité tant de passion. « Les Aventuriers de Koh-Lanta », version française de « Survivor » programmée cet été sur TF 1, a pris fin le 13 septembre dans l'indifférence quasi générale, même si l'audience était satisfaisante (5 millions de téléspectateurs en moyenne le

samedi à 19 heures). Les atteintes à la dignité humaine dont ont été victimes les Robinson de Koh-Lanta – morsures de rats, ingestion des vers, malnutrition, exposition en plein soleil pour les trois derniers « survivants », etc. – n'ont pas fait sourciller le CSA. La dernière émission, enregistrée à Paris avec tous les candidats, a obtenu une audience telle que TF 1 n'a pas jugé bon de la communiquer...

« Popstars », dernier avatar de télé-réalité, sur M6 depuis le 20 septembre, le jeudi à 20 h 50, connaît un démarrage moyen (3 millions de téléspectateurs, 13 % du public, alors que dans les pays où ce programme a déjà été diffusé il a battu des records d'audience). La programmation sur l'Afghanistan, sur Arte, a rassemblé 10,7 % des téléspectateurs, ce même soir.

Sylvie Kerviel

EVASION
Publicités

JURA

Vacances Scolaires

HOME D'ENFANTS (JURA)
(900 m altitude près frontière suisse)

Agrément jeunesse et sports.

Yves et Liliane accueillent vos enfants dans une ancienne ferme XVIIe, confort. 2 ou 3 enfants par chambre sdb et wc. Pleine nature. Accueil volon. limité à 15 enfants idéal en cas de 1^{re} séparation. Ambiance familiale, possibilité accompt. depuis Paris TGV. **Activités** : VTT, jeux collect., peinture s/bois, tennis, poney, initiation échecs et théâtre, fabrication du pain.

Tél. : 03-81-38-12-51



Compagnie
Italienne de Tourisme

SPECIAL TOUSSAINT VENISE

Du 31 octobre au 4 Novembre 2001
(3 nuits)

A partir de
558,50 € TTC
(soit 3 663,52 F TTC)

Train sur Venise au départ de
de Paris ou Dijon (T4 inclus)
+ logement base chambre
double et petit-déjeuner.

**L'assurance complémentaire
EVASION* vous est OFFERTE.**

* Assurance complémentaire EVASION = 22 €
par personne pour annulation, perte de
bagages, obligations en cas de sinistre,
interruption de séjour et individuelle accident.

Renseignements et inscriptions :
n° AZUR 08 10 00 70 70 ou dans
toutes les agences de voyages.
Web : www.citvoyages.com
E-mail : citvd@citvoyages.com

L. 025 95 0167 - Concept IFC



Le football est de plus en plus sujet de débats audiovisuels

Une poignée d'émissions « footeuses » sur les radios et les bouquets satellite

DIRECTEUR de l'information de la première radio française, ancien de *L'Equipe*, Noël Couédel a fait du sport l'un des axes majeurs de sa nouvelle grille : « Il m'a semblé que RTL devait devenir la première radio de sport en France. Nous nous en donnons les moyens », avec notamment deux nouvelles émissions sur le football.



Eugène Saccomano, en atteignant la retraite, est passé de Europe 1 à RTL

La première, « Les Tonnons footeux », est diffusée depuis le 31 août. Chaque vendredi, une demi-douzaine d'amateurs (de Thierry Roland à Bernard Pivot) « passent en revue l'actualité de la semaine écoulée ». Succession d'anecdotes dites sur un ton léger, l'émission présente un intérêt « footballistique » peu évident. C'est plutôt « des "Grosses Têtes" version foot », reconnaît Noël Couédel.

Les passionnés se tourneront vers la nouvelle émission d'Eugène Saccomano, lancée le 24 septembre (20 h-21 h). Transfuge d'Europe 1 et retraité (65 ans le 23 septembre), la « voix du football » présentera « On refait le match », décalque de ce qu'il proposait sur Europe 1 avec « Le Match du lundi » – arbitré désormais par Pierre-Louis Basse –, un « Club de la presse » consacré à l'actualité du football.

Emission précurseur, le « Match du lundi » est né en 1997 à l'instigation

d'Eugène Saccomano. « Plus jeune, j'étais un fidèle auditeur du "Masque et la Plume". Je me régalaïs des joutes verbales des interlocuteurs », se rappelle-t-il. Autre influence avouée : « Il Processo del lunedì » (« Le Procès du lundi »), « grand succès de la télévision italienne où des journalistes dissèquent les images du championnat et discutent, avec beaucoup d'engagement, des actions litigieuses », précise Giampietro Agus, correspondant en France de *La Gazzetta dello sport*.

Plébiscité dès ses débuts, « Le Match du lundi » réunissait près de 500 000 auditeurs chaque semaine, selon Europe 1. « La première raison du succès de l'émission, c'est le ton polémique », observe Eugène Saccomano, qui incite ses interlocuteurs à se couper la parole. Tous reconnaissent d'ailleurs qu'ils choisissent « exclusivement des

sujets non consensuels ». « Mais il ne faut pas que ça soit "le bar du penalty", où tout le monde parle en même temps et d'où il ne sort rien », précise Pierre-Louis Basse.

« C'est vrai qu'il y a le risque de tomber dans le Café du Commerce, reprend Eugène Saccomano. Mais quand j'ai commencé "Le Match du lundi", j'ai posé deux règles : pas de langue de bois, et les journalistes doivent être compétents. En nous écoutant, les auditeurs apprennent des choses sur les coulisses du football auxquelles ils n'ont pas accès. »

Preuve de son succès, le concept a fait florès. Une poignée d'émissions de débat autour du football ont fleuri sur les bouquets satellite : « Lundi foot » et « Mardi foot » sur L'Equipe TV, présentées par Didier Roustan ; « Côté tribune » sur Pathé Sport, co-dirigée par Patrick Chêne et Claude Bellei. L'émission d'Eugène Saccomano sur RTL devrait être diffusée sur LCI quand les événements internationaux le permettront. « Si ça marche autant, c'est parce que le sport a pris une telle place – démesurée ! – dans notre société qu'il induit un souci d'analyse, de débat, qui était autrefois réservé à la politique. Mais, aujourd'hui, les débats politiques ont disparu », commente, amer, Pierre-Louis Basse.

José Barroso

Le Prix Italia, reflet d'un monde en crise

Dans une programmation largement dédiée aux problèmes de la planète, la surprise est venue d'un court document tourné à Manhattan du 11 au 16 septembre

BOLOGNE dans la douceur des derniers jours de l'été. Du 15 au 22 septembre, pour la deuxième année consécutive, la ville reçoit le Prix Italia, la plus ancienne compétition internationale de programmes audiovisuels – créée en 1948 pour la radio, elle s'est naturellement ouverte à la télévision, puis au Web. Ici, pas de comité de sélection, ce sont les diffuseurs qui envoient ce qu'ils considèrent être le meilleur de leur production et qui choisissent dans quelle catégorie ils vont concourir.

Outre la multiplication des reportages et des magazines, au détriment du documentaire, ce qui frappe dans cette 53^e édition, c'est le nombre de programmes consacrés aux problèmes de la planète (et cela dans tous les genres, même si le mouvement est plus affirmé côté documentaire). Guerre des Balkans, dissolution de l'empire soviétique, misère et inégalités, conflits sociaux, culturels, raciaux, situation des femmes, poids des traditions... A partir des émissions présentées à Bologne, on pourrait dresser un tableau des crises dans tous les points du globe terrestre. Comme si aujourd'hui, pour chaque radio ou télévision, la priorité était de fournir au public non seulement des informations sur l'état du monde, mais aussi des outils pour comprendre les raisons des conflits (notamment en revenant sur l'histoire) et réfléchir aux moyens à mettre en œuvre pour débloquent les crises.

Et si l'on se réfère aux thématiques retenues par les donateurs, ce n'est pas la création de deux prix spéciaux qui va inverser la tendance : la société agroalimentaire Granarolo a opté pour l'humani-

taire et « le destin commun des hommes en lutte contre la violence et les inégalités », tandis que le groupe bancaire Cardine choisissait l'économie, la monnaie et les effets de la mondialisation.

C'est dans ce contexte qu'est apparu un film non annoncé, intitulé *Les Dix-Huit Minutes qui ont bouleversé le monde*. Pas un seul plan des Twin Towers, pas une image de violence ou de destruction dans ce vidéo-journal de Manhattan, tourné par Gil Rossellini du 11 au 16 septembre. Le fils de Roberto Rossellini a opté pour une approche non dramatique de la tragédie. Au début, les gens ont vu les ambulances et les pelleteuses descendre vers le bas Manhattan sans mesurer l'ampleur de la catastrophe. Puis, faute de pouvoir faire autre chose, ils ont déposé de la nourriture pour les sauveteurs devant les casernes de pompiers et brûlé des bougies pour les victimes... Selon Luciano Pinelli, directeur du Prix Italia, « c'est la première tentative de structuration de ce que les New-Yorkais ont vécu ».

Un mot enfin du téléfilm primé, même si la place de la fiction s'est réduite. *Care*, d'Antonia Bird, aborde le sujet extrêmement difficile des abus sexuels dans un foyer pour adolescents en difficulté. A la fin de ce film crédible, remarquablement interprété, perturbant, une phrase inscrite sur l'écran provoque un nouveau choc : « Quarante-deux des cinquante-deux brigades de police de Grande-Bretagne enquêtent actuellement sur des accusations de sévices sexuels dans des foyers pour enfants. » Décidément, le monde va bien mal.

Thérèse-Marie Deffontaines

L'info en direct !
Le journal de 20 heures
présenté par Patrick Poivre d'Arvor
du lundi au jeudi

Photo : C. Chevillon / JTF1

Patrick Poivre d'Arvor en direct de New York

TF1.fr

TF1



Nombril 1^{er}

FRÉDÉRIC BEIGBEDER. Ex-publicitaire, auteur à succès de *99 Francs*, il présente sa propre émission, « Des Livres et moi », sur Paris Première, chaîne câblée qui l'a vu faire ses débuts. Tout en mijotant un livre sur l'Audimat

Le regard absent, juché sur le comptoir du minibar, il balance ses grandes jambes. Dans le cabaret parisien Le Milliardaire, choisi pour studio d'enregistrement, les techniciens s'activent aux derniers réglages. Frédéric Beigbeder bâille à s'en décrocher la mâchoire. Flegmatique comme un chat, il rejoint les invités de son rendez-vous littéraire (deux écrivains, quatre critiques) « Des livres et moi », qu'il anime depuis le 16 septembre, chaque dimanche à 19 heures sur Paris Première.

« Les bêtises vont pouvoir commencer », marmonne-t-il pour lui-même. Mais aussi pour le monde entier, dont il ne doute pas d'être le centre – il a le narcissisme pour « marque de fabrique » et ses amis le surnomment « Nombril F¹ » –, et même pour Dieu, dont il est sûr qu'il le considère. Le titre de son émission ne fait-il pas allusion au Notre-Père : « Délivrez-moi du mal ». « Je porte le traumatisme de la culpabilité judéo-chrétienne », confiera-t-il plus tard, dans un café de son fief BCBG, Saint-Germain-des-Prés.

Couloisses du personnage : naissance à Neuilly-sur-Seine, d'une mère aristocrate, d'un père chasseur de têtes. Ils lui transmettent des codes, une éducation catholique pointilleuse. « Sinistres années » dans les lycées d'élite du Quartier latin, le tout saupoudré de rallyes et de messes, le dimanche matin. « Noblesse, fortune, un rang, des places Qu'avez-vous fait pour tant de biens ? Vous vous êtes donné la peine de naître, et rien de plus ! », s'écrierait déjà le Figaro de Beaumarchais. S'il nourrit parfois des velléités révolutionnaires, en attendant, lové dans les soies et les rideaux pourpres de son émission, Frédéric Beigbeder endosse son rôle de pitre lettré : « Bonsoir les chéris ! » Il ne manque pas d'esprit et sait être subtil, malgré des provocations faciles et des blagues d'un goût douteux. Il excelle en jeux de mots, auxquels l'ont formé cinq années dans la publicité, à Young and Rubicam, avant d'être licencié en juillet 2000. Motif : la publication du roman *99 francs* (Grasset), dénonciation de l'intérieur d'un milieu détestable. Le bouquin a connu le retentissement que l'on sait (quelque 350 000 exemplaires vendus en France, traduction en vingt-cinq langues). « J'aime être dans les lieux de pouvoir de mon époque, explique-t-il avec ce long sourire qui fait ressembler son visage à un masque de la commedia dell'arte. Il est intéressant de s'y infiltrer. A la télé, je suis un espion, un passager clandestin. Les gens ne se méfient pas assez de moi. Tant pis pour eux ! » Il éclate d'un rire aigu et sonore. En même temps qu'il exerce son activité de « parasite » (c'est-à-dire de critique litté-



FRANCK FERVILLE

« J'aime être dans les lieux de pouvoir de mon époque »

raire) dans l'hebdomadaire à potins *Voici*, au « Masque et la plume » (France-Inter) et dans l'émission de Thierry Ardisson « Rive droite Rive gauche » (Paris Première), Frédéric Beigbeder ne le cache pas : il s'apprête à faire subir à la télé le même traitement qu'à la pub, en mijotant un futur livre sur la dictature de l'Audimat. « La télé est le bras armé du système pour nous manipuler, un somnifère puissant qui endort les révoltes ! », s'exalte-t-il. C'est, dit-il en citant Orson Welles, « du chewing-gum pour les yeux ».

Pas question donc, et malgré le lancement de « Des livres et moi », de faire carrière d'animateur. Aussi a-t-il décliné l'offre que lui fit il y a quelques mois Alexandre Drubigny, directeur des programmes de Canal+, de présenter *Nulla Part Ailleurs*. Non, ce qu'il aime, « ce sont les joutes oratoires ». Ce qu'il veut, « c'est recréer, comme au siècle dernier, un salon littéraire ». Avec ses défauts, qu'il reconnaît, rejetant en arrière les mèches de sa coupe à l'Oscar Wilde : « parisianisme, propos péremptaires »... Snob, assurément. Il le revendique, c'est un compliment. « Tout critique se doit de l'être ! Ce travail consiste à parler de ce dont tout le monde parlera dans six mois. Comment appeler ça autrement ? Victime de la mode ? »

Peut-être. Car si Frédéric Beigbeder aime se comparer à Marcel Proust, « jeune mondain comme lui qui s'enferma un jour dans sa chambre pour y résumer l'univers », il se situe aussi dans la mouvance de Michel Houellebecq. Résolument : « Il a ouvert la voie. J'arrive. » Le menton sur un poing, l'autre main jouant avec son verre de Coca, Beigbeder est ailleurs, juvénile et rêveur. A trente-six ans, il dit sa période de nightclubber maladif loin derrière.

Thierry Ardisson, « père spirituel » qu'il rencontra un soir de « débauche » aux Bains-Douches, affirme que celui dont « il s'occupe comme un fils » « finira à l'Académie française ». Dans l'immédiat, voici le jeune prodige livré à l'une de ses angoisses métaphysiques. Ses livres, « pascaliens », en sont, dit-il, « pleins ». Troubles dont il conserve une autodérision redoutable, une certaine candeur. Il cherche à quoi il pourrait bien s'employer. « Grand admirateur des dialogues de sitcoms américaines, dont chaque épisode, hilarant, subversif, est l'équivalent d'un film de Woody Allen », il devrait commencer par interpréter au grand écran, en 2002, son propre personnage dans *99 francs*.

Lorraine Rossignol



La critique de Jean-François Rauger

Lundi 8 octobre

RÉPULSION ■ ■ ■

20.45 Arte
Roman Polanski (GB, 1965, v.o., 105 min). Avec Catherine Deneuve, Ian Hendry, John Fraser. *La lente descente d'une jeune femme vers la schizophrénie. Une œuvre remarquable à cheval entre la description de la folie et le film de terreur.*

L'HOMME AU MASQUE DE FER

20.50 M6
Randall Wallace (EU, 1998, 127 min). Avec Leonardo DiCaprio, Jeremy Irons, John Malkovich. *Adaptation folklorique du Vicomte de Bragelonne. Pauvre Dumas !*

LE DERNIER TANGO À PARIS ■ ■ ■

23.10 M6
Bernardo Bertolucci (It., 1972, 124 min). Avec Marlon Brando, Maria Schneider, Veronica Lazar. *Une jeune femme vit quelques jours de passion érotique avec un Américain. Une œuvre forte qui provoqua un scandale en son temps. Aujourd'hui, une mélancolie sombre s'en dégage dans la façon dont sont explorées les relations entre le sexe et la société. Brando et Schneider impériaux.*

VÉNUS BEAUTÉ (INSTITUT) ■ ■ ■

0.45 Arte (et samedi, 1.05)
Tonie Marshall (Fr., 1999, 105 min). Avec Nathalie Baye, Samuel Le Bihan, Mathilde Seigner. *Rediffusion du 4 octobre.*

Mardi 9 octobre

TRAQUE SUR INTERNET

20.50 France 2
Irwin Winkler (EU, 1995, 110 min). Avec Sandra Bullock, Jeremy Northam, Dennis Miller. *Une jeune femme est la cible d'un criminel expert en tripatouillages informatiques. Thriller lourd.*

- On peut voir
- ■ A ne pas manquer
- ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique



COLL. CHRISTOPHE L.

Miou-Miou dans « Nettoyage à sec » de Anne Fontaine

KILL ME AGAIN ■ ■ ■

23.20 France 3
John Dahl (EU, 1990, 93 min). Avec Val Kilmer, Michael Madsen, Joanne Whalley-Kilmer. *Une femme engage un détective privé pour faire croire à sa mort. Un néo-film noir qui reprend avec un certain talent les ficelles du genre. Brillant pastiche mais pastiche quand même.*

LE JOUR SE LÈVE ■ ■ ■ ■

0.50 Arte
Marcel Carné (Fr, 1939, N., 90 min). Avec Arletty, Jean Gabin, Jules Berry. *Rediffusion du 7 octobre.*

PARADISE ROAD

1.00 France 2
Bruce Beresford (EU-Austr., 1997, 117 min). Avec Glenn Close, Frances McDormand, Pauline Collins. *Pendant la seconde guerre mondiale les Japonais capturent des milliers d'Européens, d'Australiens et d'Américains. Pour rester unis, un groupe de prisonniers décide de former une chorale.*

Mercredi 10 octobre

LE COUTEAU DANS L'EAU ■ ■ ■

22.35 Arte
Roman Polanski (Pol., 1962, N., v.o., 90 min). Avec Leon Niemczyk, Jolanta Umecka, Zygmunt Malanowicz. *Un jeune homme s'incruste sur le bateau d'un couple. Il tente de séduire la femme. Sombre et angoissant affrontement psychologique. L'univers de Polanski déjà présent dès son premier long métrage.*

Jeudi 11 octobre

COURS LOLA, COURS ■ ■ ■

20.45 Arte
Tom Tykwer (All., 1998, v.f., 80 min). Avec Franka Potente, Moritz Bleibtreu, Herbert Knaup. *Amusante mais un peu vaine tentative de jouer avec deux récits alternatifs. Pourquoi est-ce en v.f. ?*

ILS SONT FOUS CES SORCIERS

20.55 France 3
Georges Lautner (Fr., 1978, 93 min). Avec Jean Lefebvre, Henri Guybet, Julien Guiomar. *Deux maladroits offensent la statue d'un dieu de l'île Maurice et sont victimes de divers maléfices. Une comédie dont le burlesque emprunte au surnaturel. Pour les mordus.*

Dimanche 14 octobre

L'ALLIANCE ■ ■ ■

20.45 Arte
Christian de Chalonge (Fr., 1970, 85 min). Avec Anna Karina, Jean-Claude Carrière, Isabelle Sadoyan. *Un vétérinaire se livre à des expériences sur la perception extrasensorielle. Il est épié par sa femme. Un étrange et très réussi film d'atmosphère fantastique.*



COLL. CHRISTOPHE L.

Jim Carrey dans « Man on the moon » de Milos Forman

CODE MERCURY ■ ■ ■

20.50 TF1
Harold Becker (EU, 1997, 120 min). Avec Bruce Willis, Alec Baldwin, Miko Hughes. *Un policier tente de protéger un enfant autiste témoin d'un complot. Un honnête film d'action construit sur un tandem un peu inattendu.*

NETTOYAGE A SEC ■ ■ ■

22.55 TF1
Anne Fontaine (Fr., 1997, 105 min). Avec Miou-Miou, Charles Berling, Stanislas Merhar. *L'intrusion d'un jeune homme dans la vie d'un couple de petits-bourgeois va mettre au jour des pulsions inavouées. Classique étude de mœurs psychologique.*

FULL METAL JACKET ■ ■ ■ ■

23.55 France 3
Stanley Kubrick (GB, 1987, v.o., 112 min). Avec Matthew Modine, Adam Baldwin, Vincent D'Onofrio. *Quelques recrues suivent une période d'entraînement chez les marines avant de combattre au Vietnam. Un film de guerre qui est aussi une réflexion sur l'inhumanité, la programmation des individus, le fonctionnement du monde comme une grande machine qui se dérègle. Magistral et pessimiste.*

LE MAGNIFIQUE ■ ■ ■

0.55 TF1
Philippe de Broca (Fr., 1973, 93 min). Avec Jean-Paul Belmondo, Jacqueline Bisset, Vittorio Caprioli. *Un auteur de romans d'aventures s' imagine une vie de héros. Amusante parodie des films de James Bond.*

ROMANCE ■ ■ ■

0.55 Arte
Catherine Breillat (Fr., 1999, 95 min). Avec Caroline Ducey, Sagamore Stévenin, François Berléand. *Rediffusion du 3 octobre.*

Canal +

Premières diffusions

LE HAREM DE MADAME OSMANE ■ ■ ■

Mardi 23.20
Nadir Mokneche (Fr.-Esp.-Maroc, 1999, 95 min). Avec Biyouna, Djemel Berek, Carmen Maura. *Une « matriarche » fait régner la terreur sur sa maisonnée. Une réflexion théâtrale et brillamment contée sur la condition des femmes algériennes.*

MAN ON THE MOON ■ ■ ■ ■

Mercredi 21.00
Milos Forman (EU, 1999, 114 min). Avec Jim Carrey, Danny DeVito, Courtney Love. *La vie d'un amuseur de la télévision américaine friend de canulars. Une méditation sur l'essence du spectacle qui est aussi une biographie d'une belle et émouvante ampleur romanesque. Jim Carrey éblouissant. Un des grands films américains de ces dernières années.*

LE SENS DES AFFAIRES

Jeudi 10.50
Guy-Philippe Bertin (Fr., 2000, 88 min). Avec Guy-Philippe Bertin, Claire Keim, Feodor Atkine. *Comédie sur les magouilles financières autour de la production d'un film.*

PRESQUE RIEN ■ ■ ■

Jeudi 22.50
Sébastien Lifshitz (Fr., 2000, 94 min). Avec Jérémie Elkaïm, Stéphane Rideau, Marie Matheron. *Mathieu est à la fois fasciné et effrayé par Cédric qui est homosexuel. Entre les deux garçons naît une passion charnelle mais qui peu à peu laissera apparaître des sentiments plus profonds.*

PARIS MON PETIT CORPS EST BIEN LAS DE CE GRAND MONDE

Jeudi 4.35
Fransou Prenant (Fr., 1999, 102 min). Avec Manuel Cedron, Cécile Garcia-Fogel, Fransou Prenant. *Errance méditative de l'auteur dans Paris. Quelques furtifs éclats poétiques.*

PRINCESSES

Vendredi 10.45
Sylvie Verheyde (Fr., 2000, 95 min). Avec Emma de Caunes, Karole Rocher, Jean-Hugues Anglade. *Deux demi-sœurs se découvrent un père. Des clichés caricaturaux.*

ORDINARY DECENT CRIMINAL

Vendredi 21.00
Thaddeus O'Sullivan (Irl., 1999, 91 min). Avec Kevin Spacey, Linda Fiorentino, Peter Mullan. *Un truand irlandais ridiculise la pègre et l'IRA. D'après la vie du personnage qui a déjà inspiré John Boorman dans Le Général. Un peu inutile.*

L'ULTIMATUM DES TROIS MERCENAIRES ■ ■ ■

Samedi 10.25
Robert Aldrich (EU-All., 1977, 114 min). Avec Burt Lancaster, Richard Widmark, Charles Durning. *Un général de l'armée de l'air s'empare d'une base de missiles pour exercer un chantage sur le président des Etats-Unis. Un thriller politique efficace qui fut mutilé lors de sa sortie en France.*

L'émission



23.00 France 3 La Vie en question : au plus profond du cerveau

QUENTIN est un petit garçon de sept ans, qui se déplace à l'aide d'un chariot. Atteint de dystonie musculaire généralisée, il souffre de troubles de la motricité et, bien que son intelligence soit normale, son élocution est troublée. Françoise, ancien professeur, est, elle, atteinte d'une maladie moins rare, dite « de Parkinson ». Un mal qui concerne en France quelque 100 000 personnes et dont environ 10 000 nouveaux cas sont enregistrés chaque année.

Pour cet enfant comme pour cette femme, le salut pourrait venir de la neuro-chirurgie. L'évolution des techniques médicales de pointe permet aujourd'hui de plonger au plus profond du cerveau pour tenter de remédier aux troubles du mouvement. Une équipe de « La Vie en question » menée par Béatrice Esposito a suivi les deux patients pendant plusieurs mois, avant et après l'opération. Un document éprouvant, mais porteur d'espoir.

S. Ke.

TF 1

- 5.45** Le Destin du docteur Calvet. **6.10** Secrets. **6.35** TF 1 info. **6.42** et 8.20, 9.15, 11.05, 19.50, 0.52 Météo. **6.45** TF 1 jeunesse.
- 8.25** Téléshopping. Magazine.
- 9.20** Le Clan du bonheur. Série. La pagaïlle. **8953514**
- 10.15** Sunset Beach. Série.
- 11.10** Pour l'amour du risque. Série. Le perroquet aime le croquet.
- 12.00** Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.10** et 19.45, 20.50 Star Academy. Jeu.
- 12.15** Attention à la marche !
- 12.50** A vrai dire. Magazine.
- 13.00** Journal, Météo.
- 13.50** Les Feux de l'amour. Feuilleton.
- 14.40** Sans l'ombre d'une trace. Téléfilm. Douglas Barr. Avec William R. Moses (EU, 1999) **O**. **8953514**
- 16.25** Alerte à Malibu. Série. Chute libre.
- 17.20** Beverly Hills. Série. Je suis marié.
- 18.15** Exklusif. Magazine.
- 18.55** Le Bigdil. Jeu.
- 19.55** Vivre com ça.
- 20.00** Journal, Météo.

France 2

- 5.00** Stade 2. Magazine. **6.00** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.30** et 20.30 Talents de vie. **8.35** et 16.45 Un livre. *Le Café Zimmermann*, de Catherine Lépront. **8.40** Des jours et des vies. Feuilleton.
- 9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton **O**.
- 9.25** C'est au programme. Apprendre à dormir.
- 11.00** Flash info.
- 11.05** Motus. Jeu.
- 11.40** Les Z'amours. Jeu.
- 12.15** et 17.55 CD' aujourd'hui.
- 12.20** Pyramide. Jeu.
- 13.00** Journal, Météo.
- 13.45** Consomag. Magazine.
- 13.50** Derrick. Série. Séance de nuit **O**. **2626392**
- Une journée à Munich **O**.
- 15.55** Mort suspecte. Série. Meurtre en liquide **O**.
- 16.50** Des chiffres et des lettres. Jeu.
- 17.20** Qui est qui ? Jeu.
- 18.00** Le Groupe. Série. Changements.
- 18.30** Friends. Celui qui retrouve son singe **O** [1/2].
- 19.00** On a tout essayé.
- 19.50** Un gars, une fille. Série.
- 20.00** Journal, Météo.

France 3

- 6.00** Euronews. Magazine. **7.00** MNK. *Babar*; Billy the Cat; Les Trois Petites Sœurs; Bob le bricoleur; Oui-Oui au pays des jouets; Le Diable de Tazmanie.
- 8.55** Un jour en France.
- 9.40** Les Brigades du Tigre. Don de Scotland Yard.
- 10.40** Questions pour un champion. Jeu.
- 11.10** Une maman formidable. Série. Ressentiment.
- 11.40** Bon appétit, bien sûr.
- 12.00** 12-14 de l'info, Météo.
- 13.50** Keno. Jeu.
- 13.55** C'est mon choix. Magazine. **5254798**
- 15.00** Winnie. Téléfilm. John Korty. Avec Meredith Baxter (EU, 1988). **7917359**
- 16.35** MNK. **1151446**
- 17.35** A toi l'actu@. Magazine.
- 17.50** C'est pas sorcier. Tautavel, les hommes préhistoriques.
- 18.15** Un livre, un jour. *Le Mémorial*, de Christopher Isherwood.
- 18.20** Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50** Le 19-20 de l'info.
- 20.05** Météo.
- 20.25** Foot 3. Magazine.



20.55

DOCTEUR CLAIRE BELLAC

Téléfilm. Didier Albert. Avec Véronique Jannot, Annik Alane, François-Eric Gendron (Fr., 2001). **3920750**

Après avoir subi un grave accident de la route, la chef d'un service hospitalier décide de reprendre un cabinet de médecin généraliste.



20.50

ÇA S'EN VA & ÇA REVIENT

Présenté par Thierry Ardisson. Le come-back de Loana; La réapparition de l'affaire Elite; Francs-Maçons, le retour sur des affaires. **60114427**



20.55

LOUIS LA BROCANTE

Louis et la mémoire de la vigne. **3944330**

Série. Avec Victor Lanoux, Alain Cauchi, Evelyne Buyle, Noam Morgensztern, Vanessa Jarry.

Louis tente de venir en aide à un ami agriculteur sur qui le sort s'acharne.

22.30 Météo, Soir 3.



20.45

SPÉCIAL ROMAN POLANSKI RÉPULSION ■ ■

Film. Roman Polanski. Avec Ian Hendry, Catherine Deneuve, John Fraser. *Drame* (GB, 1965, N., v.o.). **276040**

La lente descente d'une jeune femme vers la schizophrénie. Une œuvre remarquable à cheval entre la description de la folie et le film de terreur.

22.40

Y'A PAS PHOTO !

Ils ont maigri par amour. **3620779**

Présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontain.

Avec la participation de Maryse Vaillant.

0.15 Star Academy. Jeu.

0.20 Exklusif. Magazine. **53064**

0.50 Du côté de chez vous.

0.55 Très chasse. Documentaire. Les belles chasses du petit gibier et recettes de cuisine. **7925511**

1.50 Reportages. La longue marche du docteur Laroche. **2302731** **2.15** et 4.50 Histoires naturelles. Livres comme l'air. Tel est pris. Documentaire. **4455712 - 4165064** **3.10** Vive la nature. Igloo. Documentaire. **5176267** **3.35** Nul ne revient sur ses pas. Série. **8054880** **4.00** Les Meilleurs Moments de 30 millions d'amis. **2020064** **4.25** Musique (25 min). **8062809**

23.00

MOTS CROISÉS

Va-t-on vers une crise économique mondiale ? **50663**

Débat présenté par Arlette Chabot.

0.30 Journal, Météo.

0.50 CD'aujourd'hui.

0.55 Musiques au cœur. Magazine. Quoi de neuf?. Cet automne. **6638538**

2.15 On aura tout lu. Magazine. **6605803**

3.05 J'ai rendez-vous avec vous. **2226712**

3.25 Dans le secret des emmerdeurs. Documentaire. **3402625**

4.20 24 heures d'info.

4.40 Météo.

4.45 Médicaments faux à en mourir. Documentaire (75 min) **O**. **7057731**

23.00

LA VIE EN QUESTION AU PLUS PROFOND DU CERVEAU

Documentaire. Valérie Exposito. *Le cerveau demeure un organe extrêmement complexe; pourtant, les progrès de la neuro-chirurgie permettent de traiter des patients lourdement handicapés.*

0.05 La Case de l'oncle Doc. Le Peuple des cavernes. Documentaire. Isabelle Roumequère. **5490002**

0.55 Toute la musique qu'ils aiment. Magazine. *Porgy and Bess*. Opéra de Gershwin (1^{re} partie). Invité: L. Wilson (30 min). **9948625**

La Cinquième

- 5.50** Les Amphis de La Cinquième. Les amphis à la demande: Histoire. **6.40** Anglais. Leçon n°44 [1/5]. **7.00** Le Travail en question. Etre cadre à quel prix ?
- 8.00** Petits contes économiques. Les pelouz'men de la baie de l'Orne.
- 8.30** Maternelles. Enfant unique, enfant roi. La planète des enfants [5/13]: L'ami et l'intrus.
- 10.20** La Cinquième Dimension. Peintre sous la mer. **10.50** Fascinations animales. Les crocodiles. **11.50** Droit d'auteurs. Invités: Yves Pagès, pour « Le

- Théoriste* »; Mona Ozouf, pour « *Aveux du roman* »; Christophe Donner, pour « *L'Empire de la morale* ». **12.50** L'Inde du Nord. Documentaire. Pierre Brouwers. **13.45** Le Journal de la santé.
- 14.05** Erta'ale, la montagne qui fume. Documentaire.
- 15.05** Le Gamelan de Bali. Documentaire. Lorraine Robinson.
- 16.00** J'irai en pension. Documentaire. **17.00** Traque sauvage. Si près des lions. Documentaire. Daniel Serre. **17.30** 100 % question. **18.05** C dans l'air.

Arte

- 19.00** Nature. Dialogues avec la nature. Rainer Simon (All., 1999). *Les Indiens Zaparo, du village équatorien de Llanhamacocha, ont su préserver l'authenticité d'une culture qui communique avec la nature.*
- 19.45** Arte info, Météo.
- 20.15** Reportage. Epouses sur catalogue. Anke Ritter (All., 2001). *Des agences de voyages allemandes offrent à des hommes célibataires la possibilité de trouver une épouse à Moscou.*



20.45

SPÉCIAL ROMAN POLANSKI RÉPULSION ■ ■

Film. Roman Polanski. Avec Ian Hendry, Catherine Deneuve, John Fraser. *Drame* (GB, 1965, N., v.o.). **276040**

La lente descente d'une jeune femme vers la schizophrénie. Une œuvre remarquable à cheval entre la description de la folie et le film de terreur.

22.25

GRAND FORMAT LE CAUCASE, EN MARGE DU TEMPS

Documentaire. Stefan Tolz (2001). **5628866**

Un périple, dans quatre lieux du Caucase, à la rencontre d'hommes et de femmes incarnant, à leur manière, l'ère post-soviétique.

23.55 Court-circuit (le magazine). Magazine. Spécial Autriche. *Copy Shop*. Virgil Widrich; *Cappy Leit*. Marie Kreutzer. **582088**

0.45 Vénus Beauté (Institut) ■ Film. Tonie Marshall. Avec Nathalie Baye. *Comédie dramatique* (Fr., 1999) **O**. **4821642**

2.25 360°, le reportage GEO. Vendues et prostituées en Inde. Documentaire. Marc O. Eberle (2001, 25 min). **1964354**

M 6

5.20 Fan de. 5.45 et 9.45, 17.00 M comme musique. **6.50** Caméra Café. **7.00** Morning Live. **9.15** M 6 boutique. Magazine. **11.50** et 19.50 Mode 6. **11.54** Le Six Minutes midi, Météo. **12.05** Ma sorcière bien-aimée. Série. La brouille ◊. **12.30** Météo. **12.35** Les Anges du bonheur. Série. Une histoire de cœur ◊. 9850021 **13.35** Le Cœur en héritage. Téléfilm. Lars Montag. Avec Muriel Baumeister (All., 2001) ◊. 6555392

15.15 Demain à la une. Série. Crumb en danger ◊. **16.05** Central Park West. Série. Faux départ ◊. **17.25** Mariés, deux enfants. Série. Une troisième vie de chien ◊. **17.55** Le Clown. Série. Dans l'antre du lion ◊. **18.54** C Koa le mobile ? **18.55** Charmed. Série. Mariage diabolique ◊. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Madame est servie. Série. Les deux Tony ◊. **20.39** Un jour à part. Magazine. **20.40** Caméra Café. Série.



20.50

L'HOMME AU MASQUE DE FER

Film. Randall Wallace. Avec Jeremy Irons, Leonardo DiCaprio, John Malkovich. *Cape et épée* (GB - EU, 1998) ◊. 19710137 *Adaptation folklorique du Vicomte de Bragelonne. Pauvre Dumas!*

23.10

LE DERNIER TANGO À PARIS ■ ■

Film. Bernardo Bertolucci. Avec Marlon Brando, Maria Schneider. *Drame* (Fr. - It., 1972) ◊. 3739311 *Une jeune femme vit quelques jours de passion érotique avec un Américain. Une œuvre forte qui provoqua un scandale en son temps. Aujourd'hui, une mélancolie sombre s'en dégage dans la façon dont sont explorées les relations entre le sexe et la société. Brando et Schneider impériaux.*

1.25 Jazz 6. Magazine. L'épopée du Be Bop. 52349712 **2.29** Météo. **2.30** M comme musique. Magazine musical. 9326460 **4.30** Fréquentation. Magazine. Spécial Alain Souchon (65 min). 3580606

Le film

20.45 Arte Répulsion

Roman Polanski (GB, 1965, N., v.o., 105 min). Avec Catherine Deneuve, Yvonne Furneaux.

A PRÈS avoir quitté la Pologne, Roman Polanski avait tourné à Amsterdam un sketch des *Plus belles escroqueries du monde* et comptait travailler en France. Il se retrouva finalement à Londres pour son deuxième long métrage (après *Le Couteau dans l'eau*), inaugurant une veine fantastique qu'il allait beaucoup cultiver avec le scénariste Gérard Brach. Carol Ledoux, jeune fille d'origine belge, est manucure à Londres. Elle vit avec sa sœur Helen (Yvonne Furneaux) et supporte l'amant de celle-ci, Michael (Ian Hendry). Elle s'éloigne de Colin (John Fraser), un jeune homme qui l'aime. Helen et Michael – qui oublie son rasoir – partent pour un week-end en Italie. Carol blesse volontairement une cliente à l'institut de beauté et s'enferme dans l'appartement, en proie à des hallucinations. Elle se croit assaillie et violée. C'est presque un huis clos dans lequel se développe la terreur d'une jeune femme schizophrène, un instinct de meurtre et la folie. La mise en scène, très rigoureuse et d'une horreur glacée (le lapin écorché qui pourrit, le sang, les visions), épouse toutes les obsessions et la désagrégation mentale de Catherine Deneuve, tragique comme on ne l'avait encore jamais vue. Coup d'essai, coup de maître, même si Polanski a déclaré, par la suite, que c'était le moins abouti de ses films. En 1966, il dirigea François Dorléac dans le non moins étonnant *Cul de sac*.

Gérard Condé

Jacques Siclier

Canal+

► **En clair jusqu'à 8.25** **7.09** et 11.49, 0.39 Pin-up. **7.10** et 12.00 Le Journal de l'emploi. **7.15** Teletubbies. La fille dans le jardin de derrière. **7.40** Burger Quiz. **8.15** et 11.50 Encore + de cinéma. **8.25** et 1.45, 5.50 Surprises. **8.45** Genèse d'un repas ■ ■ Film. Luc Moullet (Fr., 1978, N.). **10.35** Une journée dans la vie d'un pneu. Documentaire. 2367040
► **En clair jusqu'à 13.30** **12.05** Semaine des Guignols. **12.35** Gildas et vous. Magazine. **13.30** + de foot. Magazine.

14.00 Deuxième quinzaine de juillet. Film. Christophe Reichert. *Comédie* (Fr., 1999). 862972 **15.30** Le Vrai Journal. **16.25** L'Autre Sœur. Film. Garry Marshall. *Comédie dramatique* (EU, 1999) ◊. 94568663
► **En clair jusqu'à 20.45** **18.30** Les Simpson. Série. Bart et son boys band ◊. **18.55** + de cinéma. **19.30** Le Journal. **19.40** Le Zapping. **19.55** Les Guignols de l'info. **20.05** Burger Quiz.



20.45

LA FIN DES TEMPS

Film. Peter Hyams. Avec Gabriel Byrne, Arnold Schwarzenegger, C.C.H. Pounder. *Fantastique* (EU, 1999) ◊. 350576 *Un ancien policier qui dirige une agence de sécurité lutte contre le diable en visite à New York à la recherche d'une fiancée.*

22.40

BOXE

CHAMPIONNAT DU MONDE WBA des poids légers (12x3) :

Julien Lorcy (Fr.) - Raul Balbi (Arg.). Et : Fabrice Tiozzo - Tiwon Taylor (EU) ; Jean-Marc Mormeck - Larry Prather (EU) ; Christophe Canclaux - Lorant Szabo ; Brahim Asloum - M. Chiama-Mitaro et deux combats avec Jackson Chanet et Christophe Canclaux. 2761243 **0.40** Lundi golf. Magazine. 8784809

1.55 Le Journal du Hard. **2.05** Divina Film. Mario Salierti. *Classé X* (It. - All., 2001) ◊. 8120373 **3.50** Cycle Robert Aldrich : L'Empereur du Nord ■ ■ Film. Robert Aldrich. *Aventures* (EU, 1973, v.o.) ◊. 3404267 **6.20** Dans la nature avec Stéphane Peyron. Les Rendilles, chameliers rouges du Kenya. Documentaire (51 min).

A la radio

10.30 France-Culture
du lundi au vendredi

Avant-garde

LES CHEMINS DE LA MUSIQUE.

Le Centre Acanthes, mémoire vive de la création musicale contemporaine

CÉCILE GILLY a suivi pendant plusieurs années, en simple musicologue, les sessions du Centre Acanthes où, à deux pas des festivals d'Aix-en-Provence et d'Avignon, les grandes figures de l'avant-garde,

compositeurs et interprètes, se sont succédé depuis vingt-cinq ans pour initier les générations montantes à leur art. A partir de 1988, elle fut chargée de la coordination pédagogique par Claude Samuel, fondateur et directeur de cette académie d'été. Ensemble, ils avaient conçu, en 1991, un recueil de témoignages retraçant les quinze premières années du Centre (*Acanthes en XV*, Ed. Van de Velde) et ce sont eux qu'on retrouvera, dialoguant de conserve au cours de ces cinq émissions de ces « Chemins de la musique ».

C'est en 1974, à la faveur d'une discussion entre Karlheinz Stockhausen et Michel Guy, alors ministre de la culture, que naquit le projet d'une académie d'été consacrée à l'étude des œuvres du grand compositeur allemand. Chargé de donner corps à ce rêve éveillé, Claude Samuel fit éclore, en 1977, un

Centre Sirius rebaptisé, l'année suivante, Centre Acanthes quand Xenakis fut invité à succéder à Stockhausen. Ligeti, Dutilleul, Lutoslawski, Kagel, Pierre Henry, Luciano Berio assurèrent une relève prestigieuse en attendant Messiaen, Boulez, Nono...

Des cours magistraux qu'ils donnaient, des séances de travail de leurs œuvres avec des instrumentistes, les archives de l'INA conservent une ample moisson. A partir d'extraits significatifs de ces documents parfois savoureux – cours de direction d'orchestre de Boulez, témoignages d'étudiants et de professeurs comme Claude Helffer, Pierre-Laurent Aimard ou même Kurtag faisant étudiant Schubert –, on découvrira ce qu'une entreprise aussi originale a pu apporter.



L'info ne fait pas de pause !

Les journaux du week-end

présentés par Claire Chazal
vendredi, samedi et dimanche



Le câble et le satellite



Michel Piccoli et Serge Reggiani dans « Le Parfum de la dame en noir », téléfilm d'Yves Boisset à 22.25 sur Festival

COLL. CHRISTOPHE L.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S Canal/Satellite
T TPS
A AB Sat

Les codes

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes

du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

⊗ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.00 Le Nouveau Monde et l'héritage espagnol. [1/5]. 7.40 Cinq colonnes à la une. 8.35 Hubert Selby Jr, deux ou trois choses. 9.30 Papouasie-Nouvelle-Guinée, colonie australienne. 10.30 Danielle. 12.00 La Fête de l'ours. 12.30 Portrait de famille. Le Paris des Auvergnats. 13.25 Berlin, Postdamer Platz. 14.30 Gao Rang, riz grillé. 15.25 Lonely Planet. Moyen-Orient : Syrie, Jordanie et Liban. 16.10 De Gaulle ou l'éternel défi. [3/6] Entre les communistes et nous. 17.10 Pierre Verger, photographe de l'âme noire. 18.40 Le Goût amer de la pastèque. un bout de dingue. 19.10 Un circuit dans la cité. 20.05 Vendanges, une histoire mondiale du vin. [5/13] Moyen Age, le commerce et la guerre. 20.30 Thomas Jefferson. [2/2]. 9549804

Odyssée C-T

9.05 L'Histoire du monde. 9.10 Les Sœurs Soong. [1 et 2/2] Enfants du destin. 11.00 Pays de France. Magazine. 11.55 Staline et les pionniers de l'Arctique. 12.45 La Tentative de l'impossible, René Magritte. 13.35 Basiques instinctifs. [2/3] L'instinct d'alimentation. 14.30 Skywalkers. 15.00 Sans frontières. Chine secrète. [1/6] Le dernier dieu de la montagne. 15.50 Océanide. Madagascar, les îles du mystère. 16.45 Evasion. Vosges du Sud : le sentier du frère Joseph. 17.10 Symphonie marine en Méditerranée. Giglio, don de la mer. 17.40 Aventures. Magazine. 18.35 L'École de Paris. 19.05 Les Grands Parcs canadiens. Le Parc national de la réserve de Gwaii Haanas. 19.30 Provence. Un million d'années d'histoire. 20.30 La Terre et ses mystères. Les cow-boys du bush. 20.45 Itinéraires sauvages. Hokkaido, le jardin des dieux. 506356137 21.40 Kangourou, un regard intime. 501167514 22.45 Mille soleils. 23.35 Mère Teresa, l'amour en action. 0.30 Une île glacée (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.15 TV 5 infos.
21.05 Le Point. 88552682
22.00 Journal TV 5.
22.15 L'aventure est au coin de la rue ■
Film. Jacques Daniel-Norman. Avec Raymond Rouleau, Michèle Alfa. Comédie (Fr., 1943, N.). 32065330
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.55 La Vie de famille. Série. La fête des amoureux. 3650682
20.20 Friends. Série. Celui qui s'énervait. 3670446
20.45 Chicanos, chasseurs de têtes ■
Film. Jerrold Freedman. Avec Charles Bronson, Ed Harris, Bruno Kirby. Drame (EU, 1980) ○. 5197359
22.30 TNT
Film. Robert Radler. Avec Olivier Gruner, Randy Travis. Film d'action (Etats-Unis, 1998). 3740779
0.00 Emotions. Série. Gabrielle, maquilleuse ○. 3969996
0.30 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série. Le gangster. 30192644
0.55 Télé-achat (120 min).

Paris Première C-S

19.30 et 23.55 Rive droite, rive gauche. Magazine. 1444430
21.00 et 1.00 Les Défilés prêt-à-porter à Paris, printemps-été 2002. Magazine. 5438330
21.55 L'Œil de la mode. Magazine.

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Les Règles de l'art. Série. A la recherche de Venus ○. 9822205
20.25 Drôles d'histoires. Divertissement.
20.35 et 0.20 Pendant la pub. Magazine. Avec Isabelle Boulay. 15858392
20.55 Hercule Poirot. Série. Comment pousse-t-on donc vos fleurs ? ○. 42790514
21.50 Un million de dollars de bons volatilisés ○. 71548972
22.40 Météo.
22.45 Devenir Colette
Film. Danny Huston. Avec Mathilda May, Klaus-Maria Brandauer. Comédie dramatique (Fr. - All., 1991) ○. 99935717
0.40 Les Maîtres du pain. Téléfilm. Hervé Baslé. Avec Wladimir Yordanoff, Anne Jacquemin (1993) ○ [2/3] (115 min). 89834149

TF 6 C-T

19.55 Pacific Blue. Série. Retour de l'au-delà. 63951224
20.50 Souffle d'enfer. Téléfilm. Mark Sobel. Avec Kelly McGillis, Wolf Larson (1998) ○. 5085205
22.20 On a eu chaud ! Magazine.
22.35 La Malédiction ■
Film. Richard Donner. Avec Gregory Peck, Lee Remick, David Warner. Film d'épouvante (Etats-Unis, 1976) ○. 12903601
0.20 Neoranga (55 min). 8171644

Téva C-T

20.30 Les Astuces de Julie.
20.35 L'Humeur de Cendriline.
20.45 Les News.
21.00 Hier, aujourd'hui et demain ■
Film. Vittorio De Sica. Avec Sophia Loren, Marcello Mastroianni. Film à sketches (Italie, 1963) ○. 507687021
22.55 L'Été prochain ■
Film. Nadine Trintignant. Avec Philippe Noiret, Claudia Cardinale. Comédie dramatique (France, 1984) ○. 500317446
0.45 La Vie à cinq. Série. Tout est bien... [1/2] ○ (25 min). 505331847

Festival C-T

19.30 Un château au soleil. Téléfilm. Robert Mazoyer. Avec Jean-Pierre Marielle, Anny Duperey (1988) [5/6]. 89937595
20.40 Cycle Philippe Noiret. On a volé la cuisse de Jupiter ■
Film. Philippe de Broca. Avec Annie Girardot, Philippe Noiret. Comédie d'aventures (France, 1979). 42793717
22.25 Le Parfum de la dame en noir. Téléfilm. Yves Boisset. Avec Philippe Ogouz, Nicole Maury (1965). 81545717
23.55 L'Été en hiver. Téléfilm. François Chalais. Avec Michel Piccoli, Mireille Darc (1964, 75 min). 99801514

13^{ème} RUE C-S

19.50 New York District. Série. Big bang ○. 559006392
0.10 Défend-toi mon fils (v.o.). 541672248
20.45 Fausse piste. Téléfilm. Jim McBride. Avec Rosanna Arquette, Kevin Anderson (1993). 502894243
22.35 Danger réel. American Vampires. Documentaire. Mark Soldering. 581168595
23.25 Invasion planète Terre. Série. Les trésors du passé (35 min) ○. 503292412

Série Club C-T

20.45 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. Bocolon, le fratricide. 23.15 Décisions présidentielles.
20.50 Jenny. Série. Au boulot. 149427
21.15 Zoe, Duncan, Jack & Jane. Série. Vendetta. 129663
21.40 3^e planète après le Soleil. Série. Dick on Roll (v.o.). 798717
22.05 The Great Dickdater (v.o.). 778953
22.30 36-24-36 Dick [1/2] (v.o.). 368446
22.50 Son of the Beach. Série. With Sex you Get Eggroll (v.o.). 303663
23.20 Les Arpents verts. Série. His Honor ○. 6589507
23.45 Cheers. Série. Le Golden Boy (v.o., 30 min) ○. 7772779

Canal Jimmy C-S

20.45 A cause, à cause d'une femme ■
Film. Michel Deville. Avec Jacques Charrier, Juliette Mayniel. Comédie policière (France, 1963) ○. 78316330
22.30 California Visions. Documentaire. Gilliane Le Gallic. 47988971
23.00 La Route. Magazine. Invités : Antoine de Caunes, Bernie Bonvoisin. 47424408
23.40 Rude Awakening. Série. Des lendemains qui déchantent (v.o., 30 min) ○. 83097779

Canal J C-S

17.45 Les Razmoket. 5428507
18.10 Sabrina. Série. 99468682
18.35 Cousin Skeeter. Série. Où est passée grand-maman ? 91460412
19.00 Les Tips de RE-7.
19.05 Kirk. Série. Le bon choix. 4562514
19.30 Faut que ça saute 19366595
19.55 Titeuf (25 min). 27450669

Disney Channel C-S

17.45 Les Weekenders.
18.00 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Une vie de chien. 717330
18.30 Unité 156. Série. Un anniversaire raté. 792021
19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.05 Rendez-vous à la Maison Blanche. Téléfilm. Alex Zamm. Avec Dabney Coleman, Will Friedle (1998) ○. 5013866
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, un fantôme (45 min). 857663

Télétoon C-T

18.00 Les Wirldozes.
18.11 Cyrano 2022. 605841427
18.36 La Guerre des planètes. Série. Révélation ○. 619544717
19.00 The Muppet Show. Divertissement. Invitée : Cheryl Ladd. 504864953
19.25 Le Bus magique. 504450427
19.51 Highlander. 602574156
20.13 Spiderman (22 min). 808200773

Mezzo C-T

20.00 Danses slaves n° 1, 2, 3 et 7 de Dvorak. Par l'Orchestre symphonique de Prague, dir. Serge Baudo. 79671243
20.30 A l'affiche. Magazine.
20.35 et 23.30 Sonate pour piano à quatre mains, KV 381, de Mozart. Avec Martha Argerich (piano), Nicolas Economou (piano). 50889392
20.50 Retro Mezzo. Magazine.
21.00 Un chapeau de paille d'Italie. Opéra bouffe en 5 actes de Nino Rota. Mise en scène de Claudia Stavinsky. 72136408
22.50 Soirée Nino Rota. Trois femmes et un chapeau. Documentaire. Olivier Horn. 54277175
23.45 Symphonie n° 1 et Concerto pour violon, de Prokofiev. Avec Vadim Repin (violin). Par l'Orchestre symphonique d'Etat de Russie, dir. Evgeni Svetlanov (45 min). 80367224

Muzzik C-S

19.45 Jessye Norman chante Carmen. Documentaire. Peter Gelb et Albert Maysles. 505469021
21.00 La Colombe. Opéra-comique en 2 actes de Francis Poulenc. Par l'Orchestre symphonique de Cracovie, dir. Michel Swierczewski et de Pierre Jourdan. Avec Ghislaine Rapphanael, F.-Nicolas Geslot. 504882446
22.45 Tony Bennett. Enregistré en juin 1985, lors du Festival de Montréal. 505845088
23.45 Joe Zawinul & Trilok Gurtu. 505455866
0.50 Nice Jazz Festival 1998. (65 min). 508917625

National Geographic S

20.00 Les Grizzlies. 4807682
21.00 Pisseurs de dinosaures. Documentaire. 8966866
22.00 Les Montagnes des Mayas. 3077514
22.30 Les Momies d'or. 3076885
23.00 Sunset Boulevard. Documentaire. 9010750
23.30 La Danse du Sumo. Documentaire. 9019021
0.00 Arctique. La fièvre du printemps. Documentaire. 8942286
1.00 Explorer. Magazine (60 min). 2647996

Histoire C-T

19.50 Robert Doisneau. Documentaire. Maurice Vermeersch. 527491156
21.00 La France. Germinal ■
Film. Yves Allégret. Avec Jean Sorel, Berthe Granval. Chronique sociale (Fr., 1962, N.). 508501934
22.55 Assassinats politiques. Patrice Lumumba. 585699175
23.50 Jacques Le Goff. Documentaire [1/5] (50 min). 509813359

La Chaîne Histoire C-S

19.45 En quête de l'Histoire. La peur de l'ours. Documentaire. 589696196
20.35 Civilisations perdues. Tibet, la fin des temps. Documentaire. 560011514
21.25 Enigmes et tragédies maritimes. Le Maine, un naufrage inexplicable. 540998311
22.05 Biographie. Malcom Forbes. Documentaire. Eric Lipman. 597601972
22.55 La dynastie Astors. Documentaire. 539865205
23.40 Les Mystères de l'Histoire. La fin du monde. 545765392
0.25 La Guerre en couleurs. La bataille de Midway. Documentaire (25 min). 503861070

Forum C-S

20.00 Atatürk, père de la Turquie moderne. Débat. 507290430
21.00 Napoléon, mythe ou héros ? Débat. 508810408
21.55 Alexandre le Grand ou l'art de la conquête. Débat. 508809392
23.00 Bouddha : de l'éveil à la connaissance suprême. Débat (60 min). 508823972

Eurosport C-S-T

20.30 Motocyclisme. Championnat du monde de vitesse. Grand Prix du Pacifique. Les temps forts des courses. A Motegi (Japon). 442040
22.00 Tant de paroles. Magazine. Invité : Bernard Tapie. 956392
23.00 Eurosport soir.
23.15 Football. Coupe du monde 2002. Éliminatoires. 1954576
0.45 Rallye. Championnat du monde des rallyes. Rallye de San Remo (Italie). En différé. 3108977

Pathé Sport C-S-A

20.00 Rugby à XIII. Championnat de France. 5^e journée. Saint-Gaudens - Villefranche. 508195330
21.45 Basket info. 500979086
22.15 Football. Coupe du monde 2002. Éliminatoires. Zone Am. Sud. Uruguay - Colombie. A Montevideo (Ur.). 500972953
0.00 Côté tribune (60 min). 500451460

RTBF 1

19.30 et 23.20 Journal, Météo. 20.15 Lettres à un tueur. Film. David Carson. Avec Patrick Swayze. *Thriller* (1999) 0. 22.00 L'Écran témoin. Débat. 23.15 Tous sur orbite ! 23.45 Cotes & cours. 23.50 La Pensée et les Hommes (10 min).

TSR

19.30 Le 19h30, Météo. 20.05 aXes. 20.35 Ma meilleure ennemie. Film. Chris Columbus. Avec Julia Roberts. *Comédie dramatique* (1998) 0. 22.45 Spin City. Le héros du jour 0. 23.15 Le 23h15. 23.40 Le Caméléon. Trahison (45 min).

Canal + vert

C-S

19.35 Les Superstars du catch. 22.05 Surprises. 22.10 Taxi. Film. Gérard Pirès. Avec Samy Naceri. *Comédie d'aventures* (1997) 0. 23.35 Le Monde des ténébres. Le château hanté 0. 0.25 The Big One ■ Film. Michael Moore. Avec Michael Moore. *Film documentaire* (1999, v.o.) 0 (90 min).

TPS Star

T

20.00 20h foot. 20.15 Star mag. 20.45 Les Ailes de la colombe. Film. Iain Softley. Avec Helena Bonham Carter. *Drame* (1998) 0. 22.25 La Divine Pour-suite. Film. Michel Deville. Avec Antoine de Caunes. *Comédie* (1996) 0. 0.05 Préjudice. Film. Steven Zaillian. Avec John Travolta. *Drame* (1998) 0 (110 min).

Voyage

C-S

20.00 Moldavie. Doina ou une chanson douce. 21.00 Les Aventures du « Quest ». Les crocodiles américains de République dominicaine. 22.00 Taxi pour l'Amérique. La République dominicaine. 22.30 Détoours du monde. 23.05 Pilot Guides. Londres. 0.00 Angleterre, Londres royale (60 min).

Encyclopedia

C-S-A

20.00 Portraits d'architectes. Jean Nouvel, portrait et reflets [3/4]. 20.55 Instantanés de Lucas Cranach. 21.15 Jacques Risbourg, l'imaginaire naïf. 21.35 Super structures. Le tunnel sous la Manche. 22.30 L'Aventure photographique. Les photo-reporters [2/10]. 23.20 San Francisco, les gardiens de la baie (25 min).

Comédie

C-S

20.00 Voilà ! Brandi You're a Fine Girl. 20.30 Gimme, Gimme, Gimme. I Do, I Do. 21.00 Pourquoi pas nous ? Film. Michel Berny et Maurice Biraud. Avec Aldo Maccione. *Comédie sentimentale* (1981). 22.30 Demandez le programme. 23.00 La Grosse Emission III. Divertissement (60 min).

MCM

C-S

19.30 Les Années coup de cœur. Le Chtar. 20.00 et 22.45, 2.30 Le JDM. 20.15 Web Pl@yist. 20.45 L'Intégrale. 21.45 Cinémascope. 22.15 Sub Culture. 23.00 Total Rock. 0.30 Baobab. Au MCM Café, à Paris, en 2001 (60 min).

MTV

C-S-T

20.00 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Crips. 22.00 Beavis & Butt-head. Série. 22.30 Rock'n Roll Feuds. 23.00 MTV Live. 23.30 Superrock (90 min).

LCI

C-S-T

9.10 et 15.10 On en parle. 11.10 et 17.10, 21.10 Questions d'actu. 14.00 et 16.50 Mode. 14.10 et 16.10 Le Monde des idées. Le crime, la mémoire, la justice. Invité : Serge Klarsfeld. 14.10 Musiques. 18.30 et 0.15 L'Invité de PLS. 19.00 et 20.10, 20.40 Le Grand Journal. 19.50 et 20.50, 0.40 L'Invité de l'économie. 22.00 Le 22h/Minuit.

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

17.30 CNN dot com. 20.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 22.30 World Business Tonight. 23.00 Insight. 0.00 Lou Dobbs Moneyline (60 min).

TV Breizh

C-S-T

19.30 et 23.00 Actu Breizh. 20.00 Arabesque. 20.45 Taggart. Contre-vérité. 22.45 Les Grandes Heures du sport breton. Nantes 1965. 23.30 Arvor. 0.15 Portraits bretons. 0.30 La Complète (60 min).

Action

BROKEN ARROW ■ ■ ■
8.10 Cinéstar 1 503139021
John Woo. Avec John Travolta
(EU, 1996, 108 min) 0.

DEAD MAN ■ ■ ■
22.30 Cinéfaz 538315021
Jim Jarmusch. Avec Johnny Depp
(EU - All., N., 1995, 121 min) 0.

JEREMIAH JOHNSON ■ ■ ■
12.50 Cinétoile 501605021
Sydney Pollack. Avec R. Redford
(EU, 1972, 110 min) 0.

LA COURONNE DE FER ■ ■ ■
12.20 CineClassics 35297392
Alessandro Blasetti. Avec G. Cervi
(Italie, 1941, 90 min) 0.

LE CONVOI SAUVAGE ■ ■ ■
20.45 TCM 70784069
Richard C. Sarafian.
Avec Richard Harris
(EU, 1971, 105 min) 0.

LE VOLEUR DU ROI ■ ■ ■
19.20 TCM 43605427
Robert Z. Leonard.
Avec David Niven
(EU, 1955, 75 min) 0.

Comédies

**HUDSON HAWK,
GENTLEMAN
ET CAMBRIOLEUR ■ ■ ■**
1.55 TPS Star 547259151
Michael Lehmann.
Avec Bruce Willis
(EU, 1991, 99 min) 0.

ILLUMINATA ■ ■ ■
12.45 CineCinemas 1 62707205
John Turturro.
Avec John Turturro
(EU, 1999, 110 min) 0.

**LES AVENTURES
FANTASTIQUES DU BARON
DE MÜNCHHAUSEN ■ ■ ■**
18.10 CineClassics 70099682
Josef von Baky.
Avec Hans Albers
(All., 1943, 110 min) 0.

LES FILLES DE L'AIR ■ ■ ■
7.20 TCM 58678779
Henry Levin. Avec Dolores Hart
(EU, 1963, 100 min) 0.

LES NOCES DE DIEU ■ ■ ■
15.10 CineCinemas 3 505813311
Joao César Monteiro.
Avec Rita Durao
(Fr. - Port., 1998, 147 min) 0.

LUNE ET L'AUTRE ■ ■ ■
18.25 CineCinemas 3 501266392
Maurizio Nichetti. Avec Iaiia Forte
(Italie, 1996, 90 min) 0.

PROMENADES D'ÉTÉ ■ ■ ■
14.10 Cinéstar 2 507604427
René Féret. Avec Valérie Stroh
(Fr., 1991, 90 min) 0.

QU'EST-CE QUE MAMAN

COMPREND

À L'AMOUR ? ■ ■ ■
17.40 TCM 81039224
Vincente Minnelli.
Avec Rex Harrison
(EU, 1958, 95 min) 0.

**QUE LES GROS SALAIRES
LÈVENT LE DOIGT ■ ■ ■**
20.45 Cinéfaz 505180069
Denys Granier-Deferre.
Avec Jean Poiret
(Fr., 1982, 100 min) 0.

SYLVIA SCARLETT ■ ■ ■
7.35 CineClassics 73534601
George Cukor. Avec K. Hepburn
(EU, N., 1935, 94 min) 0.

VERY BAD THINGS ■ ■ ■
22.25 CineCinemas 3 506173137
Peter Berg. Avec Christian Slater
(EU, 1999, 100 min) 0.

Comédies dramatiques

CYRANO DE BERGERAC ■ ■ ■
13.55 CineClassics 53889427
Augusto Genina.
Avec Pierre Magnier
(It., Muet, 1925, 116 min) 0.

DERNIÈRE DANSE ■ ■ ■
18.20 TPS Star 503460514
0.20 Cinéstar 2 506306422
Bruce Beresford. Avec S. Stone
(EU, 1996, 102 min) 0.

**DES HOMMES
D'INFLUENCE ■ ■ ■**
11.55 Cinéstar 2 526066040
19.10 Cinéstar 1 508048088
Barry Levinson.
Avec Dustin Hoffman
(EU, 1998, 95 min) 0.

EN AVOIR (OU PAS) ■ ■ ■
16.50 CineCinemas 1 41034069
Laetitia Masson.
Avec Sandrine Kiberlain
(Fr., 1995, 87 min) 0.

FALBALAS ■ ■ ■
20.45 CineClassics 3621296
Jacques Becker.
Avec Raymond Rouleau
(Fr., N., 1945, 110 min) 0.

FIGHT CLUB ■ ■ ■
18.45 Cinéstar 2 504292311
David Fincher.
Avec Edward Norton
(EU, 1999, 135 min) 0.

FURYO ■ ■ ■
18.45 Cinéfaz 576942175
Nagisa Oshima.
Avec David Bowie
(GB - Jap., 1982, 120 min) 0.

LA TAVERNE

DE L'IRLANDAIS ■ ■ ■
21.00 Cinétoile 508981392
John Ford. Avec John Wayne
(EU, 1963, 105 min) 0.

LE CŒUR EST UN CHASSEUR

SOLITAIRE ■ ■ ■
22.30 TCM 24559717
Robert Ellis Miller.
Avec Alan Arkin
(EU, 1968, 120 min) 0.

**LE PLUS BEAU PAYS
DU MONDE ■ ■ ■**
7.45 CineCinemas 2 509416576
Marcel Bluwal.
Avec Jean-Claude Adelin
(Fr., 1998, 116 min) 0.

**LES COULISSES
DU POUVOIR ■ ■ ■**
13.20 CineCinemas 3 507977243
Sidney Lumet.
Avec Richard Gere
(EU, 1986, 106 min) 0.

MADemoiselle Hicks ■ ■ ■
1.40 CineClassics 87609644
John Cromwell. Avec K. Hepburn
(EU, N., 1934, 90 min) 0.

MARIA'S LOVERS ■ ■ ■
22.45 Cinétoile 504059069
Andrei Konchalovsky.
Avec Nastassja Kinski
(EU, 1984, 100 min) 0.

**REVIENS JIMMY DEAN,
REVIENS ■ ■ ■**
15.15 Cinéfaz 552401048
Robert Altman. Avec S. Dennis
(EU, 1982, 110 min) 0.

SOMMERSBY ■ ■ ■
13.35 CineCinemas 2 508028798
Jon Amiel. Avec Richard Gere
(EU, 1992, 113 min) 0.

TOKYO EYES ■ ■ ■
2.05 Cinéfaz 546341606
Jean-Pierre Limosin.
Avec Shinji Takada
(Fr. - Jap., 1999, 95 min) 0.

UN CŒUR QUI BAT ■ ■ ■
9.30 TPS Star 501447446
17.05 Cinéstar 2 508017205
François Dupeyron.
Avec Dominique Faysse
(Fr., 1990, 95 min) 0.

UNE ÉTRANGE AFFAIRE ■ ■ ■
17.05 Cinéfaz 543774750
Pierre Granier-Deferre.
Avec Michel Piccoli
(Fr., 1981, 110 min) 0.



« Furyo », de Nagisa Oshima. Avec David Bowie (à droite) à 18.45 sur Cinéfaz

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.00 L'Éloge du savoir. Bibliothèque nationale de France. Invité : Yves Bonnefoy. [1/5]. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Jean-Paul Sartre : Autoportrait à soixante-dix ans, entretiens originaux. [1/5]. 9.05 Les Lundis de l'Histoire. Le grand entretien. Invités : Francis Demier ; Françoise Melonio ; Jean-Yves Mollier. L'histoire autrement. Invité : Jean-François Laé.

10.30 Les Chemins de la musique. Le centre Acanthes fête ses vingt-cinq ans. Invité : Claude Samuel. [1/5].

11.00 Feuilletton. Entretiens avec Jean-Paul Sartre, août-septembre 1974, de Simone de Beauvoir. [6/10].

11.20 Résonances. Le Japon. 11.25 et 17.25 Le Livre du jour. J.M. Coetzee (*Disgrâce*).

11.30 Mémorable (rediff.). Albert Cohen, l'icôneclaste. [1/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués. Pour un diagnostic littéraire à l'aveugle. 13.40 Carnet de notes. Tu vois ce que j'entends. Les musiques de film de Toru Takemitsu. [1/2]. 14.00 Les Cinglés du music hall. Célébration du centenaire de la naissance de Louis Armstrong. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Yves Bonnefoy. 15.00 La Fabrique de l'Histoire. 1950-1985 : Construire la banlieue. La folie pavillonnaire, 1965-1975. Si je me souviens bien : Le salon noir. 17.30 A voix nue. Gisèle Guillemot. [1/5]. Coupable d'avoir survécu ? Un comble. 17.55 Le Regard d'Albert Jacquard. 18.20 Pot au

feu. 19.30 L'Économie en question. Les vraies lois de l'économie : Il n'est de richesse que d'homme.

20.30 Décibels. Portrait du musicien et écrivain Gil Scot Heron. Autour du livre *Le trompettiste est une femme*, de Jackie Kay.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit (rediff.). Afghanistan : limites extrêmes. [1/5]. De Calais à Peshawar.

0.05 Du jour au lendemain. Pierre Bergounioux (*Un peu de bleu dans le paysage*) ; (*Simple, magistraux et autres anti-dotes*). 0.40 Chanson dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Le cabinet des curiosités. Les corsaires ; 1.25 A voix nue. Agnès Varda ; 1.57 Les dossiers de l'Histoire. La bande à Bonnot.

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. Magazine culturel. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57Alla Breve. *In te anime meus tempora metior pur ensemble*, de Haddad, Isabelle Soccoja, soprano, Jean-Pierre Aubert, contrebasse, Octavio Lopez, guitare, Florent Jodelet, percussion, Pierre-Yves Bens, cornet à pistons (rediff.). 10.30 Papier à musique. Invité : Marc Dumont. 1948 : La musique sous l'œil de Moscou. Des lendemains qui chantent. Œuvres de Prokofiev, Oïtousov, Verstovski, Beethoven, Tchaïkovski et Chostakovitch.

12.35 C'était hier. Maurice Gendron. *Concerto pour violoncelle et orchestre* op. 104, de Dvorak, par le Grand Orchestre de Radio France, dir. Willem Mengelberg ; *Sonate pour violoncelle et piano*, de Debussy ;

Variations sur un thème rococo pour violoncelle et orchestre op. 33, de Tchaïkovski, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. D. Chorafas.

14.00 Tout un programme. L'ensemble William Byrd dirigé par Graham O'Reilly. Œuvre de Gibbons ; *If Ever I More Riches Did Desire*, cantate Z 544, de Purcell ; *Misere, de Leo* ; *La Stella, Messa breve*, de Scarlatti ; *Nisi dominus psalum* 126, de Haendel.

15.30 Concert. Donné le 28 septembre, en l'église Notre-Dame de Brème, par le Chœur Monteverdi et l'English Baroque Soloists, dir. John Eliot Gardiner, Malin Hartzelius, soprano, William Towers, alto, James Gilchrist, ténor, Peter Harvey, basse ; Œuvres de Bach : *Warum betrübst du dich, mein Herz*, cantate BWV 138 ; *Was Gott tut*, das is wohlgelant, cantate BWV 99 ; *Juchzet Gott in allen Landen*, cantate BWV 51 ; *Was Gott tut*, das ist wohlgelant, cantate BWV 100.

17.00 Métamorphoses. 18.00 Le jazz est un roman. La ballade de Miles Davis (n° 3). 19.05 Le Tour d'écoute.

20.00 Festival de la Chaise Dieu. Enregistré le 30 août. *Madeleine aux pieds du Christ*, de Caldara, par l'Orchestre d'Auvergne, dir. Arie Van Beek, Svetlann Roussev, violon solo, Jean-Marie Trotteau, violoncelle solo, Hélène Le Corre (Madeleine), Nico Van de Neel (le Christ), Valérie Gabail (Marthe), Robert Expert (Amour céleste), Nathalie Stutzmann (Amour terrestre), René Schirrer (le Pharisien).

23.00 Jazz, suivez le thème. Laura [1/4].

0.00 Extérieur nuit. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations. Ignaz Moscheles, compositeur. 16.30 Grand répertorie. Œuvres de Cherubini, Viotti, Donizetti, Bellini, Rossini, Chabrier, Debussy, Bartok. 20.00 Les Rendez-vous du soir. *Overture Le Corsaire* op. 21, de Berlioz, par la Staatskapelle de Dresde, dir. Colin Davis ; *Maestosa sonata sentimentale*, de Paganini, par l'Orchestre philharmonique de Londres, dir. Charles Dutoit, Salvatore Accardo, violon ; *Méphisto-Valse n° 1*, de Liszt, Leif Ove Andsnes, piano.

20.40 Concert. Enregistré le 24 avril, à la Cité de la Musique, à Paris, par l'Orchestre de chambre d'Europe, dir. Myung-Whun Chung, Gautier Capucin, violoncelliste : *Sérénade pour instruments à vent* op. 44, de Dvorak ; *Variations sur un thème rococo pour violoncelle et orchestre* op. 33, de Tchaïkovski ; *Symphonie n° 6* op. 60, de Dvorak.

22.45 Les Rendez-vous du soir (suite). Œuvres de Mozart ; *Fantaisie K 475* ; *Sonate n° 14 K 457* ; *Quatuor à cordes n° 7* op. 59 n° 1, de Beethoven, par le Quatuor Prazak ; *Symphonie n° 5* D 485, de Schubert, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Georg Solti.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.



22.20 Canal + Chronique d'une petite ville russe en hiver

EN 1992, le réalisateur et producteur Christophe de Ponfilly, auteur, entre autres, d'un remarquable portrait du défunt commandant Massoud (*Massoud l'Afghan*, récemment rediffusé par Arte) s'était rendu à Kirjatch, petite ville russe à une centaine de kilomètres de Moscou. Il y filma la vie quotidienne d'une population traumatisée par la guerre d'Afghanistan.

Huit ans plus tard, Ponfilly est retourné à Kirjatch, et a tourné ce documentaire de 52 minutes. Les 40 000 habitants de la petite cité russe vivent désormais dans l'obsession de la guerre de Tchétchénie et souffrent des discordances entraînées par l'économie de marché. « *La vie aujourd'hui est pire qu'avant ! Nous vivions tous à peu près de la même manière. Aujourd'hui, il y a des très riches et des très pauvres* », résume l'un des habitants de Kirjatch.

A. Ct

TF 1

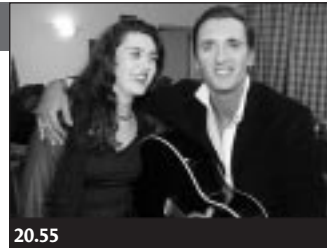
- 5.45** Le Destin du docteur Calvet. Série. **6.10** Secrets. Série. **6.35** TF 1 info. **6.42** et 8.20, 9.15, 11.05, 13.48, 3.13 Météo. **6.45** TF ! jeunesse. Bill Junior ; Tabaluga ; Franklin ; Mini jumeaux, maxi gamelles ; Géleuil & Lebon. **8.25** Téléshopping. **9.20** Le Clan du bonheur. Série. Les petits monstres. **10.15** Sunset Beach. Série. **11.10** Pour l'amour du risque. La rivière de diamants. **12.00** Tac O Tac TV. Jeu. **12.15** Attention à la marche ! **12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal, Météo. **13.40** Les Jardins de Laurent. **13.50** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.40** Le Verdier du cœur. Téléfilm. Tommy L. Wallace. Avec Annette O'Toole, Michael McKean (EU, 1997) **8920286** **16.25** Alerte à Malibu. Série. Paradis interdit. **17.20** Beverly Hills. Série. Le choix de Matt. **18.15** Exclusif. Magazine. **18.55** Le Bigdil. Jeu. **19.52** Vivre com ça. **20.00** Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 6.00** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.30** et 20.35 Talents de vie. **8.35** et 16.45 Un livre. *Le Jour des morts*, de Cees Nooteboom. **8.40** Des jours et des vies. Feuilleton. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton **9.30** C'est au programme. Magazine. Mon voisin : je n'en peux plus. **973625** **10.57** Les Jours euros. **11.00** Flash info. **11.05** Motus. Jeu. **11.40** Les Z'amours. Jeu. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.55** et 13.35 Météo. **13.00** Journal. **13.40** Expression directe. **13.45** Derrick. Série. Le génie en danger **14.50** Des roses pour Linda **9327267** **15.50** Mort suspecte. Série. Appelez-moi Johnson **16.50** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.20** Qui est qui ? Jeu. **18.00** Le Groupe. Série. Une nouvelle vie. **18.30** Friends. Série. Celui qui retrouve son singe **19.00** On a tout essayé. **19.50** Un gars, une fille. Série. **20.00** Journal, Météo.

France 3

- 6.00** Euronews. Magazine. **7.00** MNK. Babar ; Billy The Cat ; Les Trois Petites Sœurs ; Bob le bricoleur ; Oui-Oui au pays des jouets ; Le Diable de Tazmanie. **8.55** Un jour en France. **9.40** Les Brigades du Tigre. L'homme à la casquette. **10.40** Questions pour un champion. Jeu. **11.10** Une maman formidable. Série. Il court, il court, le Quentin ! **11.40** Bon appétit, bien sûr. **12.00** 12-14 de l'info, Météo. **13.50** Keno. Jeu. **13.55** C'est mon choix. **14.50** Le Magazine du Sénat. **15.00** Questions au gouvernement. **16.00** Saga-Cités. Femmes de peine, femmes de cœur. **16.30** MNK. **5411267** **17.35** A toi l'actu@. Magazine. **17.50** C'est pas sorcier. Magazine. Les araignées. **18.15** Un livre, un jour. *Honni soit qui mal y pense*, de Henriette Walter. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** Le 19-20 de l'info. **20.05** Météo. **20.20** Tous égaux. Magazine.



20.55

STARS À DOMICILE

Divertissement présenté par Flavie Flament.

Invités : Dany Brillant, Lââm, Isabelle Boulay. **8132335** **23.15** Le Temps d'un tournage. Magazine.



20.50

TRAQUE SUR INTERNET

Film. Irwin Winkler.

Avec Sandra Bullock, Jeremy Northam, Dennis Miller, Diane Baker. **698557** *Policier (Etats-Unis, 1995) O.* **Un jeune femme est la cible d'un criminel, expert en tripatouillages informatiques. Thriller lourd.**



20.55

FRANCE GALL PAR FRANCE GALL

Documentaire. Olivier Amiot et Eric Gueret **4284286** *Un autoportrait de la chanteuse, illustré de documents musicaux et personnels.* **22.45** Météo, Soir 3.



20.45

THEMA

QUELLE ARMÉE POUR QUELS CONFLITS ?

20.45 et 21.50 Thema : Débat. Quelle armée pour quels conflits ? **106171248-2181606** **21.00** Combattre le terrorisme. L'Amérique entre puissance et impuissance. Documentaire. Jens monath (All., 2001). **48996**

23.20

VIS MA VIE

Je ne comprends pas les femmes qui se comportent comme des hommes. **4574977**

Présenté par Laurence Ferrari.

0.45 Star Academy. Jeu. **0.48** Parce qu'il y aura toujours des hommes. **0.50** Les Couloirs de l'économie. Magazine. **9921958**

1.40 Mode in France. Prêt-à-porter printemps-été 2002 [1/6]. 2975671 **2.40** Exclusif. 42550958 **3.12** Du côté de chez vous. **3.15** Reportages. GIGN, l'armée des ombres. 5055720 **3.40** Nul ne revient sur ses pas. Série. 8955565 **4.05** Les Meilleurs Moments de 30 millions d'amis. 7401497 **4.35** Musique. 3749590 **4.50** Histoires naturelles. A la recherche du monde exact. Documentaire (55 min). 4359584

22.50

FALLAIT Y PENSER

Présenté par Frédéric Lopez. **6812880**

0.30 Les Jours euros.

0.35 Journal, Météo.

1.00 Paradise Road

Film. Bruce Beresford.

Avec Glenn Close, Cate Blanchett. *Drame (EU - Austr., 1997) O.* **7705836** *Pendant la deuxième guerre mondiale, un groupe de femmes, prisonnières des Japonais, décident de former une chorale...*

2.55 Chanter la vie. 5304687 **3.40** Sur la trace des Emerillons. Documentaire **O. 8953107 **4.05** 24 heures d'info. **4.20** Météo. **4.25** Pyramide. Jeu (35 min). 28004132**

23.20

KILL ME AGAIN ■

Film. John Dahl. Avec Pat Mulligan, Nick Dimitri, Michael Madsen, Val Kilmer. *Policier (EU, 1989) O.* **8418460** *Une femme engage un détective privé pour faire croire à sa mort. Un néo-film noir qui reprend avec un certain talent les ficelles du genre. Brillant pastiche mais pastiche quand même.*

0.50 Libre court.

La Fiancée de Mandrake.

Court métrage. Alice de Poncheville. Avec Aurélia Petit. **5662590**

1.10 Toute la musique qu'ils aiment. Magazine. *Porgy and Bess (2^e partie).* Invité : Lambert Wilson (75 min). **7525565**

La Cinquième

5.50 Les Amphis de La Cinquième. Cours d'électronique ; N°5 : Propriétés électroniques des matériaux semi-conducteurs ; La jonction PN à l'équilibre thermique. **6.40** Anglais. Leçon n°44 [2/5]. **7.00** Le Travail en question. Faut-il avoir peur du progrès technique ? **8.00** Petits contes économiques. Les systèmes d'échanges locaux. **8.30** Maternelles. Trop petit, trop grand ; Quand la croissance dérape. **10.20** Ubik. **10.55** Fascinations animales. Les fourmis. Docu-

mentaire. Karen Partridge. **11.50** Ripostes. **12.50** Les Grandes Batailles de la République. La peine de mort, 1981. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** E-santé. Les liaisons dangereuses. Documentaire. Frédéric Castaignède. **15.00** Les Derniers Jours de Zeugma. Documentaire. Michel Abesca. **20625** **16.00** Le Gamelan de Bali. Documentaire. Lorraine Robinson. **17.00** Les Cavaliers du mythe. Les Csikos [5/12]. Documentaire. Philippe Allante. **17.30** 100 % question. **18.05** C dans l'air.

Arte

19.00 Archimède. Magazine. Une mode intelligente ; Le lac des momies inca. **19.45** Arte info. **20.00** Météo. **20.15** Reportage. La Dernière Prise. Documentaire. Laurent Cibien et Patrice Lorton (Fr., 2001). *En juillet 1994, le thonier français « la Gabrielle » s'est retrouvé au cœur de l'une des plus grandes batailles navales de ces dernières décennies.*

- 5.35 Plus vite que la musique. 6.00 et 9.45, 17.00 M comme musique. 6.50 Caméra Café. Série. 7.00 Morning Live. Magazine. 9.15 M 6 boutique. 11.50 et 19.50 Mode 6. 11.54 Le Six Minutes midi, Météo. 12.05 Ma sorcière bien-aimée. Série. Jean-Pierre, lutin. 12.35 Les Anges du bonheur. Série. Le moment de vérité. 9827793 13.35 Accusée d'amour. Téléfilm. Alan Metzger. Avec Keith Carradine (EU, 1995). 6522064
- 15.15 Demain à la une. Série. Quarantaine. 16.05 Central Park West. Série. Le coup fatal. 17.25 Mariés, deux enfants. Série. Miss croque saucisse. 17.55 Le Clown. Série. 60 minutes. 18.54 C Koa le mobile ? 18.55 Charmed. Série. La quatrième sœur. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.05 Madame est servie. Série. La première voiture. 20.39 Un jour à part. 20.40 Caméra Café. Série.



20.50

ÇA ME RÉVOLTE !

Présenté par Bernard de La Villardière.

Marseille : Les enfants des rues ; Casablanca : Les enfants des rues ; Amnistie : Les dangers de l'élection présidentielle ; Faux aveux ; Accident médical : Indemnisation ; Les animaux envahisseurs. 19775064

22.55

APPELS ANONYMES

Téléfilm. Joey Travolta. Avec C. Thomas Howell, Joan Severance, Nick Mancuso, Robert Milano. *Drame* (EU, 1997). 243606
Aux périls de sa vie, une avocate, prise dans les griffes d'un tueur en série, va tout tenter pour mettre un terme à ses agissements.

0.34 Météo.

0.35 Capital. Magazine. 2558565

2.15 Culture pub. Magazine. 5922331

2.40 M comme musique. Emission musicale (180 min). 26683107

Canal+

► En clair jusqu'à 8.30

7.09 et 12.19, 0.54 Pin-up. 7.10 et 12.20 Le Journal de l'emploi. 7.15 Teletubbies. 7.40 et 20.15 Burger Quiz. 8.15 et 12.25, 19.55 Les Guignols de l'info. 8.20 et 19.45 Le Zapping. 8.30 Jacqueline dans ma vitrine. Film. Marc Adadj et Philippe Pollet-Villard (Fr., 2000). 9.45 et 13.55 Surprises. 10.00 Africa. Documentaire. Les caprices de l'eau. 10.55 La Nuit des chauves-souris. Film. L. Morneau. *Horreur* (EU, 1999). 6536557

► En clair jusqu'à 13.30

12.35 Gildas et vous. Magazine. 13.30 Le Petit Poucet. Le making of (2001). 14.05 The House of Yes. Film. Mark S. Waters. *Drame* (EU, 1997). 3228151 15.25 Grolandsat. Magazine. 15.50 Samy intime. 16.45 Taxi. Film. Gérard Pirès. *Comédie* (Fr., 1997). 6708422 18.10 « Taxi 2 », le making of. ► En clair jusqu'à 20.50 18.30 Les Simpson. Série. 18.55 + de cinéma. 20.05 La Grande Course.



20.50

RUSHMORE ■

Film. Wes Anderson. Avec Bill Murray, Jason Schwartzman, Olivia Williams. *Comédie* (Etats-Unis, 1998). 413828
Un collégien maladroit et égocentrique tombe amoureux d'une de ses enseignantes. Une comédie décalée et mélancolique plutôt inattendue.

22.20

CHRONIQUE D'UNE PETITE

VILLE RUSSE EN HIVER

Documentaire. C. de Ponfily. 5890538
Huit ans après un premier documentaire tourné à Kirjatch, petite ville de Russie, Christophe de Ponfily revisite la petite communauté qui a connu de nombreux bouleversements. 23.20 Le Harem de Mme Osmane ■ Film. Nadir Moknèche. *Comédie dramatique* (Fr. - Esp., 1999). 9401977 0.55 Football NFL. Detroit Lions - Saint-Louis Rams. 23009497 2.40 L'Autre Sœur. Film. Garry Marshall. *Comédie dramatique* (EU, 1999, v.o.). 53906768 4.50 Palace ■ Film. Joan Gracia, Paco Mir et Carles Sans. *Comédie* (Esp., 1996, v.o.). 2576855 6.20 Le Cinéma de Jean Rochefort (52 min).

Le film

20.45 CineClassics

Goebbels et l'Agfacolor

LES AVENTURES FANTASTIQUES DU BARON DE MÜNCHHAUSEN.

Quand la propagande du III^e Reich cherchait à faire du cinéma allemand un concurrent artistique du cinéma hollywoodien

MINISTRE de la propagande et de l'information du III^e Reich, Joseph Goebbels cherchait à faire du cinéma allemand un concurrent artistique du cinéma hollywoodien qui, à partir de 1940, n'était plus distribué dans les pays européens. Il commanda à la société Agfa un procédé allemand de cinéma en couleurs, susceptible d'être aussi, sinon plus, éblouissant que le Technicolor d'*Autant en emporte le vent*, dont il avait pu se procurer une copie. Ce fut l'Agfacolor, que Georg Jacoby expérimenta, avec son épouse, la vedette Marika Rökk, dans une comédie à costumes, *Les femmes sont les meilleurs diplomates*. Le résultat, médiocre, provoqua la rage de Goebbels, qui voulut même faire détruire le film. Jacoby et Marika Rökk devaient se rattraper, en 1944, avec *La Femme de mes rêves*. Mais Veit Har-



COLL. CHRISTOPHE L.

lan, le cinéaste très officiel du régime nazi, promit à Goebbels que le prochain film en Agfacolor serait une réussite. Et tint parole avec *La Ville dorée* (1942). Veit Harlan tourna encore, en couleurs, deux comédies sentimentales, *Immensee* (1942) et *Opfergang* (1944), puis *Kolberg* (1945), film de la « guerre totale ». Mais rien ne devait égaler la troisième production en Agfacolor, mise en chantier en 1942, avec des moyens matériels considérables, pour le vingt-cinquième anniversaire de la firme UFA, l'année suivante. Ce fut *Münchhausen*, inspiré des aventures fantaisistes d'un officier saxon historico-légendaire du XVIII^e siècle, Karl Friedrich Hieronymus, baron de Münchhausen, (connu en France sous le nom de baron de Crac). Dans ce film réalisé par Josef von Baky, un descendant du baron, au XX^e siècle, racontait à deux jeunes gens les hauts faits de son ancêtre, ami du magicien Cagliostro, à la cour de Catherine II, chez les Turcs, dans

« Münchhausen », appartient à l'histoire mondiale du cinéma en couleurs

un harem, à Venise et dans la Lune. Avec une surprise à la fin. Hans Albers, qui incarnait le baron, était alors la vedette masculine la plus populaire d'Allemagne. Il tenait le régime à distance et ne s'était pas séparé de sa femme juive. Goebbels le détestait mais il avait besoin de lui pour le prestige. *Münchhausen* eut un succès considérable. Pour la magie du grand spectacle (Russie de Catherine II, Venise en décors naturels, scènes de foule), ses trucages à la Méliès (le boulet de canon, la faculté de se rendre invisible, le voyage sur la Lune), sa poésie, son aspect kitsch et son humour germanique à double tranchant. Les splendides images de la version restaurée dans ses teintes originales à la fin des années 1970 par la fondation F. W. Murnau de Munich prouvent suffisamment que cette œuvre appartient à l'histoire mondiale du cinéma en couleurs.

Jacques Siclier

R. Mi.

L'émission

20.55 France 3 France Gall par France Gall

LE 26 avril 1997, France Gall donnait un dernier concert. Elle revient aujourd'hui via un autoportrait, cosigné avec France 3. Pendant un an, Olivier Amiot et le réalisateur Eric Gueret ont suivi la chanteuse sur les lieux de sa vie, à Paris et à Dakar. Mais la seule voix que l'on entend dans ce film d'une heure quarante est celle de France Gall. Elle commente des photos intimes, des extraits d'archives ou de concerts. Avec simplicité, la chanteuse retrace sa vie, qui mêle ainsi succès professionnels et drames personnels.

Sa carrière vient juste de commencer quand elle remporte le concours 1965 de l'Eurovision avec *Poupée de cire, poupée de son*, chanson écrite par Serge Gainsbourg. Dès lors, la chanteuse à la voix de gamine enchaîne les succès. Elle interprétera *Les Sucettes à l'anis*, due aussi à Gainsbourg. Aujourd'hui, elle avoue avoir été « blessée », lorsqu'elle s'est rendue compte qu'on l'avait utilisée comme objet de fantasmes.

Puis vint la rencontre avec Michel Berger, auteur compositeur dont elle devient la muse puis l'épouse. Ensemble, ils auront deux enfants. C'est l'époque du bonheur. Mais tout bascule en 1992 lorsque Michel Berger décède brutalement d'une crise cardiaque. Pour ses enfants, la chanteuse décide de faire front et de continuer la scène. En 1997, c'est au tour de sa fille de disparaître.

France Gall trouve en Afrique la force de continuer à vivre. Subtil, jamais impudique, ce documentaire montre une femme forte et pleine de sagesse, loin de l'image légère habituellement véhiculée par les émissions de variétés.

L'info politique !

« Répondez-nous »
tous les mardis à 20H30
présenté par Patrick Poivre d'Arvor



Le câble et le satellite



« Raphaël : Les années d'apprentissage », documentaire de Ann Turner [1/3], à 21.00 sur Mezzo

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.55 L'Odyssée du langage. [6/6] Perspectives d'avenir. 9.00 Jazz collection. Ray Baretto. 9.55 Le Nouveau Monde et l'héritage espagnol. [1/5]. 11.00 Cinq colonnes à la une. 11.55 Hubert Selby Jr, deux ou trois choses. 12.50 Papouasie-Nouvelle-Guinée, colonie australienne. 13.45 Danielle. 15.20 La Fête de l'ours. 15.50 Portrait de famille. Le Paris des Auvergnats. 16.45 Berlin, Postdamer Platz. 17.50 Gao Rang, riz grillé. 18.45 Lonely Planet. Moyen-Orient : Syrie, Jordanie et Liban.

19.30 De Gaulle ou l'éternel défi. [3/6] Entre les communistes et nous.

20.30 Aguiou Mouna. 3844016

22.00 La Valse des médias.

22.25 Enquête d'identité.

23.20 Vendanges, une histoire

mondiale du vin. [5/13] Moyen Age,

le commerce et la guerre.

23.50 Thomas Jefferson. [2/2]. 1.20 Histoire de l'art. Les cédres du Liban, art assyrien. 1.35 La Peau dure (55 min).

Odyssée C-T

9.05 Azimuths. [2/3] Niger, une saison sèche à Gumza. 9.15 Mille soleils. 10.05 Mère Teresa, l'amour en action. 11.05 Sans frontières. Océanide. Madagascar, les îles du mystère. 12.00 Chine secrète. [1/6] Le dernier dieu de la montagne.

12.50 Azimuths. [3/3] Pakistan : Super Jamila. 13.05 Basiques instinctifs. [2/3] L'instinct d'alimentation.

14.00 Très chasse, très pêche. Lapin et renard. 15.05 Itinéraires sauvages. Hokkaido, le jardin des dieux.

15.55 Kangourous, un regard intime. 16.55 Skywalkers.

17.25 Népal, déesses vivantes.

17.45 Pays de France. 18.35 Evasion. Vosges du sud : le sentier du frère Joseph. 19.05 Aventures.

19.55 Staline et les pionniers de l'Arctique.

20.55 L'Opium des Talibans. 507203880

22.30 Lyndon B Johnson, un président à l'écoute. [1/3] Histoire d'une rivalité. 500536170

23.25 La Terre et ses mystères.

Les cow-boys du bush.

23.40 L'Histoire du monde. Les Sœurs Soong. [1/2] Enfants du destin.

0.30 Les Sœurs Soong. [2/2] Enfants du destin (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 TV 5 infos.
21.05 Temps présent. Magazine. 11256557
22.15 Ça se discute. Magazine. 98716809
0.30 Journal (La Une).
1.00 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.55 La Vie de famille. Série. Que saviez-vous ? 3627354
20.20 Friends. Série. Celui qui avait un truc dans le dos. 3647118

20.45 Dracula, mort et heureux de l'être

Film. Mel Brooks. Avec Leslie Nielsen, Peter MacNicol, Lysette Antony.

Comédie parodique (Etats-Unis, 1995) ○. 3247151

22.20 Stars boulevard. Magazine.

22.25 L'étoile du mal ■ Film. Tobe Hooper. Avec Steve Railsback, Peter Firth, Frank Finlay.

Film de science-fiction (Etats-Unis, 1985). 92019267

0.05 Aphrodisia. Série. Mission « sensations » ○.

0.20 Journal intime ○.

0.35 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série. Le chagrin de Gérard. 60471300

1.00 Télé-achat. Magazine (120 min).

Paris Première C-S

19.30 et 23.55 Rive droite, rive gauche. Magazine. 5749642

21.00 et 1.00 Les Défilés prêt-à-porter à Paris, printemps-été 2002. Magazine. 5405002

21.55 L'Œil de la mode. Magazine.

22.05 Dorothy Dandridge. Téléfilm. Martha Coolidge. Avec Halle Berry, Brent Spiner (1999) ○. 49078828

23.50 Météo (5 min).

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Les Règles de l'art. Série. Le voleur de poubelles ○. 9899977

20.25 Drôles d'histoires. Divertissement.

20.35 et 0.35 Pendant la pub. Magazine. Avec Isabelle Boulay. 15825064

20.55 Trapèze ■ Film. Carol Reed. Avec Burt Lancaster, Gina Lollobrigida, Tony Curtis, Katy Jurado.

Film mélodramatique (Etats-Unis, 1956) ○. 46275286

22.40 Météo.

22.45 Sud. Magazine. Invités : Pierre Bourgeade, Stéphane Valéri. 6956880

0.05 Gliisse. Magazine (15 min). 3463584

TF 6 C-T

19.55 Pacific Blue. Série. Rupture fatale. 63928996

0.05 Une semaine d'enfer. 24710294

20.50 Tel père, tel fils ! Téléfilm. Ted Kotcheff. Avec Charles Bronson, Angela Featherstone (1995) ○. 5052977

22.20 On a eu chaud ! Magazine.

22.35 Flingueuse de choc. Téléfilm. Rick King. Avec Teri Polo, Jeff Fahey, Robert Davi (Etats-Unis, 1993) ○. 5081489

0.50 Sexe sans complexe. Magazine (30 min). 57330132

Téva C-T

20.45 Les News.
21.00 The \$treet. Série. Propheting on Loses (v.o.) ○. 500033064

21.50 Sex and the City. Série. Quatre femmes et un enterrement (v.o.) ○. 500738083

22.15 The Cheating Curve (v.o.) ○. 500758847

22.40 L'Ecole de la vie. Téléfilm. John David Coles. Avec Brian Dennehy, P. Laurie (1990) ○. 509804183

0.20 La Vie à cinq. Série.... Qui finit bien [2/2] ○ (50 min). 501184671

Festival C-T

19.30 Un château au soleil. Téléfilm. Robert Mazoyer. Avec Jean-Pierre Marielle, Anny Duperey (1988) [6/6]. 89904267

20.40 La Rumeur. Téléfilm. Etienne Périer. Avec Christine Boisson, Roger Mirmont (1997). 42759373

22.15 Rumeurs sur Carpentras. Documentaire. Jean-Charles Deniau. 99978441

23.10 La Visite de la vieille dame. Pièce de F. Dürrenmatt. Mise en scène de R. Santon. Avec Line Renaud, François Lalande. 37931422

0.50 L'Ombre de l'épervier. Feuilleton (55 min). 21828328

13^{ème} RUE C-S

19.55 New York District. Série. Calibre 44 ○. 557138480

23.40 Big bang (v.o.) ○. 545750460

20.45 Invasion planète Terre. Série. La voix du sang ○. 503996712

21.30 Lexx. Série. Le procès de Stan ○. 508088267

22.20 Les Chemins de l'étrange. Série. Un coin de paradis. 539841625

23.05 Les Prédateurs. Série. La suite nuptiale ○. 541829441

0.25 En quête de preuves. Série. Défense ambivalente (55 min). 538576687

Série Club C-T

19.55 et 0.10 Un flic dans la mafia. Série. 2264996

20.45 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. Décisions présidentielles. 23.15 et 0.55 C'est belle une fille.

20.50 Buffy contre les vampires. Série. Le puzzle. 497731

21.35 Millennium. Série. Exégèse [2/2] ○. 4766809

22.30 Sleepwalkers, chasseurs de rêve. Série. Forlorn (v.o.) ○. 194557

23.20 Les Arpents verts. Série. School Days ○. 6967149

23.45 Cheers. Série. C'est comment un enfant ? (v.o.) ○ (25 min). 5595880

Canal Jimmy C-S

20.45 Friends. Série. Celui qui s'était mal assis ○. 77091267

21.10 That 70's Show. Série. A poil ! ○. 77004731

21.35 Small Potatoes. Série. Sexualité (v.o.) ○. 26413606

22.00 RPC Actu. 70833642

22.30 Rock Press Club. Magazine. Invités : Eric Dahan, Benoît Sabatier, Patrick Eudeline, Olivier Cachin. 23647002

23.30 Mauvais sang ■ Film. Leos Carax. Avec Denis Lavant, Juliette Binoche. Drame (Fr., 1986) ○ (115 min). 70110606

Canal J C-S

18.10 Sabrina. Série. 99435354

18.35 Cousin Skeeter. Série. Le match de base-ball. 25765624

19.00 Les Tips de RE-7.

19.05 Kirk. Série. Chagrin d'amour. 4539286

19.30 Faut que ça saute ! 9333267

19.55 Titeuf. 2705441

20.20 Oggy et les cafards.

20.30 Sally Marshall n'est pas une extraterrestre

Film. Mario Andreacchio. Avec Natalie Vansier, Helen Neville. Film d'aventures (Austr., 1998, 90 min). 1774444

Disney Channel C-S

18.00 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Un an égale sept. 278064

18.30 Unité 156. Série. Quatre secouristes et un gamin. 286083

19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.

19.05 Mon ami le lynx. Film. Raimo O. Niemi. Avec Konsta Hietanen, Antti Virmavirta. Film d'aventures (Finl., 1998) ○. 5080538

20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, les sorcières frappent toujours deux fois (45 min). 341625

Télétoon C-T

18.00 Les Wirodozes.

18.11 Cyrano 2022. 605818199

18.36 La Guerre des planètes. Série. La chute d'un colosse ○. 619511489

19.00 The Muppet Show. Divertissement. Avec Anne Murray. 504831625

19.25 Le Bus magique. 504427199

19.51 Highlander. 602541828

20.13 Spiderman (22 min). 802505985

Mezzo C-T

20.10 Images, livre II, de Claude Debussy. Avec Ying Feng (piano). 93655373

20.30 A l'affiche. Magazine.

20.35 et 23.00 Le Tricorne de Manuel de Falla. Par l'Orchestre philharmonique de Munich, dir. Pablo Perez.

20.50 Retro Mezzo. Magazine.

21.00 Raphaël. Les années d'apprentissage. Documentaire. Ann Turner [1/3]. 22176915

22.00 Des Knaben Wunderhorn, de Mahler. Avec Lucia Popp (soprano), Walton Groenroos (baryton). Par l'Orchestre philharmonique d'Israël, dir. Leonard Bernstein. Réal. Peter Butler. 22172199

23.15 Attila. Opéra en 3 actes de G. Verdi. Par l'Orchestre et les Chœurs des Arènes de Vérone, dir. Nello Santi et de Giuliano Montaldo (110 min). 94978536

Muzzik C-S

20.55 Soirée Mozart. Mozart. Avec Radu Lupu, piano. Par la Deutsche Kammerphilharmonie, dir. David Zinman. 506903731

22.05 Avec Ivan Klansky, piano. Par les Virtuoses de Prague, dir. Jiri Belohlavek. 500368489

22.40 Avec A. Madzar, piano. Par le Royal Philharmonic Orchestra, dir. Andrè Previn. 503341408

23.35 Miles Davis joue Gil Evans. Enregistré en 1991 (50 min). 500784557

National Geographic S

20.00 Le Bûcheron et ses oursons. 3024422

20.30 SOS Ours noirs. 3023793

21.00 Photographes en action. 8933538

22.00 Le Huitième continent. Documentaire. 8922422

23.00 La Terre de l'anaconda. Documentaire. 8946002

0.00 Histoires marines. Sauver la vague. 9987478

0.30 L'Œil du tigre. 8504010

1.00 Explorer. Magazine (60 min). 2541768

Histoire C-T

21.00 Ils ont fait l'histoire. Robert Kennedy. Fin d'un rêve américain. Documentaire. 508935996

22.00 Jacques Le Goff. Documentaire [2/5]. 507252248

23.05 La Deuxième Révolution russe. L'arrivée au pouvoir de Gorbatchev. [1/8]. 585665118

0.00 Watergate. La démission (50 min) [5/5]. 508279836

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'Histoire. Les grandes enquêtes de Scotland Yard. Documentaire. 506332373

20.30 Mémoire vive. 50278267

21.10 French Cancan ■ Film. Jean Renoir. Avec Jean Gabin, Françoise Arnoul. Film musical (France, 1954). 589532557

23.00 Biographie. Beethoven, le son et la fureur. Documentaire. 507709422

23.45 Christophe Colomb, explorateur du Nouveau Monde. 545739977

0.30 En quête de l'Histoire. La peur de l'ours. Documentaire (50 min). 595337978

Forum C-S

20.00 Déménagements industriels, attention danger ! Débat. 501595642

21.00 Halte aux marées noires. Débat. 508870880

22.00 Forêts tondues, pays perdus. Débat. 508876064

23.00 Carte blanche à... Débat (60 min). 508890644

Eurosport C-S-T

18.30 Tennis. Tournoi messieurs de Vienne (Autr.) (2^e jour). En direct. 48853719

21.30 Boxe. Poids lourds. Robert Davis (EU) - Monte Barrett (EU). A Las Vegas (Nevada). 932286

23.00 Eurosport soir.

23.15 Course de camions. Euro Trial. A Mohelnice. 9640489

0.15 Cyclisme. Championnats du monde sur route. Les temps forts du jour. A Lisbonne (Port.). 6320872

Pathé Sport C-S-A

20.30 Pelote basque. Championnat du monde professionnel de cesta punta. 13 - 23 septembre. Au parc des sports d'Aguilera, à Biarritz. 500934644

22.00 Starter. 500386557

22.30 Football. Championnat d'Argentine. Tournoi d'ouverture (9^e journée). 501484828

0.15 Basket info (30 min). 500154039

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.10 Journal, Météo. 20.15 Forts en tête. Divertissement. 21.20 Les Années belges. 23.25 Télécinéma. 0.05 Tous sur orbite ! (10 min).

TSR

20.00 Météo. 20.05 A bon entendeur. 20.40 Drôle de couple 2. Film. Howard Deutch. Avec Jack Lemmon. *Comédie* (1998). 22.20 X-Files. Confiance. 23.15 Le 23h15. 23.40 Le Caméléon. La promesse (45 min).

Canal + vert

C-S

20.15 Jamel au travail. 20.45 Tchao pantin. Film. Claude Berri. Avec Coluche. *Drame* (1983). 22.15 Coluche à la télé. 22.40 Minute +. 22.50 Harry, un ami qui vous veut du bien. Film. Dominik Moll. Avec Laurent Lucas. *Thriller* (2000). 0.45 Genèse d'un repas. Film. Luc Moullet. Avec Luc Moullet. *Film documentaire* (1978, N.). 0 (110 min).

TPS Star

T

20.05 20h foot. 20.15 Star mag. 20.45 Le Double de ma moitié. Film. Yves Amoureux. Avec Bernard Giraudeau. *Comédie* (1999). 0.22.00 Comme la vie est belle. Invité : Patricio Guzman, pour le film documentaire « Le Cas Pinochet ». 22.50 Le Vent de la nuit. Film. Philippe Garrel. Avec Catherine Deneuve. *Comédie dramatique* (1999). 0.25 Thomas Crown. Film. John McTiernan. Avec Pierce Brosnan. *Comédie policière* (1999). 0 (110 min).

Voyage

C-S

20.00 Mioritz, une balade roumaine. Documentaire. 21.00 La Hongrie en train. Documentaire. 22.00 Odyssées. Magazine. 22.30 Détours du monde. Magazine. 23.00 Pilot Guides. L'Afrique australe. 0.00 Les Secrets de Rio de Janeiro. Documentaire (60 min).

Encyclopedia

C-S-A

20.00 Le Pari mortel. 20.50 Des hommes dans la tourmente. Rommel versus Montgomery. 21.20 Les Jardins reconquis. L'utile et l'agréable : Villandry. [1/4]. 21.35 Le Vaisseau spatial Terre. La belle envahissante. 22.05 L'Eau, source de vie. Le défi des moyens de transports. 22.30 Eco-logique. 23.20 et 23.40 Les Grandes Dates de la science et de la technique (35 min).

Comédie

C-S

20.00 Demandez le programme. 20.30 La Pub, c'est ma grande passion. 21.00 Comédie américaine. Série. 22.45 Kadi Jolie. Le propriétaire. 23.00 La Grosse Emission III (60 min).

MCM

C-S

20.00 et 22.45, 2.30 Le JDM. 20.15 Web Pl@yist. 20.45 A nous les garçons. Film. Michel Lang. Avec Sophie Carle. *Comédie sentimentale* (1984). 23.00 Action mutante. Film. Alex De La Iglesia. Avec Antonio Resinas. *Comédie fantastique* (1993). 0 (100 min).

MTV

C-S-T

20.00 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 U2 on Tour. 22.00 Aeon Flux. Série. 22.30 U2. Enregistré à l'Autodrome de Mexico, le 3 décembre 1997. Avec Bono, chant. 1.00 Essential U2 (60 min).

LCI

C-S-T

10.10 et 15.10 On en parle. 11.10 et 17.10, 21.10 Questions d'actu. 12.00 L'Édition de la mi-journée. 14.00 Programme non communiqué. 16.00 Le Permanent. 18.00 Le Journal de 18h. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 et 20.10, 20.40 Le Grand Journal. 19.50 et 20.50 L'Invité de l'économie. 22.00 Le 22h/Minuit.

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

17.30 World Beat. 20.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 22.30 World Business Tonight. 23.00 Insight. 0.00 Lou Dobbs Moneyline (60 min).

TV Breizh

C-S-A

19.30 et 23.00 Actu Breizh. 19.55 Arabelle. Le petit-fils. 20.45 La Cité des... Film. King Vidor. Avec Robert Donat. *Film dramatique* (1938, N.). 0.22.45 et 0.15 Portraits bretons. 23.30 Argoad. Débat (60 min).

Action

LA COURONNE DE FER ■■
18.10 CineClassics 5952731
Alessandro Blasetti.
Avec Gino Cervi
(It., 1941, 90 min) ◊.
LES CONTREBANDIERS
DE MOONFLEET ■■
0.20 TCM 76829300
Fritz Lang. Avec S. Cranger
(EU, 1955, 87 min) ◊.
TYCOON ■
18.50 Cinétoile 552130880
Richard Wallace. Avec J. Wayne
(EU, 1947, 125 min) ◊.

Comédies

CERTAINS L'AIMENT CHAUD ■■
22.40 Cinétoile 504166847
Billy Wilder. Avec M. Monroe
(EU, N., 1959, 116 min) ◊.
HUDSON HAWK, GENTLEMAN ET CAMBRIOLEUR ■■
11.05 Cinéstar 1 502441915
17.40 Cinéstar 2 506927731
Michael Lehmann. Avec B. Willis
(EU, 1991, 99 min) ◊.
ILLUMINATA ■
20.45 CineCinemas 2 500440151
John Turturro.
Avec John Turturro
(EU, 1999, 110 min) ◊.
LA DIXIÈME FEMME DE BARBE BLEUE ■■
11.50 TCM 52652606
W. Lee Wilder.
Avec George Sanders
(GB, N., 1960, 90 min) ◊.

LES AVENTURES FANTASTIQUES DU BARON DE MÜNCHHAUSEN

20.45 CineClassics 6576967
Josef von Baky.
Avec Hans Albers
(All., 1943, 110 min) ◊.
LES NOCES DE DIEU ■■
10.15 CineCinemas 2 507846625
Joao César Monteiro.
Avec Rita Durao
(Fr., Port., 1998, 147 min) ◊.
LUNE ET L'AUTRE ■
16.10 CineCinemas 2 505035793
Maurizio Nichetti.
Avec Ila Forte
(It., 1996, 90 min) ◊.

FANTASTIQUES DU BARON DE MÜNCHHAUSEN

20.45 CineClassics 6576967
Josef von Baky.
Avec Hans Albers
(All., 1943, 110 min) ◊.
LES NOCES DE DIEU ■■
10.15 CineCinemas 2 507846625
Joao César Monteiro.
Avec Rita Durao
(Fr., Port., 1998, 147 min) ◊.
LUNE ET L'AUTRE ■
16.10 CineCinemas 2 505035793
Maurizio Nichetti.
Avec Ila Forte
(It., 1996, 90 min) ◊.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.00 L'Éloge du savoir. Bibliothèque nationale de France. Invité : Yves Bonnefoy. [2/5]. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Jean-Paul Sartre : Autoportrait à soixante-dix ans, entretiens originaux. [2/5]. 9.05 La Matinée des autres. Un dimanche au cabanon. Invités : Jean-Max Tixier ; Claudie Gonthier.

10.30 Les Chemins de la musique. [2/5].

11.00 Feuilleton. [7/10].

11.20 Résonances. Le Japon.

11.25 Le Livre du jour. Aïssa Lacheb-Boukachache (*Plaidoyer pour les justes*).

11.30 Mémorable (rediff.). Albert Cohen, l'icône. [2/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués.

13.40 Carnet de notes. Libre cour. Invités : Philippe Bouteloup ; Jean-Jacques Milteau. 14.00 Tire ta langue. La société du dialogue. Invités : Anne Godard ; Jean-Christophe Saladin. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Yves Bonnefoy. 15.00 Le Vif du sujet. Strasbourg et l'Alsace : la dynamique des contradictions. Enregistré en public. Sous le regard des cigognes. Strasbourg une identité éclatée. Strasbourg l'enjeu sécuritaire. La Grande Mosquée. Invités : Michel Deutch ; Jean Hurstel ; Roger Sieffert ; Bernard Roumaux ; Jean-Claude Richez ; Huguette Dreikaus ; Ahmed Fares ; David Liv. Au feu du jour. Invité : Georges Federmann. 17.25 Le Livre du jour. Aïssa Lacheb-Boukachache (*Plaidoyer pour les justes*). 17.30 A voix nue. Gisèle

SYLVIA SCARLETT ■■
22.35 CineClassics 5056793
George Cukor.
Avec Katharine Hepburn
(EU, N., 1935, 94 min) ◊.

Comédies dramatiques

ANGELA ■
19.15 TCM 80614996
Boris Sagal. Avec Sophia Loren
(EU - Can., 1977, 90 min) ◊.
CYRANO DE BERGERAC ■■
6.40 CineClassics 81085462
Augusto Genina.
Avec Pierre Magnier
(It., Muet, 1925, 116 min) ◊.

FALBALAS

16.05 CineClassics 43434354
Jacques Becker.
Avec Raymond Rouleau
(Fr., N., 1945, 110 min) ◊.
LA COULEUR POURPRE ■■
14.45 TCM 62889925
Steven Spielberg.
Avec Whoopi Goldberg
(EU, 1985, 150 min) ◊.

LA TAVERNE DE L'IRLANDAIS

15.15 Cinétoile 507425064
John Ford. Avec John Wayne
(EU, 1963, 105 min) ◊.

LE PLUS BEAU PAYS DU MONDE

20.45 CineCinemas 3 500602847
Marcel Bluwal.
Avec Jean-Claude Adelin
(Fr., 1998, 116 min) ◊.
LE VENT DE LA NUIT ■
22.50 TPS Star 506059489
Philippe Garrel.
Avec Catherine Deneuve
(Fr., N., 1999, 93 min) ◊.

LES COULISSES DU POUVOIR

16.35 CineCinemas 1 70035034
22.35 CineCinemas 2 505987170
Sidney Lumet.
Avec Richard Gere
(EU, 1986, 106 min) ◊.
MADemoiselle HICKS ■■
10.50 CineClassics 88002996
John Cromwell.
Avec Katharine Hepburn
(EU, N., 1934, 90 min) ◊.
MARIA'S LOVERS ■■
17.05 Cinétoile 507749557
Andrei Konchalovsky.
Avec Nastassja Kinski
(EU, 1984, 100 min) ◊.

PARIS, TEXAS ■■
0.30 Cinéfaz 515809039
Wim Wenders.
Avec Nastassja Kinski
(Fr. - GB - All., 1984, 148 min) ◊.

PERMANENT VACATION ■
19.30 Cinéfaz 581015016
Jim Jarmusch.
Avec Chris Parker
(EU, 1982, 70 min) ◊.

SOMMERSBY ■■
0.30 CineCinemas 1 73815768
Jon Amiel. Avec Richard Gere
(EU, 1992, 113 min) ◊.

STORM WARNING ■■
13.15 TCM 90749354
Stuart Heisler.
Avec Ginger Rogers
(EU, N., 1951, 85 min) ◊.

SWIMMING WITH SHARKS ■■
18.00 Cinéfaz 509154847
George Huang.
Avec Kevin Spacey
(EU, 1995, 90 min) ◊.

UN CŒUR QUI BAT ■■
0.25 Cinéstar 1 508256590
François Dupeyron.
Avec Dominique Faysse
(Fr., 1990, 95 min) ◊.

VAUTRIN ■■
12.40 CineClassics 40418606
Pierre Billon.
Avec Michel Simon
(Fr., N., 1943, 120 min) ◊.



Stewart Granger (de face) dans « Les Contrebandiers de Moonfleet », de Fritz Lang, à 0.20 sur TCM

COLL. CHRISTOPHE L.

Fantastique

BUFFY, TUEUSE DE VAMPIRES ■
20.45 CineCinemas 1 2898915
Fran Rubel Kuzui.
Avec Kristy Swanson
(EU, 1992, 90 min) ◊.

FRANKENSTEIN ■■
7.20 CineCinemas 3 509366538
1.50 CineCinemas 2 506909120
Kenneth Branagh.
Avec Kenneth Branagh
(EU, 1994, 130 min) ◊.

L'EXORCISTE 2 : L'HÉRÉTIQUE ■■
20.45 TCM 86575441
John Boorman.
Avec Richard Burton
(EU, 1977, 105 min) ◊.

QUAND LA TERRE S'ENTROUVRIRA ■
0.40 Cinétoile 506882107
Andrew Marton.
Avec Dana Andrews
(EU, 1965, 95 min) ◊.

LES SUBVERSIFS ■■
12.15 Cinétoile 508836248
Paolo Taviani et Vittorio Taviani.
Avec Lucio Dalla
(It., N., 1967, 99 min) ◊.

LES JOUEURS ■
13.10 CineCinemas 3 508908199
John Dahl. Avec Matt Damon
(EU, 1998, 115 min) ◊.

LONDON BLACKOUT MURDERS ■
0.05 CineClassics 21618749
George Sherman.
Avec John Abbott
(EU, N., 1942, 53 min) ◊.

MAD DOGS ■
15.25 TPS Star 500786847
20.45 Cinéstar 1 500782557
Larry Bishop.
Avec Jeff Goldblum
(EU, 1997, 90 min) ◊.

QUAND LA VILLE DORT ■■
17.25 TCM 60998441
John Huston.
Avec Sterling Hayden
(EU, N., 1950, 112 min) ◊.

UN FLIC AUX TROUSSES ■
19.10 CineCinemas 3 505338441
Jeff Kanew. Avec Kirk Douglas
(EU, 1982, 95 min) ◊.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

14.00 Tout un programme. William Grand Still. *Summerland*, de Still ; Œuvres traditionnelles : *Live A-Humble* ; *Were You There* ; *Going Home*, de Dvorak ; Œuvres de Still : *Symphonie afro-américaine* ; *Ennanga pour ensemble instrumental* ; *Songs of Separation* ; *La guiblesses*, ballet (extraits).

15.30 Festival des Prom's. Donné le 23 juillet, au Victoria et Albert Museum, à Londres. Carolyn Sampson, soprano, Nancy Hadden, flûte, Alison Bury, violon, Erin Headley, viole de gambe, Lucy Carolan, clavecin ; *Concert royal* (concert n° 4), de Couperin ; *Rossignol amoureux*, de Rameau ; *Le Rossignol en amour*, de Couperin ; *Pan et Syrinx* (cantate), de Montéclair ; *Pièces de clavecin en concert* (concert n° 1), de Rameau.

17.00 Métamorphoses. 18.00 Le Jazz est un roman. La ballade de Miles Davis (n° 3). 19.05 Le Tour d'écoute.

20.00 Un mardi idéal. Invités : Claire-Marie Leguay, pianiste ; Quatuor Debussy ; Monia Hefre. En direct et en public du studio Charles Trenet de la Maison de Radio France, à Paris.

22.00 En attendant la nuit. 23.00 Jazz, suivez le thème. Laura [2/4]. 0.00 Extérieur nuit. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations. Rinaldo Alessandrini, clavecin et chef d'orchestre. 16.30 Grand répertoire. Œuvres de Weber, Beethoven, Tchaïkovski, Rimski-Korsakov. 20.00 Les Rendez-vous du soir. *Quatuor à cordes n° 4* La Tirrana Spagnola op. 44 n° 4, de Boccherini, par l'Ensemble 415, dir. C. Banchini ; *Sérénade* n° 12 K 388, de Mozart, par l'Ensemble Zefiro.

20.40 Dubuffet ou la subversion de la culture. *Etude pour piano* n° 4, 27 et 38 op. 740, de Czemy, G. Dagul, piano ; *Récital chanson* : *Valses* : *Mado Reine de musette*, par l'Orchestre musette Michel Péguir ; *Le Bal masqué*, de Poulenc, par les Solistes de l'Orchestre national de France, dir. Charles Dutoit, F. Le Roux, baryton, P. Rogé, piano ; *Récital jazz* : Louis Armstrong et son orchestre aux alentours de 1939-1945 ; *Concerto pour violon* BWV 1041, de Bach, par l'Orchestre symphonique de Vienne, David Oistrakh, violon ; *Incantations* n° 5 et 6, de Jolivet, P. Bernold, flûte ; *Déserts*, de Varèse, par l'Ensemble ASKO, dir. Ricardo Chailly ; Œuvre traditionnelle chinoise : Yinai (Clapotis) ; Œuvres de Debussy : *Images*, livre 2. *Cloches à travers les feuilles* ; Suite bergamasque : Clair de Lune, J.Y. Thibaudet, piano ; Expériences musicales : *L'Eau*, de Dubuffet ; *Bowery Bum* (étude d'après Jean Dubuffet), de Mimaroglu ; *Continuum*, de Ligeti, E. Choijnacka, clavecin. Les Rendez-vous du soir (suite). *Concerto pour piano* op. 54, de R. Schumann, par l'Orchestre Philharmonia, dir. Karl Sanderling ; *Sextuor à cordes* n° 2 op. 36, de Brahms. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

A la radio


9.00 France-Inter
« Tam Tam Etc... »

A PRÈS un générique inventif, Pascale Clark, qui a arrêté, en juin, la revue de presse de France-Inter, attaque son émission de sa voix inimitable, légèrement voilée. Elle parle sans effets oratoires, avec un humour caustique sous-jacent. « *Tam Tam Etc...* », explique-t-elle, *c'est le bruit du monde, son rythme, ce qui se dit, ce qui se fait.* » L'émission s'ouvre sur un direct avec un invité (artiste, personnalité politique, écrivain ou journaliste) à qui elle donne un long temps de parole – cette semaine : William Sheller, Etienne Daho, Raymond Forni et Philippe Sollers... Vient ensuite quelques chroniques, dont celle de Nicolas Poincaré, puis des reportages, souvent excellents. Dommage qu'il y ait eu une dérive, le 24 septembre : l'interview des habitants d'un immeuble où habite un certain Ben Laden, homonyme du milliardaire terroriste (« Ça vous fait quoi d'habiter à côté de lui ? »). Limite.

A. Cr.

■ FM Paris 87,8.

TF 1

- 5.45** Le Destin du docteur Calvet. Série. **6.10** Secrets. Série. **6.35** TF 1 info. **6.42** et 19.45, 3.08 Météo. **6.45** TF! jeunesse. Géleuil & Lebon ; Tweenies ; Prudence Petits pas ; Marcelino ; Fifi Brindacier ; Hé Arnold ! ; Pokémon ; Rocket Power ; Molly O ! ; Power Rangers éclair ; Petites crapules. **11.05** Pour l'amour du risque. Série. Trop de culture. **11.55** Tac O Tac TV. Jeu. **12.10** Attention à la marche ! Divertissement. **12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal, Météo. **13.50** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.40** Mission sauvetages. S.A.R. 71 ne répond plus. **15.35** Sylvia. Série. Une histoire sordide. **16.35** Alerte à Malibu. Série. Paradis interdit. **17.20** Beverly Hills. Série. Chances de survie. **18.15** Exclusif. Magazine. **18.55** Le Bigdil. Jeu. **19.53** Parce qu'il y aura toujours des hommes. **20.00** Journal, Tiercé, Météo. **20.30** Demain s' imagine aujourd'hui.

France 2

- 5.00** Mission Eurêka. Série. Le chantage. **6.00** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.30** et 20.35 Talents de vie. **8.35** et 16.40 Un livre. *Une maison au bord du monde*, d'Antoine Audouard. **8.40** Des jours et des vies. **9.05** Amour, gloire et beauté. Feuilleton ○. **9.30** Carrément déconseillé aux adultes (KD2A). Magazine ○. 467687 **11.00** Flash info. **11.05** Motus. Jeu. **11.40** Les Z'amours. Jeu. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.55** et 13.35 Météo. **13.00** Journal. **13.45** Derrick. Série. Un soir à la campagne ○. 2598565 **14.45** Fin d'une illusion ○. **15.50** Mort suspecte. Série. Affaires de famille ○. **16.45** Premier rendez-vous. **17.30** Grosse pointe. Série. La diablesse en robe bleue ○. **17.55** Le Groupe. Déminage. **18.30** Friends. Série. Celui qui a failli aller au bal ○. **19.00** On a tout essayé. **19.50** Un gars, une fille. Série. **19.55** et 20.45 Tirage du Loto. **20.00** Journal, Météo.

France 3

- 6.00** Euronews. Magazine. **7.00** MNK. Arthur ; Georges rétrécit ; Angela Anaconda ; Pelswick ; Pourquoi pas Mimi ? ; Les Razmoket ; Ginger ; Lucky Luke ; Canards extrêmes. **10.40** Questions pour un champion. Jeu. **11.10** Une maman formidable. Série. Baiser donné, voiture vendue. **11.40** Bon appétit, bien sûr. **12.00** 12-14 de l'info, Météo. **13.50** Keno. Jeu. **13.55** C'est mon choix. 5118942 **15.00** Questions au gouvernement. **16.05** Cyclisme. Championnats du monde sur route. En direct du Portugal. 9474126 **17.35** A toi l'actu@. Magazine. **17.50** C'est pas sorcier. Face aux phasmes : de drôles d'insectes. **18.15** Un livre, un jour. *Patavant et Patarière*, de Geoffrey Sainsbury et John Willet. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** Le 19-20 de l'info. **20.05** Météo. **20.20** Tous égaux. Magazine.



20.45

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS

FC Barcelone (Esp.) - Lyon (Fr.). 441294

20.45 Coup d'envoi en direct

du stade Nou Camp.

Commentaires : Thierry Roland

et Jean-Michel Larqué.



20.50

L'INSTIT

Terre battue.

733331

Série. Avec Gérard Klein, Alizée Cornet, Sabine Paturel, Corinne Marchand. *Victor Novak vole au secours d'une gamine victime de l'ambition aveugle de son père.*



20.55

DES RACINES ET DES AILES

Spéciale sectes.

4252687

Présenté par Patrick de Carolis.

La secte oubliée ;

Une secte près de chez soi ;

La clinique de l'espoir.

22.50 Météo, Soir 3.



20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

Il était une fois la Tchétchénie. 6267841

Documentaire. Nino Kirtadze (Fr., 2001).

Présenté par Alexandre Adler.

*Témoignages de cinq journalistes**ayant « couvert » les deux guerres**en Tchétchénie, entre 1994 et 2000,**parmi lesquels Sophie Shihab,**journaliste du Monde.*

22.45 Football.

Ligue des champions. Lille (Fr.)

- Deportivo La Corogne (Esp.). 4451887

0.25 Star Academy. Jeu.

0.30 Parce qu'il y aura toujours des hommes.

0.35 Vol de nuit. Magazine.

Invités : Alain Robbe-Grillet,

Marina Picasso, Annabel Buffet,

Enrico Macias,

Amélie de Bourbon Parme,

Thadée Klossowski de Rola. 1197527

1.35 Mode in France. Prêt-à-porter printemps-été 2002 [2/6]. 5850633 2.35 Exclusif. 8290985

3.05 Du côté de chez vous. 3.10 Reportages.

Dons d'organes, actes d'amour. 5030411 3.35

Nul ne revient sur ses pas. Série. 8925324 4.00

Les Meilleurs Moments de 30 millions d'amis.

9827430 4.30 Musique. 8941237 4.55 Sept à huit.

Magazine (50 min). 7552985

22.25

ÇA SE DISCUTE

Jusqu'où doit-on pousser ses enfants ?

5507584

Présenté par Jean-Luc Delarue.

0.30 Journal, Météo.

0.50 CD'aujourd'hui.

0.55 Des mots de minuit.

Magazine. 2193508

2.25 Agapè.

Tout dire, tout montrer ? 5859904

3.25 Les Piliers du rêve.

Documentaire ○. 9600695

3.45 Pyramide. Jeu. 8912850

4.10 24 heures d'info.

4.30 Météo.

4.35 Mission Eurêka. Série. Mort par

ordinateur (50 min) ○. 9187576

23.25

CULTURE ET DÉPENDANCES

Présenté par Franz Olivier Giesbert.

Invités : Vincent Cassel, Guy Sorman,

Salman Rushdie, Jeanne Balibar,

Jean-Pierre Chevènement. 6890300

*Pour cette première émission animée**par Franz Olivier Giesbert, polémiques,**débats et humour tiennent le haut**de l'affiche.*

1.10 Les Dossiers de l'Histoire.

Magazine. Chemise noire.

Documentaire.

Alain de Sedouy. 2956546

2.10 Toute la musique qu'ils aiment. *Porgy and**Bess* (3^e partie). Opéra de Gershwin. Invité : Lam-

bert Wilson (40 min). 5969546

La Cinquième

- 5.45** Les Amphis de La Cinquième. Gestion de la qualité ; N°5. Construction d'indicateurs. **6.45** Anglais. Leçon n°44 [3/5]. **7.00** Le Travail en question. Est-on maître de son temps ? [8/10]. Documentaire. Malgosha Gago. **8.00** Petits contes économiques. Le marché aux puces de Marseille [3/5]. Documentaire. **8.30** Maternelles. Mon animal et moi [5/8] : Kate et son poney. Invitée : Marina Vlady. **10.20** Histoires de théâtre. Odéon, théâtre de l'Europe.

- 10.35** A quoi ça rime ? CharliE-lie Couture. Documentaire. Jean-Marc Gosse. **10.55** Bébés animaux. Les bébés de la forêt tropicale [3/4]. Documentaire. Delphine Brémond. **11.50** On aura tout lu ! Magazine. **12.50** Le Gamelan de Bali. Documentaire. Lorraine Robinson. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** Cas d'école. Les langues étrangères. **15.10** L'Inde du Nord. Documentaire. Pierre Brouwers. 3208300 **16.10** VLAM Vive la musique. **17.00** Va savoir. **17.30** 100 % question. **18.05** C dans l'air. **18.58** Météo.

Arte

- 19.00** Connaissance. Les Jeux à travers le monde. Documentaire (All., 2001) [2/3]. La capoeira. La course au tronc d'arbre. *Les jeux expriment parfois les brimades qu'un peuple a connues au cours des siècles.* **19.45** Arte info, Météo. **20.15** Reportage. Enfants esclaves de Poipet. Documentaire (All., 2001). *Poipet, ville-frontière cambodgienne, est devenue l'une des plaques tournantes de l'esclavage infantile sur le continent asiatique.*

20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

Il était une fois la Tchétchénie. 6267841

Documentaire. Nino Kirtadze (Fr., 2001).

Présenté par Alexandre Adler.

*Témoignages de cinq journalistes**ayant « couvert » les deux guerres**en Tchétchénie, entre 1994 et 2000,**parmi lesquels Sophie Shihab,**journaliste du Monde.*

21.45

MUSICA LES FRÈRES ET SŒURS D'AÏDA

[1/2]. Documentaire. Jan Schmidt-Garre

et Marieke Schroeder (All., 2000). 2430045

*Première partie d'un documentaire**qui retrace l'histoire des grands**artistes lyriques noirs.*

22.35 Le Couteau dans l'eau ■ ■

Film. Roman Polanski.

Avec Leon Niemczyk.

Drame (Pol., 1962, N., v.o.) ○. 8689861*Sombre et angoissant.*

0.10 Art Multimedia 2001.

Magazine. Ctrl [SPACE] -

Voir, veiller, surveiller. 4813140

2.10 360°, le reportage GEO. Papy gaucho. Do-

cumentaire. Mickael Hutchinson (2001, 25 min).

3526350

M 6

5.40 Fan de. 6.05 et 9.45 M comme musique. 6.50 Caméra Café. Série. 7.00 Morning Live. 9.15 M 6 boutique. Magazine. 10.45 Hercule. 11.00 Les Aventures de Buzz l'Éclair. 11.25 The Weekenders. 11.54 Le Six Minutes midi, Météo. 12.05 Ma sorcière bien-aimée. Série. Le baiser rédempteur. 12.30 Météo. 12.35 Les Anges du bonheur. Série. Manny. 9721565

13.35 M 6 Kid. Sakura ; Archie, Mystère et Cie ; Kong ; Cartouche, prince des faubourgs ; Enigma ; Wheel Squad ; Nez de Fer, le chevalier mystère. 16.55 Fan de. Magazine. 17.20 Le Pire du Morning. 18.00 Le Clown. Série. Petite sœur. 18.55 Charmed. Série. Menace du futur. 19.50 Mode 6. Magazine. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.05 Madame est servie. Série. La boum. 20.40 Caméra Café. Série.



20.50

LE LYCÉE

Mauvaise mère. 9417364
Le poids des mots. 9440923
Série. Avec Stéphanie Pasterkamp, Smadi Wolfman, Christian Charmetan, Sonia Mankaï.
Dans Mauvaise mère, Claire et Benoît ont des difficultés à concilier leurs études et la vie de famille avec leur petit garçon, Antoine.

22.50

X-FILES

Via Negativa. 1536519
A coup sûr. 537774
Série. Avec Gillian Anderson, Robert Patrick, Mitch Pileggi.
Dans Via Negativa, tandis que Scully se retrouve à l'hôpital, Doggett enquête sur les meurtres de vingt membres d'une secte et des deux agents du FBI qui surveillaient l'organisation religieuse.
0.35 Drôle de scène. Magazine. 5284985
1.00 Turbo sports. Magazine.
Rallye de San Remo (Italie). 9440546
1.29 Météo. 1.30 M comme musique. 2094411
3.30 Jazz 6. L'épopée du Be Bop. 4402332 4.25 Fréquentar. Émission présentée par Laurent Boyer. Spécial Muriel Robin (50 min). 3802546

16.00 Canal J
Re-7

BERTRAND AMAR, qui animait la saison passée une chronique multimédia dans le magazine de Canal J « Faut que ça saute ! » après avoir présenté sur la même chaîne une émission sur les jeux vidéos, « Des Souris et des Roms », revient cette année, avec un nouveau magazine, « Re-7 » (à prononcer « reset » comme la fonction « redémarrer » des consoles de jeu et des ordinateurs). Consacrée à l'actualité du secteur des jeux vidéo, l'émission, divisée en différentes rubriques, révèle ce qui se prépare dans les studios en France, aux États-Unis et au Japon (pays majeurs dans le monde des jeux vidéo), teste les sorties, donne des astuces pour progresser sur un jeu, pour utiliser au mieux les possibilités de son ordinateur, résoudre les petits incidents techniques, etc.

Une dizaine de nouveautés sont présentées et testées chaque semaine par Bertrand Amar, ses collaborateurs (dont deux correspondants au Japon et aux États-Unis), et les téléspectateurs qui peuvent intervenir par téléphone. Le présentateur évolue dans un décor virtuel évoquant une station-service du futur. La réalisation, signée Fabrice Hourlier, utilise une technique inédite particulièrement performante rendant l'illusion parfaite. En complément de l'émission (programmée en première diffusion le dimanche à 18 h 30, rediffusée le mercredi à 16 heures et le samedi à 13 h 20), des mini séquences de deux minutes (« les Tips de Re-7 ») livrent aux accros de jeux vidéo des « trucs » et des compléments d'information. Chaque jour, à 12 heures et à 19 heures.

Francis Cornu

S. Ke.

Canal+

► En clair jusqu'à 8.30
7.10 et 12.20 Le Journal de l'emploi. 7.15 Teletubbies. Je dors chez mon cousin. 7.40 Ça Cartoon. 8.30 Cycle Aldrich : L'Empereur du Nord. Film. Robert Aldrich (EU, 1973). 10.30 Grolandsat. Magazine. 10.50 Rushmore. Film. Wes Anderson. Comédie (EU, 1998). 4403923
► En clair jusqu'à 14.00
12.25 Les Guignols de l'info. 12.35 Gildas et vous. Magazine. 13.30 La Grande Course. 14.00 H. Une histoire de cousine.

14.25 Titus. Bonjour l'intégrité. 14.45 Le Petit Poucet. Le making of (2001). 15.10 Le Pacte de la haine. Téléfilm. Martin Bell. Avec William Baldwin (EU, 1999). 8626942
16.35 et 5.25 Surprises. 16.45 Eddy Time. 3546229
► En clair jusqu'à 21.00
18.15 Divers et variés. 18.55 + de cinéma. Magazine. 19.30 Résultats et rapports. 19.35 Le Journal, Le Zapping. 19.55 Les Guignols de l'info. 20.10 Burger Quiz. Jeu. 20.45 Encore + de cinéma.



21.00

MAN

ON THE MOON. Film. Milos Forman. Avec Jim Carrey, Danny DeVito, Courtney Love. Comédie dramatique (EU, 1999). 4720652
Une biographie d'une belle et émouvante ampleur romanesque. 22.55 Seinfeld. Grandeur et décadence. 23.55 Midnight+. Magazine. 294942

0.50

THE BIG ONE

Film. Michael Moore. Avec Rick Nielsen, Michael Moore. Documentaire (EU, 1999, v.o.). 2112633
Les dégâts du libéralisme économique aux États-Unis. 2.20 Genèse d'un repas. Film. Luc Moullet. Documentaire (Fr., 1978, N.). 21601817
Le parcours d'aliments suivis de leur lieu de production à l'assiette du consommateur.

4.10 Une journée dans la vie d'un pneu. Documentaire (2001). 9544527 5.35 Sade. Film. Benoît Jacquot. Avec Daniel Auteuil, Marianne Denicourt (France, 2000, 94 min).

L'émission

23.35 Odyssée

Le nerf de la guerre sainte

L'OPIUM DES TALIBANS. Rediffusion nécessaire d'un grand reportage. A la source des revenus des islamistes afghans : la drogue

MARGOLINSIPA



« Nous sommes contre les drogues », clame cette banderole de propagande. Il est vrai qu'après la réalisation de ce film, les talibans ont lancé une vaste campagne d'éradication du pavot

ALORS que l'Afghanistan n'était pas à la « une », comme il l'est en permanence ces jours-ci, Odyssée avait présenté, en mars, cet étonnant document qu'elle avait pris l'initiative de coproduire et qui venait d'être primé au Festival de Biarritz (FIPA). On comprendra que la chaîne le rediffuse déjà (pendant une semaine), tant s'est accrue, depuis, l'attention que l'on porte sur ce pays de tous les dangers, qui exporte non seulement le terrorisme mais encore la drogue.

L'an dernier, quasi clandestinement, avec une caméra le plus souvent cachée, Olivier Weber (grand reporter au Point) et François Margolin (documentariste chevronné) ont sillonné les vallées afghanes où se pratique à grande échelle la culture du pavot, dont est extrait l'opium et, partant, l'héroïne. Culture traditionnelle devenue vitale dans un pays de plus en plus pauvre, ruiné. Culture indispensable

à l'achat des armes que nécessitent des conflits incessants. L'Afghanistan est le premier producteur au monde. Et de loin.

Certes, les talibans ne sont pas responsables de cette dépendance ancienne. Certes, ils promettent d'éradiquer ce « mal » qu'ils condamnent. Mais, en attendant, ils ne tirent pas moins profit de son exportation, en ayant la bonne conscience de se dire que la drogue est aussi un moyen de corrompre et combattre les « satans » d'Occident et d'ailleurs. Cette enquête risquée souligne l'un des redoutables paradoxes d'un régime qui se réclame de Dieu et a instauré un ministère nommé chargé de défendre la « vertu » et de pourfendre le « vice ». Si Marx voyait ce document, il découvrirait un sens nouveau et « stupéfiant » à sa célèbre maxime : « La religion est l'opium du peuple »... L'opium est le nerf de la

guerre des « étudiants en religion » (talibans).

Ce film vaut donc d'être vu ou revu, aujourd'hui. Après les actes terroristes qui viennent de bouleverser le monde, la stigmatisation – tardive – de la nuisance d'un tel régime donne encore plus d'intérêt à ce travail qui dénonçait un aspect moins connu du péril afghan. Pour cela, on excusera les imperfections de ce document trop long (plus d'une heure et demie). Ayant réussi à arracher tant de matière à un pouvoir qui, en principe, bannit les images et tient la presse en lisière, ils ont à l'évidence peiné à faire le tri et à mettre de l'ordre. Manquent notamment des indications précises sur ce qui leur était autorisé ou non. Du coup, le téléspectateur a parfois l'impression de subir la confusion qui règne en Afghanistan.

Le câble et le satellite



«Aguigui Mouna», documentaire de Bernard Baissat. Mouna, sa vie, son œuvre, sa barbe fleurie et son vélo. L'anarcho-écologiste filmé en 1989, à 23.20 sur Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les codes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.25 Vendanges, une histoire mondiale du vin. [5/13] Moyen Age, le commerce et la guerre. 7.55 Thomas Jefferson. [2/2]. 9.20 Histoire de l'art. Les cèdres du Liban, art assyrien. 9.35 La Peau dure. 10.40 L'Odyssée du langage. [6/6] Perspectives d'avenir. 11.45 Jazz collection. Ray Barretto. 12.40 Le Nouveau Monde et l'héritage espagnol. [1/5]. 13.40 Cinq colonnes à la une. 14.35 Hubert Selby Jr, deux ou trois choses. 15.30 Papouasie-Nouvelle-Guinée, colonie australienne. 16.30 Daniëlle.

18.00 La Fête de l'ours.
18.30 Portrait de famille. Le Paris des Auvergnats.
19.25 Berlin, Postdamer Platz.
20.30 Les Fantômes de Bonifacio. 7803039
21.25 Lonely Planet. Afrique du Sud et Lesotho. 11589720
22.15 De Gaulle ou l'éternel défi. [4/6] Une Europe tricolore. 5738229
23.20 Aguigui Mouna. 0.45 La Valse des médias. 1.15 Enquête d'identité (55 min).

Odyssée C-T

9.05 Staline et les pionniers de l'Arctique. 10.00 Très chasse, très pêche. Lapin et renard. 11.05 Mille soleils. 11.55 Mère Teresa, l'amour en action. 12.50 Skywalkers. 13.15 Itinéraires sauvages. Hokkaido, le jardin des dieux. 14.10 Kangourous, un regard intime. 15.10 Aventures. Magazine. 16.10 Evasion. Vosges du sud : le sentier du frère Joseph. 16.30 L'Histoire du monde. Les Sœurs Soong. [1 et 2/2] Enfants du destin. 18.20 La Terre et ses mystères. Les cow-boys du bush. 18.35 Les Grands Parcs canadiens. Le Parc national de la réserve de Gwhaai Haanas.

19.00 Basiques instincts. [2/3] L'instinct d'alimentation.
19.55 Lyndon B Johnson, un président à l'écoute. [1/3] Histoire d'une rivalité.
20.50 Sans frontières. Chine secrète. [1/6] Les descendants du Soleil. 500239923
21.40 Océanide. 509785213
22.35 Pays de France. Magazine.
23.35 L'Opium des talibans. 1.10 Népal, déesses vivantes (15 min).

TV 5 C-S-T

19.45 Images de pub.
19.55 Le Journal de l'éco. Magazine.
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.15 TV 5 infos.
21.05 L'Hebdo. Magazine. L'île des Héros. Au-delà des silences. 88423126
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.20 Le Grand Batre. Les hautes herbes. Téléfilm. Laurent Carcéles. Avec M.-Christine Barrault, Jean-Claude Drouot (1997) [6/9]. 32009774
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.55 La Vie de famille. Série. Petit boulot, bobo. 3521126
20.20 Friends. Série. Celui qui voulait être l'ultime champion. 3607590
20.45 Suspect n°1. Série. Sphères d'influence. 5124403
22.30 Stars boulevard.
22.35 Des souris et des hommes. Film. Gary Sinise. Avec John Malkovich, Gary Sinise, Ray Walston, Casey Siemaszko. Drame (Etats-Unis, 1992). 88785861
0.25 Emotions. Série. Amiko, photographe. 4456256
0.50 Télé-achat. Magazine (120 min).

Paris Première C-S

19.30 et 23.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. 9044854
21.00 et 0.35 Les Défilés prêt-à-porter à Paris, printemps-été 2002. Magazine. 5472774
21.55 L'Œil de la mode.
22.05 M.A.P.S. Magazine. 7513010
22.35 Paris dernière. 75100381
0.30 Météo (5 min).

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Les Règles de l'art. Série. La vengeance de Montezuma. 4005126
20.20 Drôles d'histoires. Divertissement.
20.30 et 23.25 Pendant la pub. Magazine. Avec Isabelle Boulay, Michel Fugain. 8049774
20.55 Renseignements généraux. Série. Vengeance. 7378841
22.25 Météo.
22.30 Hercule Poirot. Série. Double manœuvre. 3941565
23.45 Open club. Magazine (55 min). 5514855

TF 6 C-T

19.05 Lois et Clark, les nouvelles aventures de Superman. Série. Bob et Carol et Lo. 63822768
19.55 Pacific Blue. Série. Sous le signe de Satan. 63822768
20.50 Le Poids du passé. Téléfilm. Steven Schachter. Avec Patty Duke, Tracey Gold, David Ogden Stiers (Etats-Unis). 5956749
22.20 Sexe sans complexe. Magazine. 8956720
22.50 Gilmore Girls. Série. Le concert. 87803045
23.35 That Damned Donna Reed. 19713403
0.20 Le retour de Christopher. 24708459

Téva C-T

20.45 Les News.
21.00 Clara et son juge. Téléfilm. Joël Santoni. Avec Jean Rochefort, Elodie Navarre (1997). 507642958
22.40 Une maman dans la ville. Téléfilm. Miguel Courtois. Avec Marie-France Pisier, Evelyne Buyle (1991). 503109395
0.20 Ally McBeal. Série. La main aux fesses (v.o.) (50 min). 501151343

Festival C-T

19.30 Jeunes loups et années folles. Feuilleton. [1/14]. 89808039
20.40 Dans la chaleur de la nuit. Série. L'actrice étrangère [1 et 2/2]. 53929126 - 64026687
22.15 La Madone noire. Téléfilm. Rogiero Ceitil. Avec Paulo Mora, A. Solmer (1989). 99872213
23.10 Les Cadavres exquis. Série. Amateur de frissons. 99287328
0.05 L'Ombre de l'épervier. Feuilleton (55 min). 37401430

13ème RUE C-S

19.50 New York District. Série. Le pari. 559977836
23.45 Calibre 44 (v.o.). 509849774
20.45 Les Chemins de l'étrange. Série. Spirit Junction. 560966010
21.35 Twin Peaks. Feuilleton [n°1]. Duwayne Dunham Avec Kyle MacLachlan, M. Ontkane (1990). 505690720
22.20 Les Prédicateurs. Série. Secret de cuisine. 501159039
22.55 La Part du diable. Série. 581115403
0.35 En quête de preuves. Série. Le devin (50 min). 536097256

Série Club C-T

19.55 et 0.05 Un flic dans la mafia. Série. Du sang neuf. 2168768
20.45 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. C'est belle une fille. 23.10 Urgence 5.
20.50 Diagnostic, meurtre. Série. Assassin en cavale [2/2]. 885565
21.35 Brooklyn South. Série. Ballade irlandaise. 431768
22.20 Coup de foudre à Miami. Série (v.o.). 4746942
23.15 Les Arpents verts. Série. Exodus to Bleedwell. 4783120
23.40 Cheers, Série. La reine de la pub (v.o.). 5409039
1.00 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Mission très improbable (50 min). 8716256

Canal Jimmy C-S

20.30 Le Guide du parfait petit emmerdeur. Série. Le temps des cadeaux. 431768
20.45 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Foi et trahison. 61966294
21.35 Star Trek. Série. L'impasse. 88780039
22.30 Emmy Awards 2001. 53^e Cérémonie des Emmy Awards. Soirée présentée par Ellen De Generes. Présenté par Alain Carrazé. 91936671
0.30 Gun. Série. Ricochet. 10805188
1.20 Later... with Jools Holland. Magazine (60 min). 37588132

Canal J C-S

18.10 Sabrina. Série. 99339126
18.35 Cousin Skeeter. Série. Le cochon kidnappé. 59060836
19.00 Les Tips de RE-7. Magazine.
19.05 Kirk. Série. Vive les mariés [1/2]. 4506958
19.30 Faut que ça saute ! Magazine. 9237039
19.55 Titeuf. 2609213
20.20 Oggy et les cafards.
20.30 Fais-moi peur ! Série. L'histoire de la photo. 4973132
L'histoire du laser-labyrinthe (25 min). 2960565

Disney Channel C-S

17.20 La Légende Tarzan. Dessin animé. 7994132
17.45 Les Weekenders.
18.00 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Une idylle touchante. 699126
18.30 Unité 156. Série. Retournement de situation. 770045
19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.05 Démons et merveilles. Téléfilm. Randall Miller. Avec Matthew Lawrence, Will Friedle (1999). 5977010
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, je ne suis pas celui que tu crois (45 min). 835687

Télétoon C-T

17.37 Robocop. 708497331
18.00 Les Wirdozes. 619571861
18.11 Cyrano 2022. 605705671
18.36 La Guerre des planètes. Dessin animé. 619571861
19.00 The Muppet Show. Avec John Denver. 504735497
19.25 Le Bus magique. Dessin animé. 504314671
19.51 Highlander. 602438300
20.13 Spiderman. 801854297
20.35 Extrêmes dinosaures. Dessin animé. 501959841
21.00 Michel Strogoff (24 min). 504420687

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Ouvertures de Rossini.
20.50 Retro Mezzo. Magazine.
21.00 Classic Archive. Avec Nathan Milstein (violon), Jascha Heifetz (violon), Ernest Lush (piano). Par l'Orchestre Bell telephone, dir. Donald Vorhees. 22143687
22.00 Taraf de Haïdouks. Enregistré au Voruuit de Gand, en 1994. 25122213

Un Américain à Paris,

de Gershwin. Par l'Orchestre philharmonique de New York, dir. L. Bernstein. 17574942
23.45 Giselle, d'Adam. Chorégraphie de Patrice Bart. Par le ballet de la Scala. Avec Alessandra Ferri (Giselle), Massimo Murru (Albrecht). Par l'Orchestre du Teatro alla Scala, dir. Paul Connelly (115 min). 50234861

Muzzik C-S

20.00 Pantalone e Colombina. Spectacle. 500005792
21.00 Casse-Noisette. Chorégraphie de Peter Wright. Musique de Tchaïkovski. Par l'orchestre, dir. Barry Wordsworth. 507663958
23.15 Nice Jazz Festival 1998. Avec Tania Maria. 503586749
0.20 Jazz Open 1995. Avec Jack Bruce, basse (60 min). 502105701

National Geographic S

20.00 Les Ours blancs en famille. 4778126
21.00 Le Naufrage de Lusitania. 8820010
22.00 Venus d'ailleurs. Les mangeurs d'hommes de Madagascar. 3011958
22.30 Des jeux hors du commun. 3010229
23.00 Frères Masaï. 8913774
0.00 Sous le charme du tigre. 9947850
0.30 L'Ami perroquet. 8571782
1.00 Explorer. Magazine (60 min). 2501140

Histoire C-T

20.00 Jacques Le Goff. [1/5]. 504770584
21.00 Le XX^e siècle. La Deuxième Révolution russe. La bataille pour la glasnost. [2/8]. 502765045
21.55 Chronique du coq et du dragon. 563020590
22.50 J'accuse. Film. Abel Gance. Avec Victor Francen, Line Noro. Drame (Fr., 1938, N.) (115 min). 547278367

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'Histoire. Haig, le soldat inconnu. 510182300
20.35 La Guerre en couleurs. La bataille de Midway. 504694395
21.00 Le mont Suribachi. 508118213
21.25 Civilisations perdues. La Mésopotamie, l'Eden retrouvé. 521753381
22.15 Biographie. Le capitaine Scott. 563038519
23.10 Abraham Lincoln [1/2]. 501791887
23.55 Les Mystères de l'Histoire. Les grandes enquêtes de Scotland Yard. 576875497
0.40 Les Navettes spatiales (45 min). 544671430

Forum C-S

19.00 La Fabuleuse Histoire de la robe de mariée. Débat. 501290890
20.00 Le Prix de la mode. Débat. 505890854
21.00 La Haute-couture : mythe ou réalité ? Débat. 508774652
22.00 Paris, capitale de la haute couture. Débat. 508770836
23.00 Mademoiselle Chanel. Débat (60 min). 508867316

Eurosport C-S-T

18.30 Tennis. Tournoi messieurs de Vienne (Autriche). (3^e jour). En direct. 86653331
21.30 Sailing. Magazine. 779836
23.00 Eurosport soir.
23.15 Inside Formula. Magazine. 6646519
23.45 Cyclisme. Championnats du monde sur route. Les temps forts du jour. A Lisbonne (Portugal). 6274294

Pathé Sport C-S-A

20.00 Le Golf Club. 500787855
20.30 Basket-ball. Eurologie masculine. 1^{re} journée. Groupe D. Asvel (Fr.) - AEK Athènes (Gr.). A l'Astoballe, à Villeurbanne (Rhône). En direct. 500511300
22.30 Rugby à XIII. Super League anglaise. Play-offs. 500141836
0.00 Voile. NYCC Race Week 2000. 500819091
0.30 Golf. Circuit européen. Masters d'Allemagne (4^e jour). 509461850

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.20 Journal, Météo. 20.15 Faits divers. 21.15 Joker. Lotto (rapports). 21.20 Fargo. Film. Joel Coen et Ethan Coen. Avec Steve Buscemi. Film policier (1995). 23.05 Match 1 (50 min).

TSR

20.05 Duel. J'ai porté plainte contre mon fils. Une justice injuste ? Les veuves du Calcio. Christophe Rocancourt, l'imposteur, l'homme qui escroqua Hollywood. 22.20 Les Experts. Tout feu tout flamme. 23.15 Le 23h15. 23.40 Le Caméléon. Sauvez mes enfants. 0.25 Plaisirs d'amour. 1900-1935 : Amour et répression [1/4] (50 min).

Canal + vert

C-S

20.20 et 1.40 Surprises. 20.40 Eddy Time. 22.10 Le Quatrième Etage. Film. Josh Klausner. Avec Juliette Lewis. Drame (1999). 23.35 Tchao pantin. Film. Claude Berri. Avec Coluche. Drame (1983). 0.10 Divers et variés (30 min).

TPS Star

T

20.05 20h foot. 20.15 Star mag. 20.45 Résurrection. Film. Russell Mulcahy. Avec Christophe Lambert. Thriller (1999). 22.30 Les Bonus de votre séance Home cinéma. 22.45 Hot Spot. Film. Dennis Hopper. Avec Don Johnson. Film de suspense (1990). 0.50 Batman et Robin. Film. Joel Schumacher. Avec Arnold Schwarzenegger. Film de science-fiction (1997). 120 min.

Voyage

C-S

20.00 Estonie. Mère Laul ou la chanson de la mer. Documentaire. 21.00 Les Palaces. Le Danieli de Venise. Documentaire. 22.00 Des pieds à la tête. 22.30 Détours du monde. 23.00 Pilot Guides. L'Afrique de l'Ouest (60 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.55 Les Tribus du Triangle d'or. 20.45 Malédiction des Hurdes. 21.15 Les Jardins reconquis. L'esprit classique : Vaux-le-Vicomte. 21.30 San Francisco, les gardiens de la baie. 21.55 Fonds pour les victimes de l'Holocauste. A qui va l'argent ? 22.30 Un enfant me raconte. Le pouvoir de pardonner. 23.20 Portraits d'architectes. Jean Nouvel, portrait et reflets [3/4] (55 min).

Comédie

C-S

20.00 Drew Carey Show. Papa ou pas ? 20.30 Embrasse le poney. Série (v.o.). 21.00 Guy Bedos au cirque d'Hiver. Spectacle. 22.30 Kids in the Hall. Série (v.o.). 23.00 La Grosse Émission III. Divertissement. 0.00 The Late Show With David Letterman. Divertissement (45 min).

MCM

C-S

19.30 Les Années coup de cœur. Rock'n roll. 20.00 et 22.45, 2.30 Le JDM. 20.15 Web Pl@yist. 20.45 Le Mag. Invité : Elton John. 21.45 Jack & Jill. Attention parents ! 23.00 Total Metal. 0.30 Up in Smoke (90 min).

MTV

C-S-T

20.00 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Biorhythm. Brandy. 22.00 Celebrity Deathmatch. Bruce Willis contre Demi Moore & Tom Cruise contre Nicole Kidman. 22.30 MTV New Music. 23.00 The Late Lick (60 min).

LCI

C-S-T

9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 et 16.10 L'cinéma. 11.10 et 17.10, 21.10 Questions d'actu. 16.50 Mode. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 et 20.10, 20.40 Le Grand Journal. 19.50 et 20.50 L'Invité de l'économie. 22.00 Le 22h/Minuit.

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

14.30 Biz Asia. 17.30 CNN dot com. 20.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 22.30 World Business Tonight. 23.00 Insight. 0.00 Lou Dobbs Moneyline. 1.00 CNN This Morning Asia (30 min).

TV Breizh

C-S-T

19.30 et 23.00 Actu Breizh. 19.55 Arabesque. Les péchés de Cabot Cove. 20.45 Bon vent, belle mer. 21.30 Bretons du tour du monde. 22.30 Le Journal des Îles. 22.45 Portraits bretons. 23.30 Lorient Express. 0.30 La Complète (60 min).

Action

BROKEN ARROW

2.50 TPS Star 545696850
John Woo. Avec John Travolta
(EU, 1996, 108 min) ◊.

DEAD MAN

0.00 Cinéfaz 509585530
Jim Jarmusch. Avec J. Depp
(EU - All., N., 1995, 121 min) ◊.

JEREMIAH JOHNSON

19.15 Cinétoile 503375565
Sydney Pollack. Avec R. Redford
(EU, 1972, 110 min) ◊.

L'AIGLE SOLITAIRE

0.20 TCM 52654411
Delmer Daves. Avec Alan Ladd
(EU, 1954, 102 min) ◊.

LA COUROUNNE DE FER

11.00 CineClassics 2397132
Alessandro Blasetti.
Avec Gino Cervi
(It., 1941, 90 min) ◊.

LE TRÉSOR DE

LA SIERRA MADRE

18.40 TCM 11677300
John Huston.
Avec Humphrey Bogart
(EU, N., 1948, 126 min) ◊.

Comédies

LE DÉLINQUANT

INVOLUTAIRE

21.00 Cinétoile 508841720
Don McGuire. Avec Jerry Lewis
(EU, N., 1956, 95 min) ◊.

LES AVENTURES

FANTASTIQUES DU BARON

DE MÜNCHHAUSEN

23.10 CineClassics 59333478
Josef von Baky.
Avec Hans Albers
(All., 1943, 110 min) ◊.

LES NOCES DE DIEU

1.05 CineCinemas 2 529147527
Joao César Monteiro.
Avec Rita Durao
(Fr. - Port., 1998, 147 min) ◊.

SEPT ANS

DE RÉFLEXION

22.35 Cinétoile 505882671
Billy Wilder. Avec M. Monroe
(EU, 1955, 105 min) ◊.

SYLVIA SCARLETT

14.55 CineClassics 37641749
George Cukor.
Avec Katharine Hepburn
(EU, N., 1935, 94 min) ◊.

Comédies dramatiques

ARÈNES SANGLANTES

1.00 CineClassics 4905614
Rouben Mamoulian.
Avec Tyrone Power
(EU, N., 1941, 120 min) ◊.

CYRANO DE BERGERAC

20.50 CineClassics 95527584
Augusto Genina.
Avec Pierre Magnier
(It., Muet, 1925, 116 min) ◊.

DERNIÈRE DANSE

11.30 TPS Star 503076229
17.45 Cinéstar 2 507215403
22.35 Cinéstar 1 509122316
Bruce Beresford.
Avec Sharon Stone
(EU, 1996, 102 min) ◊.

FALBALAS

8.55 CineClassics 34648565
Jacques Becker.
Avec Raymond Rouleau
(Fr., N., 1945, 110 min) ◊.

FURYO

16.20 Cinéfaz 575981132
Nagisa Oshima.
Avec David Bowie
(GB - Jap., 1982, 120 min) ◊.

LE PLUS BEAU PAYS

DU MONDE

18.20 CineCinemas 1 71176671
Marcel Bluwal.
Avec Jean-Claude Adelin
(Fr., 1998, 116 min) ◊.

MADEMOISELLE HICKS

16.55 CineClassics 46866855
John Cromwell. Avec K. Hepburn
(EU, N., 1934, 90 min) ◊.

OF HUMAN HEARTS

16.50 TCM 57310749
Clarence Brown.
Avec Walter Huston
(EU, N., 1938, 100 min) ◊.

SOMMERSBY

9.10 CineCinemas 3 509669316
15.30 CineCinemas 2 506644590
Jon Amiel. Avec Richard Gere
(EU, 1992, 113 min) ◊.

SWIMMING

WITH SHARKS

22.30 Cinéfaz 503793861
George Huang.
Avec Kevin Spacey
(EU, 1995, 90 min) ◊.

TOKYO EYES

14.45 Cinéfaz 563180039
Jean-Pierre Limosin.
Avec Shinji Takeda
(Fr. - Jap., 1999, 95 min) ◊.

UN CARNET DE BAL

12.30 Cinétoile 501540861
Julien Duvivier.
Avec Marie Bell
(Fr., N., 1937, 132 min) ◊.

UN CŒUR QUI BAT

1.50 Cinéstar 2 532104362
François Dupeyron.
Avec Dominique Fayssé
(Fr., 1990, 95 min) ◊.

UNE ÉTRANGE

AFFAIRE

18.20 Cinéfaz 577465756
Pierre Granier-Deferre.
Avec Michel Piccoli
(Fr., 1981, 110 min) ◊.

VAUTRIN

18.20 CineClassics 71174213
Pierre Billon.
Avec Michel Simon
(Fr., N., 1950, 120 min) ◊.

VOYAGE AU-DELÀ

DES VIVANTS

15.00 TCM 51739126
Gottfried Reinhardt.
Avec Clark Gable
(EU, 1954, 100 min) ◊.

Fantastique

BATMAN ET ROBIN

0.50 TPS Star 501473985
Joel Schumacher.
Avec Arnold Schwarzenegger
(EU, 1997, 125 min) ◊.



« Swimming with Sharks », de George Huang, avec Kevin Spacey, à 22.30 sur Cinéfaz

BUFFY, TUEUSE

DE VAMPIRES

17.00 CineCinemas 3 501174300
Fran Rubel Kuzui.
Avec Kristy Swanson
(EU, 1992, 90 min) ◊.

HOOK OU LA REVANCHE

DU CAPITAINE CROCHET

11.20 Cinéstar 1 517271565
Steven Spielberg.
Avec Dustin Hoffman
(EU, 1991, 140 min) ◊.

LA CONQUÊTE

DE L'ESPACE

0.15 Cinétoile 501806091
Byron Haskin. Avec W. Brooke
(EU, 1955, 80 min) ◊.

POLTERGEIST

20.45 TCM 70722229
Tobe Hooper.
Avec JoBeth Williams
(EU, 1982, 110 min) ◊.

QUAND LA TERRE

S'ENTROUVRIRA

16.05 Cinétoile 504137478
Andrew Marton. Avec D. Andrews
(EU, 1965, 95 min) ◊.

Musicaux

LA LEÇON DE TANGO

16.40 CineCinemas 1 80235749
Sally Potter. Avec Sally Potter
(Fr. - Arg., 1997, 100 min) ◊.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.00 L'Éloge du savoir. Bibliothèque nationale de France. Invité : Yves Bonnefoy. [3/5]. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Jean-Paul Sartre : Autoportrait à soixante-dix ans, entretiens originaux. [3/5]. 9.05 Métropolitains. Super Dutch ?. Invité : Baart Losma. Côte ville. Invité : Thierry Paquot. Le métier d'urbaniste. Invités : Dominique Rist ; Marcel Belliot ; Bernard Pouillet.

10.30 Les Chemins de la musique [3/5].

11.00 Feuilleton [8/10].

11.20 Résonances. Chasseurs de sons.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour. Italo Svevo (*Une vie*).

11.30 Mémorable (rediff.). Albert Cohen, l'icôneclaste. [3/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Carnet de notes. Jazz à l'affût. Concerts Factory. 14.00 Peinture fraîche. FIAC 2001. Création contemporaine, ambition des galeries. Invités : Mimmo Rotella ; Gérard Traquandi ; Jean-Charles Blais ; Jan Voss. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Yves Bonnefoy. 15.00 Modes de vie. Les jeunes designers. 16.30 Livres scènes. Le Chant du lieu. Invitée : Christine Prisol. 17.00 Net plus ultra. 17.25 Le Livre du jour. Italo Servo (*Une vie*). 17.30 A voix nue. Gisèle Guillemot. [3/5]. Mireille, qu'es-tu devenue ? 17.55 Le Regard d'Albert Jacquard. 18.20 Pot au feu. 19.30 Personne n'est parfait. Spécial Jacques Rivette.

20.30 Radiodrames.

Quoi faire de son chien mort ?, de François Bon.

21.00 Mesures, démesures. Alla breve, les compositeurs écrivent pour la radio.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit (rediff.). Afghanistan : limites extrêmes. [3/5]. Kaboul.

0.05 Du jour au lendemain. Claude Esteban (*Etranger devant la porte*) ; (*Morceaux de ciel, presque rien*). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture. Le cabinet des curiosités. L'épopée sang et or des corsaires ; 1.25 Agnès Varda ; 1.57 Les dossiers de l'Histoire. La bande à Bonnot.

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. Magazine culturel. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla Breve. *In te anime meus tempora meior pour ensemble*, de Haddad, Isabelle Soccoja, soprano, Jean-Pierre Aubert, contrebasse, Octavio Lopez, guitare, Florent Jodelet, percussion, Pierre-Yves Bens, corne à pistons (rediff.). 10.30 Papier à musique. Invité : Marc Dumont. 1948 : La musique sous l'œil de Moscou. Quelle mise au pas ? Œuvres de Sokolsky, Chopin, Verdi, Gounod, Saint-Saëns, Miaskovski et Kabalevski.

12.35 C'était hier.

Maurice Gendron. *Concerto pour violoncelle et orchestre* op. 129, de R. Schumann, par l'Orchestre national de la RTF, dir. André Cluytens ; *Sonate pour violoncelle et piano* n°3 BWV 1029, de Bach ; *Concerto pour violoncelle*

et orchestre, de Honegger, par l'Orchestre national de la RTF, dir. Georges Tzipine ; *Fantaisie pour violoncelle et orchestre*, de Françaix, par l'Orchestre philharmonique de l'ORTF, dir. Leon Barzin.

14.00 Tout un programme.

Pauline Viardot. Œuvres de Rossini : *Le Barbier de Séville*, par le Philharmonia Orchestra, dir. Alceo Galliera ; *Otello*, chanson de Desdémone (acte III), par le Philharmonia Orchestra, dir. Jesus Lopez Coboz ; Œuvres de Viardo-García : *Mélodies ; Mazourkes ; Le Prophète* (scène de l'acte V), de Meyerbeer, par l'Orchestre de la Rai de Turin, dir. Henry Lewis ; *Orphée ; Air de l'acte III, Alceste air de l'acte I*, de Willibald Gluck, par l'Orchestre national de la radiodiffusion française, dir. Georges Prêtre ; *Rapsodie pour contralto et chœur d'hommes*, de Brahms, par le Chœur et l'Orchestre philharmonique de Londres, dir. Clemens Krauss ; Œuvres de Fauré : *Chanson du pêcheur* op. 4 n°1 ; *Lydia* op. 4 n°2 ; *Après un rêve* op. 7 n°1 ; *Hymne* op. 7 n°2 ; *Cendrillon*, de Viardot-García, par l'Opéra Rara, dir. Nicholas Kok.

15.30 Concert.

Donné le 27 septembre, à l'auditorium du Musée du Louvre, à Paris. Gautier Capuçon, violoncelle : *Suite* n°2 BWV 1008, de Bach ; *Trois strophes sur le nom de Sacher*, de Dutilleul ; *Sonate* op. 8, de Kodaly.

17.00 Métamorphoses. 18.00 Le jazz est un roman. La ballade de Miles Davis (n°3). 19.05 Le Tour d'écoute.

Policiers

HOT SPOT

22.40 TPS Star 509522855
Dennis Hopper.
Avec Don Johnson
(EU, 1990, 115 min) ◊.

LE GUET-APENS

20.45 CineCinemas 3 500189519
Sam Peckinpah.
Avec Steve McQueen
(EU, 1972, 120 min) ◊.

LE MYSTÈRE DE

LA PLAGE PERDUE

10.40 TCM 63334294
John Sturges.
Avec Ricardo Montalban
(EU, N., 1950, 93 min) ◊.

LE POULPE

8.20 TPS Star 508589229
17.15 Cinéstar 1 50856215
22.40 Cinéstar 2 504028300
Guillaume Nicloux.
Avec Jean-Pierre Darroussin
(Fr., 1998, 100 min) ◊.

LE VAILLEUR DE NUIT

2.50 CineCinemas 1 35972169
Ole Bornedal.
Avec Nikolaj Coster-Waldau
(Dan., 1994, 93 min) ◊.

LES JOUEURS

22.45 CineCinemas 3 504127958
John Dahl. Avec Matt Damon
(EU, 1998, 115 min) ◊.

LONDON BLACKOUT

MURDERS

12.35 CineClassics 94341010
George Sherman.
Avec John Abbott
(EU, N., 1942, 53 min) ◊.

MAD DOGS

12.40 Cinéstar 2 505499126
Larry Bishop.
Avec Jeff Goldblum
(EU, 1997, 90 min) ◊.

QUAND LA VILLE

DORT

13.10 TCM 89627687
John Huston.
Avec Sterling Hayden
(EU, N., 1950, 112 min) ◊.

UN FLIC AUX TROUSSES

12.20 CineCinemas 2 501394923
Jeff Kanew. Avec Kirk Douglas
(EU, 1982, 95 min) ◊.

USUAL SUSPECTS

20.45 Cinéfaz 505044213
Bryan Singer.
Avec Gabriel Byrne
(EU - GB - All., 1995, 105 min) ◊.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

20.00 Concert.

Enregistré le 24 septembre, au Théâtre du Châtelet, à Paris. *Le Voyage d'Hiver*, de Schubert, Jessye Norman, soprano, Mark Markham, piano.

22.00 En attendant la nuit.

23.00 Jazz, suivez le thème.

Laura [3/4].

0.00 Extérieur nuit. 1.00 Les Nuits.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations.

La France et l'Espagne.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de



20.45 Canal Jimmy Soirée NYPD Blue

LANCEMENT en fanfare pour la huitième saison de « NYPD Blue », dont le premier épisode est donné en exclusivité (rediffusion mercredi 17 octobre, à 22 h 45 en version multiple). Ça chauffe plus que jamais du côté des flics de la 15th Squad. Au menu, un cas d'homicide avec mise en gage d'une petite fille chez un dealer ; les attermolements amoureux de Danny pour Diane, la réouverture du dossier Kikendall (tension maximum), et les angoisses d'Andy pour l'état de santé de son petit Théo... Dennis Franz, interprète du complexe et magnifique détective Andy Sipowicz, est du reste à l'honneur de cette soirée avec, en ouverture, un entretien réalisé par Alain Carrazé sur le tournage de la série à Los Angeles. Ambiances de la 9^e saison, propos sur l'évolution du personnage, sur les protagonistes de la série et sur son démiurge inspiré, Steven Bochco. Pour conclure, *Blow Out*, film de Brian de Palma, dans lequel Franz s'est illustré en 1981.

Val. C.

TF 1

5.45 Le Destin du docteur Calvet. Série. **6.10** Secrets. **6.35** TF 1 Info. **6.42** et 8.20, 9.15, 11.05, 19.48, 2.03 Météo. **6.45** TF ! jeunesse. Bill Junior ; Tabaluga ; Franklin ; Mini jumelles, maxi gamelles ; Géleuil & Lebon. **8.25** Téléshopping. **9.20** Le Clan du bonheur. Série. Le cap de Bonne-Espérance. **10.15** Sunset Beach. Série. **11.10** Pour l'amour du risque. Série. Trois cœurs pas ordinaires. **12.00** Tac O Tac TV. Jeu. **12.15** Attention à la marche !

12.50 A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal, Météo. **13.40** Les Jardins de Laurent. **13.50** Les Feux de l'amour. **14.40** Retour sur la côte Ouest. Téléfilm. Bill Corcoran. Avec Michele Lee, William Devane (EU, 1997) [1/2]. **8884430** **16.25** Alerte à Malibu. Série. Prisonniers de l'océan. **17.20** Beverly Hills. Série. La décision de Lauren. **18.15** Exclusif. Magazine. **18.55** Le Bigdil. Jeu. **20.00** Journal, Tiercé, Météo.

France 2

5.25 Outremers. **6.00** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.30** et 20.40 Talents de vie. **8.35** et 16.40 Un livre. *Le Commandement*, de Michèle Desbordes. **8.40** Des jours et des vies. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton O. **9.30** C'est au programme. Magazine. **855411** **11.00** Flash info. **11.05** Motus. Jeu. **11.40** Les Z'amours. Jeu. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.50** Rapport du Loto. **12.55** et 13.40, 20.45 Météo. **13.00** Journal.

13.45 Derrick. Lissy O. **2565237** **14.50** N'est pas tueur qui veut O. **9281411** **15.50** Mort suspecte. Série. Le dernier rire O. **16.50** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.20** Qui est qui ? Jeu. **18.00** Le Groupe. Corrida. **18.30** Friends. Série. Celui qui a fait on ne sait quoi à Rachel O. **19.00** On a tout essayé. **19.50** Un gars, une fille. Série. **20.00** Journal. **20.20** Question ouverte. **20.50** Point route.

France 3

6.00 Euronews. **7.00** MNK. Barbar ; Billy The Cat ; Les Trois Petites Sœurs ; Bob le bricoleur ; Oui-Oui au pays ; Le Diable de Tazmanie. **8.55** Un jour en France. Invité : Arno Bertina. **9.40** Les Brigades du Tigre. Bandes et contrebandes. **10.40** Questions pour un champion. Jeu. **11.10** Une maman formidable. Série. Guerre des sexes. **11.40** Bon appétit, bien sûr. **12.00** 12-14 de l'info, Météo. **13.50** Keno. Jeu. **13.55** C'est mon choix. Magazine. **5185614**

15.00 Questions au gouvernement. **10324** **16.00** Chroniques d'ici. Invité : François Morel. **16.30** Cyclisme. Championnats du monde sur route. En direct du Portugal. **17.35** A toi l'actu@. Magazine. **17.50** C'est pas sorcier. Magazine. Le tabac. **18.15** Un livre, un jour. *Sourires de loup*, de Zadie Smith. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **20.05** Météo. **20.25** Tous égaux. Magazine.

La Cinquième

5.50 Les Amphis de La Cinquième. Mathématiques Deug 1. Algèbre linéaire et analyse mathématique ; N°6 : Introduction, les nombres, les suites. **6.45** Anglais. Leçon 44 [4/5]. **7.05** Le Travail en questions. La solidarité crée-t-elle des emplois ? **8.00** Petits contes économiques. La communauté Emmaüs du Calvados. **8.30** Maternelles. La sexualité après l'accouchement. T'as fait quoi à l'école. **10.20** Carte postale gourmande. Balade gourmande à Paris. Documentaire. Christian Béranger. **10.55** Fascinations

animales. Pieuvres, seiches et calamars [3/3]. Documentaire. Emma Peddie. **11.50** Arrêt sur images. Al Jazeera : la télé qui agit le monde arabe. **12.50** E-santé. Les liaisons dangereuses. Documentaire. Frédéric Castaignède. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** J'irai en pension. Documentaire. **15.00** Robert Doisneau, tout simplement. Documentaire. **84411** **16.00** L'Inde du Nord. **17.00** Erta'ale, la montagne qui fume. La naissance d'un océan [1/4]. **17.30** 100 % question. **18.05** C dans l'air. **18.57** Météo.

Arte

19.00 Voyages, voyages. La Volga. Documentaire. *Le long de l'un des plus grands fleuves du continent européen vivent des femmes dont la vie est un combat de tous les jours.* **19.45** Arte info, Météo. **20.15** Reportage. New York, un mois après. Documentaire (2001). *Un mois après les attentats contre le World Trade Center, le point sur la situation de la ville : états d'esprit, conséquences sur la vie quotidienne.*



20.55

UNE FEMME D'HONNEUR

A cœur perdu. **3868966** Série. Avec Corinne Touzet, Marie Bunuel, Franck Capillery. *Une ancienne détenue, tout juste sortie de prison, trouve la mort dans son appartement ; la police pense tout d'abord à un règlement de comptes.*



20.55

ENVOYÉ SPÉCIAL

Magazine présenté par Guilaine Chenu et Françoise Joly. Les bébés secoués ; Afrique du Sud : Les assassins ne pleurent pas ; De l'art ou du cochon. **8023633**



20.55

ILS SONT FOUS CES SORCIERS

Film. Georges Lautner. Avec Henri Guybet Jean Lefebvre, Daniel Ceccaldi. *Comédie* (France, 1978). **3882546** *Deux maladroits offensent la statue d'un dieu de l'île Maurice et sont victimes de divers maléfices.* **22.30** Météo, Soir 3.



20.45

COURS, LOLA, COURS

Film. Tom Tykwer. Avec Franka Potente, Moritz Bleibtreu, Herbert Knaup. *Suspense* (Allemagne, 1998). **466430** *Une jeune femme a vingt minutes pour trouver les 100 000 marks dont son petit ami, qui fricote avec des gangsters, a absolument besoin pour rester en vie... Amusante mais un peu vaine tentative de jouer avec deux récits alternatifs.*

22.40

UNE PROIE IDÉALE

Téléfilm. Howard McCain. Avec Kelly McGillis, Bruce Dern, David Keith, Joely Fisher (Etats-Unis, 1998) O. **3560343** *Une inspectrice de police est confrontée à son passé douloureux lors d'une enquête sur les assassinats de plusieurs femmes.* **0.25** Star Academy. Jeu.

0.35 Mode in France. Magazine. Prêt-à-porter printemps-été 2002 [3/6]. **1164299** **1.35** Exclusif. **7968454** **2.02** Du côté de chez vous. **2.05** Très chasse. Des grands moments de chasse. Documentaire. **3551947** **3.00** Reportages. A quoi rêvent les jeunes filles ? **9890386** **3.30** La Pirogue. Documentaire. **4489183** **4.20** Les Meilleurs Moments de 30 millions d'amis. **8901744** **4.45** Musique. **4.50** Histoires naturelles. En Polynésie : dans le sillage de la railleuse. Documentaire (55 min). **4393928**

23.05

CAMPUS

LE MAGAZINE DE L'ÉCRIT Présenté par Guillaume Durand. Invité : Alain Robbe-Grillet. **9403633** **0.40** Journal, Météo. **1.05** Nikita. Série. L'arnaque O. **7057947** *Madeline et le chef des opérations voient d'un mauvais œil la relation qu'entretient Michael et Nikita.* **1.45** Fallait y penser. Magazine. **4091676** **3.25** La Tunisie au féminin. Documentaire O. **3.35** Pyramide. Jeu. **7446560** **4.05** 24 heures d'info. **4.20** Météo. **4.25** Docteur Markus Merthin. Série. Le bébé de Mathilde (95 min) O. **33438096**

23.05

STANLEY KUBRICK, UNE VIE EN IMAGE

Documentaire (2001, v.o.). Jan Harlan. Commentaires voix off : Tom Cruise. **2285879** *De « Day of the Fight » en 1951 à « Eyes Wide Shut » en 1999, la vie d'un des plus grands réalisateurs de ce siècle qui, avec ses adaptations d'« Orange mécanique » ou de « Lolita », sut toujours provoquer à bon escient.* **1.20** Espace francophone. Léopold Sédar Senghor. **2270725** **1.50** Toute la musique qu'ils aiment. *Porgy and Bess* (4^e partie) (50 min). **6549473**

22.00

THEMA

EUROPE ATTITUDES : RIGA **22.00** Riga, nos parents étaient communistes. Documentaire. Arta Bierciniece. **100064633** *Portraits de cinq jeunes Lettons.* **23.00** Thema : Polachromes, un tramway pour Riga. Film. Damien Peyret. *Vidéo* (Fr.). **23.10** Thema : « Est-il facile d'être jeune ? », dix ans après. Documentaire. Antra Cilinska (1998, 65 min). **5319343** **0.15** Art Multimedia 2001. Magazine. Ctrl [SPACE]-Voir, veiller, surveiller. **4872893** **2.15** 360°, le reportage GEO. Le Vénérable Grand-Père massif. Documentaire. Kerstin Meyer et Michael Hutchinson (2001, 25 min). **6776873**

- 5.15 Fan de. 5.35 Culture pub. 6.00 et 9.45, 16.55 M comme musique. 6.50 Caméra Café. 7.00 Morning Live. 9.15 M 6 boutique. 11.50 et 19.50 Mode 6. 11.54 Le Six Minutes midi, Météo. 12.05 Ma sorcière bien-aimée. Série. Sur deux notes. 12.35 Les Anges du bonheur. Série. La lumière des étoiles. 9798237 13.35 En souvenir de Caroline. Téléfilm. Jerry London. Avec Delta Burke (EU, 1996). 6493508 15.15 Demain à la une. Série. Une cavale peu banale. 16.00 Central Park West. Série. L'offensive. 17.25 Mariés, deux enfants. Série. Deux à trois maux de sympathie. 17.55 Le Clown. Série. Racket. 18.54 C Koa le mobile ? 18.55 Charmed. Série. La Sorcière de Salem. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.05 Madame est servie. Série. Tony fait un discours. 20.39 Un jour à part. Magazine. 20.40 Caméra Café. Série.

Canal+

- En clair jusqu'à 8.25 7.10 et 12.20 Le Journal de l'emploi. 7.15 Teletubbies. 7.40 et 20.05 Burger Quiz. 8.15 et 12.25, 19.55 Les Guignols de l'info. 8.20 et 19.45 Zapping. 8.25 et 10.00, 15.40, 22.40, 4.30 Surprises. 8.30 Fish and Chips Film. D. O'Donnell (GB, 1999). 10.05 Le Monde des ténèbres. Série. Le château hanté. 10.50 Le Sens des affaires Film. Guy-Philippe Bertin. Comédie (Fr., 1999). 4470695 ► En clair jusqu'à 14.00 12.35 Gilgas et vous. Magazine. 13.30 La Grande Course. 14.00 Encore + de cinéma. 14.10 The Big One ■ Film. M. Moore. Documentaire (EU, 1999, v.o.). 4631072 15.50 En aparté. Magazine. 16.35 La Légende des animaux. Soifs de vampires. 17.00 La Nuit des chauves-souris Film. L. Morneau. Horreur (EU, 1999). 87850 ► En clair jusqu'à 20.45 18.30 Les Simpson. Hungry fait la grève de la faim. 18.55 + de cinéma. Magazine. 19.35 Le Journal.



20.50

POPSTARS

Documentaire. [4/14]. 3712576
Après un mois de casting dans tout l'Hexagone et des milliers d'auditions, les membres du jury s'apprentent à rendre leurs délibérations, au grand dame de certaines candidates.



20.45

LA PREUVE
PAR LA MORT

Téléfilm. Charlie Haskell. Avec K. Smith, Angela Marie Dotchin (NZ, 2000) 0.360782
Aidée d'un ex-policier, une jeune « privée » désireuse de faire ses preuves entreprend d'innocenter un homme incarcéré pour meurtre. 22.20 Titus. Série. Bonjour l'intégrité.

21.50

ALLY MCBEAL

Tel est pris. 4356782
La rivale. 1491492
Série. Avec Calista Flockhart, Robert Downey Jr., Lisa Nicole Carson, Peter MacNicol.
Dans Tel est pris, tandis qu'Elaine est poursuivie en justice pour harcèlement sexuel, la mère de Kimmy s'immerse dans la vie privée de sa fille. 23.40 Ça me révolte ! Magazine. 5587362 1.29 Météo. 1.30 M comme musique. Emission musicale (215 min). 23345473

22.50

PRESQUE RIEN

Film. Sébastien Lifshitz. Avec Jérémie Elkaim, Stéphane Rideau. Drame (Fr, 1999). 6793701 0.25 Falcone contre Cosa Nostra. Téléfilm. Ricky Tognazzi. Avec Chazz Palminteri (Etats-Unis, 1999). 3622560 Les douze dernières années d'une vie dédiée à la lutte contre le crime organisé. 2.05 South Park. Série. L'inqualifiable crime de haine de Cartman. 1547386 2.30 Hockey sur glace NHL. Detroit Red Wings - Calgary Flames. 4243299 4.35 Paris, mon petit corps est bien las de ce grand monde Film. Franssou Prenant. Essai (France, 1999). 5406305 6.2 Antipodes, la danse des sabots. Documentaire (50 min).

Le film

20.45 CineClassics
La Couronne de fer

Alessandro Blasetti (It., 1941, N., v.o., 92 min). Avec Gino Cervi, Massimo Girotti.

S ELON une vieille légende lombarde, l'empereur de Byzance avait envoyé au pape une couronne de fer avec un clou de la croix du Christ, douée du pouvoir de faire régner la paix et la justice. La caravane allant à Rome fut arrêtée par une guerre entre deux royaumes. Le prince Sedemondo de Kandaor tua le souverain rival (dont l'épouse mit au monde une fille, Toundra) et réduisit son peuple en esclavage. Il se débarrassa également de son frère, pour devenir roi de Kandaor et fit passer le fils de celui-ci, Arminio, comme frère de sa propre fille, Elsa. La couronne de fer avait été enterrée dans les gorges de Nutera. Mais, un oracle (une vieille femme filant la quenouille au milieu des bois) lui ayant prédit qu'Elsa mourrait, plus tard, d'amour pour Arminio, le gamin de cinq ans fut jeté au fond d'un cirque rocheux peuplé de lions et Elsa enfermée dans un palais bien gardé. Vingt ans plus tard, grâce à un cerf enchanté, Arminio vivait sortait du cirque (sous les traits du jeune et beau Massimo Girotti, torse nu) et rencontrait la chasseresse Toundra. Dans d'extraordinaires décors mêlant les genres et les époques, une forêt à la Méliès et des rochers truqués, Blasetti avait réalisé un fabuleux spectacle sur la lutte du Mal et du Bien, la vengeance et la justice, un équivalent latin et baroque des *Nibelungen*. Entre autres séquences, celle du tournoi avec le cruel roi des Gargars est prodigieuse.

Val. C.

Jacques Siclier

L'émission

21.00 Muzzik

L'humilité
du chant

LEONTINA VADUVA. Rencontre avec l'une des plus grandes sopranos de notre temps. De beaux moments malgré une approche d'inégale tenue

LEONTINA VADUVA est ce que l'on appelle une belle personne. Ce document réalisé par Fabrice Maze (une des dernières coproductions de la chaîne, avec Seven Doc et Loreley, avant la fusion Mezzo-Muzzik) en atteste de la première à la dernière minute. Elle s'y révèle rayonnante de simplicité et de sensualité. D'un appétit insatiable pour la beauté et le travail des autres ; d'une exigence angoissée jusqu'au vertige pour son propre « devoir » : honorer la splendeur du chant pour « aider à mieux vivre ».

Amateurs et spécialistes du domaine lyrique ont depuis longtemps salué cette soprano d'origine roumaine, qui se produit sur les scènes internationales les plus prestigieuses depuis une quinzaine d'années avec un répertoire déjà riche et varié – Gounod, Massenet, Mozart, Verdi, Donizetti, Bizet, Offenbach, Poulenc... Car au talent indéfectible dont est signée chaque interprétation de Leontina Vaduva s'ajoute une exception-



Leontina Vaduva : « Pour jouer l'amour, il faut le connaître, il faut l'aimer »

d'abord pour se tenir à l'opposé des chromos de la « Diva ». Et la singularité de son propre parcours y est évidemment pour beaucoup – petite fille de modeste condition, venue au chant dans le sillage de sa mère, Maria Ciobanu, l'une des interprètes de folklore les plus populaires de Roumanie.

Johann Strauss, puis les succès à de nombreux concours internationaux décideront de son orientation vers le lyrique. Et malgré les tracasseries du régime de Ceausescu, c'est en France,

d'abord à Toulouse, que Leontina Vaduva a campé son avenir dès le milieu des années 1980. Ce film retrace l'aventure vécue depuis lors, à l'appui de nombreux extraits et dans la présence lumineuse de la soprano. Mais on est gêné par le tutoiement de l'interlocuteur en off (le propre d'un dialogue d'amitié est de se situer dans le cadre), et par la platitude du montage retenu du côté des « témoins », les plus sincères fussent-ils, louant l'intelligence, le naturel et la sensibilité de l'interprète. De tout cela et de bien d'autres choses, la parole de Leontina Vaduva rend compte manifestement.

Le câble et le satellite



« L'Affiche rouge », de Frank Cassenti, avec Roger Ibanez, Pierre Clémenti, à 21.00 sur Histoire

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S Canalsatellite
T TPS
A AB Sat

Les codes

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes

du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète

6.35 Agui Mouna. 8.00 La Valse des médias. 8.30 Enquête d'identité. 9.25 Vendanges, une histoire mondiale du vin. [5/13] Moyen Age, le commerce et la guerre. 9.55 Thomas Jefferson. [2/2]. 11.25 Histoire de l'art. Les cèdres du Liban, art assyrien. 11.40 La Peau dure. 12.40 L'Odyssée du langage. [6/6] Perspectives d'avenir. 13.45 Jazz collection. Ray Baretto. 14.40 Le Nouveau Monde et l'héritage espagnol. [1/5]. 15.45 Cinq colonnes à la une. 16.40 Hubert Selby Jr, deux ou trois choses. 17.35 Papouasie-Nouvelle-Guinée, colonie australienne. 18.30 Danièle.

20.05 La Fête du poulain. 20.30 Quelle belle journée ! 52763256
21.45 Budapest 56, défaite et victoire. 71470527
22.35 Les Fantômes de Bonifacio. 75175695
23.30 Lonely Planet. Afrique du Sud et Lesotho. 0.20 De Gaulle ou l'éternel défi. [4/6] Une Europe tricolore (60 min).

Odyssée

9.05 Pays de France. Magazine. 10.00 Les Sœurs Soong. [1 et 2/2] Enfants du destin. 11.50 L'Opium des Talibans. 13.30 Mille soleils. 14.15 Mère Teresa, l'amour en action. 15.10 Basiques instincts. [2/3] L'instinct d'alimentation. 16.05 Lyndon B Johnson, un président à l'écoute. [1/3] Histoire d'une rivalité. 17.00 Sans frontières. Magazine. 17.05 Chine secrète. [1/6] Les descendants du Soleil. 17.50 Océanide. Les Philippines, l'archipel du sourire. 18.45 La Terre et ses mystères. Les cow-boys du bush. 19.05 Provence. Un million d'années d'histoire.

20.00 Les Grands Parcs canadiens. Le Parc national de la réserve de Gwaihi Haanas.

20.25 Symphonie marine en Méditerranée. Giglio, don de la mer. 500183053

20.55 Aventure. Magazine. 501997898

21.50 Traque sauvage. [1/13] Si près des lions. 500747275

22.20 Uria, l'enfant de la rivière.

23.10 Evasion. Vosses du sud : le sentier du frère Joseph. 23.35 Itinéraires sauvages. 23.40 Hokkaido, le jardin des dieux. 0.30 Kangourous, un regard intime. (60 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
20.40 Question ouverte.
21.05 Splendeurs naturelles de l'Afrique. La faune d'Afrique : Le monde des oiseaux. Documentaire. J.-M. Dauphin et Christophe Heaulme [8/12]. 88490898
22.00 Journal TV 5.
22.15 Lyon police spéciale. Série. 77890035
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.55 La Vie de famille. Série. Au bord de la catastrophe. 3598898
20.20 Friends. Série. Celui qui allait à la plage. 3501362
20.45 Saturne 3. Film. John Barry et Stanley Donen. Avec Farrah Fawcett, Kirk Douglas. Film de science-fiction (GB, 1980). 5766188

22.15 Stars boulevard.
22.20 La Nuit des stars. Divertissement. Invités : Cerrone, Manau, Nuttea, Isabelle Boulay, Daddy DJ, Mademoiselle, Phats & Small, Lorie, Eve Angeli, Titiyo, Mes Souliers Sont Rouges, Arno Elias, Billy Crawford, L'ombre d'un géant, Bonnie Tyler, Lena Kann. 93844362
0.15 Rien à cacher. Magazine. Avec Christophe Dechavanne (55 min). 40022305

Paris Première C-S

19.30 et 23.45 Rive droite, rive gauche. 8393166
21.00 et 0.50 Les Défilés prêt-à-porter à Paris, printemps-été 2002. Magazine. 5376546
21.55 L'Œil de la mode.
22.00 Le Carrosse d'or. Film. Jean Renoir. Avec Anna Magnani, Duncan Lamont. Comédie dramatique (Fr. - It., 1952). 4681169

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Les Règles de l'art. Série. Pour le prix d'un piano. 9753121
20.25 Drôles d'histoires. Divertissement.
20.35 et 23.40 Pendant la pub. Magazine. Invité : Michel Fugain. 5319362
21.00 Noces cruelles. Téléfilm. B. Van Effenterre. Avec Annie Girardot, Mathilda May (1996). 84435633

22.35 Boléro. Magazine. Invité : Antoine. 4748343

23.35 Météo.
0.00 Miss :

Miss fait une cure. Téléfilm. Roger Pigaut. Avec Danièle Darrieux, Jacques Morel (1979). 2341473

TF 6 C-T

19.55 Pacific Blue. Série. Une si longue attente. 63882140
0.30 La vengeance est un plat qui se mange froid. 56876015
20.50 Le Dernier Samaritain. Film. Tony Scott. Avec Bruce Willis, Damon Wayans. Film policier (Etats-Unis, 1991). 6645492
22.30 On a eu chaud !
22.45 Bandes à part. 15847546
23.40 Les Associées. Série. Conflit de générations (50 min). 7106441

Téva C-T

20.30 Les Astuces de Julie.
20.35 L'Humeur de Cendrine.
20.45 Les News.
21.00 Un étrange voyage. Film. Alain Cavalier. Avec Jean Rochefort, Camille de Casablanca, Roland Amstutz. Drame (France, 1980). 507539430
22.40 Hier, aujourd'hui et demain. Film. Vittorio De Sica. Avec Sophia Loren, Marcello Mastroianni. Film à sketches (Italie, 1963). 507208904
0.35 Ally McBeal. Série. Situations compromettantes (v.o.) (35 min). 509264454

Festival C-T

19.30 Jeunes loups et années folles. Feuilleton [2/14]. 89868411
20.40 Hommage à Yves Rénier. Un père inattendu. Téléfilm. Alain Bonnot. Avec Yves Rénier, Grace de Capitani (1997). 42624633
22.25 Route de nuit. Téléfilm. Laurent Dussaux. Avec Yves Rénier, Jim Redier (2000). 81476633
23.55 L'assassin est à bord. Téléfilm. Jacques Cornet. Avec Sylvia Zerbib, P. Rouleau (1989). 65714985
0.50 L'Ombre de l'épervier. Feuilleton (55 min). 93923152

13ème RUE C-S

19.50 New York District. Série. Délit de fuite. 506297256
0.05 Le pari (v.o.). 541504893
20.35 Dossier noir. Magazine.
20.45 René la Canne. Film. Francis Girod. Avec Gérard Depardieu, Michel Piccoli. Comédie policière (Fr., 1978). 502724430
22.30 Le Tigre aime la chair fraîche. Film. Claude Chabrol. Avec Roger Hanin, Maria Mauban. Comédie d'espionnage (EU, 1964, N.). 506987527
0.55 En quête de preuves. Série. Vengeance empoisonnée (50 min). 520416454

Série Club C-T

19.55 et 0.05 Un flic dans la mafia. Série. L'homme qui a perdu ses billes. 2128140
20.45 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. Urgence 5. 23.10 Jouets Bublilutters, nouvelles inventions.
20.50 Washington Police. Série. L'affaire Temple Page. 7475362
21.40 The Practice. Série. La loi du talion. 917701
22.25 Question de morale. 2787940
23.15 Les Arpents verts. Série. It's Human to Be Human. 8088332
23.40 Cheers. Série. Retour aux sources (v.o., 25 min). 5469411

Canal Jimmy C-S

20.05 M.A.S.H. Série. Le cowboy.
20.30 Nights. Série. First Night (v.o.).
20.45 New York Police Blues. Série. Règlement de comptes. 57467053
22.00 Blow Out. Film. Brian De Palma. Avec John Travolta, Nancy Allen. Thriller politique (Etats-Unis, 1981). 31636904
23.45 Emmy Awards 2001. Magazine (125 min). 51779411

Canal J C-S

17.45 Les Razmoket. 6872643
18.10 Sabrina. Série. 99306898
18.35 Cousin Skeeter. Série. Inspecteur Skeeter. 28319148
19.00 Les Tips de RE-7. Magazine.
19.05 Kirk. Série. Vive les mariés [2/2]. 4493430
19.30 Faut que ça saute ! Magazine. 9297411
19.55 Titeuf. 2676985
20.20 Oggy et les cafards.
20.30 La Grande Chevauchée de Robin des Bois. Film. Giorgio Ferroni. Avec Giuliano Gemma, Mario Adorf. Film d'aventures (It., 1971, 100 min). 9267985

Disney Channel C-S

17.45 Les Weekenders.
18.00 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Laissez-moi jouer au basket. 183188
18.30 Unité 156. Série. Un vrai geste d'amitié. 168879
19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.05 Le Secret de Nimh. Film d'animation. Don Bluth (Etats-Unis, 1982). 5944782
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, tout le monde aux abris, elle arrive ! (45 min). 249459

Télétoon C-T

17.37 Robocop. 707746643
18.00 Les Wirdozes.
18.11 Flash Gordon. 631603411
18.35 Calamity Jane. 519475633
19.00 The Muppet Show. Avec Charles Aznavour. 504702169
19.25 Le Bus magique. Dessin animé. 504381343
19.51 Highlander. 602405072
20.13 Spiderman. 805159409
20.35 Extrêmes dinosaures. Dessin animé. 505254053
21.00 Les Aventures de Sam (24 min). 504324459

Mezzo C-T

20.50 Retro Mezzo. Magazine.
21.00 Maria Callas à Covent Garden. Avec Tito Gobbi. Par l'Orchestre du Royal Opera House de Covent Garden, dir. Georges Prêtre. 10458508
22.10 William Christie et les Arts florissants. La passion du baroque. Documentaire. 40236188
23.30 L'Alborada del gracioso. En mai 1994. Par l'Orchestre philharmonique de Munich, dir. Sergiu Celibidache.
23.45 Un chapeau de paille d'Italie. Opéra bouffe de Rota. A l'opéra de Lyon, en 1999 (110 min). 50120614

Muzzik C-S

19.45 Amalia, a Strange Way of Life. 505307237
21.00 Léontina Vaduva. Changer, ma raison d'être. Documentaire. 500090701
21.55 Miles Davis joue Gil Evans. En 1991. 505789188
23.00 Nice Jazz Festival 2000 (programme 5). Avec Beeny Green, piano. 500060121
23.55 Chick Corea and Friends. En 1992, lors du Festival de jazz. 500780362
0.50 Nice Jazz Festival 1998. Avec Laurent De Wilde (55 min). 503329152

National Geographic S

20.00 L'île des ours géants. Documentaire. 4745898
21.00 Au fil des inventions humaines. Documentaire. 3919546
21.30 Genèse du jeu. 3918817
22.00 Profession éco-reporter.
23.00 Le Trou d'ozone. Cancer du ciel. 8817546
0.00 Histoires marines. Les années perdues des tortues caouanes. 9914522
0.30 Le Zoo de Melbourne. Documentaire. 8548454
1.00 Explorer. Magazine (60 min). 2578812

Histoire C-T

20.05 Watergate. La démission. [5/5]. 503993324
21.00 L'Affiche rouge. Film. Frank Cassenti. Avec Roger Ibanez, Pierre Clémenti. Drame (France, 1976). 506698343
22.25 Chroniques d'Hollywood. Documentaire. 501087362
22.55 Histoire de l'esclavage aux Etats-Unis. Le long voile sombre [1/2]. 539723275
23.40 Lietuva, Lituanie libre. Le défi de Gediminas [1/2] (55 min). 504221237

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'Histoire. Opération Underworld. 506203817
20.30 Notre siècle. Okinawa, la bataille finale. 502652527
21.20 Le Grand Livre de l'Histoire de France. François I^{er}. 521723140
22.10 Biographie. Le bossu de Notre-Dame. 516155695
22.55 Abraham Lincoln [2/2]. 581091879
23.45 Mémoire vive. 544801430
0.25 Les Mystères de l'Histoire. Haig, le soldat inconnu (50 min). 560582831

Forum C-S

19.00 Génocide, comment juger les coupables ? Débat. 508904742
20.00 Torture, état des lieux. Débat. 504149166
21.00 Travailleurs clandestins, les nouveaux forçats. Débat. 508741324
22.00 La raison d'Etat peut-elle tout justifier ? Débat. 508747508
23.00 Enfants, les salaires de la honte. Débat (60 min). 508761188

Eurosport C-S-T

18.30 Tennis. Tournoi messieurs de Vienne (Autriche) (4^e jour). En direct. 55902643
21.30 Boxe. 807782
23.00 Eurosport soir.
23.15 Un monde, une coupe. Magazine. 9504633
0.15 Kick in Action 1. Magazine (30 min). 770473

Pathé Sport C-S-A

20.00 Starter. 500271817
20.30 et 1.00 Basket-ball. Eurligue masculine (1^{er} journée) Groupe C : Pau-Orthez (Fr.) - CSKA Moscou (Rus.). Au palais des sports de Pau. En direct. 500282102
22.30 Les Podiums d'Or. Cérémonie. 500250324
23.00 Golf européen. 500897879
23.30 Pétaque. Championnat du monde de triplette. A Monaco (90 min). 500463362

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.25 Journal, Météo. 20.15 Autant savoir. 20.40 Les Cordier, juge et flic. Menace sur la ville. Avec Pierre Mondy. 22.20 Eco. 23.25 Degotté-Ferroux. 0.20 Tous sur orbite 1 0.45 Cotes & cours. 0.50 Réflexions PS (10 min).

TSR

19.30 Le 19h30. 20.00 Météo. 20.05 Temps présent. 21.10 et 21.55 Urgences. La goutte d'eau. 22.45 Cinéma. 23.15 et 0.55 Le 23h15. 23.40 Le Caméléon. Vengeance. 0.25 Sexe sans complexe (30 min).

Canal + vert

20.00 Lundi golf. 21.00 La Nuit des chauves-souris. Film. Louis Morneau. Avec Dina Meyer. Film d'horreur (1999) O. 22.25 La Légende des animaux. Soifs de vampires. 22.55 L'Empereur du Nord Film. Robert Aldrich. Avec Lee Marvin. Film d'aventures (1973) O. 0.50 Le Monde des ténébres. Amnésie O (45 min).

TPS Star

20.00 20h foot. 20.15 Star mag. 20.45 Nelly et monsieur Arnaud Film. Claude Sautet. Avec Emmanuelle Béart. Comédie dramatique (1995) O. 22.30 Mad Dogs Film. Larry Bishop. Avec Jeff Goldblum. Thriller (1997) O. 0.00 Le Double de ma moitié. Film. Yves Amoureux. Avec Bernard Giraud. Comédie (1999) O (95 min).

Voyage

20.00 La Croatie. 21.00 Les Plus Belles Routes du monde. Japon, la route du Tokaïdo. 22.00 Saveurs du monde. Le Languedoc [4/12]. 22.30 Détours du monde. 23.00 Pilot Guides. La Géorgie et l'Arménie. 0.00 Mioritza, une balade roumaine. Documentaire (60 min).

Encyclopedia

20.00 L'Univers de Stephen Hawking. Voir pour croire. [1/6]. 20.50 L'Aventure photographique. La mode. 21.20 L'Âme de l'Écosse. Esprit d'Écosse. 21.35 et 21.50 Les Grandes Dates de la science et de la technique. 22.05 Les Exploits de la recherche. 22.30 Perspective. La thérapie génique. 23.20 Le Pari mortel (5 min).

Comédie

20.00 Love & Money. Devine qui paye le dîner ? 20.30 Un gars du Queens. Get Away. 21.00 Lock Stock. And two Sips. 22.00 Un si beau monde. Love (v.o.). 22.30 Gimme. Gimme. Gimme. I Do, I Do (v.o.). 23.00 La Grosse Émission III. 0.00 The Late Show With David Letterman. 0.45 Drew Carey Show. Papa ou pas ? (15 min).

MCM

19.30 Les Années coup de cœur. T'y connais quelque chose en flic, toi ? 20.00 et 22.45, 2.30 Le JDM. 20.15 Web Pl@yist. 20.45 Quatre garçons pleins d'avenir. Film. Jean-Paul Lilienfeld. Avec Olivier Brocheuri. Comédie sentimentale (1997) O. 23.00 Le Loup-garou de Londres Film. John Landis. Avec David Naughton. Film fantastique (1981) O (120 min).

MTV

20.00 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Diary of Method Man. 22.00 Station Zero. 22.30 MTV New Music. 23.00 Yo ! 1.00 Best of MTV Ibiza 2000 (30 min).

LCI

9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 et 14.10, 16.10 Face à face. Débat. 11.10 et 17.10, 21.10 Questions d'actu. 18.30 et 0.15 L'Invité de PLS. 19.00 et 20.10, 20.40 Le Grand Journal. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. 22.00 Le 22h/Minuit.

Euronews

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Euro-peans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

14.30 Biz Asia. 17.30 CNN Hotspots. 20.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 22.30 World Business Tonight. 23.00 Insight. 0.00 Lou Dobbs Moneyline. 1.00 CNN This Morning Asia (30 min).

TV Breizh

19.30 et 23.00 Actu Breizh. 19.55 Arbasque. Le routier. 20.45 Cœur de dragon. Film. Rob Cohen. Avec Dennis Quaid. Film fantastique (1996) O. 22.45 Portraits bretons. 0.00 Arvor (60 min).

Action

AU-DELÀ DU MISSOURI ■■
17.30 TCM 23510053
William Wellman.
Avec Clark Gable
(EU, 1951, 75 min) O.

BROKEN ARROW ■■
13.45 Cinéstar 2 502859492
20.45 Cinéstar 1 500133188
John Woo. Avec John Travolta
(EU, 1996, 108 min) O.

CAMARADE X ■■
12.30 TCM 32951546
King Vidor. Avec Clark Gable
(EU, N., 1940, 90 min) O.

LA COURONNE DE FER ■■
20.45 CineClassics 5463053
Alessandro Blasetti.
Avec Gino Cervi
(It., 1941, 90 min) O.

QUENTIN DURWARD ■■
14.00 TCM 22785256
Richard Thorpe.
Avec Robert Taylor
(GB, 1955, 100 min) O.

Comédies

CELEBRITY ■■
20.45 CineCinemas 3 500491614
Woody Allen.
Avec Kenneth Branagh
(EU, N., 1999, 109 min) O.

CERTAINS L'AIMENT
CHAUD ■■
10.50 Cinétoile 508640966
Billy Wilder.
Avec Marilyn Monroe
(EU, N., 1959, 116 min) O.

GENTLEMAN
ET CAMBRIOLEUR ■■
7.50 TPS Star 504627481
15.45 Cinéstar 1 504731508
2.10 Cinéstar 2 507982928
Michael Lehmann.
Avec Bruce Willis
(EU, 1991, 99 min) O.

LA DIXIÈME FEMME
DE BARBE BLEUE ■■
6.25 TCM 13167184
W Lee Wilder.
Avec George Sanders
(GB, N., 1960, 90 min) O.

LA NOUVELLE ÈVE ■■
17.25 Cinéstar 1 509805879
Catherine Corsini.
Avec Karin Viard
(Fr., 1999, 94 min) O.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.00 L'Éloge du savoir. Bibliothèque nationale de France. Invité : Juan Goytiso. [4/5]. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Jean-Paul Sartre : Autoportrait à soixante-dix ans, entretiens originaux. [4/5]. 9.05 Contient sciences. D'où vient l'énergie des êtres vivants ? Invité : Pierre Joliot, biophysicien. 10.00 Visite médicale. Anti-inflammatoires : pourquoi, pour qui ? Invité : Francis Berenbaum.

10.30 Les Chemins de la musique. [4/5].

11.00 Feuilleton [9/10].

11.20 Résonances.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour. J.T. Leroy (Sarah).

11.30 Mémorable (rediff.). [4/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Carnet de notes. Entre-temps.

14.00 Les Jéudis littéraires. Autour de Robbe-Grillet, pour un nouveau Nouveau Roman ? 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Yves Bonnefoy. 15.00 La Vie comme elle va. L'insolence. Invités : Claude Terreaux ; Christophe Mileschi.

16.30 Entre-revues. Spécial Hubert Lucot. 17.00 La Vie des revues. 17 octobre 1961 : un crime d'état à Paris. 17.30 A voix nue. Gisèle Guillemot. [4/5]. Malheureux Boucle d'or ? 17.55 Le Regard d'Albert Jacquard. 18.20 Pot au feu. 19.30 Cas d'école. L'école des banlieues.

20.30 Radiodrames.

Yul, de Jean Larrigua.

21.00 Le Gai Savoir.

Invité : Jacques Arnould.

LES AVENTURES

FANTASTIQUES DU BARON DE MÜNCHHAUSEN ■■
10.45 CineClassics 32494850
Josef von Baky. Avec H. Albers
(All., 1943, 110 min) O.

LES NOCES DE DIEU ■■
12.05 CineCinemas 1 60452072
Joao César Monteiro.
Avec Rita Durao
(Fr. - Port., 1998, 147 min) O.

SEPT ANS DE RÉFLEXION ■■
15.55 Cinétoile 506869091
Billy Wilder. Avec M. Monroe
(EU, 1955, 105 min) O.

SYLVIA SCARLETT ■■
18.35 CineClassics 5814527
George Cukor. Avec K. Hepburn
(EU, N., 1935, 94 min) O.

Comédies dramatiques

CYRANO DE BERGERAC ■■
16.20 CineClassics 1833140
Augusto Genina.
Avec Pierre Magnier
(It., Muet, 1925, 116 min) O.

FALBALAS ■■
12.50 CineClassics 43904695
Jacques Becker.
Avec Raymond Rouleau
(Fr., N., 1945, 110 min) O.

FURYO ■■
15.40 Cinéfaz 526386898
Nagisa Oshima. Avec D. Bowie
(GB - Jap., 1982, 120 min) O.

LE PLUS BEAU PAYS DU MONDE ■■
1.50 CineCinemas 1 27744034
Marcel Blüwal.
Avec Jean-Claude Adelin
(Fr., 1998, 116 min) O.

MADEMOISELLE HICKS ■■
9.05 CineClassics 40303275
John Cromwell.
Avec Katharine Hepburn
(EU, N., 1934, 90 min) O.

MARIA'S LOVERS ■■
19.15 Cinétoile 503342237
Andrei Konchalovsky.
Avec Nastassja Kinski
(EU, 1984, 100 min) O.

NELLY ET MONSIEUR ARNAUD ■■
20.45 TPS Star 500403898
Claude Sautet.
Avec Emmanuelle Béart
(Fr. - It. - All., 1995, 105 min) O.

PARIS, TEXAS ■■

11.10 Cinéfaz 572843782
Wim Wenders. Avec N. Kinski
(Fr. - GB - All., 1984, 148 min) O.

SOMMERSBY ■■
12.10 CineCinemas 2 501359689
Jon Amiel. Avec Richard Gere
(EU, 1992, 113 min) O.

TOKYO EYES ■■
22.50 Cinéfaz 559917546
Jean-Pierre Limosin. Avec S. Takeda
(Fr. - Jap., 1999, 95 min) O.

UNE ÉTRANGE AFFAIRE ■■
14.00 Cinéfaz 575821459
Pierre Granier-Deferre.
Avec Michel Piccoli
(Fr., 1981, 110 min) O.

VAUTRAIN ■■
1.30 CineClassics 4973015
Pierre Billon. Avec Michel Simon
(Fr., N., 1943, 120 min) O.

Fantastique

BATMAN ET ROBIN ■■
13.45 Cinéstar 1 506823459
22.35 Cinéstar 2 508672362
Joel Schumacher.
Avec A. Schwarzenegger
(EU, 1997, 125 min) O.

DOCTEUR JEKYLL ET MISTER HYDE ■■
18.50 TCM 80639140
Victor Fleming. Avec S. Tracy
(EU, N., 1941, 114 min) O.



« Quand la ville dort », de John Huston, avec Sterling Hayden (de face) et Marylin Monroe, à 0.10 sur sur TCM

DRACULA, PRINCE

DES TÉNÉBRES ■■
20.45 CineCinemas 1 5924140
Terence Fisher.
Avec Christopher Lee
(GB, 1966, 90 min) O.

FRANKENSTEIN ■■
15.25 CineCinemas 2 504037430
Kenneth Branagh.
Avec Kenneth Branagh
(EU, 1994, 130 min) O.

Histoire

LES SUBVERSIFS ■■
17.40 Cinétoile 501474879
Paolo Taviani et Vittorio Taviani.
Avec Lucio Dalla
(It., N., 1967, 99 min) O.

VALENTINO ■■
20.45 Cinéfaz 505674237
Ken Russell. Avec R. Noureev
(GB, 1977, 130 min) O.

Musicaux

DES FILLES, ENCORE DES FILLES ■■
22.35 Cinétoile 508288985
Norman Taurog. Avec E. Presley
(EU, 1962, 110 min) O.

LA LEÇON DE TANGO ■■
22.35 CineCinemas 3 505844411
Sally Potter. Avec Sally Potter
(Fr. - Arg., 1997, 100 min) O.

SALSA ■■

15.15 TPS Star 502481188
22.30 Cinéstar 1 506004817
Joyce Bunuel.
Avec Christianne Gout
(Fr., 2000, 100 min) O.

UN DIRECT AU COEUR ■■
21.00 Cinétoile 508818492
Phil Karlson. Avec Elvis Presley
(EU, 1962, 90 min) O.

HOT SPOT ■■
11.40 Cinéstar 1 508846879
17.20 Cinéstar 2 510258701
Dennis Hopper.
Avec Don Johnson
(EU, 1990, 115 min) O.

LE GUET-APENS ■■
15.40 CineCinemas 3 507774695
Sam Peckinpah.
Avec Steve McQueen
(EU, 1972, 120 min) O.

LE VAILLEUR DE NUIT ■■
0.15 CineCinemas 3 507255251
Ole Bornedal.
Avec Ewan McGregor
(EU, 1998, 100 min) O.

LES JOUEURS ■■
22.15 CineCinemas 1 5462324
John Dahl. Avec Matt Damon
(EU, 1998, 115 min) O.

LONDON BLACKOUT MURDERS ■■
7.10 CineClassics 19469091
George Sherman.
Avec John Abbott
(EU, N., 1942, 53 min) O.

MAD DOGS ■■
22.30 TPS Star 500424306
Larry Bishop. Avec J. Goldblum
(EU, 1997, 90 min) O.

QUAND LA VILLE DORT ■■
0.10 TCM 87378270
John Huston. Avec S. Hayden
(EU, N., 1950, 112 min) O.

THE SECRET SIX ■■
22.40 TCM 50367817
George Hill. Avec Jean Harlow
(EU, N., 1931, 80 min) O.

UN FLIC AUX TROUSSES ■■
14.35 CineCinemas 1 82105343
Jeff Kanew. Avec Kirk Douglas
(EU, 1982, 95 min) O.

USUAL SUSPECTS ■■
0.25 Cinéfaz 556043096
Bryan Singer.
Avec Gabriel Byrne
(EU - GB - All., 1995, 105 min) O.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

22.00 En attendant la nuit.

23.00 Jazz, suivez le thème.

Laura [4/4].

0.00 Extérieur nuit. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations.

Mili Balakirev, compositeur.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de R. Schumann, Brahms, Mozart, Krumpoltz, Pichl. 20.00 Les Rendez-vous du soir.

Les Plaisirs champêtres, de Rebel, par la Petite Bande, dir. Sven Kuijken ; Sonate en trio La Superbe, de Couperin, par l'Ensemble Capriccio Stravagante, dir. Skip Sempé ; Sonate en symphonie op. 3 n° 5, de De Mondonville, par les Musiciens du Louvre, dir. Mark Minckowski ; Sonate n° 8 (deuxième livre), de Leclair, B. Kuijken, flûte, W. Kuijken, viole de gambe, R. Kohnen, clavecin.

20.40 Académies musicales de Saintes 2001.

Enregistré le 18 juillet à l'Abbaye aux Dames, par l'Orchestre des Champs-Élysées, dir. Philippe Herreweghe ; Œuvres de Beethoven : Symphonie n° 5 ; Symphonie n° 7.

22.00 Les Rendez-vous du soir (suite).

Quatuor à cordes op. 27, de Grieg, par le Quatuor Aury ; Concerto pour violon op. 47, de Sibelius, par l'Orchestre Philharmonia, dir. G. Sinopoli ; Sonate en la mineur, de Heise ; Symphonie n° 1, de Nielsen, par l'Orchestre royal du Danemark, dir. P. Berglund.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Li nouvioutz tanz (chanson), de De Couci, par l'Ensemble Alla Francesca ; Œuvre anonyme : L'autrier m'en aloie (pastourelle), par l'Ensemble Alla Francesca ; Œuvres de Landini : Che cosa è quest'amor, par l'Ensemble Mala Ponica, dir. Pedro Memelsdorff ; Fortuna rita, par l'Ensemble Mala Ponica, dir. Pedro Memelsdorff ; Amor in huom gentil, par l'Ensemble Mala Ponica, dir. Pedro Memelsdorff ; Dis et sept cing, rondeau, de De Machaut, par l'Oxford Camerata Ensemble, dir. Jeremy Summerly ; Più chiar che'l sol, par l'Ensemble Mala Ponica, dir. Pedro Memelsdorff ; Va t'en, mon cuer, avec mes yeux, par l'Ensemble Ferrara, dir. Crawford Young ; Sus un fontayne, de Ciconia, par l'Ensemble Mala Ponica, dir. Pedro Memelsdorff ; Messe de Notre Dame, de De Machaut, par l'Ensemble Organum, dir. Marcel Péres.

22.00 Concert. Donné le 19 janvier, au Théâtre du Châtelet, à Paris, Akiko Ebl, piano. Œuvres de Liszt : Harmonies poétiques et religieuses : Bénédiction de Dieu dans la solitude ; Funérailles ; Invocation ; Ballade n° 2 en si mineur.

17.00 Métamorphoses. 18.00 Le jazz est un roman. La ballade de Miles Davis (n° 3). 19.05 Le Tour d'écoute.

20.00 Concert. Donné en direct, salle Pleyel, à Paris, par l'Orchestre de Paris, dir. Christoph Eschenbach, Nikolai Luganski, piano : Symphonie n° 1 op. 38 Du Printemps, de R. Schumann ; Concerto pour piano et orchestre n° 21 K 467, de Mozart ; Symphonie n° 2 op. 61, de R. Schumann.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit (rediff.).

Afghanistan : limites extrêmes. [4/5]. De kaboul à Jallalabad.

0.05 Du jour au lendemain. Jérôme Prieur (Proust fantôme). 0.40 Chanson dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Le cabinet des curiosités. L'épopée sang et or des corsaires ; 1.25 A voix nue. Agnès Varda ; 1.56 Profils perdus. Iliaz.

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. Magazine culturel.

9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla Breve. In te anime meus tempora melior pour ensemble, de Haddad, Isabelle Soccoja, soprano, Jean-Pierre Aubert, contrebasse, Octavio Lopez, guitare, Florent Jodelet, percussion, Pierre-Yves Bens, corne à pistons (rediff.). 10.30 Papier à musique. Invité : Marc Dumont. 1948 : La musique sous l'œil de Moscou. Quelle allégeance ? Œuvres de Rachmaninov, Prokofiev, Khatchaturian et Chostakovitch.

12.35 C'était hier. Maurice Gendron. Concerto pour violoncelle et orchestre op. 49, de Kabalevski, par l'Orchestre de la Suisse italienne, dir. Antal Dorati ; Sonate pour violoncelle et piano op. 119, de Prokofiev ; Concerto pour violoncelle et orchestre n° 1 op. 107, de Chostakovitch, par l'Orchestre national de l'ORTF, dir. Stanislaw Skrowaczewski.

14.00 Tout un programme. L'ensemble Mala Ponica. Que pena major, de De Bononia, par l'Ensemble Mala Ponica, dir. Pedro Memelsdorff ;

Le film



22.30 CineCinemas 2
 Le plus beau pays du monde

Marcel Bluwal (Fr., 1999, 115 min). Avec Jean-Claude Adelin, Claude Brasseur.

RÉALISÉ en 1942 par Louis Cuny, sorti en grande pompe à Paris en 1943, *Mermoz* était une biographie édifiante, en forme de documentaire romancé, du pionnier de l'aéropostale, disparu dans l'Atlantique Sud en 1936. Robert-Hughes Lambert, un débutant avait été choisi pour sa ressemblance avec l'aviateur. On avait su, plus tard, qu'il était mort dans un camp de concentration. En écrivant avec Jean-Claude Carrière une « fiction » sur ces faits réels, Marcel Bluwal a remarquablement reconstitué l'atmosphère du cinéma sous l'Occupation dans « le plus beau pays du monde » du maréchal Pétain. Et il s'est attaché au destin de Robert-Hughes Lambert, arrêté pour homosexualité, interné, puis déporté à Buchenwald. La façon dont ce *Mermoz* fut terminé par une équipe de tournage tendant un micro au comédien, à Drancy, par-dessus le mur, est d'une stupéfiante vérité.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.45 Le Destin du docteur Calvet. 6.10 Secrets. Série. 6.35 TF 1 Info. 6.42 et 8.20, 9.15, 11.05, 19.50, 2.42 Météo. 6.45 TF ! jeunesse. Bill Junior ; Tabaluga ; Franklin ; Mini jumelles, maxi gamelles ; Géleuil & Lebon. 8.25 Téléshopping. 9.20 Le Clan du bonheur. Série. Un bon papa. 10.15 Sunset Beach. Série. 11.10 Pour l'amour du risque. Des lunettes pour tricher. 12.00 Tac O Tac TV. Jeu. 12.15 Attention à la marche ! 12.50 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal, Météo.
- 13.38 Les Jardins de Laurent. Magazine. 13.50 Les Feux de l'amour. Feuilleton. 14.40 Retour sur la côte Ouest. Téléfilm. Bill Corcoran. Avec Michele Lee, William Devane (EU, 1997) [2/2]. 8851102 16.25 Alerte à Malibu. Série. Prisonniers de l'océan. 17.20 Beverly Hills. Série. Cette chère Bobbi. 18.15 Exclusif. Magazine. 18.55 Le Bigdil. Jeu. 20.00 Journal, Météo.

France 2

- 6.00 Les Z'amours. Jeu. 6.30 Télématin. 8.30 et 20.35 Talents de vie. 8.35 et 16.40 Un livre. *La Partie de dames*, de Nata Minor. 8.40 Des jours et des vies. Feuilleton. 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton O. 9.30 C'est au programme. Mon animal a tous les droits ! 332183 11.00 Flash info. 11.05 Motus. Jeu. 11.40 Les Z'amours. Jeu. 12.15 et 17.55 CD'aujourd'hui. 12.20 Pyramide. Jeu. 13.00 Journal, Météo.
- 13.45 Derrick. Série. Un mort sans importance O. 5629831 14.50 Le sourire du docteur Bloch O. 9914096 15.56 Mort suspecte. Série. Le dernier rire O. 16.50 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.20 Qui est qui ? Jeu. 18.00 Le Groupe. Série. M comme maudit. 18.30 Friends. Série. Celui qui vit sa vie O. 19.00 On a tout essayé. 19.50 Un gars, une fille. Série. 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 7.00 MNK. Babar ; Billy The Cat ; Les Trois Petites Sœurs ; Bob le bricoleur ; Oui-oui au pays des jouets ; Le Diable de Tazmanie. 8.55 Un jour en France. 9.40 Les Brigades du Tigre. Les enfants de la Joconde. 10.40 Questions pour un champion. Jeu. 11.10 Une maman formidable. Série. Le nouveau patron. 11.40 Bon appétit, bien sûr. 12.00 12-14 de l'info, Météo. 13.50 Keno. Jeu. 13.55 C'est mon choix. Magazine. 5152386 15.00 Un crime ordinaire. Téléfilm. Noel Nosseck. Avec Peggy Lipton (EU, 1995). 34034 16.30 MNK. 5342183 17.35 A toi l'actu@. Magazine. 17.50 C'est pas sorcier. Magazine. Les rapaces. 18.15 Un livre, un jour. *Victor Hugo, l'exil*, de Joël Laiter. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 Le 19-20 de l'info. 20.05 Météo. 20.10 Tout le sport. En direct. 20.20 Tous égaux. Magazine.



20.50

SUCCÈS

Magazine présenté par Julien Courbet. Enquêtes : Britney Spears ; Lio ; Michel Fugain ; Yves Mourousi. 60025589



20.50

UNE SOIRÉE, DEUX POLARS

20.50 La Crim'. Série. Meurtre chez les baveux. 6262812 21.45 Central nuit. Série. Nuit agitée. 5573034 *Un malade mental se fait passer pour un policier.* 22.50 Bouche à oreille. Magazine.



20.50

THALASSA

Escalé sur la Côte basque. 750015 Présenté par Georges Pernoud. *De l'embouchure de l'Adour aux rives de la Bidassoa, la côte basque est un paysage de mer et de montagne, un paysage vert et bleu devenu en quelques années le paradis des surfeurs.* 22.15 Météo, Soir 3.



20.45

L'ADIEU

LE DERNIER ÉTÉ DE BRECHT Téléfilm. Jan Schütte. Avec Josef Bierbichler, Monika Bleibtreu. *Biographie* (Allemagne, 2000). 130812 *Un téléfilm, présenté à Cannes 2000 dans la sélection « Un certain regard », qui brosse un portrait intime de Bertolt Brecht en racontant l'une des dernières journées de sa vie.*

23.10

C'EST QUOI L'AMOUR ?

A quel âge a-t-on le droit d'être mère ? O. 1925522 Magazine présenté par Carole Rousseau. 0.30 Star Academy. Jeu. 0.35 Les Coups d'humour. Divertissement présenté par Laurent Mariotte. 1688752 1.15 Mode in France. Magazine. Prêt-à-porter printemps-été 2002 [4/6]. 2995435 2.15 Exclusif. 1510232 2.40 Du côté de chez vous. 2.45 Très chasse. Chasses d'automne. Bécassine en septembre. Documentaire. 3227936 3.40 Reportages. Les prêtres de la dernière heure. 8886481 4.05 Les Meilleurs Moments de 30 millions d'amis. 7332313 4.35 Musique. 3462042 4.55 Histoires naturelles. Insolites 1998. Documentaire (55 min). 4287313

22.55

NEW YORK 911

Problème résolu O. 8187183 Impulsions O. 6045096 Série. Avec Skipp Sudduth, Coby Bell, Michael Beach, Bobby Cannavale. *Dans Problème résolu, Kim se sent responsable de la mort d'une jeune prostituée toxicomane.* 0.25 Journal, Météo. 0.45 CD'aujourd'hui. 0.50 Histoires courtes. Cycle « De la peinture... ». *Matisse passionnement.* Court métrage. M. Jaffrennou O. 9775058 1.15 Envoyé spécial. Magazine. 8249752 3.15 Campus, le magazine de l'écrit. Invité : Alain Robbe-Grillet. 1262110 4.45 Pyramide. Jeu (35 min). 18702435

22.40

ON NE PEUT PAS PLAIRE À TOUT LE MONDE

Présenté par Marc-Olivier Fogiel. 3522183 0.25 Ombre et lumière. Magazine. Invitée : Anne Brochet 51058 0.50 Les Envahisseurs. Série. Les possédés. 9774042 1.40 Toute la musique qu'ils aiment. *Porgy and Bess.* Opéra de Gershwin (5^e partie). Invité : Lambert Wilson (40 min). 7928481

La Cinquième

- 5.50 Les Amphis de La Cinquième. Philosophie de la vie quotidienne ; N°4 : Avoir des enfants ; Vieillir. 6.40 Anglais. Leçon n°44 [5/5]. 7.00 Le Travail en question. Que sera le travail demain ? 8.00 Petits contes économiques. La débrouille en Brière. Documentaire. 8.30 Maternelles. L'argent de poche ; Questions d'enfants [5/16] ; L'alimentation : l'allaitement au biberon. 10.20 A vous de voir. Avec les yeux de l'amour. 10.55 Histoires de chimpanzés. 11.50

- Après la Sortie. 12.50 Sur la piste du crime. Scène de crime. Documentaire. Alain Dhenaud. 13.45 Le Journal de la santé. 14.05 Tout condamné à mort aura la tête tranchée. Documentaire. Alain Ferrari. 15.05 Domus 5, c'est comment chez vous ? Invitées : Sabine Marshal, Andrée Higgins. 6868183 16.00 Un zoo dans la ville. Documentaire. Marion Lary. 17.00 Les Refrains de la mémoire. C'est si bon [4/11]. Documentaire. Jacques Pessis. 17.30 100 % question. 18.05 C dans l'air. 18.57 Météo.

Arte

- 19.00 Tracks. Magazine. Interview : Zoot Women ; Tribal : les nudistes activistes ; Dream : The Cut ; Vibration : Nigeria Home Video ; Backstage : chill out. 19.45 Arte info. 20.10 Météo. 20.15 Reportage. Technologie contre terrorisme. Documentaire (2001). *Retour sur les défaillances des services secrets américains, incapables d'infiltrer les mouvances islamistes et de prévoir les derniers attentats meurtriers.*

22.15

LA VIE EN FACE LA CHAÎNE DU SILENCE

Documentaire. Agnès Lejeune et Eric Monami (Belgique, 1999). 936812 *Le suicide d'un ouvrier de Volkswagen, dans une usine belge, attire l'attention des médias sur les rythmes de travail au sein des chaînes de fabrication.* 23.25 Profil. Alessandro Baricco. Documentaire. Maria Reggiani (France, 2001). 9944676 *Rencontre avec l'écrivain turinois Alessandro Baricco, auteur de « Soie », « Océan Mer » et « Novecento », récemment adapté au cinéma par Giuseppe Tornatore.* 0.45 Art Multimedia. - Voir, veiller, surveiller (120 min). 6364313

M 6

5.05 E = M 6. 5.30 Turbo. 5.55 et 9.45, 16.55 M comme musique. 6.50 Caméra Café. 7.00 Morning Live. Magazine. 9.15 M 6 boutique. Magazine. 11.50 et 19.50 Mode 6. 11.54 Le Six Minutes midi, Météo. 12.05 Ma sorcière bien-aimée. Série. Un mari de trop O. 12.30 Météo. 12.35 Les Anges du bonheur. Série. La fierté O. 9765909 13.35 Machination infernale Téléfilm. Derek Westervelt. Avec James McCaffrey. (EU, 1995) O. 6453980

15.15 Demain à la une. Série. Le flic de Shanghai à Chicago O. 16.05 Central Park West. Série. Coup bas O. 17.25 Mariés, deux enfants. Série. Voir ou conduire, il faut choisir O. 17.55 Le Clown. Série. L'apôtre de la vérité O. 18.55 Charmed. Série. Quand tombent les masques O. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.05 Madame est servie. Série. Mon grand-père américain O. 20.40 Caméra Café. Série.



20.50

LES MOMENTS DE VÉRITÉ

Présenté par Laurent Boyer. Benjamin Castaldi en direct de la piscine du Loft; Benjamin Castaldi, Kad & Olivier et l'enveloppe; La sortie de Kenza; Les transferts des lofteurs; Le cas David; Michael Youn; Morning Live; + de Zapping... 19614909

23.00

PROFILER

Patriote pour la paix O. 72744
 Chemins de traverse O. 493522
 Série. Avec Ally Walker, Robert Davi, Julian MacMahon, Erica Gimpel. Dans Patriote pour la paix, un homme prend des otages pour obliger le Président des Etats-Unis à renoncer à l'arme nucléaire. 0.45 Delta Team. Série [Pilote]. La démission O. 2298706 - 3994329 2.39 Météo. 2.40 M comme musique. Emission musicale (180 min). 26514023



22.15 Arte
 La Chaîne du silence

LE 19 mai 1999, Francis Verstaen, ouvrier à l'usine Volkswagen de Forest (Belgique), se tire une balle dans la tête, sur son lieu de travail. Deux heures plus tard, la chaîne de montage reprend, comme si rien ne s'était passé. Pour « La Vie en face », Agnès Lejeune et Eric Monami ont enquêté sur ce drame; ils ont interrogé la famille de l'ouvrier, les médecins qui l'avaient suivi, ses collègues de travail ainsi que les responsables syndicaux de l'usine.

Ils ont découvert que Francis Verstaen avait été victime d'un grave accident du travail, six ans avant son suicide. Depuis, il souffrait de maux de tête et de douleurs dans le dos et les reins, ce qui le handicapait dans ses tâches quotidiennes. Mais le tribunal avait estimé qu'il n'y avait aucun lien entre ses douleurs et l'accident. Diminué physiquement, malmené par ses chefs, l'ouvrier a sombré dans une dépression qui le mènera au suicide. Au-delà du cas tragique de Francis Verstaen, le documentaire s'interroge sur les conditions actuelles des travailleurs à la chaîne dans le secteur de l'automobile.

S'appuyant sur une étude d'un médecin du travail, les auteurs dressent un constat alarmant: les cas de souffrance physique et psychologique dans les entreprises seraient en forte croissance, et l'histoire de Francis Verstaen n'aurait rien d'« extraordinaire ». Malgré les accusations formulées par différents témoins, les dirigeants de l'usine Volkswagen, sollicités à plusieurs reprises, ont refusé de répondre aux journalistes « par respect pour la famille du défunt »...

Armelle Cressard

S. Ke.

Canal+

▶ En clair jusqu'à 8.30 7.10 et 12.20 Le Journal de l'emploi. 7.15 Teletubbies. On va camper. 7.40 et 20.05 Burger Quiz. 8.15 et 12.25, 19.55 Les Guignols de l'info. 8.20 et 19.45 Le Zapping. 8.30 et 20.45 Encore + de cinéma. 8.40 Titus. 9.00 Presque rien. Film. Sébastien Lifshitz. Drame (Fr., 1999) O. 326522 10.30 et 17.55, 4.15 Surprises. 10.45 Princesses. Film. Sylvie Verheyde. Comédie dramatique (Fr., 2000) O. 1861744 ▶ En clair jusqu'à 14.00

12.35 Gildas et vous. Magazine. 13.30 La Grande Course. 14.00 Blanc comme l'enfer. Téléfilm. Michael Switzer. Avec Patty Duke (EU, 2000) O. 782164 15.30 Midnight +. Magazine. 16.25 Sade ■ Film. Benoît Jacquot. Comédie dramatique (Fr., 2000) O. 9429676 18.05 Lain. Série. Kids O. ▶ En clair jusqu'à 21.00 18.30 Les Simpson. Série. Missionnaire impossible O. 18.55 + de cinéma. Magazine. 19.30 Le Journal.



21.00

ORDINARY DECENT CRIMINAL

Film. Thaddeus O'Sullivan. Avec Kevin Spacey, Linda Fiorentino. Comédie policière (Irl., 1999) O. 42251 Un truand irlandais ridiculise la pègre et l'IRA. Un peu inutile. 22.30 Le Petit Poucet. Making of. 68218 22.55 Minutes en +. Magazine.

23.00

TAXI 2

Film. Gérard Krawczyk. Avec Samy Naceri, Frédéric Diefenthal. Comédie (France, 1999) O. 566522 Un chauffeur de taxi aide des policiers marseillais à lutter contre des gangsters japonais. Une comédie d'action mouvementée et franchouillarde. 0.25 Grolandsat. Divertissement. 353023 0.45 Tchao pantin ■ Film. Claude Berri. Avec Coluche. Drame (Fr., 1983) O. 2924987 2.30 Divina Film. Mario Saliéri. Classé X (It. -All., 2001) O. 9886874 4.35 Falcone contre Cosa Nostra. Téléfilm Ricky Tognazzi. Avec Chazz Palminteri, Antonio Manzini (It. - EU, 1999) O. 5465058 6.15 Les Bébé animaux. Documentaire. Les bébés ongulés (51 min).

L'émission

20.45 Arte

La fin d'un égoïste

L'ADIEU. Le téléfilm de Jan Schütte raconte l'un des derniers jours de Bertolt Brecht. Portrait sans complaisance d'un homme complexe

On découvre d'abord un monde élégiaque: lever de soleil sur un lac paisible dans lequel se reflètent des arbres centenaires, chemins forestiers menant à d'exquises maisonnettes de bois, tandis que des nageurs, superbes et nus, fendent l'eau en silence. Prélude d'une belle histoire qui hésite entre Bergman et Tchekhov? Quand arrive une voiture noire, sombre messagère cahotant entre les arbres, on pense plutôt au film de Carl Dreyer, *Dies irae*.

Unité de lieu: une résidence de campagne à Buckow dans le Brandebourg, en ex-RDA. Unité de temps, le 10 août 1956. Unité d'action, un jour dans la vie de Bertolt Brecht. La tragédie peut commencer. Buckow s'éveille; la Stasi veille. A l'époque, Walter Ulbricht, fondateur du Parti communiste allemand, règne sans partage sur la RDA avec sa police politique, la fameuse Stasi. A peine éveillé, Brecht



Bertolt Brecht fut « un homme fidèle, l'ennui c'est qu'il avait trop de femmes »

(Josef Bierbichler, remarquable) se met à sa table de travail comme chaque matin tandis qu'autour de lui « ses femmes » se querellent. Comme le disait son épouse, Héléne Weigel, non sans amertume: « Brecht était un homme fidèle, l'ennui c'est qu'il avait trop de femmes. »

Autour de lui, sa petite cour. Sa femme Héléne (Monica Bleibtreu), sa fille Barbara, ses anciennes collaboratrices et maîtresses, Ruth Berlau et Elisabeth Hauptmann, sa dernière conquête, la jeune actrice Käthe, et la très jolie – et peu farouche – Isot Kilian, dont il partage les faveurs avec son ami Wolfgang Harich, agitateur pro-soviétique qui cherche à renverser Ulbricht.

L'homme à la voiture noire demande à Héléne de lui livrer les traîtres: Isot et Wolfgang. Héléne, qui tient sa maison d'une main de fer, réclame un délai jusqu'à la fin de l'après-midi, pour ne pas gêner

la dernière journée de vacances du grand écrivain qui, insiste-t-elle, est cardiaque. Tout ce petit monde s'agite, parle, nage et baise tout en se lançant des méchancetés et en discutant politique. Ruth pleure sur sa vie perdue dans l'ombre du grand homme. Ce dernier, bel égoïste se cachant derrière la fumée de son mythique cigare, feint de ne pas voir la présence de la Stasi et refuse de se remettre en cause. La journée finira comme elle avait commencé, sur les chemins avec la voiture noire.

« Je n'ai pas voulu faire un documentaire mais une fiction. Tout est vrai mais je n'ai jamais su exactement ce qui s'est passé le 10 août 1956 », déclarait le réalisateur, Jan Schütte, lors de la sortie de son film en Allemagne. Un film bien accueilli sauf par la famille Brecht. On s'en serait douté.

Le câble et le satellite



SHERWIN CRASTO/AFAP

« Cyclone ! », documentaire à 22.00 sur National Geographic. Ci-dessus la réparation des lignes électriques en 1999 à Jagatsinghpur au sud de Calcutta (Inde), après un cyclone qui avait fait près de 6 400 victimes

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les codes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.20 Les Fantômes de Bonifacio. 7.15 Lonely Planet. Afrique du Sud et Lesotho. 8.05 De Gaulle ou l'éternel défi. [4/6] Une Europe tricolore. 9.10 Aguigui Mouna. 10.35 La Valse des médias. 11.05 Enquête d'identité. 12.00 Vendanges, une histoire mondiale du vin. [5/3] Moyen Age, le commerce et la guerre. 12.30 Thomas Jefferson. [2/2]. 13.55 Histoire de l'art. Les cédres du Liban, art assyrien. 14.10 La Peau dure. 15.15 L'Odyssée du langage. [6/6] Perspectives d'avenir. 16.20 Jazz collection. Ray Barretto. 17.15 Le Nouveau Monde et l'héritage espagnol. [1/5]. 18.15 Cinq colonnes à la une. 19.10 Hubert Selby Jr, deux ou trois choses. 20.05 7 jours sur Planète. 20.30 Premier contact. 7830183 21.25 Cornelia Forster, artiste. 8516909 21.55 Retour à Vienne. 23.30 La Fête du poulain. 23.55 Quelle belle journée ! 1.10 Budapest 56, défaite et victoire (50 min).

Odyssée C-T

9.05 Sans frontières. Magazine. 9.10 Sans frontières. Chine secrète. [1/6] Les descendants du Soleil. 9.55 Océanide. Les Philippines, l'archipel du sourire. 10.50 Uria, l'enfant de la rivière. 11.40 Itinéraires sauvages. 11.45 Hokkaido, le jardin des dieux. 12.30 Kangourous, un regard intime. 13.35 Evasion. Vosges du sud : le sentier du frère Joseph. 13.55 La Terre et ses mystères. Les cow-boys du bush. 14.15 Lyndon B Johnson, un président à l'écoute. [1/3] Histoire d'une rivalité. 15.10 L'Histoire du monde. 15.15 Les Sœurs Soong. [1 et 2/2] Enfants du destin. 17.00 L'Opium des Talibans. 18.35 Symphonie marine en Méditerranée. Gjiglio, don de la mer. 19.05 Pays de France. Magazine. 19.55 Provence. Un million d'années d'histoire. 20.55 Les Vendredis d'Odyssée : Soirée chevaux. Epona. 501957270 21.50 Les Chevaux du Qatar. 509718541 22.45 Basiques instincts. [2/3] L'instinct d'alimentation. 23.40 Aventure. 0.35 Traque sauvage. Si près des lions. 1.00 Les Grands Parcs canadiens. Le Parc national de la réserve de Gwhaii Haanas (25 min).

20.00 Journal (La Une). 20.30 Journal (France 2). 21.00 TV5 infos. 21.05 Réseaux. Série. ○. 88450270 22.00 Journal TV 5. 22.15 Il était une voix... Isabelle Boulay. Divertissement. Invités : Isabelle Boulay, la troupe des Dix Commandements, Julien Clerc, Olivier Gann, Gérard de Palmas, Maurane, Marc Lavoine, Zazie, Garou, Laurent Gerra, Elton John, Francis Cabrel, Eros Ramazzotti. 98647725 0.30 Journal (TSR). 1.00 Soir 3 (France 3).

TV 5 C-S-T

19.55 La Vie de famille. Série. Adieu rondeurs ! 3558270 20.20 Friends. Série. Celui qui soignait les pigures de méduses ○. 3578034 20.45 La Maison au clair de lune. Téléfilm. Bill Corcoran. Avec Donna Mills, Scott Hyland (1998). 3185367 22.20 Ciné-Files. Magazine. 22.30 Lady Libertine. Film. Gérard Kikoïne. Avec Christopher Pearson, Jennifer Inch. Film érotique (1984) ○. 23130096 23.55 Un cas pour deux. Série. Le secret d'Hélène. 2401589 0.55 Télé-achat. Magazine (120 min).

RTL 9 C-T

19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. 2698378 21.00 et 0.20 Les Défilés prêt-à-porter à Paris, printemps-été 2002. Magazine. 5343218 21.55 L'Œil de la mode. 22.05 Des livres et moi. 25143229 23.00 Paris dernière. 5664812 23.55 Howard Stern. 0.10 Météo (10 min).

Paris Première C-S

19.30 Les Règles de l'art. Série. Vivre l'instant ○. 9720893 20.25 Drôles d'histoires. Divertissement. 20.35 et 23.00 Pendant la pub. Magazine. Invité : Michel Fugain. 15756980 20.55 L'Enigme d'un jour. Téléfilm. Massimo Mazzucci. Avec Michael York, Bernard Fresson (1995) ○. 46102386 22.30 Météo. 22.35 H²O. Magazine. 2856251 23.20 Les Contes d'Avonlea. Série. Retrouvailles ○. 99301367 0.10 Miss : Miss et le jeune homme fragile. Téléfilm. Roger Pigaut. Avec Danielle Darrieux, Jacques Morel (1979) ○ [5/6] (55 min). 58943665

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Les Règles de l'art. Série. Vivre l'instant ○. 9720893 20.25 Drôles d'histoires. Divertissement. 20.35 et 23.00 Pendant la pub. Magazine. Invité : Michel Fugain. 15756980 20.55 L'Enigme d'un jour. Téléfilm. Massimo Mazzucci. Avec Michael York, Bernard Fresson (1995) ○. 46102386 22.30 Météo. 22.35 H²O. Magazine. 2856251 23.20 Les Contes d'Avonlea. Série. Retrouvailles ○. 99301367 0.10 Miss : Miss et le jeune homme fragile. Téléfilm. Roger Pigaut. Avec Danielle Darrieux, Jacques Morel (1979) ○ [5/6] (55 min). 58943665

TF 6 C-T

19.55 Flipper. Série. Notre ami Flipper. 63859812 20.50 Felicity. Série. Confession. 10996116 21.40 Tandem. 51407270 22.30 Cœurs rebelles. Série. Mauvaise influence. 5275305 23.15 Sexe sans complexe. Magazine. 14177763 23.40 Hôtel Exotica. Film. Ellen Evans. Avec Landon Hall, Dutch Flaherty, Ahmo High. Film érotique (EU, 1998) ○ (90 min). 9100270

Téva C-T

19.40 Huit, ça suffit ! Série. L'épreuve ○. 508279763 20.30 Les Astuces de Julie. 20.35 L'Humeur de Cendrune. 20.45 Les News. 21.00 Strong Medicine. Série. Bébé éprouvete. 500065893 21.50 Any Day Now. Série. Hugh ? 502395928 22.40 Délit d'abandon. Téléfilm. Michael Switzer. Avec Brian Austin Green, Nicholle Tom (1997) ○. 506753819 0.20 Ally McBeal. Série. Le baiser ○ (50 min). 501195787

Festival C-T

19.30 Jeunes loups et années folles. Feuilleton [3/14]. 89835183 20.40 Un fil à la patte. Pièce de théâtre de Georges Feydeau. Mise en scène d'Alain Sachs. Avec Lysiane Meis, José Paul. 51536980 22.50 Masterclass. Francis Huster. Documentaire. M.-D. Montel. 97510893 23.45 En haut des marches ■ ■ Film. Paul Vecchiali. Avec Danielle Darrieux, Hélène Surgère. Drame historique (Fr., 1983) (95 min). 46908034

13^{ème} RUE C-S

19.50 New York District. Série. Education ○. 559904980 0.10 Délit de fuite (v.o.) ○. 576797665 20.45 La Part du diable. Série. 539346541 21.40 Jack Killian, l'homme au micro. Série. Donnant, donnant. 580785386 22.30 Les Nouveaux Détectives. L'appât du gain. Documentaire. 506871589 23.20 Lexx. Série. Le procès de Stan ○. 597373218 0.55 En quête de preuves. Série. Cœur fragile (50 min). 520310226

Série Club C-T

19.55 et 0.05 Un flic dans la mafia. Série. Bon anniversaire. 2195812 20.45 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. Jouets Bublubluters, nouvelles inventions. 23.10 Roger et Caroline, l'ordinateur. 20.50 Total Recall 2070. Série. Des machines et des rêves ! [2/2] ○. 856299 21.35 Space Hospital. Série. Opposing Views (v.o.). 1995096 22.25 Galactica. Série. Meilleurs vœux de la terre [1/2]. 6082152 23.15 Les Arpents verts. Série. Never Take Your Wife to a Convention ○. 2383544 23.40 Cheers. Série. La croquette de diamants (v.o., 25 min) ○. 5436183

Canal Jimmy C-S

20.45 RPC Actu. 14726251 21.15 Rock Press Club. Magazine. Invités : le groupe Rock'n Rebels, Alain Dister, Patrick Mahé, Maurice Achard, Vincent Palmer, Marc Zermati. 62012763 22.20 Elvis Presley. Enregistré le 3 décembre 1968. 46959183 23.35 Friends. Série. Celui qui s'était mal assis (v.o.) ○. 66950928 0.00 That 70's Show. Série. A poil ! (v.o., 20 min) ○. 21900684

Canal J C-S

18.10 Sabrina. Série. 99366270 18.35 Cousin Skeeter. Série. Dur, dur d'être un héros. 66119760 19.00 Les Tips de RE-7. Magazine. 19.05 Kirk. Série. L'étrange étrangère. 4460102 19.30 Faut que ça saute ! Magazine. 9264183 19.55 Titeuf. 2643657 20.20 Oggy et les cafards. 20.30 Iapiap ! Divertissement. Invitées : Lorie, Jalane, Larusso (75 min). 4697386

Disney Channel C-S

18.00 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Un nouveau compagnon de jeu. 644812 18.30 Unité 156. Série. La compétition. 652831 19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine. 19.05 Les filles de l'océan. Téléfilm. Joyce Chopra. Avec Dwier Brown, Brian Stark (2000). 5911454 20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, c'est un cerveau d'un milliard de dollars (45 min). 192386

Télétoon C-T

18.00 Les Wirdozes. 18.11 Flash Gordon. 18.35 Calamity Jane. 519442305 19.00 The Muppet Show. Invitée : Sandy Duncan. 19.25 Le Bus magique. 19.51 Highlander. 602472744 20.13 Spiderman. 803959021 20.35 Extrêmes dinosaures. 21.00 Les Aventures de Sam (24 min). 504384831

Mezzo C-T

20.30 A l'affiche. Magazine. 20.35 et 23.30 Sonate pour piano en fa majeur KV 280, de Mozart. Avec Daniel Barenboïm (piano). 20.50 Retro Mezzo. Magazine. 21.00 Triptyk. Spectacle. 10429096 22.20 Hoppla ! Chor. A. T. De Keersmaeker. Musique de Bartok. Avec Johanne Saunier, Jean-Luc Ducourat. 18535102 23.15 Danses populaires roumaines de Béla Bartok. Enregistré en 1995. Par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. sir Georg Solti. 23.45 Edvard Grieg, le prix de l'immortalité ■ Film. Thomas Olafsson. Avec Staffan Scheja, Philipp Brammer. Film musical (1998, 75 min). 88254693

Muzzik C-S

19.45 Little Jimmy Scott. Why Was I Born ? Documentaire. 505399218 20.55 Sur la route avec Jonas Hellborg. Documentaire. 503266744 21.55 Art Ensemble of Chicago. Enregistré à Lugano, en Suisse. Avec Malachi Favors, contrebasse. 505750676 23.10 Wynton Marsalis à Montréal. Enregistré en 1982, lors du Festival international de Jazz. Avec Wynton Marsalis, trompette (60 min). 501968638

National Geographic S

20.00 A la recherche des pandas géants. 4705270 21.00 Instinct sauvage. 8864454 22.00 Cyclone ! 8860638 23.00 Escalader la glace. 9925638 23.30 Quand la terre s'effondre. 9924909 0.00 Guépards. Bolides en liberté. 9818394 0.30 Wild Ones. Le jour des dauphins. 8442226 1.00 Explorer. Magazine (60 min). 2472684

Histoire C-T

21.00 Civilisations. Histoire de l'esclavage aux Etats-Unis. Une aube couleur de sang [2/2]. 502625473 21.45 Lietuva, Lituanie libre. Quelle indépendance ? [2/2]. 563977454 22.40 Histoire des inventions. Inventer pour tuer [5/6]. 585576270 23.35 Histoire du jazz français. 1960-1980 [3/3] (50 min). 509783164

La Chaîne Histoire C-S

19.50 Les Mystères de l'Histoire. Alerte aux requins 1916. 506262560 20.35 Les Mystères de la Bible. Qui a écrit la Bible ? [1/3]. 503605386 23.45 Opération Underworld. 545660893 21.20 Notre siècle. Okinawa, la bataille finale. 503818980 22.05 Biographie. Harry Truman. 516125454 22.50 Nathan Charansky. Du goulaug au gouvernement. 585570096 0.30 Enigmes et tragédies maritimes. Le Maine, un naufrage inexplicable (40 min). 556317400

Forum C-S

19.00 Les Années Staline. Débat. 504844314 20.00 De Staline à la « Glasnost ». Débat. 508444378 21.00 Tchétchénie, les dessous d'une guerre. Débat. 508718096 22.00 Que reste-t-il de l'armée rouge ? Débat. 508707980 23.00 La Russie de monsieur Poutine. Débat (60 min). 508721560

Eurosport C-S-T

18.00 Tennis. Tournoi messieurs de Lyon (Rhône). Quarts de finale. En direct. 155980 23.15 En différé. 9571305 20.00 In Extrem'Gliss. 741299 20.30 Football. Championnat de France D 2. 12^e journée. Ajaccio - Gueugnon. Au stade François-Coty, à Ajaccio (Corse). 9450744 23.00 Eurosport soir. 0.15 Cyclisme. Championnats du monde sur route. Les temps forts du jour. A Lisbonne (Port.). 3279508

Pathé Sport C-S-A

20.00 Handball. Championnat d'Espagne. 4^e journée. 500945725 21.30 Golmania. 500722164 22.00 Pelote basque. Championnat du monde professionnel de cesta punta. 13-23 septembre. Au parc des sports d'Aguiléra, à Biarritz. 500507589 23.30 NHL Power Week. 23.45 Starter (30 min). 507547251

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 Journal. 20.00 L'Hebdo. 20.35 et 0.10 Météo. 20.40 Red Team. Téléfilm. Jeremy Haft. Avec Patrick Muldoon. **0.22.15** Conviviale poursuite. **23.05** Si j'ose écrire. **0.05** Tous sur orbite! **0.30** Cotes & cours (5 min).

TSR

19.30 Le 19h30. 20.00 Météo. 20.05 La Chronique. Le stretching. 20.40 Fred et son orchestre. Téléfilm. Michaëla Watteaux. Avec Michel Leeb. **22.15** Family Law. Mort ou presque. **23.00** C'est amusant!! **23.15** Le 23h15. **23.40** Baby-5, la rivière des âmes. Téléfilm. Janet Greek. Avec Jerry Doyle **0** (90 min).

Canal + vert C-5

20.40 Les Superstars du catch. **21.25** et **21.50**, **22.15**, **22.40** H. Une histoire d'amnésie **0.23.05** Man on the Moon **0.30** Film. Milos Forman. Avec Jim Carrey. *Comédie dramatique* (1999) **0.100** Le Sens des affaires?? Film. Guy-Philippe Bertin. Avec Guy-Philippe Bertin. *Comédie* (1999) **0** (90 min).

TPS Star T

20.05 20h foot. 20.15 Star mag. 21.00 L'Ennuï **0.23.05** Film. Cédric Kahn. Avec Charles Berling. *Drame psychologique* (1998) **0.23.00** Les Palmes de monsieur Schutz. Film. Claude Pinoteau. Avec Isabelle Huppert. *Comédie* (1997) **0.45** Alberto Express **0.50** Film. Arthur Joffé. Avec Sergio Castellitto. *Comédie sentimentale* (1990) **0** (90 min).

Voyage C-5

20.00 Détour slave. Géorgie. 21.00 Canada. Charlottes, des îles hors du temps. 22.00 Sur la route. Amazonie, les fils de la pluie. 22.30 Détours du monde. 23.00 Circum. Invité: Rémy Marion. **0.00** Estonie. Mère Laul ou la chanson de la mer (60 min).

Encyclopedia C-S-A

20.00 Le Vaisseau spatial Terre. Des hôtels éco. 20.30 L'Eau, source de vie. L'eau un bien à partager. 20.55 Sensations d'aventures. Le Marais poitevin. 21.00 Eco-logique. 21.35 Portraits d'architectes. Jean Nouvel, portrait et reflets. [3/4]. 22.25 Instantanés de Lucas Cranach. 22.45 Jacques Risbourg, l'imaginaire naïf. 23.30 Les Tribus du Triangle d'or (55 min).

Comédie C-5

20.00 Tout le monde aime Raymond. Travail à domicile. 20.30 Un si beau monde. Revue. 21.00 Mondial de l'Impro 2001. Spectacle. 22.00 Lock Stock. And two Sips (v.o.). 23.00 La Grosse Emission III. **0.00** The Late Show With David Letterman. Divertissement (45 min).

MCM C-5

19.30 Les Années coup de cœur. Tout est dans les gènes. 20.00 et 22.45, 2.30 Le JDM. 20.15 Web Pl@yist. 20.45 Le Hit. Invité: Maxime, humoriste lillois. 21.45 et 2.45 MCM Tubes. 23.00 Cinémascope. 23.30 Total Groove (90 min).

MTV C-S-T

21.00 MTV's French Link. 21.30 FANatic. Invités: Backstreet Boys, Britney Spears. 22.00 Daria. Série **0.22.30** Countdown To MTV Ibiza 2001. 23.00 MTV Ibiza 2001. The Main Event (120 min).

LCI C-S-T

9.10 Imbert/Julliard. 10.11 et 15.10, 1.10 Le Club de l'économie. 11.10 et 19.10, 21.00 Presse Hebdo. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. 20.10 La Vie des médias. 22.00 Le 22h/Minuit.

Euronews C-5

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-5

14.30 Biz Asia. 17.30 CNN Hotspots. 20.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 22.30 World Business Tonight. 23.00 Insight. **0.00** Lou Dobbs Moneyline. **1.00** CNN This Morning Asia (30 min).

TV Breizh C-S-T

19.30 et 23.00 Actu Breizh. 20.00 Arabesque. Miroir, ô mon miroir [1/2]. 20.45 Le Frère irlandais. Téléfilm [2/2]. Robin Davis. Avec Victor Lanoux. 22.45 Le Journal des îles. 23.30 Argoad. Débat. **0.15** Portraits bretons (15 min).

Action

DEAD MAN ■ ■ ■
 9.35 Cinéfaz 529940893
 Jim Jarmusch. Avec Johnny Depp (EU - All., N., 1995, 121 min) **0**.
 HONGKONG ■ ■ ■
 22.45 Cinétoile 500974560
 Lewis R. Foster.
 Avec Ronald Reagan (EU, 1952, 95 min) **0**.

JEREMIAH JOHNSON ■ ■ ■
 1.50 Cinétoile 565450771
 Sydney Pollack.
 Avec Robert Redford (EU, 1972, 110 min) **0**.
 LA CROUNNE DE FER ■ ■ ■
 17.00 CineClassics 31403541
 Alessandro Blasetti.
 Avec Gino Cervi (It., 1941, 90 min) **0**.

QUENTIN DURWARD ■ ■ ■
 5.50 TCM 89125305
 Richard Thorpe.
 Avec Robert Taylor (GB, 1955, 100 min) **0**.

Comédies

LES AVENTURES FANTASTIQUES DU BARON DE MÜNCHHAUSEN ■ ■ ■
 14.25 CineClassics 50603812
 Josef von Baky. Avec Hans Albers (All., 1943, 110 min) **0**.
 LES NOCES DE DIEU ■ ■ ■
 7.40 CineCinemas 3 508975928
 Joao César Monteiro.
 Avec Rita Durao (Fr. - Port., 1998, 147 min) **0**.

LUNE ET L'AUTRE ■ ■ ■
 21.00 CineCinemas 2 500981454
 Maurizio Nichetti.
 Avec Iaià Forte (Italie, 1996, 90 min) **0**.
 SYLVIA SCARLETT ■ ■ ■
 0.50 CineClassics 54157394
 George Cukor. Avec K. Hepburn (EU, N., 1935, 94 min) **0**.

Comédies dramatiques

À L'EST D'EDEN ■ ■ ■
 20.45 TCM 70686473
 Elia Kazan. Avec James Dean (EU, 1955, 115 min) **0**.
 CYRANO DE BERGERAC ■ ■ ■
 9.50 CineClassics 20777386
 Augusto Genina.
 Avec Pierre Magnier (It., Muet, 1925, 116 min) **0**.

Comédies

FALBALAS ■ ■ ■
 23.00 CineClassics 52902454
 Jacques Becker.
 Avec Raymond Rouleau (Fr., N., 1945, 110 min) **0**.
 GÉANT ■ ■ ■
 22.40 TCM 22160473
 George Stevens.
 Avec James Dean (EU, 1956, 190 min) **0**.
 JEUX D'ÉTÉ ■ ■ ■
 3.15 CineClassics 11581315
 Ingmar Bergman.
 Avec Maj-Britt Nilsson (Suède, N., 1951, 90 min) **0**.
 L'ENNUÏ ■ ■ ■
 21.00 TPS Star 500246367
 2.30 Cinéstar 1 506640232
 Cédric Kahn.
 Avec Charles Berling (Fr. - Port., 1998, 117 min) **0**.
 LA FUREUR DE VIVRE ■ ■ ■
 2.10 TCM 68158085
 Nicholas Ray. Avec James Dean (EU, 1955, 110 min) **0**.
 LA TAVERNE DE L'IRLANDAIS ■ ■ ■
 9.05 Cinétoile 509945676
 John Ford. Avec John Wayne (EU, 1963, 105 min) **0**.
 LE CŒUR EST UN CHASSEUR SOLITAIRE ■ ■ ■
 18.30 TCM 12429367
 Robert Ellis Miller.
 Avec Alan Arkin (EU, 1968, 120 min) **0**.
 LE PLUS BEAU PAYS DU MONDE ■ ■ ■
 22.30 CineCinemas 2 500177299
 Marcel Bluwal.
 Avec Jean-Claude Adelin (Fr., 1998, 116 min) **0**.
 LE VENT DE LA NUIT ■ ■ ■
 9.05 Cinéstar 1 506971855
 Philippe Garrel.
 Avec Catherine Deneuve (Fr. - Sui., 1999, 93 min) **0**.
 LES COULISSES DU POUVOIR ■ ■ ■
 12.45 CineCinemas 1 62605893
 Sidney Lumet.
 Avec Richard Gere (EU, 1986, 106 min) **0**.
 LES DÉSARROIS DE L'ÉLÈVE TOERLESS ■ ■ ■
 21.00 Cinéfaz 531753657
 Volker Schlöndorff.
 Avec Mathieu Carrière (Fr. - All., N., 1966, 85 min) **0**.

MADemoiselle HICKS ■ ■ ■
 7.55 CineClassics 69533560
 John Cromwell.
 Avec Katherine Hepburn (EU, N., 1934, 90 min) **0**.
 MARIA'S LOVERS ■ ■ ■
 16.00 Cinétoile 506504928
 Andreï Konchalovsky.
 Avec Nastassja Kinski (EU, 1984, 100 min) **0**.
 NELLY ET MONSIEUR ARNAUD ■ ■ ■
 9.40 Cinéstar 2 508050947
 16.05 Cinéstar 1 507966893
 Claude Sautet. Avec E. Béart (Fr. - It. - All., 1995, 105 min) **0**.
 PERMANENT VACATION ■ ■ ■
 17.35 Cinéfaz 597627164
 Jim Jarmusch. Avec Chris Parker (EU, 1982, 70 min) **0**.
 SOMMERSBY ■ ■ ■
 23.00 CineCinemas 1 52904812
 Jon Amiel. Avec Richard Gere (EU, 1992, 113 min) **0**.
 SWIMMING WITH SHARKS ■ ■ ■
 0.35 Cinéfaz 584466868
 George Huang.
 Avec Kevin Spacey (EU, 1995, 90 min) **0**.
 UN CARNET DE BAL ■ ■ ■
 10.50 Cinétoile 583281015
 Julien Duvivier. Avec Marie Bell (Fr., N., 1937, 132 min) **0**.

UN CŒUR QUI BAT ■ ■ ■
 1.30 Cinéstar 2 505116690
 4.15 TPS Star 507883961
 François Dupeyron.
 Avec Dominique Faysse (Fr., 1990, 95 min) **0**.
 VAUTRIN ■ ■ ■
 11.45 CineClassics 96561928
 Pierre Billon. Avec Michel Simon (Fr., N., 1943, 120 min) **0**.
 VOTE SOUS INFLUENCE ■ ■ ■
 18.30 TPS Star 509322034
 David Anspaugh. Avec A. Garcia (EU, 1999, 90 min) **0**.

Fantastique

BATMAN ET ROBIN ■ ■ ■
 2.15 TPS Star 509263077
 Joel Schumacher.
 Avec Arnold Schwarzenegger (EU, 1997, 125 min) **0**.
 BLADE ■ ■ ■
 21.00 CineCinemas 1 5815270
 Stephen Norrington.
 Avec Wesley Snipes (EU, 1998, 115 min) **0**.
 HOOK OU LA REVANCHE DU CAPITAINE CROCHET ■ ■ ■
 8.05 TPS Star 504616725
 13.45 Cinéstar 1 506054116
 21.00 Cinéstar 2 509930676
 Steven Spielberg.
 Avec Dustin Hoffman (EU, 1991, 140 min) **0**.

ENCORE DES FILLES ■ ■ ■
 14.20 Cinétoile 509518763
 Norman Taurog.
 Avec Elvis Presley (EU, 1962, 110 min) **0**.
 LA LEÇON DE TANGO ■ ■ ■
 17.05 CineCinemas 1 70208473
 Sally Potter. Avec Sally Potter (Fr. - Arg., 1997, 100 min) **0**.
 SALSA ■ ■ ■
 11.25 Cinéstar 2 558680928
 Joyce Bunuel.
 Avec Christiane Gout (Fr., 2000, 100 min) **0**.

Policiers

ENQUÊTE À L'ITALIENNE ■ ■ ■
 10.00 TCM 58944657
 Steno. Avec M. Mastroianni (Italie, 1978, 105 min) **0**.
 LE GUET-APENS ■ ■ ■
 0.30 CineCinemas 2 501299868
 Sam Peckinpah.
 Avec Steve McQueen (EU, 1972, 120 min) **0**.
 LE JEU DU FAUCON ■ ■ ■
 22.25 Cinéfaz 589581893
 John Schlesinger.
 Avec Timothy Hutton (EU, 1984, 125 min) **0**.
 LE VEILLEUR DE NUIT ■ ■ ■
 16.05 CineCinemas 3 504190947
 Ole Bornedal.
 Avec Nikolaj Coster-Waldau (Dan., 1994, 93 min) **0**.
 LONDON BLACKOUT MURDERS ■ ■ ■
 19.35 CineClassics 65157367
 George Sherman.
 Avec John Abbott (EU, N., 1942, 53 min) **0**.
 UN FLIC AUX TROUSSES ■ ■ ■
 22.45 CineCinemas 3 500401909
 Jeff Kanew. Avec Kirk Douglas (EU, 1982, 95 min) **0**.
 ► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

« Les Désarrois de l'élève Toerless » de Volker Schlöndorff, avec Mathieu Carrière, à 21.00 sur Cinéfaz

« Les Désarrois de l'élève Toerless » de Volker Schlöndorff, avec Mathieu Carrière, à 21.00 sur Cinéfaz

« Les Désarrois de l'élève Toerless » de Volker Schlöndorff, avec Mathieu Carrière, à 21.00 sur Cinéfaz

« Les Désarrois de l'élève Toerless » de Volker Schlöndorff, avec Mathieu Carrière, à 21.00 sur Cinéfaz

« Les Désarrois de l'élève Toerless » de Volker Schlöndorff, avec Mathieu Carrière, à 21.00 sur Cinéfaz



« Les Désarrois de l'élève Toerless » de Volker Schlöndorff, avec Mathieu Carrière, à 21.00 sur Cinéfaz

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.
 6.00 L'Eloge du savoir. [5/5]. 7.20 Les Jeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. [5/5]. 9.05 Les Vendredis de la philosophie. Archives. Maurice Merleau-Ponty. [2/2].
 10.30 Les Chemins de la musique. [5/5].
 11.00 Feuilleton [10/10].
 11.20 Résonances.
 11.25 Le Livre du jour.
 Alain Roehr (*Art de la fugue*).
 11.30 Mémorable (rediff.) [5/5].
 12.00 La Suite dans les idées.
 13.30 Les Décaqués.
 13.40 Carnet de notes. Entre-temps.
 14.00 En étrange pays. La mappemonde Gauguin. Invité: Jean-Luc Coatalem.
 14.55 Poésie sur parole. Yves Bonnefoy.
 15.00 Carnet nommé. Travelling, flashback et photocopies. 16.30 Traitement de textes. Les libraires : débat autour de la rentrée littéraire. 17.10 Fiction 15. *Hospitalités*, extrait de Musique pour *Camléons*, de Truman Capote. 17.25 Le Livre du jour. Le choix du libraire. Alain Roehr (*Art de la fugue*). 17.30 A voix nue. Gisèle Guillemot. 5. L'ingratitude du retour. 17.55 Le Regard d'Albert Jacquard. 18.00 Pot au feu. 19.30 Appel d'air. Barcelone la rebelle. A l'occasion de l'exposition Paris-Barcelone au Grand Palais, du 11 octobre 2001 au 15 janvier 2002. Invités: Baltasar Porcell; Daniel Giralt-Miracle; Maria Luisa Albacar. 20.25 Poésie sur parole. Yves Bonnefoy.
 20.30 Black and Blue. Portrait de Bob Brookmeyer. 1. Le soliste. Invité: Jean-Louis Chautemps.

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.
 7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. Magazine culturel. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57, 22.30 Alla Breve (rediff.). 10.30 Papier à musique. Invité: Marc Dumont. 1948: La musique sous l'œil de Moscou. Sous le soleil trompeur. Œuvres de Chetredine, Liszt, Schubert, Miaskovski, Stravinsky, Dvorak, Verdi, Chostakovitch, Mossolov et Prokofiev.
 12.35 C'était hier. Maurice Gendron. *Sonate pour piano et violoncelle* n° 1 op. 38, de Brahms ; *Quatuor pour piano et cordes* K 478, de Mozart ; *Sonate pour violoncelle et piano* n° 3 op. 69, de Beethoven. Suivi de l'actualité du disque d'archive et des rééditions.
 14.00 Tout un programme. Œuvres chorales des organistes français dans le cadre du festival Toulouse les orgues. Œuvres de Franck : *Domine non secundum*, par l'Ensemble Jean Sourisse, dir. Jean Sourisse ; *Panis angelicus*, par l'Ensemble Jean Sourisse, dir. Jean Sourisse ; *Messe à deux chœurs et deux orgues* op. 36, de Vidor, par les Chœurs de la Cathédrale de Westminster et le Chœur de barytons Hypérior, dir. James

Cultures d'Islam.

Un Turc à Venise. Invité: Nedim Gürsel, écrivain.

Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. L'Afghanistan, un an après.

0.05 Du jour au lendemain. Patrick Reumaux (*Titus errant*). 0.40 Chanson dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.
 15.30 Festival de Schwetzingen. Donné le 15 mai, par l'Academy of Ancient Music, dir. Andrew Manze, Frank de Bruine, hautbois ; Œuvres de Haendel : *Solomon*, oratorio (arrivée de la Reine de Saba) ; *Concerto grosso* n° 4 op. 3 ; Œuvres de Telemann : *Concerto en mi bémol* ; *Concerto pour hautbois et violon en ut mineur* ; *Concerto grosso* n° 2 op. 6, de Haendel ; *Suite pour orchestre* n° 4 BWV 1069, de Bach. 17.00 Métamorphoses. 18.00 Le jazz est un roman. Invité: René Urtreger, pianiste. L'Auberge des songes avec Philippe Carles. 19.05 Le Tour d'écoute.

20.00 Concert franco-allemand. Donné en direct, salle Pleyel, à Paris, et diffusé simultanément sur les radios de Berlin, Francfort et Leipzig, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Peter Eötvös ; *Sonorita* (création), de Szollosy ; *Soir d'été*, de Kodaly ; *Quasi una fantasia* op. 27 n° 1, de Kurtag ; *Musique pour cordes, percussions et célesta*, de Bartok.

22.45 Jazz-club. Donné en direct du Petit Opportun, à Paris, Johanne Desforges, chant, Patrice Galas, piano, Brian Hurley, contrebasse, Pier Paolo Pozzi, batterie. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir.

Thèmes et variations.

14.00 Thèmes et variations. Janos Starker, violoncelle. 16.30 Grand répertoire. Œuvres de Purcell, Boyce, J.C. Bach, Smetana, Dvorak, Grieg. 20.00 Les Rendez-vous du soir. *Gwendoline* (ouverture), de Chabrier, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. John Eliot Gardiner ; *Élégie* op. 30, de Vieuxtemps, L. Verney, alto, MC Le Guay, piano ; *Dolly* : suite op. 56, de Fauré, par l'Orchestre symphonique de Boston, dir. S. Ozawa.

Chopin à Pleyel

le 26 avril 1841. Œuvres de Chopin : *Scherzo* n° 3 ; *Trois études* op. 25 ; *Mazurkas* op. 41 ; *Ballade* n° 2 ; *Quatre préludes* ; *Polonaise* n° 3 Militaire, A. Rahman El Bacha, piano ; *Guilleaume Tell* : *Il s'éloignait enfin* *Sombre forêt*, de Rossini, par l'Orchestre du Théâtre communal de Bologne, dir. D. Gatti, J. Anderson, soprano ; *Robert le diable* : *cavatine d'Isabelle*, de Meyerbeer, par l'Orchestre du Capitole de Toulouse, dir. Michel Plasson, J. Anderson, soprano ; *Variations sur The Last Rose of Summer*, de Ernst, Midori, violon, R. McDonald, piano ; *Grand duo concertant*, de Liszt, Gidon Kremer, violon, O. Maisenberg, piano.

22.20 Les Rendez-vous du soir (suite). *Water Music*, suite n° 1, de Haendel, par l'Ensemble Il Fondamento, dir. P. Dombrecht ; *Sonate RV 44*, de Vivaldi, par l'Ensemble Les Basses réunies ; *Concerto BWV 974*, de Bach ; Œuvres de Hasse, Benda, Cannabich. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film



23.20 Cinétoile
Sept ans de réflexion

Billy Wilder (EU, 1955, v.o., 105 min). Avec Marilyn Monroe, Tom Ewell.

CERTES, ce n'est plus une nouveauté à la télévision. Mais comment résister au plaisir de revoir ou conseiller à ceux qui, par hasard, ne la connaîtraient pas, de découvrir cette comédie acide et délirante de Billy Wilder sur les obsessions sexuelles du mâle américain atteint par la « démangeaison » des sept ans de mariage ? Sa femme et son fils étant partis en vacances d'été, cet obsédé de Richard Sherman (Tom Ewell a bien la tête de l'emploi) fantasme sur sa blonde voisine du dessus (Marilyn herself), rêve qu'il la réduit et la possède sexuellement. Parodiant *Tant qu'il y aura des hommes*, *Brève rencontre*, et les psychiatres (entre autres), Billy Wilder a fait de Marilyn une bombe sexuelle devenue mythique. La scène où elle se rafraîchit au-dessus d'une bouche d'aération qui soulève sa robe a été reprise par Jean Carmet, travesti, dans *Miss Mona*, de Mehdi Charef (1987).

Jacques Siclier

La Cinquième

5.45 L'Université de tous les savoirs. 6.30 Italien. Leçon n° 9 [1/2]. 7.00 Debout les zouzous. 7.30 L'Œil et la Main. Pour un oui ou pour un non, au-delà des signes. 8.00 La Semaine de l'économie. Portrait de l'entreprise ; Portrait du grand patron ; La une ; etc. Invité : Jacques Maillot.

8.55 C'est extra ! Jean Auguste Dominique Ingres, peintre. 9.25 Riopelle, sans titre, 1999, collage. 10.20 Ubik. 10.50 Domus 5, c'est comment chez vous ? Agnès Comar et Pierre Staouden Mayer ; Les nouveautés

TF 1

5.50 Le Destin du docteur Calvet. 6.20 Embarquement porte n°1. Copenhague. 6.45 TF 1 info. 6.55 Shopping avenue matin. 7.40 Télévitrine. 8.05 Téléshopping. Magazine. 8.58 et 12.00, 12.50, 19.50, 2.23 Météo. 9.00 TF ! jeunesse. Magazine. Pokémon ; Digimon ; Argaï ; S.O.S. Croco ; La classe en délire ; Wounchpouch ; Castors allumés ; Les pirates de la téléweb. 22609400
12.10 Attention à la marche ! Spéciale couples mariés.
12.45 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal.

13.25 Reportages. Et pourtant ils s'aiment !
13.55 Invisible Man. Série. De fil en aiguille.
14.50 Mitch Buchannon. Série. Fausse note.
15.45 Pacific Blue. Série. Double vue. 8100110
17.00 Wasteland. Série. Il fait trop chaud pour rester cool !
17.50 Sous le soleil. Série. La fureur d'aimer. 8439597
18.55 Qui veut gagner des millions ? Jeu.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

5.20 Docteur Markus Merthin. 6.16 Chut ! Déconseillé aux adultes (CD2A). Félix le chat ; Le clan des survivants. 7.00 Thé ou café. 7.50 Terriblement déconseillé aux adultes (TD2A). 9.00 Carrément déconseillé aux adultes (KD2A). Magazine. 22606313
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.15 Pyramide. Jeu.
13.00 Journal, Météo.
13.15 L'Hebdo du médiateur.
13.40 Consomag. Magazine.
13.45 Savoir plus santé. Le cholestérol en question. 2429481

14.45 Petites créatures du désert. Documentaire. 9153684 et 17.55, 18.45 Le Sport du samedi. 15.55 Rugby. Tournoi des VI Nations. Pays de Galles - Irlande. Au Millenium Stadium de Cardiff. 4031665
18.00 Cyclisme. Championnats du monde sur route. En différé de Lisbonne. 22597
18.55 Union libre. 8964987
19.56 et 20.45 Tirage du Loto.
20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. 7.00 MNK. 7.50 La Bande à Dexter. Les Supers Nanas ; Le Laboratoire de Dexter. 8.45 Animax. Jumanji ; Jackie Chan. 9.30 La Ruée vers l'air. Le pays du mont Lozère ; Le vallon du Villaret ; Le coutelier-forgeron ; Aquamania. 10.00 et 18.10 Expression directe. 10.10 Outremers. Magazine. Le Saint-Laurent, un fleuve et des hommes ; L'agenda. 10.40 Questions pour un champion. Jeu. 11.10 Bon appétit, bien sûr.

11.35 12-14 de l'info, Météo. 13.25 C'est mon choix pour le week-end. Magazine. 8520619
14.55 Côté jardins. Magazine. 15.20 Keno. Jeu. 15.25 Côté maison. Magazine. 15.55 La Vie d'ici. 94456874
18.15 Un livre, un jour. L'Egorgeur de Westminster Bridge, d'Anne Perry. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 Le 19-20 de l'info. 20.05 Météo. 20.10 Le 6,56. Magazine. 20.30 Tous égaux. Magazine.

Arte

déco présentées au salon professionnel de Villepinte ; Les créations de designers japonais. 11.40 Vlam Vive la musique. 12.30 On aura tout lu ! 13.30 Va savoir. Les allées du contemporain. 14.00 Sur les Chemins du monde. Des millions de sardines. 15.05 Equateur, Galapagos. 16.00 Fortune de mousson. 17.00 Les Cavaliers du mythe. Les Kirghizes. 17.30 Traque sauvage. Intrusion de crocodiles. 18.05 Le Magazine de la santé. Vivre après un infarctus.

19.00 Forum. Et l'Europe dans tout ça ? Débat présenté par Romaine Jean. 19.45 Arte info. 20.00 Le Dessous des cartes. Magazine. Groenland [2/2]. 20.15 Design. La Jaguar type E. Documentaire. Heinz-Peter Schwerfel (France, 2001). Gros plan sur une voiture mythique des années 1960, aux caractéristiques techniques révolutionnaires et aux performances époustouflantes.



20.50

QUI VEUT GAGNER DES MILLIONS ?

Présenté par Jean-Pierre Foucault. 3150139



20.50

LE PLUS GRAND CABARET DU MONDE

Présenté par Patrick Sébastien. Invités : Michel Galabru, Daniel Russo, Sophie Thalmann, Pascal Sellem, Nathalie Delon, Caroline Tresca, Alexandre Debanne, Roland Magdane, Mylène Demongeot, Georges Beller, Henny Bario. 60089787



20.50

DES CROIX SUR LA MER

Téléfilm. Luc Béraud. Avec Laurent Malet, Isabelle Renaud, Marie Guillard, Jérôme Pouly, Stéphane Brel (France, 2000). 227139
Été 1944 : retenu en otage par des Allemands, un homme dresse le bilan de son existence désenchantée, marquée par un acte ignoble.



20.45

L'AVENTURE HUMAINE LES LIVRES DU DÉSERT

Documentaire. Eric Pittard (France - Belgique, 2001). 7482232
21.40 Metropolis. « Le Déluge », une première multimédia de Detlef Heusinger ; La Grèce au Salon du livre de Francfort ; - Le Prix international d'art multimédia 2001 au ZKM de Karlsruhe. 4223400

21.50

DRÔLE DE ZAPPING

Présenté par Alexandra Kazan. 22288042
0.05 Double face. Téléfilm. David Winning. Avec Lance Henriksen, Jeff Wincott, Joan Severance (EU, 1996) 7091004
Une jeune psychiatre, chargée de confondre un tueur en série, tombe sous le charme du principal suspect.

1.42 Le Temps d'un tournage. 1.45 Formule F 1. 7992066 2.25 Mode in France. Prêt-à-porter printemps-été 2002 [1/6]. 5799578 3.25 Reportages. Patrouille de France, les hommes de l'air. 9540269 3.45 Vive la nature. Construire une cabane. Documentaire. 8852424 4.10 Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. 7306998 4.40 Musique. 4.50 Histoires naturelles. Portraits de femmes. Documentaire (55 min). 4257172

23.05

TOUT LE MONDE EN PARLE

Présenté par Thierry Ardisson. 6700232
1.25 Journal. 1.45 Union libre. Magazine. 2870172
2.45 Premier rendez-vous. Divertissement. 8125627
3.15 Thé ou café. Magazine. 7870004
4.05 Les Z'amours. Jeu. 7307627
4.35 Pyramide. Jeu (30 min). 5636761

22.35

FAUT PAS RÊVER

Présenté par Laurent Bignolas. Angleterre : Lords à vendre ; France : « Planter le mai » ; Haïti : La rage musicale du Rara. Invité : Jean Bonnefon. 8072348
23.45 Météo, Soir 3. 0.10 John Maynard Keynes. Ou le capitalisme sous antidépresseurs. Documentaire. Françoise Benamou et Bernard Gazier. 3660172
1.05 Ombre et lumière. Magazine. Invité : Yves Simon. 2195443
1.30 Sorties de nuit. Les invités de Marine : Ultima Recital, Benjamin Bioly et Jérôme Pradon. Festival Interceltique de Lorient 1998. 7293578 2.35 Un livre, un jour (20 min). 9550646

22.35

LES INFIDÈLES

Téléfilm. Randa Chahal Sabbag. Avec Jean-Marc Barr, Thibault de Montalembert (France, 1997). 629329
Au Caire, une négociation entre un diplomate français et un islamiste repentini fait naître entre eux, sur fond de terrorisme, une curieuse attirance. 0.05 La Lucarne. Art multimédia. - Voir, veiller, surveiller (All., 2001). 2342714
1.05 Vénus Beauté (Institut) Film. Tonie Marshall. Avec Nathalie Baye, Mathilde Seigner, Samuel Le Bihan. Comédie dramatique (France, 1999, 100 min) 1861849
Une interprétation de qualité.

- 5.40 Plus vite que la musique.
- 6.05 M comme musique.
- 6.45 M 6 Kid.
Gadget Boy ;
Les Marchiens ;
Enigma ; Rusty le robot ;
Men in Black.
- 8.50 M 6 boutique. Magazine.
- 10.25 Hit machine. 98620315
- 11.45 Fan de. Magazine.
- 12.15 Popstars.
Divertissement. 9735771
- 13.25 Lois et Clark,
les nouvelles aventures
de Superman.
Série. Le sosie O.
- 14.20 V. Série. Sanction O.
- 15.15 Zorro. Série.
Le seigneur Zorro O.
- 15.45 Los Angeles Heat.
Série. Sale temps
pour les flics O.
- 16.40 Chapeau melon
et bottes de cuir.
Série. Remontons
le temps O. 5427690
- 17.45 Motocops. Série.
Mystères. 7408936
- 18.45 Caméra Café. Série.
- 19.05 Turbo, Warning.
- 19.50 Mode 6. Magazine.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 Plus vite que la musique.
- 20.40 Cinésix. Magazine.



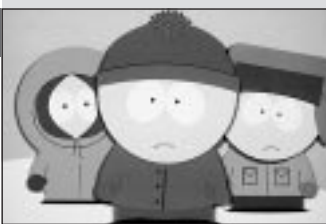
- 20.50
- TRIOLOGIE DU SAMEDI**
- 20.50 Dark Angel.
Série. Génie génétique O. 3369684
 - 21.40 Unité 9.
Série. Bataille invisible. 9460787
 - 22.40 Roswell.
Série. Laurie O. 2283139

23.30

- POLTERGEIST**
LES AVENTURIERS DU SURNATUREL
L'oiseau de proie O. 10226
Vendetta O. 1095733
- Série. Avec Derek de Lint, Robbi Chong, Helen Shaver, Martin Cummins.
Dans L'oiseau de proie, le corps de Sandor est possédé par l'esprit malveillant de Corvus, qui se sert de lui pour assouvir sa soif de destruction et accomplir des actes criminels.
- 1.09 Météo.
1.10 M comme musique.
Emission musicale. 80506172
- 4.10 Fréquentstar. Spécial Jacques Dutronc O. 2661443 4.50 Drôle de scène (25 min). 5113066

Canal+

- En clair jusqu'à 7.55
- 7.10 Les Superstars du catch. Magazine. 7.55 2267, ultime croisade. Série. Les règles du jeu. 8.40 5 copains... 1 fille. Téléfilm. John Jacobs (EU, 1996).
- 10.10 Encore + de cinéma. Magazine.
- 10.25 L'Ultimatum des trois mercenaires ■ ■ Film. Robert Aldrich. Avec Burt Lancaster. Aventures (EU, 1977). 6798508
- En clair jusqu'à 14.30
- 12.25 et 19.20 Le Journal.
- 12.35 Le Zapping.
- 12.40 En aparté. Magazine.
- 13.30 Africa. [1/8]. Les Léopards de Zanzibar O. 52459
- 14.30 La Grande Course.
- 15.00 Rugby. En direct. Championnat de D 1 : Montauban - Toulouse. 37232
- 17.00 Football. En direct. Championnat de D 1 : Metz - Marseille. 1628481
- 19.19 Résultats et rapports.
- En clair jusqu'à 21.00
- 19.30 + clair. Magazine. 2435
- 20.30 Grolandsat. Présenté par Jules-Edouard Moustic.



- 21.00
- SAMEDI COMÉDIE**
- 21.00 H. Série.
Une histoire de génération O. 44313
 - 21.25 Titus. Série.
Le chauffard O. 8290665
 - 21.45 South Park. Série. Cartman s'inscrit à la Nambla O. 323077

22.10

- SAMEDI SPORT**
Présenté par Nathalie Iannetta. 4225348
- 0.00 Le Quartier interdit de Jean-Pierre Dionnet.
Cycle Vampire : Blood. Téléfilm. Charly Cantor. Avec Lee Blakemore, Adrian Rawlins (GB, 1999) O. 1447191
- Un généticien retrouve la jeune fille sur laquelle il a, vingt ans plus tôt, tenté et raté une audacieuse expérience.
- 2.10 Jacqueline dans ma vitrine Film. Marc Adjadj et Philippe Pollet-Villard. Comédie (Fr., 2000) O. 3507511 3.25 Le Harem de Mme Osmane Film. Nadir Mokneche. Comédie dramatique (Fr. - Esp., 1999) O. 29331240 5.10 Football. Coupe de monde féminine 2003 (Éliminatoires) : France - Norvège (100 min).

L'émission

20.45 Arte

De très nobles passeurs

LES LIVRES DU DÉSERT. Ou comment la Mauritanie, l'un des pays les plus pauvres du monde, préserve et transmet son patrimoine écrit

ON se souvient peut-être que dans « Le livre tourne la page » (une « Them@ » autour des nouveaux enjeux du monde de l'édition à l'heure du numérique), le bibliothécaire mauritanien Sidi Ouid Abidine Sidi plaïdait en faveur du e-book pour véhiculer sans dommage ses manuscrits précieux. En vision paradoxale, on découvrait aussi l'état très incertain de manuscrits séculaires conservés dans des niches ou des coffres de maisons en ruines, au cœur du désert. C'est là que s'est rendu Eric Pittard, auteur de ce très beau documentaire, dans trois cités millénaires fondées le long des pistes du trafic caravanier transsaharien.

« L'Aventure humaine » de ce soir porte bien son nom. Dans les paysages désolés de ce pays en trait d'union entre l'Afrique noire et l'Afrique blanche, l'un des plus pauvres du monde, ce sont les hommes qui tiennent à bout de bras la pérennité de leur civi-



lisation. En pierre d'angle, cette première recommandation du Livre : « Lis au nom de ton Créateur, qui a créé l'être humain, celui qui t'a enseigné avec la plume, qui a appris à l'être humain ce qu'il ignorait. » La jeune République islamiste (la Mauritanie est indépendante depuis 1960) a légitimé son identité sur ce trésor constitué au fil des siècles par des dynasties de marchands érudits, soit près de 40 000 manuscrits dont le plus ancien est un Coran de 1020.

Première étape à la bibliothèque de Nouakchott, capitale du pays ceinturée de kébés, ces bidonvilles en expansion accélérée depuis la destruction de l'économie du désert. Près de 6 000 pièces enluminées sur peau de gazelle, plus ou moins rescapées de leurs trois ennemis naturels - la chaleur, la sécheresse et les termites. Car ce patrimoine unique témoin d'une haute civilisation (aux avant-postes en matière d'astronomie, de médecine et de mathématiques) est intrinsèquement nomade et ne bénéficie pas de nos ressources sophistiquées de conservation et d'organisation. A Tichit, Ouadane, Chinguetti, cités du désert, l'ensei-

A Chinguetti, Mohamed Mahmoud Ould Beggia restaure et recense les manuscrits rescapés de l'exode et de la paupérisation

gnement coranique se fait toujours sur les tablettes dont l'encre sacrée de l'écriture, une fois rincée, est bue par les enfants. Et ce sont les descendants de ces familles de marchands érudits qui préservent et transmettent le savoir de leurs aïeux, dans l'émotion et le respect du « secret des mots ».

Superbe final à Chinguetti, un peu moins pauvre pour s'être récemment de nouveau ouverte au tourisme. Mohamed Mahmoud Ould Beggia le magnifique y est revenu après ses études en bâtissant pour la communauté de quoi « vivre et découvrir » entre deux pôles de bien-être : une bibliothèque patiemment restaurée et recensée grâce à l'ordinateur ; une oasis d'espèces et de senteurs paradisiaques.

Valérie Cadet

Val. C.

20.50 France 3
Des Croix sur la mer

ÉTÉ 1944, en Bretagne. En pleine déroute et pour venger la mort d'un des leurs, des soldats allemands ont pris des villageois en otage, dont Jean (Laurent Malet). Assis dans la pousière, il attend... Ses souvenirs défilent : sa vie professionnelle est ratée (il est infirmier au lieu d'être médecin), son mariage est malheureux - son épouse Françoise (Isabelle Renaud) le trompe -, et, de surcroît, il a adressé à la Kommandantur une lettre dénonçant l'amant de sa femme. Un acte qui le tarde au point qu'il demande à Marie, « la putain » des Allemands, d'aller détruire cette lettre. Adapté du roman éponyme de Jean-François Coatmeur, un téléfilm plutôt juste de Luc Béraud sur le drame personnel d'un homme, ni héros ni salaud.

A. Cr.

22.35 Arte
Les Infidèles

CHARLES débarque au Caire avec sa famille pour y prendre le poste d'attaché culturel. Rôle de façade, puisqu'il s'agit pour lui de recueillir auprès de Farid, islamiste repenté, une liste de terroristes opérant sur le sol français, moyennant la libération de son ami Youssef, emprisonné en France. Entre ces deux-là (Thibault de Montalembert et Jean-Marc Barr, remarquables), l'histoire abandonne ses oripeaux manichéens lorsque l'ennemi devient « l'ultime objet de désir ». Une fiction très forte, ancrée de façon sidérante dans notre présent, signée par Randa Chahal Sabbag en 1997.



Le câble et le satellite



« Les Idoles du samedi. A bout portant. Invité : Michel Polnareff », à 20.45, suivi de « Samedi soir du 24 mars 1973. Invité Michel Polnareff », à 21.40 sur Canal Jimmy

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S Canalsatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

- On peut voir
- A ne pas manquer
- Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

- Tous publics
- Accord parental souhaitable
- Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

5.35 Retour à Vienne. 7.05 La Fête du poulain. 7.35 Quelle belle journée ! 8.45 Budapest 56, défaite et victoire. 9.35 Les Fantômes de Bonifacio. 10.35 Lonely Planet. Afrique du Sud et Lesotho. 11.25 De Gaulle ou l'éternel défi. [4/6] Une Europe tricolore. 12.25 Aguiqui Mouna. 13.50 La Valse des médias. 14.20 Enquête d'identité. 15.15 Vendanges, une histoire mondiale du vin. [6/13] Les richesses du Bourgogne. 15.45 Thomas Jefferson. [2/2]. 17.15 Histoire de l'art. Les cèdres du Liban, art assyrien. 17.30 La Peau dure. 18.30 L'Odyssée du langage. [6/6] Perspectives d'avenir.
19.35 Jazz collection. Ray Baretto.
20.30 Le Nouveau Monde et l'Héritage espagnol. [2/5] Le conflit des dieux. 5292868
21.30 Cinq colonnes à la une.
22.30 « Parmi les loups-garous ». Portrait de Curt Siodmak. 3889771
23.15 Premier contact. 0.10 Cornelia Forster, artiste (30 min).

Odyssée C-T

9.00 Aventure. Magazine. 10.00 L'Opium des talibans. 11.35 La Terre et ses mystères. [18/22] Les cow-boys du bush. 11.50 Symphonie marine en Méditerranée. Giglio, don de la mer. 12.20 Basiques instincts. L'instinct de réussite. 13.15 Sans frontières. 13.20 Chine secrète. [1/6] Les descendants du Soleil. 14.05 Océanide. Les Philippines, l'archipel du sourire. 15.00 Pays de France. Magazine. 15.50 Les Grands Parcs canadiens. Le Parc national de la réserve de Gwaii Haanas. 16.20 Népal, déses vivantes. 16.40 Itinéraires sauvages. 16.45 Hokkaido, le jardin des dieux. 17.30 Kangourous, un regard intime. 18.30 Troie sauvage. [1/13] Si près des lions. 19.05 Evasion. Vosges du Sud : le sentier du frère Joseph.
19.25 Uria, l'enfant de la rivière.
20.15 Volkswagen, la voiture d'Adolf Hitler. 500912868
20.50 L'Histoire du monde. 20.55 Tsar Boris. [1/2] Les années Eltsine : D'un putsch à l'autre. 21.50 [2/2] Les années Eltsine : Intrigues au Kremlin.
22.40 Provence. Un million d'années d'histoire. 23.35 Lyndon B Johnson, un président à l'écoute. [1/3] Histoire d'une rivalité. 0.30 Les Chevaux du Qatar (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.15 TV 5 infos.
21.05 Union libre. Magazine. 88354042
22.00 Journal TV 5.
22.15 Envoyé spécial. Magazine. 32930690
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.00 Le Canada aujourd'hui (RDI).
1.20 Tout le monde en parle. Magazine (130 min). 20510646

RTL 9 C-T

19.30 Roseanne. Série. L'enfer est à nous. 9590954
19.55 La Vie de famille. Série. Le retour du frère prodigue. 8487042
20.25 Ciné-Files. Magazine.
20.35 Partie gagnante. Téléfilm. Jerry London. Avec Whoopi Goldberg (1989). 3511690
22.05 Derrick. Série. La clé. 88645023
23.10 Le Renard. Série. Tel est pris qui croyait prendre. 98934508
0.15 Aphrodisia. Série. Détective privé O. A domicile O. Sœurs de chair O (50 min). 56154849

Paris Première C-S

20.00 Le Journal d'Hollywood. Magazine. 6293139
20.30 Patinage artistique. Goodwill Games. 5/9 septembre 2001. A Brisbane (Austr.). 1920435
22.30 Popeck au Casino de Paris. Spectacle. 80889077
23.45 Howard Stern. Magazine. 89158936
0.30 Météo.
0.35 Hubert-Félix Thiéfaine. Enregistré le 11 décembre 1998. Au Palais omnisports de Paris-Bercy. Réalisation d'Yvan Bodénès (115 min). 42067356

Monte-Carlo TMC C-S

19.15 Météo.
19.25 Formule 1. Championnat du monde. Grand Prix du Japon. Essais qualificatifs. Sur le circuit de Suzuka. Résumé. 98519597
20.40 Images du Sud. Magazine.
20.50 Planète animal. Magazine. 42668961
21.45 Planète Terre. Magazine. 71414961
22.35 Météo.
22.40 Renseignements généraux. Série. Les Habitudes de la victime O. 60600961
0.25 Pendant la pub, l'intégrale. Magazine. Invités : Benjamin Castaldi, Jean-Pierre Castaldi (100 min). 99465578

TF 6 C-T

19.55 Sheena. Série. La reine de la jungle. 63753684
20.50 Gilmore Girls. Série. Trois mois déjà O. 89245428
21.40 Après la rupture O. 51301042
22.30 La visite inattendue O. 5243706
23.20 Veronica 2030 Film. Gary Graver. Avec Julia, Everett Rodd. Film érotique (1999) O. 50551961
0.40 Sexe sans complexe. Magazine (30 min). 57143608

Téva C-T

19.30 Strong Medicine. Série. Bébé éprouvete. 500002752
20.30 Bouge. Magazine. 500002771
21.00 Tant qu'il y aura des hommes. Téléfilm. Buzz Kulik. Avec Natalie Wood, William Devane (1979) O [1 et 2/3]. 507573874 - 504553431
0.20 L'Ecole de la vie. Téléfilm. John David Coles. Avec Brian Dennehy, Piper Laurie (1990) O (110 min). 503128424

Festival C-T

19.30 Jeunes loups et années folles. Feuilletton. William Fruet Avec Paul Gross, Michael Riley (1988). 89739955
20.40 D'Artagnan amoureux. Téléfilm. Yannick Andréi. Avec Nicolas Silberg, Angelo Bardi (1976) [2/2]. 42571597
22.35 et 23.55 Fausto et la dame blanche. Téléfilm. Alberto Sironi. Avec Sergio Castellitto, Ornella Muti (1995) O [1 et 2/2] (80 min). 59576459 - 99688665

13^{ème} RUE C-S

19.50 Danger réel. American Vampires. Documentaire. Mark Soldering. 559808752
20.45 La Passion de Vénus. Téléfilm. D. Othenin-Girard. Avec Katja Flint, Hannes Jaenicke (1996) O. 502476394
22.20 Fausse piste. Téléfilm. Paul Ziller. Avec Gary Busey, Kim Cattrall (1993) O. 512187787
23.55 Les Forces du mal. Tueurs en série. Documentaire. Guy Megar. 550525706
0.30 New York Undercover. Série. Une affaire classée X (50 min). 520184694

Série Club C-T

19.35 King of the Hill. Série. A Beer Can Named Desire (v.o.). 224597
20.00 L'Enfer du devoir. Série. Commando Vietnam. 218503
20.50 Gideon's Crossing. Série. A Routine Case O. 333961
21.35 Bienvenue en Alaska. Série. Soapy Sanderson (v.o.). 1899868
22.25 et 22.50 Histoires gay. Série (v.o.) O. 107481 - 290145
23.15 Buffy contre les vampires. Série. Le puzzle (v.o.). 566077
0.00 Millennium. Série. Exégèse [2/2] O. 797288
0.45 Sleepwalkers, chasseurs de rêve. Série. Forlorn O (45 min). 2465646

Canal Jimmy C-S

20.30 Ecoute-moi ça ! Magazine.
20.45 Les idoles du samedi. A bout portant. Invité : Michel Polnareff. 91442787
21.40 Samedi soir du 24 Mars 1973. Invité : Michel Polnareff. 88610226
22.35 Le Rock anglais à la conquête de l'Amérique. Documentaire. Andrew Solt. 74217787
23.25 Metrosexuality. Série (v.o.) O. 53543990
23.50 Rude Awakening. Série. Des lendemains qui déchantent (v.o.) O. 83986619
0.20 Driving Passion. Documentaire. Judith Quaine [4/4] (50 min). 55241646

Canal J C-S

18.05 Kenan & Kel. Série. 46713969
18.30 Faut que ça saute ! Magazine. 4851110
19.00 Sabrina. Série. 9252348
19.25 Merci les filles ! Série. La chute. 2570684
19.50 Taina. Série. 2663348
20.15 Oggy et les cafards.
20.30 et 20.55 Sabrina. Série (50 min). 4811348

Disney Channel C-S

18.05 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Le retour de Giggi. 593868
18.35 Aux frontières de l'étrange. Série. Les objets trouvés hors contexte. 5744110
19.00 Cérémonie des Grands Prix de l'imagination 2001. Magazine. 956348
19.45 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.50 Le garçon qui venait de la mer. Téléfilm. Duwayne Dunham. Avec Chez Starbuck (1999) (85 min). 7262416

Télétoon C-T

18.21 Le Monde fou de Tex Avery.
18.35 Les Sauveteurs du monde. 519419077
18.57 Jack et Marcel.
19.00 The Muppet Show. Divertissement. Invitée : Lena Horne. 508510023
19.26 Il était une fois... les explorateurs.
19.53 Ulysse 31. 804460077
20.17 Les Mystérieuses Cités d'or. 704377313
20.45 Albatör. Dessin animé (25 min). 501835868

Mezzo C-T

19.30 Quatuor à cordes, de Ravel. 79549690
20.00 Histoire d'un enregistrement. Le « Quatuor pour piano n°2 » de Johannes Brahms. Documentaire. Lee R. Bobke. 86001329
20.55 A l'affiche. Magazine.
21.00 Adrienne Lecouvreur. Opéra en 4 actes de Francesco Cilea. À la Scala de Milan, en 2000. 90274665
23.20 Fauré et Lekeu par le Quatuor Gabriel. Enregistré en 1998. Avec Guillaume Plays (violon), Emmanuel Haratyk (alto). 11710348
0.30 Classic Archive. Enregistré à Edimbourg, en 1964. Avec Sviatoslav Richter (piano) (60 min). 76136462

Muzzik C-S

19.35 Mozart. Enregistré à Vienne. Avec Ivan Klansky, piano. Par les Virtuoses de Prague, dir. Jiri Belohlavek. 506967597
20.10 Avec Aleksandar Madzar, piano. Par le Royal Philharmonic Orchestra, dir. André Previn. 500765619
20.55 Grâce à la musique. Franz Liszt. Documentaire. 508065619
23.15 Tony Bennett. Enregistré en juin 1985, lors du Festival de Montréal. Avec Ralph Sharon, piano. 501854481
0.15 Miles Davis joue Gil Evans. Enregistré à Montreux, en 1991 (50 min). 505298646

National Geographic S

20.00 Retour à la vie sauvage. L'aigle d'Alaska. 3859110
20.30 Meurtres de pigeons. 3858481
21.00 Animaux en famille. Mères avant tout. 8768226
22.00 Guanaco. Le lama sauvage des Andes. 8757110
23.00 Lions dans la nuit africaine. 8844690
0.00 Des chiens formidables (60 min). 8744646

Histoire C-T

20.05 Lietuva, Lituanie libre. Quelle indépendance ? [2/2]. 503864868
21.00 Encyclopédies. Nautilus. La guerre en cerceaux d'acier [1/5]. 502696961
21.55 et 22.20 Toutes les drogues du monde. Une devise forte : les drogues. [3 et 4/6] 508903503 - 501082313
22.55 Anatole Deibler, carnets de mort. 503422110
23.55 Valéry Giscard d'Estaing. L'héritage [1/4] (55 min) 504180936

La Chaîne Histoire C-S

20.00 Biographie. Le bossu de Notre-Dame. 501855955 Harry Truman. 503808503
21.35 Les Mystères de l'Histoire. La fin du monde. 540797684 0.25 La mère de toutes les batailles. 506453375
22.15 Des religions et des hommes. Les fêtes chrétiennes.
22.30 L'Histoire du sexe. Anciennes civilisations. 506740665
23.20 Les Brûlures de l'Histoire. Staline en Espagne (65 min). 599822313

Forum C-S

19.00 Aujourd'hui, cette Chine qui s'éveille. Débat. 508149526
20.00 Chine, Tibet, l'impossible dialogue ? Débat. 506244990
21.00 Chine, cinquante ans de communisme. Débat. 508612868
22.00 Après Hongkong et Macao, quel avenir pour Taiwan ? Débat. 508601752
23.00 Vivre la Chine... en France. Débat (60 min).

Eurosport C-S-T

19.00 Karting. Karting Stars Cup. A Monte-Carlo (Monaco). En direct. 4884597
21.15 Boxe. 244110
22.00 Pétaque. Championnat du monde. 25/30 septembre. 204936
23.00 Eurosport soir.
23.15 Tant de paroles. Avec Bernard Tapie. 9548077
0.15 Football. Coupe du monde 2002. Éliminatoires. Zone Asie : Iran - Irak (65 min). 6023220

Pathé Sport C-S-A

19.30 Rugby à XIII. Super League anglaise. Play-offs. Finale. En direct. 500332684
21.30 Basket-ball. Euro féminin 2001. Les meilleurs moments. En France. 500309435
22.30 Volley-ball. America's Cup. Finale. 500323936
0.00 Golf. Circuit américain. Classic Las Vegas (Nevada). (3^e jour). 500821191

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.15 Journal, Météo. 20.05 Mais où est la caméra? Divertissement. 20.50 Chili com carne Film. Thomas Gilou. Avec Antoine de Caunes. Comédie (1999). 22.25 Joker, Lotto (rapports). 22.30 Kéno (résultats). 22.35 Javis. 22.50 Match 1. 23.40 Tirage de la loterie européenne (35 min).

TSR

19.30 Le 19h30. 20.00 Météo. 20.05 Le Fond de la corbeille. 20.30 Qu'est-ce qui fait rire... Alain Morisod. Divertissement. 21.20 Programme non communiqué. 23.25 L'inspecteur ne renonce jamais Film. James Fargo. Avec Clint Eastwood. Film policier (1976) (95 min).

Canal + vert

C-S

20.20 Rugby. Championnat de France D 1. 4^e journée. Poule 1. Montauban - Toulouse. Au stade Sapiac, à Montauban. En différé. 22.00 Les Superstars du catch. 22.45 Encore + de cinéma. 23.00 Ordinary Decent Criminal. Film. Thaddeus O'Sullivan. Avec Kevin Spacey. Comédie policière (1999) (95 min).

TPS Star

T

19.45 et 20.00 Football. 22.20 Andromède. Matière et antimatière (23.00 Résurrection. Film. Russell Mulcahy. Avec Christophe Lambert. Thriller (1999) (85 min).

Voyage

C-S

20.00 Au cœur des Andes. 21.00 La Hongrie en train. 22.00 Détours du monde. Magazine. 23.00 Pilot Guides. Les républiques d'Asie Centrale. 0.00 Les Armateurs du ciel. La conquête de l'Atlantique Nord (60 min).

Encyclopedia

C-S-A

20.00 Les Skinheads américains. 20.55 Un enfant me raconte. Vivre sans toit. 21.20 Les Exploits de la recherche. [6/13]. 21.35 Le Pari mortel. 22.25 Des hommes dans la tourmente. Rommel versus Montgomery. [32/32]. 22.55 Super structures. Le tunnel sous la Manche. 23.50 L'Aventure photographique. Les photo-reporters. [2/10]. 0.20 Trilogie vénitienne. La visite (10 min).

Comédie

C-S

20.00 Saturday Night Live 90's. Divertissement. Invité: Paul Reiser. 21.00 Comédie américaine. Série (v.o.). 23.00 The Late Show With David Letterman. Divertissement. 0.30 Kids in the Hall. Série (v.o.) (30 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.45, 2.30 Le JDM. 19.45 et 2.00, 2.45 MCM Tubes. 20.45 Jack & Jill. Le rêve californien. 21.45 Le Mag. Invitée: Janet Jackson. 23.00 Total Club. 0.30 Total Electro 1 (90 min).

MTV

C-S-T

20.55 MTV's French Link Weekend Edition. 21.00 Cribis. 21.30 Biorhythm. Tommy Lee. 22.00 Real World New Orleans. Série. 22.30 Jackass. Divertissement. 23.00 The Late Lick. 0.00 MTV Amour (60 min).

LCI

C-S-T

9.10 La Vie des médias. 9.40 et 13.40, 19.40 La Bourse et votre argent. 10.10 Imbert/Julliard. 11.10 Actions.Bourse. 12.10 et 17.10 Le Monde des idées. 14.10 et 16.40, 21.10 Grand angle. 14.40 Place aux livres. Invités: Jean-Luc Benzoglio, Bruno Tessarech. 15.40 et 19.20 Décideur. 20.10 et 23.10 Presse Hebdo. 20.40 et 0.10 Musiques. 22.40 et 0.40 L'Hebdo du monde. 1.10 Psycho Philo (50 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

14.00 World Report. 17.30 Golf Plus. 18.00 Inside Africa. 19.30 CNN Hotspots. 21.30 Science & Technology Week. 22.30 Inside Europe. 0.00 et 2.00, 4.00 CNN Tonight. 1.30 Showbiz this Weekend (60 min).

TV Breizh

C-S-T

20.00 Arabesque. Miroir, ô mon miroir [2/2]. 20.45 McCallum. Une mort à petite dose (22.45 Brétons du tour du monde. 23.45 Les Celtes. Recherche d'une identité. [6/6]. 0.45 Armoric'n'roll. Invités: Merzhin (45 min).

Action

BROKEN ARROW ■■

9.45 TPS Star 506243145
0.50 Cinéstar 2 544037849
John Woo. Avec John Travolta (EU, 1996, 108 min) (C).

JEREMIAH JOHNSON ■■

13.15 Cinétoile 506266067
Sydney Pollack.
Avec Robert Redford (EU, 1972, 110 min) (C).

LA COURONNE DE FER ■■

23.00 CineClassics 52894481
Alessandro Blasetti.
Avec Gino Cervi (It., 1941, 90 min) (C).

LE CONVOI SAUVAGE ■■

12.50 TCM 65016416
Richard C. Sarafian.
Avec Richard Harris (EU, 1971, 105 min) (C).

LE TRÉSOR DE LA SIERRA MADRE ■■

16.25 TCM 65258597
John Huston.
Avec Humphrey Bogart (EU, N., 1948, 126 min) (C).

LE VOLEUR DE BAGDAD ■■

17.50 CineClassics 2185145
Michael Powell, Ludwig Berger et Tim Whelan. Avec John Justin (GB, 1940, 105 min) (C).

LES CONTREBANDIERS DE MOONFLEET ■■

23.20 TCM 75354481
Fritz Lang.
Avec Stewart Granger (EU, 1955, 87 min) (C).

Comédies

LE COSTAUD DES BATIGNOLLES ■

17.35 CineClassics 5285955
Guy Lacourt.
Avec Raymond Bussières (Fr., N., 1951, 80 min) (C).

LES AVENTURES FANTASTIQUES DU BARON DE MÜNCHHAUSEN ■■

7.55 CineClassics 32528329
Josef von Baky.
Avec Hans Albers (All., 1943, 110 min) (C).

LUNE ET L'AUTRE ■

7.50 CineCinemas 1 14355431
Maurizio Nichetti.
Avec Iain Forte (Italie, 1996, 90 min) (C).

SEPT ANS DE RÉFLEXION ■■■■

23.20 Cinétoile 501426348
Billy Wilder.
Avec Marilyn Monroe (EU, 1955, 105 min) (C).

SYLVIA SCARLETT ■■

9.45 CineClassics 47817961
George Cukor.
Avec Katharine Hepburn (EU, N., 1935, 94 min) (C).

Comédies dramatiques

ALICE'S RESTAURANT ■■

2.25 Cinétoile 587388207
Arthur Penn. Avec Arlo Guthrie (EU, 1969, 103 min) (C).

ANNA KARENINE ■

9.20 Cinéstar 2 506826394
Bernard Rose. Avec S. Marceau (GB - EU, 1997, 104 min) (C).

CYRANO DE BERGERAC ■■

4.00 CineClassics 46067733
Augusto Gennina.
Avec Pierre Magnier (It., Muet, 1925, 116 min) (C).

D'INFLUENCE ■

11.30 TPS Star 502843400
23.00 Cinéstar 1 509059665
Barry Levinson.
Avec Dustin Hoffman (EU, 1998, 95 min) (C).

DÎNER ■

14.35 TCM 77793868
Barry Levinson.
Avec Steve Guttenberg (EU, 1982, 110 min) (C).

EN AVOIR (OU PAS) ■

1.00 CineCinemas 2 507666658
Laetitia Masson.
Avec Sandrine Kibertain (Fr., 1995, 87 min) (C).

FALBALAS ■■■■

11.30 CineClassics 73409226
Jacques Becker.
Avec Raymond Rouleau (Fr., N., 1945, 110 min) (C).

L'ENNUI ■■

7.25 Cinéstar 2 536089110
Cédric Kahn.
Avec Charles Berling (Fr. - Port., 1998, 117 min) (C).

LA COMTESSE DE HONGKONG ■

13.15 CineClassics 86800023
Charles Chaplin.
Avec Marlon Brando (GB, 1965, 115 min) (C).

LE PLUS BEAU PAYS DU MONDE ■■

11.20 CineCinemas 2 508696145
Marcel Bluwal. Avec J.-C. Adelin (Fr., 1998, 116 min) (C).

LES DÉSAIROIS DE L'ÉLÈVE TOERLESS ■■

8.30 Cinéfaz 544967042
Volker Schlöndorff.
Avec Mathieu Carrière (Fr. - All., N., 1966, 85 min) (C).

MADEMOISELLE HICKS ■■

2.35 CineClassics 39522840
John Cromwell. Avec K. Hepburn (EU, N., 1934, 90 min) (C).

PERMANENT VACATION ■

0.30 Cinéfaz 523488269
Jim Jarmusch.
Avec Chris Parker (EU, 1982, 70 min) (C).

SOMMERSBY ■■

12.55 CineCinemas 1 67149042
Jon Amiel. Avec Richard Gere (EU, 1992, 113 min) (C).

TOKYO EYES ■■

11.25 Cinéfaz 559259435
Jean-Pierre Limosin.
Avec Shinji Takeda (Fr. - Jap., 1999, 95 min) (C).

UN CŒUR QUI BAT ■■

11.30 Cinéstar 1 508925226
François Dupeyron.
Avec Dominique Faysse (Fr., 1990, 95 min) (C).



« Vautrin », de Pierre Billon, avec Michel Simon, à 0.35 sur CineClassics

VAUTRIN ■■

0.35 CineClassics 26309795
Pierre Billon. Avec Michel Simon (Fr., N., 1943, 120 min) (C).

Fantastique

BATMAN ET ROBIN ■

11.10 Cinéstar 2 506712619
0.35 Cinéstar 1 504535375
Joel Schumacher.
Avec Arnold Schwarzenegger (EU, 1997, 125 min) (C).

BLADE ■

12.50 CineCinemas 3 508500752
23.00 CineCinemas 2 500651874
Stephen Norrington.
Avec Wesley Snipes (EU, 1998, 115 min) (C).

BUFFY, TUEUSE DE VAMPIRES ■

3.15 CineCinemas 1 41083356
Fran Rubel Kuzui. Avec K. Swanson (EU, 1992, 90 min) (C).

L'EXORCISTE 2: L'HÉRÉTIQUE ■■

0.00 TCM 39117849
John Boorman. Avec R. Burton (EU, 1977, 105 min) (C).

VAMPIRE, VOUS AVEZ DIT VAMPIRE ? ■

0.40 CineCinemas 3 506007530
Tom Holland. Avec Chris Sarandon (EU, 1985, 105 min) (C).

Musicaux

GET CRAZY ■

9.55 Cinéfaz 571634706
Allan Arkush.
Avec Malcolm McDowell (EU, 1983, 80 min) (C).

LA LEÇON DE TANGO ■

7.50 CineCinemas 2 508110145
Sally Potter. Avec Sally Potter (Fr. - Arg., 1997, 100 min) (C).

SALSA ■

9.45 Cinéstar 1 509094058
Joyce Bunuel. Avec C. Gout (Fr., 2000, 100 min) (C).

Policiers

HOT SPOT ■

3.50 TPS Star 598016199
Dennis Hopper.
Avec Don Johnson (EU, 1990, 115 min) (C).

LE GUET-APENS ■■

23.00 CineCinemas 1 5802706
Sam Peckinpah.
Avec Steve McQueen (EU, 1972, 120 min) (C).

LE PACHA ■

1.00 Cinétoile 505866676
Georges Lautner.
Avec Jean Gabin (France, 1967, 85 min) (C).

LE POULPE ■

13.10 Cinéstar 2 501553503
Guillaume Nicloux.
Avec Jean-Pierre Darroussin (Fr., 1998, 100 min) (C).

LONDON BLACKOUT MURDERS ■

21.15 CineClassics 99390619
George Sherman. Avec J. Abbott (EU, N., 1942, 53 min) (C).

MARSEILLE CONTRAT ■

1.40 TCM 71047153
Robert Parrish. Avec A. Quinn (Fr. - GB, 1974, 90 min) (C).

THE SECRET SIX ■

9.45 TCM 41604684
George Hill. Avec Jean Harlow (EU, N., 1931, 80 min) (C).

UN FLIC AUX TROUSSES ■

2.25 CineCinemas 2 506573559
Jeff Kanew. Avec Kirk Douglas (EU, 1982, 95 min) (C).

USUAL SUSPECTS ■■

13.00 Cinéfaz 583006508
Bryan Singer. Avec Gabriel Byrne (EU - GB - All., 1995, 105 min) (C).

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Vivre sa ville. L'embarquement du Pont du Gard. 7.05 Terre à terre. Sortir du nucléaire, une journée nationale pour un programme à long terme. 8.00 Les Vivants et les Dieux. John Ford ou les vertus chrétiennes du cinéma. Invités : Jean Collet ; Aimé Agnel. 8.45 Clin d'œil. Daniel Templon. 9.07 Répliques. Les aveux du roman. Invités : Mona Ozouf ; Philippe Raynaud. 10.00 Concorde des temps. Le temps se détraque : Un vieux refrain. Invité : Alain Corbin.

11.00 Le Bien commun.

L'utopie d'une justice non-violente. Invité : Pierre Truche.

11.53 Résonances.

12.00 La Rumeur du monde.

13.30 Les Histoires du Pince-Oreille.

Les chiffres se mettent en quatre, de Denise Bonal [3/4].

14.00 Communauté des radios publiques de langue française. 14.55 Résonances. 15.00 Radio libre. Le silence des artistes. Invités : Véronique Jaeger ; Isabelle de Wavrin ; Yann Thomas ; Gerome Poggi ; Michel Nuridsany ; Eric Troncy ; Nicolas Bourricaud ; Paul Ardenne. 17.30 Studio danse. Personnalités à part. Invités : Ami Garmont ; Akram Khan ; Charlotte Venden Eynde. 18.00 Poésie sur parole. François Carès ; Henry Bauchau. 18.35 Profession spectateur. Invités : Jorge Lavelli ; Andrzej Seweryn ; Frédéric Férney ; Jean-Pierre Léonardini ; Josette Baiz. 19.30 Droit de regard. 20.00 Électrophonie. Économie et distribution de la musique électronique. 14.00 Concert. Par le Quatuor Renoir :

20.50 Mauvais genres.

Magie et fiction. Invités : Jean-Yves Bochet ; Martin Pierre Baudry.

22.05 Le Temps d'une lettre.

Une lettre de Tristan Tzara à Jacques Doucet.

22.10 Le Monde en soi.

Le pouvoir des odeurs. Invités : Annick Le Guérier ; André Holley ; Aurélie Duclos ; José Martin ; Pascal Charlier ; Hélène Fabricius ; Eric Le Paire ; Jean-Marie Guivarc'h ; Régine Van Heems ; Nathalie Guichard ; José Martin.

0.05 Œuvres croisées. Bernard Stiegler (Le temps du cinéma et la question du maître). 1.00 Les Nuits. Jean-Paul Sartre.

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

7.07 Violon d'Ingres. 7.20 Musique et formation. L'association Musiques et danses, en Bretagne. 7.40 Le Rendez-vous des amateurs. Le forum des chœurs d'Ile-de-France. 8.10 Musique autrement. Le festival Villes des musiques du Monde. 9.07 Festival de Schwetzingen. Olli Mustonen et Rajia Kerppo, pianos. Œuvres de Beethoven : Sonate pour piano à quatre mains op. 6 ; Variations pour piano à quatre mains op. 6 sur un thème du Comte Waldstein WoO. 67 ; Marches op. 45 ; Variations sur un thème de Goethe pour piano à quatre mains WoO. 74 ; Œuvres de Hindemith, Debussy, Hindemith.

11.00 Etonnez-moi Benoît.

12.37 L'Atelier du musicien. Invité : François-Frédéric Guy, pianiste. Sonate pour piano n° 6 op. 82, de Prokofiev.

14.00 Concert. Par le Quatuor Renoir :

Quatuor op. 18 n°1, de Beethoven ; Ainsi la nuit pour quatuor à cordes, de Dutilleul ; Mouvement lent pour quatuor à cordes, de Webern. 15.30 Cordes sensibles. En direct et en public du Studio Sacha Guitry. 18.08 Un soir à l'Opéra. 19.15 Place de l'Opéra.

19.30 Le Donne Vendicate.

Opéra de Nicola Piccinni. Par I Barrochisti, dir. Diego Fasolis, Dullio Galfetti, premier violon, Vincenzo Di Donato (Comte Bellezza), Giuliana Castellani (Lindora), Mauro Buda (Ferramonte), Sylva Pozzer (Aurelia).

23.00 Le Bel Aujourd'hui.

Par l'Ensemble 2e2m, dir. Franck Ollu, Pascal Gallois, basson, Garth Knox, alto, Xenia Schindler, harpe, Pascal Contet, accordéon, Sophie Grimmer, mezzo-soprano : Double concerto pour basson et alto (création), de Sciarrino ; Concerto pour accordéon (création), de Stroë ; Psy pour flûte, violoncelle et cymbalum, d'Eötvös ; Mirrors (création), de Skrypczak ; Pièce pour harpe solo (création), de Cavanna ; Œuvre de Angiolini. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 12.00, Questions orales.

15.00 Les Goûts réunis.

17.30 Intégrale des symphonies de Louise Farrenc. Par l'Orchestre de Bretagne, dir. Stefan Sanderling : Le Trésor supposé (ouverture), de Méhul ; Andante spianato et Grande Polonaise op.22, de Chopin, Lylia Zilberstein, piano ; Symphonie n°1 op. 32, de Farrenc. 19.00 In-termezzo. Œuvres de Weber et Beethoven.

20.00 Les Rendez-vous du soir.

Verdi vu par ses contemporains (n°2). Œuvres de Verdi : Les Vêpres siciliennes (ouverture), par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Claudio Abbado ; Nabucco (deux chœurs), par le Chœur et l'Orchestre symphonique de Chicago, dir. Georges Solti ; Aïda (prélude) par l'Orchestre philharmonique

Le film



20.45 Arte
L'Alliance

Christian de Chalonge (Fr., 1970, 85 min). Avec Anna Karina, Jean-Claude Carrière.

HUGHES TRIBOY, vétérinaire, cherche par l'intermédiaire d'une agence matrimoniale une femme possédant un grand appartement. C'est ainsi qu'il épouse Jeanne, orpheline vivant seule dans une vaste maison délabrée (avec jardin). Jeanne a un comportement mystérieux. Et Hughes installe dans la maison des appareils bizarres et beaucoup d'animaux. Tiré d'un roman de Jean-Claude Carrière (qui interprète le vétérinaire), ce film débute en comédie, vire au suspense façon Hitchcock (le couple en proie aux soupçons, aux doutes), puis au conte fantastique. Les animaux détectent une menace qui échappe aux humains. Un excellent scénario, une réalisation à la fois brillante et maîtrisée, l'interprétation subtile d'Anne Karina et de son partenaire ont donné à cette œuvre - rarement diffusée - une originalité très rare dans le cinéma français des années 1970. Talent du cinéaste confirmé depuis.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.45 Aventures africaines, françaises et asiatiques. Aventures africaines au Kenya. Documentaire. [1/2]. 6.40 TF 1 info. 6.45 F 1 à la une. 7.25 Formule 1. Grand Prix du Japon. 7.30 Départ de la course. En direct. 9.10 Le Podium. 9751240 9.22 et 10.55, 2.28 Météo.
- 9.25 Jet ski. Avec Vincent Lagaf.
- 9.55 Auto Moto. 6720714
- 11.00 Téléfoot. 4082207
- 12.05 Champions de demain.
- 12.10 Attention à la marche !
- 12.50 A vrai dire.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.25 Walker, Texas Ranger. Une question de foi.
- 14.20 La Loi du fugitif. Série. Bons flics, mauvais flics.
- 15.10 New York Unité spéciale. Série. Le complice imaginaire O.
- 16.00 Alerte Cobra. Série. Avis de recherche.
- 16.55 Providence. Série. Deux pour le prix d'un.
- 17.45 30 millions d'amis.
- 18.20 Vidéo gag. Jeu.
- 18.55 Sept à huit. Magazine.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.05 Sauver Bruxelles. 5.25 Docteur Markus Merthin. Série. 6.16 Chut ! Déconseillé aux adultes (CD2A). 7.00 Thé ou café. Avec Roger Hanin.
- 8.00 Rencontre à XV. 8.20 Expression directe.
- 8.30 Voix bouddhistes.
- 8.45 Islam.
- 9.15 Source de vie.
- 10.00 Présence protestante.
- 10.30 Le Jour du Seigneur.
- 11.00 Messe.
- 11.50 Midi moins 7.
- 12.05 Chanter la vie.
- 12.55 Rapports du Loto.
- 13.00 Journal.
- 13.15 J'ai rendez-vous avec vous. Magazine.
- 13.40 et 20.40, 23.50 Météo.
- 13.43 Les Jours euro.
- 13.45 Vivement dimanche. Invitée : Hélène Segara.
- 15.45 Amy. Série. Erreur de jugement.
- 16.35 Nash Bridges. Série. La providence O.
- 17.20 JAG. Série. La princesse et le quartier-maître.
- 18.15 Stade 2. Magazine. 2600284
- 19.20 Vivement dimanche prochain.
- 20.00 Journal, Talents de vie.

France 3

- 6.00 Euronews. Magazine. 7.00 Motocyclisme. Grand prix 500 cc d'Australie. En direct de Phillip Island. 8.05 Bunny et tous ses amis. Magazine. Les Looney Tunes ; Les Tiny Toons.
- 8.45 F3X, le choc des héros. Static Choc ; Batman la relève ; X-Men : Evolution.
- 9.55 C'est pas sorcier. Magazine. Les volcans.
- 10.25 et 12.55 Cyclisme. Championnats du monde sur route au Portugal. Course en ligne hommes élite. En direct de Lisbonne. 62447882
- 12.20 et 18.45 Les Jours euros.
- 12.25 Le 12-14 de l'info.
- 12.50 Le Sport du dimanche.
- 17.50 Keno. Jeu.
- 18.00 Icônes. Johnny Hallyday, parfums de fans. Documentaire.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.05 Météo.
- 20.09 Consomag. Magazine.
- 20.15 Tout le sport. Magazine.
- 20.25 Les Nouvelles Aventures de Lucky Luke. Série. Lumière dans l'ouest.



20.50

CODE MERCURY

Film. Harold Becker. Avec Bruce Willis, Alec Baldwin, Miko Hughes, Kim Dickens. Policier (Etats-Unis, 1997) O. 931269
Un policier tente de protéger un enfant autiste témoin d'un complot.
Un honnête film d'action construit sur un tandem un peu inattendu.
22.50 Les Films dans les salles.



20.50

URGENCES

Pierre, papier, ciseaux O. 9042882
Reddition O. 3680917
Série. Avec Alex Kingston, Paul McCrane, Maura Tiernay, Eriq La Salle.
Dans Pierre, papier, ciseaux, la plainte d'un patient insatisfait plonge l'équipe des urgences dans l'embarras.



20.55

LES ENQUÊTES DU PROFESSEUR CAPELLARI

La mort d'un roi. 3713462
Série. Avec Friedrich von Thun, Saskia Vester, Jörg Hube, Anika Pages.
Un expert en criminologie enquête sur le meurtre mystérieux d'un agriculteur.
22.30 Météo, Soir 3.



20.45

THEMA

NOS AMIS LES VÉTÉRINAIRES 20.45 L'Alliance ■ ■ ■
Film. Christian de Chalonge. Avec Jean-Claude Carrière, Anna Karina. Fantastique (France, 1970) O. 100736068
Un vétérinaire se livre à des expériences sur la perception extrasensorielle.
Il est épié par sa femme.

22.55

NETTOYAGE À SEC

Film. Anne Fontaine. Avec Miou-Miou, Charles Berling, Stanislas Merhar, Martilde Seigner. Drame (France, 1997) O. 682066
L'intrusion d'un jeune homme dans la vie d'un couple de petits-bourgeois va mettre à jour des pulsions invisibles. Classique étude de mœurs psychologique.
0.40 La Vie des médias. 5690467

0.55 Le Magnifique ■ Film. Philippe de Broca. Avec Jean-Paul Belmondo, Jacqueline Bisset. Comédie (Fr., 1973). 23972399 2.30 Sept à huit. 4965399 3.20 Vive la nature. Avalanche. Documentaire. 5969979 3.45 Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. 1407318 4.15 Musique. 28886738 4.50 Histoires naturelles. Etre Landais. Documentaire (55 min). 4224844

22.35

LES DOCUMENTS DU DIMANCHE 001, PREMIER FLIC DU MONDE

Documentaire. Jérôme Bellay. 3097451
Portrait de l'ex-« patron » d'Interpol.
23.30 Journal.
23.55 Profession profiler : Une femme sur la trace des serial killers O. 310379
Documentaire. Frédéric Tonelli.

0.45 Vivement dimanche prochain. Divertissement. Invitée : Hélène Segara. 8171399 1.20 Savoir plus santé. Le cholestérol en question. 4400283 2.15 Thé ou café. Magazine. 6474115 3.05 Petites créatures du désert. Documentaire O. 7841592 3.55 Lesotho, l'or blanc des femmes noires. Documentaire O. 4.05 Docteur Markus Merthin. Série. Dégâts matériels O. 7455028 4.55 Stade 2 (65 min). 95706370

22.50

FRANCE EUROPE EXPRESS

Présenté par Christine Ockrent, Gilles Leclerc et Serge July. 286646
23.55 Cinéma de minuit.

Full Metal Jacket ■ ■ ■ Film. Stanley Kubrick. Avec Matthew Modine, Adam Baldwin, Ed O'Ross. Guerre (EU, 1987, v.o., 120 min) O. 3716511
Quelques recrues suivent une période d'entraînement dans les marines avant de combattre au Vietnam. Un film de guerre qui est aussi une réflexion sur l'inhumanité. Magistral et pessimiste.

La Cinquième

5.40 L'Université de tous les savoirs. La responsabilité de l'Etat. 6.35 Italien. Leçon n° 9. 6.50 Erta'ale, la montagne qui fume. La naissance d'un océan. 7.20 Debout les zouzous. Les Wombles : La vie secrète de Missus Albion ; Souris souris : Le livre des feuilles ; Timothée va à l'école : Tonnerre rouge ; Capelito : Couvreur. 8.15 Robert Couturier, un regard sur la vie. 9.05 Chorégraphes à l'affiche. [6/6]. L'alchimiste Dominique Boivin. 9.35 Alberto Giacometti, qu'est-ce qu'une tête ? 10.30 Ubik. 11.00 Droit d'auteurs. Invités : Michelle Perrot ; Anne-Emmanuelle De-

martini ; Annick Tillier. 12.00 Carte postale gourmande. Balade gourmande à Vannes. 12.30 Arrêt sur images. Invité : Alain Lipietz. 13.25 Silence, ça pousse ! Le cueilloir ; Les hébés ; La division des aquatiques ; Glossaire 15 ; Les jardinières d'automne. 13.40 Vers l'autre rive. Le henné. 14.00 Un zoo dans la ville. 15.00 Sur la piste du crime. Scène de crime. Documentaire. 15.55 Le Silence du fleuve. 16.55 Les Refrains de la mémoire. Le Déserteur, 1954. 17.25 Ripostes. Spéciale « la rentrée ».

Arte

19.00 Maestro. Cycle « Black Divas » - Ella Fitzgerald. Something to live for. Documentaire [1/2] (Etats-Unis - France, 1999). Le parcours de la chanteuse de jazz au timbre inimitable, qui a toujours caché son incroyable maîtrise technique derrière un rire de petite fille. 19.45 Arte info, Météo. 20.15 Danse. Nacho Duato. Duende. Documentaire. Thomas Grimm (Grande-Bretagne, 2000).

M 6

- 5.15 Plus vite que la musique.
- 5.40 M comme musique. 8.00 La Légende de la cité perdue.
- 8.30 Rintintin junior. 8.55 Studio Sud. 9.20 M 6 Kid. Iznogoud ; Ned et son triton ; Rusty le robot. Série. Petite leçon d'histoire ◊ ; Men in Black.
- 11.05 Grand écran. Magazine
- 11.35 Turbo, Warning.
- 12.20 Code Quantum. Série. Que Dieu me punisse ◊.
- 13.15 Poker d'amour à Las Vegas. Téléfilm. Buzz Kulik. Avec Nicolette Sheridan (EU, 1990) ◊ [3/3]. 9792424
- 15.00 Croisière. Téléfilm. Karen Arthur. Avec Cheryl Ladd (EU, 1986) ◊ [1/3]. 8653288
- 16.45 Les Nouveaux Professionnels. Série. Les nostalgiques du troisième Reich. 4294462
- 17.50 Fréquentstar. 9056004
- 18.55 Sydney Fox, l'aventurière. Série. Vacances romaines ◊.
- 19.48 Belle et zen. Magazine.
- 19.50 Mode 6. Collections printemps - été 2002.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 E = M 6. Magazine.
- 20.40 Sport 6. Magazine.



20.50

ZONE INTERDITE

Sexe : les trottoirs de Paris. 19577424
Présenté par Bernard de la Villardière.
Trafic de femmes ; Les nouvelles esclaves.

22.54 Météo.

22.55

CULTURE PUB

Présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé.

L'imparfait du préservatif ; Clubs de sport...

et plus si affinités. 7943337

23.25 Cahiers intimes.

Téléfilm. Nicolas Weber.

Avec Lila Baumann, Abigail Olegski, Jason Davoes (Fr., 1999) ◊. 6797849

Téléfilm érotique.

0.55 Sport 6. Magazine. 1002370

1.09 Météo.

1.10 Turbo. Magazine. 6100757

1.40 M comme musique. Emission musicale. 75418950 4.20 Fréquentstar. Emission présentée par Laurent Boyer. Spécial Les Dix Commandements (50 min). 3703221



**22.15 Arte
Les Bêtes**

ARIANE DOUBLET persiste et signe. On se souvient des *Terriens*, ce film jubilatoire sur l'éclipse solaire du 11 août 1999 vue d'un village normand. Avec *Les Bêtes*, elle revient dans ce coin de Seine-Maritime qu'elle connaît bien. Cette fois, elle s'attaque au rapport de l'homme à l'animal, en suivant les quatre vétérinaires d'une clinique installée dans un gros bourg du Pays de Caux : Rémi Bellenger (à gauche sur la photo), qui a démarré il y a vingt ans, et trois jeunes qui font équipe avec lui, Adam Buré, Nicolas de Oliveira et Thibaut Hintzy.

L'emplacement de la clinique, entre ville et campagne, les amène à soigner les animaux de compagnie aussi bien que le bétail des fermes. « *Les gens des villes viennent consulter plus vite, les ruraux viennent moins pour rien* », constate Rémi Bellenger, mais il n'est pas dit pour autant que les paysans n'aient pas leurs bêtes. Sous la caméra d'Ariane Doublet, les quatre vétos naviguent entre les « *deux scènes* », passant de l'échographie d'une Charolaise à l'opération d'un caniche qui a avalé une aiguille.

En soi, la diversité des situations est réjouissante. Et les échanges très vifs entre propriétaires et vétérinaires en disent long sur l'investissement affectif ou économique que représente l'animal. Mais quand, pour cause de maladie de la vache folle, les nouveaux règlements conduisent Rémi Bellenger à euthanasier des bêtes sous le regard des éleveurs, l'humour fait place à l'inquiétude et au découragement. Quel est l'avenir des producteurs de viande, maintenant qu'« *on jette des bovins comme on jetait les tomates ou les choux-fleurs...* » ?

Thérèse-Marie Deffontaines

Th.-M. D.

Canal+

- **En clair jusqu'à 8.00**
- 6.49 et 12.19, 2.44 Pin-up. 6.50 Ça cartoon. 7.35 Evamag. Victime de la mode. 8.00 Surf. Championnat du monde 2001 à Figueira da Foz (Portugal). 8.55 Man on the Moon ■■■■ Film. Milos Forman (EU, 1999).
- 10.50 Taxi 2 Film. Gérard Krawczyk. Avec Samy Naceri. Comédie (Fr., 1999). 4301511
- **En clair jusqu'à 12.40**
- 12.20 Avant la course.
- 12.30 et 20.10 Le Journal.
- 12.40 Le Vrai Journal.
- **En clair jusqu'à 15.00**
- 13.35 La Semaine des Guignols.
- 14.10 Le Zapping. Magazine.
- 14.25 La Grande Course.
- 15.00 Rugby. En direct. Championnat de D 1 : Bourgoin-Jallieu - Perpignan. 7764269
- 16.55 Jour de rugby. Magazine. 7366288
- 18.00 Star Wars, éd. spéciale : Le Retour du Jedi Film. Richard Marquand. Avec Mark Hamill, Harrison Ford, Carrie Fisher. Science-fiction (EU, 1983, version remastérisée) ◊. 3947086



20.20

L'ÉQUIPE DU DIMANCHE

20.45 Football. En direct. Championnat de D 1 : Paris-SG - Lyon.

20.45 Coup d'envoi. 387424

22.45 L'Equipe du dimanche.

Magazine présenté par Thierry Gilardi. 2539646

0.45

LA FIN DES TEMPS

Film. Peter Hyams. Avec Gabriel Byrne, Arnold Schwarzenegger, CCH Pounder.. Fantastique (EU, 1999, v.o.) ◊. 7808486

Un ancien policier qui dirige une agence de sécurité lutte contre le diable, en visite à New York à la recherche d'une fiancée.

2.45 Princesses

Film. Sylvie Verheyde.

Avec Emma de Caunes. Comédie dramatique (Fr., 2000) ◊. 5476318

Deux demi-sœurs se découvrent un père. Des clichés caricaturaux.

4.20 Le Monde des ténèbres. Série. Regrets éternels ◊. 1539318 5.15 Du riffifi chez les hommes ■■■■ Film. Jules Dassin. Avec Jean Servais (Fr., 1954, N., 114 min).

L'émission

18.00 France 3

L'idole née dans la rue

JOHNNY HALLYDAY : PARFUM DE FANS. William Karel se penche avec tendresse sur le lien indestructible qui unit la star et son public

COLLECTION PARTICULIÈRE/JOSETTE SUREAU



C'est à Josette, une adepte de la première heure, que Johnny demande de créer son fan club. Elle en assumera la responsabilité pendant vingt ans

OLYMPIA 1960. Johnny Hallyday a dix-sept ans. Souplesse féline et visage d'ange, rage et plaisir de s'affirmer, il crie plus qu'il ne chante *I Got a Woman*, de Ray Charles. Il se jette à genoux, les mains jointes sur le micro, implorant on ne sait qui, le ciel peut-être. Puis il descend dans la salle, enlace une jeune fille, et une autre. Il enfouit son visage dans son cou, ses cheveux. La présence, l'efficacité en scène et, dans la seconde qui suit, la douceur, la sensualité des embrassades. C'est sidérant.

Pour dénicher des images comme celles-là, à la hauteur du choc vécu la première fois qu'il a assisté à un concert de Johnny Hallyday (il avait dix-huit ans), William Karel a passé deux semaines à visionner. Cela nous vaut quelques jolies scènes comme celle extraite d'un film de Claude Goretta et Claude Fléouter montrant la surprise amusée du chanteur à

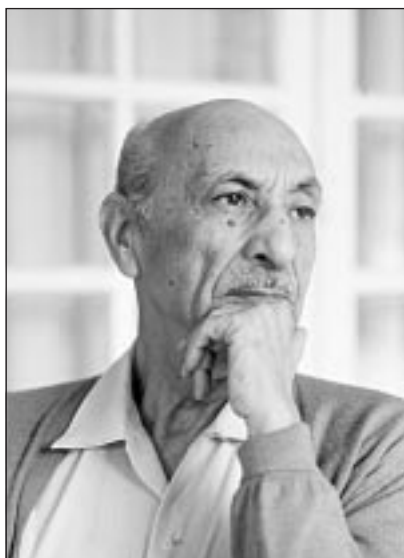
qui on fait entendre les déclarations d'amour de jeunes admiratrices. Près de quarante ans après, Josette, l'une de ces groupies de la première heure, raconte comment son héros lui a confié la responsabilité du fan-club Hallyday.

Parfum de fans n'est pas un portrait de la star, ni un retour sur sa carrière. Ce qui compte ici, c'est le lien indestructible qui unit l'ex-idole des jeunes, devenue largement quinquagénaire, et son public. William Karel mêle archives et témoignages avec, en fil conducteur, le récit de Philippe Labro (il a écrit des dizaines de chansons pour Johnny). Ce qui frappe dans le discours des fans, c'est le choix des mots. Ils parlent de « *la religion Hallyday* » et se considèrent comme des « *fidèles* ». « *Nous, on va pas à l'église, on va à Bercy* », résume Patrick. Pour son public, Johnny est un dieu.

Mais ce dieu est vivant et proche de ses adorateurs. Ils ont grandi avec lui, il les a accompagnés de l'adolescence à aujourd'hui et ils ne l'ont plus quitté. Mieux, ils ont transmis la foi à leurs enfants. L'idole fait partie de la famille. Ses fidèles – ils viennent souvent de milieux défavorisés et « *ne connaissent du monde que leur maison, leur usine, leur quartier* » – se reconnaissent dans celui qui est « *né dans la rue* ». Pas de père, pas d'argent, pas d'études : Johnny a eu une enfance difficile, solitaire. Pour Alexandre, qui n'a pas connu ses parents, « *on n'aime pas Johnny comme ça, il faut avoir été blessé. On s'identifie à lui parce qu'on a vécu la même chose, et on vit par procuration* ».

Ce film est le troisième, et le plus réussi, de la collection « *Icônes* ». A voir également : *Les Amis de Georges*, diffusé le 21 octobre, jour anniversaire de la naissance et de la mort de Georges Brassens.

Le câble et le satellite



« Zaher Shah, le royaume de l'exil », documentaire de Ariq Rahimi. L'histoire de Mohammed Zaher, roi d'Afghanistan de novembre 1933 à 1973, qui vit en exil à Rome, à 21.00 sur Histoire

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les codes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer

■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.00 Premier contact. 6.55 Cornelia Forster, artiste. 7.30 Retour à Vienne. 9.00 La Fête du poulain. 9.25 Quelle belle journée! 10.40 Budapest 56, défaite et victoire. 11.30 Les Fantômes de Bonifacio. 12.25 Lonely Planet. Afrique du Sud et Lesotho. 13.10 7 jours sur Planète. Magazine. 13.40 De Gaulle ou l'éternel défi. [4/6] Une Europe tricolore. 14.35 Aguiuni Mouna. 16.00 La Valse des médias. 16.30 Enquête d'identité. 17.25 Vendanges, une histoire mondiale du vin. [6/13] Les richesses du Bourgogne. 17.50 Thomas Jefferson. [2/2]. 19.20 Histoire de l'art. Les cédres du Liban, art assyrien. 19.35 La Peau dure.

20.30 Tziganes, la tragédie oubliée. 5252240

21.30 James Carter. 64021207

22.35 Le Nouveau Monde et l'Héritage espagnol. [2/5] Le conflit des dieux. 4679269

23.35 Cinq colonnes à la une. 0.30 « Parmi les loups-garous ». Portrait de Curt Siodmak (45 min).

Odysée C-T

9.05 Itinéraires sauvages. 9.10 Hokkaido, le jardin des dieux. 10.00 Kangourous, un regard intime. 11.05 Très chasse, très pêche. Chasses d'aujourd'hui. 12.05 Aventure. Magazine. 13.00 L'Histoire du monde. 13.05 Tsar Boris. [1/2] Les années Eltsine: D'un putsch à l'autre. 13.55 Tsar Boris. [2/2] Les années Eltsine: Intrigues au Kremlin. 14.45 La Terre et ses mystères. La danse des mygales. 15.05 L'Opium des Talibans. 16.40 Basiques instincts. L'instinct de réusite. 17.35 Uria, l'enfant de la rivière. 18.25 Volkswagen, la voiture d'Adolf Hitler. 19.05 Traque sauvage. [1/13] Si près des lions. 19.30 Lyndon B. Johnson, un président à l'écoute. [1/3] Histoire d'une rivalité.

20.25 Symphonie marine en Méditerranée. Lampedusa, à mi-chemin de l'Afrique. 500808998

20.50 Pays de France. Magazine. 506125269

21.40 Evasion. Dombes: La Dombes des étangs. 500184511

22.10 Provence. Deux villes et leur histoire. 503824288
23.10 Les Grands Parcs canadiens. Réserve de Nahanni. 23.35 Sans frontières. 23.40 Chine secrète. [1/6] Les descendants du Soleil. 0.30 Océanide, Les Philippines, l'archipel du sourire (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.15 TV 5 infos.
21.05 Faut pas rêver. Magazine. Invité: Jean Bonnefon. 88321714

22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.20 La Façon de le dire. Téléfilm. Sébastien Grall. Avec Annie Girardot (1999). 68530530 - 46777689

23.45 Images de pub. Magazine.
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.00 Le Canada aujourd'hui (RDI) (20 min).

RTL 9 C-T

19.50 Rien à cacher. Magazine. 40605801

20.45 L'Extrême Limite ■ Film. James B. Harris. Avec Wesley Snipes, Dennis Hopper. Film policier (EU, 1993) O. 3049511

22.20 Ciné-Files. Magazine.
22.30 Stanley et Iris. Film. Martin Ritt. Avec Jane Fonda. Comédie dramatique (EU, 1989). 38182795

0.15 Un cas pour deux. Série. Amour paternel (60 min). 2322028

Paris Première C-S

20.00 Semaine Claude Chabrol. Recto Verso. Magazine. Avec Claude Chabrol. 1067630

21.00 Une affaire de femmes ■ ■ ■ Film. Claude Chabrol. Avec Isabelle Huppert. Drame de mœurs (France, 1988) O. 84362733

22.45 L'Actor's Studio. Magazine. 4660511

23.45 Le Journal d'Hollywood. Magazine.

0.00 Météo.
0.05 Lalo Schifrin. Enregistré en 1999, lors du Festival de jazz à Vienne. Avec Lalo Schifrin, Jon Faddis (trompette) (85 min). 11247080

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Boléro. Magazine. Invité: Antoine. 1762849

20.25 Une fille à scandales. Série. Tom Hanks est un garçon très coincé O. 7522646

20.55 Ludwig van B ■ ■ Film. Bernard Rose. Avec Gary Oldman, Jeroen Krabbé. Drame (EU, 1994) O. 75532337

22.50 Météo.
22.55 Dimanche mécaniques. Magazine. 5927172

0.35 Football mondial. Magazine (30 min). 93733641

TF 6 C-T

19.55 V.I.P. Série. Protection bénévole O. 63720356

20.50 Le Retour de Casanova ■ Film. Edouard Niermans. Avec Alain Delon. Comédie dramatique (Fr., 1991) O. 6583608

22.30 La cible témoin. Téléfilm. Jack Ersgard. Avec Matt McColm. (EU, 1996) O. 30118356

23.55 Personne ne parlera de nous quand nous serons mortes ■ ■ Film. Agustín Diaz Yanes. Avec Victoria Abril, Federico Luppi. Film dramatique (Esp., 1995). 20174646

1.35 Bandes à part. Magazine (50 min). 36696202

Téva C-T

20.30 Téva déco. 50002375

21.00 Tous les hommes sont menteurs. Téléfilm. Alain Wermus. Avec Marie Bunel, Didier Bezace (1996) O. 507477646

22.40 The \$treet. Prophezing on Loses (v.o.). 502247337

23.30 Sex and the City. Série. Quatre femmes et un enterrement (v.o.) O. 500034375
23.55 The Cheating Curve (v.o.) O. 507680066

0.20 Strong Medicine. Série. Bébé éprouvette (50 min). 501059931

Festival C-T

19.30 Jeunes loups et années folles. Feuilletton. William Fruet Avec Paul Gross, Michael Riley (1988). 89706627

20.40 Soirée Edgar Allan Poe. La Lettre volée. Téléfilm. Ruy Guerra. Avec Pierre Vanneck, Michel Pilorge (1981). 50172443
21.40 Le Scarabée d'or. Téléfilm. Maurice Ronet. Avec Vittorio Caprioli (1981). 94217882

22.40 Avocats et associés. Remise en cause. 97490085
23.35 Tractations O. 10759897

0.30 L'Ombre de l'épervier. Feuilletton. Robert Favreau. Avec Isabel Richer (1998) (55 min). 96324738

13^{ème} RUE C-S

19.55 Twin Peaks. Série. Chapitre I. 591136040

20.45 Femme fatale. Téléfilm. James Keach. Avec Jane Seymour, Barry Bostwick (1993). 503214882

22.15 Haunted ■ Film. Lewis Gilbert. Avec Aidan Quinn. Thriller (GB - EU, 1995, v.o.) O. 502472578

0.05 Les Prédateurs. Série. Secret de cuisine O. 505006554

0.35 Les Nouveaux Détectives. L'appât du gain. Documentaire (50 min). 536995844

Série Club C-T

19.35 The PJ's, les Stubbs. Série. What's Eating Juicy Hudson? (v.o.). 814998

20.00 L'Enfer du devoir. Série. Le tunnel de la mort. 606337

20.50 Starsky et Hutch. Série. Les otages. 738085

21.35 Les Mystères de l'Ouest. Série. La nuit du marionnettiste (v.o.). 1859240

22.25 Le Fugitif. Série. Stroke of Genius (v.o.). 2975646

23.20 et 23.45 Histoires gay. Série (v.o.) O. 4882379 - 5397240

0.10 Bienvenue en Alaska. Série. Soapy Sanderson (v.o.). 6131399

0.55 Gideon's Crossing. Série. A Routine Case (v.o.) (50 min). 9160888

Canal Jimmy C-S

20.45 Les Soprano. Série. Université (v.o.) O. 61864882

21.35 New York Police Blues. Série. Règlement de comptes (v.o.) O. 90343356

22.25 Metrosexuality. Série (v.o.) O. 70959511

22.50 Rude Awakening. Série. Le chanteur démoniaque (v.o.) O. 83579443

23.25 Star Trek, Deep Space Nine. Série. De retour au combat (v.o.) O. 29979849

0.10 Star Trek. Série. Hélène de Troie (v.o.) O. 21374776

Canal J C-S

18.05 Kenan & Kel. Série. 84513581

18.30 RE-7. Magazine. 4828882

19.00 Sabrina. Série. 9149820

19.25 Merci les filles! Série. Espoirs déçus. 2547356

19.50 Taina. Série. 2550820

20.15 Oogy et les cafards.
20.30 Kirk. Série. Le bon choix. 4708820
20.55 Chagrin d'amour (25 min). 2868153

Disney Channel C-S

18.05 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Eddie est un vilain menteur. 494630

18.35 Aux frontières de l'étrange. Série. Banshee. 5711882

19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.

19.05 Graine de héros. Téléfilm. Robert Townsend. Avec Robert Townsend (1999). 5882998

20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, j'ai une musique dans la tête (45 min). 615207

Télétoon C-T

17.55 Renada.
18.10 Les Lapins crétiens.
18.35 Un Bob à la mer.

19.00 The Muppet Show. Invitée: Twiggy. 508587795

19.26 Il était une fois... les explorateurs. 604229559

19.53 Ulysse 31. 804364849

20.17 Les Mystérieuses Cités d'or. 704344085

20.45 Albator. Dessin animé (25 min). 501895240

Mezzo C-T

20.30 Nadia Boulanger. Documentaire. 79449646

21.00 Soirée Dimitri Chostakovitch. Symphonie n° 5, de Chostakovitch. Enregistré en 1991. 22978375

22.00 Quatuor à cordes n° 3 de Chostakovitch. Enregistré en 1987. Avec Mikhail Kopelmanov (violon), Andrei Abramenkov (violon). 22974559

23.00 The Afro-Cuban All-Stars. Documentaire. Tony Knox. 22958511

0.00 Il Giardino Armonico. Enregistré en 1999. Avec Giovanni Antonioni (flûte à bec), Enrico Onofri (viola d'amour), Luca Pianca (luth), D. Galfetti (basson), Marco Bianchi (viola d'amour). Par Il Giardino Armonico. 22921467

1.00 Maestro. Le XVIII^e siècle à Venise [3/5] (55 min). 21383660

Muzzik C-S

19.50 Eclats noirs de la samba. Paulo Moura, une infinie musique. Documentaire. Ariel de Bigault. 509319199

20.55 Faudel. Enregistré à Angoulême, le 29 mai 1998, lors du Festival Musiques métisses. 506651608

22.15 Raikum. Enregistré à Angoulême, en 1999, lors du Festival Musiques Métisses. 505697443

23.15 Nass el Ghiwane. Enregistré à Angoulême, le 29 mai 1998, lors du Festival Musiques métisses. Avec Allal Yaela, banjo. 508228849

0.45 Sur la route avec Jonas Hellborg Documentaire (55 min). 509828347

National Geographic S

20.00 Voiliers du 21^e siècle. Documentaire. 4676714

21.00 Les Avatars du homard. Documentaire. 8735998

22.00 L'Arbre et la fourmi. Documentaire. 8724882

23.00 Paradis de Tasmanie. Documentaire. 8748462

0.00 Mammifères marins. La pouponnière des otaries. 8711318

1.00 Explorer. Magazine (60 min). 2416028

Histoire C-T

19.55 Toutes les drogues du monde. Les drogues à travers l'Histoire [1/6]. 505455451

20.20 Drogues et politique [2/6]. 58586733

21.00 Biographies. Zaher Shah, le royaume de l'exil. 508737356
22.00 Raymond Barre. Un gaulliste à Bruxelles. [2/4]. 508726240

23.00 Germinal ■ Film. Yves Allégret. Avec Jean Sorel, Berthe Granval. Chronique sociale (Fr. - Hongr., 1962, N.) O. (105 min). 509055443

La Chaîne Histoire C-S

19.50 Des religions et des hommes. Les fêtes chrétiennes.

20.05 Biographie. Malcom Forbes. 503559153
20.50 Beethoven, le son et la fureur. 560861511

21.40 Les Mystères de l'histoire. Les Mayas. 580654462

22.30 Les Aéroports internationaux. 506716608

23.15 Notre siècle. Okinawa, la bataille finale. 597210795

0.05 Les Murs de sable. 541440641

0.55 L'Histoire du sexe. Anciennes civilisations (50 min). 520352202

Forum C-S

19.00 Nouveaux divorces, nouvelles vies. Débat. 507498838

20.00 Viagra, recherche plaisir désespéré. Débat. 505593202

21.00 Infidélité, mon amour. Débat. 508672240

22.00 De la répudiation au divorce. Débat. 508678424

23.00 Gay, gay, pacsons-nous. Débat (60 min).

Eurosport C-S-T

19.45 NASCAR. Winston Cup Series. A Charlotte. 3970882

20.45 et 23.45, 1.00 American News.

21.00 CART. Championnat FedEx. A Laguna Beach, Monterey (Californie). En direct. 447153

23.00 Eurosport soir.

23.15 Watts. Magazine. 6471207

0.00 Automobilisme. American Le Mans Series. (EU). 262196

Pathé Sport C-S-A

20.30 Pétaque. Championnat du monde de tir. A Monaco. 500791085

21.30 Automobilisme. Grand Prix de Formule 3 et de Supertourisme. A Magny-Cours. 509152424

23.15 Golf. Circuit américain. Classic Las Vegas (Nevada). (4^e jour). 501754578

0.45 Basket info.

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.10 Journal, Météo. 20.10 Le Jardin extraordinaire. Thierry Berrod. 20.50 Le Filic de Shanghai. L'évasion. 21.40 Ally McBeal. Deux, sinon rien. 22.25 Homicide. La rose de Saïgon. 23.10 Contacts (5 min).

TSR

19.50 Météo. 20.00 Mise au point. 20.55 Julie Lescaut. Mort d'un petit comptable. 22.35 Faxculture. 23.40 Double vie. Téléfilm. Larry Elkann. Avec Gary Cole (95 min).

Canal + vert

C-S

20.00 Les Superstars du catch. 20.50 La Légende des animaux. Soifs de vampires. 21.15 La Nuit des chauves-souris. Film. Louis Moreneau. Avec Lou Diamond Phillips. *Film d'horreur* (1999) O. 22.45 Boys Don't Cry O. Film. Kimberly Peirce. Avec Hilary Swank. *Drame de maurs* (1999) O. 0.35 Surprises. 0.45 Football. Championnat de France D 1. Paris-SG - Lyon. Au parc des Princes, à Paris. En différé (120 min).

TPS Star

T

20.15 Parole de capitaine. 20.45 Salsa O. Film. Joyce Bunuel. Avec Christine Gout. *Film musical* (2000) O. 22.30 Préludice. Film. Steven Zaillian. Avec John Travolta. *Drame* (1998) O. 20.20 Nelly et monsieur Arnaud O. Film. Claude Sautet. Avec Emmanuelle Béart. *Comédie dramatique* (1995) O (105 min).

Voyage

C-S

20.00 Les Secrets de Las Vegas. 21.00 Les Plus Belles Routes du monde. Japon, la route du Tokaido. 22.00 Circum. 23.00 Pilot Guides. L'Afrique de l'Ouest. 0.00 Andalousie, lumière d'Espagne. Documentaire (60 min).

Encyclopedia

C-S-A

20.00 et 20.15 Les Grandes Dates de la science et de la technique. 20.30 et 1.45 Les Exploits de la recherche. 20.55 Perspective. Le CERN, laboratoire européen. 21.25 Toits de sagne en Cameroun. 21.40 Les Tribus du Triangle d'or. 22.30 Malédiction des Hurdes. 23.00 Le Vaisseau spatial Terre. La belle envahissante (30 min).

Comédie

C-S

20.00 Kad et Olivier, the Story. 20.30 Demandez le programme. 21.00 Royal Comédie. Série (v.o.). 22.30 Lock Stock. And One Big Bullock (v.o.). 23.30 La Grosse Emission III, le remix. 0.30 Saturday Night Live 90's. Invité : Paul Reiser (30 min).

MCM

C-S

19.45 et 1.50, 2.45 MCM Tubes. 20.45 Spécial MC Solaar. 23.00 Total Rap. 0.30 Glastonbury 2000. Enregistré à Londres (Angleterre), en août 2000 (80 min).

MTV

C-S-T

19.30 Cribs. 20.55 MTV's French Link Weekend Edition. 21.00 Biorhythm. Anthony Kiedis. 21.30 Becoming. Invités : Blink 182. 22.00 Real World New Orleans. Série. 22.30 Jackass. Divertissement. 23.00 Yo ! (120 min).

LCI

C-S-T

5.00 et 2.00 Rediffusions. 9.10 Le Club de l'économie. 10.10 et 22.10 La Bourse et votre argent. 11.10 Actions.Bourse. 11.40 et 17.40, 21.40, 1.30 L'Hebdo du monde. 12.10 et 15.10, 0.10 Le Monde des idées. 14.50 et 16.50, 18.10 Mode. 16.10 et 21.10 Place aux livres. 18.20 La Vie des médias. 18.30 Le Grand Jury RTL - Le Monde - Lci. 19.40 Grand angle. 22.40 Le Week-end politique.

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

11.30 et 4.30 Diplomatic License. 12.30 et 3.00 Larry King Weekend. 14.00 World Report. 15.30 Inside Africa. 17.30 Showbiz this Weekend. 19.30 Business Unusual. 0.00 et 1.00, 2.30 CNN This Morning Asia (60 min).

TV Breizh

C-S-T

20.00 Arabesque. Un sosie parfait. 20.45 Driver O. Film. Walter Hill. Avec Ryan O'Neal. *Film policier* (1978) O. 22.45 Il était une fois dans l'Ouest. Nos années 70. 23.45 Spécial Jean Paillevé, cinéaste de la mer (60 min).

Action

BROKEN ARROW O

9.35 Cinéstar 1 507995269
John Woo.
Avec John Travolta
(EU, 1996, 108 min) O.

INTERVENTION DELTA O

0.30 CineCinemas 2 509510573
Douglas Hickox.
Avec James Coburn
(EU, 1976, 93 min) O.

JEAN GALMOT,

AVENTURIER O

18.10 CineCinemas 2 504968530
0.15 CineCinemas 3 502522776
Alain Maline.
Avec Christophe Malavoy
(Fr., 1990, 135 min) O.

LA COURONNE DE FER O

8.15 CineClassics 47226511
Alessandro Blasetti.
Avec Gino Cervi
(Italie, 1941, 90 min) O.

LE DERNIER BASTION O

0.30 Cinétoile 504276573
Lewis R. Foster.
Avec Ronald Reagan
(EU, 1951, 90 min) O.

LE VOLEUR DE BAGDAD O

13.20 CineClassics 81477240
Michael Powell, Ludwig Berger
et Tim Whelan. Avec John Justin
(GB, 1940, 105 min) O.

LES TROIS LANCERS

DU BENGAL O

17.00 CineClassics 5890269
Henry Hathaway.
Avec Gary Cooper
(EU, N., 1934, 105 min) O.

Comédies

L'ASSASSIN

EST DANS L'ANNUAIRE O

4.15 CineClassics 64835283
Léo Joannon. Avec Fernandel
(Fr., 1961, 93 min) O.

LE COSTAUD

DES BATIGNOLLES O

13.05 CineClassics 65454578
Guy Lacourt.
Avec Raymond Bussières
(Fr., N., 1951, 80 min) O.

LE DÉLINQUANT

INVOLONTAIRE O

11.25 Cinétoile 573858511
Don McGuire.
Avec Jerry Lewis
(EU, N., 1956, 95 min) O.

LES AVENTURES

FANTASTIQUES DU BARON

DE MÜNCHHAUSEN O
23.55 CineClassics 20150066
Josef von Baky. Avec H. Albers
(All., 1943, 110 min) O.

SEPT ANS

DE RÉFLEXION O

19.20 Cinétoile 509252356
Billy Wilder.
Avec Marilyn Monroe
(EU, 1955, 105 min) O.

SYLVIA SCARLETT O

20.45 CineClassics 5860998
George Cukor.
Avec Katharine Hepburn
(EU, N., 1935, 94 min) O.

Comédies dramatiques

À L'EST D'EDEN O

15.15 TCM 76679153
Eli Kazan. Avec James Dean
(EU, 1955, 115 min) O.

AUTANT EN EMPORTE

LE VENT O

17.10 TCM 38799424
George Cukor, Victor Fleming
et Sam Wood. Avec Vivien Leigh
(EU, 1939, 222 min) O.

CYRANO DE BERGERAC O

1.45 CineClassics 20619115
Augusto Genina.
Avec Pierre Magnier
(It., Muet, 1925, 116 min) O.

FALBALAS O

19.00 CineClassics 29989269
Jacques Becker.
Avec Raymond Rouleau
(Fr., N., 1945, 110 min) O.

GÉANT O

9.15 TCM 17561171
George Stevens. Avec J. Dean
(EU, 1956, 190 min) O.

L'ACCOMPAGNATRICE O

20.45 CineCinemas 1 8774545
Claude Miller.
Avec Romane Bohringer
(France, 1992, 110 min) O.

LE BARON DE L'ÉCLUSE O

21.00 Cinétoile 500865608
Jean Delannoy. Avec Jean Gabin
(Fr., N., 1960, 90 min) O.

LE PLUS BEAU PAYS

DU MONDE O

6.40 CineCinemas 3 507929646
Marcel Blüwal.
Avec Jean-Claude Adelin
(Fr., 1998, 116 min) O.

LES COULISSES

DU POUVOIR O

22.45 CineCinemas 2 504818714
Sidney Lumet.
Avec Richard Gere
(EU, 1986, 106 min) O.

MADEMOISELLE HICKS O

22.15 CineClassics 5314733
John Cromwell.
Avec Katharine Hepburn
(EU, N., 1934, 90 min) O.

NELLY ET

MONSIEUR ARNAUD O

0.20 TPS Star 504157028
Claude Sautet.
Avec Emmanuelle Béart,
Michel Serrault
(Fr. - It. - All., 1995, 105 min) O.

OF HUMAN HEARTS O

8.15 TCM 75066375
Clarence Brown.
Avec Walter Huston
(EU, N., 1938, 100 min) O.

PARIS, TEXAS O

17.50 Cinéfaz 550116153
Wim Wenders.
Avec Nastassja Kinski
(Fr. - GB - All., 1984, 148 min) O.

REFLETS

DANS UN ŒIL D'OR O

20.45 TCM 70557917
John Huston.
Avec Marlon Brando
(EU, 1967, 105 min) O.



« Reflets dans un œil d'or », de John Huston, avec Liz Taylor, à 20.45 sur TCM

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Multidiffusions. 7.35 Le Club de la presse des religions. L'islamisme. Invité : Tariq Ramadan. 8.00 Foi et tradition. 8.30 Service religieux organisé par la Fédération protestante de France. 9.07 Ecoute Israël. 9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine. 10.00 Messe. Célébrée en direct de la chapelle Sainte-Thérèse, à Paris. 11.00 L'Esprit public.

12.00 De bouche à oreille. Une saison dans les jardins de Beaugregard. Invités : Muriel de Curel ; Bernard de Curel ; Jean-Paul Breton.

12.40 Des Papous dans la tête.

13.50 Nouveau répertoire dramatique. *Maries les morts I*, de Nicole Albertini.

15.30 Une vie, une œuvre. John Donne, Eros et Thanatos, 1572-1631. Invités : Agnès Favard ; Margaret Llasera ; Michel Cazenave ; Pierre-Emmanuel Dauzat ; Robert Ellrodt.

17.00 Bandes à part. Sobior, 14 octobre 1943, 16 heures. Invités : Claude Lanzmann ; Gérard Wacjman ; Arnaud Desplechin ; Alexandre Adler. 18.20 Le Temps d'une lettre. *Une lettre d'Arthur Rimbaud à Théodore de Banville*. 18.35 Rendez-vous de la rédaction. 19.30 For intérieur. Bruno de Cessole.

20.30 Le Concert. Musique baroque latino-américaine. Par l'ensemble Ars Longa, dirigé par Teresa Paz.

21.40 Passage à l'acte. De l'air ! Invités : Alain Fourneau ; Claire-Ingrid Cottaureau.

22.05 Projection privée. Festival international de l'émission scientifique de télévision. Invités : Jean-Michel Arnold ; Barbara Glowczwoski ; Giulio Macchi.

22.35 Atelier de création radiophonique. My One and Only Love, tryptique sonore.

0.05 Equinoxe. MétisSons, musiques de création.

1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). La ville. Atelier de création radiophonique : Barbès Stalingrad - Ya Rahyi ! ; Appel d'air : Budapest, une saison hongroise ; Grand angle : Elles courent, elles courent, les femmes de banlieues ; Surpris par la nuit : Les Chemins de Buenos Aires.

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

7.07 Vienne le dimanche. 9.09 Festival de Menton. Donné le 31 août, à Menton, par le Quatuor de Tokyo, avec Mikhail Kopelman et Kikuei Ikeda, violons ; Kazubide Isomura, alto ; Clive Greensmith, violoncelle, Elisabeth Leonskaja, piano : *Mouvement de quatuor D 705*, de Schubert ; *Microludes* op. 13, de Kurtág ; *Quatuor à cordes n° 23 K 590*, de Mozart ; *Quintette pour piano* op. 34, de Brahms. 11.00 Les Greniers de la mémoire. Le dit de la musique, Vladimir Jan-kélévitch [2/2]. 12.00 Chants des toiles.

12.37 Le Fauteuil

de monsieur Dimanche. 1951 [6/17]. La réouverture de Bayreuth (III : Parsifal).

14.00 Chambre d'échos. 15.00 Le Pavé dans la mare.

18.06 Jazz de cœur, jazz de pique.

19.00 A l'improviste. Invités : Jean-Pierre Robert ; Sylvain Cassap ; François Rosset.

20.00 Festival des Prom's. Enregistré le 13 août, au Victoria et Albert Museum, à Londres, par le Sinfonietta de Londres, dir. Diego Masson, Michael Collins, clarinette, John Constable, piano : *Berceuse élégiaque* (arrangement de Schoenberg), de Busoni ; *Pièces pour clarinette et piano* op. 5, de Berg ; *Symphonie de chambre n° 1* (arrangement de Webern), de Schoenberg ; *Roses du sud* (arrangement de Schoenberg), de J. Strauss.

21.30 Tapage nocturne. Chronique de Christian Zanési. Invités : Abdul Alafrez ; Denis Levaillant ; Jean-Claude Risset.

23.00 Le Jazz, probablement. Variations. Quelques voix dans la nuit, de Susanne Abuehl à Norma Winstone en passant par Jeanne Lee, Helen Merrill, Mose Allison, Theezy Peala, Jazz sur le vif. Concert donné le 6 octobre, au studio Charles Trenet, de la Maison de Radio France, à Paris, par le trio de Laurent Fickelson, piano, avec Clovis Nicolas, contrebasse et Philippe Soirat, batterie.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

14.30 Au cœur d'une œuvre. *Les valse nobles et sentimentales* de Maurice Ravel.

16.30 Intégrale des sonates pour violoncelle et piano de Ludwig Van Beethoven. Enregistré le 20 mai, au Théâtre des Bouffes du Nord, à Paris, Marc Coppey, violoncelle, Nicholas Angelich, piano. Œuvres de Beethoven ; *Sonate pour violoncelle et piano n° 4* op. 102 de Mozart ; *Variations sur Ein Mädchen oder Weibchen* de Mozart op. 66 ; *Variations sur Bei Männern, welche Liebe fühlen* de Mozart WoO 46 ; *Sonate pour violoncelle et piano n° 2* op. 5 n° 2.

18.00 L'agenda de la semaine.

18.05 Têtes d'affiche. Les interprètes qui font l'actualité.

20.00 Soirée lyrique. *Parsifal*. Opéra en trois actes de Richard Wagner 1882. Enregistré le 3 septembre 2000, au Royal Albert Hall, à Londres, par le London Brass Virtuosi, le Choeur Philharmonia, les Européens Voices et l'Orchestre philharmonique de Rotterdam, dir. Simon Rattle, Poull Elming (Parsifal), Petra Lang (Kundry), Robert Lloyd (Gurnemanz), Wolfgang Schöne (Amfortas), Sergei Leiferkus (Klingsor), David Wilson-Johnson (Tituler deuxième chevalier).

0.10 Les Nuits de Radio Classique.



L'esprit de famille

LE PARRAIN I, II & III. Francis Ford Coppola

La trilogie du *Parrain* est enfin disponible dans un coffret DVD « collector » qui, pour une fois, n'usurpe pas l'appellation. Car au-delà d'un disque de plus de trois heures entièrement consacré aux suppléments, chacun des films est doté d'un commentaire audio (sous-titré) de Francis Ford Coppola, d'autant plus passionnant qu'il se garde bien de tomber dans la langue de bois trop souvent de mise dans ce genre d'exercice. A propos du tournage du *Parrain*, le premier de la série, en 1972, il n'hésite pas à parler de « *cauchemar* ». La Paramount ne cesse de lui mettre des bâtons dans les roues, récusant d'abord Marlon Brando et Al Pacino pour les rôles principaux et allant jusqu'à envisager de le remplacer par un autre réalisateur ! Au bout du compte, Coppola parviendra à boucler le film en soixante-deux jours seulement et avec un petit budget. A le revoir aujourd'hui, on reste frappé par l'interprétation prodigieuse de Brando tout en réalisant que c'est en fait, déjà, sur Pacino que le film repose. L'immense succès de ce premier opus permettra à Coppola d'obtenir la maîtrise totale de la production pour le deuxième (1974), dont la structure narrative complexe traduit l'ambition. Les flash-backs sur la jeunesse de Vito Corleone, joué par Robert De Niro, alternent avec le début du processus de désintégration de la famille désormais dirigée par Michael (Al Pacino). Les personnages interprétés par Diane Keaton et Robert Duvall trouvent toute leur ampleur et le mécanisme infernal de la trahison et de la vengeance est rendu avec une efficacité redoutable. « *J'aimerais qu'on voie ces films comme deux parties, puis un épilogue* », dit Coppola au début du *Parrain III* (1990), qu'il reconnaît avoir tourné d'abord pour des raisons financières et qu'il souhaitait intituler « La Mort de Mi-

chael Corleone ». Il s'en tire en imposant à la Paramount, qu'il égratigne à nouveau en évoquant ses liens avec les douteux milieux affairistes du Vatican, de mettre l'accent sur la volonté de rédemption du parrain vieillissant. Mais dans ce dernier film, plus encore que dans les précédents, ce sont les rapports familiaux que le réalisateur scrute d'abord. Pour lui, il le répète sans cesse, cette trilogie, ce sont « *des films sur une famille, faits par une famille* ». La musique est signée par son père, Carmine, sa fille Sofia, sa sœur, sa mère jouent dans cette ultime exploration d'un milieu italo-américain dont il déteste la violence mais qu'il ne peut s'empêcher d'aimer. Les bonus sont à l'image de l'ampleur de la saga. De très nombreuses scènes inédites sont classées par ordre chronologique, jusqu'à un début différent du *Parrain III*. Des petits reportages sur les décors, la photographie, la musique et le travail avec l'auteur du roman original, avec qui Coppola avait envisagé un quatrième *Parrain*, dont Mario Puzo avait déjà écrit la moitié du scénario avant sa mort en 1999. Mais le plus passionnant de ces suppléments est un documentaire de plus d'une heure, Vu de l'intérieur, dans lequel le réalisateur et les principaux comédiens, à l'exception notable de Marlon Brando, reviennent sur le tournage. On y découvre notamment les essais, souvent savoureux, de plusieurs d'entre eux. Cerise sur le gâteau d'une trilogie dont la cohérence et la maîtrise nécessitent de la revoir dans sa continuité.

Olivier Mauraisin

■ **Le Parrain.** 1 coffret de 5 DVD, couleur, 2 langues, 2 sous-titrages, 170, 190 et 165 min., Paramount, 76,06 €, (499 F).

(Prix indicatifs)

Le Voleur de bicyclette

CINÉMA
Œuvre emblématique du néoréalisme italien, ce film tourné par **Vittorio De Sica** en 1948 a conservé sa dimension bouleversante. L'histoire de ce père et de son fils dans une Italie de l'après-guerre en proie au chômage est inoubliable. On ne peut que louer l'initiative de la collection patrimoniale de **Galeshka Moravioff**, qui, en l'héritant aujourd'hui en DVD, fera connaître ce film à un nouveau public. Outre les filmographies, la fiche historique en supplément remet l'œuvre en perspective. – **O. M.**
■ 1 DVD, N., 2 langues, 3 sous-titrages, 85 min, Films sans frontières, 29,72 € (195 F).

L'Etou

CINÉMA
Comme l'explique l'historien américain **Leonard Maltin** dans le documentaire de **Laurent Bouzereau**, ce film sans stars est un bon mais pas un grand film d'**Alfred Hitchcock**. Pourtant, cette histoire d'espionnage lors de la crise des missiles à Cuba ne manque pas d'efficacité. Et l'anglais de **Michel Piccoli** et de **Philippe Noiret** est excellent... Le making of revient sur les scènes supprimées à la suite d'avant-premières désastreuses, et on découvre les deux fins qui avaient la préférence du maître. – **O. M.**
■ 1 DVD, couleur, 4 langues, 5 sous-titrages, 120 min, Universal, 24,23 € (159 F).

Amours chiennes

CINÉMA
Le premier film du réalisateur mexicain **Alejandro Gonzalez Inarritu** s'apparente à ce qu'il appelle lui-même, dans le making of, un « cinéma viscéral ». Il est vrai qu'on ne sort pas indemne de ces trois variations sur l'amour et le destin. Ce film dur, haletant mais passionnant, a obtenu le **Grand Prix de la Semaine de la critique** à Cannes en 2000 ; il est nominé pour le prochain Oscar du meilleur film étranger. – **O. M.**
■ 1 DVD, couleur, v.o. sous-titrée et v.f., 150 min, Studio Canal, distr. Universal, 24,24 € (159 F), 16,62 € (109 F) la cassette.

L'Envolée sauvage

CINÉMA
Une fille de 13 ans (**Anna Paquin**) partie, à la mort de sa mère, vivre chez son père qu'elle connaît peu, découvre des œufs d'oisies du Canada, qu'elle élève après éclosion. Mais comment leur apprendre les routes de migration vers le sud ? Réédition « collector » du film de **Carroll Ballard**, adapté d'une histoire vraie, qui raconte, sans pathos, les efforts d'une enfant pour rendre indépendants des oiseaux et son rapprochement avec son père. – **T. Ni.**
■ 1 DVD, couleur, 3 langues, 18 sous-titres, Dolby 5.1, 16/9, 102 min, GCTHV, 27,29 € (179 F).

L'Incroyable Aventure de Big Al

DOCUMENTAIRE
Cent quarante-cinq millions d'années après qu'il s'est couché dans le lit desséché d'une rivière pour y mourir, le squelette d'un **allosaure** est retrouvé aux Etats-Unis. Grâce à une enquête scientifico-policrière, les chercheurs retracent la vie (et la mort) du dénommé Big Al. Ce nouvel épisode de *Sur la terre des dinosaures*, réalisé par **Tim Haines** et **Kate Bartlett**, est aussi réussi que les précédents. Le making of, plein d'humour, prolonge le plaisir procuré par la vision du film. – **T. Ni.**
■ 1 DVD, couleur, français, Dolby 2.0, 16/9, 60 min, France Télévision distr./Warner, 27,29 € (179 F).

Les Aventures d'Arthur

DESSIN ANIMÉ
Il a le corps d'un petit garçon, mais sa tête est celle d'un animal étrange, mi-souris, mi-ourson. Héros d'une série d'albums pour la jeunesse, Arthur, créé par **Marc Brown**, est aussi le personnage principal d'une série d'animation diffusée sur Canal J et sur France 3. **Primé aux Emmy Awards**, ce programme aborde de manière ludique et pédagogique les préoccupations des enfants. – **S. Ke.**
■ 5 cassettes de 4 histoires, couleur, 50 min, UFG Junior, 18,14 € (119 F) la cassette.
(Prix indicatifs)



L'info a son magazine !

«Sept à Huit»

présenté par Laurence Ferrari et Thomas Hugues
tous les dimanches à 19h00





Pourquoi je n'aime plus les Guignols

J'aimais bien les Guignols, avant le 12 septembre. Comme le dit l'un de vos lecteurs (« Le Monde Télévision » daté 30 septembre), il est vrai que les caricatures sont souvent assez pertinentes, et il semble clair que la marionnette de Stallone est plus une caricature de la mondialisation que de l'Américain moyen. Mais, derrière cette bonhomie et cette pensée simpliste apparentes, il y a parfois des dérapages dont je m'étonne que personne n'ait parlé. Le vrai problème me semble pourtant être là.

Le 12 septembre, lendemain des tragiques événements survenus aux USA, le commandant Sylvestre prend la parole : « C'est les bounoules », « les bounoules et assimilés », répète-t-il de très nombreuses fois. L'emploi réitéré et lourd de ce terme raciste était déjà en soi assez insupportable. Mais ce n'était pas tout : le faux titre de journal « Allah 1 - Jésus 0 » poursuivait ce dénigrement jusqu'à sa triste apothéose : l'incrustation à l'écran de « Mort aux Arabes ». Dans n'importe quel autre contexte, l'auteur de tels propos serait poursuivi et condamné. La « juste caricature » peut-elle excuser ces horreurs ?

Ces propos, outre qu'ils sont d'un humour plus que douteux, contiennent des allusions gravement racistes et totalement déplacées dans un contexte où, justement, il est essentiel de ne pas faire l'amalgame entre les musulmans et ces terroristes qui n'incarnent en rien les valeurs de l'islam et, a fortiori, entre ces terroristes et la communauté arabe. A mon sens, lorsque l'on s'adresse à plusieurs millions de téléspectateurs, on ne peut pas dire ou écrire n'importe quoi. L'audience implique des responsabilités. Et



le public dans tout ça ? Voir la marionnette de Bernadette Chirac dans des postures humiliantes émeut la France et nos gouvernants. Lire à l'écran « Mort aux Arabes » ne fait réagir personne publiquement ! Je trouve cela scandaleux.

L'amalgame facile, les propos racistes, les raccourcis simplistes : cela n'est en aucun cas comique, et on ne peut pas s'abriter derrière le fait que les Guignols veulent dénoncer ce type de comportement à travers cette marionnette. Le commandant Sylvestre est une arme à double tranchant : pour prétendument dénoncer un comportement, il se gargarise du vocabulaire et des idées qu'il est sensé combattre. Pour dénoncer le racisme, on écrirait donc « Mort aux Arabes » ? Ce soir-là, cette caricature, dans ce contexte et par la bêtise des propos, a cruellement dérapé, et l'arme s'est retournée contre ses créateurs, propagée de façon irresponsable l'idée malsaine d'un douteux amalgame au lieu de la combattre.

Il aurait pourtant suffi à Canal+ de présenter des ex-

cuses, de modérer ses propos ou, au moins, de s'abstenir de rediffuser cette scène. Mais rien, et le surlendemain les allusions racistes recommençaient... Alors, depuis ce jour, je n'aime plus les Guignols.

Philippe Bousquet
Lyon (Rhône) - Courriel

Solidarité malaise

Permettez-moi de faire part de mon atterrement suite à l'émission « Toulouse solidarité ». Ayant de la famille à Toulouse, je partage, bien sûr, la détresse des sinistrés et salue la générosité des bénévoles et du personnel soignant. Mais avait-on besoin d'une copie fadasse et tristounette de *America, a Tribute to Heroes* réunissant des stars pour collecter des fonds destinés à New York ? Sommes-nous aveuglément américains au point d'appliquer les mêmes méthodes, l'excellence en moins, pour des maux si différents ?

Quel malaise de voir un Patrick Sébastien bafouillant, davantage à sa place dans des

émissions à mi-chemin entre l'anniversaire vulgaire des Bidochon et le cabaret snob et scintillant ! Quel malaise devant les applaudissements saluant des politiques sans doute en partie responsables de négligence dans cet accident ! La France des stars s'est-elle sentie obligée d'étaler sa générosité pour montrer qu'elle aussi ne négligeait pas ses victimes ? Aura-t-on autant mauvaise conscience lorsque la catastrophe humaine, bien au-delà des 29 morts, se sera abattue sur une population afghane sans abri, affamée et tout aussi innocente ?

J'ai hélas bien peur que la sacro-sainte « solidarité internationale » ne soit qu'un principe sans preuve concrète de sa réelle existence...

E. Roussel
Paris - Courriel

Bombardés et libérés

La semaine dernière, j'ai vu et entendu sur une chaîne (laquelle ?), lors d'un débat entre des personnalités, un homme intelligent, Bernard-Henri Lévy, dire : « On va bombarder les femmes afghanes pour les libérer. » Puis-je rappeler à ce monsieur, qui le sait sans doute, que nous avons été des centaines de milliers en Europe à être bombardés pour être libérés.

Ayant personnellement échappé, par un hasard balistique dont je me félicite encore, aux bombes lancées en plein jour (13 h 45) sur un pont de la Seine joignant Sartrouville à Maisons-Laffitte (banlieue nord-ouest de Paris) le samedi 27 mai 1944 (soit dix jours avant le débarquement de Normandie) par des B 17 (Flying Fortress), je regrette autant les quatre cents morts de ce bombardement que ceux du World Trade Center, du Pentagone et de Pennsylvanie,

et je m'en excuse auprès du peuple américain. Dois-je ajouter que j'aurai 70 ans le mois prochain, et que pour fêter dignement cet anniversaire je prendrai... l'avion !

Monique Vanderwalle
Paris

Merci Victor, merci Arte

Depuis longtemps déjà je regarde très régulièrement, le samedi soir, l'émission de Jean-Christophe Victor sur Arte, « Le Dessous des cartes ». Cette émission, toujours très brève (elle ne dure qu'une dizaine de minutes), apporte beaucoup : l'ouverture sur le monde ; l'approche simplifiée des problèmes sur l'évolution de ce monde ; toutes les questions de pollution, de développement contrôlé, de démographie ; des commentaires justes et simples restant à la portée de tous, faits sans ostentation.

Les choses sont abordées sans a priori et sans esprit polémique. Cela nous change d'une approche tellement démagogique de la plupart des autres émissions. A mon avis, c'est l'une des meilleures émissions. Merci à Jean-Christophe Victor et merci à Arte, qui lui conserve sa confiance.

A quand un enseignement dans les collèges et lycées utilisant de telles bases pour enseignement de qualité ?

Huguette Bekourian
Paris

POUR NOUS ÉCRIRE

Le Monde Télévision,
21 bis, rue Claude-Bernard
75242 Paris Cedex 05
ou sur Internet :
radiotele@lemonde.fr
N'oubliez pas de nous
indiquer votre adresse
complète (et numéro
de téléphone si possible).

L'info de TF1 c'est aussi :

• 190 journalistes

• 50 équipes de reportages chaque jour
en France et dans le monde

Directeur de l'Information :
Robert Namias



Le Monde

ARGENT

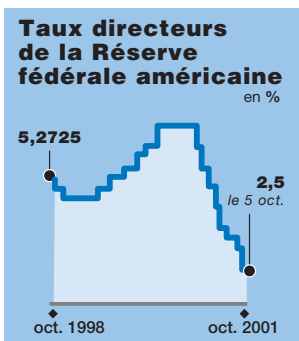
EPARGNE

PLACEMENTS

DIMANCHE 7 - LUNDI 8 OCTOBRE 2001

ASSURANCE

La garantie, facultative, qui couvre les conséquences pécuniaires des dommages corporels subis par le conducteur permet d'être indemnisé en toutes circonstances (page IV)



TAUX

Mardi 2 octobre, la banque centrale américaine a abaissé ses taux directeurs à 2,5 %, soit 50 points de base. Jamais, depuis 1962, les taux d'intérêt outre-Atlantique n'ont été aussi bas (page VII)



COLLECTION. Fujita, peintre des armées du Japon (page V)

PORTRAIT

Jean-Pierre Blanc, directeur général de Malongo, sillonne les routes du monde entier à la recherche du café idéal. Les causes humanitaires qu'il défend profitent de son sens des affaires (page V)



JULIEN DANIEL/CEIL PUBLIC

Prix des logements : le retour au calme

ENGAGÉE dès le printemps 1998 dans la capitale et à la mi-1998 en province, la reprise des marchés d'habitation avait surpris, tant à Paris qu'en province, certaines villes comme Marseille, Nantes et aussi Metz connaissant des augmentations surprenantes.

D'après les derniers chiffres des notaires, la tendance se prolonge au premier semestre 2001, avec une progression en rythme annuel de 9,6 % pour Paris et la petite couronne. Cela étonne encore, car les professionnels, agents immobiliers et notaires en tête, s'attendaient plutôt à une décélération de la progression des prix. Aujourd'hui, tous les analystes pronostiquent l'arrêt de la hausse. Le niveau des prix devient incompatible avec le budget des acheteurs, qui n'est pas élastique. En trois ans, les acheteurs parisiens ont perdu quelque 30 % de leur pouvoir d'achat immobilier : « *Même les appartements haut de gamme n'augmentent plus* », observent les dirigeants de l'agence Féau, spécialiste sur ce créneau. En quelques mois, le climat économique et social a changé, ce dont les statistiques, qui enregistrent avec retard les mouvements du marché, ne peuvent rendre compte.

Depuis l'été, la confiance des consommateurs est écornée et le spectre du chômage réapparaît. Or acheter un logement, ce qui suppose de s'endetter pour de longues années, est un acte de foi dans l'avenir ; la situation de l'emploi est donc un facteur-clé. La hausse du prix des logements est fortement corrélée à l'évolution des revenus, contrairement aux aléas boursiers, qui ont, eux, peu d'impact sur la décision d'acheter. « *A peine 15 % de nos acheteurs ont un portefeuille boursier,*



Dossier.
Les professionnels de l'immobilier s'attendaient à une décélération des prix. Aujourd'hui, ils pronostiquent l'arrêt de la hausse

rappelle Guy Nafilyan, PDG de Kaufman & Broad, et ils sont sûrement moins chez mes confrères, à l'exception de Cogedim, positionné sur les habitations haut de gamme. »

Le marché des logements neufs représente moins de 5 % des transactions à Paris et à peine 15 % en province, mais il donne le ton à l'ensemble du marché, avec un écart habituel de 20 % avec le prix de l'ancien. Quelques signes ténus accréditent le scénario de la baisse, par exemple le fait que les promoteurs commencent, précisément, à accorder quelques discrets avantages : Bouygues prend à sa charge les frais de notaire ; Meunier y ajoute les frais de dossier d'un crédit s'il est souscrit auprès de sa maison mère, BNP Paribas ; Kaufman & Broad offre une cuisine équipée ou une cheminée. « *Cela fait partie de notre campagne habituelle de rentrée. Cha-*

que année, en septembre, nous proposons ces avantages afin d'accélérer nos ventes avant la clôture de l'exercice, en novembre », se défend son PDG. Mais la leçon de 1990 – lorsque Kaufman & Broad promettait une Clio dans le garage et quand plus les promoteurs soldaient et consentaient avantages et réductions, plus les acheteurs négociaient – a bien été tirée. Les promoteurs ne prennent plus le risque de construire sans un bon quota de réservations. Les stocks sont donc au plus bas et il n'y aura pas de grande braderie, mais plutôt un effort pour construire moins cher dans les quartiers en restructuration. Ainsi, Guy Nafilyan reconnaît qu'il va tenter de renégocier le prix des terrains pour contenir le prix de revient des nouveaux programmes.

Quant au marché de l'ancien, les économistes soulignent que, si la demande reste vive, la pénurie de logements locatifs l'est aussi. Le manque d'appartements familiaux ou de maisons est patent, ce qui devrait soutenir les prix. « *Nous ne sommes pas dans les excès des années 1990, souligne M^e Carely, notaire à Paris. En francs constants, les appartements parisiens sont encore 30 % moins cher que lors du pic de 1991.* »

La baisse attendue du coût de l'argent devrait donner un petit coup de pouce aux acheteurs indécis. Les vendeurs, prompts à anticiper la hausse, devront un peu rabattre de leurs prétentions face à des acheteurs décidés à négocier et à prendre leur temps. Toutefois, renoncer à une hausse ne signifie pas accepter de sacrifier les prix, notamment sur les produits recherchés. La baisse n'est pas enclenchée.

Isabelle Rey-Lefebvre

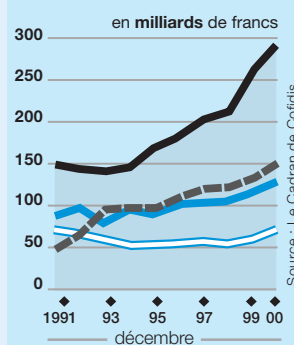
Lire pages II et III

Cette semaine

Novethic, filiale de la Caisse des dépôts et consignations, est un nouveau service d'informations sur les fonds éthiques qui devrait voir le jour le 16 octobre. Accessible par Internet (novethic.fr), Novethic a pour ambition d'informer gratuitement le grand public de la qualité des fonds et entreprises (les quarante entreprises du CAC 40 seront passées au crible) à partir de sept critères RSE (responsabilité sociale des entreprises) susceptibles d'évoluer dans le temps.

Le crédit à la consommation en France a crû plus vite en 1999 et 2000 que les années précédentes. Selon une étude publiée par le Cadrans de Cofidus d'octobre, qui s'appuie sur des chiffres fournis par l'Association des sociétés financières et par la Banque de France, les encours ont progressé de 9,3 % en 2000 pour atteindre 97,8 milliards d'euros (641,6 milliards de francs), une des progressions les plus fortes de la dernière décennie. Les prêts personnels représentent la première forme de crédit à la consommation avec 288 milliards de francs d'encours fin 2000 devant les prêts permanents (151,5), les crédits affectés (136,5) et les « autres » crédits (découverts, LOA, etc. avec 65,6 milliards de francs).

Le crédit en France



Source : Le Cadrans de Cofidus

TENDANCE

Jeu sans frontières

MONNAIE unique ne signifie pas monnaie sans frontières. On le voit avec le prix d'un timbre pour l'affranchissement d'une lettre de moins de 20 grammes dans les pays de la zone euro : 0,46 euro pour la France, 0,21 euro pour l'Espagne (pays le moins cher), 0,56 euro pour l'Allemagne (le plus cher)... Selon une étude réalisée par la Commission européenne, diffusée fin septembre, les frais exigés pour un virement bancaire transfrontalier de 100 euros s'élèvent en moyenne à plus de 24 euros. Et la situation n'est guère meilleure pour les retraits aux distributeurs automatiques dans la zone euro, avec des cartes bancaires provenant d'un autre pays de cette même zone ou pour les paiements avec une carte de crédit. Là, une autre enquête, réalisée cet été par l'association de consommateurs française CLCV, montre que, pour un achat d'environ 50 euros réglé par carte bancaire en zone euro hors de France, un consommateur français paierait de 1 % à 2 % du montant de son achat en commission bancaire. Une proportion qui grimperait à 7 %, voire à 8,5 %, pour un même montant retiré dans un distributeur. Début septembre, un dirigeant de la Banque centrale européenne critiquait le manque d'efforts des banques pour réduire les frais imposés sur les virements transfrontaliers. « *Il n'y a plus aucune justification à ce qu'un virement bancaire entre Francfort et Paris coûte plus cher qu'un virement entre Francfort et Munich,* expliquait-il, ajoutant que, dans une union monétaire, la notion de frontière devrait disparaître. Cela va être le cas pour les pièces et billets, mais malheureusement pas en même temps pour les transferts bancaires d'un pays à l'autre de la zone euro. » Déjà, en juillet, le commissaire européen chargé du marché intérieur, Fritz Bolkestein, avait proposé d'obliger les

établissements bancaires à aligner leur coût sur celui des opérations domestiques puisqu'il n'y a plus de risque de change – dès le 1^{er} janvier 2002 pour les retraits en euros dans les distributeurs de l'Union européenne et dès le 1^{er} janvier 2003 pour les virements en euros de banque à banque ou les paiements transfrontaliers par chèque. Un délai « *peut-être un peu court* », estimait fin septembre le ministre belge de l'économie, Charles Picqué. De son côté, Dominique Forest, conseiller économique au Bureau européen des unions de consommateurs, s'étonnait que « *certaines Etats*

Faut-il obliger les banques à aligner leurs tarifs dans toute la zone euro sur leurs tarifs domestiques ? Les établissements financiers préfèrent en appeler au libre jeu de la concurrence

membres aient repris à leur compte les arguments des banques ». Ces dernières font valoir en effet que, chaque pays ayant son propre système de compensation, les transactions ne sont pas automatisées et beaucoup de traitements restent manuels. Un des membres du directoire de la Deutsche Bank appelle à laisser faire le jeu de la concurrence. A défaut d'harmonie sur les tarifs bancaires, les usagers se consolent avec une harmonisation des promotions commerciales (rabais, primes, concours et autres jeux...), proposée le 2 octobre par la Commission européenne et qui, selon Fritz Bolkestein, « *élargirait le choix des consommateurs et favoriserait la plus grande transparence des prix qu'annonce l'introduction de l'euro* ».

Pierre Jullien

et si le social détenait les clefs de l'économie de demain...

N°1
25 F - 3,81 €
MENSUEL

et si l'exigence démocratique voulait une économie plurielle...



Les plus fortes progressions accompagnent le dynamisme économique

LES statistiques des notaires s'affinent d'année en année, et leur dernière livraison, qui donne les résultats des prix de vente des logements anciens et neufs, des maisons et des terrains à bâtir constatés dans toute la France à la fin du premier trimestre 2001, tord le cou à bien des idées reçues.

Prétendre, par exemple, que l'immobilier parisien s'apprécie mieux que celui des autres grandes villes de France est faux. Depuis 1995, année de création de l'indice des notaires, les prix des appartements anciens des grandes villes de province ont grimpé de 14 %, tandis que les prix parisiens s'appréciaient de 9,3 % seulement. Ce résultat est essentiellement dû au fait que les prix en province ont peu baissé, même en pleine crise, de 1995 à 1998, tandis que ceux de Paris s'effondraient de 17 %. La hausse a repris au premier semestre 1998 dans la capitale, au deuxième semestre ailleurs.

Dans le seul secteur des maisons anciennes hors Ile-de-France, l'augmentation des prix, entre 1995 et 2001, dépasse 37 % sur un marché qui représente 70 % du nombre total de transactions. Cet indice est donc plus pertinent que celui des appartements, et sa vivacité surprend : au cours de l'année 2000, il a progressé de 8,2 %.

LES VILLES CHÈRES EN BAISSÉ

Deuxième surprise : si les villes chères ont vu leur parc immobilier nettement s'apprécier en 2000, elles ne sont pourtant pas, sur une longue période, les championnes de la hausse. A Toulouse, en six ans, le prix des maisons a augmenté de 30,9 %, mais celui des appartements de 6,2 % - soit une baisse en francs constants puisque, à titre de comparaison, l'indice du coût de la construction a progressé, dans le même intervalle, de 14 %. A Montpellier, la valeur moyenne des appartements n'a pratiquement pas bougé et a donc baissé en francs constants, tandis que celle des maisons progres-



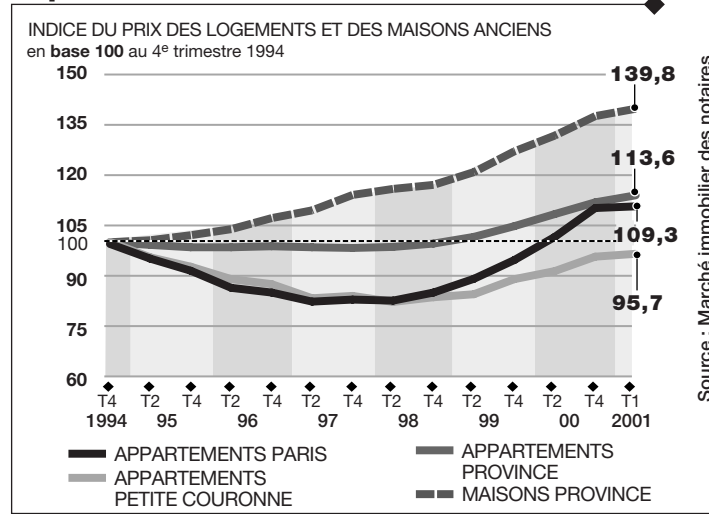
Les statistiques des notaires recèlent des surprises. L'immobilier parisien n'est pas celui qui s'apprécie le mieux

sait de 23,3 %. « Les prix de Montpellier sont tirés vers le bas par les immeubles construits dans les années 1960 pour accueillir les rapatriés, et s'échangent à moins de 5 000 francs le mètre carré », précise M^e Granier, notaire à Montpellier. L'ancien y est concurrencé par le neuf car la ville a toujours la fièvre bâtisseuse.

Nice, une des villes les plus chères de France, accuse, en six ans, une très légère hausse du prix des appartements, de 2,2 %, tandis que les maisons augmentent de 30,9 %. Les maisons des villes alentour comme

Antibes, Cannes, Grasse, Mougins ou Vence connaissent une forte tension. Celles de Strasbourg, en revanche, n'ont augmenté que de 10,9 % en six ans, et les appartements de 6,7 %.

Le prix des maisons en forte hausse



« Les plus fortes progressions accompagnent le dynamisme économique et démographique des villes », commente M^e Pierre Bazaille, notaire à Givros et président du Marché immobilier des notaires. Le cas le plus spectaculaire est celui de Marseille, où le prix des appartements a augmenté de 32,3 % en six ans et celui des maisons de 46,4 % ; à Lille, les chiffres respectifs sont de 9,4 % et 52,1 % ; à Nantes, de 27,6 % et 43,3 % ; à Bordeaux, de 11,8 % et 39 %. Des villes moins importantes enregistrent des scores étonnants, comme Metz (+ 41 % pour les appartements, + 40 % pour les maisons depuis 1995) ou Brest (34 % et 25 %).

RETOUR À L'HYPERCENTRE

Un regard plus précis confirme que la hausse, sur l'année 2000, est d'autant plus intense que le quartier est prestigieux, mais qu'elle peut aussi toucher des quartiers en devenir qui bénéficient de la proximité de voisins plus aisés ou d'une politique enfin payante de réhabilitation. A l'exemple de Lyon, où les quartiers qui ont le plus profité du mouvement sont, sans surprise, Tête-d'Or-Saxe (9,8 %), les Brotteaux (11,1 %), la presque île (9,9 %) et les alentours de la préfecture (9,1 %). Certains bénéficient d'un retour à l'hypercentre, comme le vieux Lyon (15,1 %), et de la revalorisation de leur habitat, comme à la Croix-Rousse (9,6 %). Dans l'agglomération, les communes chics des monts du Lyonnais voient leurs maisons s'apprécier de 15,1 %, dans le même mouvement que les secteurs de l'ouest, Ecully et Tassin-la-Demi-Lune (13,2 %). L'image de Bron embellit et les prix des appartements y gagnent 15,4 %.

Dans le nord de la France, les maisons des communes aisées de l'agglomération lilloise ont, en 2000, pris de la valeur, comme à Villeneuve-d'Ascq (14,6 %), Bondué (18,6 %) ou Marcq-en-Barœul (8,8 %). Dans Lille, les efforts de réhabilitation commencent à payer. Le vieux Lille, après avoir été longtemps délaissé, est devenu très coté, avec des prix qui dépassent 7 300 francs le mètre carré. Le quartier populaire de Wazemmes, qui accueille la nouvelle faculté de droit, décolle, lui aussi. Dans le Sud-Ouest, le phénomène est identique autour de Bordeaux, avec des maisons qui se sont valorisées de 23 % à Talence et de 18 % à Bègles, une ville dont l'image dans le public se valorise à l'avenant.

La hausse se prolongera-t-elle ? « Nos statistiques n'enregistrent aucun fléchissement, mais plutôt une accélération de la hausse des prix, qui n'était, pour les appartements, que de 5,2 % en 1999, et qui a atteint 6,7 % en 2000 et 6,8 %, en glissement annuel, au premier trimestre 2001 », observe M^e Pierre Bazaille.

Ces chiffres peuvent paraître dépassés tant les événements se sont bousculés depuis la fin du premier trimestre 2001. Le ralentissement de la croissance s'est fait sentir dès le printemps et s'amplifie depuis la rentrée et ses tragiques événements. Les mauvais indicateurs s'accroissent : la remontée du chômage et la baisse du moral des ménages risquent de modérer l'appétit des acheteurs et de stopper la hausse. Et quand les logements sont trop chers, les acheteurs se font rares.

I. R.-L.

I. R.-L.

Se renseigner, voire acheter sur Internet

SI l'on frappe le mot « immobilier » dans un moteur de recherche sur Internet, on obtient des centaines d'occurrences... De quoi se perdre... L'offre est riche, souvent intéressante, mais éparpillée entre de multiples sites. Deux conseils pour cibler la recherche : pour prospecter dans une ville précise, indiquer deux mots clés : « immobilier », plus le nom de la ville. Même démarche pour un bien particulier : un château, une île, un loft, un atelier, un logement pour étudiants, un bien avec terrasse, une colocation, un garage, etc.

Voici un guide pour faire ses premiers pas, avec une sélection loin d'être exhaustive :

● **Pour connaître le prix :** immoprix.com, site ouvert en juillet 2001 par le Conseil supérieur du notariat. On y trouve les prix des logements neufs, anciens, des maisons et des terrains à bâtir dans 360 villes et pour les grandes villes.

D'autres sites permettent d'évaluer un bien précis à partir d'un questionnaire à remplir : challenges.fr, pap.fr, Direct gestion...

● **Les portails généralistes** publient des annonces qui émanent de leurs partenaires, le plus souvent des agences, et donnent des informations pratiques et des services de calcul de crédit, de devis de déménagement. Point fort : l'abondance d'infos et d'annonces. Point faible : c'est un peu fourre-tout, il y a des doublons.

Quelques adresses parmi les meilleures, dans l'ordre : seloger.com, nexdom.com, explorimmo (site lancé par une filiale de Figaro), 123 immo.com, directgestion, proapart.com.

● **Les professionnels et les réseaux :** fnaim.fr (bien mis à jour et fourni), home village (site de Century 21 et associés), Laforêt, Orpi, Guy Hocquet, Era France, etc. Points forts : l'annonceur est identifié ; bonne mise à jour. Le site immobilier.com est une véritable agence en ligne. Point fort : tous les biens à louer ou à vendre sont visualisés par des panoramiques. Point faible : l'offre est encore limitée à 500 annonces.

● **Pour traiter directement avec un particulier :** pap.fr, site de l'hebdomadaire De particulier à particulier, met toutes ses annonces en

ligne. Point fort : des annonces exclusives.

● Pour acheter un logement neuf :

La plupart des promoteurs ont bien sûr leur site Internet (Capri, Promogim, Marignan, Constructa Les Provinces, Sogeprom, Cogedim).

- Vivolio.com réunit les annonces émanant de trois grands promoteurs : Kaufman & Broad, George-V et Bouygues. Point fort : des photos du quartier, le plan et le prix de chaque appartement, avec la disponibilité.

- La centrale de vente Sinvim (Sinvim.fr) commercialise 900 logements des programmes de Meunier et de plusieurs promoteurs. Permet de prendre en ligne une option sur un appartement.

- Pour des logements hauts de gamme : Féau, Garcin et, pour le neuf, Cogedim.

- Pour un investissement : liins.com, avec son laboratoire comparatif, passe au crible et note quelque 2 000 programmes dans une optique d'investissement pour louer dans le cadre de la loi Besson.

I. R.-L.

I. R.-L.

Les prix des logements dans 18 villes

VILLES	PRIX DES APPARTEMENTS NEUFS	VARIATION SUR UN AN	PRIX DES APPARTEMENTS ANCIENS (ville centre)	ÉVOLUTION DE L'INDICE SUR UN AN (1 ^{er} trim. 2000/1 ^{er} trim. 2001)	ÉVOLUTION SUR 6 ANS (1 ^{er} trim. 1995/1 ^{er} trim. 2001)	PRIX DES MAISONS (dans l'agglom.)	ÉVOLUTION SUR UN AN	ÉVOLUTION SUR 6 ANS
AIX-EN-PROVENCE	15 150 F	2,5 %	10 150 F	10,7 %	17,7 %	1 599 000 F	15,5 %	nd
NICE	17 430 F	10,3 %	9 750 F	7,2 %	2,2 %	2 137 000 F	12,1 %	30,9 %
STRASBOURG	12 780 F	- 1,1 %	8 060 F	3,0 %	6,7 %	1 050 000 F	10,5 %	10,9 %
LYON	12 280 F	1,0 %	7 810 F	7,7 %	5,4 %	1 118 000 F	10,8 %	34,1 %
RENNES	12 040 F	5,6 %	7 730 F	8,4 %	8,2 %	1 071 000 F	13,9 %	30,4 %
REIMS	11 950 F	0,0 %	7 640 F	4,5 %	6,6 %	816 000 F	9,4 %	29,4 %
NANTES	12 210 F	8,2 %	7 480 F	9,4 %	27,6 %	894 000 F	12,3 %	43,3 %
GRENOBLE	nd		7 430 F	8,8 %	23,9 %	nd	nd	nd
LILLE	12 810 F	- 0,9 %	7 360 F	5,0 %	9,4 %	655 000 F	9,5 %	52,1 %
ROUEN	11 530 F	- 15,1 %	7 000 F	3,6 %	1,1 %	653 000 F	12,1 %	21,7 %
METZ	nd	nd	6 930 F	1,5 %	40,9 %	1 052 000 F	12,2 %	40,9 %
MARSEILLE	12 220 F	3,4 %	6 760 F	9,2 %	32,3 %	1 118 000 F	11,6 %	46,4 %
TOULOUSE	11 610 F	2,1 %	6 760 F	7,8 %	6,2 %	884 000 F	9,1 %	30,9 %
MONTPELLIER	13 450 F	8,4 %	6 550 F	5,5 %	1,5 %	1 046 000 F	8,6 %	23,3 %
BORDEAUX	11 270 F	- 3,6 %	6 540 F	5,5 %	11,8 %	799 000 F	9,6 %	39,0 %
NANCY	12 360 F	1,0 %	6 360 F	3,3 %	13,2 %	933 000 F	15,1 %	39,3 %
BREST	nd		4 960 F	4,6 %	34,3 %	618 000 F	2,7 %	24,8 %
SAINT-ÉTIENNE	9 820 F	- 13,5 %	4 310 F	1,7 %	4,9 %	646 000 F	2,5 %	32,5 %
ENSEMBLE		5,7 %		6,8 %	19,3 %		8,2 %	39,2 %

Les prix des logements neufs sont des moyennes, et non un indice, ce qui explique l'absence d'évolution sur six ans.

Source : base de données Pervail du Conseil supérieur du notariat.



à Marie-Noëlle Lienemann
secrétaire d'Etat au logement.

1 La protection des acquéreurs, grâce au délai de réflexion et aux différents diagnostics (amiante, plomb, thermique, métrage), n'est-elle pas devenue un frein à l'accession à la propriété ?

Aucun professionnel ne m'a fait part de difficultés particulières ; ces mesures, qui sécurisent les acquéreurs et évitent les recours après achat, semblent bien acceptées. La protection des acheteurs de biens immobiliers s'inscrit, d'ailleurs, dans un mouvement européen. Les mesures contre l'amiante et le plomb sont dictées par des impératifs de santé publique. Au fur et à mesure de l'éradication de ces matériaux dangereux, le dispositif ne pourra que s'alléger.

2 Les propriétaires, notamment institutionnels, vendent leur parc de logements, contribuant à la pénurie locative. La location est-elle assez rentable et la fiscalité suffisamment incitative ?

Le manque de locations et l'augmentation des loyers me préoccupent beaucoup. Le mouvement de désinvestissement des institutionnels, commencé dès 1970, s'est amplifié avec la loi bancaire de 1984, qui a supprimé l'obligation pour ces propriétaires de détenir un parc immobilier. Certains, comme La Poste ou France Télécom, vendent pour investir ailleurs, non pour manque de rentabilité. Quant aux particuliers, ils commencent à s'intéresser vraiment au dispositif Besson, puisque 30 % des 75 000 logements construits cette année seront loués dans ce cadre. Le gouvernement a déjà amélioré la fiscalité de l'immobilier, en baissant la TVA à 5,5 % sur les travaux et en allégeant les droits de mutation.

Nous continuons avec des mesures inscrites dans la loi de finances pour 2002. Les bailleurs qui s'engagent sur des loyers bon marché pour leurs logements anciens bénéficieront, dans le calcul de leur revenu foncier, d'une déduction forfaitaire de 50 % en plus de leurs frais, ce qui leur permettra de créer un déficit foncier reportable sur leurs autres revenus. J'ai, en outre, obtenu 8 000 prêts locatifs sociaux pour 2001 et 12 000 pour 2002, qui offrent des conditions très intéressantes aux bailleurs. Il nous faut réfléchir à des mécanismes permettant de drainer une épargne longue vers l'immobilier, et je rêve d'un placement pierre qui viendrait abonder un fonds de réserve de retraites géré par des organismes publics ou semi-publics.

3 Alors que la demande de logements neufs est forte, les promoteurs se plaignent de ne pouvoir bâtir. Comment inciter les maires à construire ?

Les constructeurs se heurtent à un double obstacle : de nouvelles équipes municipales se mettent en place en même temps que la loi SRU bouleverse les outils d'urbanisme. J'observe tout de même un consensus sur les objectifs de la loi, la mixité urbaine et sociale et des constructions plus respectueuses de l'environnement. Il n'y a pas de réel obstacle juridique et technique, mais il nous faut réfléchir à des formes urbaines satisfaisant les Français, qui aiment de plus en plus les maisons et aspirent à l'autonomie. Je pense aussi à améliorer la fiscalité et à permettre de transformer plus facilement des locaux en logements.

Propos recueillis par Isabelle Rey-Lefebvre

Paris et banlieue : « Les prix ne peuvent plus monter »

LES chiffres des ventes de logements parisiens sont toujours très attendus, car le marché de la capitale anticipe et amplifie le mouvement qui gagnera, en six mois, la banlieue puis la province. A la fin de l'année 2000, les notaires pronostiquaient un tassement des ventes et un arrêt de la hausse. Les chiffres du deuxième trimestre 2001, qu'ils viennent de communiquer, leur donnent tort : avec 21 000 transactions, dont 9 600 à Paris et le reste en petite couronne, l'activité se maintient à un niveau élevé, en très légère baisse de 3,3 % par rapport au deuxième trimestre 2000, et avec 9,6 % de hausse moyenne, les prix ne se sont pas vraiment assagis. « D'après les actes de ventes signés en juillet et août, même les mois d'été n'enregistrent pas de baisse d'activité », note M^e Catherine Carely, notaire à Nogent.

Paris intra-muros accuse une chute de 9,2 % du nombre de transactions, le Val-de-Marne de 4,8 %. Mais les Hauts-de-Seine restent stables, à +1,6 %, et la Seine-Saint-Denis confirme le dynamisme observé le trimestre précédent, avec 13,2 % de hausse.

QUARTIERS EN DEVENIR

Le prix moyen des logements à Paris s'établit désormais à 20 003 francs le mètre carré (3 049 euros), en hausse de 9,6 %, contre 13,9 % l'année précédente à la même époque. Les plus fortes hausses concernent les arrondissements huppés, comme le 6^e, le plus cher, à 32 818 francs le mètre carré (5 003 euros), soit +13,1 % en un an, le 17^e, à +10,9 %, et les quartiers centraux comme le 2^e, à +22 %, le 3^e, à +14,7 %, ou le 9^e, à +18,6 %. Tel quartier ou telle rue suscitent la convoitise : l'Odéon s'arroge 28 % de hausse, Saint-Germain-des-Près 20,5 %, la Plaine Monceau 15 %, les Ternes 13,2 % et les Batignolles 12,4 %.

Comme en province, l'envolée des prix touche aussi des quartiers en devenir ou dont l'image évolue. C'est le cas, dans le 10^e arrondissement, de la porte Saint-Denis, à

Dans la capitale, la hausse du prix des logements est un peu moindre qu'en 2000, mais reste supérieure à 9 %. En banlieue, le rythme, inégal d'un département à l'autre, est aussi soutenu

+16,5 %, ou, dans le 9^e, du faubourg Montmartre, à +27,2 %, de Rochechouart, à +15,8 %, et de la Chaussée-d'Antin, à +31,8 %.

Dans les secteurs les plus populaires, certains quartiers connaissent aussi des augmentations de prix à deux chiffres, comme, dans le 19^e arrondissement, la Villette (+12,8 %), dans le 20^e, Saint-Far-

geau (+13,5 %), ou, dans le 18^e, Clignancourt (+12,9 %).

La décelération de la hausse est tout de même nette à Paris, puisque la tendance de 12 % à 14 % observée en 2000, soit 1 % par mois, est ramenée à 0,6 % par mois aujourd'hui. « Malgré les augmentations soutenues de ces deux dernières années, on ne peut pas parler de situation spéculative, analyse M^e Catherine Carely. Les prix des appartements sont encore, en francs constants, de 30 % inférieurs au pic atteint en 1991. Les marchands de biens, qui alimentaient artificiellement la hausse à cette époque, ont complètement disparu au profit d'acheteurs à la recherche d'un domicile. »

« Depuis 1965, on observe que le prix des logements en France évolue dans une fourchette de plus ou moins 10 % autour du revenu disponible des ménages, explique Jacques Friggit, économiste et auteur d'un ouvrage consacré au prix des logements et aux produits financiers immobiliers (éditions Economica). Aujourd'hui, on se situe plu-

tôt dans le haut de cette fourchette et les prix ne peuvent plus monter sans risque de décrochage du marché. » Les ménages investissent, en général, trois années et demi de leurs ressources dans l'achat d'un bien immobilier, guère plus.

ACCÉLÉRATION DANS LE 93

« Le marché des Hauts-de-Seine, bien qu'hétérogène, est assez comparable à Paris et n'a enregistré qu'une faible hausse d'activité, de 1,6 %, et de prix, de 8,9 %, au deuxième trimestre 2001 », relève Monique Clus, notaire à Meudon. Quelques communes connaissent toujours un rythme soutenu de hausse des prix, comme Levallois-Perret, à +11,9 %, Boulogne-Billancourt, à +11,5 %, ou Montrouge, en pleine transformation, à +12,8 %.

Ce sont les opérations de logements et maisons neuves qui fondent le dynamisme du marché immobilier du Val-de-Marne. Les communes aisées, comme Saint-Maur-des-Fossés, Vincennes ou Saint-Mandé, voient leur parc immobilier se valoriser de 8 % à 9 %.

La Seine-Saint-Denis (93) subit une nette accélération de la hausse des prix, passée de 3 % en rythme annuel, au premier trimestre 2000, à 6 % au quatrième trimestre 2000 et 7,3 % au premier trimestre 2001. Les transactions vont bon train, en hausse de 13,2 %.

Des communes se sont engagées dans un processus de renouveau urbain qui stimule les prix, comme à Saint-Denis, +9,2 %, Aubervilliers, +9,8 %, ou Pantin, +8,3 %. On y trouve des logements neufs à 12 000 francs le mètre carré (1 829 euros), ou des maisons avec un bout de jardin à moins de 1,5 million de francs (228 000 euros), qui s'arrachent en huit jours.

Un programme de neuf maisons de ville, pas encore commercialisé et livrable dans deux ans, à Montreuil, fait déjà l'objet d'une longue liste d'attente.

Isabelle Rey-Lefebvre

PRATIQUE

L'information que doit fournir le vendeur d'un logement s'est beaucoup étoffée ces dernières années. Il se met ainsi à l'abri des recours en cas de vice caché et, de son côté, l'acheteur sait ce qu'il acquiert. Il est préférable, pour l'acquéreur, de disposer de ces informations dès la promesse de vente.

◆ Les informations obligatoirement fournies par le vendeur :

Le certificat de non-dangereux de l'amiante, pour tous les immeubles collectifs construits avant le 1^{er} juillet 1997. En cas de présence d'amiante non dangereuse, ce document doit être renouvelé tous les trois ans ; le certificat de non-accessibilité des peintures au plomb, datant de moins d'un an au jour de la promesse de vente, pour tous les immeubles construits avant 1948, dans les 53 départements déclarés zones à risque ; un état parasitaire concernant les termites pour tous les immeubles situés dans les zones délimitées par le préfet ou le maire, datant de moins de trois mois au jour de la vente. Pour les lots en copropriété : un certificat de superficie intérieure du logement.

◆ Le syndic d'immeuble doit fournir :

Un état des comptes (une démarche dont se charge, en général, le notaire) et le budget prévisionnel des charges. Sont facultatifs les derniers procès-verbaux d'assemblées générales.

◆ S'il y a eu des travaux dans les parties communes ou privées ou s'il s'agit d'une maison :

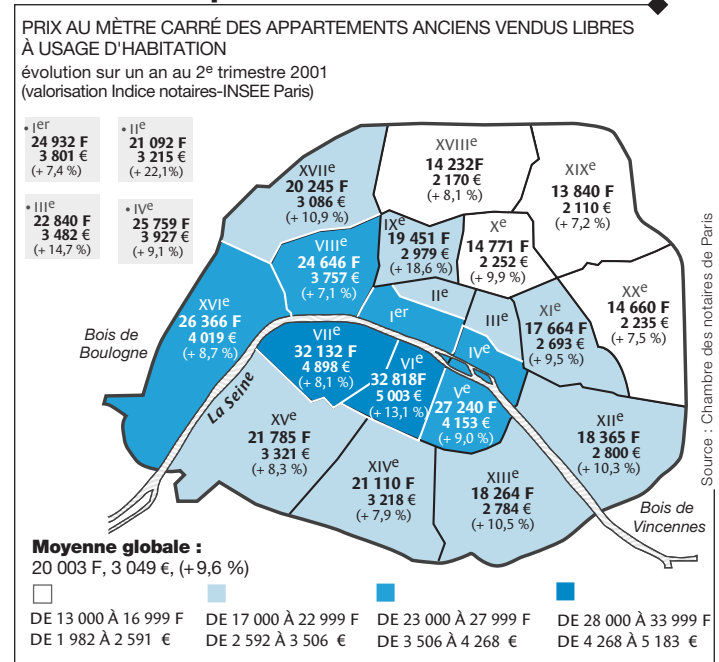
La copie des autorisations accordées pour ces travaux, permis de construire, accord de l'assemblée générale ou des voisins ; pour les travaux réalisés depuis moins de dix ans, l'attestation d'assurance dommages ouvrage couvrant les malfaçons.

◆ Précautions à prendre lors de la rédaction de la promesse de vente :

Lorsque la transaction a lieu entre particuliers, mieux vaut signer cet acte chez un notaire ; prévoir et mentionner les meubles et aménagements (bibliothèques, éléments de cuisine...) qui resteront à demeure, en chiffrant éventuellement leur prix ; s'entendre sur la date de libération des lieux et prévoir une pénalité en cas de dépassement ; prévoir une clause qui autorise l'acheteur, la veille de cette date (généralement celle de la vente), à visiter le logement ; rédiger avec soin la condition suspensive d'obtention des prêts, en indiquant un montant d'emprunt supérieur aux besoins, incluant les éventuels travaux envisagés ; si vous souhaitez faire des travaux qui nécessitent un permis de construire ou l'accord de l'assemblée générale de copropriété, introduisez une condition suspensive de l'obtention de ces autorisations ; détailler le prix de l'immeuble, des meubles et l'éventuelle commission d'agence ; les promesses d'achat sont interdites ; que la transaction passe par un notaire, un agent immobilier ou soit conclue sous seing privé, le document doit être adressé à l'acquéreur par lettre recommandée. Il dispose de sept jours, à partir du jour de la réception ou de la première présentation de cette lettre, pour se rétracter. Le vendeur non professionnel qui traite directement ne peut exiger d'acompte avant l'expiration de ce délai. Le professionnel, notaire ou agent immobilier disposant de la carte gestion et d'un mandat écrit, peut encaisser une indemnité d'immobilisation, contre reçu. Attention, le chèque peut être encaissé.



Une hausse de près de 10 % en un an



Les promoteurs de logements neufs défrichent de nouveaux territoires

APRÈS une année 1999 étourdissante, avec près de 100 000 logements neufs vendus, non comptés les maisons construites par les particuliers, les promoteurs s'attendaient à des exercices médiocres en 2000 et 2001. Il n'en a rien été pour 2000, où 75 000 logements ont trouvé preneur, ni pour 2001, où l'on prévoit la même production.

Les acquéreurs avaient pourtant plusieurs raisons de ne pas se précipiter : les investisseurs ont perdu l'avantage Périssol, les emprunteurs ont vu le coût de l'argent se renchérir de un à deux points en 2000, même si la dernière tendance est à la détente. Mais surtout, les prix sont devenus quasi inaccessibles, après trois années et demie de hausse continue. « En trois ans, les acheteurs ont perdu 30 % de leur pouvoir d'achat, soit une pièce de leur logement », reconnaît Michel Bressot, président de la Financière Rive gauche.

Nexity George V, promoteur de 5 000 logements par an, chiffre l'évolution des prix à 14,9 % en 1999, 14,3 % en 2000 et 6,6 % au premier semestre 2001 : « Mais les prix sont aujourd'hui stabilisés et nous devrions finir l'année avec une hausse contenue à 4 % », estime Alain Dinin, vice-président de Nexity. Les raisons de la hausse sont connues : une envolée des coûts de construction consécutive à la surcharge de travail des entrepreneurs et une flambée des prix des terrains que les constructeurs se sont âprement disputés. Ces causes, aujourd'hui éteintes, n'alimentent donc plus le mouvement que les acquéreurs, dont le budget n'est pas extensible, n'auraient d'ailleurs pas pu suivre. « Pour les primo-accédants, la limite est atteinte et nous sommes très attentifs à nos grilles de prix », explique Dominique Chalopin, président de Capri, promoteur et filiale de la Caisse des dépôts.

La baisse est-elle pour autant en vue ? Hélas non, compte tenu de la demande forte, que les événements internationaux ne perturbent appa-



remment pas et de l'offre très réduite de logements neufs. Contrairement aux années 1990, aucun promoteur n'a de stock de logements déjà construits sur les bras.

TROUVER DES TERRAINS

« Nos ventes, en septembre, ont progressé de manière incroyable, de 30 % de plus par rapport à septembre 2000 », s'étonne Guy Nafilyan, président de Kaufman & Broad. « Nous n'avons que 2 000 logements en cours de commercialisation, dont le premier sera livrable d'ici seize mois, précise-t-il. Cela représente un stock de sept mois d'activité, soit le taux le plus faible que nous ayons connu depuis des années. Afin d'offrir des prix compatibles avec les budgets de nos acheteurs, nous envisageons de renégocier les prix des terrains sur lesquels nous avons une option. »

I. R.-L.

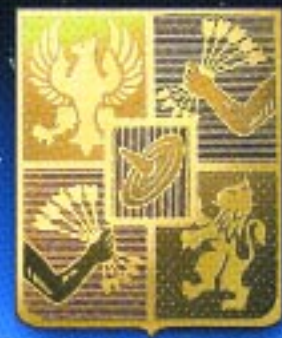
Loyers Besson : ne pas acheter trop cher

Le conventionnement Besson permet, depuis le 1^{er} janvier 1999, à un bailleur de déduire de son revenu foncier imposable jusqu'à 65 % du prix du logement, à condition de le louer pendant neuf ans en respectant des plafonds de loyers et de ressources du locataire. Il a réussi à intéresser quelque 20 % des acheteurs de logements neufs au cours du premier semestre 2001. La demande de grands logements ou de maisons à louer est telle que les bailleurs n'ont pas à craindre la sous-occupation. Mais, étant donné les contraintes du loyer Besson, il ne faut pas acheter trop cher, guère plus de 11 000 francs le mètre carré dans les grandes villes. Un montage astucieux, cumulant prêt du 1 % et prêt locatif social (PLS), avec une TVA réduite, améliore nettement la rentabilité, en abaissant le prix d'achat de 12 % à 14 %.

Il faut donc rechercher les programmes éligibles au PLS, comme, par exemple, le projet de quinze logements et huit maisons du promoteur Sully, près de Tours, qui atteint une rentabilité brute de 6 %.

PROTEGEZ VOUS DES TURBULENCES avec notre gamme actions défensive

LCF ROTHSCHILD ASSET MANAGEMENT



GRUPE LCF ROTHSCHILD

Cette gamme défensive vous propose des actions à faible volatilité, à faible PE et à haut rendement.

Performances sur 1 an		
Tricolore Rendement	16,0%	(1 ^{ère} /99)
Cac 40	-29,4%	
Europe Rendement	-0,4%	(2 ^{ème} /83)
Indice MSCI Europe	-25,2%	
Amérique Rendement*	-3,2%	(3 ^{ème} /48)
S&P 500	-12,9%	

* Créée le 28/12/03

Source: Europe Performance au 31/08/01

LA COMPAGNIE FINANCIÈRE E. DE ROTHSCHILD

www.lcf-rothschild.fr

47, rue du Faubourg Saint-Honoré - 75008 Paris - Tél. 01 40 17 21 00 (Gestion Privée) Tél. 01 40 17 23 00 (Gestion Institutionnelle et Partenaires) - Fax 01 40 17 34 42

Les prêts sur gages

Le Crédit municipal de Paris (CMP), surnommé populairement « ma tante », propose depuis plus d'un siècle d'accorder immédiatement un prêt en contrepartie du dépôt d'un objet de valeur que l'emprunteur récupère plus tard en remboursant son prêt.

Fondé le 27 mars 1637, le Crédit municipal est une institution de prêts dépendant entièrement de la Ville de Paris. Il développe trois activités : prêts sur gages, prêts bancaires, hôtel des ventes. Situé au cœur du Marais, cet établissement doit son surnom au prince de Joinville, un fils du roi Louis-Philippe qui, pour honorer une dette de jeu, avait engagé sa montre au Mont-de-Piété, ancêtre du CMP. N'osant l'avouer à sa mère, il aurait prétexté l'avoir oubliée chez sa tante...

Souvent qualifié de désuet, ce service offre pourtant trois avantages : éviter de vendre un objet auquel on tient, ne pas devoir casser une formule d'épargne au mauvais moment, et obtenir des fonds immédiatement. L'emprunteur peut aussi apprécier de ne pas devoir frapper à la porte de son banquier ou de celle de ses proches.

DES FONDS SUR L'INSTANT

Même si l'objet le plus souvent déposé est un bijou, le Crédit municipal accepte également les tableaux, les sculptures, les meubles de style, les collections de timbres, à condition que ces objets aient une cote en vente aux enchères publiques. Les matériels hi-fi, vidéo et photo peuvent également être gagés à condition qu'ils aient moins d'un an et sur présentation des factures. En revanche, le matériel informatique est refusé.

Des commissaires priseurs estiment sur place la valeur de l'objet. Le prêt accordé est au maximum de la moitié de l'estimation, pour une durée maximale d'un an. Le montant minimum est de 200 francs, sans limite maximum. Ce délai peut être renouvelé pour une nouvelle année, dès lors que l'emprunteur règle les intérêts dus. S'il ne règle pas au moins cela, l'objet est conservé pour être mis en vente aux enchères. La vente sert à rembourser le Crédit municipal et, s'il y a un bénéfice, celui-ci est reversé à

Crédit. Depuis 1637, à Paris, « ma tante » prête, contre un objet déposé, au moins 200 francs pour un an, à des taux de 5,51 % à 10,84 %. Cette usure est pratiquée aussi dans d'autres grandes villes

l'emprunteur. A contrario, l'objet peut être récupéré avant l'échéance, contre paiement du capital et des intérêts au jour de la reprise. Le taux annuel varie de 5,51 % à 10,84 %, selon les montants accordés. Les fonds sont délivrés sur l'instant, en espèces ou par chèques.

Compte tenu des taux pratiqués, il est recommandé de rembourser au plus vite, même si le Crédit municipal reconnaît avoir dans ses coffres des objets déposés depuis vingt ans !

A l'instar de Paris, les crédits municipaux des grandes villes (Marseille, Toulouse, Bordeaux, Lyon, etc.) proposent également des prêts sur gages. Si, en province, la durée du contrat est majoritairement de six mois, chaque établissement est libre de ses tarifs ; par exemple, si le prêt est inférieur à 250 francs, il est gratuit à Nantes. Marseille limite sa générosité à 100 francs. Pour un emprunt supérieur à 10 000 francs, il en coûte 0,85 % par mois, majoré de 0,5 % de frais de garde à Bordeaux. Ce même prêt revient à 0,9 % par mois à Marseille, mais il n'y a pas de frais de charge. Nice retient également ce taux de 0,9 % par mois mais ajoute 2 % de droits fixes. Il est possible de faire jouer la concurrence, même si la solution d'évidence la plus pratique reste de s'adresser au Crédit municipal le plus proche de chez soi.

Dominique de Noronha

★ www.creditmunicipal.fr

(Publicité)

SICAV - FCP

Ces informations sont données sous la responsabilité de l'émetteur

Une sélection.

Cours relevés au 5 octobre à 17 h 46

Code	Émetteurs	Date	Valeur de souscription	Valeur de rachat	Devisé de cotation	Montant du coupon	Date du coupon
SICAV							
029614	CADENCE 1 D	04/10/01	159,94	158,37	EUR	1,75	09/04/01
029615	CADENCE 2 D	04/10/01	157,76	156,19	EUR	1,75	03/05/01
029616	CADENCE 3 D	04/10/01	156,12	154,57	EUR	1,75	08/03/01
028307	CONVERTIS C	05/10/01	224,17	219,77	EUR
009577	INTEROBLIG C	04/10/01	60,06	59,47	EUR
009543	INTERSELECTION FR. D	05/10/01	69,54	68,18	EUR	1,27	25/01/01
028315	SÉLECT DÉFENSIF C	05/10/01	193,50	190,17	EUR
028316	SÉLECT DYNAMIQUE C	04/10/01	222,88	219,05	EUR
028653	SÉLECT ÉQUILIBRE 2	05/10/01	162,54	159,75	EUR
094406	SÉLECT PEA DYNAMIQUE	05/10/01	131,83	129,56	EUR	2,69	01/02/01
094404	SÉLECT PEA 1	05/10/01	193,83	190,50	EUR	4,37	01/02/01
029548	SG FRANCE OPPORT. C	04/10/01	378,29	370,87	EUR
029713	SG FRANCE OPPORT. D	04/10/01	354,20	347,25	EUR	2,02	27/01/00
029709	SOGENFRANCE C	05/10/01	420,27	412,03	EUR
029549	SOGENFRANCE D	05/10/01	378,73	371,30	EUR	1,54	28/01/99
029408	SOGEOBLIG C	04/10/01	114,90	113,76	EUR
009524	SOGÉPARGNE D	04/10/01	47,03	46,56	EUR	1,95	16/10/00
028520	SOGPEA EUROPE	05/10/01	198,91	195,01	EUR	0,23	25/01/01
009545	SOGÉSECTOR IMMOB. D	05/10/01	22,02	21,59	EUR	0,38	28/06/00
009526	SOGINTER C	05/10/01	48,74	47,78	EUR	8,02	18/04/90
Fonds communs de placements							
702074	DÉCLIC ACTIONS EURO	04/10/01	14,19	13,91	EUR
747971	DÉCLIC ACTIONS FRANC	04/10/01	46,61	45,70	EUR	0,26	07/09/00
747985	DÉCLIC ACTIONS INTER.	04/10/01	29,82	29,24	EUR	0,10	13/09/96
702304	DÉCLIC BOURSE ÉQUILIBRE	04/10/01	15,95	15,64	EUR
703114	DÉCLIC BOURSE PEA	04/10/01	47,85	46,91	EUR
747973	DÉCLIC OBLIG. EUROPE	04/10/01	17,63	17,46	EUR	0,87	05/01/01
702560	DÉCLIC PEA EUROPE	04/10/01	20,92	20,51	EUR	0,08	14/11/00
748493	DÉCLIC SOGENFR. TEMPO	04/10/01	53,15	52,11	EUR	0,28	21/12/00
042320	FAVOR	05/10/01	283,02	272,13	EUR	9,63	01/09/00
702744	SOGÉSECTOR FINANCE	04/10/01	498,86	484,19	EUR
043136	SOGÉSECTOR SANTÉ	04/10/01	570,97	559,77	EUR
043153	SOGÉSECTOR TECHNO.	05/10/01	445,13	436,40	EUR
703304	SOGESTION C	04/10/01	45,95	45,05	EUR
042303	SOGINDEX FRANCE C	04/10/01	475,90	461,90	EUR

Code	Émetteurs	Date	Valeur de souscription	Valeur de rachat	Devisé de cotation	Montant du coupon	Date du coupon
SICAV							
028818	ATOUT CROISSANCE	04/10/01	306,24	298,77	EUR	7,75	06/01/01
028581	ATOUT FRANCE C	04/10/01	182,34	177,89	EUR
028582	ATOUT FRANCE D	04/10/01	165,23	161,19	EUR	4,82	22/12/00
093707	ATOUT FRANCE ASIE	04/10/01	73,43	71,64	EUR
028583	ATOUT FRANCE EUROPE	04/10/01	165,67	161,63	EUR	5,47	24/03/01
028575	ATOUT FRANCE MONDE	04/10/01	41,77	40,75	EUR	0,38	14/04/01
028610	ATOUT MONDE	04/10/01	50,15	48,93	EUR
028990	ATOUT SELECTION	04/10/01	97,04	94,67	EUR
028636	CAPITOP EUROBLIG C	04/10/01	102,50	101,49	EUR
028637	CAPITOP EUROBLIG D	04/10/01	84,57	83,73	EUR	3,52	24/03/01
028612	CAPITOP REVENUS D	04/10/01	177,43	175,67	EUR	2,01	16/07/01
Fonds communs de placements							
044668	ATOUT VALEUR	03/10/01	71,63	71,63	EUR
097265	INDOCAM FONCIER	04/10/01	89,29	87,11	EUR

La garantie du conducteur, facultative, permet d'être indemnisé en toutes circonstances

SEULE une assurance qui couvre la responsabilité du conducteur pour les dommages causés aux tiers est aujourd'hui obligatoire. En d'autres termes, les dommages corporels que le conducteur se cause à lui-même n'entrent pas dans le cadre de sa garantie obligatoire. Cette obligation d'assurance trouve son corollaire dans la procédure d'indemnisation des victimes d'un accident de la circulation mise en place par la loi Badinter (1985) : l'assurance obligatoire du responsable de l'accident prend en charge l'indemnisation des victimes. Cette procédure s'applique automatiquement à tout accident de la circulation dans lequel un véhicule à moteur est impliqué, qu'il soit en mouvement ou à l'arrêt, sans que la victime ait à établir que le véhicule a été la cause de l'accident. Elle repose sur un principe d'indemnisation intégrale des dommages corporels subis par les victimes, mais distingue parmi celles-ci deux catégories :

- d'un côté les piétons, auxquels sont notamment assimilés les adeptes de rollers, les passagers et les cyclistes indemnisés dans la presque totalité des cas, c'est-à-dire même s'ils ont commis une faute ;
- à moins qu'il s'agisse d'une faute inexcusable (qualification rarement retenue par les tribunaux) ou qu'ils aient volontairement provoqué l'accident - et les enfants de moins de seize ans, les personnes âgées de plus de soixante-dix ans et les invalides toujours indemnisés, quelle que soit la gravité de la faute qu'ils ont commise ;

Assurance. L'obligation d'un contrat auto ne concerne que les dommages causés aux tiers. Grâce à une garantie spécifique, un conducteur peut être indemnisé même s'il est responsable

– de l'autre, les conducteurs, qui peuvent être privés en totalité ou en partie de toute indemnité dès lors qu'ils ont commis une simple faute (par exemple, un refus de priorité).

Pour améliorer la protection des conducteurs, les adhérents de la Fédération française des sociétés d'assurance se sont engagés depuis quelques années à promouvoir la commercialisation d'une garantie

spécifique du conducteur. Il s'agit d'une garantie facultative qui couvre les conséquences pécuniaires des dommages corporels subis par le conducteur. Elle permet d'être indemnisé en toutes circonstances, que l'on soit ou non responsable de l'accident. Si l'assuré n'est pas responsable, il s'agit en fait d'une avance sur les indemnités dues par le responsable de l'accident, l'assureur se réservant le droit de les récupérer auprès de ce dernier ; mais s'il est responsable, elle constitue le seul moyen d'obtenir une indemnisation.

DE NOMBREUSES EXCLUSIONS

Contrairement aux formules d'assurance qui prévoient le versement de prestations dont le montant est fixé au contrat (capital invalidité ou décès), la garantie du conducteur permet de recevoir des dommages et intérêts d'un montant comparable à celui que reçoivent les victimes d'un accident : le préjudice est évalué par un médecin désigné par l'assureur à partir des règles retenues par les tribunaux en droit commun de la responsabilité civile - et non en fonction d'un barème pré-établi. L'offre d'indemnisation doit couvrir tous les éléments de ce préjudice, sous réserve de l'application d'un plafond qui figure sur les conditions particulières du contrat. Le plus souvent, c'est l'assuré lui-

même qui est le bénéficiaire des dommages et intérêts : remboursement des frais de soin et de traitement en complément des organismes sociaux, prise en charge des pertes de revenus, indemnisation de l'incapacité permanente totale ou partielle. En cas de décès, l'indemnisation couvre les préjudices financiers et moraux subis par les proches de l'assuré (enfants, conjoint...) et la prise en charge des frais d'obsèques à concurrence d'un plafond fixé au contrat.

En règle générale, sont assurés le conducteur principal de la voiture et les conducteurs autorisés, même à titre occasionnel. Certaines compagnies étendent leur garantie aux conducteurs habituels de la voiture lorsqu'ils conduisent une voiture empruntée ou de location. Mais comme dans tout contrat d'assurance, ces garanties comportent de nombreuses exclusions (suicide, faute intentionnelle, conduite en état d'ébriété ou sous l'empire de stupéfiants...) et des limites de garantie. Ainsi, la garantie incapacité ne joue qu'à partir d'un taux d'incapacité déterminé au contrat (10 % voire plus) tandis que la garantie décès ne sera acquise que si le décès survient moins d'un ou deux ans après l'accident. A vérifier donc, avant de souscrire...

Serge Nicolas

CYCLÉO EUROPE

Cycléo Europe, le premier fonds qui surfe sur les cycles économiques



BANQUE POPULAIRE ASSET MANAGEMENT

Face aux évolutions inattendues des cycles économiques et des marchés boursiers, un investisseur, même averti, peut se trouver démuné lorsqu'il doit gérer son portefeuille. Fondé sur une **approche de gestion totalement nouvelle**, Cycléo Europe surfe sur les cycles boursiers européens. Grâce à ses 3 compartiments - valeurs défensives, valeurs cycliques et valeurs de croissance - il permet de tirer parti des fluctuations des marchés et d'optimiser la performance de votre placement. Cette optimisation peut notamment se faire dans le cadre du **Compte Privilège** grâce auquel vous déléguez la gestion de votre placement à des experts. Cycléo Europe est un produit exclusif de Banque Populaire Asset Management, plusieurs fois primée pour sa gestion européenne.

www.bpam.fr/cycleoeurope

Nous ne sommes pas populaires sans raisons



Le « gringo » de Malongo

Jean-Pierre Blanc

- ◆ 1934 : Malongo est créé à Nice.
- ◆ 1947 : Jean-Pierre Blanc naît à Nice.
- ◆ 1975 : entre chez Malongo.
- ◆ 1980 : devient directeur général des cafés Malongo.
- ◆ 1992 : commercialise le café bio du Mexique.
- ◆ 1996 : les doses de café individuel 123 Spresso remportent le trophée de la création de l'INPI.
- ◆ 1999 : le café Malongo Max Havelaar des petits producteurs du Mexique est lancé.

LA robe est « franche », le nez « équilibré, avec une pointe de cacao », le breuvage n'est « pas trop acide, avec une pointe d'amertume et une bonne charpente en bouche ; la rémanence est parfaite » : ce café Blue Moutain satisfait Jean-Pierre Blanc, directeur général de Malongo, premier importateur en Europe du café jamaïcain, le plus cher du monde. Jean-Pierre Blanc, 54 ans, est entré chez le torréfacteur niçois Malongo en 1975.

Derrière sa barbe blanchissante, son sourire éclaire un regard d'enfant. Il aurait rêvé d'être reporter ! En stage à RMC, alors que la guerre du Vietnam fait rage, il ouvre le journal sur le Biafra... Congédié, il reprend ses études à Nice, sa ville natale, où il décroche une maîtrise de sciences économiques, avant d'entrer chez Malongo. La société appartient à la famille Rombouts, le torréfacteur belge qui a inventé les cafés filtres utilisés à bord des trains. En 1980, le directeur général convoque Jean-Pierre Blanc : « Je dois rejoindre la direction du groupe en Belgique. Il faut que Malongo tourne. Vous prenez ma place. » Totale libre de ses décisions, Jean-Pierre Blanc fait prospérer Malongo : le chiffre d'affaires, de 50 millions en 1980, atteint 300 millions en 2000. « Je n'ai pas besoin de détenir de capital pour considérer cette affaire comme la mienne. J'ai plus de rigueur encore, justement parce que Malongo ne m'appartient pas », confie le directeur général.

Par conviction personnelle, par goût, il pousse l'entreprise vers de nouvelles niches de marché, les démarches « bio » et « éthique » aujourd'hui en vogue. Ce bon vivant, qui invente des recettes de foie gras au café et porte ses olives au moulin à huile, ne cesse de parcourir le monde pour découvrir de nouveaux cafés. L'homme qui porte des costumes stricts et des pinces de cravate cache une âme d'aventurier. « J'étais à la recherche d'une démarche différente. On m'a parlé d'une petite plantation mexicaine, encadrée par un curé hollandais. J'y suis allé. » Après sept heures de pistes et une longue marche dans la forêt tropicale, Jean-Pierre Blanc est reçu par le prêtre Francesco Van Hoderoff. La mesure indienne, typique du sud du Chiapas, est noire de fumée. « Des grains de café grillaient à côté du plat... Une femme a servi du maïs reconstitué dans une feuille, avec une tomate chaude. J'en ai encore le goût », raconte le « gringo » de Malongo. Il découvre les producteurs, leurs terres escarpées. En 1992, il décide d'importer leurs grains. « Ces familles n'ont pas d'engrais chimiques. La pulpe des cerises de café et les vaches leur procurent un compost naturel. Dans une planta-



JULIEN DANIELEZ/CECEL PUBLIC POUR « LE MONDE »

Malongo, torréfacteur, est une figure de proue du « commerce équitable ». Son directeur général, Jean-Pierre Blanc, réussit à faire rimer affaires et éthique

tion moderne, les machines arrachent 60 000 kilos de café par jour. Là, un homme cueille 80 kilos par jour qu'il descend sur son dos jusqu'au village. » Aujourd'hui, ce café, acheté en direct par Malongo, porte le label biologique AB. Et Malongo torréfie aussi des cafés bio de Colombie et du Costa Rica distribués dans ses boîtes de métal, ainsi que le café bio vendu sous la marque Monoprix.

THÉORICIEN du « commerce équitable », le prêtre Van Hoderoff est à l'initiative du label Max Havelaar. Créée en Hollande, l'association du même nom assure un revenu acceptable aux petits producteurs : lorsque la livre d'arabica plafonne à 60 centimes sur le marché new-yorkais, Max Havelaar leur garantit 126 centimes. Les récoltes sont préfinancées. L'association vit des subventions de ses membres (des particuliers et des torréfacteurs). « Pour le café mexicain sous label Max Havelaar de l'année 2002, Malongo a versé 10 millions de francs. Au cours mondial, il aurait coûté 4 millions de francs », souligne le directeur général. « J'ai étudié la filière Max Havelaar pendant un an. Lorsque j'ai été convaincu de son sérieux, j'ai signé

pour le Mexique. C'était un choix sentimental qui s'est révélé un bon choix économique. Il permet d'obtenir des cafés de qualité provenant de variétés en voie de disparition », ajoute-t-il. Le « café équitable » est en vente depuis janvier 1999. « Les petits producteurs font de grands cafés » est devenu le slogan de Malongo. Aujourd'hui 12 % de ses ventes portent le label Max Havelaar – contre en moyenne 0,8 % de l'ensemble des cafés distribués en France (douze marques ont adopté ce label). « Au Sud-Chiapas, les 3 000 familles productrices ont pu s'offrir un réseau de bus pour la scolarisation des enfants, vingt lits d'hôpital, un dentiste, une usine de fabrication de jeans qui fait travailler cent femmes, un atelier de confiture bio, un groupe électrogène pour gérer les stocks sur dix ordinateurs. » Toujours partenaire de Max Havelaar, Malongo lance cet automne un nouveau café en provenance du territoire maya au Guatemala. Un café haïtien doit également prendre place dans nos linéaires.

Les choix du cœur de Jean-Pierre Blanc sont sincères. Après le passage en Amérique centrale du cyclone Mitch, fin 1998, il prélève 2 francs sur chaque café Malongo vendu, reversant ainsi 266 000 francs au Secours catholique et à ses antennes du Honduras et du Nicaragua. Toujours sur le départ – hier en Ethiopie pour rapporter des échantillons de grains à torréfier, demain à Cuba pour initier une démarche locale de qualité –, Jean-Pierre Blanc n'oublie pas son environnement immédiat. Il est engagé à titre personnel dans plusieurs associations. Le responsable de la torréfaction de Malongo (250 salariés) est un Cambodgien, arrivé il y a quelques années avec une dizaine de familles de réfugiés. Jean-Pierre Blanc et ses proches les avaient accueillis. En 1999, il décide, avec une de ses relations du Greta (éta-

blissement de formation continue) de Hyères, d'assurer une formation à des chômeurs en fin de droits et à des RMistes. Il est aussi à l'origine, avec sa femme et un groupe d'amis, du festival de musique classique de Gattières (Alpes-Maritimes), en juillet, depuis douze ans.

AFIN de voir aboutir chacune de ces opérations, Jean-Pierre Blanc met au service de ses convictions son sens de la communication et des affaires. En 1998, Malongo sponsorise le tube de l'été de TF1, *Alane* du Camerounais Wes Madico. Il propose au chanteur d'améliorer la production et les conditions de vie des familles de la plantation de caféiers qu'il possède. Il a ensuite mis en place d'autres filières d'achat de café au Cameroun. A Haïti, sa démarche humanitaire a également abouti à une collaboration économique. « Au cours de mes différents déplacements, j'ai rencontré des producteurs de café. Dans le passé, Haïti avait un des meilleurs arabicas au monde », explique Jean-Pierre Blanc.

Outre le café sous label Max Havelaar, il espère importer prochainement le Haïtien Blue, un concurrent potentiel du Blue Moutain de Jamaïque. Jean-Pierre Blanc est enfin à l'origine du système « 123 Spresso » – des cartouches en papier naturel permettant de préparer facilement un expresso à la maison ou au bureau. Doté d'un brevet international, Malongo a passé des partenariats avec des fabricants de machines et vendu 50 millions de capsules cette année. Son innovation contribue déjà à la croissance de l'entreprise. Sur un marché du café quasiment stable en France (+ 3,5 %), Malongo a augmenté son chiffre d'affaires de 12 %. Preuve que le commerce équitable et les affaires peuvent faire bon ménage.

Sylvie Guyony

COLLECTION

Foujita et la guerre

PARMI les objets proposés aux marchés aux puces de Tokyo ou Kyoto, au Japon, on peut trouver des cartes postales de franchise militaire (FM) de la seconde guerre mondiale. Souvent illustrées, les armées du Japon en ont laissé partout où les a menées la guerre de la Grande Asie orientale, puis du Pacifique. Il arrive d'en trouver aux Etats-Unis. GIs ou marines ont été fiers d'envoyer aux leurs cette preuve de la reconquête du Pacifique : « Cette carte a été ramassée par un de mes gars au QG japonais de cette île. Sois une gentille petite fille, papa rentrera vite à la maison », écrit depuis Guam un colonel du Michigan. Sur une autre, représentant des bombardiers japonais au-dessus des Philippines, un caporal du Massachusetts commente, depuis Okinawa : « C'était autrefois leur fière aviation. » Les marchands de timbres en proposent aussi en Corée, à Taïwan, à Hongkong... L'armée impériale n'a utilisé ces cartes qu'en dehors de l'archipel, puisque seules les troupes en campagne bénéficiaient de la franchise postale. De l'invasion de la Mandchourie en 1931 à la capitulation de 1945, les effectifs engagés sont considérables – jusqu'à un million d'hommes en Chine. Les cartes éditées à leur usage comportent au recto, en colonne à gauche, à l'emplacement du timbre, un dessin symbolique (casque, ancre et chrysanthème...), quatre idéogrammes signifiant « franchise militaire » et un cartouche rectangulaire avec les trois caractères pour « contrôle » au-dessus de l'emplacement réservé au sceau du censeur. Au verso, les cartes de FM sont souvent illustrées de reproductions d'œuvres



« Shanghai, le 22 mai 1938 », par Nakamura Ken'ichi (1895-1967). En page 1, « Pluie tropicale sur Saïgon », signée « Foujita, Saïgon ». Ces deux cartes commémoratives éditées à Hongkong sont cotées 1 600 dollars de Hongkong (183 euros).

de peintres aux armées ; les représentations de l'Indochine, de Hongkong, de l'Asie du Sud-Est ou du Pacifique sont les plus rares. Les artistes, y compris les plus célèbres, sont envoyés sur le front ou s'inspirent de photographies. Leurs œuvres sont exposées lors de Salons patriotiques (Exposition artistique de la guerre sacrée, itinérante, en 1939), accrochées dans les musées ou déposées au sanctuaire shinto Yasukuni, haut lieu du nationalisme japonais. Même Foujita (1886-1968), oubliant sa bohème parisienne, effectue sous l'uniforme des missions artistiques au Mandchoukouo (1940), en Indochine (1941), puis dans le Pacifique sud (1942). Cette production reste controversée. En septembre 2000, la présentation d'une trentaine d'œuvres de cette époque a fait la « une » du magazine *Newsweek* sous le titre : « L'art de la guerre : une nouvelle exposition oblige les Japonais à affronter un passé douloureux. » Le Musée national d'art moderne de Tokyo possède 153 de ces toiles ; confisquées par l'armée américaine en 1945, elles n'ont été restituées qu'en 1969. De Foujita, on peut y voir notamment un *Pearl Harbor* (1942). Fermé en 1945, le Yushukan, trésor du Yasukuni, a réouvert en totalité en 1986 ; musée militaire, il conserve ces peintures et... cartes postales parmi d'autres reliques (avion kamikaze, torpille suicide, etc.) ! Les cartes de FM constituent une forme de propagande méconnue. Les philatélistes japonais s'y intéressent encore peu car, faute d'oblitération, elles ne semblent pas relever de l'histoire postale. Les seules marques officielles sont celles de l'imprimeur et, sur les cartes utilisées, celle du censeur. Codée dans le Pacifique, l'adresse de l'expéditeur est généralement parlante : Malaisie, Chine du Nord, du Centre ou du Sud. La qualité artistique de ces cartes n'est pas prise en compte par les marchands japonais, même pour des tirages de peintres célèbres. Vendues quelques centaines de yens (à partir de 6 francs) au Japon, ces cartes se rencontrent jusqu'à vingt fois plus chères dans le reste de l'Asie. Aux Etats-Unis, les cartes de FM japonaises sont proposées à partir de 25 dollars américains, le double pour celles utilisées par la poste militaire américaine.

François Chauvin

★ En savoir plus : www.foujita.org ; www.isjp.org et www.michaelrogersinc.com

MOTS D'ARGENT

Il n'y a que maille...

AVOIR maille à partir n'a absolument rien à voir avec « faire ses malles pour partir ». Non, cette expression fait allusion à une monnaie en usage sous les Capétiens. Il s'agissait d'une petite pièce en cuivre dont la valeur était très faible. C'était même la monnaie dont la valeur était la plus faible ! Le mot maille est issu du latin médiéval *medalia*, lui-même tiré de *medialia*, qui, en italien, a donné *medaglia*. Ce dernier mot – qui en français a été traduit par médaille – a désigné une monnaie en or en usage dans le nord de l'Italie, dans les Etats pontificaux et au Levant. Ensuite, *medaglia* (tout comme médaille en français) a pris l'acception de « pièce de métal frappée à l'effigie d'un personnage illustre » – qui se retrouvait donc avec un profil de médaille ! – et de « pièce commémorant un événement et servant d'ornement ». Monnaie sans intérêt, la maille illustre une expression reflétant la « déche » dès le Moyen Âge : être sans sou ni maille. Vraiment, la maille n'avait pas la cote... même si son homographe issu

de *macula* et pris au sens de « tache », puis de « maille de filet » (parce que la forme et la disposition des mailles rappelaient les taches figurant sur le pelage de certains animaux), se retrouve dans... cote de mailles. Non divisible, puisque représentant la plus infime valeur, la maille ne pouvait être partagée entre deux ou plusieurs individus. Seul l'un d'entre eux pouvait s'emparer de cette menue monnaie, qu'on n'aurait su partir (« diviser en parts », « répartir »). Avoir maille à départir, expression restée dans le langage sous la forme avoir maille à partir, a signifié, au sens propre, « se quereller pour une petite somme d'argent, qu'on ne veut pas (qu'on ne peut pas) partager ». Au sens courant et élargi, c'est « être en conflit avec quelqu'un ». Une commère mailleuse ne devait sans doute pas s'exhiber en cote de mailles (quoique...), ni porter de ceinture de chasteté, puisqu'il s'agissait d'une femme de petite vertu et de... petite monnaie : elle accordait ses faveurs pour une maille !

Jean-Pierre Colignon

BRUITS DES MARCHÉS

■ **ACTIONNARIAT INDIVIDUEL : la quatrième enquête menée par le cabinet TLB** auprès des actionnaires individuels dresse le portrait d'un actionnariat à la fois rajeuni et davantage engagé dans une vision à long terme de son investissement. Selon cette étude réalisée en juin et juillet sur la base des réponses obtenues par 8 678 petits porteurs, 14 % des actionnaires actifs (qui effectuent plus d'une transaction par trimestre) ont moins de trente-cinq ans, contre 10 % il y a trois ans. 53,5 % d'entre eux se définissent comme des investisseurs de long terme contre moins de 37 % un an auparavant, tandis que la part des actionnaires opportunistes ne représente plus que 28,9 % des investisseurs actifs, contre 40 % en 2000. Clos avant les événements du 11 septembre, les résultats de cette

enquête ne devaient pas, selon TLB, être sensiblement modifiés aujourd'hui.

■ **FONDS COTÉS SUR INDICE : Crédit lyonnais Asset Management** (société de gestion de portefeuille du Crédit lyonnais) a scellé, le 3 octobre, une alliance avec l'agence de notation Standard & Poor's afin de promouvoir en Europe les ETF (Exchange Traded Funds). Deux fonds cotés sur indices, indexés sur le S & P Europe 350 et S & P Euro et distribués sous la marque ombrelle SPDR (Standard & Poor's depositary receipts), devraient être introduits d'ici à la fin de l'année sur le segment de marché d'Euronext dédié à la cotation des trackers.

■ **NOUVEAU SERVICE : l'assureur français Cardif** (groupe BNP

Paribas) a annoncé mardi 2 octobre le lancement, via sa filiale la Banque financière Cardif, d'un nouveau service, Cardif One, associant à la souscription d'un contrat d'assurance-vie l'ouverture d'un compte courant et d'un chéquier permettant l'accès immédiat aux sommes épargnées. Cardif One est assorti d'une autorisation de découvert qui, moyennant un taux variable indexé sur l'Euribor 3 mois + 1,5 point (soit 5,1 % actuellement), permet d'utiliser jusqu'à 60 % de l'épargne cumulée sur le contrat. Le tout dans des conditions souvent fiscalement plus avantageuses que celles des rachats ou des avances sur contrat.

■ **COMPTE TITRE GARANTI : le courtier en ligne SelfTrade**, désormais intégré au groupe allemand Dab Bank, l'un des leaders euro-

péens de l'investissement direct sur Internet, vient de mettre au point, en partenariat avec Gen Re Securities Ltd, spécialiste du « risk management » et des produits dérivés, un concept novateur : le compte-titres garanti. Conçu sur une durée de sept ans, Sérénidade permet comme n'importe quel compte-titres d'acheter et de vendre des actions en direct, tout en protégeant intégralement le capital initialement investi. La moitié de la mise départ doit rester liquide afin d'assurer la garantie du capital, sachant qu'en cas de moins-values à l'échéance la commission annuelle de courtage de SelfTrade (0,3 % hors taxe) sera remboursée. SelfTrade, qui a obtenu le statut de banque, entend profiter de ce lancement pour s'affirmer comme un spécialiste des solutions de placement.

Les 5 valeurs de la semaine

AUTOMOBILE	Code pays	Cours en euros	% Var. hebdo
AUTOLIV SDR	SE	16,59	-0,92
BASF AG	BE*	38,15	-1,17
BMW	DE*	31,40	+12,34
CONTINENTAL AG	DE*	11,25	+4,65
DAIMLERCHRYSLER	DE*	36,95	+13,34
FIAT	IT*	16,76	-12,71
FIAT PRIV.	IT*	11,82	-8,87
MICHELIN	FR*	30,91	+6,77
PEUGEOT	FR*	41,28	+0,93
PIRELLI SPA	IT*	1,67	+5,03
DR ING PORSCHE	DE*	276	-1,43
RENAULT	FR*	32,20	+0,63
VALEO	FR*	36,54	+5,45

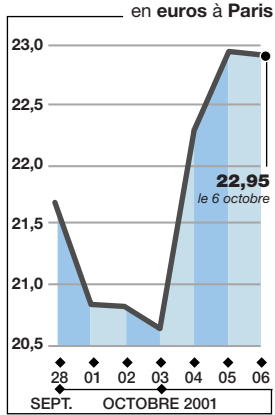
BANQUES	Code pays	Cours en euros	% Var. hebdo
BANK OF IRELAND	GB	14,51	+3,09
ABBAY NATIONAL	GB	17,68	+9,92
ABN AMRO HOLDIN	NL*	17,93
ALL & LEICS	GB	11,96	-1,07
ALLIED IRISH BA	GB	17,12	+7,60
ALMANIJ	BE*	37,30
ALPHA BANK	GR	18,54	-4,04
B.P.EMILIA ROMA	IT*	30,20	+1,68
B.P.LODI	IT*	8,01	-5,09
B.P.NOVARA	IT*	5,55	-5,13
B.P.SONDRIO	IT*	9,35	-3,11
B.P.VERONA E.S.	IT*	9,10	-4,81
BANCA ROMA	IT*	2,35	-3,29
BANK OF PIRAEUS	GR	7,86	+0,51
BANKINTER R	ES*	30,27	-2,54
BARCLAYS PLC	GB	31,67	+5,02
BAYR.HYPO-UVER	DE*	32,10	+2,23
BBVA R	ES*	11,40	+0,88
BCA AG.MANTOVAN	IT*	8,31	+0,73
BCA FIDEURAM	IT*	7,03	+8,49
BCA LOMBARDA	IT*	8,90	-2,20
BCA P.BERG.-CV	IT*	17,60	+0,34
BCA P.MILANO	IT*	4,11	-5,52
B.C.P.INDUSTRIA	IT*	8,58	+6,06
B.CO POPULAR ESP	ES*	37,87	+0,34
BCR	PT*	4,14	-1,66
BIPOD CARIRE	IT*	2,25	-1,32
BK OF SCOTLAND	GB	13,33
BNL	IT*	2,17	-6,06
BNP PARIBAS	FR*	93,05	+3,62
BSCH R	ES*	8,15	-3,21
COMM.BANK OF GR	GR	28,12	-0,78
COMMERZBANK	DE*	18	-0,55
CREDIT LYONNAIS	FR*	35,76	+3,29
CS GROUP N	CH	36,47	-3,98
DANSCHE BANK	DK	16,75	-2,73
DEUTSCHE BANK N	DE*	62,10	+3,76
DEXIA	BE*	17,05	+2,10
DNB HOLDING	NO	4	-2,12
DRESDNER BANK N	DE*	40	+2,56
EFG EUROBK ERGA	GR	12,68	+5,67
ERSTE BANK	AT*	52,11	-3,50
ESPIRITO SANTO	PT*	13
FERRENINGSSB A	SE	11,66	+1,34
HALIFAX GROUP	GB	13,41
IKB	DE*	12,65
INTESABCI	IT*	2,42	-11,03
JULIUS BAER HLD	CH	312,63	-3,43
KBC BANCASSURAN	BE*	33,10	-4,22
LLOYDS TSB	GB	11,12	+6,15
MONTI PASCHI SI	IT*	2,65	-7,34
NAT BANK GREECE	GR	25	+5,75
NATEXIS BQ POP.	FR*	91,50	-0,22
NORDEA	SE	5,34
ROYAL BANCA 1473	IT*	15,34	+2,54
ROYAL BK SCOTL	GB	25,63	+6,14
S-E-BANKEN -A-	SE	7,29	-4,70
SAN PAOLO IMI	IT*	11,37	-1,30
STANDARD CHARTE	FR	11,12	+2,22
TSE GENERAL-A-	FR*	56,50	+1,30
SVENSKA HANDELS	SE	14,38	+1,02
SWEDISH MATCH	SE	5,65	+0,92
UBS N	CH	48,41	-4,76
UNICREDITO ITAL	IT*	4,06	-3,10
BANCO SABADELL	ES*	15,50

PRODUITS DE BASE	Code pays	Cours en euros	% Var. hebdo
ACERALIA	ES*	9,98	+8,60
ACERINOX R	ES*	29,58	+9,15
ALUMINIUM GREEC	GR	28,80	-1,10
ANGLO AMERICAN	GB	13,85	+5,01
ASSIDOMEN AB	SE	28,25	+5,97
BEKAMET	BE*	35,50	-2,74
BHP BILLITON	GB	4,72	+4,64
BOEHLER-UDDEHOL	AT*	46,91	+0,99
BUNZL PLC	GB	6,83
CORUS GROUP	GR	0,73	+2,27
ELVAL	GR	3,04	+0,65
HOLMEN -B-	SE	21,78	+8,72
ISPAT INTERNATI	NL*	1,65	+1,00
JOHNSON MATTHEY	GB	13,60	-7,76
M-REAL -B-	FI*	5,60	+12,22
MAYR-MELNHOF KA	AT*	54,50	+0,59
OUTOKUMPU	FI*	9,30	+6,90
PECHINEY-A	FR*	44,09	+6,24
RAUTARUKKI K	FI*	3,87	-2,03
RIO TINTO	GB	17,89	+3,74
SIDENOR	GR	3,30	-2,37
SILVER & BARYTE	GR	5,90	+11,32
SMURFIT JEFFERS	GB	1,98	+3,36
STORA ENSO -A-	FI*	12,70	+3,25
STORA ENSO -R-	FI*	12,52	+2,20
SVENSKA CELLULO	SE	24,45	+2,59
THYSSENKRUPP	DE*	11,80	+3,51
UMICORE	BE*	41,40	-0,24
UPM-KYMMENE COR	FI*	33,10	+5,75
USINOR	FR*	9,44	+7,27
VIOHALCO	GR	8,72	+8,46
VOEST-ALPINE AG	AT*	29,89	-0,37
WORMS N	FR*	15,93	+1,01

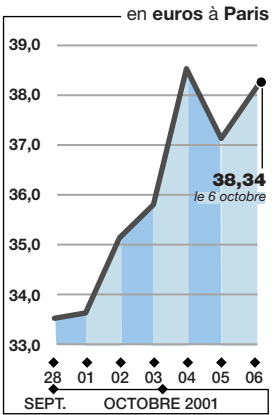
CHIMIE	Code pays	Cours en euros	% Var. hebdo
AIR LIQUIDE	FR*	156,80	+1,82
AKZO NOBEL NV	NL*	44,83	+0,09
BASF AG	DE*	38,15	-1,17
BAYER AG	DE*	31,70	+1,93
BOC GROUP PLC	GB	15,18	+0,43
CELANESE N	DE*	15,40	-6,67
CIBA SPEC CHIMI	CH	62,83	-2,66
CLARIANT N	CH	15,09	-7,23
COLOPLAST -B-	DK	73,98	-0,90
DEGUSSA (NEU)	DE*	26,80	+3,88
DSM	NL*	31,52	-4,05
EMS-CHEM HOLD A	CH	4050,69	+2,12
ICI	GB	4,80	+4,20
KEMIRA	FI*	8,40	+1,45
KON. VOPAK NV	NL*	17,25	-1,43
LONZA GRP N	CH	609,79	-1,41
NORSK HYDRO	NO	39,90	-1,08
RHODIA	FR*	6,48	-7,43
SOLVAY	BE*	61,20	+6,99
SYNGENTA N	CH	50,76	-7,59
TESSENDERLO CHE	BE*	25,30	+0,88

CONGLOMERATS	Code pays	Cours en euros	% Var. hebdo
D'IETTEREN SA	BE*	140,10	+2,64
GBL	BE*	300,10
GEVAERT	BE*	27	+4,65
INCHCAPE	GB	8,17	+12,42
KVAERNER -A-	NO	1,70	+39,51
MYTILINEOS	GR	4,24	+2,42
COLT TELECOM NE	GB	1,45	+23,29
DEUTSCHE TELEKO	DE*	17,80	+4,15
E.BISCOM	IT*	29	-8,60
EIRCOM	IR*	1,35	-0,74
ELISA COMMUNICA	FI*	11,70	+4,46
ENERGIS	GB	0,87	+54,29
EUROPOLITAN HLD	SE	6,78	+8,20
FRANCE TELECOM	FR*	34,61	-0,03
HELLENIC TELE (GR	17,74	-0,22
KINGSTON COM	GB	1,10	+4,62
KONINKLIJKE KPN	NL*	3,27	+9
KPNQWEST NV -C-	NL*	4,59	-2,34
LIBERTEL NV	NL*	9	+12,50
MOBILFONE	DE*	205,50	+0,39
OLD MUTUAL	GB	1,81
OLIVETTI	IT*	1,14	+5,56
PANAFON HELLENI	GR	4,36

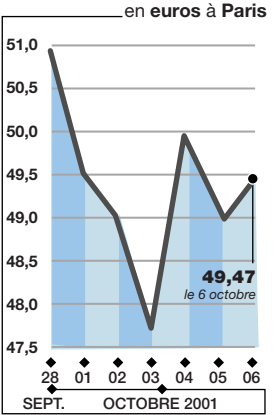
TÉLÉCOMMUNICATIONS	Code pays	Cours en euros	% Var. hebdo
EQUANT NV	NL*	8,92
ATLANTIC TELECO	GB	0,08
BRITISH TELECOM	GB	5,95	+8,53
CABLE & WIRELES	GB	4,66	+3,21
COLT TELECOM NE	GB	1,45	+23,29
DEUTSCHE TELEKO	DE*	17,80	+4,15
E.BISCOM	IT*	29	-8,60
EIRCOM	IR*	1,35	-0,74
ELISA COMMUNICA	FI*	11,70	+4,46
ENERGIS	GB	0,87	+54,29
EUROPOLITAN HLD	SE	6,78	+8,20
FRANCE TELECOM	FR*	34,61	-0,03
HELLENIC TELE (GR	17,74	-0,22
KINGSTON COM	GB	1,10	+4,62
KONINKLIJKE KPN	NL*	3,27	+9
KPNQWEST NV -C-	NL*	4,59	-2,34
LIBERTEL NV	NL*	9	+12,50
MOBILFONE	DE*	205,50	+0,39
OLD MUTUAL	GB	1,81
OLIVETTI	IT*	1,14	+5,56
PANAFON HELLENI	GR	4,36



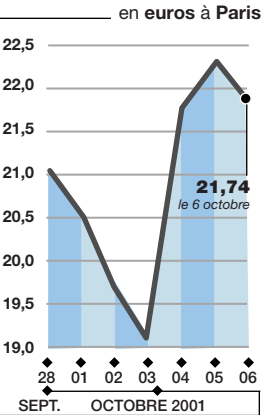
AXA REBONDIT
Axa, qui figure parmi les titres les plus affectés par les attentats du 11 septembre, a rebondi de 5,91% cette semaine. L'agence de notation Standard & Poor's a relevé sa note long terme de A+ à AA sur les filiales japonaises du groupe d'assurances. Par ailleurs, la société de Bourse Cheuvreux de Virieu a relevé hier de « neutre » à « surpondérer » sa recommandation sur le secteur de l'assurance européenne.



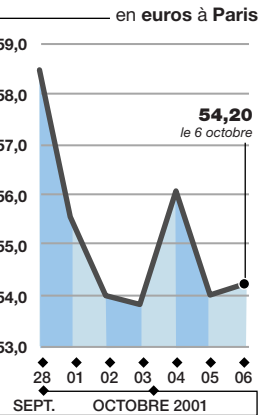
DASSAULT SYSTEMES RACHÈTE SES ACTIONS
L'éditeur de logiciels a annoncé mercredi 3 octobre un programme de rachat d'actions portant sur un maximum d'un million de ses titres ordinaires en circulation. « Le calendrier des achats et le nombre exact d'actions achetées dépendront des conditions de marché », a simplement indiqué la société. L'action a progressé de 14,62% sur la semaine bénéficiant d'un mouvement d'achat sur les valeurs technologiques.



VIVENDI UNIVERSAL PRÉOCCUPE
Bank of America a annoncé jeudi 4 octobre avoir ramené son conseil sur la valeur de performance conforme à celle du marché à sous-performance. Les analystes de la banque se disent préoccupés du fait que le groupe ait abaissé son objectif de croissance de l'excédent brut d'exploitation à 16% le 25 septembre, alors qu'il était jusqu'ici de 35% pour 2002. L'action Vivendi Universal a perdu 2,71% en cinq séances.



TF1 SE REDRESSE
Les analystes de chez Fortis ont révisés en baisse leurs estimations de résultats et leurs objectifs de cours du groupe de télévision, en raison de la chute du marché publicitaire. Ils s'attendent à une baisse de 7% des recettes publicitaires au second semestre de 2001, puis à de nouvelles contractions aux deux premiers trimestres de 2002, avant un rebond. L'action TF1 n'a gagné que 3,5% en cinq séances.



CAP GEMINI INQUIÈTE
De l'avis de nombreux analystes, le groupe de services informatiques et de conseil, qui publiera ses résultats semestriels définitifs le 12 octobre, ne pourra pas échapper à un avertissement sur ses bénéfices, compte tenu de l'important retournement de cycle auquel il doit faire face. Les analystes de Dexia et la Deutsche Bank ont notamment révisés leurs recommandations sur le titre. Il a perdu 7,27% sur la semaine.

PT TELECOM SCPS	PT*	7,75	-2,88
SONERA	FI*	3,55	+19,13
SONIC NETWORKS	SE	0,50	+10,23
SWISSCOM N	CH	305,90	-0,22
T.I.M.	IT*	5,61	+5,25
TDC	DK	36,05	-6,29
TELE2 -B-	SE	28,97	+6,82
TELECEL	PT*	6,60	+2,96
TELECOM ITALIA	IT*	8,73	+5,31
TELECOM ITALIA	IT*	5,07	+8,80
TELEFONICA	ES*	11,45	-5,68
TELEF.MOVILES	ES*	6,60
TELEORNO	NO	4,28	+4,55
TELIA	SE	4,98	+4,98
TISCALI	IT*	5,89	+11,98
VERDATEL TELECO	NL*	0,69	+1,5
VODAFONE GROUP	GB	2,51	+4

CONSTRUCTION	Code pays	Cours en euros	% Var. hebdo
ACCIONA	ES*	38,55	+3,46
ACESA R	ES*	10,15	+6,73
ACS	ES*	25,40	-3,75
AGGREGATE IND	GB	1,47	+8,33
AKTOR SA	GR	6,40	-2,44
AMEY	GB	5,19	+4,21
AUREA R	ES*	22,25	+7,49
BOUYGUES	FR*	29,02	+2,40
BPB	GB	3,87	-2,04
BRISA AUTO-ESTR	PT*	10,65	+6,50
BUZZI INDUSTRIA	IT*	7,24	+1,40
CIMPOR R	PT*	18,50	+2,78
COLAS	FR*	59,60	-9,70
CRH PLC	GB	29,58	+12,58
FCC	ES*	22,80	+7,04
GRUPO DRAGADOS	ES*	14,25	+5,95
GRUPO FERROVIAL	ES*	19,60	+1,55
HANSON PLC	GB	8,17	+6,51
HEIDELBERG ZE	DE*	45,30	+13,25
HELLTECHNODOR	GR	5,96	+0,68
HERALCES GENL R	GR	11,68	-5,81
HOCHTIEF ESSEN	DE*	12,45	+15,28
HOLCIM	CH	199,68	-2,30
IMERYS	FR*	100,20	+3,73
ITALCEMENTI	IT*	7,60	+1,06
LAFARGE	FR*	93,50	+4,53
MICHANIKI REG.	GR	1,65	-1,20
NOVAR	GB	2,10	+0,78
PILKINGTON PLC	GB	1,66	-5,50
RMC GROUP PLC	GB	9,32	-0,69
SAINT GOBAIN	FR*	153,60	+1,72
SKANSKA -B-	SE	7,81	+9,35
TAYLOR WOODROW	GB	2,53	-5,42
TECHNIP	FR*	130,80	-5,49
TITAN CEMENT RE	GR	32,84	-3,81
UPONOR -A-	FI*	16,30	+6,19
CIMENTS VICAT /	FR*	58,45
VINCI	FR*	62,80	-2,64
WIENERBERGER AG	AT*	16,10	-1,35

CONSUMMATION CYCLIQUE	Code pays	Cours en euros	% Var. hebdo
ACCOR	FR*	30,70	-1,60
ADIDAS-SALOMON	DE*	60,25	+7,02
AGFA-GEVAERT	BE*	13,40	+2,29
AIR FRANCE	FR*	12,45	+3,75
AIRTOURS PLC	GB	2,48	-4,35
ALITALIA	IT*	0,81	-10
AUSTRIAN AIRLIN	AT*	7,10	-16,37
AUTOGRILL	IT*	7,50	-0,53
BANC & OLUFSEN	DK	1,93	-13,28
BENETTON	IT*	10,65	+2,90
BERKELEY GROUP	GB	9,69	+2,74
BRITISH AIRWAYS	GB	2,50	-13,89
BULGARI	IT*	8,42	+3,19
CHRISTIAN DIOR	FR*	26,95	+2,28
CLUB MED.	FR*	32,05	-13,38
COMPASS GROUP	GB	7,80	+1,89
DT.LUFTHANSA N	DE*	10,55	+0,48
ELECTROLUX -B-	SE	12,07	+5,86
EM.TV & MERCHAN	DE*	1,50	-7,41
EMI GROUP	GB	3,95	+3,38
EURO DISNEY	FR*	0,84	+1,20
HDP	IT*	3,88	-5,37
HERMES INTL	FR*	133,60	+3,57
HILTON GROUP	GB	3,22	+9,29
HUGO BOSS AG VZ	DE*	20,20	+6,04
HUNTER DOUGLAS	NL*	25,50	+6,25
INDITEX R	ES*	17,95	-2,97
J D WETHERSPOON	GB	5,80	+4,35
KLM	NL*	8,95	+1,13
LVMH	FR*	36,27	+3,93
MEDION	DE*	34,20	-25,29
MOULINEX	FR*	0	

Les Bourses regagnent le terrain perdu depuis les attentats

L'INDICE Dow Jones, principal indicateur de Wall Street, a terminé la semaine à 9 119,77 points, en hausse de 3,08 %. Il affichait 9 605,51 points à la veille des attentats contre le World Trade Center. L'indice du marché Nasdaq, riche en valeurs de technologie, a gagné 7,11 %, à 1 605,30 points. Le 10 septembre, il valait 1 695,38 points. Les investisseurs ont été influencés par les bonnes perspectives décrites cette semaine par le géant des équipements de réseau Cisco. Néanmoins, l'avertissement sur ses résultats lancé vendredi par le spécialiste des serveurs informatiques Sun Microsystems les a inquiétés. L'annonce de l'aggravation du chômage en septembre aux Etats-Unis a aussi accentué les craintes de récession. Le président George W. Bush ayant demandé au Congrès 60 milliards de dollars d'allègements fiscaux supplémentaires, les marchés ont cependant terminé dans le vert ven-

dredi. La responsable de la stratégie de la banque américaine Goldman Sachs, Abby Joseph Cohen, a réitéré sa confiance dans la hausse de la Bourse américaine. Elle estime que l'indice Standard & Poor's 500, un indicateur large qui sert de référence à de nombreux gérants de fonds, pourrait atteindre 1 425 points à la fin de l'année 2002, ce qui représenterait une hausse de 33 % en quinze mois. Cet indice était vendredi soir de 1 071,38 points, en hausse hebdomadaire de 2,92 %, contre 1 092,54 points avant les attentats. « Cet horizon à quinze mois est plus long que notre période habituelle, qui est de douze mois », reconnaît Mme Cohen, selon l'agence Reuters. Mais beaucoup de clients ont demandé cette vision à plus long terme, compte tenu de l'incertitude actuelle qui ressort des données de fond et des prévisions », conclut cette spécialiste, qui estime que le rebond des résultats des sociétés sera évident au milieu de 2002 et que les investis-

seurs seront alors plus enclins à prendre des risques.

L'indice Euro Stoxx 50, qui recense les premières capitalisations boursières de la zone euro, a terminé la semaine à 3 348,02 points, s'appréciant de 1,56 %. Cet indice était de 3 440,65 points à la veille des attentats, le 10 septembre.

PERTES ESPAGNOLES

Les plus fortes baisses ont été enregistrées par des valeurs espagnoles, notamment la compagnie de pétrole et de matières premières Repsol YPF (6,65 %), l'opérateur de télécommunications Telefonica (5,68 %) et la banque BSCH (3,21 %). Vendredi, ces valeurs, très implantées en Amérique latine, ont fortement souffert de rumeurs de dévaluation du peso argentin, en réaction à la dépression économique qui sévit dans le pays. La Bourse de Madrid a d'ailleurs perdu 3,98 %, vendredi, selon l'indice Ibex, qui a terminé à

7 169,30 points. A l'inverse, la plus forte hausse est enregistrée par l'action du constructeur automobile germano-américain DaimlerChrysler, qui a gagné 13,15 % au cours de la semaine. Le groupe a confirmé, vendredi, qu'il tablait sur une hausse des ventes et des bénéfices de sa marque Mercedes en 2001. A Francfort, l'indice DAX a d'ailleurs progressé de 4,17 %, terminant la semaine à 4 487,69 points. L'indice de référence de la place allemande cotait 4 670,13 points, le 10 septembre. De son côté, l'indice CAC 40 a terminé la semaine en hausse de 2,10 %, à 4 164,76 points, contre 4 383,74 points avant les attentats. Dans le sillage du Nasdaq, certaines valeurs technologiques ont gagné du terrain, comme l'action Dassault Systèmes (+14,62 %), le titre ST Microelectronics (+11,58 %) ou l'action Thomson Multimedia (+8,37 %). A Londres, l'indice Footsie s'est apprécié de 2,70 %, à 5 036,00 points, au-dessus de son

cours de clôture du 10 septembre, à 5 033,70 points.

A Tokyo, l'indice Nikkei a progressé de 4,41 % cette semaine, terminant à 10 205,87 points, un niveau très proche de celui d'avant les attentats anti-américains, de 10 292,95 points. L'indice de référence de la Bourse de Tokyo se situe moins de 1 % au-dessus de son niveau d'avant les attentats du World Trade Center. Le redressement des marchés américains a été bien accueilli par la place japonaise, a expliqué Higashida Masaaki, analyste chez Nomura Securities, à l'Agence France Presse (AFP). Les valeurs dépendantes du marché américain, notamment les constructeurs automobiles, ont fortement rebondi, soutenues par une nouvelle intervention de la Banque du Japon (BoJ) sur le marché des changes, afin de contenir le yen sous la barre psychologique des 120 yens pour un dollar, ce qui favorise les entreprises exportatrices. L'action

Toyota a gagné 11,11 % et le titre Nissan a bondi de 12,68 %. Les valeurs technologiques ont connu des performances plus mitigées, les hausses des titres Nikon (+18,32 %) et NEC (+11,10 %) étant contrebalancées par la baisse d'actions comme Fujitsu (1,90 %).

Les spécialistes redoutent une rapide rechute du marché nippon, sous l'influence de Wall Street. « Peut-on rester optimistes sur le récent rebond des marchés américains ? Je pense qu'il est trop tôt... L'économie américaine ralentit, le pays connaît une récession dans le secteur des nouvelles technologies de l'information et de la communication et une guerre contre le terrorisme. Personne ne peut prédire avec certitude la perspective du marché », conclut M. Masaaki, qui prévoit un indice Nikkei situé entre 9 700 et 10 700 points dans la semaine à venir.

Adrien de Tricornot

Riposte monétaire et budgétaire massive aux Etats-Unis

BAISSE des taux, mesures de relance : les autorités américaines ont démontré avec force, cette semaine, qu'elles entendaient utiliser tous les moyens pour aider leur économie à surmonter la grave crise qu'elles traversent. En à peine vingt-quatre heures, elles ont employé tour à tour, avec une grande vigueur, les armes monétaire et budgétaire, sans négliger celle de la psychologie. Mercredi 3 octobre, le président George W. Bush a révélé qu'il envisageait de faire adopter par le Congrès un plan de soutien économique d'un montant compris entre 60 et 75 milliards de dollars. Cette enveloppe viendrait s'ajouter aux 55 milliards de dollars déjà débloqués depuis les attentats du 11 septembre, soit un total d'au moins 115 milliards de dollars - 1 % du produit intérieur brut (PIB) - qui seraient injectés pour, sinon empêcher, du moins atténuer la récession. Un scénario noir que les dirigeants américains n'hésitent désormais plus à évoquer publiquement et que le principal conseiller économique de la Maison Blanche, Glenn Hubbard, juge même probable.

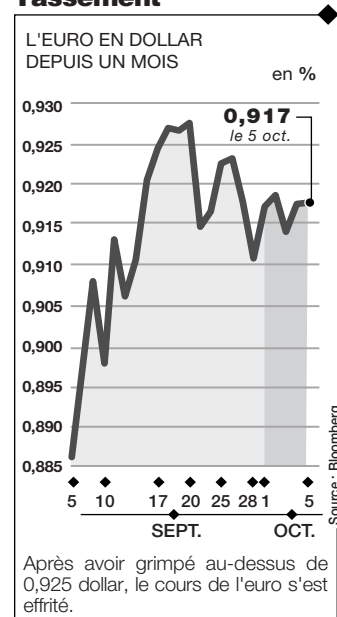
Parallèlement à son programme budgétaire choc, M. Bush a exhorté les Américains, mercredi, à consommer. « Les Américains ne doivent pas se laisser gagner par la peur de voyager, a-t-il notamment insisté. Ils doivent emmener leurs enfants en vacances, ils doivent se rendre aux matches de base-ball. » La consommation est une des composantes clefs de la croissance aux Etats-Unis : l'un des grands risques actuels réside dans le fait que, traumatisés par les récents attentats et rendus inquiets pour l'avenir, les Américains réduisent leur endettement et augmentent leur taux d'épargne. Comme le rappelle Patrick Artus, directeur des études économiques chez CDC Ixis, « le simple retour au taux d'épargne du début de l'année 1998 (5 % au lieu de 1 % en 2001) réduirait la consommation de quatre points, et provoquerait évidemment une violente récession ».

Mardi, la Réserve fédérale (Fed) avait pour sa part annoncé qu'elle réduisait d'un demi-point ses deux

En période de troubles, les opérateurs sont avant tout sensibles aux signaux que peuvent leur envoyer les dirigeants politiques et économiques. Les mesures de MM. Bush et Greenspan sont cependant controversées

principaux taux directeurs : celui de l'escompte (de moindre importance) a été ramené à 2 %, tandis que celui des fonds fédéraux a été porté à 2,5 %, un niveau qui n'avait plus été observé, outre-Atlantique, depuis le mois de mai 1962. Dans un communiqué, le comité de politique monétaire de la Banque centrale, présidé par Alan Greenspan, a justifié sa décision en notant que « les attaques terroristes ont accru de façon importante l'incertitude dans une économie qui était déjà affaiblie, ce qui en conséquence pèse davantage sur les dépenses des ménages et des entreprises ». L'assouplissement monétaire décidé mardi, le deuxième en moins de

Tassement



deux semaines, est aussi le neuvième depuis le début de l'année. En neuf mois, le niveau des fonds fédéraux a été abaissé de 400 points de base (un point de base est égal à 0,01 %).

IMPUISSEANCE MONÉTAIRE

Nul ne pourra reprocher à M. Greenspan sa trop grande rigueur monétaire. Au contraire. Certains économistes commentent à se demander si la Fed ne va pas trop loin dans son desserrement. Avec des prix à la consommation en hausse de 2,3 % sur un an, les taux d'intérêt à court terme réels - c'est-à-dire diminués de l'inflation - sont désormais nuls aux

Etats-Unis. Comme le remarque aussi M. Artus, « réduire les taux d'intérêt à court terme d'un niveau assez faible à un niveau très faible n'a pratiquement pas d'effet sur l'économie ». L'exemple le plus significatif de cette forme d'impuissance monétaire se trouve au Japon, où la politique de taux zéro menée depuis plusieurs années n'a pas permis à la deuxième économie mondiale de redémarrer, ni à la Bourse de Tokyo de remonter. M. Artus estime que M. Greenspan, pourtant si admiré dans les milieux financiers internationaux, a tendance à se montrer un peu trop réactif. « Une politique monétaire plus restrictive de 1998 à 2000, moins violemment expansionniste aujourd'hui, aurait probablement limité les déséquilibres macroéconomiques aux Etats-Unis », juge-t-il sévèrement.

Une politique monétaire trop accommodante, surtout dans un contexte de relâchement budgétaire, pourrait de surcroît susciter rapidement des craintes inflationnistes, avec à la clef une chute des marchés obligataires et une violente remontée des taux d'intérêt à long terme (les rendements des emprunts remontent quand leur valeur se déprécie). A cet égard, ce qui n'est guère une surprise au pays du libéralisme, plusieurs voix se sont élevées pour mettre en garde contre des excès dépensiers et la remise au goût du jour de remèdes économiques keynésiens qu'on croyait périmés. « Ce qu'il faut faire pour stimuler l'activité, c'est baisser les impôts », a martelé Richard Arme, le chef de la majorité républicaine de la Chambre de représentants. Les projets de travaux publics et un allongement des allocations chômage, « ça ne marchera pas, car c'est comme si on versait du sucre dans le réservoir d'une voiture pour faire redémarrer le moteur ». Même le leader démocrate du Sénat, Tom Daschle, a insisté sur le fait « qu'il ne fallait pas perdre de vue l'impératif de préserver le bon équilibre entre les mesures de relance et la nécessité de ne pas provoquer des tensions inflationnistes ».

Pour l'instant, toutefois, les investisseurs ne semblent pas partager ces craintes. Le rendement de l'emprunt d'Etat américain à dix ans est resté stable autour de 4,50 %. Le plus impressionnant, toutefois, reste la très grande résistance du dollar depuis les attentats du 11 septembre. Le billet vert a même gagné un peu de terrain face à l'euro, cette semaine, malgré l'annonce de sa baisse de rémunération. En cette période de trouble extrême, les opérateurs désarmés sont avant tout sensibles aux signaux rassurants que peuvent leur envoyer les dirigeants politiques et économiques des pays. A cet égard, entre la riposte rapide, claire et déterminée du couple Fed-Maison Blanche et la réaction hésitante, molle et confuse du tandem Banque centrale européenne-gouvernements de l'Union, le choix des investisseurs est aisé.

Pierre-Antoine Delhommais

MARCHÉS DES CAPITAUX

Quelques réussites dans un climat très incertain

LES investisseurs continuent de souscrire aux nouveaux emprunts internationaux contractés par des entreprises privées industrielles, qui non seulement se signalent par leur solidité financière et la compétence de leurs dirigeants, mais encore déploient leur activité dans des domaines apparemment sûrs. La baisse générale des rendements favorise les bons crédits, qui cependant n'ont pas l'excellence des emprunteurs souverains, lesquels, du fait de leur supériorité, ne rapportent plus aujourd'hui qu'un bien maigre intérêt. Quelques secteurs sont en vedette : ceux de l'énergie, de la pharmacie et du tabac notamment.

Electricité de France a montré ce qu'il en est pour ce qui est de l'énergie. Cet établissement public vient de lever 800 millions d'euros pour une durée de quinze ans, de façon très économique pour lui. La qualité de la signature est évidente et pourtant il a fallu convaincre les investisseurs. L'emprunteur et les trois banques dont il s'était entouré n'ont ménagé aucun effort pour expliquer que la solidité de l'entreprise n'est pas liée à son appartenance à l'Etat.

Du côté de l'industrie pharmaceutique, à défaut d'opérations nouvelles, il faut se tourner vers le marché des affaires lancées depuis un moment pour se faire une idée de la situation. Les obligations d'un emprunt d'Avantis qui viendra à échéance en 2006 se sont fortement renchéries ces derniers jours. Vendredi 5 octobre, leur rendement était supérieur de seulement un quart de point de pourcentage à l'Euribor (ce taux bancaire variable, calculé chaque jour et qui se décline selon ses échéances, à un mois, trois mois, six mois ou un an, sert souvent de référence). Le supplément était alors plus mince qu'avant les attentats du 11 septembre aux Etats-Unis. Avantis a beaucoup bénéficié de la perspective de la vente au groupe Bayer de sa division agroalimentaire Crop Science. Le produit de cette vente, quelque 7,25 milliards d'euros, devrait être utilisé pour réduire la dette d'Avantis. Quoi qu'il en soit, cherchant à deviner quel sera le prochain emprunt du secteur pharmaceutique, les spécialistes parlent, depuis quelques jours, de l'éventualité d'un emprunt en euros du groupe suisse Novartis. Ceci demande à être confirmé. Mais cette seule évocation suffit à enflammer les imaginations.

Quant aux tabacs, on peut mesurer la faveur dont jouit ce secteur en constatant la façon dont les spécialistes du marché des capitaux espèrent l'arrivée prochaine de BAT (British American Tobacco).

Il reste qu'en dépit de ces exemples et du sentiment favorable qui prévaut au sujet d'autres projets que celui de Lafarge, par exemple, le ton général est encore très incertain. Plusieurs transactions prévues pour ces prochaines semaines ont été repoussées. Certaines ne verront probablement pas le jour avant 2002. Le fait est que bien des investisseurs financiers craignent qu'un accroc se produise, susceptible d'affecter l'ensemble du compartiment des emprunts industriels. Il suffirait d'une opération mal préparée ou d'un événement imprévu qui ternisse brusquement le crédit d'un candidat à l'emprunt, pour que la suspicion s'impose partout.

PROCHAIN EMPRUNT FRANÇAIS

On se méfie de tout, ayant appris, à propos du pénible cas de la compagnie d'aviation Swissair, que les agences de notation ne font souvent que sanctionner la détérioration du crédit des émetteurs. Elle accompagne les mouvements davantage qu'elle ne les annonce. C'est ce qui explique pourquoi, aujourd'hui plus que jamais, les investisseurs tiennent à se renseigner eux-mêmes directement.

Les responsables des services financiers des emprunteurs sont souvent presque tous tenus de prendre leur bâton de pèlerin et de se rendre sur les principales places financières pour se soumettre à l'inquisition des grands investisseurs institutionnels. Ceux-ci veulent tout savoir sur un débiteur avant de répondre à sa proposition d'emprunt.

Même les grands Trésors publics ont parfois à se plier à ce genre d'exercice. Ainsi, les responsables de l'agence de la dette de la France entendent procéder de la sorte sur différentes places européennes et américaines pour exposer les mérites du prochain emprunt gouvernemental lié à l'indice des prix de l'ensemble de la zone européenne. Cette opération retient beaucoup l'attention. Elle a toutes les chances d'être bien accueillie. Les portefeuilles obligataires renferment encore très peu de titres liés à l'inflation et libellés en euros. La place qui leur est faite pourrait bien augmenter dès lors que la référence sera l'indice des prix européens et non plus, comme aujourd'hui, un indice national.

Le lancement des premières transactions est prévu dans un peu plus de quinze jours. Les détenteurs de fonds d'Etat liés à l'indice français des prix pourraient être invités à échanger leurs titres contre de nouvelles obligations.

Christophe Vetter

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DU « MONDE »

Conforter l'indépendance du Monde, avec la Société des lecteurs

Lecteur, lectrice du Monde, vous êtes attaché à son indépendance. Vous pouvez y concourir en rejoignant la Société des lecteurs (SDL) dont c'est l'unique raison d'être. Elle contrôle 10,46 % du capital du journal. Les titres de la SDL sont inscrits sur le marché libre, code SICOVAM 3477. Ceux et celles qui possèdent un portefeuille peuvent passer un ordre d'achat à leur banque. Les autres peuvent acheter une ou des actions en demandant le dossier au secrétariat de la SDL. Les actions ainsi acquises seront inscrites en « compte nominatif pur », formule qui n'entraîne pas de droit de garde pour l'actionnaire.

Cours de l'action le 5 octobre 2001 : 15,30 € (100,36 F)

Société des lecteurs du « Monde », 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05. Tél. : 01-42-17-25-01. Courriel : sdl@lemonde.fr

Cours de change croisés

05/10 18h16	Cours DOLLAR	Cours YEN(100)	Cours EURO	Cours FRANC	Cours LIVRE	Cours FR. S.
DOLLAR	0,83115	0,91715	0,13980	1,48040	0,61786	
YEN	120,31500	110,33500	16,83500	178,12000	74,31500	
EURO	1,09033	0,90633	0,15245	1,61470	0,67355	
FRANC	7,15295	5,94495	6,55957	10,58900	4,41975	
LIVRE	0,67549	0,56145	0,61930	0,09445	0,41725	
FRANC SUISSE	1,61850	1,34560	1,48475	0,22635	2,39675	

Taux d'intérêt (%)

Taux 05/10	Taux J.J.	Taux 3 mois	Taux 10 ans	Taux 30 ans
FRANCE	3,74	3,44	4,75	5,48
ALLEMAGNE	3,71	3,54	4,65	5,41
GDE-BRETAG.	5,25	4,29	4,76	4,77
ITALIE	3,71	3,49	5	5,75
JAPON	0,03	0,01	1,39	2,46
ETATS-UNIS	2,41	2,22	4,50	...
PAYS-BAS	2	2,06	3,04	3,69
SUISSE	3,68	3,49	4,79	5,46

Retrouvez ces cotations sur le site Web : www.lemonde.fr/bourse

Hors zone Euro

Euro contre	05/10
COURONNE DANOISE	7,4349
COUR. NORVÉGIENNE	8,0700
COUR. SUÉDOISE	9,7341
COURONNE TCHÈQUE	33,6780
DOLLAR AUSTRALIEN	1,8093
DOLLAR CANADIEN	1,4382
DOLLAR HONGKONG.	7,1554
DOLLAR NÉO-ZÉLAND	2,2022
FORINT HONGROIS	256,9800
LEU ROUMAIN	28133
ZLOTY POLONAIS	3,8054

Or

En euros	Cours 05/10	Var % 04/10
OR FIN KILLO BARRE	10200	...
OR FIN LINGOT	10160	-0,20
ONCE D'OR (LO) \$	266,40	...
PIÈCE FRANCE 20 F.	58,10	+0,17
PIÈCE SUISSE 20 F.	58,20	+0,34
PIÈCE UNION LAT. 20	58,20	+0,34

Taux de change fixe zone Euro

Euro contre	Taux	contre franc	Taux
FRANC	6,55957	EURO	0,15245
DEUTSCHEMARK	1,95583	DEUTSCHEMARK	3,35385
LIRE ITALIENNE (1000)	1,93627	LIRE ITAL. (1000)	3,38774
PESETA ESPAG. (100)	1,66386	PESETA ESPAG. (100)	3,94238
ESCUDO PORT. (100)	2,00482	ESCUDO PORT. (100)	3,27190
SCHILLING AUTR. (100)	1,37603	SCHILLING AUTR. (100)	4,76703
PUNT IRLANDAISE	0,78756	PUNT IRLANDAISE	8,32894
FLORIN NÉERLANDAIS	2,20371	FLORIN NÉERLANDAIS	2,97660
FRANC BELGE (100)	4,03399	FRANC BELGE (100)	1,62607
MARKKA FINLAND.	5,94573	MARKKA FINLAND.	1,10324
DRACHME GREC. (100)	3,40750	DRACHME GREC. (100)	1,92503

● Le Monde publie, simultanément avec six autres grands journaux européens, *El País* (Espagne), *Le Jeudi* (Luxembourg), *Le Soir* (Belgique), *La Stampa* (Italie), *Süddeutsche Zeitung* (Allemagne) et *Tageblatt* (Luxembourg), le seul classement des sicav commercialisées dans toute l'Europe. Nous proposons ici une sélection du palmarès.



Le Monde

LE SOIR

EL PAIS

Süddeutsche Zeitung
Deutschlands große Tageszeitung

LA STAMPA

Tageblatt
ZEITUNG FÜR LETZBURG

Le Jeudi

Faut-il craindre une récession ou parier sur un rebond ?

Pas de répit pour les marchés boursiers. Après la déroute des valeurs technologiques depuis le printemps 2000, les Bourses mondiales ont été sonnées par les événements tragiques du 11 septembre. Déjà fragile, l'économie américaine devrait tourner au ralenti dans les prochains mois, après les attaques terroristes qui ont fait près de 7 000 morts. Le secrétaire américain au Trésor, Paul O'Neill, a estimé jeudi 4 octobre qu'« après les attentats du 11 septembre, qui ont affecté l'activité des compagnies aériennes, des hôtels et des restaurants, il n'y a pratiquement aucune chance qu'une économie comme la nôtre puisse échapper à une croissance négative, lorsque survient cette sorte de ralentissement ».

En Europe, certains pays pourraient tomber en récession alors que la France a dû réviser drastiquement ses prévisions de croissance pour les prochains trimestres. La zone euro enregistrera une croissance inférieure à 2 % non seulement cette année mais aussi « probablement » en 2002, a déjà prévenu le président de la Bundesbank, Ernst Welteke, qui siège au conseil des gouverneurs de la Banque centrale européenne (BCE).

LEVIERS BUDGÉTAIRES

Presque partout, la mobilisation générale a été décrétée contre la récession. Aux Etats-Unis, le président George Bush a annoncé mercredi 3 octobre qu'il allait demander au Congrès de dépenser de 65,4 milliards à 81,7 milliards d'euros supplémentaires (60 à 75 milliards de dollars) dans les prochains mois pour doper l'économie ébranlée par l'impact des attaques terroristes. Quelque 55 milliards de dollars ont déjà été débloqués depuis ces événements, dont 40 milliards pour l'effort de guerre, la reconstruction,

Les Bourses mondiales ont été sonnées par les événements tragiques du 11 septembre, mais presque partout la mobilisation générale a été décrétée contre la récession

et 15 milliards pour les compagnies aériennes. Au total, c'est une enveloppe d'au moins 115 milliards que la Maison Blanche envisage, soit 1 % du produit intérieur brut américain.

De son côté, la Réserve fédérale (Fed) a abaissé mardi 2 octobre ses deux taux directeurs d'un demi-point de pourcentage, faisant passer son taux interbancaire à 2,5 % et son taux d'escompte à 2 %. Avec cette dernière réduction, la neuvième depuis janvier 2001 et la deuxième en deux semaines, le taux interbancaire se retrouve à son niveau le plus bas depuis mai 1962. Le taux d'escompte se situe désormais à son niveau de 1958. « Les attaques terroristes ont accru de façon importante l'incertitude dans une économie qui était déjà affaiblie, ce qui en conséquence pèse davantage sur les dépenses des ménages et des entreprises, ont reconnu les autorités monétaires américaines. Mais les perspectives à long terme pour l'économie et la poursuite des gains de productivité restent favorables et devraient devenir évidentes une fois que les facteurs inhabituels restreignant la demande se seront dissipés », affirme-t-elle.

Les autorités américaines ont en tout cas décidé de jouer les leviers budgétaires et monétaires pour diminuer la période de récession qui se profile outre-Atlantique.

Même le Vieux Continent a réagi aux événements du 11 septembre. Grande première, la BCE s'est jointe le 17 septembre à la Fed pour baisser ses taux d'un demi-point. Elle a reconnu du bout des lèvres que « les récents événements aux Etats-Unis [étaient] susceptibles de peser de façon négative sur la confiance dans la zone euro », alors qu'elle avait estimé longtemps que l'Europe était relativement protégée du ralentissement économique aux Etats-Unis. Mais il ne faut guère attendre d'autres gestes des autorités monétaires européennes. Mardi 2 octobre, M. Welteke a indiqué que la BCE « va maintenant revenir à la normale après sa baisse de taux d'intérêt inattendue du 17 septembre ».

Il n'y a pas non plus beaucoup à attendre des politiques budgétaires des Etats européens. Le premier ministre français, Lionel Jospin, a bien dit à l'Assemblée nationale, mercredi 3 octobre, que le gouvernement était prêt, si nécessaire, « à aller plus loin, pour maintenir l'économie française sur le chemin de la croissance et de la baisse du chômage ». Mais le gouvernement s'est jusqu'à présent refusé à modifier sa politique budgétaire. Outre-Rhin, le patron de la Deutsche Bank, Rolf Breuer, a appelé l'Etat à prendre des mesures pour soutenir l'économie après les attentats du 11 septembre sous la forme d'investissements et d'allègements d'impôts. Mais le gouvernement allemand ne semble pour le moment pas prêt à adopter un plan de relance de la conjoncture tant au niveau allemand qu'europeen.

On peut donc se demander si cette mobilisation sera suffisante pour

relancer l'économie mondiale alors que l'économie japonaise, la deuxième du monde, s'enfonce dans le marasme.

Les gérants de fonds de placement et les analystes restent divisés. « Nous avons deux scénarios, celui du pire et celui du meilleur, résume Alain Sueur, responsable de la stratégie chez CIC Asset Management. Le pire serait qu'un nouvel attentat spectaculaire se produise et qu'il se combine avec un choc pétrolier. Nous verrions alors un effondrement durable de la confiance des consommateurs et un choc d'inflation, engendrant récession et chômage. Le meilleur serait qu'il ne se passe rien et que les reprécipitations se fassent en douceur, sans nouvel attentat, tandis que le prix du pétrole reste stable. Nous serions alors en situation de fin de cycle classique, les baisses de taux et les relances budgétaires finiraient par relancer la machine économique » précise-t-il.

OPTIMISME

De son côté, Nathalie Dezeure, économiste chez Natexis Banques populaires, estime qu'« aujourd'hui, si la réaction monétaire est appropriée, elle n'est malheureusement pas suffisante, et l'évolution de la situation géopolitique et ses effets sur la psychologie des agents économiques sont les facteurs les plus déterminants. Pis, elle souligne les effets limités de l'arme monétaire. Dans ce cadre, aller trop loin dans l'assouplissement monétaire peut être porteur de déséquilibres qui pourraient affecter à plus long terme la croissance de l'économie américaine ». Les analystes d'Auren Leven enfoncent le clou : « Le problème de la banque centrale n'est plus le niveau des taux directeurs, mais bien de ramener la confiance des agents : inciter les ménages à consommer leurs réductions d'impôts qui n'ont pas totalement été dépensées et les entreprises

à investir. Mais cet « argent gratuit », avec des fonds fédéraux réels proches de 0, doit se traduire à terme par plus d'activité ou, en cas d'échec de la politique monétaire, ces liquidités iront sur les marchés financiers ou gonfleront les prix. »

En tout cas, les marchés boursiers, après le choc du 11 septembre, semblent avoir repris leur souffle. Après avoir fortement chuté, ils sont presque revenus à leur niveau d'avant la crise. Les Bourses européennes se sont même offert un rebond historique la dernière semaine de septembre.

Cette réaction redonne de l'optimisme à certains experts. Le récent sursaut observé sur les grandes places boursières « pourrait être un premier signal que la grande correction entamée en mars 2000 touche à sa fin, jugent les analystes d'Oudard Gestion. De toute évidence, une grosse partie des mauvaises nouvelles a été intégrée. Les valorisations, quelles que soient les méthodes retenues, sont attractives et le sentiment de marché est au plus bas, affirment-ils. Considérant la capacité d'anticipation des marchés, ceux-ci nous paraissent constituer le principal indicateur avancé à suivre pour juger d'un possible retournement de tendance. Mais ils restent toutefois prudents, le scénario de la récession est maintenant devenu consensuel. Personne n'ignore plus les risques liés à l'environnement actuel ».

Pour les analystes de l'EIFB CIC, les injections massives de liquidités dans l'économie américaine devraient avoir un impact fort sur l'activité économique et les Bourses. « La croissance de la base monétaire dépasse le volume mobilisé pour le passage à l'an 2000. C'est une incitation puissante à retourner vers les actifs à risque », concluent-ils.

Joël Morio

Trois années de hausse ont été effacées sur les Bourses européennes

En chute libre depuis un an, les actions européennes sont revenues à leur niveau de la fin de l'année 1998. En septembre, à la suite des attentats aux Etats-Unis, ces titres ont même retrouvé les cours du mois d'octobre 1998. La chute a finalement effacé trois années de hausse, mais aussi des excès spéculatifs majeurs sur les valeurs de Technologie, médias et télécommunications (TMT).

Cette dégringolade s'est accélérée dans les derniers mois. D'abord sous l'effet des menaces de plus en plus précises de récession venues des Etats-Unis. Les attentats-suicides de New York et de Washington ont ensuite provoqué une volatilité record des cours des actions : les fonds spéculatifs, qui ne pouvaient pas opérer sur les marchés américains, se sont « vengés » sur les marchés européens, entraînant des variations fortes et contradictoires des cours. Mais les attentats ont aussi accéléré l'entrée en récession de l'économie mondiale.

BILAN NÉGATIF

En dépit d'un rebond spectaculaire des indices européens au cours de la dernière semaine de septembre – ils ont enregistré leur plus forte hausse hebdomadaire depuis vingt-six ans –, le bilan boursier des derniers mois de 2001 reste donc très négatif. Au cours des trois premiers trimestres de l'année, tous les indices européens affichent une perte d'un montant compris entre un cinquième et un tiers de leur valeur.

Au cours de neuf premiers mois de l'année, l'indice Euro Stoxx 50, qui recense les plus importantes capitalisations boursières de la zone euro, a perdu 30,92 %, cotant 3 296,66 points à la fin du mois de septembre. La valeur de la capitalisation boursière qui s'est envolée

Les indices européens affichent une perte. Un maigre résultat qui s'explique par le ralentissement de la croissance et des bénéfices des sociétés au cours des trois premiers trimestres

en neuf mois atteint 900 milliards d'euros (5 900 milliards de francs) pour les cinquante premières capitalisations européennes de l'indice Euro Stoxx 50, soit l'équivalent de trois fois et demi le budget de l'Etat ou des deux tiers du produit intérieur brut (PIB) annuel généré par l'économie française.

A Paris, l'indice CAC 40 enregistre un recul de 31,20 % au cours des trois premiers trimestres, à 4 079,02 points fin septembre. A Londres, l'indice Footsie se replie de 21,20 %, à 4 903,40 points. A Francfort, l'indice Dax perd 33,04 %, à 4 308,15 points.

Les indices boursiers européens payent d'abord la place qu'ils ont attribuée aux valeurs de TMT (Technologies, médias et télécommunications), promises à un brillant avenir boursier. Le marché, jusqu'au printemps 2000, manifestait d'ailleurs un appétit sans limite pour ces valeurs. Les analystes ont noté qu'au cours des trois dernières années les indices

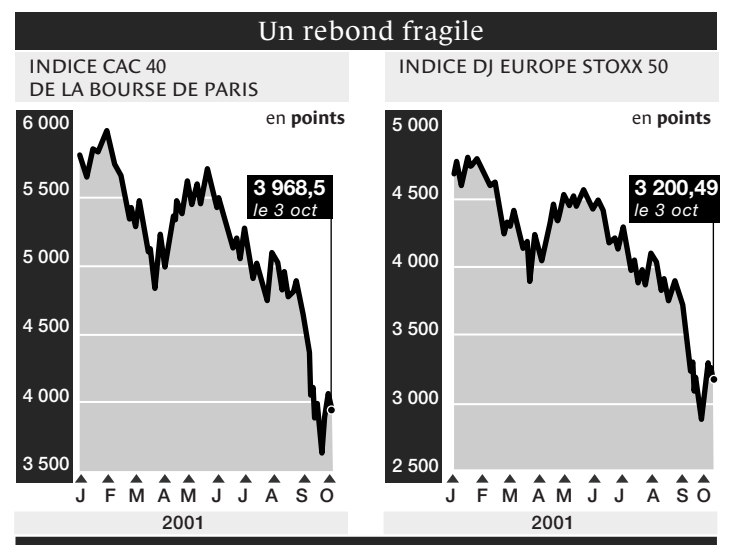
européens ont de plus en plus calqué leur évolution sur celle de l'indice du marché Nasdaq américain, riche en valeurs de technologie, plutôt que sur le vénérable indice Dow Jones, composé des trente premières valeurs cotées à Wall Street. Mais la bulle spéculative sur la nouvelle économie et la technologie s'est dégonflée. Depuis le début de l'année, les plus fortes baisses de l'indice Euro Stoxx 50 sont donc enregistrées, sur le continent européen, par les actions Alcatel (- 79,12 %), France Télécom (- 62,35 %), Nokia (- 62,21 %) et Siemens (- 54,86 %). Illustration de la désaffection pour les valeurs technologiques, les autorités boursières ont dû mettre en place des nouvelles règles pour retirer de la cote les sociétés dont les performances sont médiocres. En Allemagne, sur le Neuer Markt, les sociétés cotant sous 1 euro, les « penny stocks » (valeurs à un sou) dans le jargon boursier, et affichant une capitalisation boursière inférieure à 20 millions d'euros pendant 30 jours d'affilée font désormais l'objet d'une procédure spécifique. Elles auront alors 90 jours pour repasser pendant au moins 15 jours de suite

au-dessus du cours de 1 euro et du seuil de 20 millions d'euros de capitalisation boursière. Sinon elles seront exclues du marché.

TOUS LES SECTEURS AFFECTÉS

Mais les autres secteurs n'ont pas vraiment profité de la chute des valeurs technologiques. Les hausses ne sont pas légion depuis le début de l'année 2001. Au cours des trois premiers trimestres, les trois meilleures performances de l'indice Euro Stoxx 50 ont été enregistrées par les actions Sanofi Synthelabo (+ 0,70 %), ENI (- 0,38 %) et Air Liquide (- 3,08 %). Un maigre palmarès qui s'explique par le ralentissement de la croissance de l'économie européenne, et l'impact de ce ralentissement sur les bénéfices des sociétés tels qu'ils sont estimés par les analystes financiers.

Les actions qui ont résisté à la baisse appartiennent d'ailleurs, souvent, aux secteurs jugés « défensifs » comme la pharmacie ou l'agroalimentaire. Les valeurs pétrolières, qui avaient bien résisté depuis le début de l'année – profitant de la fermeté des cours du brut due à la cohésion de l'OPEP –,



ont ensuite rechapé. La baisse inattendue du cours du pétrole après les attentats du World Trade Center a pesé sur les cours des compagnies pétrolières. L'or noir pourrait néanmoins connaître de nouvelles flambées.

Après leur purge, les marchés européens sont-ils encore trop chers, ou au contraire sont-ils maintenant surévalués ? La plupart des analystes s'entendent pour estimer que le marché intègre maintenant une bonne « prime de risque », c'est un écart important entre le rendement des actions et des obligations. Ce n'est pas une raison pour crier victoire, expliquent-ils aussi rapidement. Beaucoup de spécialistes n'envisagent pas – non plus – de bonnes perspectives de progression pour les actions européennes dans les prochains mois. Ils anticipent, en effet, une poursuite du fort ralentissement de la croissance européenne en 2002, et non pas un redémarrage, ce qui implique des révisions en baisse des prévisions de profit des analystes.

« Nous réduisons notre position, non pas parce que nous craignons un très fort krach, mais parce que nous ne voyons pas les actions monter beaucoup dans les prochains mois », expliquait un gérant d'actions françaises le jour de la réouverture de Wall Street. D'ailleurs, si les marchés semblent avoir complètement perdu leur boussole, c'est qu'ils ne croient plus aux prévisions économiques avant que la situation ne soit stabilisée.

Illustration de ce sentiment mitigé : le sondage réalisé par Taylor Nelson Sofres pour le magazine *La Vie financière*, à la fin du mois de septembre, auprès des gérants d'actions parisiens. Selon cette enquête, 61 % d'entre eux pensent que « c'est un bon moment pour acheter des actions », mais 55 % estiment aussi que « le point le plus bas n'a pas été atteint à la Bourse ». Une contradiction qui en dit long sur la perplexité des professionnels de la gestion de fonds.

Adrien de Tricornot

Les marchés boursiers américains font preuve d'une extrême nervosité

Les marchés financiers américains vivent sur fond d'incertitudes, tant économiques que géopolitiques après par les attentats du 11 septembre à New York et à Washington. Toutes les questions des investisseurs portent sur l'ampleur et la durée de la récession économique et la teneur de la riposte militaire américaine. Les places boursières américaines sont orientées à la baisse. L'indice Dow Jones a reculé de près de 18 % depuis le début de l'année, l'indice Nasdaq, riche en valeurs de technologie, a cédé quelque 40 % sur la même période.

Même si les marchés ont rebondi après les séances noires, de krach lent, qui ont suivi l'arrêt de Wall Street pendant quatre jours – ce qui ne s'était pas vu depuis octobre 1932 – les investisseurs ne croient pas à des hausses durables. L'indice Dow Jones a chuté de 14,26 % la semaine du lundi 17 septembre, jour de réouverture. Plus de 1 200 milliards de dollars (près de 1 304 milliards d'euros) de capitalisation boursière sont partis en fumée en cinq séances de Bourse. L'indice Standard & Poor's 500, qui recense un plus large éventail de valeurs, avait pour sa part perdu 11,6 % au cours de cette même semaine. L'indice Nasdaq a fondu de 16,05 %, ces trois indices flirtant alors avec leurs plus bas niveaux depuis trois ans. Les rebonds des marchés boursiers au cours de la semaine du 24 septembre s'expliquent notamment par la publication, vendredi 28 septembre, d'un produit intérieur brut (PIB) américain meilleur qu'attendu au deuxième trimestre. Il a progressé de 0,3 % en rythme annuel au deuxième trimestre 2001, contre 0,2 % selon une estimation précédente. Il s'avère supérieur aux attentes des analystes, qui tablaient sur une hausse de 0,1 %, certains tablant même sur un chiffre négatif. Mais ces rebonds doivent être relativisés.

Les marchés restent plus que jamais volatils. Personne ne peut mesurer précisément l'impact de ces attentats et leurs conséquences

sur le consommateur. « L'onde de choc des attentats a frappé de plein fouet les opérateurs en réveillant la crainte d'un fléchissement de la consommation, qui demeurerait jusqu'alors l'un des piliers essentiels de la croissance américaine », note les gérants de State Street Banque.

DEMANDES D'EMPLOIS EN HAUSSE

Une chose met les experts d'accord : la récession est désormais certaine. Les licenciements ne cessent d'être annoncés... ils dépassent la barre des 100 000. L'annonce, jeudi 27 septembre, d'un bond des demandes hebdomadaires d'allocations chômage à leur plus haut niveau depuis neuf ans n'a pas redonné confiance aux opérateurs. Les demandes ont progressé de 58 000 au cours de la semaine close le 22 septembre. Ces demandes ont atteint 450 000 unités, soit leur plus haut niveau depuis juillet 1992.

Autant d'éléments qui pèsent sur le moral... et les achats des consommateurs. Les dépenses de consommation « semblent avoir diminué notablement. Les compagnies aériennes et l'industrie du voyage ont subi des réductions sévères de leurs activités », expliquait récemment Alan Greenspan, président de la Fed. Le choc du 11 sep-

tembre a le potentiel, en accroissant l'incertitude, de provoquer un désengagement des consommateurs et des investisseurs ». L'indice de confiance du consommateur de l'université de Michigan a touché son plus bas depuis près de huit ans à 81,8 en septembre contre 91,5 en août. Reflétant pour moitié les conséquences des attentats, l'indice était cependant meilleur que les 79,6 prévus.

« La confiance des ménages au cours des prochains mois est un point particulièrement préoccupant », juge les analystes de la société de Bourse Exane dans la mesure où « les plus hauts niveaux enregistrés ces dernières années étaient aussi dus à un sentiment d'invulnérabilité de la part des citoyens américains ». Au vu de ces éléments, « le PIB mondial connaîtra en 2002 sa plus faible croissance depuis vingt ans », prévoient-ils. « L'attaque terroriste du 11 septembre va fortement accentuer les craintes des agents économiques, fausser la signification des statistiques et gêner la reprise économique », souligne, pour sa part, une analyse de Pictet. Ce qui va accroître la volatilité des marchés. Dans ce domaine, les conséquences de ces événements « sont un accroissement de la volatilité des marchés financiers et de l'épargne, de leur nervosité et de leur corrélation », prévoit State Street Banque.

BOUFFÉE D'OXYGÈNE

Pour autant, certains économistes anticipent une récession courte. Les gestes répétés de la Réserve fédérale américaine (Fed) ont un peu rassuré les marchés car ils vont donner une bouffée d'oxygène à l'économie américaine. La Fed a réduit ses taux d'intérêt pour la neuvième fois depuis le début de l'année ; mardi 2 elle a ramené son taux directeur à 2,5 %, son plus bas niveau depuis 1962. Pour les plus optimistes, cet assouplissement monétaire, preuve d'un soutien psychologique fort, pourrait réduire la durée de la récession.

Pascale Santi

La morosité s'est installée à Tokyo

Pour la première fois depuis le mois de juillet 1984, l'indice Nikkei, référence de la Bourse de Tokyo, est passé sous les 10 000 points au lendemain des attentats-suicides de New York et Washington. Le 28 septembre, alors que se terminait le deuxième trimestre fiscal, l'indice Nikkei valait 9 774,68 points, en baisse de 24,8 % depuis trois mois. Acteur de l'une des crises financières les plus emblématiques de l'histoire des marchés financiers, l'indice Nikkei continue donc à perdre du terrain, par paliers successifs et malgré quelques rebonds, depuis son sommet du 29 décembre 1989, où il avait atteint 38 915,87 points, juste avant l'éclatement de la bulle spéculative. Un krach qui n'a pas encore été digéré, douze ans plus tard.

Compte tenu de la chute de la Bourse, les banques japonaises ont clôturé le premier semestre fiscal, fin septembre, dans les pires conditions.

En effet, elles devront présenter, pour la première fois cette année, des actifs réévalués à la valeur de marché et non celle inscrite dans leurs livres de comptes. L'exercice qui s'achèvera le 1^{er} mars 2002 sera donc des plus risqués pour les institutions financières japonaises, qui ont fusionné en quatre mastodontes – le premier est précisément Mizuho Holdings, le premier établissement bancaire du monde pour la valeur comptable de ses actifs – afin de conjurer la crise.

CRÉANCES DOUTEUSES

Le marché avait pourtant cru que le problème des créances douteuses des banques japonaises allait être enfin pris en main. Selon l'Agence des services financiers (FSA), les créances douteuses du système bancaire nippon se montaient à 32 500 milliards de yens (300 milliards d'euros) au début du mois d'août, soit une progression de 2 100 milliards de yens sur un an. La FSA a aussi reconnu que ces créances ne devraient pas diminuer avant 2003. Mais le ministre des services financiers, Hakuo Yanagi-

sawa, avait provoqué un rebond des grandes valeurs bancaires, en assouplissant sa position vis-à-vis de la demande du Fonds monétaire international (FMI) de procéder à son propre audit du système bancaire japonais. La FSA approuve désormais ce projet, mais veut y apporter son concours et demande un délai en raison de sa surcharge de travail. De plus, les investisseurs nippons ont été rassurés, paradoxalement, par l'annonce, du dépôt de bilan de Mycal, la quatrième chaîne de supermarchés du pays. La banque Dai-ichi Kangyo a, en effet, décidé de retirer son soutien à la chaîne de supermarchés. Cette attitude a été interprétée par les marchés comme un signe que les banques japonaises mettaient un coup d'accélérateur dans la réduction de leurs créances douteuses.

La réforme du système bancaire paraît d'autant plus difficile que l'économie s'enfonce dans la récession. Le taux de chômage au Japon est resté en août au niveau record de 5 % en données corrigées des variations saisonnières, comme le mois précédent. Mais le nombre de chômeurs a augmenté pour le cinquième mois consécutif pour atteindre 3,36 millions de personnes en données brutes, soit 260 000 personnes de plus qu'en

août 2000. De plus, la Banque du Japon (BoJ) s'est inquiétée de l'appréciation du yen face au dollar, après les attentats du World Trade Center.

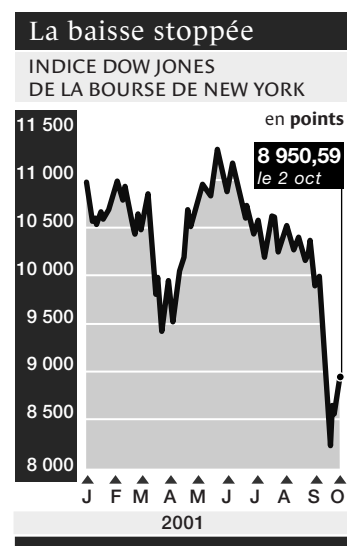
La hausse de la devise nipponne a lourdement affecté les valeurs exportatrices japonaises dont les produits se renchérissent au fur et mesure que le yen s'apprécie. Ainsi, à la Bourse, les valeurs automobiles – qui réalisent une grande partie de leurs ventes aux Etats-Unis – ont beaucoup souffert. La BoJ, aidée par la Banque centrale européenne (BCE) et la Fed américaine, est donc intervenue sur les marchés des changes avec une vigueur inhabituelle afin de stopper l'appréciation de sa monnaie. Cette coopération monétaire a commencé avant les attentats. « Je voudrais voir le dollar/yen revenir à un niveau stable à travers une coopération internationale », avait déclaré le ministre nippon des finances, Masajuro Shiokawa, quelques jours avant les attentats.

RÉFORMES STRUCTURELLES

Les marchés demandent des « réformes structurelles », mais ils savent qu'en même temps, elles auront un impact dépressif sur l'activité économique. Le premier ministre Junichiro Koizumi, élu en mars avec un programme de réformes économiques, a finalement différé l'application de certaines mesures. Depuis les attentats du World Trade Center, il s'est rangé à une augmentation des dépenses budgétaires, après avoir plaidé pour plus d'orthodoxie budgétaire.

Devant tant de paradoxes, les analystes s'accordent pour trouver le marché de Tokyo faiblement valorisé mais très risqué. Seul Patrick Artus (*Le Monde* du 12 septembre), le directeur des études de la Caisse des dépôts et consignations, estime que l'indice Nikkei ne vaut fondamentalement que 6 000 points, le rapport cours sur bénéfices des valeurs japonaises restant souvent de l'ordre de soixante, ce qu'il juge excessif.

A. de T.



Olivier Garnier, directeur de la stratégie de la recherche économique chez Société générale Asset Management

« On peut quasiment dire que le krach a déjà eu lieu »

« La plupart des économistes s'attendent désormais à une récession aux Etats-Unis pour la fin de l'année et anticipent un redémarrage rapide en 2002. N'est-ce pas trop optimiste ? Quelle est votre analyse de l'économie américaine ?

— Sauf nette aggravation de la crise au plan politico-militaire, on peut effectivement prévoir une reprise à partir du printemps de 2002. D'abord, parce que les Etats-Unis vont probablement bénéficier du plus fort stimulus monétaire et budgétaire depuis le milieu des années 1970, juste après le premier choc pétrolier. Lors de la récession de 1990-1991, la politique monétaire avait réagi plus tardivement et, surtout, un déficit public supérieur à 4 % du PIB avait empêché toute possibilité de relance budgétaire. A l'inverse, au début des années 1980, la politique budgétaire du président Reagan était très expansionniste, mais la politique monétaire de la Réserve fédérale américaine (Fed) était au contraire très restrictive. Mais, au-delà de la phase actuelle de reflation monétaire et budgétaire, il ne faut pas s'attendre à revenir sur des rythmes de croissance aussi forts qu'à la fin des années 1990. Les gains de productivité avaient en effet été gonflés au cours de cette période par un rythme d'investissement dont on a bien vu qu'il n'était pas tenable.

— La Banque centrale américaine peut-elle continuer à assouplir sa politique monétaire alors que ses taux sont déjà très bas ?

— Dans le contexte actuel, la Fed peut sans difficulté abaisser à zéro les taux d'intérêt réels à court terme, comme elle l'avait fait lors du précédent cycle. Sur la base de la mesure de l'inflation privilégiée par Alan Greenspan, nous en sommes proches. Ce que craint le plus aujourd'hui la Fed, c'est une chute de l'immobilier, dont les effets sur

la consommation seraient plus importants que ceux de la baisse des actions. N'oublions pas que, si l'on met de côté les 10 % de ménages américains les plus riches, le patrimoine des 90 % restants est composé pour plus de la moitié d'immobilier et pour moins d'un dixième d'actions. L'immobilier sera le secteur-clé à surveiller au cours des prochains mois.

— L'Europe parviendra-t-elle à éviter le choc économique en provenance des Etats-Unis ? Quels sont les canaux de transmission et les facteurs de résistance ?

— L'impact mécanique direct du choc américain est sensible mais surmontable : on estime habituellement que chaque baisse d'un point de la croissance américaine ampute d'à peine un quart de point la croissance européenne. Mais cet impact peut être fortement amplifié par trois canaux indirects. Premièrement, un regain de tensions sur le prix du pétrole, mais les risques semblent pour l'instant limités de ce côté-là. Deuxièmement, une baisse brutale du dollar, une éventualité qui a sensiblement augmenté depuis quelques semaines. Enfin et surtout, une chute de confiance s'étendant au consommateur européen, comme cela avait été le cas lors de la guerre du Golfe. Les entreprises européennes, comme leurs homologues américaines, sont touchées par la baisse des marchés d'actions, qui renchérit le coût du capital.

— La Banque centrale européenne (BCE) est-elle sur la voie d'un cycle de baisse des taux prolongé ?

— Plusieurs facteurs devraient conduire la BCE à poursuivre la baisse des taux, même si elle sera sans doute moins agressive que la Fed : le repli de l'inflation, qui va repasser sous la barre des 2 % en 2002 ; la probable remontée du chômage, qui va dissiper les craintes de la BCE sur les salaires ; la plus

grande fermeté de l'euro. Il faut d'ailleurs souligner les marges de manœuvre que procure l'Union monétaire. Du temps du système monétaire européen, face à un tel choc aux Etats-Unis, un pays comme la France aurait eu aussi à subir des dévaluations chez ses partenaires européens et une hausse de ses taux d'intérêt pour défendre sa monnaie.

— La crise sur les marchés financiers a été évitée de justesse par l'action concertée des banques centrales, mais ce soutien peut-il être durable ? Quelles sont les perspectives sur les marchés d'actions américains et européens ? Evitera-t-on le krach ?

— Avec une baisse de 30 % à 40 % de l'ensemble des marchés d'actions depuis un an, on peut quasiment dire que le krach a déjà eu



Olivier Garnier

Il est directeur de la stratégie et de la recherche économique de SG Asset Management. Cette filiale spécialisée en gestion d'actifs du groupe Société générale gère 265 milliards d'euros. Avant de rejoindre SG Asset Management en 1998, il a exercé différentes fonctions au sein du ministère de l'économie et des finances. Il est diplômé de l'École polytechnique, de l'ENSAE et de l'Université Paris-Dauphine.

lieu, même s'il a été très étalé dans le temps. Sur toute la période de l'après-guerre, une telle baisse sur un an ne s'était vue qu'une seule fois : en 1974, après le premier choc pétrolier. Les excès de valorisation ont bien été corrigés. En outre, même si la perspective d'une reprise dans le courant de 2002 reste incertaine, la relance monétaire et budgétaire va constituer un élément tangible sur lequel les marchés vont pouvoir s'appuyer. Toutefois, à court terme, deux facteurs pourraient continuer de peser sur les actions : d'une part, les résultats des entreprises au second semestre 2001 vont être très dégradés ; d'autre part, tant que l'incertitude sur la situation politico-militaire restera très élevée, les investisseurs tendront à privilégier les classes d'actifs les moins risquées.

— Les marchés obligataires sont-ils encore intéressants actuellement ?

— Paradoxalement, les taux obligataires à long terme ne sont pas retombés aussi bas que lors de la crise financière de l'automne 1998, alors que la situation économique mondiale est nettement plus dégradée et que les taux à court terme américains sont à leur plus bas niveau depuis 40 ans. Deux facteurs contribuent à ce paradoxe. Tout d'abord, dans le contexte actuel, la recherche de la sécurité et de la liquidité pousse les investisseurs vers les placements de court terme. Ensuite, le temps où les marchés anticipaient une disparition prochaine de la dette publique américaine paraît désormais révolu. Au total, les placements obligataires à long terme doivent être aujourd'hui recherchés pour diversifier le risque de son portefeuille plutôt que pour obtenir un net surcroît de rendement. »

Propos recueillis par Cécile Prudhomme

La déroute des valeurs « techno »

Lancés pour la plupart au moment où une bulle autour des valeurs technologiques, média, télécommunication se formait, les fonds « techno » affichent des performances exécrables depuis plus d'un an. Certains produits comme Global Tech US, un fonds géré par Global Gestion, ont perdu jusqu'à 80 % de leur valeur selon les calculs réalisés par Aptimum Conseil. Et encore, ces performances ont été arrêtées à la fin août, avant les événements tragiques du 11 septembre.

Ces médiocres performances ne sont guère étonnantes. Au cours des trois premiers trimestres, l'indice Nasdaq américain a perdu près de 40 %, celui du Neurt Markt plus de 70 % et l'indice du Nouveau Marché à Paris a plongé de quasiment 75 % ! Les valeurs technologiques figurent parmi les plus fortes baisses enregistrées depuis le début de l'année. Ainsi le titre Alcatel a perdu près de 80 % au cours des trois premiers trimestres, l'action France Télécom plus de 61 % tout comme celle de Nokia tandis que Siemens a vu son cours baisser de plus de 50 %.

Après avoir misé sur les valeurs TMT, les investisseurs se sont détournés de ces titres alors que les résultats n'étaient pas à la hauteur de leurs espérances. Les excès commis à la hausse semblent se répéter à la baisse. « La Bourse a valorisé l'impatience, or la révolution des nouvelles technologies prendra du temps », a déclaré Jean-Paul Betbeze, lors d'une table ronde organisée par la Semaine des télécoms et des réseaux.

Face à une telle déroute, beaucoup de gérants restent discrets. Certains experts estiment toutefois qu'il est temps de profiter des niveaux attractifs auxquels se trouvent certains titres. Pour les analystes de CCR Actions, dont les fonds se sont bien comportés pendant les turbulences boursières,

Alcatel, Sagem, Steria, Philips, Telefonica et Vivendi sont « clairément » à des valeurs d'achat.

Déjà certains titres d'opérateurs de télécom enregistrent des hausses importantes depuis le 11 septembre et font figure de valeurs « défensives ». Les gérants estiment que ces sociétés bénéficient de revenus récurrents, ce qui devrait leur permettre de traverser la récession qui se profile aux Etats-Unis et peut-être en Europe sans trop de dommages.

LUEURS

De plus, les mauvaises nouvelles semblent, dans une large mesure, connues. Quelques valeurs apparaissent. Le marché a été rassuré par les propos de Dell Computer, le premier fabricant mondial d'ordinateurs personnels, qui a confirmé ses objectifs trimestriels. Cisco Systems, le premier équipementier mondial de réseaux internet, s'est, pour sa part, dit satisfait des estimations des analystes pour le chiffre d'affaires et les résultats du premier trimestre. Ces annonces ont permis aux valeurs du secteur d'enregistrer un rebond.

Certaines valeurs TMT devraient toutefois pâtir du ralentissement économique. A titre d'exemple Morgan Stanley a déclaré ne pas prévoir de redressement du marché publicitaire européen pendant au moins quinze mois en raison de la conjoncture de récession actuelle. L'analyste du secteur média s'attend désormais, pour l'ensemble de l'année 2002, à une diminution du chiffre d'affaires. « Notre conclusion générale est que compte tenu d'une baisse de 10 % des recettes publicitaires l'an prochain, les valeurs (des émetteurs de radio-télévision) pourraient prévoir une nouvelle baisse de 25-45 % de leur excédent brut d'exploitation en 2002 », écrit-il.

J. Mo.

Les sicav immobilières offrent une solution de repli

L'immobilier résiste assez bien en cas de crise, et peut apparaître comme une bonne base de repli en période agitée. Alors que l'indice CAC 40 a plongé de plus de 30 % entre le 1^{er} janvier et la fin septembre 2001, l'indice des valeurs foncières, calculé par l'Institut de l'épargne immobilière et foncière (IEIF), ne perdait que 1 % sur la même période. « La diversification dans l'immobilier est, pour nous, très intéressante », confie Xavier de Baysier, président du directeur d'ABF Capital Management, qui gère plus d'une trentaine de sicav et de fonds communs de placement. « La performance de l'immobilier coté est régulière, comparable, sur le long terme, à celle des actions. Notre sicav diversifiée Stratégis Actions comporte 10 % d'immobilier qui, sur dix ans, ont permis de réduire la volatilité d'autant. Notre sicav purement immobilière Foncière Sélection a obtenu un résultat sur cinq ans de 81 %, de 26,7 % sur trois ans et nous prévoyons 6,8 % en 2001. » Les valeurs immobilières se sont bien comportées jusqu'à l'été et affichaient des progressions de 10 % à 12 % à la fin juillet 2001, date à partir de laquelle elles ont été victimes de leur succès. Elles ont alors fait l'objet des prises de bénéfices ordonnées par des gestionnaires de fonds diversifiés soucieux de limiter la casse enregistrée ailleurs.

UN SOLIDE SECTEUR

Les professionnels vantent néanmoins à l'unisson la bonne santé du secteur immobilier. Il ne connaît pas, contrairement aux années 1990, de suroffre d'immeubles de bureaux ou de commerces, dont la conséquence serait la chute des prix d'achat et des loyers. La pénurie d'immeubles modernes de bureaux est telle en Ile-de-France que les loyers ne vont pas s'effondrer. Le ralentissement économique plus sérieux qu'on ne l'envisionnait encore il y a quelques mois va stopper la hausse mais ne devrait pas conduire à une baisse des valeurs locatives. Les occupants actuels des bureaux aujourd'hui paient des loyers encore très inférieurs aux prix

Jusqu'à la fin juillet, les professionnels ont vanté la bonne santé du secteur immobilier

du marché des nouvelles locations et leurs loyers conservent, donc, une réserve à la hausse.

Le secteur des murs de boutiques et des centres commerciaux est le plus solide puisque les Français ne cessent pas de consommer. Si leur moral souffre, ils diffèrent les achats pouvant attendre, comme l'automobile et les équipements, mais pas ceux de biens courants. Les gestionnaires de fonds privilégient les sociétés détenant des surfaces commerciales, comme Unibaill, Klépierre.

Les immeubles d'habitation sont, eux, de moins en moins présents dans le patrimoine des institutionnels, pour cause de rentabilité médiocre. Ce sont cependant des actifs qui présentent peu de risques, ce qui rend intéressants des titres comme Simco, Gécina ou la Société foncière lyonnaise dont 30 % à 50 % des patrimoines sont composés de logements.

Cette relative bonne santé du secteur immobilier explique les performances honorables d'une dizaine de sicav spécialisées, parmi les vingt-cinq existantes. Fin août 2001, Foncière Long Terme, gérée par la banque Verme, affichait un rendement brut de près de 8 %, AGF Foncier, de 9,63 %, Compagnie immobilière Acofi, de 6,78 %, et le fonds du Crédit agricole, Gestion immobilière internationale, de 6,42 %. « Les valeurs immobilières ont été injustement maltraitées ces derniers temps, estime Pierre Dinon, gestionnaire de deux sicav spécialisées pour le compte des AGF. Elles conservent, pour moi, un caractère défensif, offrant un bas profil de risque et des rentabilités attractives. »

Mais le parcours des sicav immobilières est entravé par deux obstacles : la liberté de manœuvre des gestion-

naires est limitée par le choix trop restreint de sociétés cotées. Aucune n'est présente dans le CAC 40. De plus, les règles de fonctionnement des sicav et des fonds communs de placement leur interdisent d'investir plus de 10 % sur une même valeur. Sans compter que pour être éligible au plan d'épargne en actions (PEA) elles doivent détenir plus de 60 % de valeurs françaises.

DIVERSIFICATION GÉOGRAPHIQUE

Or le marché parisien offre à peine une quinzaine de valeurs dont certaines avec une capitalisation trop modeste, donc une liquidité qui n'est pas satisfaisante pour un gestionnaire devant conserver la liberté de vendre rapidement : « Moins de 5 % de l'actif de AGF Foncier sont investis sur une petite foncière cotée au second marché, Cofitem Cofimur, dont la stratégie de niche est payante, explique M. Dinon. Mais je ne peux y investir plus, compte tenu de sa taille et de sa capitalisation. »

La diversification géographique des investissements n'est pas simple non plus, car peu de pays, exceptés la France et l'Angleterre, offrent un parc immobilier significatif. L'immobilier professionnel espagnol a prospéré ces dernières années mais des approches du haut de cycle et se prépare des lendemains moins enthousiasmants. « Au Pays-Bas, les rendements sont élevés et le secteur peu volatil, avec des valeurs comme Corio, analyse Jean-Stéphane Robert qui gère la sicav Foncière Long Terme. Je regarde aussi du côté de la Belgique », indique-t-il.

Sogeselector Immobilier, l'une des sicav les plus importantes, avec 150 millions d'euros gérés (983,93 millions de francs) a un peu fait les frais d'une diversification géographique audacieuse, vers Hongkong et le Japon, qui s'est soldée par une chute de 12 % du prix de la part, au mois d'août. L'élargissement des règles fiscales du PEA à toute la zone euro, au 1^{er} janvier 2002, procurera la bouffée d'oxygène nécessaire aux gérants de fonds pour une gestion plus dynamique.

Isabelle Rey-Lefebvre

Les faibles résultats des fonds monétaires ne découragent pas les épargnants

Rien ne semble pouvoir ébranler la ferveur des épargnants pour les sicav monétaires. Placement vedette des années 1980, grâce à une défiscalisation avantageuse, elles n'ont pas cessé depuis de jouer les vedettes de l'épargne collective, malgré un environnement fiscal nettement moins favorable et une baisse quasi continue des taux à court terme. Les sicav et FCP « de trésorerie » représentent toujours plus de 40 % de l'encours total des organismes de placement collectif en valeurs mobilières (OPCVM), soit 237 milliards d'euros à fin août (1 554 milliards de francs), alors qu'elles ne procurent à leur détenteur qu'une rémunération nette, après frais de gestion et prélèvements sociaux, sans cesse décroissante.

Au cours de l'année 2000, la rémunération s'était redressée pour s'élever au-dessus de 4,20 %, grâce aux hausses régulières des taux directeurs de la Banque centrale européenne (BCE) décidées entre novembre 1999 et octobre 2000. Depuis, le mouvement est reparti à la baisse. Avec les dernières réductions de taux de la BCE, les taux d'intérêt à court terme (trois mois) s'élèvent à un peu plus de 3,6 %, ce qui devrait ramener la performance des sicav monétaires après frais de gestion à environ 3 %, à laquelle il faut encore retrancher l'imposition propre à chaque détenteur de parts.

CONCURRENCE ACHARNÉE

Du coup, même le livret A constitue un placement plus avantageux pour les particuliers (3 % net d'impôt dans la limite d'un plafond de 15 245 euros, 100 000 francs). Avant d'acheter des parts de sicav monétaires, mieux vaut donc remplir au maximum les livrets d'épargne kkong et le Japon, qui s'est soldée par une chute de 12 % du prix de la part, au mois d'août. L'élargissement des règles fiscales du PEA à toute la zone euro, au 1^{er} janvier 2002, procurera la bouffée d'oxygène nécessaire aux gérants de fonds pour une gestion plus dynamique.

Même au-delà de cette somme, les sicav monétaires ne sont pas forcément la meilleure solution. Depuis plusieurs mois, certains établissements se livrent une concurrence acharnée pour proposer des livrets d'épargne à des taux très compéti-

Même si les sicav monétaires ont toujours le vent en poupe, le Livret A reste un placement plus avantageux pour les particuliers

tifs. Le néerlandais ING a été le premier à se lancer sur ce créneau avec son livret « orange ». Cet établissement a depuis été suivi par la Banque directe, AGF Banque, la banque Covefi, Zebank et plus récemment la banque Bipop. Il est possible de placer jusqu'à 1,5 million d'euros (10 millions de francs) sur ces livrets rémunérés environ à 5 % avant impôt (5,10 % pour Zebank, 5 % pour ING actuellement), soit un peu moins de 4 % fiscalité déduite.

Pourtant, les sicav monétaires continuent de séduire. Pour les investisseurs institutionnels comme les trésoriers d'entreprise, ces produits permettent de se prémunir largement de l'inflation, tout en offrant une sécurité et une liquidité maximales. La forte baisse des marchés actions a incité de nombreux investisseurs à mettre une partie de leurs placements à l'abri et à transférer massivement leur épargne vers les sicav monétaires. Refusant de prendre davantage de risques sur les marchés actions ou obligataires, de nombreux épargnants semblent heureux de se contenter d'un taux de rémunération proche du nouvel indice de référence européen, l'Eonia, établi à partir d'une moyenne pondérée de toutes les transactions au jour le jour exécutées sur le marché interbancaire de la zone euro par 47 banques de l'Union européenne.

Les gestionnaires de sicav s'efforcent de « coller » au plus près à cet indice, avant frais de gestion. Ils se contentent souvent de chercher à gagner quelques points en se portant acquéreurs de certificats de dépôt à durée légèrement plus lon-

gue, ou émis sur des marchés moins liquides. Cela ne présente aucun risque pour l'épargnant, puisque les gestionnaires peuvent jouer sur la stabilité de leur encours pour se positionner sur des instruments à plus longue échéance.

Les épargnants souhaitant obtenir des rendements un peu plus élevés peuvent néanmoins souscrire des sicav de trésorerie « dynamique », dont les gérants sont autorisés à intervenir sur l'ensemble des instruments du marché monétaire. Quelques sociétés de gestion ont même introduit, dans les produits monétaires, une dose d'actions. D'autres se donnent même la possibilité d'utiliser des produits dérivés ou des méthodes d'arbitrage.

MODÈLES MATHÉMATIQUES

Ce type de gestion alternative fait appel à des techniques de gestion très sophistiquées, reposant souvent sur des modèles mathématiques. Les produits qui ont recours à la gestion alternative ont pour objectif affiché de battre nettement les indices monétaires. Mais en diversifiant une partie de leurs investissements sur des fonds alternatifs, les hedge funds, les gérants prennent un risque qu'ils ne maîtrisent pas toujours. Cette méthode s'est révélée très payante lorsque les marchés grimpaient. Elle l'est un peu moins depuis un an.

En effet, cette prise de risque a, comme toujours, un coût. Si les sicav de trésorerie dynamique peuvent effectivement offrir des performances « dopées » (7,5 % sur un an pour Altipro, d'Atlas Gestion, à fin août), à court terme elles peuvent présenter des performances médiocres, voire négatives. Elan Trésorerie dynamique de la Banque Rothschild ou Placements Multigestion d'Asset Allocation ont fait perdre 1 % à leurs investisseurs sur un an, et même près de 3 % sur le dernier trimestre pour cette dernière. Lorsqu'on se situe dans une stratégie de conservation ou de mobilisation rapide de ses liquidités, mieux vaut donc se cantonner aux sicav monétaires classiques.

Christophe Jakubyszyn

La méthode APT permet de classer les fonds européens en fonction des risques pris par les gérants

Le classement des fonds d'investissements européens que *Le Monde* publie en collaboration avec six journaux européens peut dérouter les lecteurs qui ne sont pas coutumiers de ce palmarès.

Les 8 244 fonds qui sont analysés ne sont pas classés en fonction de leur étiquette. Pour établir son classement, la société Aptimum conseil ne se sert pas des catégories officielles établies par les autorités boursières. Elle range les produits de placement selon leur comportement. Autre différence, les fonds ne sont pas classés en fonction d'une performance brute mais d'une performance retraitée qui tient compte du risque pris par le gérant.

PERFORMANCE À RISQUE AJUSTÉ

Avant l'utilisation de la méthode APT, calculer la performance à risque ajusté (« Risk-Adjusted-Performance », RAP) d'un fonds nécessitait les informations du gestionnaire. Cela du fait que la plupart des modèles ne peuvent calculer une RAP sans connaître la composition précise du fonds. La méthode APT, au contraire, n'utilise que les rendements publiés sans avoir à attendre une photo du portefeuille instantané rarement disponible sur le vif et au demeurant souvent erroné.

Grâce à la méthode APT, les rendements publiés par les sociétés de gestion sont affectés sur la base d'un modèle théorique. Le système APT applique le modèle

Aptimum Conseil, grâce à une méthode qui applique le modèle de la théorie des prix d'arbitrage, analyse plus de 8 200 fonds et réalise un classement qui permet d'avoir une indication sur les risques pris par le gérant pour parvenir à cette performance

de la théorie des prix d'arbitrage (« APT ») élaborée par Steve Ross en 1976. Ce professeur s'est appuyé sur une observation intuitive : tous les investisseurs savent bien que les prix fluctuent, mais peu reconnaissent qu'ils fluctuent de concert. Pourquoi ? C'est à cette question que la théorie des prix d'arbitrage offre une réponse à la fois claire et profonde.

La méthode APT repose sur un postulat simple : pour mesurer le risque, intéressez-vous aux prix. La théorie APT indique que, dans un marché efficient, les prix des actifs cotés s'équilibrent par arbitrages successifs grâce à

Comment lire le tableau

Libellé - Comme pour la question du promoteur, à de nombreuses reprises des fonds sont apparus en plusieurs exemplaires dans différents pays, notamment Luxembourg, Belgique, Allemagne et Suisse, sous des codes d'identification différents, sous des noms souvent différents. Les doublons entre fonds « jumeaux » ont été éliminés pour ne pas inscrire ces fonds plusieurs fois dans le classement.

Risque - Savoir quel est le risque couru pour atteindre une performance est important. Plus il y a de points et plus le risque est faible. Une seule étoile traduit donc un risque majeur.

Classement brut - Rang obtenu par chaque fonds dans le classement de la performance.

Classement retraité - Classement selon la performance retraitée de chaque fonds.

Pays du fonds

Libellé	Promoteur	Pays	Perform. retr. en %	Rang retraité sur 1 an	Perform. sur 1 an	Risque sur 1 an	Perform. brute en %	Rang brut sur 1 an
ACTIONS INTERNATIONALES								
ACTIONPEA DEC 2005	CRÉDIT LYONNAIS	FR	-14,72	1	★★★	★★★	-12,09	1

Nom du promoteur de fonds - L'enregistrement d'un même fonds, pays par pays, s'est souvent fait avec des caractéristiques de promoteur différentes : c'est le cas pour Parvest, qui peut apparaître sous Paribas, Artésia Bank, Paribas Luxembourg.

Colonne performance sur 1 an
 ★★★★★ = Très bonne
 ★★★★ = Bonne
 ★★★ = Moyenne
 ★★ = Faible
 ★ = Très faible
 - = Mauvaise

Indication de la catégorie de fonds - Chaque catégorie regroupe les fonds qui présentent entre eux la plus grande homogénéité. Au fil des comparaisons de ressemblances, chaque fonds trouve sa famille selon les risques auxquels il réagit.

Colonne risque
 ★★★★★ = Très peu
 ★★★★ = Peu
 ★★★ = Moyens
 ★★ = Important
 ★ = Très important

Performance retraitée - A risque identique, c'est la performance réelle (en %) d'un fonds par rapport à ses concurrents. Cette donnée permet une appréciation objective de la situation. Mathématiquement, la performance retraitée est égale à la performance brute divisée par le coefficient bêta.

Performance - Appréciation visuelle de la performance de fonds : plus il y a de points, plus le fonds est performant.

Performance brute obtenue par chaque fonds - C'est la performance réalisée en % et en euros du fonds sur l'année écoulée, soit du 1^{er} mars 1999 au 29 février 2000.

Abréviations
 AU = Autriche
 BL = Belgique
 CH = Suisse
 FR = France
 GR = Allemagne
 IRL = Irlande
 LUX = Luxembourg
 SP = Espagne
 UK = Grande-Bretagne
 UT = fonds d'invest. (Unit Trust) à capital fixe et d'origine britannique

Des méthodes mathématiques sophistiquées permettent de dégager un petit jeu de facteurs-clés, significatifs et non corrélés, qui vont servir à décortiquer la performance de chaque fonds puis à les classer dans chaque famille. Nous publions des extraits de ce classement en donnant les produits les mieux classés pour vingt-trois catégories.

ANALYSER LE COMPORTEMENT

C'est une méthode parmi d'autres pour analyser le comportement des produits de placement. Elle a été critiquée, dans le passé, par certains gestionnaires. D'autres jugent qu'elle a tendance à pénaliser les gérants de fonds qui font preuve d'originalité et se démarquent des autres. Enfin, certains observateurs font remarquer que classer des fonds en fonction d'une performance retraitée n'a guère de sens car les souscripteurs de ces produits s'intéressent au rendement brut qu'ils poursuivent. Sans doute, mais ce classement lui permet d'avoir une indication sur les risques pris par le gérant pour parvenir à cette performance. Plus ils sont importants, plus il existe des chances pour que la performance ne soit pas pérenne.

La méthode APT est de plus en plus utilisée par les sociétés de gestion elles-mêmes, qui s'en servent pour contrôler le risque pris par leurs gérants ou pour sélectionner d'autres produits pour créer des fonds de fonds.

J. Mo.

CLASSEMENT DES FONDS EUROPÉENS SELON LA MÉTHODE APT



Libellé	Promoteur	Pays	Perf. retr. en %	Rang retr. 1 an	Perf. sur 1 an	Risque sur 1 an	Perf. brute en %	Rang brut 1 an	Libellé	Promoteur	Pays	Perf. retr. en %	Rang retr. 1 an	Perf. sur 1 an	Risque sur 1 an	Perf. brute en %	Rang brut 1 an
---------	-----------	------	------------------	-----------------	----------------	-----------------	------------------	----------------	---------	-----------	------	------------------	-----------------	----------------	-----------------	------------------	----------------

Actions américaines

Performance arrêtée le : 31/08/01

Les 30 premières de la catégorie

Performance moyenne sur un an : - 27,03 %

Prumerica Worldwide Un	PRUMERICA WORLDWI	GR	+ 19,71	1	★★★★★	★★	+ 15,90	1
Nordea I North Am Valu	FRONTUNNER I SIC	GR	+ 11,50	2	★★★★★	★★	+ 9,49	2
Fr.Temp.Inv.Fds Mut Be	TEMPLETON GLOBAL	GR	+ 11,12	3	★★★★★	★	+ 8,20	4
Pioneer Money Market M	PIONEER MANAGEMEN	GR	+ 10,77	4	★★★★★	★★	+ 8,84	3
Seligman Glo.H.SIC - U	SELIGMAN GLOBAL H	GR	+ 4,38	5	★★★★★	★★	+ 3,60	5
M Stanley Dean Witter	MORGAN STANLEY DE	GR	+ 0,88	6	★★★★★	●	+ 0,62	6
FID.INV.AMERICAN TST.	FIDELITY	LX	+ 0,19	7	★★★★★	★★	+ 0,21	7
Merrill Lynch Equity B	MERRILL LYNCH EQU	GR	- 0,20	8	★★★★★	★★★	- 0,17	8
Mer Ly Eq/Cv S-Bas Va	MERRILL LYNCH EQU	GR	- 1,31	9	★★★★★	★★★★★	- 1,28	9
Citi CitiEquity US Lar	CITI FCP	GR	- 2,70	10	★★★★★	★★★	- 2,31	10
CITI PRTF.NA.EQ.	CITIBANK	BL	- 3,48	11	★★★★★	★★	- 2,85	11
Pioneer Money Market I	PIONEER MANAGEMEN	GR	- 6,15	12	★★★★★	★★	- 5,35	12
PARTNER MIDCAP US	KBL	FR	- 6,98	13	★★★★★	★★★	- 6,46	13
Davis Financial Fund	DAVIS FUNDS SICAV	GR	- 7,21	14	★★★★★	★★	- 7,89	15
Invesco GT Global Leis	INVESCO GT SICAV	GR	- 7,50	15	★★★★★	★★★	- 7,97	16
Invesco GT Leisure Fun	INVESCO GT SICAV	GR	- 8,10	16	★★★★★	★★★	- 8,35	17
Aberdeen American Oppo	ABERDEEN UNIT TRU	UK	- 8,74	17	★★★★★	★★★★★	- 8,54	18
AZIMUT TREND	AZIMUT	IT	- 9,30	18	★★★★★	★★	- 7,78	14
BBL L INVT.SHOPPING D	BBL	BL	- 9,66	19	★★★★★	★★★	- 8,81	20
GENERALI AMERIQUE	GENERALI	FR	- 10,39	20	★★★★★	★★★★★	- 9,64	22
QUANTAMERICA	BNP PARIBAS	FR	- 10,91	21	★★★★★	●	- 13,97	33
Dresdner US Equity Fun	DRESDNER INTERNAT	GR	- 11,14	22	★★★★★	★★★★★	- 10,98	23
LION GP AMERIQUE 6	CREDIT LYONNAIS	FR	- 11,43	23	★★★★★	★	- 8,59	19
FT AMERIKA DYNAMIK	FRANKEN TRUST	GR	- 11,62	24	★★★★★	★★★★★	- 11,25	24
INDOCAM US VALUE	CREDIT AGRICOLE	FR	- 11,82	25	★★★★★	★★★★★	- 12,26	28
MK Luxinvest Index Inv	MK LUXINVEST S.A.	GR	- 11,96	26	★★★★★	★★★★★	- 11,88	25
Comp Fiduciaire Americ	DOSSIER DE GESTIO	GR	- 12,01	27	★★★★★	★★	- 9,54	21
FONDS VALEURS AMERICA	BNP PARIBAS	FR	- 12,74	28	★★★★★	★	- 16,17	41
BB.AMERIKA INVEST	BB INVEST	GR	- 12,81	29	★★★★★	★★★★★	- 12,04	27
UBS Equity Fd Mid Caps	UBS EQUITY FUND M	GR	- 12,83	30	★★★★★	★★★★★	- 13,36	30

Petites et moyennes capitalisations européennes

Performance arrêtée le : 31/08/01

Les 30 premières de la catégorie

Performance moyenne sur un an : - 40,62 %

FINLAND HEX MULTI-BUSI	FINLAND HEX	FI	- 10,96	1	★★★★★	★★	- 8,78	1
Intrag AG UBS(CH)Eq Sm	INTRAG AG VERWALT	GR	- 16,83	2	★★★★★	★★	- 19,87	5
SGAM EUROPE MID CAP	SOCIETE GENERALE	FR	- 17,20	3	★★★★★	★	- 11,48	2
EUROPE MID - CAP	BNP PARIBAS	FR	- 23,72	4	★★★★★	★★	- 18,97	4
S.R. Pan-European Inv	S.R. PAN-EUROPEAN	UK	- 25,39	5	★★★★★	★★★★★	- 25,03	9
Universal Invmt Portf	UNIVERSAL-INVESTM	GR	- 25,39	6	★★★★★	★★	- 20,74	7
EUROPEAN ASSETS TST.	EUROPEAN ASSETS T	UK	- 25,74	7	★★★★★	★★★★★	- 25,42	12
SR PAN EUROPEAN ORD.	SLOANE ROBINSON	UK	- 25,85	8	★★★★★	★★★★★	- 25,53	13
Aurora Investment Trus	AURORA INVESTMENT	UK	- 25,90	9	★★★★★	★★	- 30,06	22
PARVEST EUROPE MID CAP	BNP PARIBAS	BL	- 27,29	10	★★★★★	★★	- 20,01	6
Gerrard Ethical Acc	GERRARD INVESTMEN	UK	- 29,12	11	★★★★★	★★	- 22,68	8
St James's Place Great	ST JAMES'S PLACE	UK	- 29,37	12	★★★★★	★★	- 25,30	11
FORTIS B FD.EQ.SMLCAP	FORTIS	BL	- 29,77	13	★★★★★	●	- 17,57	3
Lomb Odier Invest Sml	LOMBARD ODIER INV	GR	- 31,35	14	★★★★★	★★	- 25,24	10
GENERALI AUDACE EUROPE	GENERALI	FR	- 31,42	15	★★★★★	★★★★★	- 27,94	16
EURASUD	CDC	FR	- 31,66	16	★★★★★	★★	- 26,94	14
AGF INVEST	AGF	FR	- 32,71	17	★★★★★	★★★★★	- 32,69	28
MARIANNE OUVERTURE EUR	BFT	FR	- 32,81	18	★★★★★	★★★★★	- 31,70	26
OUVERTURE EUROPE	OUVERTURE	FR	- 33,38	19	★★★★★	★★	- 38,65	48
SELECTION AVENIR	CCF	FR	- 33,49	20	★★★★★	★★★★★	- 36,26	38
Fleming Eur. Smaller C	FLEMING FUND MANA	LX	- 33,69	21	★★★★★	★★	- 39,34	52
DWS Vorsorge AS (Dynam	DWS INVESTMENT GM	GR	- 33,69	22	★★★★★	★★	- 27,86	15
LEVEN FRANCE AVENIR	LEVEN	FR	- 34,18	23	★★★★★	★★	- 36,64	40
BARING EUR.SLT.TST. DU	BARING	UK	- 34,35	24	★★★★★	★★★★★	- 31,98	27
Baillie Gifford Europe	BAILLIE GIFFORD &	UK	- 34,46	25	★★★★★	★★	- 44,64	72
PICTET P.T.F. SMALL CA	PICTET & CIE	CH	- 34,48	26	★★★★★	★★	- 40,98	55
Save & Prosper Europe	SAVE & PROSPER GR	UK	- 34,60	27	★★★★★	★★	- 41,67	56
Sun Life European Grow	SUN LIFE GLOBAL P	GR	- 34,66	28	★★★★★	★★★★★	- 33,17	30
Threadneedle European	THREADNEEDLE INVE	UK	- 35,28	29	★★★★★	★★	- 42,25	59
FLEMING EUR.FLEDGE.	FLEMING	UT	- 35,82	30	★★★★★	●	- 51,71	88

Actions européennes

Performance arrêtée le : 31/08/01

Les 60 premières de la catégorie

Performance moyenne sur un an : - 27,43 %

FIDELITY EUR.VALUES	FIDELITY	LX	- 3,72	1	★★★★★	★★★★★	- 3,86	1
VALUE FRANCE ACTIONS	BDL GESTION	FR	- 8,47	2	★★★★★	★★★★★	- 8,17	2
FIDELITY EUR.GW.A	FIDELITY	LX	- 9,92	3	★★★★★	★★	- 8,30	3
Oyster Europe Value B	OYSTER SICAV	GR	- 9,94	4	★★★★★	!	- 14,17	13
CPR VALUE EUROPE	CPR	FR	- 11,14	5	★★★★★	★★	- 9,55	4
Fidelity European Fd N	FIDELITY INVESTME	UK	- 11,36	6	★★★★★	★★★★★	- 12,63	6
FID.INV.EUR.	FIDELITY	LX	- 13,58	7	★★★★★	★★★★★	- 12,63	7
CARDIF ACTIONS FINANCI	CARDIF	FR	- 13,78	8	★★★★★	★★	- 12,19	5
EXATIS CONVERTIBLES EU	CCF	FR	- 14,23	9	★★★★★	★★	- 16,46	23
Nordinvest EuropFinanc	NORDINVEST NORDE	GR	- 15,60	10	★★★★★	★★★★★	- 14,12	12

Fonds euro PEA

Performance arrêtée le : 31/08/01

Les 30 premières de la catégorie

Performance moyenne sur un an : - 26,41 %

ACTIONPEA DEC 2005	CRÉDIT LYONNAIS	FR	- 14,72	1	★★★★★	★★	- 12,09	1
LION PERFORMANCE PEA 2	CRÉDIT LYONNAIS	FR	- 16,28	2	★★★★★	★★★★★	- 14,62	2
Allianz Flexi Euro Wac	ALLIANZ KAG MBH	GR	- 18,26	3	★★★★★	★★★★★	- 16,28	5
Eu.Ex.Tr.Fd. D.J. EO S	EUROPEAN EXCHANGE	GR	- 18,50	4	★★★★★	●	- 26,69	24
MMWI EURO-STOXX 50-Tre	M.M. WARBURG INVE	GR	- 18,58	5	★★★★★	★★★★★	- 18,57	9
OPPORTUNITES OCTOBRE 1	CRÉDIT LYONNAIS	FR	- 18,71	6	★★★★★	★★★★★	- 17,49	6
OPPORTUNITES AUTOMNE 9	CRÉDIT LYONNAIS	FR	- 19,01	7	★★★★★	★★	- 16,16	4
AGF AUROLAND	AGF	FR	- 19,13	8	★★★★★	!	- 29,40	41
HSBC AM MIDDLE CAP EUR	CCF HSBC	FR	- 19,24	9	★★★★★	★★	- 15,97	3
ECUREUIL 1	CAISSES EPARGNE	FR	- 19,28	10	★★★★★	★★★★★	- 18	7
ATHENA EURO ACTIONS	BQ DELEN	BL	- 19,47	11	★★★★★	!	- 29,94	45
SOFI-SUISSE ACTIONS PE	SOCIETE SUISSE DE	CH	- 20,31	12	★★★★★	★	- 28,89	40
SGAM INDEX EURO B	SOCIETE GENERALE	FR	- 20,70	13	★★★★★	★★	- 27,34	30
PLACEMENTS EURO INDICE	BQ NSM	FR	- 22,54	14	★★★★★	★★	- 27,46	32
HERVET EURO	BQ HERVET	FR	- 22,92	15	★★★★★	★★	- 27,48	33
COFACTIONS 3	SOCIETE DE MARCHÉ	FR	- 23,71	16	★★★★★	★★	- 18,20	8
Dresdnerbank Invmt Kar	DRESDNERBANK INVE	GR	- 24,31	17	★★★★★	★★	- 19,25	10
ELANCIER EURO	LA POSTE	FR	- 24,56	18	★★★★★	★★★★★	- 27,53	34
PLACEMENTS PEA EUROPE	BQ NSM	FR	- 24,66	19	★★★★★	★★★★★	- 27,59	35
ECUREUIL INVESTISSEMEN	CAISSES EPARGNE	FR	- 25,18	20	★★★★★	★★★★★	- 22,75	13
ABP ACTIONS	BQ POPULAIRES	FR	- 25,19	21	★★★★★	★★	- 21,17	12
BNP ACTIONS PEA EURO	BNP PARIBAS	FR	- 25,26	22	★★★★★	★★★★★	- 28,24	37
EUROCAP 50 PEA	BQ CORTAL	FR	- 25,44	23	★★★★★	★★★★★	- 27,09	28
NATEXIS QUANTACTIONS E	BQ POPULAIRES	FR	- 25,50	24	★★★★★	★★★★★	- 23,89	19
ELANCIER EUROPE	LA POSTE	FR	- 25,94	25	★★★★★	★★★★★	- 28,83	39
FRUCTI EURO PEA	BQ POPULAIRES	FR	- 25,96	26	★★★★★	★★★★★	- 27,31	29
CREDIT MUTUEL EURO PEA	CREDIT MUTUEL	FR	- 26,23	27	★★★★★	★★★★★	- 28,66	38
ECUREUIL ENERGIE	CAISSES EPARGNE	FR	- 26,58	28	★★★★★	★★	- 19,34	11
TRESOR EUROPEA	CDC	FR	- 26,59	29	★★★★★	★★	- 25,09	21
Gerling Flex	GERLING INVESTMEN	GR	- 26,68	30	★★★★★	★★★★★	- 23,51	18

Les fonds d'actions toujours mal orientés

Rares sont les fonds d'actions qui affichent des performances positives. Les sicav et les fonds communs de placement (FCP) spécialisés sur les valeurs technologiques sont les plus touchés avec un recul de 63,50 % en moyenne, seuls les produits spécialisés sur les matières premières (+ 2,36 % sur douze mois) et sur les sociétés immobilières (+ 3,13 %) enregistrent des hausses. D'un point de vue géographique, on constate peu de différences. Les fonds investis en actions françaises baissent de 28,82 %, ceux qui misent sur des titres américains reculent de 27,03 %, il n'y a guère que les fonds spécialisés sur la Bourse japonaise qui se distinguent avec une perte de 37,84 % en moyenne. Et encore, ces résultats n'intègrent pas les baisses intervenues après les attentats du 11 septembre.

Pourtant, à défaut d'être optimistes, les gérants de fonds d'actions pensent, dans leur ensemble, que la tourmente boursière est désormais passée. Beaucoup de sociétés de gestion ou de cabinets d'analystes ont examiné l'évolution des marchés après une période de crise. Tous observent que les fortes baisses sont souvent suivies de hausses tout aussi importantes.

DES CRISES PROFITABLES

Ainsi les analystes d'Aurel Leven ont constaté que les chocs se traduisent souvent par une première phase de brutale correction de la Bourse, mais celle-ci est rapidement résorbée. Dans neuf des dix crises que les analystes ont retenues, l'indice Dow Jones est, au bout de trois mois, en nette hausse par rapport à son niveau du jour précédant le choc. « Par le passé, les périodes de crises se sont révélées très profitables aux actionnaires. Le Dow Jones affiche 11 % de hausse, en moyenne, sur les trois mois après le choc, 21 % un an après et 32 % au bout de deux ans, soit des performances nettement supérieures à cel-

Presque toutes les catégories de fonds investis en actions ont enregistré des performances négatives. Les spécialistes estiment que c'est le moment de s'intéresser à ces produits pour profiter d'un rebond

les observées sur le long terme. En effet, depuis 1940, en moyenne, le Dow Jones progresse de 2,1 % sur 3 mois, 8,9 % en un an et 19,4 % en deux ans », observent ces analystes. De plus, ils jugent qu'« anticiper un fort rebond de la Bourse, au regard de ces exemples historiques, n'est pas un pari risqué ! » Ils ont calculé la performance de l'indice Dow Jones dans le pire et dans le meilleur des cas après ces chocs. « Dans le pire des cas, le Dow Jones a reculé d'un peu plus de 7 % un an après le choc et de 2 % après deux ans. Dans le meilleur des cas, il affiche une progression respectivement de 41 % et 64 %. La médiane de nos observations est de 12 % et 23 %. Ainsi, jouer un rebond après un choc est en termes de probabilité historique la meilleure stratégie », estiment-ils.

Au-delà des calculs statistiques, quelques observateurs jugent qu'il est opportun de miser sur les actions actuellement. « C'est en achetant (progressivement et prudemment) quand le consensus est totalement négatif que l'on peut préparer les performances futures », jugent les gérants de CCR Actions, une société de gestion qui s'est fait une réputation dans la sélection de

sociétés décotées. Les stratégies de Morgan Stanley estiment que la très grosse correction des marchés européens est parvenue à son terme, et ils tablent sur une période de stabilisation qui devrait s'étaler sur environ trois mois, marquée par une faible différenciation sectorielle. Avec la reprise du marché, le secteur des biens de consommation cycliques devrait ensuite surperformer, selon eux, y compris l'automobile, l'hôtellerie, l'assurance, l'équipement informatique ou la publicité.

CHUTE STOPPÉE

Déjà les marchés boursiers semblent avoir stoppé leur chute. « Il semble maintenant évident que, sauf nouveau choc, l'économie n'est pas en aussi mauvais état que ce qu'on craignait et qu'on peut s'attendre à une reprise de l'activité et des bénéfices l'an prochain. D'où la bonne tenue de la Bourse », résume Milton Ezrati de chez Lord Abbett & Co, interrogé par l'agence Reuters.

Néanmoins, en dépit de ces signaux positifs, les épargnants se montrent hésitants. La collecte sur les produits investis en actions est restée positive au mois d'août mais elle est quatre fois moins élevée qu'il y a un an. Les chiffres pour septembre devraient être encore plus mauvais.

Seuls les produits garantis continuent d'enregistrer un certain succès auprès des épargnants. Qu'il s'agisse de grands réseaux bancaires ou de banques spécialisées dans la gestion de fortune, tous les établissements en commercialisent. Plutôt que de promouvoir des produits en actions, les sociétés de gestion elles-mêmes mettent en avant des fonds de fonds censés diversifier les risques ou même des produits gérés de façon « alternatif ». Ces fonds sont censés profiter des hausses des marchés... mais aussi des baisses.

J. Mo.

CLASSEMENT DES FONDS EUROPÉENS

▶▶▶ APT ▶▶▶

Libellé	Promoteur	Pays	Perf. retr. en %	Rang retr. 1 an	Perf. sur 1 an	Risque sur 1 an	Perf. brute en %	Rang brut 1 an
---------	-----------	------	------------------	-----------------	----------------	-----------------	------------------	----------------

Risque : Très peu ★★★★★ Peu ★★★★★ Moyen ★★★★★ Important ★★★★★ Très important ★★★★★ Atypique ! Très atypique !!
Performance : Très bonne ★★★★★ Bonne ★★★★★ Moyenne ★★★★★ Faible ★★★★★ Très faible ★★★★★ Mauvaise ●

Petites et moyennes capitalisations françaises

Les 30 premières de la catégorie

Performance arrêtée le : 31/08/01

Performance moyenne sur un an : - 27,87 %

OBJECTIF SECOND MARCHÉ	LAZARD FRERES GES	FR	+ 18,50	1	★★★★★	*	+ 9,89	1
CENTRALE ACTIONS AVENI	CAISSE CENTRALE D	FR	- 1,96	2	★★★★	●	- 0,97	2
BNP EQUITY SMALL CAP E	BNP PARIBAS	FR	- 6,55	3	★★★★	*	- 6,12	3
ODDO AVENIR	ODDO & CIE	FR	- 12,04	4	★★★★	*	- 10,55	4
Atlas Midfrance	ATLAS GESTION	GR	- 15,12	5	★★★★	*	- 17,20	6
MIDFRANCE SICAV	FINANCIERE ATLAS	FR	- 17,93	6	★★★★	*	- 17,24	7
CROISSANCE ACTIONS	ABELLE VIE	FR	- 18,22	7	★★★★	*	- 14,21	5
Universal Invmt Univer	UNIVERSAL-INVESTM	GR	- 20,25	8	★★★★	*	- 22,13	12
BNP ACTIONS MIDCAP FRA	BNP PARIBAS	FR	- 21,65	9	★★★★	*	- 24,26	15
CDC MEDIANES	CDC	FR	- 22,46	10	★★★★	*	- 18,90	9
ENTREPRISES AVENIR SIC	BQ VERNES	FR	- 23,64	11	★★★★	*	- 18	8
FRANCE MID CAC	SBF FRANCE	FR	- 23,76	12	★★★★	*	- 20,47	10
SICAV OUEST ACTIONS RE	CIO	FR	- 23,76	13	★★★★	*	- 27,70	20
AXA SECOND MARCHÉ COMP	AXA	FR	- 24,52	14	★★★★	*	- 24,03	14
PARIBAS FRANCE EMERGEN	BNP PARIBAS	FR	- 24,65	15	★★★★	*	- 28,53	22
ETOILE OPPORTUNITES	CREDIT DU NORD	FR	- 25,11	16	★★★★	*	- 26,88	18
FCP PERSPECTIVE	BQ WORMS	FR	- 25,43	17	★★★★	*	- 35,27	35
FRUCTIFONDS FRANCE MID	BQ POPULAIRES	FR	- 25,71	18	★★★★	*	- 29,71	23
FRANCE EXPANSION	BQ NSM	FR	- 26,46	19	★★★★	*	- 22,35	13
CREDIT MUTUEL MID-ACTI	CREDIT MUTUEL	FR	- 26,68	20	★★★★	*	- 24,74	16
NORWICH FRANCE OPPORTU	NORWICH	FR	- 27	21	★★★★	*	- 21,72	11
INDOCAM AVENIR FRANCE	CREDIT AGRICOLE	FR	- 27,19	22	★★★★	*	- 30,32	27
FRANCE FUTUR	BFT	FR	- 27,38	23	★★★★	*	- 36,50	36
ACTIONS OPPORTUNITES	BQ MARTIN MAUREL	FR	- 27,71	24	★★★★	*	- 30,33	28
CPR MIDDLE-CAP FRANCE	CPR	FR	- 28,93	25	★★★★	*	- 31,44	31
CIC A.M. VALEURS NOUVE	CIC	FR	- 30,38	26	★★★★	*	- 49,48	44
RG ACTIONS SECOND MARC	GROUPE ROBECO GES	FR	- 30,50	27	★★★★	*	- 29,78	24
MERCURE AVENIR	CHEVILLON PHILIP	FR	- 31,15	28	★★★★	*	- 33,64	33
SOGEMID FRANCE	SOCIETE GENERALE	FR	- 31,95	29	★★★★	*	- 32,29	32
SAINT-HONORE P.M.E.	CIE FIN ROTHSCHIL	FR	- 32,11	30	★★★★	*	- 30,31	26

Actions françaises

Les 60 premières de la catégorie

Performance arrêtée le : 31/08/01

Performance moyenne sur un an : - 28,82 %

CENTRALE ACTIONS FRANC	CCR	FR	- 10,20	1	★★★★★	●	- 7,60	1
LION PERFORMANCE AUDAC	CREDIT LYONNAIS	FR	- 12,88	2	★★★★★	●	- 13,83	2
MMA PRIVILEGE	MMA	FR	- 18,91	3	★★★★★	●	- 15,68	3
ODDO GENERATION	ODDO & CIE	FR	- 20,28	4	★★★★★	●	- 18	4
EURABEL ACTIONS	HSBC	FR	- 22,59	5	★★★★★	●	- 27,49	52
VICTOIRE FRANCE	COMMERCIAL UNION	FR	- 23,04	6	★★★★★	●	- 19,58	7
LION PERFORMANCE AUDAC	CREDIT LYONNAIS	FR	- 23,07	7	★★★★★	●	- 23,69	18
SAINT-HONORE FRANCE	CIE FIN ROTHSCHIL	FR	- 23,17	8	★★★★★	●	- 21,13	9
FRANCE VALEUR	DEUTSCHE BANK	GR	- 23,54	9	★★★★★	●	- 26,75	45
BNP ACTIONS RM	BNP PARIBAS	FR	- 23,63	10	★★★★★	●	- 24,30	21
TRICOLORE	CIE FIN ROTHSCHIL	FR	- 23,73	11	★★★★★	●	- 21,57	10
NORWICH FRANCE	NORWICH	FR	- 23,91	12	★★★★★	●	- 18,99	6
ACTIMACTION	OFIVALMO	FR	- 24,16	13	★★★★★	●	- 26,22	37
STRATEGIS EQUILIBRE	BNP PARIBAS	FR	- 24,18	14	★★★★★	●	- 18,15	5
UFF AVENIR FRANCE MAIT	UFF	FR	- 24,41	15	★★★★★	●	- 22,07	13
OBJECTIF FRANCE	LAZARD FRERES GES	FR	- 24,75	16	★★★★★	●	- 20,49	8
UBS Equity Fd France	UBS EQUITY FUND M	GR	- 24,82	17	★★★★★	●	- 27,64	55
PARFRANCE	BNP PARIBAS	FR	- 24,89	18	★★★★★	●	- 25,29	27
BNP ACTIONS FRANCE	BNP PARIBAS	FR	- 24,96	19	★★★★★	●	- 23,88	19
ACTIMAAF FRANCE	MAAF	FR	- 25,15	20	★★★★★	●	- 25,81	31
FRUCTIFRANCE	BQ POPULAIRES	FR	- 25,28	21	★★★★★	●	- 25,94	35
HAUSSMANN FRANCE	BQ WORMS	FR	- 25,30	22	★★★★★	●	- 28,86	74
OFIMACTION	OFIVALMO	FR	- 25,44	23	★★★★★	●	- 26,01	36
FRANCE INDEX SICAV	BNP PARIBAS	FR	- 25,46	24	★★★★★	●	- 26,74	44
DRESDNER RCM INDICE 40	DRESDNER RCM	FR	- 25,61	25	★★★★★	●	- 28,21	62
CNP ACP ACTIONS LT	CNP ASSUR	FR	- 25,62	26	★★★★★	●	- 24,62	24
REPUTATION	OBSERVATOIRE DE L	FR	- 25,63	27	★★★★★	●	- 21,76	11
BNP FRANCE INVEST	BNP PARIBAS	FR	- 25,75	28	★★★★★	●	- 24,46	23
GROUPAMA INDEX FRANCE	FINAMA ASSET MGT	FR	- 25,89	29	★★★★★	●	- 26,38	40
COGEFI FRANCE	COGEFI	FR	- 25,91	30	★★★★★	●	- 27,56	53
Atlas France C	ATLAS GESTION	GR	- 25,91	31	★★★★★	●	- 26,98	48
FEDERAL EPARGNE ACTION	FEDERAL GESTION	FR	- 26,06	32	★★★★★	●	- 23,39	16
BNP ACTIONS INDICE FRA	BNP PARIBAS	FR	- 26,10	33	★★★★★	●	- 27,08	50
ACTESA	SOCIETE GENERALE	FR	- 26,29	34	★★★★★	●	- 26,35	39
REFERENCE CAC 40	SOMARGEST	FR	- 26,33	35	★★★★★	●	- 27,01	49
F.C.P. S.A. 1	CARDIF	FR	- 26,53	36	★★★★★	●	- 28,46	67
Europart.Mul.Inv.Fran	EUROPEAN MULTI IN	GR	- 26,68	37	★★★★★	●	- 28,03	60
FRUCTIFONDS FRANCE ACT	BQ POPULAIRES	FR	- 26,71	38	★★★★★	●	- 26,65	43
FRANCE EXPANSION DURAB	EXPERTISE ASSET M	FR	- 26,72	39	★★★★★	●	- 25,01	25
STRATEGIE CAC	LEGAL & GENERAL	FR	- 26,85	40	★★★★★	●	- 29,13	81
INDICE VALOR	GESTION VALOR	FR	- 26,93	41	★★★★★	●	- 28,77	72
ECOFI-CROISSANCE	ECOFI FINANCE	FR	- 27,04	42	★★★★★	●	- 29,39	88
FRANCE 40	BQ CORTAL	FR	- 27,04	43	★★★★★	●	- 28	59
ACTIPERFORMANCE	AZUR	FR	- 27,07	44	★★★★★	●	- 25,93	34
BARCLAYS INDICE FRANCE	BARCLAYS	FR	- 27,09	45	★★★★★	●	- 28,23	63
FRANCE ENTREPRISES	BQ NSM	FR	- 27,14	46	★★★★★	●	- 28,60	69
ENTENIAL FRANCE ACTION	BQ LA HEMIN	FR	- 27,14	47	★★★★★	●	- 32,86	137
FLEMING FRANCE SELECTI	FLEMING	LX	- 27,20	48	★★★★★	●	- 27,88	57
CPR ACTIONS FRANCE	CPR	FR	- 27,22	49	★★★★★	●	- 29,36	87
SOGINEX FRANCE	SOCIETE GENERALE	FR	- 27,25	50	★★★★★	●	- 28,42	66
SOPRANE VALEURS FRANCA	BQ PRIVÉE SAINT D	FR	- 27,26	51	★★★★★	●	- 30,11	101
AZUR ACTIONS FRANCE	AZUR	FR	- 27,30	52	★★★★★	●	- 25,74	30
MARIANNE 50.5	BFT	FR	- 27,30	53	★★★★★	●	- 28,26	64
REGE REVENU	FORTIS	FR	- 27,61	54	★★★★★	●	- 21,80	12
DEXIA FRANCE EQUITY	DEXIA ASSET MANAG	FR	- 27,62	55	★★★★★	●	- 30,24	102
STRATEGIS BRIO	BNP PARIBAS	FR	- 27,65	56	★★★★★	●	- 26,52	41
ECUREUIL TONIQUE	CAISSES EPARGNE	FR	- 27,71	57	★★★★★	●	- 23,52	17
AXA INDICE FRANCE	AXA	FR	- 27,77	58	★★★★★	●	- 28,73	71
FRANCE CAC 40	SBF FRANCE	FR	- 27,85	59	★★★★★	●	- 29,23	83
STATE STREET SPINNAKER	STATE STREET	FR	- 27,86	60	★★★★★	●	- 29,54	92

Actions immobilières

Toute la catégorie

Performance arrêtée le : 31/08/01

Performance moyenne sur un an : + 3,13 %

FONCIERE LONG TERME	BQ VERNES	FR	+ 17,18	1	★★★★	*	+ 7,99	3
AGF FONCIER	AGF	FR	+ 15,92	2	★★★★	*	+ 9,63	2
COMPAGNIE IMMOBILIERE	ACOFI	FR	+ 13,21	3	★★★★	*	+ 6,78	4
TRICOLORE RENDEMENT	CIE FIN ROTHSCHIL	FR	+ 10,25	4	★★★★	*	+ 15,43	1
GESTION IMMOBILIER INT	CREDIT AGRICOLE	FR	+ 9,25	5	★★★★	*	+ 6,42	5
VICTOIRE VALEURS IMMOB	COMMERCIAL UNION	FR	+ 8,31	6	★★★★	*	+ 6,33	6
HAUSSMANN PIERRE	BQ WORMS	FR	+ 5,37	7	★★★★	*	+ 5,42	7
CPR IMMOBILIER	CPR	FR	+ 5,11	8	★★★★	*	+ 4,70	13
AXA AEDIFICANDI	AXA	FR	+ 4,70	9	★★★★	*	+ 5,16	10
SOGSECTOR IMMOBILIER	SOCIETE GENERALE	FR	+ 4,67	10	★★★★	*	+ 5,12	11
ABF FONCIERE SELECTION	ABF CAPITAL MGT	FR	+ 4,58	11	★★★★	*	+ 2,75	16
FONCIER INVESTISSEMENT	BQ POPULAIRES	FR	+ 4,53	12	★★★★	*	+ 5,34	9
BNP SECTEUR IMMOBILIER	BNP PARIBAS	FR	+ 4,39	13	★★★★	*	+ 5,40	8
MMA IMMOBILIER	MMA	FR	+ 4,18	14	★★★★	*	+ 4,75	12
AGFIMO	AGF	FR	+ 3,70	15	★★★★	*	+ 3,87	14
AXIMMO	AXA	FR	+ 2,93	16	★★★★	*	+ 2,76	15
FRANCIS-PIERRE	CIC	FR	+ 0,18	17	★★★★	*	+ 0,19	17
INDOCAM RENDEMENT ACTI	CREDIT AGRICOLE	FR	- 1,69	18	★★★★	*	- 1,84	18
BBL L INVT.EURIM.C	BBL	BL	- 2,01	19	★★★★	*	- 2,10	19
UFF EURO-VALEUR	UFF	FR	- 4,11	20	★★★★	*	- 4,01	20
EXATIS IMMOBILIER	CCF	FR	- 4,28	21	★★★★	*	- 5,72	23
OBJECTIF ACTIFS REELS	LAZARD FRERES GES	FR	- 4,46	22	★★★★	*	- 4,46	22
UFF AVENIR EURO-VALEUR	UFF	FR	- 4,88	23	★★★★	*	- 4,20	21
CONSERVATEUR UNISIC	ASSURANCES MUT.LE	FR	- 7,07	24	★★★★	*	- 8,94	24
CNP-ASSUR-PIERRE	CNP ASSUR	FR	- 11,62	25	★★★★	*	- 18,21	25

Actions internationales

Les 30 premières de la catégorie

Performance arrêtée le : 31/08/01

Performance moyenne sur un an : - 29,98 %

JPMF FINL.SEC.S.FD.	SAVE & PROSPER	UK	- 0,69	1	★★★★★	●	- 0,68	1
LAW DEBENTURE	INDEPENDENT	UK	- 5,60	2	★★★★★	●	- 4,45	2
HSAM.FINL.TST.	HILL SAMUEL	UK	- 6,67	3	★★★★★	●	- 6,11	3
HSBC JC WORLD(GBP)	HSBC JC	IN	- 8,95	4	★★★★★	●	- 9,67	6
FRAM.FINANCIAL FD.AC.	FRAMLINGTON	UK	- 9,07	5	★★★★★	●	- 8,30	5
BB.LINGOHR SY.INVEST	BB INVEST	GR	- 10,10	6	★★★★★	●		

CLASSEMENT DES FONDS EUROPÉENS SELON LA MÉTHODE APT



Libellé	Promoteur	Pays	Perf. retr. en %	Rang retr. 1 an	Perf. sur 1 an	Risque sur 1 an	Perf. brute en %	Rang brut 1 an
GLOBAL AKTIEN A	RAIFFEISEN	AU	-18,14	21	*****	****	-16,38	26
UNION APO AESCULAP	UNION INVESTMENT	LX	-18,27	22	*****	***	-21,43	67
Mayflower Mid Way Port	MAYFLOWER MANAGEM	UK	-18,34	23	*****	****	-17,46	29
AXA UK Growth Acc B NA	AXA FUND MANAGERS	UK	-18,38	24	*****	*****	-18,54	35
Union Invmt UniSector:	UNION INVESTMENT	GR	-18,63	25	*****	****	-19,49	46
MFS Funds Global Equit	MFS FUNDS SICAV	GR	-18,72	26	*****	*****	-18,73	39
CRYSTAL SANTE-ENVIRONN	CRYSTAL FINANCE	FR	-18,74	27	*****	**	-14,94	20
BIOSPHERE	CYRIL FINANCE	FR	-18,74	28	*****	**	-14,75	18
HELIOS BILANCIATO 70	CLIAM ITALIANA	IT	-19,37	29	*****	**	-14,57	17
AC TIVEST WELPT POTENTIA	HYPO-INVEST	GR	-19,38	30	*****	****	-18,27	34

Actions ressources naturelles

Toute la catégorie

Performance arrêtée le : 31/08/01

Performance moyenne sur un an : - 10,70 %

Libellé	Promoteur	Pays	Perf. retr. en %	Rang retr. 1 an	Perf. sur 1 an	Risque sur 1 an	Perf. brute en %	Rang brut 1 an
UTD STATES AMEX OIL	USA	US	+3,35	1	****	*****	+3,25	1
UBS(CH) EQ.FD. NATURAL	UBS	CH	+2,60	2	****	****	+2,46	2
BARCLAYS RESSOURCES NA	BARCLAYS	FR	+0,88	3	****	*****	+0,91	3
ING (F) ACTIONS ENERGY	ING	FR	-0,98	4	****	*	-1,30	4
PETROGEF	SOCIETE GENERALE	FR	-2,15	5	****	****	-2,28	6
FRANCE SBF 250 ENERGY	SBF FRANCE	FR	-2,53	6	****	****	-2,21	5
UTD KINGDOM FTSE RESOU	UK	UK	-2,73	7	****	****	-2,60	7
CICM CB Energy&Resourc	CICM	GR	-6,12	8	****	****	-5,64	8
STOXX LTD DJS MKT-ENER	DJ STOXX	EU	-6,84	9	****	***	-5,81	9
Merrill Lynch Equity W	MERRILL LYNCH EQU	GR	-7,13	10	***	***	-8,10	11
UBS(CH) EQ.FD.ENERGY	UBS	CH	-7,70	11	***	****	-6,95	10
BBL L INVT.ENERGY C	BBL	BL	-11,02	12	***	***	-9,48	12
AMEX COMPOSITE NATURAL	AMERICAN EXPRESS	UK	-11,62	13	***	**	-13,76	16
Nordinvest Nord-Rohsto	NORDINVEST NORDD	GR	-11,94	14	***	***	-13,68	15
DIT EnergieFonds	DIT DEUTSCHER INV	GR	-11,94	15	***	****	-11,32	14
Baring Global Res	BARING FUND MANAG	UK	-13,86	16	***	****	-15,20	17
ABN AMRO FD.GLB.RES. S	ABN AMRO	NL	-16,17	17	***	****	-16,82	18
DWS ENERGIEFONDS	DWS	GR	-16,23	18	***	****	-16,92	19
RAS ENERGY	RAS ASSET MANAGEM	IT	-17,07	19	***	●	-10,63	13
Mercury Energy Interna	MERRILL LYNCH	GR	-23,42	20	**	****	-24,91	20
Oril itex Nat Res CAN-\$	ORBITEX MANAGEMEN	GR	-62,03	21	●	*****	-64	21

Actions matières premières

Les 30 premières de la catégorie

Performance arrêtée le : 31/08/01

Performance moyenne sur un an : + 2,36 %

Libellé	Promoteur	Pays	Perf. retr. en %	Rang retr. 1 an	Perf. sur 1 an	Risque sur 1 an	Perf. brute en %	Rang brut 1 an
CREDIT MUTUEL ACTIONS	CREDIT MUTUEL	FR	+15,05	1	*****	*****	+15,00	1
Merrill Lynch Gold & G	MERRILL LYNCH FUN	UK	+13,55	2	*****	****	+14,66	3
AIG (CH) UBZ Gold Fund	AIG FONDSLEITUNG	GR	+11,72	3	****	*	+15,39	2
ORVALOR	SOCIETE GENERALE	FR	+11,28	4	****	●	+7,04	12
MST World Gold & Minin	MERCURY SELECTED	GR	+10,67	5	****	***	+11,98	4
MRCY.SLT.TST.GOLD & MN	MERRILL LYNCH	UK	+9,26	6	****	****	+10,44	5
ORGEF	SOCIETE GENERALE	FR	+8,47	7	****	****	+7,45	11
SOUTH AFRICA JSE RESOU	SOUTH AFRICA	SA	+7,86	8	****	*****	+7,85	10
UBS (CH) EQ.FD. GOLD	UBS	CH	+7,62	9	****	***	+9	7
Swissca Fond Gold	SWISSCA FONDSLEIT	GR	+7,42	10	***	*	+9,79	6
DWS Goldminenaktien Ty	DWS INVESTMENT GM	GR	+7,26	11	***	**	+8,92	8
PEH Quintessenz Goldmi	PEH QUINTESSENZ S	GR	+6,91	12	***	**	+8,44	9
DIT Rohstoffonds	DIT DEUTSCHER INV	GR	+6,58	13	***	****	+5,94	15
Global Asset Internati	GLOBAL ASSET MANA	UK	+6,09	14	***	*	+4,09	18
FT GOLD MINES TOTAL -	FRANKEN TRUST	UK	+5,88	15	***	***	+6,96	13
Cap-Inv. InterGold	BANK AUSTRIA KAPI	GR	+5,12	16	***	**	+6,57	14
MRCY.SLT.TST.WLD.MNG.A	MERRILL LYNCH	UK	+4,79	17	***	*****	+4,66	16
MST World Mining	MERCURY SELECTED	GR	+4,17	18	***	*****	+4,09	19
FRUCTIFONDS INTERNATIO	BQ POPULAIRES	FR	+3,89	19	***	****	+4,32	17
Oppenheim Topic Rohsto	OPPENHEIM KAPITAL	GR	+2,78	20	***	****	+2,68	20
ORSAY RESSOURCES	BQ D'ORSAY	FR	+2,35	21	***	****	+2,17	21
AXA OR ET MATIERES PRE	AXA	FR	+1,52	22	***	****	+1,34	22
DWS Rohstoffonds	DWS INVESTMENT GM	GR	-0,16	23	**	*****	-0,16	23
Universal Invmt PEH-Un	UNIVERSAL-INVESTM	GR	-0,56	24	**	*****	-0,58	25
PEH-UNIVERSAL MIRO	UNIVERSAL-INVEST	GR	-0,58	25	**	*****	-0,58	24
ADIG Fondiro	ADIG ALLGEMEINE D	GR	-0,68	26	**	****	-0,65	26
PREMIOR	CREDIT DU NORD	FR	-1,98	27	**	****	-1,86	27
EXATIS GEOLOGIA	CCF	FR	-2,09	28	**	****	-1,99	28
ORACION	CREDIT AGRICOLE	FR	-2,34	29	**	****	-2,13	29
NA TURAGEF	SOCIETE GENERALE	FR	-3,06	30	**	***	-2,61	31

Actions japonaises

Les 30 premières de la catégorie

Performance arrêtée le : 31/08/01

Performance moyenne sur un an : - 37,84 %

Libellé	Promoteur	Pays	Perf. retr. en %	Rang retr. 1 an	Perf. sur 1 an	Risque sur 1 an	Perf. brute en %	Rang brut 1 an
Schroder Institutional	SCHRODER UNIT TRU	UK	-19,17	1	*****	*	-15,44	1
PERPETUAL JAPAN	PERPETUAL UNIT TR	UK	-20,66	2	*****	****	-21,87	4
Schroder Retail Tokyo	SCHRODER UNIT TRU	UK	-21,15	3	*****	****	-20,48	2
ABERDEEN JAPAN INCOME	ABERDEEN	UK	-23,89	4	*****	***	-21,68	3
Schroder Japan Growth	SCHRODER INVESTME	UK	-24,49	5	*****	****	-23,57	6
Nikko Japan Return Rev	NGM FUND SICAV	GR	-24,72	6	*****	***	-22,19	5
MST Japan Opp	MERCURY SELECTED	GR	-25,89	7	*****	**	-28,84	11
Atlantis Japan Growth	ATLANTIS JAPAN GR	UK	-26,28	8	****	***	-24,30	8
SAMBA LUX JAPAN EQUITY	SAMBA FUND GROUP	LX	-26,72	9	****	**	-24,27	7
JAPON L.F.	SOMARGEST	FR	-27,75	10	****	**	-31	19
JAPAC	GERIFONDS	CH	-28,98	11	****	***	-32,15	24
Schroder Intl Sel. Fd	SCHRODER INTERNAT	GR	-30,18	12	****	***	-26,98	10
Baillie Gifford Shin N	BAILLIE GIFFORD	UK	-30,99	13	****	****	-33,03	31
MMA JAPON	MMA	FR	-31,46	14	***	*****	-31,14	20
STE.STREET ACT.JAP. DU	STATE STREET	BL	-31,50	15	***	****	-30,24	15
VICTOIRE JAPON	COMMERCIAL UNION	FR	-31,57	16	***	****	-30,54	17
JPM INV.JAP.EQ.FD.X	JP MORGAN	UK	-31,89	17	***	****	-32,85	26
Royal London Japan Gro	ROYAL LONDON UNIT	UK	-31,92	18	***	***	-34,65	44
ABDN.GLB.JAP.EQ.CL.A N	ABERDEEN	UK	-32,40	19	***	****	-33,81	35
CICM CB Japan Basket (C	CICM FUND MANAGEM	GR	-32,53	20	***	****	-36,98	80
ORIENTE 2000	MEDIOLANUM GESTIO	IT	-32,64	21	***	*	-26,35	9
JPMF JAP.GW.FD	SAVE & PROSPER	UK	-32,71	22	***	●	-40,01	131
YAMA JAPON	ASIAGEST ATLAS	FR	-32,73	23	***	****	-34,53	42
Schroder Jap.Equ A (Ca	SCHRODER INTERNAT	GR	-32,95	24	***	***	-30,04	13
MSCI JAPAN(LC)	MSCI	JP	-32,98	25	***	****	-35,09	52
JAPAN TOPIX(ASPA)	JAPAN	JP	-33,02	26	***	*****	-32,91	29
Von Ernst Glo Ptf Japa	VON ERNST GLOBAL	GR	-33,21	27	***	*****	-32,89	28
Aberdeen Global Sic. J	ABERDEEN INVESTME	GR	-33,22	28	***	****	-34,27	37
TOKYO SE (TOPIX) - PRI	TOPIX	JP	-33,28	29	***	***	-35,96	63
AB = JAPON	ABF CAPITAL MGT	FR	-33,38	30	***	***	-36,29	69

Actions des marchés émergents

Les 30 premières de la catégorie

Performance arrêtée le : 31/08/01

Performance moyenne sur un an : - 30,54 %

Libellé	Promoteur	Pays	Perf. retr. en %	Rang retr. 1 an	Perf. sur 1 an	Risque sur 1 an	Perf. brute en %	Rang brut 1 an
LILUX II Convert	LILUX MANAGEMENT	GR	+15,90	1	*****	!	+5,46	1
GENESIS EMRG.MKTS.	GENESIS	UK	-13,08	2	****	***	-11,23	2
MURRAY EMERGING ECS. R	MURRAY JOHNSTONE	UK	-13,38	3	****	***	-15,32	4
OLD MUTUAL STH.AFRICAN	OLD MUTUAL FUND	UT	-15,66	4	***	***	-13,67	3
PEH Q-EMERGING MARKETS	PEH QUINTESSENZ	GR	-18,77	5	***	***	-15,77	5
WestLB Com.Fd S.-GL.Et	WESTLB COMPASS FU	GR	-19,61	6	***	●	-26,61	22
TEMPLETON EMRG.MKT.	TEMPLETON	UK	-20,34	7	***	*****	-19,73	8
Sarasin Invmt Emerging	SARASIN INVESTMENT	GR	-20,60	8	***	****	-17,03	6
Colonial First State G	STEWART IVORY UNI	UK	-22,14	9	**	****	-20,69	9
For & Col EM Emer Mkts	FOREIGN & COLONIA	UK	-22,46	10	**	***	-25,27	15
Vontobel Fund Em Mark	VONTOBEL FUND MAN	GR	-22,64	11	**	****	-23,50	12
EDIN.UT.EMRG.MKTS.A	EDINBURGH	UK	-23,78	12	**	****	-25,86	19
Govett Em Markets Inv	GOVETT (AIB) ASSE	UK	-24,20	13	**	****	-25,07	14
Winterthur GloEq -Ind	WINTERTHUR FUND M	GR	-24,29	14	**	****	-25,96	20
BARING EMERGING EUROPE	BARING	UK	-25,17	15	**	****	-24	13
Carlson Fd Eq Glob	CARLSON FUND MANA	GR	-25,87	16	**	**	-31,61	52
Baring Intl E M Umbr F	BARING INTERNATIO	GR	-26,04	17	**	**	-31,22	49
Henderson Horizon Glob	HENDERSON HORIZON	GR	-26,07	18	**	***	-30,59	41
ADVANCE DEV. MKT. TST.	PROGRESSIVE EUROP	UK	-26,43	19	**	**	-21,38	10
MAGELLAN	COMGEST	FR	-26,80	20	**	***	-25,51	17
CARMIGNAC EMERGENTS	CARMIGNAC GESTION	FR	-27,08	21	**	*****	-27,46	25
Scudder GOF- Pacific O	SCUDDER GLOBAL OP	GR	-27,41	22	**	●	-36,65	84
Pro Fds (lux) Emer.Mar	PRO FONDS LUXC S	GR	-27,51	23	**	*	-19,67	7
Aberdeen Emerging Mark	ABERDEEN UNIT TRU	UK	-27,73	24	**	*****	-26,91	24
DRES.RCM EMRG.MKTS.	DRESDNER RCM	UK	-28	25	**	****	-25,73	18
Deutsche euroSpectrum	DEUTSCHE EUROSPEC	GR	-28,01	26	**	***	-32,13	53
Framlington Internatio	FRAMLINGTON INTER	GR	-28,34	27	*	!	-39,79	102
Prumerica Worldwide Em	PRUMERICA WORLDWI	GR	-28,48	28	*	*****	-29,27	30
A.A.ADVISORS EMERGING	AAADVISORS	FR	-28,52	29	*	**	-33,68	65
Gartmore Pens Strategy	GARTMORE FUND MAN	UK	-28,77	30	*	****	-31,14	47

Actions technologiques

Les 30 premières de la catégorie

Performance arrêtée le : 31/08/01

Performance moyenne sur un an : - 63,50 %

Libellé	Promoteur	Pays	Perf. retr. en %	Rang retr. 1 an	Perf. sur 1 an	Risque sur 1 an	Perf. brute en %	Rang brut 1 an
FID.INV.AMER.SPSIT.	FIDELITY	LX	-40,56	1	*****	*****	-41,52	5
Fidelity American Grow	FIDELITY FUNDS SI	GR	-42,22	2	*****	*****	-41,39	4
Baring American Smalle	BARING FUND MANAG	UK	-42,64	3	*****	****	-40,60	

CLASSEMENT DES FONDS EUROPÉENS

▶▶▶ APT ▶▶▶

Libellé	Promoteur	Pays	Perf. retr. en %	Rang retr. 1 an	Perf. sur 1 an	Risque sur 1 an	Perf. brute en %	Rang brut 1 an
Risque : Très peu ★★★★★ Peu ★★★★★ Moyen ★★★★★ Important ★★★★★ Très important ★★★★★ Atypique ! ★★★★★ Très atypique !! ★★★★★								
Performance : Très bonne ★★★★★ Bonne ★★★★★ Moyenne ★★★★★ Faible ★★★★★ Très faible ★★★★★ Mauvaise ★★★★★								
PYRAMIDES PLACEMENTS	BQ VERNES	FR	+ 10,40	23	★★	★★★★	+ 6,53	33
BHF-RENDITE PLUS LUX	BHF INVESTMENT MG	LX	+ 10,13	24	★★	★★★★	+ 4,99	144
SPARFONDS A	ERSTE SPARINVEST	AU	+ 10,10	25	★★	★★★★	+ 5,21	129
P.S.K. EURO CASH-A	PSK INVEST	AU	+ 9,90	26	★★	★★★★	+ 6,05	75
DEKALux 10/96A(3J r-o)	DEKA INTERNATIONAL	GR	+ 9,69	27	★★	★★★★	+ 6,09	73
SOPRANE COURT TERME	BQ PRIVÉE SAINT D	FR	+ 9,61	28	★★	★★★★	+ 4,86	149
GROUPE OBLIGATIONS C	FINAMA ASSET MGT	FR	+ 9,43	29	★★	★★★★	+ 6,17	60
UNIOPTIMUS (LUX)	UNION INVESTMENT	LX	+ 9,38	30	★★	★★★★	+ 5,04	139

Obligations européennes long terme

Performance arrêtée le : 31/08/01

Performance moyenne sur un an : + 7,32 %

Les 30 premières de la catégorie								
SALOMON EUROBIG FINANC	SALOMON BRO.	EU	+ 14,70	1	★★★★	*	+ 10,57	5
DresdnerBI Fonds HRDS	DRESDNERBANK INVE	GR	+ 13,73	2	★★★★	*	+ 9,73	22
VAILLANT RENDEMENT	CCF	FR	+ 13,62	3	★★★★	!	+ 7,64	189
INKA Fonds PRA	INTERNATIONALE KA	GR	+ 12,20	4	★★★★	*	+ 8,60	98
EUROM.EURO LONG TERM	EUROMOBILIARE FON	IT	+ 12,02	5	★★★★	!	+ 6,92	242
GROUPE OBLIGATIONS F	FINAMA ASSET MGT	FR	+ 11,07	6	★★★★	★★★★	+ 9,97	10
PHARMA-OBLIG	ODDO & CIE	FR	+ 10,88	7	★★★★	★★	+ 8,68	85
CAIL CG US Bond Fund A	RG CAPITAL GROWTH	GR	+ 10,86	8	★★★★	★★★★	+ 11,43	1
NATIO-FONDS DOUBLEMENT	BNP PARIBAS	FR	+ 10,76	9	★★★★	★★★★	+ 10,95	2
GEOBILYS	LA POSTE	FR	+ 10,67	10	★★★★	★★★★	+ 9,92	13
SEB Inv Rentenf	SEB-INVESTMENT-FO	GR	+ 10,58	11	★★★★	★★	+ 8,68	86
CREDIT MUTUEL OBLIG MO	CREDIT MUTUEL	FR	+ 10,55	12	★★★★	★★	+ 8,52	106
JP Morgan Invmt Euro G	J.P. MORGAN INVES	GR	+ 10,54	13	★★★★	★★	+ 8,96	68
AXA EURO OBLIGATIONS	AXA	FR	+ 10,51	14	★★★★	★★★★	+ 9,62	24
ZLrich Invmt Renten Dt	ZLRICH INVESTMENT	CH	+ 10,38	15	★★★★	★★	+ 9,03	57
JPM INV.INTEROBLIG.FD.	JP MORGAN	UK	+ 10,38	16	★★★★	★★★★	+ 9,52	30
VEGA CROISSANCE	VEGA FINANCE	FR	+ 10,37	17	★★★★	*	+ 6,71	257
SOGLIANCE	SOCIETE GENERALE	FR	+ 10,23	18	★★★★	★★	+ 8,63	93
Danske Fund Danish Mor	FIRSTNORDIC FUND	GR	+ 10,17	19	★★★★	★★★★	+ 10,53	6
DEKA S-BayRent	DEKA DEUTSCHE KAG	GR	+ 10,16	20	★★★★	★★★★	+ 9,52	31
Union Delbrck Renten	UNION INVESTMENT	GR	+ 10,09	21	★★★★	★★	+ 8,73	79
SELECTION RENDEMENT	CCF	FR	+ 10,08	22	★★★★	★★	+ 8,95	61
CICM IP Eur Bd Pf Euro	CICM INTERNATIONA	GR	+ 10,06	23	★★★★	★★★★	+ 10,02	8
FRANCE GARANTIE	CDC	FR	+ 10,03	24	★★★★	★★★★	+ 9,15	50
CMN GARANTI 2003	CREDIT MUTUEL DU	FR	+ 10,03	25	★★★★	*	+ 6,70	259
DEKA GenLesse + Renten	DEKA DEUTSCHE KAG	GR	+ 9,98	26	★★★★	★★★★	+ 9,07	55
NATEXIS OBLIGATIONS EU	BQ POPULAIRES	FR	+ 9,98	27	★★★★	★★	+ 8,78	74
OBLIPIERRE I	CDC	FR	+ 9,98	28	★★★★	★★	+ 7,72	183
MST Euro GI Bd A	MERCURY SELECTED	GR	+ 9,97	29	★★★★	★★	+ 8,64	92
GAN RENDEMENT	FINAMA ASSET MGT	FR	+ 9,95	30	★★★★	★★	+ 8,69	84

Obligations européennes très long terme

Performance arrêtée le : 31/08/01

Performance moyenne sur un an : + 8,57 %

Les 30 premières de la catégorie								
INDOCAM STRATEGIE MOND	CREDIT AGRICOLE	FR	+ 16,11	1	★★★★	★★★★	+ 15,91	1
UNIVERS-OBLIGATIONS	CREDIT AGRICOLE	FR	+ 14,37	2	★★★★	★★★★	+ 12,47	2
FIMOBILIG SPREAD A	FORTIS	FR	+ 12,88	3	★★★★	★★	+ 9,63	17
VALEURS INTERETS PLACE	DRESDNER RCM	FR	+ 12,01	4	★★★★	★★	+ 9,04	31
MATIGNON D.6.5	AXA	FR	+ 11,85	5	★★★★	★★★★	+ 10,46	4
SENSPREMIERE	CAISSES EPARGNE	FR	+ 11,73	6	★★★★	★★	+ 8,80	33
FIMA VILLIERS	FORTIS	FR	+ 11,61	7	★★★★	★★★★	+ 9,97	9
ABF OBLISPREADS	ABF CAPITAL MGT	FR	+ 11,60	8	★★★★	★★	+ 7,93	54
INDOCAM STRATEGIE 7-10	CREDIT AGRICOLE	FR	+ 11,49	9	★★★★	★★★★	+ 9,95	11
SINOPIA DIGIT LONG TER	SINOPIA ASSET MGT	FR	+ 11,36	10	★★★★	★★★★	+ 9,61	19
JPM EMU AGGREGATE 7 -	JP MORGAN	EU	+ 11,14	11	★★★★	★★★★	+ 9,96	10
INDOCAM STRATEGIE CRED	CREDIT AGRICOLE	FR	+ 10,94	12	★★★★	★★★★	+ 10,29	6
BFT CNO 7/10	BFT	FR	+ 10,73	13	★★★★	★★★★	+ 9,55	21
CARDIF EURO PREMIERES	CARDIF	FR	+ 10,65	14	★★★★	★★	+ 8,77	35
INKA Rent Lang	INTERNATIONALE KA	GR	+ 10,61	15	★★★★	★★★★	+ 9,91	12
MATIGNON D.8.5	AXA	FR	+ 10,60	16	★★★★	★★★★	+ 10,36	5
VAILLANT RENDEMENT LON	CCF	FR	+ 10,57	17	★★★★	★★★★	+ 9,46	23
CLAM OBLI 7-10	CREDIT LYONNAIS	FR	+ 10,56	18	★★★★	★★★★	+ 9,72	16
ORSAY CNO 7-10 ANS	BQ D'ORSAY	FR	+ 10,55	19	★★★★	★★★★	+ 9,24	25
SOGE EUROPE OBLIG	SOCIETE GENERALE	FR	+ 10,51	20	★★★★	★★	+ 6,86	65
UAPCOMPT-OBLIGATION	AXA	FR	+ 10,35	21	★★★★	★★★★	+ 8,67	38
INDOCAM HORIZON EUROPE	CREDIT AGRICOLE	FR	+ 10,29	22	★★★★	★★	+ 8,07	49
BL BD.EURO CP.	BQ DE LUXEMBOURG	LX	+ 10,23	23	★★★★	★★	+ 7,97	53
DIT LUX RENTEN 2006	DIT	GR	+ 10,20	24	★★★★	★★★★	+ 8,69	36
FRANCE MATURE 7-10	CDC	FR	+ 10,17	25	★★★★	★★★★	+ 9,50	22
SGAM PREMIERE 7 - 10 A	SOCIETE GENERALE	FR	+ 9,94	26	★★★★	★★★★	+ 9,19	27
Nordea I Danish Long B	FRONTRUNNER I SIC	GR	+ 9,87	27	★★★★	★★★★	+ 10,49	3
CENTRALE DURATION 7	CCR	FR	+ 9,79	28	★★★★	★★★★	+ 9,14	29
DEKA BUND & S FINANZ 8	DEKA	GR	+ 9,60	29	★★★★	★★★★	+ 9,45	24
GENERALI EURO 7/10 ANS	GENERALI	FR	+ 9,59	30	★★★★	★★★★	+ 8,59	39

Obligations internationales moyen terme

Performance arrêtée le : 31/08/01

Performance moyenne sur un an : + 7,13 %

Les 30 premières de la catégorie								
CARMIGNAC SECURITE	CARMIGNAC GESTION	FR	+ 19,29	1	★★★★	!	+ 5,40	275
INDOCAM GLOBAL VAR2	CREDIT AGRICOLE	FR	+ 12,88	2	★★★★	★★	+ 8,46	95
ADIG Lfz fds 31 10 01	ADIG ALLGEMEINE D	GR	+ 12,80	3	★★★★	*	+ 6,71	232
UNION CAPITALISATION	CIC	FR	+ 12,13	4	★★★★	★★	+ 8,77	65
NATIO-FONDS OBLI-DIX	BNP PARIBAS	FR	+ 11,71	5	★★★★	★★	+ 8,13	125
CIAL VALEURS RENDEMENT	CIAL	FR	+ 11,62	6	★★★★	★★	+ 8,40	101
FIMA FORM 2003	FORTIS	FR	+ 11,60	7	★★★★	★★	+ 7,55	184
TIROLRENT FUND-A	TIROL FUND MANAGE	AU	+ 11,58	8	★★★★	★★	+ 7,76	170
MESSINE 5	VICTOIRE AM	FR	+ 11,58	9	★★★★	★★	+ 8,89	49
ASSURUN	AXA	FR	+ 11,56	10	★★★★	★★	+ 9,40	21
CICM CB DEM Bd Pf 2-5Y	CICM FUND MANAGEM	GR	+ 11,26	11	★★★★	★★	+ 9,29	25
GESTION PRIVÉE VALORIS	E.F.A.E.	FR	+ 11,17	12	★★★★	★★	+ 8,22	120
OPPENHEIM PRIVA RENT E	OPPENHEIM KAPITAL	GR	+ 11,11	13	★★★★	★★	+ 7,49	186
EXATIS OBLIGATIONS MOY	CCF	FR	+ 11,09	14	★★★★	★★	+ 7,97	145
Luxemburger Euro Anlei	LUXEMBURGER KAG S	GR	+ 11	15	★★★★	★★	+ 8,64	77
HAVRE OBLIGATIONS	FINAMA ASSET MGT	FR	+ 10,95	16	★★★★	★★★★	+ 10,06	4
AXA EURO 3-5	AXA	FR	+ 10,89	17	★★★★	★★★★	+ 8,78	63
INKA Trinkaus Gen	INTERNATIONALE KA	GR	+ 10,87	18	★★★★	★★★★	+ 11,17	1
QUEST PREMIERE	CIO	FR	+ 10,86	19	★★★★	★★	+ 8,31	116
PAM L BONDS EUR MEDM.C	PETERCAM AM	BL	+ 10,80	20	★★★★	★★	+ 6,92	220
KAPITALFD LK EURO-ANLE	KUNDEN BK INTERNA	GR	+ 10,77	21	★★★★	★★	+ 8,72	69
CROISSANCE CAPITALISAT	ABELLE VIE	FR	+ 10,77	22	★★★★	★★	+ 8,88	52
IENA CNO 3/5	BFT	FR	+ 10,75	23	★★★★	★★	+ 8,83	59
SINOPIA DIGIT MOYEN TE	SINOPIA ASSET MGT	FR	+ 10,73	24	★★★★	★★	+ 8,93	40
PLACEMENTS OBLI COURT	BQ NSM	FR	+ 10,50	25	★★★★	*	+ 6,36	244
ADIG Lfz fds 31 10 02	ADIG ALLGEMEINE D	GR	+ 10,46	26	★★★★	★★★★	+ 9,11	32
CC-RENT OP	OPPENHEIM KAPITAL	GR	+ 10,28	27	★★★★	★★	+ 6,46	240
CNP COURT TERME	CNP ASSUR	FR	+ 10,25	28	★★★★	★★	+ 7,77	168
DRESDNER RCM ENTROBLIG	DRESDNER RCM	FR	+ 10,22	29	★★★★	★★	+ 8,04	136
AXA EURO CREDIT	AXA	FR	+ 10,14	30	★★★★	★★★★	+ 8,99	35

Obligations internationales long terme

Performance arrêtée le : 31/08/01

Performance moyenne sur un an : + 3,88 %

Les 30 premières de la catégorie								
Bayern LB Short Term	BAYERN LB INTERNA	GR	+ 19,75	1	★★★★	!	+ 6,59	28
BOND UNIVERSALIS	PETERCAM AM	BL	+ 16,85	2	★★★★	★★	+ 11,47	2
VICTOIRE OBLIG INTERNA	COMMERCIAL UNION	FR	+ 16,43	3	★★★★	*	+ 10,07	4
VICTOIRE INTEROBLIG	COMMERCIAL UNION	FR	+ 14,17	4	★★★★	*	+ 9,27	6
CARDIF OBLIGATIONS INT	CARDIF	FR	+ 12,66	5	★★★★	*	+ 8,09	12
BN OBB. INTZ	SOFIBAN	IT	+ 11,10	6	★★★★	★★	+ 7,86	14
ADIG FONDI-RENT UNITS	ADIG	GR	+ 10,93	7	★★★★	★★★★	+ 9,50	5
CYRIL TRESOR INTERNATI	CYRIL FINANCE	FR	+ 10,81	8	★★★★	★★	+ 8,32	10
GERLING GLB.RENTEN UTS	GERLING INVESTMEN	GR	+ 10,68	9	★★★★	★★	+ 7,71	16
MMA OBLIG-INTER	MMA	FR	+ 10,07	10	★★★★	★★	+ 9,18	8
SCHMIDTBANK GLOBAL-R-F	FRANKEN INVEST	GR	+ 10,06	11	★★★★	★★	+ 8,28	11
INDOCAM MULTIOBLIGATIO	CREDIT AGRICOLE	FR	+ 10,05	12	★★★★	★★★★	+ 10,10	3
Hansa Invest internati	HANSAINVEST HANSE	IN	+ 9,83	13	★★★★	★★	+ 6,82	27
SAINT HONORE INTERNATI	CIE FIN ROTHSCHIL	FR	+ 9,65	14	★★★★	★★	+ 7,34	19
Gerrard International	GERRARD INVESTMEN	UK	+ 9,49	15	★★★★	★★	+ 11,57	1
CORDIUS INV.TL.BDS.	ARTESIA-BACOB-COR	BL	+ 9,36	16	★★★★	★★	+ 7,79	15
CAPITAL INVEST GLOBAL	CAPITAL INVEST	AU	+ 9,27	17	★★★★	★★	+ 7	24
PANLFUND HIGH YLD.C	FORTIS	BL	+ 9,16	18	★★★★	★★★★	+ 8,60	9
UBS LUX BND FND-GLOBAL	UBS	LX	+ 8,86	19	★★★★	★★	+ 6,52	29
Franken Invest Schmidt	FRANKEN INVEST IN	GR	+ 8,74	20	★★★★	★★	+ 6,88	26
DEXIA EURO OBLIGATIONS	DEXIA ASSET MANAG	FR	+ 8,52	21	★★★★	★★	+ 6,06	39
ASTROBAL INTL.BDS.CAPT	BNP PARIBAS	LX	+ 8,43	22	★★★★	★★	+ 5,89	42
INTEROBLIG	SOCIETE GENERALE	FR	+ 8,34	23	★★★★	★★	+ 6,16	34
KB LUX BOND FUND INTER	KBLUX	LX	+ 8,21	24	★★★★	★★	+ 7,13	21
BBL RF INTERN C	BBL	BL	+ 8,15	25	★★★★	★★	+ 5,68	45
CORDIUS LUXINVEST INTL	ARTESIA-BACOB-COR	BL	+ 8,15	26	★★★★	★★★★	+ 7,34	20
KBC Bonds High Interes	KBC BONDS SICAV	GR	+ 8,14	27	★★★★	★★★★	+ 7,08	

En Bourse, les secteurs économiques sont diversement affectés par la crise

En plein développement, les fonds sectoriels permettent de miser sur un secteur économique. Mais après la déroute des fonds technologiques, mieux vaut apprécier la capacité des secteurs à résister à la récession qui se profile aux Etats-Unis et qui menace le Vieux Continent.

● **Transport aérien** : les compagnies aériennes font partie des entreprises les plus touchées par les attentats américains. Plus de cent mille suppressions de postes ont été annoncées aux Etats-Unis. La facture totale de la catastrophe, qui a entraîné une fermeture de l'espace aérien américain est évaluée à 10 milliards de dollars. Mais les répercussions vont être beaucoup plus lourdes. Le contrecoup des attentats est d'autant plus marqué que la récession était déjà bien marquée aux Etats-Unis, où les grandes compagnies accusaient de lourdes pertes au premier semestre. Ces effets commencent à se faire sentir, notamment dans les résultats de British Airways ou de la néerlandaise KLM, qui tirent une part importante de leurs revenus du trafic avec les Etats-Unis. En Europe, l'allemande Lufthansa et surtout Air France, dont le réseau de destinations est davantage équilibré, tiraient relativement bien leur épingle du jeu. La crise pour-

La récession qui se profile aux Etats-Unis et menace le Vieux Continent risque de toucher beaucoup de secteurs économiques. Seuls quelques-uns d'entre eux comme la pharmacie ou l'alimentation devraient s'en tirer

rait réellement enclencher le mouvement, jugé inévitable avant même les attentats, d'une concentration en Europe, à l'image de la faillite de Swissair.

● **Banques** : la chute des marchés financiers au premier semestre avait déjà sensiblement pesé sur les résultats des établissements financiers. Les attentats du 11 septembre pourraient accélérer cette tendance. En revanche, si une baisse de la consommation était consta-

tée, les ménages se tourneraient inévitablement vers une épargne de précaution, qui devrait profiter aux groupes bancaires. « La baisse a été sévère et a touché indistinctement toutes les valeurs du secteur, dont certaines paraissent aujourd'hui bon marché », affirme cependant Michel Perrin, gérant de Cardif Rotation sectoriel.

● **Assurance** : la contribution des assureurs et réassureurs mondiaux aux dégâts des attentats pourrait atteindre les 40 milliards de dollars. Pour les poids lourds du secteur la capacité de financement est jugée suffisante par les experts pour passer la tempête. En revanche, les acteurs de taille plus modeste pourraient souffrir. Par ailleurs, la collecte d'épargne de long terme en assurance-vie pourrait pâtir de la conjoncture actuelle. La chute des marchés financiers empêche les assureurs d'empocher leurs plus-values sur leurs portefeuilles.

● **Luxe** : le secteur est très exposé, dans la mesure où une récession économique aurait inévitablement un impact sur le pouvoir d'achat de la clientèle. De plus, une grande partie des achats de produits de luxe est effectuée par des touristes, qui risquent d'être moins nombreux dans les mois qui viennent. Enfin, les variations des taux de change fragilisent un peu plus les entreprises du secteur dont une

grosse partie des ventes sont libellées en dollars et en yens.

● **Télécommunications** : les valeurs du secteur ont été épargnées par la purge suite aux attentats. Considérées comme un bien de première nécessité, les télécoms ont bien résisté. D'autant que la baisse des taux d'intérêt aux Etats-Unis et en Europe a été de nature à alléger le poids de leur colossal endettement. Mais la trêve aura été de courte durée : la polémique autour des licences UMTS a de nouveau pesé sur les valeurs du secteur.

● **Automobile** : la hausse du marché automobile français en septembre ne doit pas faire illusion : les prévisionnistes tablent tous sur une contraction des immatriculations européennes en 2002. Plusieurs constructeurs comme Renault, Volkswagen et Fiat ont annoncé leur intention de fermer partiellement leurs usines d'ici à la fin de l'année pour éviter d'être confrontés à des stocks excessifs. Les cours des constructeurs européens cotés ont chuté de 25 % en moyenne depuis le 11 septembre.

● **Tourisme** : l'impact est direct. Compte tenu des charges fixes de l'activité hôtelière, une baisse de chiffre d'affaires se répercute très vite sur les marges, par les variations de conjoncture. La visibilité est particulièrement réduite sur les

tour-opérateurs, dont les cours, à l'image de Club Méditerranée, ont chuté de près de 50 % depuis le 11 septembre.

● **Aéronautique** : dans la foulée du secteur aérien, l'industrie aéronautique s'apprête à réduire la voilure. Boeing a annoncé trente mille suppressions d'emplois tandis que EADS parle de « mesures douloureuses », sans toutefois chiffrer l'ampleur des restructurations. Des répercussions sont à craindre sur des équipementiers comme Zodiac ou Latécoère. L'aéronautique sera d'autant plus touchée que toutes les commandes sont libellées en dollars, dont les fluctuations ne feront qu'ajouter aux incertitudes du moment.

● **Pharmacie** : les valeurs du secteur conservent plus que jamais leur caractère défensif. « Les dépenses de santé représentent l'un des postes les moins exposés dans un contexte de réduction de la consommation des ménages ; d'autre part, l'impact psychologique sur la population pourrait engendrer un recours à des thérapies médicamenteuses », notent les analystes de Fortis Bank. Mais les valeurs restent chères.

● **Communication** : le marché publicitaire, déjà en recul avant le 11 septembre, s'est fortement dégradé depuis. Le premier réflexe des entreprises a été de couper dans leurs dépenses marketing en

attendant d'y voir plus clair. En attendant, télévisions et agences de publicité se trouvent dans une situation délicate. « Des valeurs comme TF1 ou Havas ont énormément baissé ces dernières semaines. Maintenant, on guette les signes de reprise. Dès qu'ils apparaîtront, ces actions pourraient être dans les premières à repartir à la hausse », explique M. Perrin.

● **Alimentation** : les titres du secteur font plus que jamais figure de valeurs refuge. Les dépenses alimentaires ne varient que de façon marginale en période de ralentissement économique. Les vins et spiritueux se trouvent dans une situation plus délicate. Leur part de chiffre d'affaires dans le luxe (cognac, champagne) les expose davantage à une baisse d'activité.

● **Distribution** : le secteur devrait bien traverser la zone de turbulence. Un groupe comme Carrefour réalise 80 % de son chiffre d'affaires en Europe et 75 % dans l'alimentaire. Une situation qui devrait l'immuniser contre le ralentissement américain et son impact sur le Vieux Continent. Dans la distribution spécialisée, PPR a maintenu ses objectifs et a relativisé l'exposition au ralentissement américain de sa filiale Gucci. Les Galeries Lafayette restent confiantes.

Stéphane Lauer

Sombres perspectives sur le marché des matières premières

Même les investisseurs les plus entichés du secteur ne nourrissent aucune illusion. Les mois qui viennent s'annoncent très durs pour le monde des matières premières. Avant même les attentats commis aux Etats-Unis, tous les indicateurs étaient déjà dans le rouge. L'indice matières premières de Goldman Sachs, établi à partir de vingt-six marchés différents, a perdu 11 % au cours du dernier trimestre, allant de juillet à septembre. Au cours des trois derniers trimestres, la baisse a atteint 26 %, soit la plus forte chute depuis la récession américaine de 1991. L'écroulement est encore plus spectaculaire sur certains marchés : le gaz naturel a perdu près de 80 % de sa valeur cette année ; le pétrole plus de 18 %, le palladium considéré comme le métal précieux de référence est à son plus bas niveau depuis vingt-cinq mois, le cuivre a retrouvé son cours plancher d'il y a deux ans. Les prix du café, en plein marasme, sont au plus bas depuis neuf ans, et ceux du coton ont retrouvé l'étiage de 1986.

L'OR N'EST PLUS UN REFUGE

Depuis les attaques terroristes aux Etats-Unis, la situation a encore empiré. La menace d'une récession plane sur l'économie mondiale, aggravant la déprime des matières premières. Même l'or ne paraît pas avoir le statut d'une valeur refuge. La « relique barbare » a gagné près de 10 % aux lendemains des attentats pour s'établir autour de 294 dollars l'once. Mais peu d'analystes osent pronostiquer que le métal jaune restera longtemps à ce niveau. La demande d'or est désormais très limitée, concentrée sur quelques secteurs industriels et les joailliers. Dans le même temps, la production ne cesse d'augmenter et les stocks sont très abondants. Le marché vit dans la crainte de les voir encore grossir : à la tête d'énormes réserves, certaines banques centrales, à l'instar de la Banque d'Angleterre et de la Banque suisse, ne font pas mystère de leur intention de vendre une partie de leurs avoirs en or, dès qu'elles le pourront. Anticipant des périodes difficiles, l'Anglo-American, le premier groupe minier mondial, propriétaire de très importants gisements d'or, a annoncé qu'il envisageait de ramener le nombre de pays où il exploitait des mines de 23 à 12. Dans l'attente de ce plan de restructuration, il compte déjà supprimer plus de 600 emplois.

L'horizon est tout aussi sombre dans le pétrole. Les fonds qui ont profité, ces deux dernières années, de la hausse des cours et des specta-

culaires bénéfiques des compagnies pétrolières se préparent à une baisse sensible de leur rendement dans les prochains mois. Les craintes de pénurie qui avaient angoissé les marchés pendant la guerre du Golfe et propulsé les prix du baril à près de 40 dollars plusieurs mois de suite n'existent pas cette fois-ci. Une déclaration de l'Organisation des pays producteurs de pétrole (OPEP), juste après le 11 septembre, assurant que l'institution garantirait les approvisionnements a suffi à calmer les appréhensions. Le prix du brut est retombé autour des 22 dollars.


DEMANDE DE BRUT EN BAISSÉ

Depuis, les investisseurs ne se préoccupent plus que d'une seule chose, le ralentissement de l'économie mondiale. Cette baisse risque de se traduire par une forte chute de la demande. Le Centre for Global Energy, dans une première estimation, table sur une baisse globale de la consommation mondiale de 400 000 barils par jour, soit 5 % de la demande quotidienne. Estimations basses pour beaucoup : les Etats-Unis et le Japon, qui sont les plus touchés par la récession, représentent plus du tiers de la consommation mondiale. Dans ce contexte, certains prédisent que le prix du baril pourrait tomber entre 15 et 20 dollars, loin de la fourchette des 22-28 dollars souhaitée par l'OPEP.

Ces préoccupations économiques sous-estiment-elles trop les risques politiques, comme le pensent certains analystes ? Ceux-ci soulignent que les attentats et la chasse ouverte contre le terrorisme islamique mettent les monarchies pétrolières sous pression et pourraient avoir des répercussions majeures sur le marché pétrolier.

Les autres matières premières n'ont pas ces enjeux politiques pour les soutenir. Cuivre, aluminium, nickel, étain : tout ce qui touche au monde industriel va de baisse en baisse. Les matières agricoles ne sont pas mieux loties. Archer Daniels Midland, le plus important négociant américain de céréales, dit s'attendre au mieux à un statu quo. Le sucre, le cacao et surtout le café risquent d'être encore plus atteints. Désireux de limiter la surproduction et d'enrayer l'effondrement des cours, les pays producteurs de café se sont réunis fin septembre pour essayer de mettre de l'ordre sur leur marché. Le Vietnam, qui s'est hissé au deuxième rang mondial en quelques années, a refusé tout accord de limitation. Un refus qui annonce des lendemains de crise pour tous les pays producteurs de café

Martine Orange



Conseil et Gestion Financière
Partager les mêmes valeurs, c'est capital

DÉCOUVREZ

UNE STRATÉGIE GAGNANTE ET RASSURANTE

LE PORTEFEUILLE DIVERSIFIÉ
Sicav Mixtes Internationales

1^{ère} sur 10 ans
1^{ère} sur 5 ans
1^{ère} sur 3 ans

COGEFI FRANCE
Sicav Actions Françaises, éligible au PEA

1^{ère} sur 3 ans
21^{ème} sur 1 an

COGEFI PROSPECTIVE
Sicav Petites et Moyennes
Valeurs Françaises, éligible au PEA

1^{ère} sur 2 ans
2^{ème} sur 3 ans

COGEFI CARPE DIEM
FCP Nouveau Marché
Valeurs Françaises, éligible au PEA


7^{ème} sur 3 ans
8^{ème} sur 2 ans

LARGE CHOIX DE PLACEMENTS


- Comptes-titres • PEA • Assurances - Vie multi-supports ou dédiées • Contrats de capitalisation


RÉSULTATS SOLIDES ET DURABLES

- Des scores d'excellence, en valeur, comme en classement
- Sur plusieurs années consécutives*
- Des résultats souvent cités en référence
- Une gamme d'OPCVM régulièrement primée



le Portefeuille Diversifié





Cogefi France

PERSONNALISATION AVANT TOUT

- Respect des personnes • Interlocuteur privilégié
- Dialogue approfondi

INDÉPENDANCE ET SÉCURITÉ

- Cogefi : contrôlée par ses dirigeants depuis 1989
- Actionnaire de référence : Cyril Finance (Groupe des Mutuelles de Mans)

*Résultats de notre gamme d'OPCVM : Classement Standard & Poor's Funds Services arrêté au 31/08/01. Les performances passées ne préjugent pas des performances à venir.

Pour plus d'informations sur COGEFI, vous pouvez consulter notre site www.cogefi.fr
Ou contacter à Paris, Arnaud LANQUEST, Arnaud SAINT OLIVE, Emmanuel de LA PALME au : **01 40 06 02 22**
et Guy AGOÛNE ou Gérard MOREAU ou bureau de Nantes au : **02 40 08 22 77**

Pour recevoir notre documentation sans engagement de votre part, retournez-nous ce coupon :

COGEFI PARIS 11, rue Auber 75009 Paris Fax : 01 42 66 56 96 COGEFI NANTES 8, rue de Gorges 44000 Nantes Fax : 02 40 08 06 11

M M M Mille Nom : Prénoms :
Adresse :
Code Postal : Ville : Téléphone : E-Mail :

Investissements et Services : les applications de l'article L.27 de la loi du 6 janvier 1978, relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, nous dispensent d'un droit d'accès et de rectification pour toute information nous concernant.